

5058



4024

304

PRÉFACE.

Les relations multipliées de l'Europe avec l'Orient ont depuis quelques années donné une nouvelle impulsion à l'étude des langues orientales. Ce ne sont plus comme autrefois les seuls savants qui s'occupent de ces langues pour s'en servir dans leurs recherches littéraires; le diplomate, le militaire, le marchand, le voyageur, enfin qui que ce soit que le devoir ou la curiosité appelle en Orient, chacun veut faire soi-même son dragoman, il veut traiter personnellement ses affaires avec les indigènes et parler la langue du pays où il doit se rendre. Mais cette impulsion ne s'est pas bornée à l'Europe, elle a exercé une heureuse influence sur l'Orient même. Là comme ici, des associations se sont formées pour ranimer le goût des lettres, pour encourager les connaissances utiles, et l'imprimerie, qui y a été introduite en plus d'un endroit, ne manquera pas de produire des résultats incalculables. Voué depuis long-temps à l'enseignement, j'ai eu souvent occasion de me convaincre de ce que je viens de dire de l'étude des langues orientales, ce que l'on doit particulièrement entendre de la langue arabe qui, quoiqu'elle en soit une des plus difficiles, n'en fait pas moins de progrès rapides, et en ferait encore davantage, si le manque d'une grammaire convenable n'arrêtait la plupart de ceux qui voudraient l'apprendre. On sait que l'arabe parlé dans les différentes contrées, où cet idiome

est en usage, n'est pas le même que le langage littéral, et que, pour bien savoir l'un, il faut d'abord connaître l'autre. Or de toutes les grammaires qui ont été publiées jusqu'ici pour servir à l'enseignement de l'arabe littéral, il n'y en a guère une qui réponde aux exigences d'à-présent. Les unes sont composées en latin, et ce sont à beaucoup près les plus nombreuses; mais malheureusement cette langue si utile a commencé de tomber tellement en désuétude que toutes ces grammaires n'existeront bientôt que pour les philologues de profession; les autres, quoiqu'écrites en langues plus cultivées, sont ou trop superficielles ou trop volumineuses et trop chères. C'est donc pour obvier à un besoin actuel et en même temps pour satisfaire aux sollicitations de ses élèves, que l'auteur a entrepris de publier cette grammaire, dans la rédaction de laquelle il avoue volontiers avoir tiré parti des ouvrages qui ont précédé le sien. Il a surtout cherché à y mettre l'ordre qui doit caractériser un pareil travail, et s'il n'y a pas réussi comme il le voudrait, c'est qu'il lui a fallu livrer, une à une, les feuilles à la presse, aussitôt après les avoir rédigées.

Il est important, avant de se servir de cette grammaire, de corriger quelques fautes qui s'y sont glissées malgré l'attention qu'on a apportée à la correction des épreuves.

Dresde, le 21 avril 1849.

Charles Schier.

TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

		Page
Nº	1 — 7.	De l'Écriture 1
		Alphabet arabe. 2
		Chiffre indien 4
-	8.	De la Prononciation 5
-	9 — 11.	Division des Lettres 7
-	12 — 13.	Des Syllabes et des Signes orthographiques 10
-	14 — 15.	Du Djezma —
-	16.	Du Tschdid 11
-	17 — 21.	Du Hamza. 12
-	22 — 27.	Du Wesla. 13
-	28.	Du Medda 16
		Exercice de Lecture. 17
-	29 — 31.	De la Ponctuation et des Abréviations 18
-	32 — 34.	De l'Accent 19

CHAPITRE SECOND.

-	35.	Règles de permutation des lettres infirmes 20
-	36 — 41.	Règles générales —
-	42 — 50.	Règles particulières à l' { 21
-	51 — 57.	Règles particulières au , 22
-	58 — 62.	Règles particulières au ع 24
-	63 — 71.	Règles communes au , et au ع 25

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

-	72 — 87.	Du Verbe 27
-	88 — 90.	Des Verbes quadrilittères 32
-	91 — 94.	Des Voix 34

Table des Matières.

		Page
Nº 95.	Des Temps	35
- 96.	Des Modes	36
- 97.	Des Nombres, Genres et Personnes.	—
	Paradigme d'un verbe trilittère régulier à la voix active.	37
- 98—106.	Observations sur le paradigme du verbe trilittère régulier.	38
- 107—109.	Conjugaison de la voix passive d'un verbe trilittère primitif régulier	40
	Paradigme d'un verbe primitif trilittère régulier à la voix passive	41
- 110—120.	Verbes dérivés du verbe trilittère primitif.	42
	Paradigmes des formes dérivées du verbe trilittère régulier	44
- 121—130.	Observations sur les paradigmes des formes dérivées du verbe tri- littère régulier	45
- 131.	Verbe quadrilittère	47
	Paradigmes des quatre formes du verbe quadrilittère	48
- 132—133.	Observations sur le verbe quadrilittère	—

CHAPITRE SECOND.

- 134.	Des verbes irréguliers	49
- 135—137.	Des verbes sourds ou bilittères.	—
	Paradigme d'un verbe sourd à la voix active	50
- 138—140.	Observations.	52
- 141—142.	Voix passive.	—
- 143.	Des formes dérivées du verbe sourd	53
- 144—145.	Observations.	—
- 146.	Des verbes infirmes.	54
- 147.	Des verbes hamzés	—
	Verbes ayant pour première radicale un hamza	—
- 148.	Observation	—
	Verbes dérivés	55
- 149—151.	Observations.	56
	Verbes ayant pour deuxième radicale un hamza	—
	Verbes primitifs	—
	Verbes dérivés.	57
- 152.	Observation	58
	Verbes ayant pour troisième radicale un hamza	—
	Verbes primitifs	—
	Verbes dérivés.	59
- 153—154.	Observations.	60
- 155.	Des verbes infirmes	—
- 156—159.	Des verbes assimilés	—
	Paradigmes des verbes assimilés	62
	Verbes dérivés.	63
- 160.	Observation	—
- 161.	Des verbes creux	64
	Paradigmes des verbes creux	—
	Verbe creux ayant pour deuxième radicale un ى	—

Table des Matières.

	vii Page
	Verbe creux ayant pour deuxième radicale un ع 66
Nº 162 — 164.	Observations 68
- 165.	Voix passive 69
- 166 — 167.	Formes dérivées des verbes creux 71
- 168.	Des verbes défectueux 72
	Paradigmes des verbes défectueux 73
	Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un fatha, à la voix active —
	Verbe qui a pour troisième radicale un ع précédé d'un fatha, à la voix active 75
	Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un kesra, à la voix active. 77
- 169 — 171.	Observations 79
- 172.	Verbes défectueux à la voix passive —
- 173.	Verbes défectueux dérivés —
- 174 — 179.	Des verbes doublement irréguliers 81
	Paradigmes des verbes doublement irréguliers —
	Première classe.
	Verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un hamza —
	Verbe quadrilittère —
	Verbes creux qui ont pour première ou troisième radicale un hamza 82
	Verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamza —
	Deuxième classe.
	Verbes assimilés qui sont en même temps défectueux 85
	Verbes creux qui sont en même temps défectueux —
	Observations 86
- 180 — 182.	Des verbes triplement irréguliers —
	Paradigmes des verbes triplement irréguliers. 87
	Première classe —
	Verbes qui ont pour première radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و ou ع —
	Verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza et pour les au- tres radicales les lettres و ou ع —
	Deuxième classe 88
- 183.	Du verbe négatif —
- 184.	Des verbes de louange et de blâme 89
- 185 — 186.	Des verbes d'admiration —

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

- 187.	Du Nom. 91
- 188 — 195.	De la Forme des Noms —

	Page
Nº 196 — 197. Des Noms d'action	92
- 198 — 206. Noms d'action dérivés du verbe primitif trilittère	93
- 207 — 208. Noms d'action dérivés des verbes sourds	95
- 209 — 210. Noms d'action dérivés des verbes hamzés	—
- 211 — 214. Noms d'action formés des verbes assimilés	96
- 215 — 218. Noms d'action dérivés des verbes creux	97
- 219 — 229. Noms d'action dérivés des verbes défectueux	—
- 230 — 232. Noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irré- guliers	99
- 233 — 236. Noms d'unité ou d'une fois	100
- 237 — 238. Noms spécifiques	—
- 239 — 246. Noms de lieu et de temps de l'action	101
- 247 — 248. Noms d'instrument	102
- 249 — 267. Noms d'agent et de patient	103
- 268. Noms dérivés du nom	107
Noms d'individualité	—
- 269. Noms d'abondance	108
- 270. Noms de vase	—
- 271 — 272. De l'adjectif relatif	—
- 273. Noms de qualité abstraite	116
- 274. Nom diminutif	117

CHAPITRE SECOND.

- 275 — 280. Du Genre	120
---------------------------------	-----

CHAPITRE TROISIÈME.

- 281 — 292. Du Nombre	124
----------------------------------	-----

CHAPITRE QUATRIÈME.

- 293 — 310. De la déclinaison des noms	139
Première déclinaison	—
Deuxième déclinaison	140

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des Numératifs.

- 311 — 316. Des Numératifs cardinaux	146
- 317 — 319. Des Numératifs ordinaux	150
- 320 — 321. Adverbes numératifs	151
- 322. Numératifs distributifs	—
- 323 — 324. Numératifs multiples	152
- 325. Numératifs fractionnaires	—
- 326 — 329. Numératifs périodiques	—

CHAPITRE SIXIÈME.

Des Pronoms.

- 330 — 334. Des Pronoms démonstratifs	154
- 335 — 341. Des Pronoms conjonctifs	157

Table des Matières.		IX
		Page
Nº 342—348.	Des Pronoms interrogatifs	159
- 349—354.	Des Pronoms personnels	160
	Pronoms isolés	161
	Pronoms affixes.	—

LIVRE QUATRIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

- 355 — 360.	Des Prépositions	167
--------------	----------------------------	-----

CHAPITRE SECOND.

- 361 — 378.	Des Adverbes	170
--------------	------------------------	-----

CHAPITRE TROISIÈME.

- 379 — 398.	Des Conjonctions	181
--------------	----------------------------	-----

CHAPITRE QUATRIÈME.

- 399 — 418.	Des Interjections	195
--------------	-----------------------------	-----

DE LA SYNTAXE.

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'emploi des Temps et des Modes du verbe.

- 419 — 426.	Du Prétérit	205
- 427 — 437.	De l'Aoriste	208
- 438 — 456.	Du Mode subjonctif	213
- 457 — 464.	Du Mode conditionnel	220
- 465.	De l'Aoriste énergique	224
- 466.	De l'Impératif	225

CHAPITRE SECOND.

- 467.	Des Cas	—
- 468 — 475.	Du Nominatif	—
- 476 — 511.	Du Genitif.	228
- 512 — 550.	De l'Accusatif	240

CHAPITRE TROISIÈME.

Règles particulières aux Noms verbaux.

- 551 — 564.	Du Nom d'action	260
--------------	---------------------------	-----

		Page
Nº 565.	Des Adjectifs verbaux.	263
- 566 — 578.	Du Nom d'agent	264
- 279 — 286.	Du Nom de patient	268
- 587 — 592.	Des Adjectifs simplement qualificatifs	270
- 593 — 610.	Du Comparatif et du Superlatif	272

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Numératifs.

- 611 — 632.	Nombres cardinaux	278
- 633 — 650.	Nombres ordinaux.	288

CHAPITRE CINQUIÈME.

- 651 — 669.	De l'Article	294
- 670 — 680.	Pronoms démonstratifs.	298
- 681 — 707.	Pronoms conjonctifs.	300
- 708 — 718.	Pronoms interrogatifs	312
- 719 — 743.	Pronoms personnels	317

CHAPITRE SIXIÈME.

- 744 — 801.	Des Prépositions	325
--------------	----------------------------	-----

CHAPITRE SEPTIÈME.

- 802 — 830.	Des Adverbes	355
--------------	------------------------	-----

CHAPITRE HUITIÈME.

- 831 — 867.	Des Conjonctions	365
--------------	----------------------------	-----

CHAPITRE NEUVIÈME.

- 868 — 877.	Des Interjections	381
--------------	-----------------------------	-----

CHAPITRE DIXIÈME.

- 878 — 897.	De la Proposition	384
- 898 — 905.	De l'Appositif	390
- 906 — 930.	Du Complément.	393
- 931 — 989.	De la Concordance	404
- 990 — 1013.	De la Construction	424

CHAPITRE ONZIÈME.

- 1014 — 1021.	De la Prosodie	435
Relation d'une mission de la Mecque à Constantinople, extraite d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde		441
Additions et corrections		449
Errata		452

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Écriture.

1. Les Arabes qui ont communiqué leur alphabet à plusieurs autres peuples orientaux, ne se sont pas toujours servis du même genre d'écriture qu'ils emploient aujourd'hui le plus communément pour remplacer le caractère imprimé, et qu'ils appellent *neskhi* نَسْخِيّ. Jusqu'au commencement du quatrième siècle de l'hégire, ils se servaient d'une écriture très-grossière nommée *coufique* كُوفِيّ du nom de la ville de Coufa, où il est probable que l'on avait commencé à en faire usage. Cette dernière écriture peut être regardée comme la base de toutes les autres espèces d'écriture maintenant usitées chez les Arabes et les peuples qui ont adopté leur alphabet. La plus grande ressemblance avec le *coufique* s'est conservée dans l'écriture *mauresque* مَغْرِبِيّ.

2. Les Arabes écrivent de droite à gauche et commencent un livre où nous le finissons. Ils ont vingt-huit lettres حُرُوف qui sont toutes des consonnes. Les voyelles حَرَكَات n'entrent pas dans le corps des mots; ce ne sont que des signes représentatifs des sons qui se mettent au dessus ou au dessous de la ligne. Les Arabes n'écrivent ordinairement que les consonnes, ce qui rend une connaissance préalable de la langue indispensable pour lire leurs manuscrits.

3. Chacune des vingt-huit consonnes change de figure, selon qu'elle se trouve isolée, au commencement, au milieu ou à la fin des mots. Le tableau alphabétique ci-joint montre ces variations ainsi que le nom et la valeur de chaque lettre.

Alphabet arabe.

حُرُوفُ الْاَبْجَادِ

Ordre des Lettres.	Nom et prononciation des Lettres.	Valeur des Lettres.	Formes des Lettres.			
			Isolées.	Initiales.	Médiales.	Finales.
1.	Elif اَلِف	esprit doux	ا	ا	ا	ا
2.	Bè بَاء	b	ب	ب	ب	ب
3.	Tè ثَاء	t	ث	ث	ث	ث
4.	Tè ثَاء	t	ث	ث	ث	ث
5.	Djîm جِيم	dj	ج	ج	ج	ج
6.	Hà حَاء	h	ح	ح	ح	ح
7.	Ha خَاء	h	خ	خ	خ	خ
8.	Dal دَال	d	د	د	د	د
9.	Dal ذَال	d	ذ	ذ	ذ	ذ
10.	Rè رَاء	r	ر	ر	ر	ر
11.	Zè زَاء	z	ز	ز	ز	ز
12.	Sîn سِين	s	س	س	س	س
13.	Schîn شِين	sch	ش	ش	ش	ش
14.	Sâd صَاد	s	ص	ص	ص	ص
15.	Dad ضَاد	d	ض	ض	ض	ض
16.	Ta طَاء	t	ط	ط	ط	ط
17.	Za ظَاء	za	ظ	ظ	ظ	ظ
18.	Aîn عِين	—	ع	ع	ع	ع
19.	Ghaïn غِين	gh	غ	غ	غ	غ

de points, مُتَّانَةٌ ponctuée, مُوَحَّدَةٌ marquée d'un seul point, مَثْنَاءُ marquée de deux points, مُثَلَّثَةٌ marquée de trois points, il y a encore d'autres signes qui se mettent au dessus ou au dessous des lettres dont la ressemblance pourrait induire le lecteur en erreur. Les lettres, au contraire, qui ne peuvent guère se confondre avec les autres comme le ن et le ي finals, perdent souvent leurs points diacritiques.

6. Lorsqu'un mot est trop long pour finir avec une ligne, on n'en transporte pas la dernière partie à l'autre ligne, au moyen d'un tiret, mais on l'écrit à la marge ou dans l'interligne supérieur. Pour cela, il faut que cette partie ne soit pas liée à droite, autrement on préfère remplir la ligne en allongeant le mot précédent. Quelquefois aussi on finit le mot en remontant et formant un angle avec la ligne où il ne peut pas entrer.

Nous parlerons de l'accent, de la ponctuation et des abréviations à la fin de ce chapitre.

7. L'ordre des lettres arabes que présente le tableau alphabétique, est l'ordre vulgaire et tient à leur figure. On les a anciennement rangées d'une autre manière que l'on suit encore lorsqu'on veut les employer comme chiffres. Cette ancienne disposition des lettres arabes est représentée par huit mots fictifs et insignifiants que voici :

أَبْجَدٍ هَوَيزٍ حُطَيٍّ كَلَمَنْ سَعَفَصُ قُرِشَتْ تَحْخُدُ صُطْعُ

Des vingt-huit lettres dont ces mots sont composés, neuf indiquent les unités, neuf les dixaines, neuf les centaines et une le nombre 1000. Elles suivent une progression contraire à celle du chiffre que les Arabes appellent chiffre indien رَقْمٌ هِنْدِيٌّ, ainsi :

ا	ب	ج	د	هـ	و	ز	ح	ط	ي	ك	ل	م	ن	س	ع
1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.	20.	30.	40.	50.	60.	70.
ف	ص	ق	ر	ش	ت	ث	خ	ذ	ص	ظ	غ				
80.	90.	100.	200.	300.	400.	500.	600.	700.	800.	900.	1000.				

Chiffre indien.

٠	١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	١٠
0.	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.

Les Maures disposent l'alphabet arabe dans l'ordre qui suit : ا ب ت ث ج د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن ص ص ع غ ف ق س ش هـ و لا ي

De la Prononciation.

8. Les lettres arabes ont été rendues dans le tableau alphabétique, autant qu'il a été possible, par des caractères français. Nous y ajoutons encore quelques remarques.

Le **ا** ne se fait guère plus sentir dans la prononciation que l'esprit doux des Grecs ou l'h muet des Français. Cette lettre est marquée d'un signe (ـ) nommé hamza, lorsqu'elle est mue par une voyelle, mais elle n'a pas ce signe, lorsqu'elle est brève ou muette ou qu'elle sert à allonger le son de la voyelle précédente.

Le **ب** répond au *b* et le **ت** au *t*.

Le **ث** peut se rendre par le *θ* des Grecs ou le *th* anglais dans les mots qui commencent en anglo-saxon par un *þ*. Cette lettre est non seulement dans l'écriture mais aussi dans la prononciation souvent confondue avec la lettre précédente. Les Persans et les Turcs la prononcent comme *ç* avec une cédille.

Le **ج** est le *g* italien suivi des voyelles *e, i*, comme dans le mot *giorno*. En Egypte on le prononce comme le *g* français devant les voyelles *a, o*.

Le **ح** se prononce avec une forte aspiration, comme le *c* devant *a, o, u* articulé à la florentine.

Le **خ** peut se rendre par le jota espagnol ou le *ch* allemand, lorsqu'il est précédé d'un *a* ou d'un *o*. Pour articuler nettement le son de cette lettre, on n'a qu'à grasseyer en prononçant les lettres *chr* dans chrétien, christianisme etc.

Le **د** répond exactement au *d*.

Le **ذ** indique une articulation qui est à celle du **د** à peu près comme le **ت** est au **ث**. On peut comparer cette lettre au ~~th~~ anglais dans les mots anglo-saxons qui commencent par un *ð*. Les Egyptiens et les Syriens lui substituent le **ذ**, et les Persans et les Turcs la prononcent comme le *z*.

Le **ر** répond à l'*r*, le **ز** au *z* et le **س** à l'*s*.

Le **ش** est le *ch* dans le mot cheval ou le *sch* allemand.

Le **ص** exige pour être prononcé, un gonflement de gorge, qui lui donne un ton plus dur que celui du **س** avec lequel il est souvent confondu dans l'écriture.

Le ض représente une articulation plus dure que le ذ. Les Persans et les Turcs le prononcent comme z.

Le ط est un t dur et prononcé d'une manière emphatique.

Le ظ ne diffère point d'un z fortement prononcé. Dans les manuscrits on lui a très-souvent substitué un ض.

Le ع ne saurait être exprimé par aucune lettre de nos alphabets. Il se prononce à peu près comme l'hamzè ou le hamza seul, dont il représente aussi la figure, mais d'une manière gutturale.

Le غ est l'r grasseyé des Parisiens ou des Provençaux.

Le ف répond exactement à l'f.

Le ق ressemble au g dans le mot gouffre, proféré par le gosier; cependant la prononciation de cette lettre n'est pas partout la même.

Le ك est un k dont l'articulation n'est pas comme celle de la lettre précédente formée du gosier. Il se prononce encore tantôt comme g devant a et o, tantôt comme le c italien devant i. Quelquefois aussi il est mouillé, c'est à dire suivi d'un i bref.

Le ج répond à l'j et le م à l'm.

Le ن se prononce de différentes manières selon les lettres avec lesquelles il se trouve en concurrence. Devant un ب il représente l'articulation d'un m, et lorsqu'il est suivi d'une des lettres comprises dans le mot technique يَرْمِلُونَ, on redouble cette lettre et on donne au ن un son nasal devant م ن وى, mais on ne le fait pas entendre du tout devant le ر et le ج. Il conserve sa valeur naturelle devant un و et en وى au milieu d'un mot. Ces différentes manières de prononcer le ن sont quelquefois indiquées par des caractères écrits en rouge au dessus du ن.

Le و est le w anglais. Il sert souvent à allonger la voyelle qui la précède ou à former une diphthongue avec elle; mais il perd sa valeur naturelle lorsqu'il tient lieu d'un élif. Les Persans et les Turcs prononcent cette lettre comme un v.

Le ه doit être aspiré comme l'h dans le mot honte. Etant ponctué à la fin d'un mot, il se prononce comme un ت, mais dans ce cas, il ne se fait guère entendre dans l'arabe vulgaire.

Le ي est tantôt consonne, et alors il a la même articulation que l'y dans le mot yacht, tantôt il fait fonction d'une lettre de prolongation

ou il forme une diphthongue avec la voyelle précédente. Il tient aussi souvent lieu d'un élif.

Le ^علَام ^عأَلِف n'est pas une lettre particulière; c'est un ^علَام et un ^عأَلِف groupés ensemble.

Division des Lettres.

9. Les grammairiens arabes divisent les lettres de leur alphabet en plusieurs classes. Nous n'en rapportons ici que celles dont la connaissance est nécessaire soit pour la prononciation soit pour l'orthographe ou les etymologies de la langue. Ces classes se réduisent au nombre de quatre, selon l'organe qui concourt principalement à leur articulation, selon leur force, leur emploi et leur compatibilité ensemble.

a. Par rapport aux organes avec lesquels elles se prononcent, les lettres arabes se divisent 1^o en gutturales : ا ح خ ع غ ه ; 2^o en palatales : ج ق ك ي ; 3^o en dentales : ت ث د ذ ط ; 4^o en linguales : ز س ش ص ض ل ن ; enfin en labiales : ب ف م و .

b. Par rapport à leur force, on appelle infirmes حُرُوفُ أَلْعَلَّة les lettres ا و ي parce qu'elles sont sujettes à diverses permutations. Ces lettres se nomment encore lettres douces حُرُوفُ أَللَّيْن, quand elles sont djezmées après un fatha, et lettres de prolongation حُرُوفُ أَلْمَد ou servant à allonger les voyelles.

c. Par rapport à leur emploi, les lettres sont ou radicales أَصْلِيَّة ou serviles زَوَائِد. Les lettres serviles, ainsi nommées parce qu'elles servent à former les inflexions grammaticales et les dérivés, sont comprises dans les deux mots techniques يَتَسَمَّنُوا بِفُلْكِ. Toutes les autres lettres s'appellent radicales, c'est à dire qu'elles servent à former des mots radicaux.

d. Par rapport à leur compatibilité, on divise les lettres en compatibles et incompatibles. Les compatibles sont celles qui peuvent concourir ensemble dans le même mot radical; les incompatibles sont celles

qui ne le peuvent point. Ces dernières sont les gutturales et bien d'autres. Il y a pourtant des exceptions à cette règle qui d'ailleurs n'empêche pas que les lettres incompatibles se trouvent en concurrence lorsqu'elles sont employées comme lettres serviles.

e. On divise les lettres encore en solaires ^{شَّمْسِيَّة} et lunaires ^{قَمَرِيَّة}.

On appelle solaires les lettres ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن. Toutes les autres se nomment lunaires.

10. Les Arabes ont trois points-voyelles qui se mettent au dessus ou au dessous de la consonne dont elles déterminent la prononciation. Le premier de ces signes, appelé fatha ^{فَتْح} ou ^{فَتْحَة} (ـَ), répond à l'a ou à l'e ouvert; exemple: خَلَفَ — le second, appelé kesra ^{كَسْر} ou ^{كَسْرَة} (ـِ), est tantôt i tantôt e fermé; exemple: بِه — le troisième damma ^{دَمَم} ou ^{دَمَمَة} (ـُ), se prononce tantôt o tantôt ou tantôt eu; exemple: نُصِرَ.

a. On ne saurait fixer des règles précises pour donner chaque fois à ces signes le son exact qui leur convient; il se modifie non seulement selon la consonne avec laquelle la voyelle se prononce, mais aussi selon l'usage du pays. En général on peut observer 1° que le fatha répond à l'a, le kesra à l'i et le damma à l'o, lorsqu'ils concourent avec une des consonnes fortes et gutturales ر ح خ ص ض ط ظ ع غ ق. 2° que dans une syllabe mixte où il n'entre aucune de ces consonnes fortes et gutturales et dans une syllabe simple qui ne commence pas par une de ces lettres ou en est suivie, le fatha se prononce comme l'a quatrième des Anglais, et comme un e ouvert, si cette syllabe est suivie d'une syllabe longue.

b. Les lettres و ي ا étant précédées la première d'un fatha, la seconde d'un kesra et la troisième d'un damma, ont longue la valeur que les trois points-voyelles ont brève; exemples: نَصِيرَ nâsir — نَصِيرٌ neşîr

— نَصُورٌ noşûr. Ces lettres s'appellent alors حُرُوفُ الْمَدِّ lettres de prolongation; cependant elles ne servent à prolonger le son qu'au commencement et au milieu, jamais à la fin d'un mot. //

c. Les Arabes à l'exemple des anciens, omettent au milieu de quelques mots, l'élif de prolongation et placent pour indiquer cette omission,

le fatha précédent perpendiculairement sur sa consonne; exemples:
 الرَّحْمَنُ — اللَّهُ — إِلَهٌ — لَكِنَّ — زَمَنٌ — تَلْشُونُ — ثَلُثٌ — ذَلِكَ — هَذَا
 هُرُونٌ — الْخَرِثُ — قِيَمَةٌ —

d. Ils distinguent de l'élif de prolongation أَلِفٌ مَّدْوَدَةٌ l'élif bref أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ c'est à dire l'أ final d'un mot ou le ي qui en tient lieu, quoiqu' ils les emploient quelquefois indistinctement dans le même nom propre; exemples: رَمَى — عَلَى — قُبَاءٌ et كُوبَا.

e. Le و et le ي précédés d'un fatha servent à former les diphthongues *ai* et *doi* comme لَيْلٌ — يَوْمٌ, ou ils remplacent un élif, et alors ils perdent leur valeur naturelle; exemples: حَيَوَةٌ — زَكْوَةٌ — صَلَوَةٌ — رَمِيَةٌ — تَوْرِيَةٌ — غَزْوَةٌ — Dans ce cas, le fatha allongé prend communément la figure que nous venons d'indiquer.

f. Le و de prolongation est, dans certains cas, suivi d'un élif muet, comme à la troisième personne du pluriel du parfait des verbes; exemples رَمَوْا — نَصَرُوا.

11. Les points-voyelles doublés à la fin des mots forment des terminaisons fréquentes dans l'arabe littéral. Les grammairiens appellent ces voyelles doublées تَنْوِينُ الْفَتْحِ fatha nasal (ـً); تَنْوِينُ الْكَسْرِ kesra nasal (ـٍ) et تَنْوِينُ الضَّمِّ damma nasal (ـٌ); exemples: بَابٌ bâboun — بَابٍ bâbin — بَابًا bâban. — Le mot تَنْوِينٌ *nunnaïon*, dérivé du nom de la lettre نُونٌ, indique l'articulation de cette lettre après une voyelle. Le noûn compris dans les voyelles nasales est susceptible des mêmes nuances dans la prononciation que le noûn consonne (n° 8).

a. Le fatha nasal doit toujours être suivi d'un أ, excepté quand il se trouve sur un ع, devant un ي muet et selon l'ancien orthographe, aussi sur le hamza; exemples: هَدَى — مَدِينَةٌ — شَيْءٌ au lieu de شَيْئًا.

b. Les voyelles nasales ne se prononcent pas à la fin d'un mot



où l'on fait une pause (n° 28, b). On ne les entend pas non plus dans l'arabe vulgaire, excepté le fatha que l'on emploie quelquefois.

Des Syllabes et des Signes orthographiques.

12. Chaque syllabe commence en arabe par une consonne. — On distingue les syllabes en syllabes simples et syllabes mixtes. Une syllabe simple est celle qui est formée d'une consonne et d'une voyelle, soit que cette voyelle soit brève soit qu'elle soit longue, c'est à dire suivie d'une lettre de prolongation; exemples : بِ — بَ — بُ. Une syllabe mixte est composée d'une consonne, de la voyelle attachée à cette consonne et d'une autre consonne marquée d'un djezma; exemple : بَدَل — قُلْ — قَدْ.

13. Il n'y a point en arabe de syllabe qui commence par deux consonnes sans intermédiaire d'une voyelle. Pour éviter la rencontre de deux consonnes dans les mots empruntés des langues étrangères, les Arabes insèrent après la première une voyelle convenable, comme dans الْقَرِمُ la Crimée, بَطْلَمَيْوسُ Ptolomée, بَلِينَاسُ Pline, ou ils la font précéder d'un 1 hamzé comme dans أَقْلِيمٌ κλίμα, إِسْفَنْجٌ σπόγγος, أَفْلَاطُونُ Platon, أَطْرَابَاسُ Tripoli.

Du Djezma.

14. Le djezma جَزْمَة — جَزْم ou سُكُون (◌ْ) est un signe placé sur une consonne pour indiquer l'absence de la voyelle; exemple : أَقْعَدْ. Il ne se trouve jamais sur les lettres de prolongation non plus que sur l'élif bref أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ et le ع qui en tient lieu (n° 10, d). Lorsque le و et le ع sont marqués d'un djezma, ils servent avec le fatha qui les précède, à former des diphthongues, et lorsqu'ils ne le sont pas, ils remplacent un élif (n° 10, e).

15. Une lettre de prolongation disparaît devant une lettre djezmée; exemple : قَوْلٌ pour قُلْ.

Remarque. On appelle une lettre djezmée ساكنة quiescente, et une lettre articulée avec une voyelle متحركة mue, mise en mouvement.

Du Teschdid.

16. Le teschdid تشديد (ـ) désigne qu'une lettre est redoublée; exemple : مَدَّ. On divise le teschdid en nécessaire et euphonique.

a. Le teschdid nécessaire se place après une consonne mue par une voyelle, pour déterminer la signification du mot, comme dans la seconde conjugaison. Il n'a lieu après une lettre de prolongation qu'au duel et au pluriel de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième conjugaison et dans les dérivés des verbes sourds.

b. Le teschdid euphonique ne sert que pour adoucir la prononciation et la rendre plus agréable à l'oreille. On emploie le teschdid euphonique 1° sur les lettres solaires (n° 9, c) qui suivent l'article اَلْ; exemple : اَلشَّمْسُ, prononcez *asch-schamson*. Si le mot commence par un ل, on supprime quelquefois le ل de l'article; exemple : اَلَّتِي — اَلَّذِي. Cette suppression a toujours lieu quand l'article précédé de la préposition ل rejette son élif; exemple : لِلّٰهِ. — 2° sur les terminaisons verbales qui commencent par un ت, la dernière radicale du verbe étant une des lettres ط ظ ص ذ د ث ت; exemples : اَرَدْتُ — كَبِهْتُ etc. 3° sur les lettres ر ل م ن précédées d'un ن soit que ce ن soit la consonne ou qu'il soit compris dans les voyelles nasales; exemples : مِنْ رَبِّهِ. — قَلِيلًا — كَثِيرًا — طَرِيفًا — شَيْءًا — اَزْوَاجًا مُطَهَّرَةً prononcez : *mir-rabbihi, aswádjoum moṭahharatoun, scheïoum-ma, ṭaríkoum-ma, kaṭîroum-ma, kalîloum-ma*.

c. Le ن disparaît entièrement dans les prépositions عَنْ — مِنْ et

les conjonctions $\text{أَنْ} - \text{أَنَّ}$ lorsqu'elles sont jointes les deux premières aux pronoms $\text{مَنْ} - \text{مَا}$ et les deux dernières à l'adverbe لَا comme $\text{أَلَّا} - \text{أَلَّا} - \text{عَمَّا} - \text{مِمَّا} - \text{عَمَّنْ} - \text{مِمَّنْ}$.

d. On trouve le teschdid euphonique encore employé lorsque de deux mots qui se suivent, le premier finit et le second commence par une consonne identique ou homogène.

e. Dans tous les cas que nous venons de citer, la lettre suivie du teschdid euphonique est toujours djezmée quoique le djezma disparaisse; exemples : لَبِثْتُ pour لَبِثْتُ , لَبِثْتُ pour لَبِثْتُ , مِنْ pour مِنْ etc.

mais on trouve aussi la dernière lettre d'un mot insérée dans la première du mot suivant par le moyen d'un teschdid lors même qu'elle est mue par une voyelle. Les pronoms affixes de la 2^e personne sont alors regardés comme des mots séparés et le ت final comme un ت .

f. Comme l'usage du teschdid euphonique est, dans la plupart des livres, borné aux lettres solaires, aux terminaisons verbales qui commencent par un ت précédé des lettres ت د ث ط ص ز ذ ت et à la lettre م précédée d'un ن consonne ou nasal, nous nous sommes dispensés de rapporter d'autres exemples.

Du Hamza.

17. Le hamza $\text{هَمْزَة} - \text{هَمْزَة}$ (ء) indique que l'élif est mobile ou djezmé et qu'il n'est ni muet ni bref ni lettre de prolongation. Ce signe se met au dessus de l'élif lorsque celui-ci est mu par un fatha ou par un damma ou marqué d'un djezma; exemples : $\text{رَأْسٌ} - \text{أُمٌّ} - \text{أَبٌ}$. Si l'élif est mu par un kesra, le hamza se met dessous, de cette manière : $\text{أَقْرَأُ} - \text{أَبْنٌ}$.

18. Au lieu des lettres hamzées $\text{أَ} - \text{إِ} - \text{أِ}$, on n'écrit quelquefois qu'un hamza isolé dans la série des lettres, ou on le place sur un tiret lié à gauche et à droite :

1^o à la fin d'un mot

après une lettre de prolongation ou djezmée; exemples : جىء — شَاء. Anciennement on écrivait aussi ظمء — شىء — رذء — دفء — سوء. ظمًا et شيًا pour ظمء et شىء.

2º au milieu d'un mot

a. si le hamza est mu par un fatha et précédé d'un élif de prolongation; exemples : عَمَاءَهُمْ — يَتَسَاءَلُونَ.

b. s'il est précédé d'une des lettres de prolongation ي et و ou d'une lettre djezmée; exemples : مَسَلَّةٌ — تَوَّعٌ — مَوَّهَاتٌ — مَمْلُوءَةٌ.

c. s'il est précédé d'un kesra ou d'un damma et suivi d'une des lettres de prolongation ي ou و; exemples : رُعُوسٌ — خَاطِئِينَ.

19. Le و et le ي, au milieu d'un mot, étant précédés ou suivis, le premier d'un و et le second d'un ي de prolongation, il est permis de supprimer l'un ou l'autre, pourvu que l'on conserve le hamza avec sa voyelle; exemples : رُووسٌ pour رُووسٌ — خَطِيبَةٌ pour خَطِيبَةٌ — مَمْلُوءَةٌ pour مَمْلُوءَةٌ.

20. L'élif hamzé étant, selon les règles de permutation, changé en و ou en ي, ces deux lettres sont aussi marquées d'un hamza et le ي le plus souvent privé de ses points diacritiques; exemples : عُلَمَائِهِمْ — عَمَاءُهُمْ.

21. Si deux élifs, dont le premier est affecté d'un fatha et le second un élif de prolongation ou djezmé, se rencontrent, on peut en supprimer un, en mettant le fatha perpendiculairement à coté ou un medda au dessus de l'autre; exemples : أَأَثَرٌ ou أَثَرٌ pour أَأَثَرٌ et أَأَثَرٌ. Le medda est alors quelquefois précédé d'un hamza, comme أَأَثَرٌ.

Remarque. Les grammairiens arabes donnent aussi le nom de hamza aux lettres hamzées.

Du Wesla.

22. Le wesla وَصْلَةٌ ou وَصْلٌ attaché à un élif initial indique que cette lettre devient muette et qu'elle doit se prononcer avec la der-

nière voyelle du mot précédent; exemples : **رَأَيْتُ أَبَا الْوَزِيرِ - ابْنُ الْمَلِكِ** -
مَرَرْتُ بِأَبِي الْوَزِيرِ - أَتَى أَبُو الْوَزِيرِ.

23. Cette union par le wesla a lieu 1^o dans l'article, 2^o dans les impératifs réguliers de la première conjugaison, 3^o dans toutes les conjugaisons du verbe trilittère et du verbe quadrilittère qui commencent par un élif mu par un kesra, tant à la voix active qu' à la voix passive, 4^o dans les neuf noms qui suivent : **ابْنٌ** fils, **ابْنَةٌ** fille, **اثنان** deux masc., **اثنتان** deux fém., **اسْت** fondement, **اسم** nom, **امرء** homme, **امرأة** femme, **أيمان** plur. de **يمين** serment.

Remarque. Si l'élif d'union se trouve au commencement d'une phrase, on lui donne dans la prononciation la voyelle qui lui est propre en écrivant un élif de séparation (**هَمْزَةُ الْقَطْعِ**) ou d'union (**هَمْزَةُ الْوَصْلِ**); exemple : **الْحَمْدُ لِلَّهِ** ou **الْحَمْدُ لِلَّهِ**.

24. La lettre qui suit l'élif d'union doit toujours être djezmée ou quiescente. Si c'est un و ou un ي on les prononce comme homogènes à la dernière voyelle du mot précédent, sans que l'on change rien à l'orthographe. Ainsi dans le passage du Koran (s. 10, v. 16) qui suit : **أَنْتَ الَّذِي لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا أَنْتَ بِقُرْآنٍ غَيْرِ هَذَا** il faut prononcer **أَنْتَ** comme s'il y avait un ا au lieu d'un ي, à cause de la précédente voyelle qui est un fatha.

25. La consonne qui précède l'élif d'union étant djezmée, on substitue, pour faciliter la prononciation, au djezma un fatha, un kesra ou un damma.

On emploie le fatha 1^o après les affixes de la 1^{re} personne **نى** ou **ى** quand ces affixes sont suivis de l'article; on peut cependant faire aussi l'union sans l'intermédiaire du fatha. 2^o après les monosyllabes **أَيْمَنَ** - **مَعَ** - **مِنْ** suivis de l'article ou du mot **أَيْمَنَ**.

On emploie un kesra 1^o après l'article; exemple : **مَوْجُودٌ أَلَّاسِمِ** -

2° après les monosyllabes **مِنْ** — **مَعَ** — **مِنْ** suivis de tout autre élif d'union que celui de l'article et du mot **أَيْسَنَ** 3° après tout autre monosyllabe, comme **أَنْ** — **إِنْ** — **بَلْ** — **قَدْ** — **هَلْ** — **أَوْ** — **لَوْ** excepté **مُدْ** et aussi après **لَيْسَ**. 4° dans les personnes du verbe et les cas du nom dont la désinence est une lettre djezmée, excepté à la deuxième personne du pluriel masculin du prétérit, et dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le و caractéristique est précédé d'un fatha.

Remarque. Ce serait une faute que de donner à l'élif d'union précédé de l'article, la voyelle par laquelle il est mu. Le savant Nasif Efendi de Beïrout relève cette faute dans le compte rendu de l'édition des Séances de Hariri publiée par Silv. de Sacy.

Voici ce qu'il dit : **كَتَبْتُمْ الْإِقْتِنَانِ بِقَطْعِ الْأَهْمَرَةِ وَهِيَ مَوْصُولَةٌ**
أَبَدًا وَلَا حَاجَةَ إِلَى الشَّاعِدِ وَمَا أَكْثَرَ أَمْثَالَهُ فِي كِتَابِكُمْ.

On emploie le damma 1° après les pronoms **أَنْتُمْ** — **كُمْ** — **هُمْ** et la terminaison de la 2^e personne du pluriel masculin du prétérit. 2° après le monosyllabe **مُدْ** pour **مُنْدُ** 3° dans les personnes du pluriel des verbes défectueux et le nominatif du pluriel des noms où le و caractéristique est précédé d'un fatha ; exemples : **مُصْطَفَوْا اللَّهَ** — **اشْتَرَوْا الصَّلَاةَ** pour **مُصْطَفَوْا اللَّهَ** — **اشْتَرَوْا الصَّلَاةَ**.

Remarque. Le pronom **هُمْ** changeant en certains cas son damma en kesra, doit, suivant les uns, prendre un kesra, suivant les autres, un damma.

26. Après les voyelles nasales suivies d'un élif d'union, on prononce, sans l'écrire, un kesra ; mais lorsque l'élif d'union devrait avoir un damma, quelques grammairiens substituent cette voyelle au kesra. La voyelle, qu'il faut suppléer après les voyelles nasales, se trouve quelquefois placée au dessus de l'élif d'union avec la figure d'un ن.

27. L'élif d'union disparaît entièrement 1° dans la formule **بِسْمِ**

2° dans l'article précédé de la préposition **لِ** et de l'adverbe **لِ**, comme **لِلرَّجُلِ** — **لِلَّهِ** 3° dans l'article, les verbes et les noms lorsqu'ils sont précédés de l'adverbe interrogatif **أَ**, comme **أَبْنَتُ** et **أَبْنٌ** 4° dans **أَبْنُكَ** — **أَصْطَفَى** — **أَلْمَاءُ** réunis par apposition, comme **عَبْدُ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدٍ** 5° dans le pluriel **أَيُّنَ** précédé de la particule **لِ**, comme **لِيُنَّ** par dieu! Cependant dans les deux derniers cas ainsi que dans l'article précédé de l'adverbe interrogatif, on trouve l'élif d'union quelquefois conservé.

Du Medda.

28. Le medda **مَدَّ** ou **مَدَّة** (ـ) indique l'absence d'un élif hamzé ou de prolongation après la lettre à laquelle il est attaché. Il se place 1° sur l'élif radical qui commence un mot ou une syllabe, comme **قُرْآنٌ** — **أَمِنْ** 2° sur l'élif de prolongation suivi à la fin ou au milieu du mot d'une lettre hamzée ou d'un hamza qui remplace cette lettre; exemples: **رَأَيْتُ** — **سَمَاءٌ**.

a. Dans quelques manuscrits du Koran, on trouve encore ce signe placé 1° sur une lettre de prolongation quelconque, lorsqu'elle est suivie d'un hamza; exemples: **جِيءَ** — **شَاءَ** (medda conjoint). 2° sur les lettres de prolongation à la fin d'un mot suivi d'un autre qui commence par un élif, comme **يَا أَيُّهَا** (medda disjoint). 3° sur les mêmes lettres suivies immédiatement dans le même mot d'une lettre djezmée, comme **مَادَّ** (medda nécessaire).

b. Les grammairiens nomment medda accidentel **مَدَّ عَارِضٌ** celui

qui a lieu lorsque le lecteur, pour faire une pause, supprime les voyelles simples ou nasales à la fin des mots, dont la pénultième renferme un *ي* ou *و* djezmé ou une lettre de prolongation. Ce medda n'est représenté par aucun signe dans l'écriture; exemples: نَسْتَعِينُ — أَلْحِسَابُ

بَيْت — يَوْمِنُون.

c. L'élif étant suivi, au commencement des mots, d'une des lettres *ي* djezmées ou quiescentes, est dans quelques manuscrits du Koran,

également marqué d'un medda; exemples: أَيْمَانٌ — أَوْتَى.

d. Les pronoms affixes *و* prennent quelquefois un medda, parcequ'on regarde leurs voyelles comme suivies d'une lettre de prolongation.

e. Les lettres employées comme chiffres et les abréviations, dont il sera parlé ci-après, sont aussi surmontées d'un signe qui ressemble à un medda.

Exercice de Lecture.

حَكِي أَنْ فَضِيلَ بْنِ عِيَاضٍ فِي أَيَّامِ بَطَانَتِهِ قَطَعَ قَافِلَةً فَوَجَدَ كَيْسًا مِنْ
دَرَاهِمَ مَكْتُوبًا عَلَيْهِ آيَةُ الْكُرْسِيِّ فَنَادَى فِي الْقَافِلَةِ أَيُّنَ صَاحِبُ
الْكَيْسِ فَأَتَاهُ قَرَدٌ عَلَيْهِ كَيْسُهُ فَعَاتَبَهُ أَصْحَابُهُ فِي ذَلِكَ فَقَالَ إِنِّي أَقَطَعُ عَلَى
النَّاسِ دُنْيَاهُمْ لَا دِينَهُمْ وَهَذَا الرَّجُلُ قَدْ سَمِعَ الْعُلَمَاءَ يَقُولُونَ أَنَّ اللَّهَ
يَحْفَظُ مَا قُرِئَتْ عَلَيْهِ آيَةُ الْكُرْسِيِّ أَوْ كَتِبَتْ فَلَوْ سَلَبْتُ هَذَا الْكَيْسَ
الْمَكْتُوبَ عَلَيْهِ آيَةُ الْكُرْسِيِّ لَأَنْفَلَحْتُ فِي قَلْبِهِ مِهْمَةٌ فِي الدِّينِ مِنْ
أَحْتِقَارِ الْعِلْمِ وَأَصْحَابِهِ بَعْدَ هَذَا وَلَسْتُ أَرْضَى لِنَفْسِي أَنْ أَكُونَ سَبَبًا لِمِثْلِ هَذَا

hokiya anna fodaila bna iyâdin fi ayyâmi betâlatihi qataa qâfilatan fewadja-
da kîsan men derâhema mektoûban alaihi âyato 'lkoursiyyi fenâda fi
'lqâfilati aîna sâhebo 'lkîsi feataho feradda alaihi kîsaho feâtabaho
ashâboho fi dâleka feqâla inni aqtao ala 'nnâsi donyahom lâ dînahom

wehâda 'rradjoulo qad samia 'lolemâa yeqouloûna anna 'llâha yahfazo ma qoriat alaihi âyato 'lkoursiyyi aoû koutibat felaoû selabto hâda 'lkîsa 'lmektoûba alaihi âyato 'lkoursiyyi lanfalahaṭ fi qalbihi mouhimmatoun fi 'ddîni meni ḥtiqâri 'lilmi weaṣḥâbihi ba'da hada welasto arḍa linafsi an akoûna sehaban limitli hâda.

Traduction.

On raconte que Fodheïl ben Jyadh pilla dans les jours de son vagabondage une caravane, et qu'ayant trouvé une bourse remplie d'argent laquelle portait une inscription du verset du trône, il somma à haute voix celui de la caravane à qui la bourse appartenait, de se présenter. Le propriétaire ne tarda pas à paraître, et il lui rendit sa bourse. Ses compagnons lui en firent des reproches, mais il leur répondit: Je pille les richesses et non pas la religion. Cet homme a entendu dire aux oulémas que Dieu garde les choses sur lesquelles on a lu ou écrit le verset du trône. Or, si je prenais cette bourse sur laquelle se trouve ce verset écrit, je me moquerais d'un point qui est d'un grand poids dans son cœur, en méprisant la science et ses dépositaires, et je n'aimerais pas à me rendre coupable d'une chose pareille.

De la Ponctuation et des Abréviations.

29. Les Arabes n'ont ni points ni virgules, ni alinea; ils indiquent la fin d'un sujet soit par un point rouge, par un astérisque ou quelque autre figure semblable, soit en allongeant une des lettres du premier mot qui commence un nouvel article. Dans les manuscrits du Koran, au contraire, on trouve très-scrupuleusement marqués non seulement la division des chapitres par versets, mais aussi les endroits où le lecteur doit pauser. La fin de chaque verset y est indiquée par un astérisque, et à la fin de chaque dixième verset on emploie une figure à peu près comme un ٥. La pause est indiquée par de petites lettres peintes en rouges au dessus de la ligne. La lettre ط abrégée de مُطْلَق *universel*, indique une pause généralement reçue, la seconde abrégée de جَائِز *permis*, indique une pause laissée à la volonté du lecteur, et la négation لا mise au dessus du dernier mot d'un verset au lieu de وَقَفَ *il n'y a point de pause*, sert à prévenir le lecteur qu'il ne doit pas s'arrêter.

30. On trouve encore dans le Koran, au commencement de plusieurs chapitres, des abréviations telles que *آلص* — *آلم* et d'autres; mais nous ne parlerons pas davantage de ces abréviations que les commentateurs regardent comme des caractères mystérieux dont ils ignorent la véritable signification et qu'ils expliquent chacun à sa manière.

31. Outre ces abréviations, qui appartiennent au Koran, on en rencontre aussi dans les autres ouvrages musulmans. Les plus usitées sont 1^o les formules que les mahométans mettent après les noms de leurs prophètes et d'autres hommes dont ils honorent la mémoire, comme *صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ* abrégé de *صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ* *Dieu lui soit propice et que sa bénédiction repose sur lui!* *عَلَيْهِ السَّلَام* abrégé de *عَلَيْهِ السَّلَام* *la paix soit sur lui!* *رَحِمَهُ اللَّهُ* pour *رَحِمَهُ اللَّهُ* *Dieu soit satisfait de lui!* *رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ* pour *رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ* *que Dieu ait pitié de lui!* 2^o Les lettres employées comme chiffres; exemple: *مَدِينَةُ طُولُهَا سَبْعٌ وَثَلَاثُونَ* pour *مَدِينَةُ طُولُهَا سَبْعٌ وَثَلَاثُونَ* *une ville dont la longitude est de 67° 30' et la latitude de 24° 10'.*

De l'Accent.

32. L'accent ne se met jamais sur la dernière syllabe des mots arabes. On appuie sur la pénultième, si le mot a deux syllabes, et sur l'antépénultième, s'il a plus de deux syllabes, pourvu que la pénultième ne renferme point de lettre de prolongation ou que ce ne soit pas une syllabe mixte, car alors elle l'emporte sur l'antépénultième.

33. On a vu plus haut (n^o 10, c.) que l'usage a autorisé la suppression de l'élif de prolongation dans certains mots. Cette suppression n'affecte pas la valeur prosodique de ces mots.

34. L'accent influe quelquefois sur l'orthographe d'un mot. Ainsi le pronom interrogatif *مَا* perd son élif en rejetant son accent sur une préposition soit séparable soit inséparable; exemples: *لِمَ تَقُولُونَ*.

CHAPITRE SECOND.

Règles de permutation des lettres infirmes.

35. On a déjà remarqué que les lettres **و** **ي** **ا** s'appellent infirmes **حُرُوفُ الْعِلَّةِ** parcequ'elles sont sujettes à diverses permutations que les grammairiens arabes regardent comme une espèce d'infirmité. Ces permutations changent quelquefois tellement les racines des mots qui renferment une ou plusieurs de ces lettres, qu'il est nécessaire de donner quelques règles pour les reconnaître.

Règles générales.

36. Les lettres infirmes ne se changent pas au commencement d'un mot. L'**ا** initial étant précédé d'une des particules inséparables **اَ اِ اِىَّ اِوْ اِوْىَّ** est toujours censé la première lettre du mot et ne souffre aucun changement.

37. L'**ا** et le **و** au commencement d'un mot se suppriment quelquefois, comme dans les impératifs de quelques verbes hamzés et dans les formes dérivées des verbes assimilés; suppression dont il sera parlé dans le chapitre sur le verbe. — Les deux mêmes lettres se changent quelquefois entre elles au commencement d'un mot, exemple: **أَوَّاصِلٌ** pour **وَوَّاصِلٌ**.

38. Les lettres infirmes étant quiescentes et précédées de voyelles hétérogènes, leur deviennent homogènes. L'**ا** est homogène au fatha, le **ي** au kesra et le **و** au damma; exemples: **زَارٌ — نَارٌ — بَرٌ** pour **زِيرٌ — نَوْرٌ — بَارٌ**. — Cette analogie des lettres infirmes avec les trois voyelles a fait donner au fatha le nom de **أَخْتُ الْفَتْحِ**, au kesra celui de **أَخْتُ الْكَسْرِ** et au damma celui de **أَخْتُ الدَّمِّ**.

39. Souvent le و et le ي précédés d'un fatha ne changent point et prenant un djezma, forment une diphthongue avec la voyelle qui précède, ou ils tiennent la place d'un ا quiescent et alors ils ne prennent point de djezma (n° 10, e).

40. Les lettres infirmes disparaissent entièrement avant une lettre djezmée, si ce n'est dans les duels et les pluriels de l'aoriste et de l'impératif énergiques, dans la onzième conjugaison et dans les formes dérivées des verbes sourds, où la lettre djezmée, quoiqu'elle ne soit pas écrite, est virtuellement renfermée dans le teschdid (n° 16, a).

41. Les lettres infirmes se trouvant à la fin d'un mot après un élif servile et quiescent, se changent en hamza, mais elles ne sont plus considérées comme des lettres finales, lorsqu'il survient un suffixe; exemple: مَاتَهَا — مَاتَوْهَا — مَاءَ.

Règles particulières à l'أ.

42. L'أ au milieu d'un mot devient un و ou un ي selon la voyelle par laquelle il est mu, comme رَأْفٌ — رَأْفٌ pour رَأْفٌ — رَأْفٌ. Etant mu par un fatha, il devient homogène à la voyelle dont il est immédiatement précédé, comme فَنَاءٌ — سَوَاءٌ.

43. De deux élifs qui se suivent immédiatement au milieu d'un mot, l'un étant un ا hamzé et mu par un fatha et l'autre un ا de prolongation, le premier se change en و, comme تَوَامَرُوا — أَوَاخِرُ.

44. Quand le و et le ي remplacent un ا radical, ils sont toujours surmontés d'un hamza et le ي écrit sans points diacritiques (n° 20). Pour supprimer ce hamza, il faut que la lettre précédente soit elle-même un hamza; exemples: اَيْدِيَّ — اَيْدِيَّ — اَيْدِيَّ pour اَيْدِيَّ — اَيْدِيَّ — اَيْدِيَّ. اَيْدِيَّ.

45. Lorsque l'élif à la fin d'un mot est mu par un damma et précédé d'un fatha, on peut le conserver, comme اَلْظَمَّ — اَلْخَطَّ — اَلنَّشَأَ. ou le changer en و, comme تَفْتَوُ.

46. L'ā quiescent ou djezmé disparaît après un autre ā mu par un fatha; exemples: *آَثَرٌ*, *آَثَرٌ* ou *آَثَرٌ* pour *آَاَثَرٌ* et *آَاَثَرٌ* (n° 21 et 28).

47. L'ā de prolongation disparaît aussi dans plusieurs mots dont quelques-uns ont été cités (n° 10, c).

48. L'ā à la fin d'un mot est remplacé par le و ou le ي selon qu'il est suivi d'un damma ou d'un kesra; exemples: *خَطِيٌّ* — *دَنُوٌّ*.

49. Il a déjà été observé (n° 36) que l'ā initial d'un mot, étant précédé d'une des particules inséparables, n'est sujet à aucun changement et qu'on ne peut pas écrire *لَبَبٌ* — *كَوْمٌ* au lieu de *لَابٌ* — *كَامٌ*.

Il faut pourtant en excepter les mots qui suivent: *أَيْنٌ* — *لَيْلًا*.

يَوْمِيذٌ — *وَقْتِيذٌ* — *حِيَتِيذٌ*.

50. Lorsque l'ā initial d'un mot est précédé d'un autre élif mu par un fatha, on peut substituer au premier un hamza, si le second est aussi mu par un fatha; exemples: *عَالِدٌ* — *عَالَانٌ*; mais s'il est mu par un damma ou un kesra, on conserve le premier en substituant au second soit un hamza soit la lettre homogène à la voyelle; exemple: *أَوْتَبِكُمْ* ou *أَعْتَبِكُمْ*.

Règles particulières au و.

51. Le و étant, au milieu d'un mot, affecté d'un damma et précédé d'un kesra, d'un fatha ou même d'un damma, se change en ي; exemples: *صِيَمٌ* — *قِيَامٌ* — *قِيَوْمٌ* — *صِيَانَةٌ* — *قِيَامَةٌ* — *ثِيَابٌ*. Néanmoins on dit *سَوَاءٌ* — *سَوَارٌ* — *جَوَارٌ* — *طَوَلٌ* — *سَوِيٌّ*. Ce changement a rarement lieu lorsque le و est djezmé et précédé d'un fatha, comme *قَبْلَةٌ* — *قَبْلٌ*.

52. De deux و qui se suivent immédiatement au milieu d'un mot et dont le premier est quiescent, on supprime souvent le second comme

روس^{٥ ٤}; mais lorsqu'ils se rencontrent à la fin d'un mot, on les réunit par un teschdid, comme عَدُوَّةٌ — عَدُوٌّ. Cela arrive aussi, quand la dernière lettre est un hamza, comme مَقْرُوٌّ au lieu de مَقْرُوَّةٌ ou مَقْرُوٌّ.

53. Au lieu de réunir deux و par un teschdid, on les change quelquefois en un ي, en substituant un kesra au damma de la seconde et même à celui de la troisième radicale, comme dans les pluriels de la forme فُعُولٌ et dans les noms d'action de la forme فَعُولٌ et فُعُولٌ; exemples: قِيسِيٌّ — عَصَوٌ pour عِصِيٌّ ou عِصِيٌّ — ذُلُوٌّ pour ذُلِيٌّ pour قُوسٌ changé par une transposition des lettres en قُسُوٌّ.

54. Le و final devant être précédé d'un damma, se change en ي et le damma en kesra. En ce cas le ي conserve sa voyelle si c'est un fatha, mais si c'est un damma ou un kesra, il devient quiescent. Il disparaît entièrement, lorsqu'il doit y avoir une voyelle nasale, à moins que la voyelle nasale ne soit celle du fatha. Cette règle s'applique principalement aux noms dérivés des verbes défectueux, tels que ذُلُوٌّ — عَصَاٌ — أَجْرٌ — أَعْصٍ — أَذَلٍ qui font au nominatif et au génitif du pluriel أَذَلِيٌّ et sans voyelle nasale أَذَلِيٌّ etc. à l'accusatif أَذَلِيًّا, et sans voyelle nasale أَذَلِيٌّ etc.

55. Le و final devient quiescent après un fatha et se change en ا, si le mot n'a que trois lettres, et en ي, s'il en a davantage, comme يَغْزِيٌّ — غَزَاٌ. La lettre nasale se transporte sur la lettre précédente, comme مَضْطَكْفُوٌّ — عَصَوٌ pour مَضْطَكْفِيٌّ — عَصَاٌ. Ce changement a aussi lieu avant le ة final, comme مَضْطَكْفَاَةٌ.

56. Le و final devant être mu par un damma, supprime le damma, s'il est précédé de la même voyelle; exemple: يَغْزُوٌّ pour يَغْزُوٌّ.

57. Le و final se change en ي après un kesra, comme رَضِيٌّ pour رَضُوٌّ.

Pour distinguer le nom عمرو^{٥٥} Amrou de celui d'Omar عمر^{٥٥}, on

Règles communes au و et au ي . . .

63. Le و et le ي mobiles se trouvant, au milieu d'un mot, précédés d'un fatha, se changent en un ا quiescent; exemples: طَال — قَالَ — سَبَرَ — خَوْف — طُول — قَوْل — سَار — خَاف. Cet ا quiescent disparaît toutes les fois qu'il survient après lui une lettre djezmée, et alors on substitue au fatha qui précédait un damma, si le و dont l'ا tient lieu, est mu par un fatha ou un damma; mais on lui substitue un kesra, si l'ا remplace un ي ou un و qui a pour voyelle un kesra; exemples: سَرَتْ — خَفَّتْ — طَلَّتْ — قُلْتُ.

64. Le و et le ي au milieu d'un mot étant mobiles et précédés d'une lettre djezmée, transportent leur voyelle sur cette lettre et deviennent homogènes à leur voyelle, s'ils ne le sont pas; exemples: يَطُول — يَقُول pour يَقِيم — يَخَاف — يَسِير — يَطُول — يَقُول. Si, dans ce cas, deux lettres homogènes se rencontrent, on supprime la dernière; exemples: اقَامَةٌ — مَقُولٌ pour اقَوَامَةٌ — مَقُولٌ.

Remarque. Les formes مَفْعَل — مَفْعَال — مَفْعَلٌ font exception à la règle précédente.

65. Lorsque le و et le ي doivent, au milieu d'un mot, être mus par un kesra et précédés d'un damma, le kesra prend ordinairement la place du damma qui disparaît, et le و se change en un ي quiescent; exemples: بُوص — سِير — قَوْل pour نِيْب — بِيض — سِير — قَيْل. Il faut pourtant remarquer que cette règle n'est pas générale et que quelques lecteurs du Koran lisent et écrivent قَيْل — غِيْض — جِيء. La suppression de la lettre de prolongation, qui a lieu toutes les fois qu'il survient une lettre djezmée, n'affecte pas plus sa voyelle que dans les exemples de la règle précédente (n° 64).

66. Le و et le ی étant mobiles et suivis d'un و ou d'un ی quiescent, disparaissent ou avec la voyelle qui précède, si elle est un damma ou un kesra, ou avec celle par laquelle ils sont mus, si la voyelle précédente est un fatha, qui alors forme une diphthongue avec la lettre suivante; exemples : رَمَوْا — تَغْرَيْنَ — رَامُونَ — غَارُونَ — أُغْزِي — رَمِيُوا — تَغْرَوِينَ — رَامِيُونَ — غَارُونَ — أُغْزِي.

67. Les mêmes lettres, étant immédiatement suivies la première d'un و quiescent et la seconde d'un ی quiescent, les font souvent disparaître; exemples : رَيْسٌ — رُوَسٌ — رَيْسٌ — رُوَسٌ pour رَيْسٌ — رُوَسٌ.

68. Lorsque le و et le ی sont mus par un kesra après un fatha et suivis d'un ی quiescent, le و devient homogène à sa voyelle et les deux ی se réunissent par le moyen d'un teschdid; exemples : قِيمٌ — قِيمٌ; mais lorsqu'ils sont précédés d'un élif servile et quiescent, ils changent en un ی hamzé, comme زَوَاتِدٌ — مَائِلٌ — قَائِلٌ.

69. Lorsque le و et le ی se suivent soit au milieu soit à la fin d'un mot de telle manière que le premier est djezmé, on change le و en ی et on réunit les deux ی par un teschdid; exemples : أَيَّامٌ — كَيٌّ pour أَيَّامٌ — كَيٌّ. On écrit aussi رَشَى quoique la dernière radicale soit un hamza.

70. Dans les noms de la forme فَعِيلٌ, فَعِيلَةٌ le و et le ی finals s'insèrent dans le ی précédent par un teschdid et reprennent leur voyelle; exemples : رَضِيُوْ — صَبِيُوْ — رَمِيُوْ pour رَضِيُوْ — صَبِيُوْ — رَمِيُوْ. La même contraction peut avoir lieu, si la dernière lettre est un hamza; exemples : خَطِيئَةٌ — نَبِيٌّ pour خَطِيئَةٌ — نَبِيٌّ.

71. On considère le و et le ی à la fin d'un mot comme des lettres finales, lors même qu'il survient un pronom affixe; exemples : رَمِيَةٌ — غَزَوَةٌ pour رَمِيَةٌ — غَزَوَةٌ.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Du Verbe.

72. Les Arabes commencent leur grammaire par le verbe **فَعَلَ** parceque c'est le mot sur lequel se compose au moyen des lettres serviles le nom **أَسْمٌ** qui comprend aussi l'adjectif le numératif et le pronom. Toute autre partie du discours qui n'est ni verbe ni nom est appelé **حَرْفٌ** ou particule.

73. Le verbe arabe est ou primitif ou dérivé. Le verbe primitif dont la racine **أَصَلَ** est la troisième personne du singulier masculin du prétérit de la voix active, est composée de trois lettres, quelquefois de quatre. — Le verbe arabe est encore ou régulier **سَالِمٌ**, si parmi les trois lettres de la racine il n'y a point de lettres infirmes; ou irrégulier, s'il y en a une ou plusieurs parmi elles. Les grammairiens appellent les trois lettres de la racine les radicales **أَصْلِيَّةٌ** et ils les indiquent par les noms des trois lettres du verbe **فَعَلَ**, qui leur sert de paradigme non seulement pour le verbe mais aussi pour les noms et les adjectifs et même pour les pieds de la prosodie.

74. Le verbe dérivé se combine suivant quelques-uns de quatorze, suivant d'autres, de quinze différentes façons que l'on appelle conjugaisons ou formes et qui se divisent en quatre classes, selon le nombre des lettres serviles qui entrent dans leur formation du verbe trilittère. — Les verbes quadrilittères ne sont susceptibles que de quatre de ces modi-

sifications. Il ne faut pas cependant croire que chaque verbe soit usité dans toutes ces formes à la fois; plusieurs ne le sont que dans une seule. — Le modèle ci-joint sert à montrer comment se combinent les lettres radicales et les lettres serviles.

1. فَعَلَ

	5. تَفَعَّلَ	10. اسْتَفْعَلَ	
2. فَعَّلَ	6. تَفَاعَلَ	11. اِفْعَالَ	14. اِفْعَنْكَلَ
3. فَاعَلَ	7. اِنْفَعَلَ	12. اِفْعَوْعَلَ	15. اِفْعَنْلَى
4. اَفْعَلَ	8. اِفْتَعَلَ	13. اِفْعَوْلَ	
	9. اِفْعَلَّ		

75. Quelque multipliées que soient les conjugaisons ou les formes dérivées, il y a tant de rapport entre elles et la racine du verbe que, si l'on connaît la signification de l'une, on n'a pas toujours besoin de recourir aux dictionnaires pour savoir ce que signifient les autres.

76. La signification du verbe primitif est communément déterminée par la voyelle de la seconde radicale. La première et la dernière radicale sont toujours mues par un fatha. Si la seconde radicale est aussi mue par un fatha, le verbe primitif a une signification transitive, comme كَتَبَ *écrire*; et si cette voyelle est un damma ou un kesra, il a une signification intransitive avec cette différence que le damma indique une qualité naturelle et inhérente au sujet et le kesra une qualité accidentelle et une manière d'être passagère, comme حَسَنَ *être beau*, حَزِنَ *être triste*. Cependant cette règle n'est pas sans exceptions; un très-grand nombre de verbes sont intransitifs quoiqu'ils aient sur la seconde radicale un fatha, comme جَلَسَ *être assis*, tandis que le damma et le kesra désignent quelquefois un verbe transitif, comme عَلِمَ *savoir*, عَمِلَ *faire*. La voyelle change souvent la signification du même verbe, comme حَزِنَ *être triste*, حَزَّنَ *attrister*; quelquefois elle ne la

change pas, comme *فَرَدَ — فَرِدَ — فَرْدَ* être unique, impair. Il y a aussi des verbes qui, en conservant la même voyelle, sont tantôt transitifs tantôt intransitifs.

77. La seconde forme peut être appelée 1^o la forme énergique, c'est à dire qu'elle désigne une action faite avec énergie, force, continuellement ou à plusieurs reprises, comme *لَوَّمَ* faire des reproches sévères 2^o la forme causative, soit qu'elle donne au verbe neutre une signification simplement active, comme *حَسَّنَ* embellir, ou qu'elle donne au verbe actif une signification doublement active, comme *عَلَّمَهُ عُلُومًا* il lui a enseigné les sciences 3^o la forme déclarative, comme *كَذَّبَ* déclarer menteur, regarder comme menteur, *صَدَّقَ* déclarer véridique ou regarder comme véridique, croire. — Les verbes à la seconde forme dérivés d'un nom, signifient faire, produire la chose signifiée par ce nom ou l'ajouter à une autre chose; exemples : *خَبَزَ* faire du pain, *خَمَرَ* faire du vin, *خَلَّلَ* faire du vinaigre, *ذَهَّبَ* dorer, *رَخَّمَ* couvrir du marbre, ou paver en marbre. . Voyez la quatrième forme avec laquelle la seconde a, par rapport à la signification, beaucoup d'analogie.

78. La troisième forme signifie zèle, émulation dans le sujet pour faire l'action exprimée par le verbe; exemples : *غَاكَبَ* disputer de victoire avec qu., *شَارَفَ* disputer de gloire ou de noblesse avec qu., *سَابَقَ* tâcher de gagner le devant de qu., *قَاتَلَ* combattre contre qu. Quelquefois elle renferme l'idée de faire à qu. ce que le verbe signifie, soit du bien soit du mal; exemples : *خَاشَنَ* traiter qu. durement, *نَاعَمَ* faire du bien à qu., rendre sa vie agréable. Le régime de la troisième forme est toujours un régime direct lors même que le verbe primitif exige l'intermédiaire d'une préposition. Ainsi les deux phrases *جَالَسَهُ* et *جَلَسَ عِنْدَهُ* signifient l'une et l'autre s'asseoir avec ou auprès de qu., néanmoins avec cette distinction que la troisième forme marque plus de liaison entre le verbe et son régime que la première.

79. La quatrième forme a la signification transitive et causative comme la seconde, toutefois sans exprimer toujours le même sens. Le verbe primitif عَلَّمَ à la seconde, signifie *enseigner*, et à la quatrième, *faire savoir*. S'il y a des verbes qui étant employés à la quatrième forme se trouvent dans nos dictionnaires avec une signification intransitive, ce sont toujours des verbes transitifs dont le complément est quelquefois sousentendu. Les verbes أَطْنَبَ — أَبْلَغَ — أَصْبَعَ — أَقَامَ ne sont pas plus des verbes neutres que le verbe عَلَّمَ; ils signifient proprement le premier, *faire séjour*, le second, *produire des lions*, le troisième, *rendre (ses paroles) efficaces* et le quatrième, *étendre (ses paroles), parler fort au long*. — Cette forme dérivée du nom d'un endroit, indique mouvement vers cet endroit, comme أَشَامَ aller en Syrie, أَيَنَ aller en Yemen, أَغْرَقَ aller en Irak, أَجْبَلَ aller, marcher vers les montagnes. — L'idée de direction n'est pas particulière à la quatrième forme, elle appartient aussi à la seconde, comme شَرَقَ aller vers le levant, عَرَبَ aller vers le couchant.

80. La cinquième forme donne à la seconde qui est causative et énergique, une signification réfléchie; exemples : تَقَلَّدَ se ceindre d'une chose, تَنَصَّرَ se faire, se dire chrétien, agir comme un chrétien; تَنَبَّأَ s'arroger le titre de prophète. L'action du verbe à la cinquième forme retombe quelquefois sur le sujet non comme son régime direct, mais comme son régime indirect; exemple : تَبَنَّى adopter qu. Le signification réfléchie emporte l'idée d'énergie dans les verbes suivants : تَتَبَعَ poursuivre afin de s'emparer d'une chose. تَطَلَّبَ faire une recherche rigoureuse pour se rendre maître d'une chose. تَفَرَّقَ se séparer, se partager en plusieurs parties. De la signification réfléchie résulte une autre passive, mais qui ne désigne pas, comme la voix passive proprement dite, que le sujet est l'objet de l'action d'un autre, mais que l'action se fait soit par un autre soit par le sujet lui-même; exemples : تَعَلَّمَ devenir instruit, apprendre, تَبَيَّنَ de-

venir clair, certain, évident. Il en est de même des formes suivantes lorsqu'elles s'emploient dans un sens passif.

81. La sixième forme change la troisième en un verbe réfléchi, comme تَرَامَى se jeter de tout son long. تَمَارَضَ se donner l'air d'être malade, faire semblant d'être malade. تَوَامَتَ faire semblant d'être mort. S'il y a de la réciprocité, la sixième forme ne peut s'employer qu'au duel et au pluriel; exemples: تَقَاتَلَا combattre l'un contre l'autre, تَنَاصَرُوا s'entr'aider; étant employé au singulier, elle doit être prise dans un sens collectif; exemple: تَصَارَبَ النَّاسُ les hommes s'entrebattirent.

82. La septième forme est aussi réfléchie ou passive; exemples: انْهَزَمَ être mis en fuite, s'enfuir, انْشَقَّ être rompu, se rompre, s'épanouir.

83. La huitième forme s'emploie souvent dans les mêmes significations que la septième, lorsque celle-ci n'est pas usitée, car le défaut de l'une de ces deux formes se compense par l'autre. Le sujet du verbe à cette forme reçoit l'action qu'il exprime non seulement comme régime direct, mais aussi comme régime indirect; exemples: رَفَعَ élever, اِرْتَفَعَ être élevé, s'élever. اِفْتَرَسَ mettre en pièces la proie, اِفْتَرَسَ اِفْتَرَسَ mettre en pièces la proie pour la dévorer. On peut, par rapport à la première, comparer cette forme au moyen des verbes grecs. Elle est quelquefois réciproque comme la sixième, et il n'est pas rare que l'on trouve en différents manuscrits d'un même ouvrage ces deux formes mises l'une pour l'autre.

84. La neuvième forme ainsi que la onzième s'emploient communément pour les couleurs et les difformités du corps avec cette différence que la onzième emporte l'idée d'intensité; exemples: اَبْيَضَ être blanc, اَبْيَاضَ être très-blanc, اَسْوَدَ être noir, اَسْوَادَ être très-noir, اَعْوَجَ être tortu, اَعْوَاجَ être très-tortu.

85. La dixième forme ajoute à la quatrième qui est causative la signification réfléchie; exemples: *أَسْلَمَ* rendre, *اسْتَسْلَمَ* se rendre. *أَعَدَّ* préparer, *اسْتَعَدَّ* se préparer. *أَوْحَشَ* contrister, *اسْتَوْحَشَ* se contrister. *أَحَقَّ* croire digne, *اسْتَحَقَّ* se croire digne, se rendre digne, mériter. *أَحَلَّ* permettre, *اسْتَحَلَّ* regarder comme licite. La dixième forme a encore deux autres significations liées avec la première, l'une qui est dénomminative, comme *اسْتَوَزَرَ* prendre pour son vizir *وَزِيرٌ* — *اسْتَخْلَفَ* nommer pour son successeur *خَلِيفَةٌ*, et l'autre qui emporte l'idée de désirer, de demander l'action de la chose désignée par le verbe primitif; exemples: *غَفَرَ* pardonner, *اسْتَغْفَرَ* demander pardon. *أَذِنَ* donner la permission, *اسْتَأْذَنَ* demander la permission.

86. La douzième et la treizième forme ajoutent communément de la force et de l'énergie à la signification du verbe primitif; exemples: *خَشِنَ* être âpre, raboteux, *اِخْشَوْشَنَ* être très-âpre, très-raboteux. *عَلَطَ* être adhérent, *اعْلَوَطَ* s'attacher fortement à quelque objet. Ces deux formes ne s'emploient que dans un petit nombre de verbes.

87. La quatorzième et la quinzième forme peuvent être ramenées à des racines quadrilittères.

Des Verbes quadrilittères.

88. Les verbes quadrilittères ne sont pas des verbes primitifs; ils se forment 1^o d'un verbe bilittère par le redoublement des mêmes radicales. La plupart de cette classe des verbes quadrilittères sont des mots itératifs ou imitatifs du son et du bruit, comme *بَصْبَصَ* frétiller, *طَقَطَقَ* faire du bruit en battant du pied contre terre, *بَابَا* prononcer le nom de papa, *غَرَّغَرَ* gargariser, *وَسَّوَسَ* chuchoter, *زَلَزَلَ*

faire trembler la terre. 2° d'un verbe ou d'un nom trilittère, par l'addition d'une lettre, au commencement, au milieu ou à la fin du mot; exemples: شَمَعَ — زَحَلَ, زَحَلْ — دَهَرَ, دَهَرْ — جَعَفَلَ, جَعَلَ — شَمَعَلْ, شَمَعَلْ — طَمَنَّ, طَمَنَّ — شَمَعَلْ. 3° d'un nom étranger ou arabe de plus de trois lettres; exemples: مَذْهَبٌ *embrasser les opinions d'une secte* تَمَذَّبَ — مِنْطَقَةٌ *mettre une ceinture* تَمَنَّقَ — قَبِيلَسُوفٌ, φιλόσοφος. *devenir disciple de qu.* تَلَمَّذَ — فِيلَسُوفٌ, φιλόσοφος. 4° de plusieurs mots arabes, en conservant une partie des lettres dont ces mots sont composés, comme بَسَمَلْ — حَبَدَلْ — حَوَقَلْ prononcer les formules لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ — اَلْحَمْدُ لِلَّهِ — بِسْمِ اللَّهِ.

89. Les verbes quadrilittères n'ont que quatre formes, une primitive et trois dérivées. Les voici :

Forme primitive.

فَعَلَّ

Formes dérivées.

1. اِفْعَلَّ 2. تَفْعَلَّ 3. اِفْعَلَّلْ 4. اِفْعَلَّلْ.

90. La première forme est comme la première des verbes trilittères, tantôt transitive tantôt intransitive, comme سَلَّطَنَ *choisir qn. pour sultan.* شَمَّلَ *être agile, se dépêcher.* La deuxième forme a la même signification que la cinquième des verbes trilittères, comme تَسَلَّطَنَ *se faire sultan, agir comme un sultan.* La troisième qui est la septième des verbes trilittères, est intransitive, comme عَلَّنَكَ de عَلَّكَ *être touffu, en parlant des cheveux,* اِعْفَنَجَجَ de عَفَجَجَ *être vite, marcher vite.* اِسْلَنَّقَى de اِعْلَنَّقَى *être gros, robuste.* اِسْلَنَّقَى de اِعْلَنَّقَى *être couché sur le dos.* Quelques grammairiens rapportent ces formes aux racines trilittères سَلَفَ — عَلَدَ — عَفَجَ — عَلَّكَ. La quatrième

forme enfin qui répond à la neuvième des verbes trilittères, est aussi intransitive et emporte souvent l'idée d'intensité; exemples: *أَشْبَارٌ* *frissonner d'horreur*, *أَصْبَأَلٌ* *être très-dur*, *أَطْمَأَنَّ* *être tranquille*.

Des Voix.

91. Les grammairiens arabes divisent le verbe par rapport à la signification en actif et passif. Le verbe actif *فَاعِلٌ* exprime une action que le sujet fait, soit qu'elle se rapporte à un objet — *فَعَلٌ مُتَعَدٍّ* action transitive — comme *قَتَلَ* *tuer*, ou qu'elle ne se rapporte à aucun objet — *فَعَلٌ غَيْرُ مُتَعَدٍّ* action intransitive, neutre — comme *نَامَ* *réver*, *حَزِنَ* *être triste*. Le verbe passif *الْمَفْعُولُ الَّذِي لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ* exprime une action que le sujet reçoit. Il est ou personnel, si le sujet est l'objet de l'action exprimée par le verbe, car *قُتِلَ* *il a été tué* vaut autant que *قَتَلُوهُ* *on l'a tué*; ou impersonnel, si le sujet est le verbe lui-même au plutôt l'idée abstraite qu'il renferme, comme *قِيلَ* *on dit*, *رُوِيَ* *on rapporte*, *حُكِيَ* *on raconte*, *اُخْتَلَفَ عَلَيْهِ* *on est en colère, fâché contre lui*, *اُخْتَلَفَ فِيهِ* *on est de différente opinion là-dessus*. — De ces deux manières d'envisager le sujet comme agent ou patient, naissent deux modifications du verbe que l'on appelle la voix active et la voix passive et dont toutes les formes, tant primitives que dérivées, sont susceptibles, excepté la neuvième et la onzième.

92. Pour ne pas confondre la voix passive avec les formes dérivées qui s'emploient aussi dans un sens passif, il faut se rappeler que l'une indique le sujet souffrant l'action d'un agent libre, comme *بُعِثَ مُحَمَّدٌ* *Mahomet a été envoyé*; tandis que les autres désignent l'action produite par une cause interne ou un effet physique et se rendent en français le plus communément par un verbe réfléchi, comme *يَنْكَسِرُ مَوْجُ الْبَحْرِ* *les flots de la mer se brisent*. — Le même sens se trouve aussi

attaché à quelques racines d'une signification active sans qu'elles changent leur voyelle sur la seconde radicale. Tels sont les verbes *مَدَّ* *s'élever*, *monter* et *جَزَرَ* *tomber*, en parlant de la marée; *صَبَّ* et *حَبَلَ* *se décharger*, en parlant d'une rivière; *قَلَبَ* et *عَلَفَ* *se tourner*. — Les verbes intransitifs prennent quelquefois un complément, comme *سَارَ* *aller*; exemple: *سَارَ فَرَسًاخَيْنِ* *il marcha l'espace de deux parasanges*.

93. Le verbe à la voix active s'emploie quelquefois d'une manière elliptique, et cette ellipse n'est pas usitée seulement avec les verbes *ذَكَرَ* — *أَنْشَدَ* — *قَالَ*, mais avec tout autre verbe dont le sujet est le nom d'un auteur que l'écrivain a cité auparavant ou que le lecteur peut facilement suppléer par le contexte; exemple: *لَمَّا فَرَغَ مِنْ ذِكْرِ دِيَارِ الْعَرَبِ أَنْتَقَلَ* *après avoir fini la description de l'Arabie, il (l'auteur) passe à la description de l'Égypte*. Voyez la Géographie d'Ismaël Abou'lféda, *descript. de l'Égypte*.

94. On se sert du verbe à la voix passive lorsqu'on ne peut ou ne veut pas nommer l'agent, ou que l'attention du lecteur doit être dirigée plutôt sur celui qui souffre l'action que sur celui qui la fait. Dans l'arabe vulgaire l'usage de la voix passive est borné au seul participe; on y substitue, comme on le fait souvent en latin, la troisième personne du pluriel masculin de la voix active.

Des Temps.

95. La conjugaison des verbes arabes se réduit à deux temps, le prétérit *مَاضٍ* et l'aoriste *مُضَارِعٌ* qui sert en même temps pour le présent *حَالٌ* et le futur *اسْتِقْبَالٌ*. A ces deux temps simples on peut encore en ajouter deux autres, l'imparfait et le plusqueparfait, qui sont composés d'un des temps simples et du verbe *كَانَ* être; mais ces deux derniers temps ne pourront pas entrer dans le paradigme du verbe régulier, le verbe *كَانَ* étant irrégulier.

Des Modes.

96. Quoique les accidents qui modifient la signification et la forme du nom, ne soient pas communs au verbe, il y a néanmoins une certaine analogie entre les cas et les modes, et cette analogie semble être la cause que les grammairiens arabes regardent comme des cas les inflexions finales de l'aoriste qui servent à indiquer les modes, et qu'ils appliquent les mêmes noms aux uns et aux autres. Comme les dénominations arabes ne répondent pas à l'usage que l'on fait des modes du verbe qu'elles désignent, il vaut mieux leur substituer celles de l'indicatif, du subjonctif, du conditionnel, de l'énergique et de l'impératif. — Quant à l'infinitif et au participe, ces deux modes n'existent pas dans la langue arabe; on remplace l'infinitif par le nom d'action ou de qualité مَصْدَرٌ, et le participe par deux adjectifs nommés l'un اِسْمُ الْفَاعِلِ nom d'agent, et l'autre اِسْمُ الْمَفْعُولِ nom de patient.

Des Nombres, Genres et Personnes.

97. On distingue dans la langue arabe trois nombres, le singulier اَلْوَاحِدُ, le duel اَلْمُتَنِيّ et le pluriel اَلْجَمْعُ; trois genres, qui sont le masculin اَلْمَذَكَّرُ, le féminin اَلْمُؤَنَّثُ et le commun اَلْمُسْتَوِي, et autant de personnes. La première s'appelle اَلْمُتَكَلِّمُ, la seconde اَلْمُخَاطَبُ et la troisième اَلْغَائِبُ.

Paradigme d'un verbe trilittère régulier à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قَتَلَ	—	قَتَلَتْ	قَتَلَا	—	قَتَلْتَا	قَتَلُوا	—	قَتَلْنَ
2.	قَتَلْتَ	—	قَتَلْتِ	—	قَتَلْتُمَا	—	قَتَلْتُمْ	—	قَتَلْتُنَّ
1.	—	قَتَلْتُ	—	—	—	—	—	قَتَلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَقْتُلُ	—	تَقْتُلُ	يَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلَانِ	يَقْتُلُونَ	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلُ	—	تَقْتُلِينَ	—	تَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلُونَ	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلُ	—	—	—	—	—	نَقْتُلُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَقْتُلْ	—	تَقْتُلْ	يَقْتُلَا	—	تَقْتُلَا	يَقْتُلُوا	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلْ	—	تَقْتُلِي	—	تَقْتُلَا	—	تَقْتُلُوا	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلْ	—	—	—	—	—	نَقْتُلْ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَقْتُلُ	—	تَقْتُلُ	يَقْتُلَا	—	تَقْتُلَا	يَقْتُلُوا	—	يَقْتُلْنَ
2.	تَقْتُلُ	—	تَقْتُلِي	—	تَقْتُلَا	—	تَقْتُلُوا	—	تَقْتُلْنَ
1.	—	أَقْتُلُ	—	—	—	—	—	نَقْتُلُ	—

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلَنَّ	يَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلَانِ	يَقْتُلْنَ	—	يَقْتُلْنَانِ
2.	تَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلِينَ	—	تَقْتُلَانِ	—	تَقْتُلْنَ	—	تَقْتُلْنَانِ
1.	—	أَقْتُلَنَّ	—	—	—	—	—	نَقْتُلَنَّ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Deuxième forme.</i>									
3.	يَقْتُلْنَ	—	تَقْتُلْنَ	manque.			يَقْتُلْنَ	—	manque.
2.	تَقْتُلَنَّ	—	تَقْتُلَنَّ				تَقْتُلَنَّ	—	manque.
1.	—	أَقْتُلَنَّ	—				—	نَقْتُلَنَّ	—

Mode impératif.

2.	أَقْتُلْ	—	أَقْتُلِي	—	أَقْتُلَا	—	أَقْتُلُوا	—	أَقْتُلْنَ
----	----------	---	-----------	---	-----------	---	------------	---	------------

Impératif énergique. Première forme.

2.	أَقْتُلَنَّ	—	أَقْتُلَنَّ	—	أَقْتُلَنَّ	—	أَقْتُلَنَّ	—	أَقْتُلَنَّ
----	-------------	---	-------------	---	-------------	---	-------------	---	-------------

Deuxième forme.

2.	أَقْتُلَنَّ	—	أَقْتُلَنَّ	—	manque.	—	أَقْتُلَنَّ	—	manque.
----	-------------	---	-------------	---	---------	---	-------------	---	---------

Nom d'action.

قَتْلٌ

Nom d'agent.

قَاتِلَاتٌ	—	قَاتِلُونَ	قَاتِلَتَانِ	—	قَاتِلَانِ	قَاتِلَةٌ	—	قَاتِلٌ
------------	---	------------	--------------	---	------------	-----------	---	---------

Observations sur le paradigme du verbe trilittère régulier.

98. Quand les Arabes veulent conjuguer un verbe, ils appellent d'abord le prétérit, l'aoriste, l'impératif et le nom d'action, puis ils commencent, dans un ordre inverse du nôtre, par la troisième personne pour finir par la première. La troisième personne est regardée comme le thème dont toutes les modifications du verbe se forment par l'addition de certaines lettres serviles soit au commencement soit à la fin du mot.

Les quatre lettres serviles ou augments **أَلْأَرْبَعُ الزَّوَادُ** qui s'ajoutent au commencement de la racine pour former l'aoriste, sont comprises dans le mot technique **أَتَيْنُ**. — La deuxième radicale conserve dans tous les temps et modes la même voyelle dont elle est affectée à la troisième personne du singulier masculin.

99. La dernière radicale du verbe étant un **ت**, s'insère par un teschdid dans le **ت** servile de plusieurs personnes du prétérit, comme **قَبَّتْ — قَبَّتْ — قَبَّتْ — قَبَّتْ** (n° 16, b). L'insertion de la dernière radicale dans la lettre initiale du suffixe a également lieu à la première personne du pluriel et à la troisième personne du pluriel féminin des verbes qui se terminent en **ن**; exemples : **بَيَّنَّا — آمَنَّا — آمَنَّا — آمَنَّا** (n° 16, c).

100. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un fatha, on lui substitue communément à l'aoriste un damma ou un kesra, comme **يَجْلِسُ جَلَسَ — يَقْتُلُ قَتَلَ**. Les verbes dont la deuxième ou la troisième radicale est une des lettres gutturales (n° 9, a) conservent le fatha du prétérit aussi à l'aoriste, comme **يَقْطَعُ قَطَعَ — يَقْعَلُ فَعَلَ**. Il faut en excepter **يَرْجِعُ رَجَعَ — يَشْعُرُ شَعَرَ** et bien d'autres verbes.

101. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un kesra, cette voyelle se change à l'aoriste en un fatha, comme **يَعْمَلُ عَمِلَ**. Les verbes assimilés et quelques autres comme **يَحْسِبُ حَسَبَ**, font exception à cette règle.

102. Si la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un damma, elle le conserve à l'aoriste, comme **يَحْسِنُ حَسَنَ**.

103. Les modes de l'aoriste, l'indicatif, le subjonctif et le conditionnel se terminent le premier en un damma, le second en un fatha et le troisième en une lettre djezmée. Le **ن** caractéristique du duel et du pluriel de l'indicatif se supprime au subjonctif et au conditionnel, mais il demeure à la troisième et à la seconde personne du pluriel féminin.

104. La première forme de l'aoriste énergique se distingue des autres modes par le ن final doublé par un teschdid. La deuxième forme de ce mode n'est pas usitée pour les personnes dont la pénultième renferme un élif de prolongation à la première forme.

105. L'impératif se forme de la seconde personne du mode conditionnel, en substituant au ت initial un إ mu par un kesra ou par un damma. Si la seconde radicale du conditionnel est affectée d'un fatha ou d'un kesra, l'إ caractéristique de l'impératif est mu par un kesra; si cette radicale a pour voyelle un damma, il est mu par un damma. Ce qui a été dit de l'aoriste énergique s'applique aussi à l'impératif énergique.

106. Les formes du nom d'action sont très-multipliées; l'usage les apprend mieux que les règles. — Le nom d'agent est de la forme فاعل. Comme il faudra revenir sur les noms verbaux, nous n'en dirons pas ici davantage.

Ces observations suffiront pour conjuguer, à l'aide du paradigme, la voix active de tout autre verbe primitif de trois lettres dont aucune n'est infirme.

Conjugaison de la voix passive d'un verbe trilittère primitif régulier.

107. La voix passive des verbes arabes se réduit à deux temps, le prétérit et l'aoriste. Ces deux temps diffèrent des mêmes temps de l'actif en ce que la première radicale du prétérit a pour voyelle un damma et la seconde un kesra. A l'aoriste les augments ou les lettres serviles qui s'ajoutent au commencement du mot, sont toujours mus par un damma, la seconde radicale par un fatha et la troisième par un damma, qui change comme à la voix active, selon les modes dont ce temps est susceptible. Du reste la conjugaison de l'une de ces deux voix est la même que celle de l'autre.

108. La voix passive n'ayant pas de forme particulière pour l'impératif, on y supplée par l'aoriste du mode conditionnel que l'on emploie aussi dans le même sens à la voix active.

109. Le nom de patient qui est de la forme مفعول sert en même temps de nom d'action; mais il ne s'en trouve que peu d'exemples.

Paradigme d'un verbe primitif trilittère régulier à la
voix passive.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قُتِلَ	—	قُتِلَتْ	قُتِلَا	—	قُتِلْتَا	قُتِلُوا	—	قُتِلْنَ
2.	قُتِلْتَ	—	قُتِلْتِ	—	قُتِلْتُمَا	—	قُتِلْتُمْ	—	قُتِلْتُنَّ
1.	—	قُتِلْتُ	—	—	—	—	—	قُتِلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يُقْتَلُ	—	تُقْتَلُ	يُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلَانِ	يُقْتَلُونَ	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلُ	—	تُقْتَلِينَ	—	تُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلُونَ	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلُ	—	—	—	—	—	نُقْتَلُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يُقْتَلَ	—	تُقْتَلَ	يُقْتَلَا	—	تُقْتَلَا	يُقْتَلُوا	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلَ	—	تُقْتَلِي	—	تُقْتَلَا	—	تُقْتَلُوا	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلَ	—	—	—	—	—	نُقْتَلَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يُقْتَلُ	—	تُقْتَلُ	يُقْتَلَا	—	تُقْتَلَا	يُقْتَلُوا	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلُ	—	تُقْتَلِي	—	تُقْتَلَا	—	تُقْتَلُوا	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلُ	—	—	—	—	—	نُقْتَلُ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Aoriste énergique. Première forme.</i>									
3.	يُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلْنَ	يُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلَانِ	يُقْتَلْنَ	—	يُقْتَلْنَ
2.	تُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلَانِ	—	تُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلْنَ
1.	—	أُقْتَلْنَ	—	—			—	تُقْتَلْنَ	—

Deuxième forme.

3.	يُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلْنَ	manque.	يُقْتَلْنَ	—	manque.
2.	تُقْتَلْنَ	—	تُقْتَلْنَ		تُقْتَلْنَ	—	manque.
1.	—	أُقْتَلْنَ	—		—	تُقْتَلْنَ	—

Nom de patient.

مَقْتُولَاتٌ	—	مَقْتُولُونَ	مَقْتُولَتَانِ	—	مَقْتُولَانِ	مَقْتُولَةٌ	—	مَقْتُولٌ
--------------	---	--------------	----------------	---	--------------	-------------	---	-----------

Verbes dérivés du verbe trilittère primitif.

110. Nous avons divisé les formes dérivées de la racine en quatre classes, selon le nombre des lettres serviles qui y entrent (n° 74). Ces lettres serviles et les voyelles attachées à chaque forme sont le seul caractère qu'il y ait pour la distinguer des autres formes, car les inflexions finales et les augments de l'aoriste sont pour toutes les mêmes que celles du verbe primitif.

111. La première classe des verbes dérivés comprend la deuxième, la troisième et la quatrième forme. Ces formes ont pour voyelle de l'avant-dernière lettre radicale un fatha au prétérit actif. A l'aoriste, la même lettre est affectée d'un kesra et les augments d'un damma.

112. Les voyelles de la deuxième radicale du prétérit et des augments de l'aoriste du passif sont, dans ces trois formes, les mêmes que celles du verbe primitif.

113. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel par la suppression de l'augment, auquel on substitue à la quatrième forme un élif mu par un fatha.

114. L'élif caractéristique de la troisième forme devient à la voix passive homogène à la voyelle de la première radicale, et celui de la quatrième forme disparaît, lorsqu'il survient une lettre servile comme à l'aoriste et au participe.

115. Les trois autres classes des verbes dérivés ont comme la première un fatha pour voyelle de l'avant-dernière radicale du prétérit actif. L'avant-dernière lettre de l'aoriste a aussi un fatha dans la cinquième et la sixième forme, mais dans les autres elle est affectée d'un kesra. Les augments de l'aoriste prennent un fatha au lieu du damma qu'ils ont dans les verbes dérivés de la première classe. L'élif initial de la septième forme et des formes suivantes se supprime, lorsqu'il survient une lettre servile formative.

116. L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel en supprimant les augments que l'on remplace par un élif mu par un kesra dans les formes dont le prétérit commence par cette lettre.

117. Le caractère de la voix passive de ces trois classes des formes dérivées est le même que celui du verbe primitif, le damma qui s'attache à la première radicale et aux augments du prétérit ainsi qu'à ceux de l'aoriste. L'élif de la troisième forme devient à la sixième homogène à la voyelle précédente.

118. La neuvième et la onzième forme, ayant la signification neutre, ne sont pas usitées à la voix passive.

119. Les verbes dérivés de la première classe ont plusieurs formes de nom d'action, comme on le verra dans la suite. Les verbes dérivés des trois autres classes n'en ont chacun qu'une seule.

120. Les noms d'agent et de patient de toutes les formes dérivées se forment des aoristes des deux voix en substituant au ى formatif un ى mu par un damma et en doublant la voyelle de la dernière radicale. La voyelle de l'avant-dernière radicale reste la même, excepté à la voix active de la cinquième et de la sixième forme où elle change en un kesra. Les noms de patient des formes dérivées s'emploient aussi comme noms d'action.

Paradigmes des formes dérivées du verbe trilittère régulier.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2.	قَتَلَ	يَقْتُلُ	قَتِّلْ	تَقْتِيلٌ	مُقْتَلٌ
3.	قَاتَلَ	يُقَاتِلُ	قَاتِلْ	مُقَاتَلَةٌ	مُقَاتِلٌ
4.	أَقْتَلَ	يَقْتُلُ	أَقْتِلْ	اِقْتَالٌ	مُقْتَلٌ
5. *	تَقْتَلُ	يَتَقَتَّلُ	تَقَتَّلْ	تَقْتُلٌ	مُتَقَتِّلٌ
6.	تَقَاتَلَ	يَتَقَاتِلُ	تَقَاتِلْ	تَقَاتُلٌ	مُتَقَاتِلٌ
7.	انْقَتَلَ	يَنْقَتِلُ	انْقَتِلْ	انْقِتَالٌ	مُنْقَتِلٌ
8.	اِقْتَتَلَ	يَقْتَتِلُ	اِقْتَتِلْ	اِقْتِتَالٌ	مُقْتَتِلٌ
9.	اِقْتَلَّ	يَقْتَلُّ	اِقْتَلِّ	اِقْتِلَالٌ	مُقْتَلٌ
10.	اسْتَقْتَلَ	يَسْتَقْتِلُ	اسْتَقْتِلْ	اسْتِقْتَالٌ	مُسْتَقْتِلٌ
11.	اِقْتَالَ	يَقْتَالُ	اِقْتَالِ	اِقْتِيَالٌ	مُقْتَالٌ
12.	اِقْتَوَتَلَ	يَقْتَوَتِلُ	اِقْتَوَتِلْ	اِقْتِيَتَالٌ	مُقْتَوَتِلٌ
13.	اِقْتَوَلْ	يَقْتَوِلْ	اِقْتَوِلْ	اِقْتِيَوَالٌ	مُقْتَوِلٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.	de patient
2.	قُتِلَ	يُقْتَلُ	—	—	—	مُقْتَلٌ
3.	قُوتِلَ	يُقَاتِلُ	—	—	—	مُقَاتِلٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
4.	أَقْتَلَ	يَقْتُلُ	—	—	مُقْتَلٌ
5.	تُقْتَلُ	يَتَقَتَّلُ	—	—	مُتَقَتِّلٌ
6.	تُقَاتِلُ	يَتَقَاتِلُ	—	—	مُتَقَاتِلٌ
7.	أُنْقَتِلَ	يُنْقَتَلُ	—	—	مُنْقَتَلٌ
8.	أُقْتَبِلَ	يُقْتَبَلُ	—	—	مُقْتَبَلٌ
9.	—	—	—	—	—
10.	أُسْتَقْتَلُ	يُسْتَقْتَلُ	—	—	مُسْتَقْتَلٌ
11.	—	—	—	—	—
12.	أُقْتَوِّلَ	يُقْتَوِّلُ	—	—	مُقْتَوِّلٌ
13.	أُقْتَوَّلَ	يُقْتَوَّلُ	—	—	مُقْتَوَّلٌ

Remarque. La quatorzième et la quinzième forme, ¹⁴ qui font la quatrième classe des formes dérivées, peuvent être ramenées aux racines quadrilittères.

Observations sur les paradigmes des formes dérivées du verbe trilittère régulier.

121. Le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme disparaît quelquefois aux personnes de l'aoriste qui commencent par un ت, ce qui empêche qu'à la voix passive on ne puisse les distinguer des mêmes personnes de la seconde et de la troisième forme, parceque les unes ont les mêmes voyelles que les autres.

122. Le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme perd quelquefois sa voyelle et s'insère au moyen d'un teschdid dans la première radicale du verbe si c'est une des lettres ش س ز د ج ت ث. En ce cas on le remplace, pour éviter la concurrence de deux consonnes, par un élif mu par un kesra, comme أَثَّبَتَ pour تَثَبَّتَ.

— يَتَّاقِلُ — يَتَّبِتُ. L'aoriste fait alors يَتَّبِتُ pour اتَّاقَلَ — ratif se conforme à l'aoriste. Cet usage est très-fréquent dans le Koran. Dans la langue vulgaire on conserve le ت caractéristique de la cinquième et de la sixième forme, quelle que soit d'ailleurs la première radicale du verbe; exemple: اتَّنَّقَسَ pour تَنَّقَسَ.

123. Les verbes dont la première radicale est un ر ou ل, ne sont pas usités à la septième forme. Il n'existe non plus guère d'exemples de verbes employés à cette forme dont la première radicale est un ن comme نَمَسَ, qui fait انَمَسَ en unissant les deux ن par un teschdid.

124. Les verbes qui commencent par un م, changent le ن caractéristique de la septième forme en م et l'insèrent par un teschdid dans la première radicale, comme امَّحَى — امَّعَطَ — امَّلسَ de مَحَا — مَلَسَ — مَعَطَ.

125. Si la première radicale du verbe est un ت, elle s'insère dans le ت caractéristique de la huitième forme par le moyen d'un teschdid, comme اتَّبَعَ pour اتَّبَعَ de تَبَعَ. Cela a aussi lieu si la première radicale est un ث, mais au lieu de اتَّبَعَ on peut aussi écrire اتَّبَعَ en changeant le ث en ت.

126. Si la première radicale est un ز, le ت caractéristique de la huitième forme se convertit en د, comme اَزْدَادَ pour اَزْدَادَ de زَادَ. Cela arrive aussi quand la première radicale est un د ou un ذ, et alors on réunit la lettre caractéristique et la radicale par un teschdid; exemples: اَذْكَرَ pour اَذْكَرَ de ذَكَرَ — اَذْكَرَ pour اَذْكَرَ de ذَكَرَ; mais dans le dernier exemple, le ت caractéristique se change le plus souvent en ذ, ainsi: اَذْكَرَ.

127. Le ت caractéristique de la huitième forme s'insère aussi par un teschdid dans la première radicale des verbes qui commencent par un س ou un ش; exemples: اسْتَمَعَ pour اسْتَمَعَ — اسْتَمَعَ pour اسْتَمَعَ.

128. Si la première radicale est une des lettres ط ص ض, le ت caractéristique de la huitième forme change en un ط qui s'insère toujours dans la troisième de ces quatre lettres radicales et souvent dans la deuxième et la quatrième, mais jamais dans la première; exemples : اِضْطَرَبَ pour اِضْطَرَبَ de ضَبَّ — اِضْطَرَبَ ou اِضْطَرَبَ pour اِضْطَرَبَ de ضَبَّ — اِطْطَلَمَ ou اِطْطَلَمَ de طَبَعَ — اِطْطَلَمَ — اِطْطَلَمَ de طَبَعَ. On peut aussi réunir le ط caractéristique et le ط radical par un teschdid en insérant le dernier dans le premier, comme اِطْطَلَمَ de la même racine que اِطْطَلَمَ.

129. La neuvième et la onzième forme doublent la dernière lettre et insèrent l'une dans l'autre en rejetant la voyelle de la première; mais cette insertion ne peut avoir lieu lorsque la dernière est affectée d'un djezma.

130. Il faut encore observer une irrégularité particulière au verbe اِسْتَعَاذَ qui fait à la dixième forme suivant les uns اِسْتَعَاذَ ou اِسْتَعَاذَ, suivant les autres اِسْتَعَاذَ ou اِسْتَعَاذَ pour اِسْتَعَاذَ.

Verbe quadrilittère.

131. Les quatre formes du verbe quadrilittère suivent la deuxième, la cinquième, la septième et la neuvième forme du verbe trilittère.

Paradigmes des quatre formes du verbe quadrilittère.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
1.	قَطَرَ	يَقْطُرُ	قَطِرْ	قِطَارٌ	مُقْطِرٌ
2.	تَقَطَرَ	يَتَقَطَّرُ	تَقَطِّرْ	تَقْطِيرٌ	مَتَقَطِّرٌ
3.	اَقْطَرَ	يَقْطِرُ	اَقْطِرْ	اَقْطَارٌ	مَقْطِرٌ
4.	اَقْطَرَّ	يَقْطِرُّ	اَقْطِرْ	اَقْطَارٌ	مَقْطِرٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
1.	قُطِرَ	يُقْطَرُ	—	—	مُقْطَرٌ
2.	تُقْطَرُ	يَتُقَطَّرُ	—	—	مَتَقَطَّرٌ
3.	اُقْطِرَ	يُقْطَرُ	—	—	مَقْطَرٌ
4.	اُقْطِرَ	يُقْطَرُ	—	—	مَقْطَرٌ

Observations sur le verbe quadrilittère.

132. Le ت caractéristique de la deuxième forme se supprime quelquefois aux personnes de l'aoriste qui commencent par un ت, comme il se supprime dans le même cas à la cinquième et à la sixième forme du verbe trilittère.

133. La dernière radicale, à la quatrième forme, ne peut se doubler par un teschdid que lorsqu'elle est mue par une voyelle.

CHAPITRE SECOND.*Des verbes irréguliers.*

134. Les verbes irréguliers sont ceux dont la conjugaison s'éloigne plus ou moins des règles générales.

Des verbes sourds ou bilittères.

135. On appelle sourd **أَصَمَّ** ou bilittère **مُضَاعَفٌ** le verbe dont la deuxième lettre étant la même que la troisième est doublée par un teschdid de manière qu'il ne présente dans l'écriture que deux radicales. Toute irrégularité du verbe sourd peut être ramenée à cette règle : Lorsque la dernière radicale doit être mue par une voyelle, la deuxième radicale perd sa voyelle ou la transporte sur la première radicale, si c'est une lettre djezmée et se confond dans l'un et l'autre cas avec la dernière radicale par un teschdid, comme **مَدَدٌ** pour **مَدَدٌ** — **يَمْدُدُ** pour **يَمْدُدُ**.

136. Quoique cette contraction ne puisse avoir lieu lorsque la dernière radicale est affectée d'un djezma, il n'est cependant pas rare qu'au conditionnel la deuxième radicale s'insère dans la troisième qui alors prend, au lieu du djezma, un fatha ou un kesra auxquels on peut même substituer un damma dans les verbes dont la deuxième radicale doit avoir à l'aoriste un damma; exemples : **يَمْدُدُ** — **يَمْدُدُ** — **يَمْدُدُ** au lieu de **يَمْدُدُ**.

137. L'impératif suit tantôt le verbe régulier, en conservant les deux radicales, tantôt le verbe sourd, en les insérant l'une dans l'autre par un teschdid et rejetant son élif caractéristique, excepté à la seconde personne du pluriel féminin où il n'y a point lieu à faire de contraction. La dernière radicale doublée à la seconde personne du singulier masculin admet les mêmes voyelles qu'au conditionnel; exemples : **مَدَّ** — **مَدَّ** — **مَدَّ**.

Paradigme d'un verbe sourd à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	فَرَّ	—	فَرَّتْ	فَرَّا	—	فَرَّتَا	فَرُّوا	—	فَرَرْنَ
2.	فَرَرْتَ	—	فَرَرْتِ	—	فَرَرْتُمَا	—	فَرَرْتُمْ	—	فَرَرْتُنَّ
1.	—	فَرَرْتُ	—	—			—	فَرَرْنَ	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَفِرُّ	—	تَفِرُّ	يَفِرَّانِ	—	تَفِرَّانِ	يَفِرُّونَ	—	يَفِرُّنَّ
2.	تَفِرُّ	—	تَفِرِّينَ	—	تَفِرَّانِ	—	تَفِرُّونَ	—	تَفِرُّنَّ
1.	—	أَفِرُّ	—	—			—	نَفِرُّ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَفِرَّ	—	تَفِرَّ	يَفِرَّا	—	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	—	يَفِرُّنَّ
2.	تَفِرَّ	—	تَفِرِّي	—	تَفِرَّا	—	تَفِرُّوا	—	تَفِرُّنَّ
1.	—	أَفِرَّ	—	—			—	نَفِرَّ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَفِرُّ	—	تَفِرُّ	يَفِرَّا	—	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	—	يَفِرُّنَّ
2.	تَفِرُّ	—	تَفِرِّي	—	تَفِرَّا	—	تَفِرُّوا	—	تَفِرُّنَّ
1.	—	أَفِرُّ	—	—			—	نَفِرُّ	—

Personnes.

	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Aoriste énergique. Première forme.</i>									
3.	يَفْرَنَ	—	تَفْرَنَ	يَفْرَانِ	—	تَفْرَانِ	يَفْرُونَ	—	يَفْرُونَ
2.	تَفْرَنَ	—	تَفْرَنَ	—	تَفْرَانِ	—	تَفْرُونَ	—	تَفْرُونَ
1.	—	أَفْرَنَ	—	—			—	نَفْرَنَ	—

Deuxième forme.

3.	يَفْرَنَ	—	تَفْرَنَ	manque.			يَفْرُونَ	—	manque.
2.	تَفْرَنَ	—	تَفْرَنَ				تَفْرُونَ	—	manque.
1.	—	أَفْرَنَ	—				—	نَفْرَنَ	—

Mode impératif.

2.	أَفْرِي	—	أَفْرِي	—	أَفْرَا	—	أَفْرُوا	—	أَفْرُونَ
	فَرِي	—	فَرِي	—	فَرَا	—	فَرُوا	—	أَفْرُونَ

Impératif énergique. Première forme.

2.	أَفْرِنَ	—	أَفْرِنَ	—	أَفْرَانِ	—	أَفْرُونَ	—	أَفْرُونَ
----	----------	---	----------	---	-----------	---	-----------	---	-----------

Deuxième forme.

2.	أَفْرِنَ	—	أَفْرِنَ	—	manque.	—	أَفْرُونَ	—	manque.
----	----------	---	----------	---	---------	---	-----------	---	---------

Nom d'action.

فَرٌّ

Nom d'agent.

فَارَاتٌ — فَارُونَ — فَارَتَانِ — فَارَانِ — فَارَةٌ — فَارٌ

Observations.

138. Il arrive souvent dans la langue vulgaire et même dans l'arabe littéral de trouver un *ي* substitué à la troisième radicale du prétérit lorsqu'elle est affectée d'un djezma. En voici un exemple tiré des Mille et une nuits: فحليت عمامتي عن راسي وشديت je détachai de dessus ma tête le châle qui ceignait mon turban et je m'en servis pour me lier fortement après une de ses griffes. Je cite ce passage sur l'autorité d'Herbin qui l'a rapporté dans ses *Développements des principes de la langue arabe moderne*, page 82. L'édition de Boulaq a rétabli ici et ailleurs les formes régulières.

139. Quelquefois aussi on trouve ces personnes formées sur le modèle des verbes creux (n° 160) comme ظَلَّت pour ظَلَلَتْ leçon que quelques manuscrits du poème Borda vers 117 offrent au lieu de بَتَّ.

140. Le nom d'action مَادَّةٌ — مَادٌّ présente un des peu d'exemples où une lettre de prolongation est suivie d'une lettre djezmée (n° 16, a).

Voix passive.

141. A la voix passive des verbes sourds, la contraction a lieu ou n'a pas lieu selon les mêmes règles qu'à la voix active.

Prétérit. Aoriste. Subjonctif. Conditionnel. Impératif. Nom d'action. Nom de patient.

مَقْرُورٌ — — يَغْرُرُ يَغْرُرُ يَغْرُرُ فَرَّ

Observation.

142. Au lieu de supprimer le kesra de la deuxième radicale du prétérit, il est selon quelques grammairiens permis de le substituer au damma de la première radicale, comme رَدَّ pour رَدَّ.

Des formes dérivées du verbe sourd.

143. Les formes dérivées admettent la contraction comme le verbe primitif à l'exception de la deuxième, cinquième, neuvième, onzième et treizième qui n'en sont pas susceptibles parce qu'elles ont naturellement un teschdid.

Formes dérivées.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2 ^e	فَرَّ	يَفِرُّ	فِرْ	تَفْرِيرٌ	مُفَرِّرٌ
3 ^e	فَارَّ	يُفَارُّ	فَارِرْ	فِرَارٌ	مُفَارٌّ
4 ^e	أَفَرَّ	يُفِرُّ	أَفِرْ	اِفْرَارٌ	مُفِرٌّ
5 ^e	تَفَرَّ	يَتَفَرُّ	تَفِرْ	تَفْرِيرٌ	مُتَفَرِّرٌ
6 ^e	تَفَارَّ	يَتَفَارُّ	تَفَارِرْ	تَفَارٌ	مُتَفَارٌّ
7 ^e	انْفَرَّ	يَنْفِرُّ	انْفِرْ	انْفِرَارٌ	مُنْفِرٌ
8 ^e	اِفْتَرَّ	يَفْتَرُّ	اِفْتِرْ	اِفْتِرَارٌ	مُفْتِرٌّ
9 ^e	اِفْرَرَّ	يَفِرُّ	اِفْرِرْ	اِفْرِرَارٌ	مُفْرِرٌ
10 ^e	اسْتَفَرَّ	يَسْتَفِرُّ	اسْتَفِرْ	اسْتِفْرَارٌ	مُسْتَفِرٌّ
11 ^e	اِفْرَارَّ	يَفْرَارُّ	اِفْرَارِرْ	اِفْرِيَارٌ	مُفْرَارٌ
12 ^e	اِفْرَوَّرَّ	يَفْرَوِّرُّ	اِفْرَوِّرْ	اِفْرِيَارٌ	مُفْرَوِّرٌ
13 ^e	اِفْرَوَّرَّ	يَفْرَوِّرُّ	اِفْرَوِّرْ	اِفْرَوَارٌ	مُفْرَوِّرٌ

Observations.

144. Au lieu de doubler les deux dernières radicales à la troisième et à la sixième forme, on les conserve quelquefois, comme مَادِدٌ — مَادِدٌ.

145. Les formes dérivées, de même que le verbe primitif, réunissent souvent au conditionnel la deuxième et la troisième radicales en substituant une voyelle au djezma de la dernière, comme أَذِلَّ pour أَذِلَّ.

Des verbes infirmes.

146. On appelle infirmes les verbes qui ont une ou plusieurs des lettres ا و ي parmi leurs radicales (n° 9, b). Ces verbes se divisent en verbes hamzés et verbes infirmes proprement dits.

Des verbes hamzés.

147. Si le verbe renferme parmi les radicales un élif mobile, il se nomme verbe hamzé مَهْمُوزٌ, que l'élif soit la première, la deuxième ou la dernière radicale. Il n'est pas nécessaire d'entrer ici en détail sur la manière dont se conjuguent ces verbes; on n'a qu'à appliquer les règles de permutation qui ont été données précédemment (n° 35).

Paradigmes des verbes hamzés.

Verbe ayant pour première radicale un hamza.

Verbe primitif.

<i>Voix active.</i>				
Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
أَثَرَ	يَأْثُرُ	اَثُرْ	أَثَرٌ	آثِرٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
أُثِرَ	يُؤْثَرُ	—	—	مَأْثُورٌ

Observation.

148. Les trois verbes أَكَلَ — أَثَرَ — أَخَذَ font communément à l'impératif كُلْ — خُذْ — امْرُءٌ, à moins qu'ils ne soient précédés des

etc. فَاَمْرٌ — وَاَمْرٌ

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2 ^e	أَثَرَ	يُؤَثِّرُ	أَثِرْ	تَأْثِيرٌ	مُؤَثِّرٌ
3 ^e	آثَرَ	يُؤَاثِرُ	آثِرْ	إِثَارٌ	مُؤَاثِرٌ
4 ^e	آثَرَ	يُؤَثِّرُ	آثِرْ	إِثَارٌ	مُؤَثِّرٌ
5 ^e	تَأَثَّرَ	يَتَأَثَّرُ	تَأَثَّرْ	تَأَثُّرٌ	مُتَأَثِّرٌ
6 ^e	مُتَأَثِّرٌ et مُتَوَاثِرٌ تَأَثَّرَ et تَوَاثَرَ يَتَأَثَّرُ et يَتَوَاثَرُ تَوَاثَرَ et تَوَاثَرَ				
7 ^e	manque (n ^o 123).				
8 ^e	أَثَثَرَ	يَأَثَثِرُ	أَثَثِرْ	أَثَثَارٌ	مُؤَثَثِرٌ
9 ^e	أَثَرَّ	يَأَثَرُّ	أَثَرِ	أَثَرَارٌ	مُؤَثَرٌ
10 ^e	أَسْتَأَثَّرَ	يَسْتَأَثِّرُ	أَسْتَأَثِّرْ	أَسْتِثَارٌ	مُسْتَأَثِّرٌ
11 ^e	أَثَارَ	يَأْثَارُ	أَثَارِ	أَثِيرَارٌ	مُؤْثَارٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^e	أَثَرٌ	يُؤَثِّرُ	—	—	مُؤَثَّرٌ
3 ^e	أَوْثَرَ	يُؤَاثِّرُ	—	—	مُؤَاثَّرٌ
4 ^e	أَوْثَرُ	يُؤَثِّرُ	—	—	مُؤَثَّرٌ
5 ^e	تَوَثَّرَ	يَتَوَثَّرُ	—	—	مُتَوَثِّرٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
6 ^e	تَوَثَّرَ	يَتَوَثَّرُ et يُتَوَثَّرُ	—	—	مَتَوَثَّرٌ et مُتَوَثَّرٌ
7 ^e			manque.		
8 ^e	أَوْتَثَّرَ	يُوتَثَّرُ	—	—	مُوتَثَّرٌ
9 ^e			manque (n ^o 118).		
10 ^e	أَسْتَوَثَّرَ	يَسْتَوَثَّرُ	—	—	مُسْتَوَثَّرٌ

Observations.

149. La troisième et la quatrième forme, étant sujettes à la même règle de permutation, ne diffèrent en rien l'une de l'autre.

150. A la sixième forme l'élif hamzé se change en و ou se confond avec l'élif de prolongation par un medda, comme تَوَامَرُوا ou تَامَرُوا.

151. Dans le verbe أَخَذَ la première radicale et le ت caractéristique de la huitième forme, se réunissent toujours par le moyen d'un teschdid. Cela arrive aussi quelquefois avec les verbes أَزَرَ et أَجَرَ.

*Verbes ayant pour deuxième radicale un hamza.**Verbes primitifs.**Voix active.*

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
سَأَلَ	يَسْأَلُ	اسْأَلْ	سَوَالٌ	سَائِلٌ
صَبَّ	يَصُبُّ	اصْبُ	صَابٌ	صَائِبٌ
بَسَّ	يَبْسُ	ابْسُ	بَاسٌ	بَائِسٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
سُئِلَ	يُسْأَلُ	—	—	مَسْئُولٌ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2 ^o	لَاَمَ	يَلِمُ	لِمِ	تَلِيمٌ	مَلِمٌ
3 ^o	لَاَمَ	يَلَامُ	لَامِ	مَلَامَةٌ	مَلَامٌ
4 ^o	أَلَامَ	يَلِمُ	أَلِمِ	إِلَامٌ	مَلِمٌ
5 ^o	تَلَامَ	يَتَلَامُ	تَلَامِ	تَلُومٌ	مَتَلِمٌ
6 ^o	تَلَامَ	يَتَلَامُ	تَلَامِ	تَلَاوُمٌ	مَتَلَامٌ
7 ^o	أَنْجَاثَ	يَنْجِثُ	أَنْجِثِ	أَنْجِثَاتٌ	مَنْجِثٌ
8 ^o	أَلْتَامَ	يَلْتِمُ	أَلْتِمِ	أَلْتِمَامٌ	مَلْتِمٌ
10 ^o	أَسْتَلَامَ	يَسْتَلِمُ	أَسْتَلِمِ	أَسْتِلَامٌ	مَسْتَلِمٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^o	لِمَ	يَلَامُ	—	—	مَلَامٌ
3 ^o	لُوْتِمَ	يَلَامُ	—	—	مَلَامٌ
4 ^o	أَلِمَ	يَلَامُ	—	—	مَلَامٌ
5 ^o	تَلِمَ	يَتَلَامُ	—	—	مَتَلَامٌ
6 ^o	تَلُوْمَ	يَتَلَامُ	—	—	مَتَلَامٌ
7 ^o	أَنْجِثَ	يَنْجِثُ	—	—	مَنْجِثٌ

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
8 ^e .	أَتَمَّ	يَتَمُّ	—	—	مَتَمٌّ
10 ^e .	أَسْتَلِمَ	يَسْتَلِمُ	—	—	مَسْتَلَمٌ

Observation.

152. Les verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza se conjuguent quelquefois comme les verbes creux; exemple: سَال — اَسَّال — يَسَّال — سَالٌ pour سَال — يَسَال — يَسَالُ.

Verbes ayant pour troisième radicale un hamza.

Verbes primitifs.

Voir active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
بَرَأَ	بَرَأْتُ — بَرَأْتَ — بَرَأَ	بَرِّءْ	بَرَاءٌ	بَارِئٌ
هَنَى	هَنَيْتُ — هَنَيْتَ — هَنَى	هَنْ	هِنٌ	هَانِيٌ
دَنَى	دَنَيْتُ — دَنَيْتَ — دَنَى	دَنُوءٌ	دَنُوءٌ	دَانِيٌ
خَطَأَ	خَطِئْتُ — خَطِئْتَ — خَطِئَ	خَطُوءٌ ou خَطُوءٌ	خَطِئٌ	خَاطِيٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
دَبَّرَ بَرَى	دَبَّرَ يَبْرَأُ	—	—	دَبْرٌ مَبْرُوءٌ
هَنَى	هَنَى يَهْنَأُ	—	—	هَنْوٌ
خَطَأَ	خَطَأَ يُخْطِئُ	—	—	خَطْوَ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^o	بَرَأْتُ — بَرَأْتُ — بَرَأْتُ	يَبْرِي	بَرِي	قَبْرَنَة	مَبْرِي
3 ^o	بَارَأَ	يُبَارِي	بَارِي	مُبَارَعَة	مُبَارِي
4 ^o	أَبْرَأَ	يَبْرِي	أَبْرِي	أَبْرَاءَة	مَبْرِي
5 ^o	تَبْرَأَ	يَتَبْرَأُ	تَبْرَأْ	تَبْرُو	مَتَبْرِي
6 ^o	تَبَارَأَ	يَتَبَارَأُ	تَبَارَأْ	تَبَارُو	مَتَبَارِي
7 ^o	أَنْسَبَأَ	يَنْسَبِي	أَنْسَبِي	أَنْسَبَاءَة	مَنْسَبِي
8 ^o	أَهْتَنَأَ	يَهْتَنِي	أَهْتَنِي	أَهْتَنَاءَة	مَهْتَنِي
10 ^o	اسْتَبْرَأَ	يَسْتَبْرِي	اسْتَبْرِي	اسْتَبْرَاءَة	مَسْتَبْرِي

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^o	بَرِي	يَبْرَأُ	—	—	مَبْرَأ
3 ^o	بُورِي	يُبَارَأُ	—	—	مُبَارَأ
4 ^o	أَبْرِي	يَبْرَأُ	—	—	مَبْرَأ
5 ^o	تَبْرِي	يَتَبْرَأُ	—	—	مَتَبْرَأ
6 ^o	تَبُورِي	يَتَبَارَأُ	—	—	مَتَبَارَأ
7 ^o	أَنْسَبِي	يَنْسَبَأُ	—	—	مَنْسَبَأ

Formes. Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
8 ^e أَهْتَنَى	يَهْتَنُ	—	—	مَهْتَنٌ
10 ^e اسْتَبْرَى	يَسْتَبِرُّ	—	—	مُسْتَبِرٌّ

Observations.

153. Dans l'arabe vulgaire on prononce et on conjugue les verbes dont la dernière radicale est un hamza, conformément aux règles des verbes dont la dernière radicale est un ي.

154. Les verbes quadrilittères tels que جَاذًا — جَاذًا, suivent les mêmes règles que le verbe trilittère.

Des verbes infirmes.

155. Les verbes infirmes مَعْتَلٌّ se divisent comme les verbes hamzés en trois classes selon que l'une ou l'autre des lettres infirmes و et ي occupent la première, la deuxième ou la troisième place parmi les radicales. On appelle les verbes de la première classe verbes assimilés, parce qu'ils s'éloignent moins de la conjugaison régulière que les deux autres classes.

Des verbes assimilés.

156. L'irrégularité des verbes assimilés مِثَالٌ ne les affecte qu'à la voix active de la forme primitive; à la voix passive et à toutes les formes dérivées ils sont réguliers. Une des principales anomalies de ces verbes consistent en ce qu'ils retranchent le و radical à l'aoriste et à l'impératif, lorsque la voyelle de la deuxième radicale y est un kesra, comme وَعَدَ — يَعِدُ — وَعَدَ; il est cependant nécessaire d'observer que plusieurs verbes assimilés ont à l'aoriste un kesra au lieu d'un fatha (n° 101) et qu'ils n'en perdent pas moins le و radical, comme وَرِثَ — يَفِثُ — وَفِثَ — يَفِثُ — وَمِثَ — يَرِثُ.

157. Le retranchement du و radical n'a pas lieu dans les verbes dont la seconde radicale, à l'aoriste et à l'impératif, est affectée d'une autre voyelle que d'un kesra; en ce cas on dit **أَجَلْ — يَوْجَلْ — وَجَلْ** — **يَبْجَلْ — يَابْجَلْ** et quelquefois aussi **يَاْجَلْ** — **يَبْجَلْ** pour **وَدَدَ** وَدَّ. Cette dernière forme n'est usitée que dans les personnes qui commencent par un ي. — S'il faut en croire quelques grammairiens, on disait aussi **يَبْجَعُ** au lieu de **يَجْعُ — يَوْجَعُ — يَابْجَعُ** et **يَبْجَعُ** de la racine **وَجَع**.

158. Il faut excepter de cette dernière règle les verbes qui suivent: **وَضَعَ — وَهَبَ — وَذَرَ — وَدَعَ — وَقَعَ — وَسَعَ — وَطَى**. Ces verbes perdent le و radical à l'aoriste et à l'impératif, quoique l'avant-dernière radicale y ait pour voyelle un fatha, comme **يَطَأُ — يَسَعُ** etc.

Remarque. Les verbes **وَدَعَ** et **وَذَرَ** ne sont pas usités au prétérit.

159. Après ces observations, il ne reste, pour conjuguer les verbes assimilés, qu'à changer, conformément aux règles de permutation, les premières radicales و et ي, lorsqu'elles sont djezmées et précédées, la première d'un kesra et la dernière d'un damma, comme **أَجَلْ** pour **أَوْجَلْ** pour **يُبَيِّنُ**; mais à la huitième forme il vaut mieux les insérer dans le ت caractéristique que de les conformer aux voyelles précédentes.

Paradigmes des verbes assimilés.

Voix active.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
وَعَدَ	يَعِدُ	عِدْ	عِدَّةٌ — وَعْدٌ	وَاعِدٌ
وَرِثَ	يَرِثُ	رِثْ	رِثَّةٌ — وَرِثٌ	وَارِثٌ
وَضَعَ	يَضَعُ	ضَعْ	مَوْضِعٌ — وَضْعٌ	وَاضِعٌ
وَجَلَّ	يُوجِلُّ	اِجْلُ	وَجَلٌّ	وَاجِلٌ
وَدَّ	يَوُدُّ	اِيدُدْ	وَدٌّ	وَادٌّ
يَسَرَ	يَيْسِرُ	ايسِرْ	يَسَرٌّ	يَاسِرٌ

Voix passive.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
وُعِدَ	يُوعَدُ	—	—	مَوْعُودٌ
وُرِثَ	يُورَثُ	—	—	مُورَثٌ
وُضِعَ	يُوضَعُ	—	—	مَوْضُوعٌ
وُدَّ	يُودُّ	—	—	مُودودٌ
يُسَرَّ	يُيَسَّرُ	—	—	مُوسَّرٌ

Verbes dérivés.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
4 ^e	أَوْجَبَ	يُوجِبُ	أَوْجِبْ	إِجَابٌ	مُوجِبٌ
	أَيَسَّرَ	يُوسِّرُ	أَيَسِّرْ	إِيسَارٌ	مُوسِّرٌ
8 ^e	أَتَعَدَّ (أَيْتَعَدَّ)	يَتَعَدُّ (يَاتَعَدُّ)	أَتَعَدَّ	إِتْعَانٌ	مُتَعَدِّ
	أَتَسَّرَ (أَيْتَسَّرَ)	يَتَسَّرُ (يَاتَسَّرُ)	أَتَسَّرْ	إِتْسَارٌ	مُتَسِّرٌ
10 ^e	أَسْتَوْعَدَّ	يَسْتَوْعِدُّ	أَسْتَوْعِدْ	إِسْتِيعَانٌ	مُسْتَوْعِدٌ
	أَسْتَيْسَّرَ	يَسْتَيْسِّرُ	أَسْتَيْسِّرْ	إِسْتِيسَارٌ	مُسْتَيْسِّرٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
4 ^e	أُوجِبَ	يُوجِبُ	—	—	مُوجِبٌ
	أُوسِرَ	يُوسِرُ	—	—	مُوسِّرٌ
8 ^e	أُتَعَدَّ (أُوتَعَدَّ)	يَتَعَدُّ (يُوتَعَدُّ)	—	—	مُتَعَدِّ
	أُتَسَّرَ (أُوتَسَّرَ)	يَتَسَّرُ (يُوتَسَّرُ)	—	—	مُتَسِّرٌ
10 ^e	أُسْتَوْعِدَ	يَسْتَوْعِدُّ	—	—	مُسْتَوْعِدٌ
	أُسْتَيْسَّرَ	يَسْتَيْسِّرُ	—	—	مُسْتَيْسِّرٌ

160. Les verbes infirmes de la deuxième classe dans lesquels la lettre infirme occupe la deuxième place, s'appellent verbes creux ou concaves.

Des verbes creux.

161. La conjugaison des verbes creux أَجَوَفُ n'est irrégulière qu'à la première, à la quatrième, à la septième, à la huitième et à la dixième forme; du reste elle est régulière. Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur les changements auxquels la deuxième radicale est sujette dans les formes irrégulières; ils ont été indiqués parmi les règles de permutation.

Paradigmes des verbes creux.

Verbe creux ayant pour deuxième radicale un و.

قَالَ. قَالُوا. *Voix active.*

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قَالَ	—	قَالَتْ	قَالَا	—	قَالَتَا	قَالُوا	—	قُلْنَ
2.	قُلْتَ	—	قُلْتِ	—	قُلْتُمَا	—	قُلْتُمْ	—	قُلْتُنَّ
1.	—	قُلْتُ	—	—			—	قُلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَقُولُ	—	تَقُولُ	يَقُولَانِ	—	تَقُولَانِ	يَقُولُونَ	—	يَقُلْنَ
2.	تَقُولُ	—	تَقُولِينَ	—	تَقُولَانِ	—	تَقُولُونَ	—	تَقُلْنَ
1.	—	أَقُولُ	—	—			—	نَقُولُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَقُولَ	—	تَقُولَ	يَقُولَا	—	تَقُولَا	يَقُولُوا	—	يَقُلْنَ
2.	تَقُولَ	—	تَقُولِي	—	تَقُولَا	—	تَقُولُوا	—	تَقُلْنَ
1.	—	أَقُولَ	—	—			—	نَقُولَ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَقُولُ	—	تَقُولُ	يَقُولَا	—	تَقُولَا	يَقُولُوا	—	يَقُولْنَ
2.	تَقُولُ	—	تَقُولِي	—	تَقُولَا	—	تَقُولُوا	—	تَقُولْنَ
1.	—	أَقُولُ	—	—			—	نَقُولُ	—

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَقُولَنَّ	—	تَقُولَنَّ	يَقُولَانِ	—	تَقُولَانِ	يَقُولُونَ	—	يَقُولُنَّ
2.	تَقُولَنَّ	—	تَقُولِنَّ	—	تَقُولَانِ	—	تَقُولُونَ	—	تَقُولُنَّ
1.	—	أَقُولَنَّ	—	—			—	نَقُولَنَّ	—

Deuxième forme.

3.	يَقُولَنَّ	—	تَقُولَنَّ	manque.	يَقُولَنَّ	—	manque.
2.	تَقُولَنَّ	—	تَقُولِنَّ	—	تَقُولَنَّ	—	manque.
1.	—	أَقُولَنَّ	—	—	—	نَقُولَنَّ	—

Mode impératif.

2.	قُلْ	—	قُولِي	—	قُولَا	—	قُولُوا	—	قُولْنَ
----	------	---	--------	---	--------	---	---------	---	---------

Impératif énergique. Première forme.

2.	قُولَنَّ	—	قُولِنَّ	—	قُولَانِ	—	قُولُونَ	—	قُولُنَّ
----	----------	---	----------	---	----------	---	----------	---	----------

Deuxième forme.

2.	قُولَنَّ	—	قُولِنَّ	—	manque.	—	قُولَنَّ	—	manque.
----	----------	---	----------	---	---------	---	----------	---	---------

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Nom d'action.

قَوْلٌ

Nom d'agent.

قَائِلَاتٌ — قَائِلُونَ قَائِلَتَانِ — قَائِلَانِ قَائِلَةٌ — قَائِلٌ

*Verbe creux ayant pour deuxième radicale un ي.*بَاعَ — بَاعَتْ — بَاعُوا — بَاعْنَ *Voix active. Aoriste du verbe creux.**Prétérit.*

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	بَاعَ	—	بَاعَتْ	بَاآ	—	بَاعَتَا	بَاعُوا	—	بَاعْنَ
2.	بَعَتْ	—	بَعَّتِ	—	بَعَّتُمَا	—	بَعَّتُمْ	—	بَعَّتْنَ
1.	—	بَعْتُ	—	—			—	بَعْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَبِيعُ	—	تَبِيعُ	يَبِيعَانِ	—	تَبِيعَانِ	يَبِيعُونَ	—	تَبِيعْنَ
2.	تَبِيعُ	—	تَبِيعِينَ	—	تَبِيعَانِ	—	تَبِيعُونَ	—	تَبِيعْنَ
1.	—	أَبِيعُ	—	—			—	نَبِيعُ	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَبِيعَ	—	تَبِيعَ	يَبِيعَا	—	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	—	تَبِيعْنَ
2.	تَبِيعَ	—	تَبِيعِي	—	تَبِيعَا	—	تَبِيعُوا	—	تَبِيعْنَ
1.	—	أَبِيعَ	—	—			—	نَبِيعَ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Aoriste du mode conditionnel.</i>									
3.	يَبْعُ	—	تَبْعُ	يَبْعَا	—	تَبْعَا	يَبْعُوا	—	يَبْعُنَ
2.	تَبْعُ	—	تَبْعِي	—	تَبْعَا	—	تَبْعُوا	—	تَبْعُنَ
1.	—	أَبْعُ	—	—			—	نَبْعُ	—

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَبْعُنَ	—	تَبْعُنَ	يَبْعَانِ	—	تَبْعَانِ	يَبْعُونُ	—	يَبْعُنَانِ
2.	تَبْعُنَ	—	تَبْعِي	—	تَبْعَانِ	—	تَبْعُونُ	—	تَبْعُنَانِ
1.	—	أَبْعُنَ	—	—			—	نَبْعُنُ	—

Deuxième forme.

3.	يَبْعُنُ	—	تَبْعُنُ	manque.			يَبْعُونُ	—	manque.
2.	تَبْعُنُ	—	تَبْعِي	—			تَبْعُونُ	—	manque.
1.	—	أَبْعُنُ	—	—			—	نَبْعُنُ	—

Mode impératif.

2.	بْعُ	—	بْعِي	—	بْعَا	—	بْعُوا	—	بْعُنَ
----	------	---	-------	---	-------	---	--------	---	--------

Impératif énergique. Première forme.

2.	بْعُنَ	—	بْعِي	—	بْعَانِ	—	بْعُونُ	—	بْعُنَانِ
----	--------	---	-------	---	---------	---	---------	---	-----------

Deuxième forme.

2.	بْعُنُ	—	بْعِي	—	manque.	—	بْعُونُ	—	manque.
----	--------	---	-------	---	---------	---	---------	---	---------

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Nom d'action.</i>									
بيع									
<i>Nom d'agent.</i>									
بَائِعَاتٌ — بَائِعُونَ بَائِعَتَانِ — بَائِعَانِ بَائِعَةٌ — بَائِعٌ									

Observations.

162. Il y a peu de verbes creux qui se conjuguent régulièrement, comme عَمِرَ *être borgne*. Il y en a d'autres qui, quoique irréguliers à la première forme, sont tantôt réguliers tantôt irréguliers à une autre forme. Tels sont les verbes رَاحَ *faire quelque chose le soir*, et غَامَ *être nébuleux*, lorsqu'ils sont employés à la quatrième forme, et les verbes dont la deuxième radicale est un و, lorsqu'ils sont employés à la dixième forme. Parmi ces derniers il s'en trouve quelques-uns qui sont toujours réguliers, comme جَارَ à la huitième forme اجْتَوَرَ *être voisin*, et صَابَ à la dixième forme اسْتَوْصَبَ *approuver*.

163. L'élif caractéristique de l'impératif qui comme élif d'union ne peut être suivi que d'une lettre djezmée, disparaît dans les verbes creux de la première forme, parce que la première radicale y est mue par une voyelle; exemples : خَفْ — سِرُوا — سِرْ — قُلُوا — قُلْ — خَابُوا — خَابْ — خَفُوا — خَفْ.

164. Le ت formatif des personnes du prétérit s'insère par un teschdid dans la dernière radicale des verbes qui se terminent par un ت, comme مَتَّأ — مَتَّأ — مَتَّأ — مَتَّأ — مَتَّأ etc. La même chose a lieu lorsque la dernière radicale étant un ن, il survient un ن formatif, comme à la troisième personne du pluriel féminin du prétérit et de l'aoriste, à

la seconde personne du pluriel féminin de l'impératif et à la première personne du pluriel commun du prétérit (nº 16, b et c). Cette règle s'applique également au verbe primitif et aux formes dérivées.

Voix passive.

165. Les verbes creux à la voix passive se conjuguent conformément au paradigme quelle que soit leur deuxième radicale. Suivant quelques grammairiens ils sont réguliers à cette voix, comme *بُيعَ — قِيلَ* et même *بُوعَ — قُولَ*; suivant d'autres, ils se conjuguent de manière que ceux qui ont pour deuxième radicale un و et qui sont de la forme *فَعَلَ — يَفْعُلُ* ne diffèrent en rien dans les personnes du prétérit de la voix active et de la voix passive dont la troisième radicale est une lettre djezmée, comme *قَوْلْتُ* pour *قَوْلْتُ* et *قُولْتُ*.

Voix passive.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	قِيلَ	—	قِيلَتْ	قِيلَا	—	قِيلَتَا	قِيلُوا	—	قِيلْنَ
2.	قِلْتَ	—	قِلْتِ	—	قِلْتُمَا	—	قِلْتُمْ	—	قِلْتُنَّ
1.	—	قِلْتُ	—	—————			—	قِلْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يُقَالُ	—	تُقَالُ	يُقَالَانِ	—	تُقَالَانِ	يُقَالُونَ	—	يُقَالْنَ
2.	تُقَالُ	—	تُقَالِينَ	—	تُقَالَانِ	—	تُقَالُونَ	—	تُقَالْنَ
1.	—	أُقَالُ	—	—————			—	نُقَالُ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يُقَالُ	—	تُقَالُ	يُقَالَا	—	تُقَالَا	يُقَالُوا	—	يُقَلْنَ
2.	تُقَالُ	—	تُقَالِي	—	تُقَالَا	—	تُقَالُوا	—	تُقَلْنَ
1.	—	أُقَالُ	—	—			—	نُقَالُ	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يُقَلُّ	—	تُقَلُّ	يُقَلَا	—	تُقَلَا	يُقَلُّوا	—	يُقَلْنَ
2.	تُقَلُّ	—	تُقَلِّي	—	تُقَلَا	—	تُقَلُّوا	—	تُقَلْنَ
1.	—	أُقَلُّ	—	—			—	نُقَلُّ	—

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يُقَالِي	—	تُقَالِي	يُقَالَانِ	—	تُقَالَانِ	يُقَالِي	—	يُقَلْنَانِ
2.	تُقَالِي	—	تُقَالِي	—	تُقَالَانِ	—	تُقَالِي	—	تُقَلْنَانِ
1.	—	أُقَالِي	—	—			—	نُقَالِي	—

Deuxième forme.

3.	يُقَالِي	—	تُقَالِي	manque.			يُقَالِي	—	manque.
2.	تُقَالِي	—	تُقَالِي				تُقَالِي	—	manque.
1.	—	أُقَالِي	—				—	نُقَالِي	—

Nom de patient.

مَقُولَاتٌ — مَقُولُونَ مَقُولَتَانِ — مَقُولَانِ مَقُولَةٌ — مَقُولٌ

Formes dérivées des verbes creux.

166. La deuxième radicale dans les formes irrégulières est sujette aux changements indiqués dans le chapitre des règles de permutation des lettres infirmes ; mais à la voix passive de la troisième et de la sixième forme, elle ne se confond jamais avec le و caractéristique de ces deux formes. On doit donc écrire تَبْوِيْعٌ — بُوِيْعٌ — تُقْوِيْلٌ — قُوِيْلٌ et non pas قُوِيْلٌ etc.

*Formes dérivées.**Voix active.*

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2 ^e	قَوَّلَ	يُقَوِّلُ	قَوِّلْ	تَقْوِيْلٌ	مُقَوِّلٌ
3 ^e	قَاوَلَ	يُقَاوِلُ	قَاوِلْ	مُقَاوَلَةٌ	مُقَاوِلٌ
4 ^e	أَقَالَ	يُقِيْلُ	أَقِلْ	إِقَالَةٌ	مُقِيْلٌ
5 ^e	تَقَوَّلَ	يَتَقَوِّلُ	تَقَوِّلْ	تَقْوَلٌ	مَتَقَوِّلٌ
6 ^e	تَقَاوَلَ	يَتَقَاوِلُ	تَقَاوِلْ	تَقَاوُلٌ	مَتَقَاوِلٌ
7 ^e	انْقَالَ	يَنْقَالُ	انْقَلْ	انْقِيَالٌ	مُنْقَالٌ
8 ^e	اِقْتَالَ	يَقْتَالُ	اِقْتَلْ	اِقْتِيَالٌ	مُقْتَالٌ
9 ^e	أَسَوَدَّ	يَسْوَدُّ	أَسْوِدْ	أَسْوِدَادٌ	مُسْوَدٌ
10 ^e	اسْتَقَالَ	يَسْتَقِيْلُ	اسْتَقِلْ	اسْتِقَالَةٌ	مُسْتَقِيْلٌ
11 ^e	أَسْوَدَّ	يَسْوَدُّ	أَسْوِدْ	أَسْوِيْدَادٌ	مُسْوَادٌ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^e	قُوِيَ	يُقَوَّى	—	—	مُقَوَّى
3 ^e	قُوِيَ	يُقَاوَى	—	—	مُقَاوَى
4 ^e	أُقْبِلَ	يُقَالُ	—	—	مُقَالٌ
5 ^e	تُقَوَّى	يُنْقَوَّى	—	—	مُنْقَوَّى
6 ^e	تُقَوَّى	يُنْقَاوَى	—	—	مُنْقَاوَى
7 ^e	أُنْقِبِلَ	يُنْقَالُ	—	—	مُنْقَالٌ
8 ^e	أُقْتَبِلَ	يُقْتَالُ	—	—	مُقْتَالٌ
10 ^e	أُسْتَقْبِلَ	يُسْتَقَالُ	—	—	مُسْتَقَالٌ

167. Les verbes infirmes de la troisième classe dans lesquels la lettre infirme و ou ي est la troisième radicale s'appellent verbes défectueux.

Des verbes défectueux.

168. Entre les verbes défectueux ناقص il faut distinguer ceux dont la dernière radicale est une des lettres و et ي précédées d'un fatha ou d'un kesra, de ceux dont la même radicale est un و précédé d'un damma. Ces derniers forment le préterit régulièrement, excepté à la troisième personne du pluriel masculin, où il faut appliquer la contraction (n^o 66); du reste, ils suivent la conjugaison du verbe غَرَا. Comme les principales anomalies des verbes défectueux se fondent sur les variations de la dernière radicale dont il a été parlé dans le chapitre de la permutation des lettres infirmes, il suffira de donner les paradigmes de ces verbes et d'y ajouter quelques remarques.

Paradigmes des verbes défectueux.

Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un fatha, à la voix active.

غَزَا Prétérit. se diriger vers q. q. aboutir à q. q.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	غَزَا	—	غَزَتْ	غَزَوَا	—	غَزَتَا	غَزَوْا	—	غَزَوْنَ
2.	غَزَوْتَ	—	غَزَوْتِ	—	غَزَوْتُمَا	—	غَزَوْتُمْ	—	غَزَوْتُنَّ
1.	—	غَزَوْتُ	—	—			—	غَزَوْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَغْزُو	—	تَغْزُو	يَغْزَوَانِ	—	تَغْزَوَانِ	يَغْزَوْنَ	—	يَغْزَوْنَ
2.	تَغْزُو	—	تَغْزِينَ	—	تَغْزَوَانِ	—	تَغْزَوْنَ	—	تَغْزَوْنَ
1.	—	أَغْزُو	—	—			—	نَغْزُو	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَغْزُو	—	تَغْزُو	يَغْزُوا	—	تَغْزُوا	يَغْزُوا	—	يَغْزَوْنَ
2.	تَغْزُو	—	تَغْزِي	—	تَغْزُوا	—	تَغْزُوا	—	تَغْزَوْنَ
1.	—	أَغْزُو	—	—			—	نَغْزُو	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَغْزُ	—	تَغْزُ	يَغْزُوا	—	تَغْزُوا	يَغْزُوا	—	يَغْزَوْنَ
2.	تَغْزُ	—	تَغْزِي	—	تَغْزُوا	—	تَغْزُوا	—	تَغْزَوْنَ
1.	—	أَغْزُ	—	—			—	نَغْزُ	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Aoriste énergique. Première forme.</i>									
3.	يَغْزُونَ	—	تَغْزُونَ	يَغْزَوَانِ	—	تَغْزَوَانِ	يَغْزُونَ	—	يَغْزُونَانِ
2.	تَغْزُونَ	—	تَغْزِينَ	تَغْزَوَانِ	—	—	تَغْزُونَ	—	تَغْزُونَانِ
1.	—	أَغْزُونَ	—	—	—	—	—	لَغْزُونَ	—

Deuxième forme.

3.	يَغْزُونَ	—	تَغْزُونَ	manque.	—	يَغْزُونَ	—	manque.
2.	تَغْزُونَ	—	تَغْزِينَ	—	—	تَغْزُونَ	—	manque.
1.	—	أَغْزُونَ	—	—	—	—	لَغْزُونَ	—

Mode impératif.

2.	أَغْزُونَ	—	أَغْزُوا	—	أَغْزُوا	—	أَغْزُوا	—	أَغْزُوا
----	-----------	---	----------	---	----------	---	----------	---	----------

Impératif énergique. Première forme.

2.	أَغْزُونَ	—	أَغْزِينَ	—	أَغْزَوَانِ	—	أَغْزُونَ	—	أَغْزُونَانِ
----	-----------	---	-----------	---	-------------	---	-----------	---	--------------

Deuxième forme.

2.	أَغْزُونَ	—	أَغْزِينَ	—	manque.	—	أَغْزُونَ	—	manque.
----	-----------	---	-----------	---	---------	---	-----------	---	---------

Nom d'action.

غَزَوْ

Nom d'agent.

غَازِيَاتٌ — غَازُونَ غَازِيَتَانِ — غَازِيَانِ غَازِيَةٌ — غَازٍ

Verbe qui a pour troisième radicale un ي précédé d'un fatha, à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	رَمَى	—	رَمَتْ	رَمَيَا	—	رَمَتَا	رَمَوْا	—	رَمَيْنَ
2.	رَمَيْتَ	—	رَمَيْتِ	—	رَمَيْتُمَا	—	رَمَيْتُمْ	—	رَمَيْتُنَّ
1.	—	رَمَيْتَ	—	—	—	—	—	رَمَيْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَرْمِي	—	تَرْمِي	يَرْمِيَانِ	—	تَرْمِيَانِ	يَرْمُونَ	—	يَرْمِينِ
2.	تَرْمِي	—	تَرْمِينَ	—	تَرْمِيَانِ	—	تَرْمُونَ	—	تَرْمِينِ
1.	—	أَرْمِي	—	—	—	—	تَرْمِي	—	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَرْمِيَ	—	تَرْمِيَ	يَرْمِيَا	—	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	—	يَرْمِينَ
2.	تَرْمِيَ	—	تَرْمِي	—	تَرْمِيَا	—	تَرْمُوا	—	تَرْمِينَ
1.	—	أَرْمِيَ	—	—	—	—	تَرْمِيَ	—	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَرْمِ	—	تَرْمِ	يَرْمِيَا	—	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	—	يَرْمِينَ
2.	تَرْمِ	—	تَرْمِي	—	تَرْمِيَا	—	تَرْمُوا	—	تَرْمِينَ
1.	—	أَرْمِ	—	—	—	—	تَرْمِ	—	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.

Aoriste énergique. Première forme.

3.	يَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَانَّ	—	تَرْمِيَانَّ	يَرْمُونَ	—	تَرْمِيَانَّ
2.	تَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَانَّ	—	تَرْمُونَ	—	تَرْمِيَانَّ
1.	—	أَرْمِيَنَّ	—	—	—	—	—	تَرْمِيَنَّ	—

Deuxième forme.

3.	يَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَنَّ	manque.	—	يَرْمُونَ	—	manque.
2.	تَرْمِيَنَّ	—	تَرْمِيَنَّ	—	—	تَرْمُونَ	—	manque.
1.	—	أَرْمِيَنَّ	—	—	—	—	تَرْمِيَنَّ	—

Mode impératif.

2.	أَرْمِيَنَّ	—	أَرْمِيَنَّ	—	أَرْمِيَانَّ	—	أَرْمُوا	—	أَرْمِيَانَّ
----	-------------	---	-------------	---	--------------	---	----------	---	--------------

Impératif énergique. Première forme.

2.	أَرْمِيَنَّ	—	أَرْمِيَنَّ	—	أَرْمِيَانَّ	—	أَرْمُونَ	—	أَرْمِيَانَّ
----	-------------	---	-------------	---	--------------	---	-----------	---	--------------

Deuxième forme.

2.	أَرْمِيَنَّ	—	أَرْمِيَنَّ	—	manque.	—	أَرْمُونَ	—	manque.
----	-------------	---	-------------	---	---------	---	-----------	---	---------

Nom d'action.

رَمَى

Nom d'agent.

رَامِيَاتٌ	—	رَامُونَ	رَامِيَتَانِ	—	رَامِيَانِ	رَامِيَةٌ	—	رَامٍ
------------	---	----------	--------------	---	------------	-----------	---	-------

Verbe qui a pour troisième radicale un و précédé d'un kesra, à la voix active.

Prétérit.

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
3.	رَضِيَ	—	رَضِيَتْ	رَضِيَا	—	رَضِيَتَا	رَضَوْا	—	رَضِيْنَ
2.	رَضَيْتَ	—	رَضَيْتِ	—	رَضَيْتُمَا	—	رَضَيْتُمْ	—	رَضَيْتُنَّ
1.	—	رَضَيْتُ	—	—	—	—	—	رَضَيْنَا	—

Aoriste du mode indicatif.

3.	يَرْضَى	—	يَرْضِيَنَّ	يَرْضَيَانِ	—	يَرْضَيَانِ	يَرْضَوْنَ	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَى	—	تَرْضَيْنِ	—	تَرْضَيَانِ	—	تَرْضَوْنَ	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَى	—	—	—	—	—	تَرْضَى	—

Aoriste du mode subjonctif.

3.	يَرْضَى	—	يَرْضَيَا	يَرْضَيَا	—	يَرْضَيَا	يَرْضَوْا	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَى	—	تَرْضَيْنِ	—	تَرْضَيَا	—	تَرْضَوْا	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَى	—	—	—	—	—	تَرْضَى	—

Aoriste du mode conditionnel.

3.	يَرْضَى	—	يَرْضَيَا	يَرْضَيَا	—	يَرْضَيَا	يَرْضَوْا	—	يَرْضَيْنَ
2.	تَرْضَى	—	تَرْضَيْنِ	—	تَرْضَيَا	—	تَرْضَوْا	—	تَرْضَيْنَ
1.	—	أَرْضَى	—	—	—	—	—	تَرْضَى	—

Personnes.	Singulier.			Duel.			Pluriel.		
	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
<i>Aoriste énergique. Première forme.</i>									
3.	يَرْضَيْنَ	—	تَرْضَيْنَ	يَرْضَيَانِ	—	تَرْضَيَانِ	يَرْضَوْنَ	—	يَرْضَيْنَانِ
2.	تَرْضَيْنَ	—	تَرْضَيْنَ	تَرْضَيَانِ	—	تَرْضَوْنَ	تَرْضَيْنَانِ	—	تَرْضَوْنَ
1.	—	أَرْضَيْنَ	—	—	—	—	تَرْضَيْنَ	—	—

Deuxième forme.

3.	يَرْضَيْنَ	—	تَرْضَيْنَ	manque.	يَرْضَوْنَ	—	manque.
2.	تَرْضَيْنَ	—	تَرْضَيْنَ	—	تَرْضَوْنَ	—	manque.
1.	—	أَرْضَيْنَ	—	—	تَرْضَيْنَ	—	—

Mode impératif.

2.	اَرْضَيْنَ	—	اَرْضَيْنَا	—	اَرْضِيَا	—	اَرْضُوا
----	------------	---	-------------	---	-----------	---	----------

Mode énergique. Première forme.

2.	اَرْضَيْنَ	—	اَرْضَيْنَا	—	اَرْضِيَا	—	اَرْضُوا
----	------------	---	-------------	---	-----------	---	----------

Deuxième forme.

2.	اَرْضَيْنَ	—	اَرْضَيْنَا	—	manque.	—	اَرْضَوْنَ	—	manque.
----	------------	---	-------------	---	---------	---	------------	---	---------

Nom d'action.

رَضَا

Nom d'agent.

رَاضِيَاتٌ	—	رَاضُونَ رَاضِيَتَانِ	—	رَاضِيَانِ رَاضِيَةٌ	—	رَاضٍ
------------	---	-----------------------	---	----------------------	---	-------

Observations.

169. La troisième radicale disparaît à la troisième personne du duel féminin du prétérit comme elle disparaît à la même personne du singulier, mais elle demeure dans les verbes dont la troisième radicale est un و précédé d'un damma ou d'un kesra.

170. Le و final se change, selon les règles de permutation, après un fatha, en un ى et devient quiescent. Ce changement a aussi lieu là où le و cesse d'être final, comme يَرْضَيْنَ — تَرْضَيْنَ pour يَرْضَوْنَ — تَرْضَوْنَ.

171. Quand la dernière radicale disparaît, ce qui arrive à l'aoriste conditionnel et à l'impératif, on y substitue un ة djezmé toutes les fois qu'il suit une pause هَاءُ الْوَقْفِ.

Verbes défectueux à la voix passive.

172. A la voix passive les verbes défectueux suivent dans leurs inflexions finales la voix active du verbe رَضِيَ.

Préter.	Indic.	Subj.	Condit.	Energ. 1.	Energ. 2.	Nom de patient.
غُرِيَ	يَغْرِي	يَغْرِي	يَغْرَ	يَغْرَيْنَ	يَغْرَيْنَ	مَغْرُو
رُمِيَ	يَرْمِي	يَرْمِي	يَرْمَ	يَرْمَيْنَ	يَرْمَيْنَ	مَرْمِي
رُضِيَ	يَرْضِي	يَرْضِي	يَرْضَ	يَرْضَيْنَ	يَرْضَيْنَ	مَرْضِي — مَرْضُو

Verbes défectueux dérivés.

173. Toutes les formes dérivées se conjuguent à la voix active comme رَمَى et à la voix passive comme رَضِيَ.

Voix active.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom d'agent.
2 ^e	غَزَى	يُغَزِي	غَزِ	تَغْزِيَّةٌ	مُغْزٍ
3 ^e	غَارَى	يُغَارِي	غَارِ	غَزَاةٌ — مُغَارَاةٌ	مُغَارٍ
4 ^e	أَغَزَى	يُغْزِي	أَغْزِ	اِغْزَاةٌ	مُغْزٍ
5 ^e	تَغَزَى	يَتَغَزِي	تَغْزِ	تَغْزِيَةٌ	مُتَغْزٍ
6 ^e	تَغَارَى	يَتَغَارِي	تَغَارِ	تَغَارِيَةٌ	مُتَغَارٍ
7 ^e	أَنْغَزَى	يَنْغْزِي	أَنْغْزِ	اِنْغَزَاةٌ	مُنْغْزٍ
8 ^e	أَغْتَزَى	يَغْتْزِي	أَغْتْزِ	اِغْتِزَاةٌ	مُغْتْزٍ
10 ^e	اسْتَغَزَى	يَسْتَغْزِي	اسْتَغْزِ	اسْتِغْزَاةٌ	مُسْتَغْزٍ

Voix passive.

Formes.	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	Nom d'action.	Nom de patient.
2 ^e	غُزِيَ	يُغْزَى	—	—	مُغْزٍ
3 ^e	غُورِيَ	يُغَارَى	—	—	مُغَارٍ
4 ^e	أُغْزِيَ	يُغْزَى	—	—	مُغْزٍ
5 ^e	تُغْزَى	يَتَغْزَى	—	—	مُتَغْزٍ
6 ^e	تُغَارَى	يَتَغَارَى	—	—	مُتَغَارٍ
7 ^e	أُنْغْزِيَ	يَنْغْزَى	—	—	مُنْغْزٍ
8 ^e	أُغْتْزِيَ	يَغْتْزَى	—	—	مُغْتْزٍ
10 ^e	اسْتُغْزِيَ	يَسْتُغْزَى	—	—	مُسْتُغْزٍ

Des verbes doublement irréguliers.

174. Parmi les verbes infirmes il y en a beaucoup qui sont doublement irréguliers. On peut les diviser en deux classes. La première comprend 1^o les verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un hamza. 2^o les verbes creux dans lesquels le hamza occupe la première ou la dernière place parmi les radicales 3^o les verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamza. La seconde classe contient les verbes assimilés et creux qui sont en même temps défectueux. D'ailleurs ces verbes ne présentent pas de nouvelles difficultés; il ne s'agit pour les conjuguer que d'appliquer les règles de permutation des lettres infirmes et de l'élif hamzé.

*Paradigmes des verbes doublement irréguliers.**Première classe.*

Verbes assimilés qui ont pour deuxième ou troisième radicale un hamza.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
وَأَرَّ	يَرِّ	أَرِّ
يَيْسْ	يَيْسْ	أَيْسْ
وَدَّ	يَدِّ	دِ
وَطَّى	يَطِّ	طِ

Remarque. Le verbe يَيْسْ fait aussi à l'aoriste يَيْسْ au lieu de أَيْسْ et à l'impératif أَيْسْ au lieu de يَيْسْ.

Verbe quadrilittère.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
يَأَّى	يَوَائِي	يَأَّى

Verbes creux qui ont pour première ou troisième radicale un hamza.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^e pers. آَبَ pour آَوَبَ	يُؤَبُّ	اُؤَبِّ
2 ^e — آَبَتْ		
3 ^e pers. آَلَّ pour آَوَلَّ	يُؤَلُّ	اُؤَلِّ
2 ^e — آَلَتْ		
3 ^e pers. سَاءَ pour سَوَّ	يَسْوُوْ	سُوْ
2 ^e — سَوَّتْ		
3 ^e pers. جَاءَ pour جَيَّ	يَجِيْ	جِيْ
2 ^e — جَيَّتْ		
3 ^e pers. شَاءَ pour شَيَّ	يَشَّوْ	شَّ
2 ^e — شَيَّتْ		

Voix passive.

شِيَّ جِيَّ سِيَّ اِيْلَّ اِيْبَ

Verbes défectueux dont la première ou la deuxième radicale est un hamza.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^e pers. masc. آَتَى	يَأْتِيْ	تُ ou أَتِ
3 ^e — fém. آَتَتْ		
2 ^e — masc. آَتَيْتْ		
3 ^e pers. masc. نَأَى	يَنَآِيْ	اِنَآِ
3 ^e — fém. نَأَتْ		
2 ^e — masc. نَأَيْتْ		

175. A l'impératif des verbes doublement irréguliers il ne reste quelquefois qu'une seule radicale ; en ce cas on doit, devant une pause, ajouter un * quiescent, comme تَهْ — رَهْ — قَهْ pour تِ viens, رِ vois, قِ sauve (n° 171).

176. L'usage veut que le verbe رَأَى supprime ordinairement son hamza à l'aoriste et à l'impératif et quelquefois aussi, mais très-rarement, au prétérit. Comme ce verbe se rencontre fréquemment dans les auteurs, il ne sera pas mal à propos de le transcrire ici.

Aoriste du mode indicatif.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَرَى	—	تَرَى	يَرَيَانِ	—	تَرَيَانِ	يَرَوْنَ	—	يَرَيْنَ
تَرَى	—	تَرَيْنَ	—	تَرَيَانِ	—	تَرَوْنَ	—	تَرَيْنَ
—	أَرَى	—	—————			—	تَرَى	—

Aoriste du mode subjonctif.

يَرَى	—	تَرَى	يَرَيَا	—	تَرَيَا	يَرَوْا	—	يَرَيْنَ
تَرَى	—	تَرَيَّ	—	تَرَيَا	—	تَرَوْا	—	تَرَيْنَ
—	أَرَى	—	—————			—	تَرَى	—

Aoriste du mode conditionnel.

يَرَى	—	تَرَى	يَرَيَا	—	تَرَيَا	يَرَوْا	—	يَرَيْنَ
تَرَى	—	تَرَيَّ	—	تَرَيَا	—	تَرَوْا	—	تَرَيْنَ
—	أَرَى	—	—————			—	تَرَى	—

Aoriste énergique.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَرِيَنَّ	—	تَرِيَنَّ	يَرِيَانَّ	—	تَرِيَانَّ	يَرُونَّ	—	يَرِيْنَانَّ
تَرِيَنَّ	—	تَرِيَنَّ	—	تَرِيَانَّ	—	تَرُونَّ	—	تَرِيْنَانَّ
—	أَرِيَنَّ	—	—			—	تَرِيَنَّ	—

Impératif.

رِيَنَّ	—	رِيَّ	—	رِيَا	—	رَوَا	—	رِيَنَّ
ou رَهْ								

Impératif énergique.

رِيَنَّ	—	رِيَنَّ	—	رِيَانَّ	—	رُونَّ	—	رِيْنَانَّ
---------	---	---------	---	----------	---	--------	---	------------

177. A l'aoriste de la voix passive le hamza peut ou ne peut pas disparaître. On dit pourtant plus communément يَرَى que يَرَى.

178. Le hamza se supprime dans tous les temps et modes de la quatrième forme, lorsqu'elle signifie montrer.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^e pers. masc.	أَرَى	يَرَى	أَرِ
3 ^e — fém.	أَرَتْ		
2 ^e — masc.	أَرَيْتَ		

179. Suivant quelques grammairiens, tout autre verbe hamzé qui est en même temps déflectueux peut perdre son hamza à la quatrième forme.

Deuxième classe.

Verbes assimilés qui sont en même temps défectueux لَفِيفٌ مَّفْرُوقٌ

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^e pers. masc.	وَقَى	يَقِي	قِهْ ou قِ
3 ^e — fem.	وَقَتْ		
2 ^e — masc.	وَقَيْتَ		
3 ^e pers. masc.	وَجَى	يُوجِي	اِيْجِ
3 ^e — fem.	وَجَيْتَ		
2 ^e — masc.	وَحَيْتَ		

Verbes creux qui sont en même temps défectueux لَفِيفٌ مَّقْرُونٌ

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^e pers. masc.	شَوَى	يَشْوِي	اَشْوِ
3 ^e — fem.	شَوَتْ		
2 ^e — masc.	شَوَيْتَ		
3 ^e pers. masc.	قَوَى	يَقْوِي	اَقْوِ
3 ^e — fem.	قَوَيْتَ		
2 ^e — masc.	قَوَيْتَ		
3 ^e pers. masc.	حَيَّى pour حَيَوَ	يَحْيِي	اَحْيِ
3 ^e — fem.	حَيَّيْتُ		
2 ^e — masc.	حَيَّيْتُ		

Observations.

a. Les personnes du prétérit de la première forme du verbe حَيَّ dans lesquelles la dernière radicale est mobile, se conjuguent quelquefois comme les verbes sourds, comme حَيَّ.

b. Le nom d'action de la deuxième forme éprouve souvent la même contraction; exemple : حَيَّوْهُ بِالتَّحِيَّةِ ils lui souhaitèrent une longue vie.

c. A l'aoriste le و final se change en un élif (nos 55 et 60) ou se supprime entièrement, comme يَحْيَى, suppression qui a aussi souvent lieu à la dixième forme.

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
أَسْتَحْيِ pour أَسْتَحْيِي	يَسْتَحْيِي pour يَسْتَحْيِي	أَسْتَحْ pour أَسْتَحْيِ

Des verbes triplement irréguliers.

180. Les verbes triplement irréguliers sont en petit nombre. On en distingue deux classes. La première classe a pour première ou deuxième radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و ou ي. La deuxième classe dont toutes les radicales sont des lettres و ou ي ne comprend que le verbe يَتَرَكُ tracer la lettre ي, dérivé du nom de cette lettre يَاء. La conjugaison de tous ces verbes n'éprouve pas d'autres anomalies que celles qui naissent des changements communs aux lettres infirmes ou particuliers à l'élif hamzé.

Paradigmes des verbes triplement irréguliers.

Première classe.

Verbes qui ont pour première radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و ou ی.

	Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
3 ^o pers. masc.	أَوَى	يَأْوِي	اِیَوِ
3 ^o — fem.	أَوَتْ	يَأْوِي	اِیَوِي
2 ^o — masc.	أَوَيْتَ	يَأْوِي	اِیَوِي

Verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza et pour les autres radicales les lettres و ou ی.

Singular.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
وَأَى	—	وَأَتْ	وَأَيَا	—	وَأَتَا	وَأَوَا	—	وَأَيْنَ
وَأَيْتَ	—	وَأَيْتِ	وَأَيْتَمَا	—	وَأَيْتُمَا	وَأَيْتُمْ	—	وَأَيْتُنَّ
وَأَيْتُ	—	وَأَيْتِ	وَأَيْتُمَا	—	وَأَيْتُمَا	وَأَيْتُمْ	—	وَأَيْتُنَّ

Aoriste du mode indicatif.

يَأِي	—	تَأِي	يَأَيَان	—	تَأَيَان	يَأُون	—	يَأِين
تَأِي	—	تَأِين	تَأَيَان	—	تَأَيَان	تَأُون	—	تَأِين
—	—	أَأِي	—	—	—	نَأِي	—	—

Aoriste du mode subjonctif.

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.	Masc.	Com.	Fem.
يَايَ	—	تَايَ	يَايَا	—	تَايَا	يَاوَا	—	يَايِنَ
تَايَ	—	تَايَ	—	تَايَا	—	تَاوَا	—	تَايِنَ
—	أَيَ	—	—			—	نَايَ	—

Aoriste du mode conditionnel.

يَا	—	تَا	يَايَا	—	تَايَا	يَاوَا	—	يَايِنَ
تَا	—	تَايَ	—	تَايَا	—	تَاوَا	—	تَايِنَ
—	أَا	—	—			—	نَا	—

Impératif.

أَوْ أَوْ	—	أَيَ	—	إَيَا	—	أَوَا	—	إَيِنَ
-----------	---	------	---	-------	---	-------	---	--------

Deuxième classe.

181. Le seul verbe de cette classe يَبِي suit le paradigme du verbe رَمَى à la première forme.

182. La langue arabe a quelques verbes qui n'admettent pas toutes les modifications dont nous avons traité jusqu'ici. On appelle les uns غَيْرُ مُشْتَقِّ non dérivés, par opposition aux autres qui se nomment مُشْتَقِّ dérivés.

Du verbe négatif.

183. Le verbe كَيْسَ quoique usité seulement au prétérit, semble être dépouillé de toute valeur temporelle; car il doit se traduire tantôt

par le passé, tantôt par le présent et tantôt par le futur. Voici comment il se conjugue:

Singulier.			Duel.			Pluriel.		
Masc.	Com.	Fém.	Masc.	Com.	Fém.	Masc.	Com.	Fém.
كَيْسَ	—	كَيْسَتْ	كَيْسَا	—	كَيْسَتَا	كَيْسُوا	—	كَيْسْنَ
كُسِبَ	—	كُسِبَتْ	—	كُسِبَتَا	—	كُسِبْتُمْ	—	كُسِبُنَّ
—	كُسِبْتُ	—	—			—	كُسِبْنَا	—

Des verbes de louange et de blâme.

184. Les verbes de louange et de blâme *أَفْعَالُ الْمَدْحِ وَالذَّمِّ* sont des verbes trilittères ou bilittères employés dans le sens exclamatif. Ces verbes cessent de se conjuguer régulièrement, quoique dans une autre acception ils aient toutes les inflexions ordinaires, comme *نِعْمَ* fem. *نِعِمْتُ* duel *نِعِمَّا* plur. *نِعْمُوا* être bon, beau — *بِئْسَ* fem. *بِئْسْتُ* — *بِئْسَاءُ* fem. *بِئْسَاتُ* être mauvais — *حَسَنٌ* être beau — *حَبٌّ* — *حَبٌّ* ou *حَبْدًا* être excellent ou digne d'amour; exemples: *نِعْمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ* quel bel homme que Zeïd! *فَإِنَّ أَنتُمْ* que vous avez bien conseillé! *أَشَرْتَ* Zeïd! *تَفْتَخِرُونَ بِهَذَا الرَّبْحِ فَبِئْسَ الْإِفْتِخَارُ* et si vous vous vantez de ce profit, tant pis! *بِئْسَ مَا أَشْتَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ* quel mauvais marché ils ont fait au prix de leurs ames!

Des verbes d'admiration.

185. Tout verbe trilittère soit régulier soit infirme peut servir de verbe admiratif *فَعُلُ التَّعَجُّبِ* lorsqu'on l'emploie à la troisième personne

du singulier masculin du prétérit de la quatrième forme; mais pour cela il faut qu'il soit précédé de la particule مَا et suivi du nom ou pronom à l'accusatif; exemple: مَا أَفْضَلَ زَيْدًا *Zeïd est très-excellent*, مَا أَشَدَّ عَمْرًا *Amrou est très-fort*, مَا أَقْوَلَ *il est grand parleur*, مَا أَعْمَاهُ *il est très-aveugle*.

186. Au lieu de la troisième personne du prétérit on peut aussi employer la seconde personne du singulier masculin de l'impératif de la même forme, en la faisant suivre de la préposition ب; exemple: أَفْضَلُ بِرَيْدٍ. — Le verbe كَانَ placé devant ou après le verbe d'admira-

tion lui donne un sens passé, comme مَا كَانَ أَغْنَى زَيْدًا. Lorsqu'il se met après, il faut répéter la particule مَا et dire مَا كَانَ أَغْنَى زَيْدًا *Zeïd a été excessivement riche*.

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom.

187. Les grammairiens regardent le nom, ainsi que nous l'avons observé ailleurs, comme un dérivé du verbe. Cette opinion ne peut pas cependant être généralement admise, car il se trouve dans la langue arabe bien des substantifs qui ne dérivent d'aucun verbe et qui, au contraire, doivent être regardés comme des racines eux-mêmes.

De la Forme des Noms.

188. Les noms sont ou primitifs comme ^{أَسَدٌ} lion, ^{إِلَٰهٌ} dieu, ou dérivés. Les noms dérivés sont ou verbaux comme ^{مِفْتَاحٌ} clef de ^{فَتَحَ} ouvrir, ou dénominatifs comme ^{مَأْسَدٌ} lieu abondant en lions de ^{أَسَدٌ} lion.

189. Les noms qui tirent leur origine d'un pronom ou d'une particule comme ^{أَنَايَةٌ} — ^{مَايَةٌ} — ^{كَيْفِيَّةٌ} appartiennent à une époque postérieure à l'introduction de l'islamisme.

190. Les noms primitifs peuvent être composés de deux jusqu'à cinq

radicales, sans compter les lettres serviles; exemples : يَدٌ *main*, رَجُلٌ *homme*, جَلَدٌ *une grosse pierre*, سَفْرَجَلٌ *grenade*, عُنْدَلِيْبٌ *rossignol*.

191. Les noms dérivés se forment de leur primitif soit en changeant les voyelles, en insérant une lettre de prolongation ou en ajoutant une des lettres serviles comprises dans le mot technique يَتَسَمَّى. Quelques grammairiens mettent au nombre de ces lettres encore celles-ci : هـ و ا hamzé. Sous le ت est compris le ة final.

192. Les noms qui désignent un individu et le distinguent de toute une classe d'individus, ou les noms propres, sont les uns simples, les autres sont composés de deux ou de plusieurs mots réunis par apposition ou formant une proposition complète.

193. Comme les noms dérivés sont aussi bien que les verbes susceptibles de plusieurs formes qui déterminent leur signification, il semble nécessaire d'indiquer quelles sont ces formes et quelles espèces de noms elles servent à désigner.

194. Les formes des noms dérivés du verbe comprennent les substantifs et les adjectifs verbaux. Les substantifs verbaux sont les noms d'action, les noms d'unité, les noms spécifiques, les noms de lieu et de temps et les noms d'instrument. Les adjectifs verbaux sont les noms d'agent et de patient.

195. Les formes des noms dérivés du nom renferment les noms d'individualité, les noms d'abondance, les noms de vase, les noms adjectifs relatifs, les noms de qualité abstraite et les noms diminutifs.

Des Noms d'action.

196. Le nom appelé en arabe اِسْمُ الْفِعْلِ nom d'action ou مَصْدَرٌ source, principe, est un nom abstrait qui exprime la signification du verbe d'où il dérive, abstraction faite de tous ses accidents, comme ظَمًا *avoir soif*. On ne doit pas confondre ce nom avec un autre nom verbal qui indique d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe, comme ظَمٌ *soif*.

197. Chaque forme de verbe primitif ou dérivé donne naissance à une ou plusieurs formes de noms d'action. La première en a jusqu'à

trente-six que l'on ne peut pas cependant dériver toutes d'une même racine. Les unes appartiennent aux verbes actifs, les autres aux verbes neutres, d'autres encore sont communs aux uns et aux autres ou particuliers aux verbes irréguliers.

Noms d'action dérivés du verbe primitif trilittère.

1. فَعَالٌ 2. فَعَّلٌ 3. فَعِّلٌ 4. فَعَلٌ 5. فَعِلٌ 6. فَعَلٌ 7. فَعَّالٌ 8. فَعَّالٌ
9. فَعَّالٌ 10. فَعَّلَةٌ 11. فَعَّلَةٌ 12. فَعَّلَةٌ 13. فَعَّلَةٌ 14. فَعَّلَةٌ 15. فَعَّلَةٌ
16. فَعَّلَانٌ 17. فَعَّلَانٌ 18. فَعَّلَانٌ 19. فَعَّلَانٌ 20. فَعَّلَانٌ 21. فَعَّلَانٌ 22. فَعَّلَانٌ
23. فَعَّلَانٌ 24. فَعَّلَانٌ 25. فَعَّلَانٌ 26. فَعَّلَانٌ 27. فَعَّلَانٌ 28. فَعَّلَانٌ 29. فَعَّلَانٌ
30. فَعَّلَانٌ 31. فَعَّلَانٌ 32. فَعَّلَانٌ 33. فَعَّلَانٌ 34. فَعَّلَانٌ 35. فَعَّلَانٌ 36. فَعَّلَانٌ

198. Les plus usitées de ces formes sont la première, la sixième, la quinzième, la trentième et la trente-deuxième. La première appartient aux verbes transitifs de la forme فَعَلٌ et فَعِلٌ comme قَتَلَ — قَتْلُهُم ; la sixième aux verbes intransitifs de la forme فَعِلٌ comme فَرِحَ — فَرَحُهُ ; la quinzième et la trente-deuxième aux verbes dont la deuxième radicale a pour voyelle au prétérit un damma, comme جَزَلَ — خَشِنَ — سَهَلَ ; la trentième enfin aux verbes intransitifs de la forme فَعَلٌ comme قَعَدَ — جَلَسَ .

199. On peut encore observer que les verbes qui désignent refus ont communément le nom d'action de la forme فَعَّالٌ ; exemples : نَفَّارٌ — أَبَّأَ ; ceux qui indiquent une maladie ou une infirmité l'ont de la forme فَعَّالٌ, exemples : سَعَّالٌ — عَطَّاسٌ ; ceux qui indiquent un mouvement accéléré et continu l'ont de la forme فَعَّلَانٌ ; exemples : طَيْرَانٌ — جَرَّيَانٌ .

— طَوَّافٌ. La forme **فَعِيلٌ** comme **رَحِيلٌ** dérive des verbes qui indiquent l'action de marcher; les formes **فَعَالٌ** et **فَعِيلٌ** comme **نُعَابٌ** ou **نُعَيْبٌ** ou **نُبَّاحٌ** ou **نَبِيحٌ**, appartiennent à ceux qui indiquent une voix ou un cri, et enfin la forme **فَعَالَةٌ** comme **خِلَافَةٌ** — **إِمَارَةٌ** — **وِزَارَةٌ** à ceux qui indiquent un emploi, un art ou métier.

200. Lorsqu'un verbe a plusieurs significations, il a généralement autant de noms d'action qui leur répondent.

201. Le nom d'action, comme nom abstrait, est susceptible d'indiquer une action non seulement par rapport à celui qui la fait mais aussi par rapport à celui qui en est l'objet; exemple : **أَمَّا بَنُو إِسْمَاعِيلَ فَأَرْخُوا بَيْنَهُ**
الْكَعْبَةَ وَأَمَّا الْمَجُوسُ فَكَانُوا يُورِخُونَ بِآدَمَ ثُمَّ أَرْخُوا بِقَتْلِ دَارَا
les Ismaélites comptaient leurs années depuis la fondation de la Caaba et les mages comptaient les leurs d'abord depuis Adam et ensuite ils les ont datées depuis le massacre de Darius.

202. Il n'y a guère de verbes qui forment deux noms d'action, l'un pour exprimer la signification active et l'autre pour rendre la signification passive, comme **وَجَدَ** *trouver*, d'où dérivent **وَجْدَانٌ** l'action de trouver et **وُجُودٌ** l'existence.

203. Le verbe primitif quadrilittère donne naissance à un nom d'action de la forme **فَعْلَالٌ** ou **فَعْلَلَةٌ**.

204. Les formes dérivées du verbe trilittère de la première classe (n° 74) n'ont pas autant de noms d'action que la forme primitive. De la seconde forme dérivent **فَعَالٌ** — **تَفَعَّالٌ** — **تَفَعَّلَ** — **تَفَعَّلَ** — **تَفَعَّلَ** — **فَعَالٌ** et **فَعَالٌ**; de la troisième **مُفَاعَلَةٌ** — **فَعَالٌ** et **فَعَالٌ**; de la quatrième

فَعَالٌ et فَعَالَةٌ. Parmi ces noms d'action il y en a cinq dont on fait un usage plus fréquent que des autres. Ce sont les noms تَفْعِيلٌ et تَفْعِلَةٌ pour la deuxième forme, مُفَاعَلَةٌ et فَعَالٌ pour la troisième forme et اِفْعَالٌ pour la quatrième.

Remarque. Le nom d'action تَفْعِلَةٌ dérivé de la deuxième forme appartient aux verbes défectueux.

205. Les formes dérivées du verbe trilitère des trois autres classes et les formes dérivées du verbe quadrilitère n'ont chacune qu'un seul nom d'action que l'on peut voir dans les paradigmes des conjugaisons.

206. Dans la formation des noms dérivés des verbes irréguliers on doit observer les mêmes règles que l'on suit dans la conjugaison de ces verbes. Ce sont toujours les mêmes irrégularités, comme nous allons le prouver par quelques exemples.

Noms d'action dérivés des verbes sourds.

207. Dans les noms d'action dérivés des verbes sourds, la deuxième et la troisième radicale éprouvent une contraction conformément à la règle n° 135; exemples: مَرَدٌ pour مَرَدٌ — مَرَدٌ pour مَرَدٌ — تَغْرِةٌ pour تَغْرِةٌ. Il faut en excepter les noms سَدَدٌ — دَبَبٌ — عَلَلٌ et غَصَصٌ dont les deux premières radicales sont mues par un fatha.

208. Les noms d'action de la troisième et de la sixième forme peuvent ou ne peuvent pas faire la contraction; exemples: مُبَادَّةٌ ou مُبَادَّةٌ — مُبَادَّةٌ ou مُبَادَّةٌ (n° 144).

Noms d'action dérivés des verbes hamzés.

209. Tout ce qui a été dit sur la permutation des lettres infirmes s'applique également aux verbes hamzés et aux noms d'action qui en dé-

214. Dans les noms du verbe dérivé, la première radicale و étant précédée d'un kesra se change en ي (n° 159) comme اِجَابٌ pour اَوْجَابٌ — اِسْتَوْقَاً pour اِسْتَيْفَاً —

Noms d'action dérivés des verbes creux.

215. Les irrégularités des verbes creux affectent aussi leurs noms d'action, excepté ceux qui sont de la forme فَعَّلٌ, comme قَوْلٌ — سَيْرٌ.

216. Le و radical étant affecté d'un fatha et précédé d'un kesra se convertit en un ي, comme قِيَامٌ pour قَوَامٌ nom d'action de قَامَ — صِيَانَةٌ — قَامٌ nom d'action de صَانَ — اِقْتِيَادٌ pour اِنْقَادٌ — اِنْقَادٌ de اِنْقَادٌ — اِقْتِيَادٌ de اِقْتِيَادٌ.

217. Il y a une forme particulière aux noms d'action des verbes creux; c'est la forme فَعْلُولَةٌ dans laquelle la seconde radicale est toujours représentée par un ي; exemples: غَيْبُولَةٌ — بَيْنُولَةٌ — دَيْمُولَةٌ.

218. Les noms d'action de la quatrième et de la dixième forme اِفْعَالٌ et اِسْتِفْعَالٌ prennent une terminaison féminine et suppriment l'élif de prolongation en transportant sur la première radicale la voyelle de la seconde qui devient homogène à cette voyelle; exemples: اِقَامَةٌ pour اِقْوَامٌ — اِقَادَةٌ pour اِقْيَادٌ — اِسْتِقَامَةٌ pour اِسْتِقْوَامٌ — اِسْتِطَابَةٌ pour اِسْتِطْيَابٌ.

Noms d'action dérivés des verbes défectueux.

219. Les noms d'action dérivés des racines défectueuses se forment régulièrement quand ils ont pour deuxième radicale une lettre djezmée; exemples: رَضَوَانٌ — رَضُوْ — لَقِيْ — رَمَى — غَزَوْ.

220. Ceux qui sont d'une des formes $\text{فَعْلٌ} - \text{فَعَلٌ} - \text{فَعِلٌ}$ convertissent le و radical en un ي et reportent sur la seconde radicale la voyelle nasale de la troisième radicale qui devient quiescente; exemples: رَضَى pour رَضُو — كَفَى pour كَفُو — هَدَى pour هَدُو (n° 55 et 59).

221. Le و radical se change en un élif quiescent dans les noms d'action de la forme فَعْلَةٌ , comme صَلَاةٌ pour صَلَوَةٌ — حَيَاةٌ pour حَيَوَةٌ. Il en est de même dans les noms d'action de la forme مَفْعَلَةٌ ; exemples: مَرْقُوءَةٌ pour مَرْضُوءَةٌ — مَرْكُوءَةٌ pour مَرْضُوءَةٌ.

Remarque. Les noms d'action de la forme فَعْلَةٌ peuvent conserver le و radical pourvu qu'ils suppriment la voyelle par laquelle il devrait être mu, comme صَلَوَةٌ — حَيَوَةٌ (n° 10, e et 55).

222. Les noms d'action des formes فُعُولٌ et فُعُولَةٌ qui dérivent d'un verbe défectueux insèrent la lettre formative dans la dernière radicale par un teschdid, comme رُقُوءٌ pour رُقُو — رُقُوءَةٌ pour رُقُو. Dans ce dernier exemple où la troisième radicale est un ي le damma de la seconde radicale et suivant quelques grammairiens celui de la première radicale doit se changer en un kesra.

223. L'insertion de la dernière radicale dans la lettre formative arrive aussi dans les noms d'action de la forme فَعِيلٌ (n° 70)

224. Les formes فَعَالٌ et فَعَالٌ changent la dernière radicale en un hamza (n° 41). Toutes les autres formes des noms d'action qui dérivent du verbe primitif des racines défectueuses sont régulières.

225. Quant aux noms d'action du verbe dérivé, il n'y a presque aucune différence entre ceux dont la dernière radicale est un و et ceux qui ont pour dernière radicale un ي.

226. A la seconde forme le nom d'action est de la forme تَفْعَلَةٌ , comme تَرْبِيَةٌ — تَسْمِيَةٌ (n° 204).

227. A la troisième forme, le nom d'action est de l'une de ces deux formes مُفَاعَلَةٌ et فَعَالٌ ; exemples : مُقَاوَمَةٌ et مَرَامَةٌ قَوَامٌ (n° 59) — رِمَاءٌ (n° 41).

228. A la quatrième forme et à toutes les autres formes dont les noms d'action renferment un élif de prolongation, la dernière radicale se change en hamza; exemple : أَعْطَاءٌ etc. (n° 41).

229. A la cinquième et à la sixième forme, on fait le nom d'action de la forme تَفَعُّلٌ et تَفَاعُلٌ conformément aux règles de permutation; exemples : تَمَطَّى pour تَمَطَّى — تَوَانِي pour تَوَانِي (n° 61).

Noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irréguliers.

230. Les noms d'action dérivés des verbes doublement et triplement irréguliers sont sujets aux mêmes règles de permutation des lettres infirmes qui s'appliquent ailleurs.

231. Lorsque les deux lettres infirmes و et ي se suivent immédiatement et que la première de ces deux lettres, soit le و ou le ي , est djezmée, on insère le و dans le ي par le moyen d'un teschdid; exemples : شَوِي pour شَوِي nom d'action de شَوَى — أَوِيَّةٌ pour أَوِيَّةٌ de أَوَى .

232. Cette contraction arrive quelquefois aussi dans les noms d'action des formes مَفْعَلٌ et مَفْعَلَةٌ qui dérivent d'un verbe dont la dernière radicale est un hamza et même dans ceux dérivés de la seconde forme d'un verbe qui est en même temps concave et défectueux; exemples : مَجِي pour مَجِي — مَشِيَّةٌ pour مَشِيَّةٌ noms d'action de جَاءَ et حَيَّى de نَحِيَّةٌ pour نَحِيَّةٌ — شَبِي .

Noms d'unité ou d'une fois.

233. Le nom appelé nom d'unité ou d'une fois **اسْمُ الْمَرَّةِ** parce qu'il indique une action faite une seule fois, se dérive du verbe primitif trilittère de la forme **فَعَّلَ**, du verbe quadrilittère de la forme **فَعَّلَالٌ** et des verbes dérivés en ajoutant à leurs noms d'action la finale **ة**, comme **أَحْرَأَنَةٌ** — **دَحْرَاجَةٌ** — **قَعْدَةٌ** — **نَصْرَةٌ** l'action d'aider, de s'asseoir, de rouler, d'affliger.

234. Les noms d'unité dérivés de la première forme des verbes infirmes n'éprouvent aucune irrégularité; exemples: **قَوْمَةٌ** — **وَعْدَةٌ** — **رَمِيَّةٌ** — **عَدْوَةٌ**.

235. Comme la finale **ة** ajoutée aux noms d'action des formes **فَعَّلَ** et **فَعَّلَالٌ** etc. est le caractère du nom d'unité, on ne peut pas employer dans cette signification les noms verbaux qui ont naturellement la terminaison féminine; il faut alors ajouter le mot **وَاحِدَةٌ**; exemple: **أَقَامَةٌ وَاحِدَةٌ** l'action d'établir une seule fois.

236. Les noms d'unité diffèrent des noms d'individualité dont nous parlerons plus loin, en ce qu'ils dérivent du verbe et qu'ils sont susceptibles du duel et du pluriel; exemples: **نَصْرَاتٌ** — **نَصْرَتَانِ** — **نَصْرَةٌ** l'action d'aider une fois, deux fois, plusieurs fois.

Noms spécificatif.

237. Le nom spécificatif **اسْمُ التَّوَعُّفِ** dérivé du verbe trilittère de la forme **فَعَّلَ** sert à restreindre une énonciation générale, comme dans cette phrase: **هُوَ حَسَنٌ كَتَبَ** il excelle à écrire.

238. Le nom spécifique du verbe dérivé et du verbe quadrilittère adopte la forme du nom d'unité de ces verbes.

Noms de lieu et de temps de l'action.

239. Le nom qui sert à indiquer le lieu ou le temps où une action se fait *أَسْمُ الزَّمَانِ وَالْمَكَانِ* dérive ordinairement de l'aoriste du verbe primitif en substituant à la lettre préfixe la lettre mim et au damma de la seconde radicale un fatha; exemple: *مَكْتَبٌ* lieu où l'on apprend à écrire, une école.

240. Lorsque le nom de lieu et de temps dérive d'un verbe dont la seconde radicale à l'aoriste a pour voyelle un kesra, il conserve cette voyelle comme *مَجْلِسٌ* le lieu ou le temps où l'on est assis, le lieu ou le temps d'une conférence, d'une conversation, d'une audience.

241. Douze noms prennent un kesra quoique la seconde radicale à l'aoriste ait pour voyelle un damma. Ces noms sont *مَسْقَطٌ — مَجْرَرٌ — مَفْرَقٌ — مَسْكِنٌ — مَسْجِدٌ — مَشْرِقٌ — مَغْرِبٌ — مَرْفَقٌ — مَنَبِتٌ — مَنَسْكٌ — مَنَاحِرٌ — مَطْلَعٌ*. De ces douze noms, les cinq derniers, et suivant quelques grammairiens, les six premiers, peuvent avoir un fatha au lieu d'un kesra. Le dernier peut aussi se prononcer *مِنْخَرٌ*.

242. Les verbes assimilés dont la première radicale est un و ont ces noms réguliers de la forme *مَفْعَلٌ* quelle que soit d'ailleurs la voyelle de la seconde radicale à l'aoriste; exemples: *مَوْجَةٌ — مَوْعِدٌ*. Il y en a quelques uns qui les forment comme les noms d'instrument; exemples: *مِيقَاتٌ — مِيعَادٌ — مِيلَادٌ*.

243. Les verbes creux dont la deuxième radicale au préterit est un و forment les noms de lieu et de temps de la forme *مَفْعَلٌ* et ceux qui

ont pour deuxième radicale un *ي*, de la forme *مَفْعَلٌ*. La lettre infirme rejette sa voyelle sur la première radicale et devient quiescent; exemples : *مَقَامٌ* pour *مَقُومٌ* — *مَصِيرٌ* pour *مَصِيرٌ* (n° 64).

244. Les verbes défectueux suivent la forme *مَفْعَلٌ* en transportant sur l'avant-dernière radicale la voyelle nasale de la dernière qui est toujours un *ي* quiescent; exemple : *مَرْعَى* lieu de pâturage (n° 59).

245. Les noms de cette classe prennent souvent la finale *ة*, comme *مَرْعَاةٌ* — *مَنَارَةٌ* — *مَغَارَةٌ* — *مَشْرِقَةٌ* — *مَقْبَرَةٌ*. En ce cas, la seconde radicale de ceux qui dérivent d'un verbe régulier, peut avoir un damma au lieu d'un kesra; exemple : *مَقْبَرَةٌ*.

246. Les verbes dérivés et les racines quadrilittères n'ont pas de forme particulière pour ces noms. Leurs noms de patient servent en même temps à désigner le lieu et le temps de l'action; exemples : *مُصَلًّى* — *مُحْتَضَبٌ* — *مُنْتَصِفٌ* — *مُنْتَزَعٌ* — *مُنْصَرَفٌ* — *مُنْتَصِدٌ* — *مُنْتَزَعٌ* — *مُدْخَلٌ* — *مُسْتَنْقَعٌ* — *مَزْدَرَعٌ*.

Noms d'instrument.

247. Le nom dérivé du verbe pour indiquer l'instrument dont on se sert pour une action *أَسْمُ الْأَلَاةِ* est ordinairement de l'une des trois formes *مَفْعَلٌ* — *مِفْعَالٌ* — *مِفْعَلَةٌ*, comme *مِقْوَدٌ* — *مِفْتَاحٌ* — *مِيزَانٌ* — *مِصْفَاةٌ* — *مِرْقَاةٌ* — *مِكْسَاخَةٌ* — *مِقْرَاسٌ*.

248. Parmi les noms de cette classe il se trouve aussi quelques exemples de la forme *مَفْعَلٌ*, comme *مُدْقٌ* — *مُنْخَلٌ*.

Noms d'agent et de patient.

249. Les noms d'agent et de patient *إِسْمُ الْفَاعِلِ* et *إِسْمُ الْمَفْعُولِ* sont des adjectifs verbaux dont la signification répond à la signification de la voix du verbe de laquelle ils dérivent.

250. Quoique l'adjectif ne désigne qu'une qualité *صِفَةٌ*, il s'emploie néanmoins souvent de manière que le substantif qualifié est sousentendu; exemples : *وَاضِعُ الْكِتَابِ* *l'auteur du livre*, *مَعْمُورُ الْأَرْضِ* *la partie habitée de la terre*.

251. Les adjectifs verbaux dérivés du verbe trilittère primitif sont pour la voix active, de la forme *فَاعِلٌ* et pour la voix passive, de la forme *مَفْعُولٌ*; exemples : *كَاتِبٌ* *écrivant*, *قَائِمٌ* *se tenant debout*, *جَالِسٌ* *étant assis*, noms d'agent de *كَتَبَ* *écrire*, *قَامَ* *se tenir debout*, *جَلَسَ* *être assis* — *مَكْتُوبٌ* *écrit*, *مَنْظُومٌ* *arrangé*, noms de patient de *كَتَبَ* *écrire*, *نَظَّمَ* *arranger*.

252. Les adjectifs verbaux de la forme *فَاعِلٌ* et de quelques autres formes, joints à un substantif de la même racine, servent à indiquer un haut degré dans la qualité qu'ils expriment, comme *عَاجِبٌ عَاجِبٌ* *une chose étonnante*; *لَيْلٌ لَّيْلٌ* *une nuit longue et obscure*; *يَوْمٌ يَوْمٌ* *un jour long et clair*.

253. Outre les adjectifs de la forme *فَاعِلٌ* et *مَفْعُولٌ*, il s'en trouve encore bien d'autres qui naissent du verbe trilittère primitif sous différentes formes, comme *فَعْلٌ* — *فَعِيلٌ* — *فَعِلٌ* — *فَعَلٌ* — *فَعَلٌ* — *فُعْلَانٌ* — *فُعْلَانٌ* — *فُعْلَانٌ* — *أَفْعَلٌ* — *فُعَالٌ* — *فُعَالٌ* — *فُعُولٌ*. La plupart de ces formes appartiennent aux verbes neutres et désignent une

qualité constante et habituelle; exemples: ^{صَعْبٌ} *difficile*, ^{حَسَنٌ} *beau*, ^{عَوْرٌ} *difficile à marcher*, ^{نَزْءٌ} *salubre*, ^{سَهْلٌ} *plat*, ^{رَحِيمٌ} *miséricordieux*, ^{شَهِيدٌ} *témoignant, témoin, martyr*, ^{خَصْبٌ} *fertile*, ^{جَلٌّ} *gros*, ^{دِقٌّ} *mince*, ^{حَلْوٌ} *doux*, ^{كُذُوبٌ} *menteur*, ^{أَكُولٌ} *vorace*, ^{عَجَابٌ} et ^{عَجَابٌ} *merveilleux*, ^{أَحْمَرٌ} *rouge*, ^{أَحْدَبٌ} *bossu*, ^{أَعْوَجٌ} *tortu*, ^{سَكْرَانٌ} *ivrogne*, ^{غَضَبَانٌ} *colère*, ^{نَدَمَانٌ} *repentant*, ^{عُرْيَانٌ} *nu*.

254. Il faut observer que ces différentes formes ne dérivent pas d'une racine trilittère quelconque. Le verbe qui se conjugue comme ^{فَعَلَ} — ^{فَعِلَ} préfère les formes ^{فَعِلَ} — ^{فَعِيلٌ} et ^{فَعَلَانٌ} qui est particulière aux couleurs et aux difformités; le verbe qui se conjugue comme ^{فَعَلَ} — ^{فَعِلَ} adopte plus spécialement la forme ^{أَفْعَلَ}; le verbe enfin qui se conjugue comme ^{فَعَلَ} — ^{فَعِلَ} les admet toutes, mais rarement celle de ^{أَفْعَلَ}.

255. Les adjectifs verbaux des formes ^{فَعُولٌ} et ^{فَعِيلٌ} dérivés de verbes transitifs ont tantôt la signification active tantôt passive. Ceux de la forme ^{فَعُولٌ} emportent souvent l'idée d'habitude ou d'énergie, et alors ils prennent quelquefois la forme ^{فَعُولٌ} ou ^{فُعُولٌ}, comme ^{سَبَّوحٌ} et ^{سَبَّوحٌ} *très-digne de louange*, ^{قُدُّوسٌ} et ^{قُدُّوسٌ} *très-saint*.

256. L'idée d'habitude ou d'énergie s'attache aussi à la signification primitive dans les formes ^{فَعَالٌ} et ^{فَعَالَةٌ} dérivées de la forme ^{فَاعَلَ}, comme ^{عَلَامٌ} *très-savant*, ^{عَلَامَةٌ} *extraordinairement savant*.

257. Les Arabes appellent toutes ces formes qui ont la signification fréquentative ou énergique ^{أَبْنِيَّةٌ} ^{أَلْمَبَالَغَةُ} formes d'intensité.

258. Telles sont aussi les formes *فَعْلٌ — فَعِيلٌ — فَعَالٌ* *فَعْلَةٌ — فَعِيْلَةٌ — فَعَالَةٌ* et *مَفْعَلٌ — مَفْعَالٌ — مَفْعَلَةٌ* dont quelques grammairiens regardent les quatre derniers, et peut-être avec plus de justesse, comme des noms d'instrument ou de vase appliqués par métaphore à des personnes.

259. La forme *فَعَالٌ* sert en même temps pour les noms d'état, de profession, de métier, comme *خَبَّازٌ* *boulangier*, *نَجَّارٌ* *charpentier*, *صَبَّاغٌ* *teinturier*, *خَيَّاطٌ* *tailleur*, *سَقَّاءٌ* *porteur d'eau*.

260. La supériorité ou la prééminence d'une qualité est désignée par un adjectif verbal de la forme *أَفْعَلٌ* que l'on nomme, à cause de cela, *أَفْعَلُ التَّفْضِيلِ* la forme de supériorité; mais cette forme ne se dérive que des adjectifs verbaux qui n'ont que trois radicales, et tout au plus une lettre de prolongation entre leurs radicales; les adjectifs de la voix passive, des formes dérivées et ceux qui indiquent une couleur ou une difformité ne donnent guère naissance à des adjectifs comparatifs.

261. Quand on a besoin d'employer ces adjectifs avec l'idée accessoire de comparaison et de supériorité, on doit se servir de certains adjectifs comparatifs avec le nom abstrait de la qualité en question. Les adjectifs que l'on emploie à cet effet, sont *أَشَدُّ* *plus fort*, *أَحْسَنُ* *plus beau*, *أَقْبَحُ* *plus laid*, *خَيْرٌ* *meilleur*, *شَرٌّ* *plus mauvais* et autres; exemples: *أَشَدُّ بَيَاضًا مِنْ لَبَنٍ* *plus blanc que du lait*, *أَحْسَنُ تَعْلِيمًا وَتَأْدِيبًا* *plus propre à instruire et à donner l'éducation*. Cette manière de s'exprimer est quelquefois préférée à la comparaison ordinaire, comme *أَطْيَبُ الْحَنَاءِ* pour *أَلْحَنُ* *qui a une voix plus mélodieuse*, et s'emploie toujours où il s'agit d'un rapport de moins dans la qualité de deux objets comparés; exemple: *أَقَلُّ رَأْيًا* *moins sensé*.

262. Les noms d'agent et de patient du verbe dérivé trilittère et ceux du verbe quadrilittère se forment de l'aoriste des deux voix en sub-

stituant aux augments la lettre mim. Nous les avons déjà indiqués dans le tableau de la conjugaison du verbe et nous ajoutons ici la seule observation que les adjectifs verbaux de la cinquième et de la sixième formes du verbe trilittère à la voix active, et de la deuxième forme du verbe quadrilittère à la même voix, remplacent le fatha de la deuxième radicale de l'aoriste par un kesra.

263. Les noms de patient formés du verbe dérivé et, suivant plusieurs grammairiens, ceux formés du verbe primitif s'emploient aussi comme noms d'action; exemple: *وَسَنَدُ كُلِّ وَاحِدٍ مِّنْ هَذِهِ الْبُحُورِ بِفَرْدِهِ* nous allons traiter de chacune de ces mers à part.

264. Pour former les adjectifs verbaux des verbes sourds et des verbes infirmes, on n'a qu'à appliquer les règles générales que l'on doit observer en conjuguant ces verbes. Suivant ces règles, on dira *مَادٌ* pour *أَفْعَلٌ* et *فَاعِلٌ* adjectifs verbaux des formes *أَشَدُّ* — *مَادٌ* dérivés de verbes sourds; *رُؤُوفٌ* — *سَائِلٌ* pour *أَثَرٌ* pour *آثَرٌ* dérivés de verbes sourds; *هَانِيٌ* pour *لَايِمٌ* — *لَايِمٌ* ou *لَيْمٌ* pour *رَأُوفٌ* — *رَأُوفٌ*, *رَعُوفٌ* adjectifs verbaux des formes *فَاعِلٌ* — *فَعُولٌ* et *فَعِيلٌ* dérivés de verbes hamzés; *مَيْتٌ* ou *مَيْتٌ* — *نَوِيرٌ* pour *تَبِيرٌ* — *سَائِرٌ* pour *سَائِرٌ* — *قَائِلٌ* pour *قَائِلٌ* dérivés; *مَقُولٌ* — *هَيْنٌ* ou *هَيْنٌ* pour *لَيْنٌ* ou *لَيْنٌ* — *مَوْبِتٌ* pour *مَوْبِتٌ* et *فَعِيلٌ* — *فَاعِلٌ* adjectifs des formes *مَبْيُوعٌ* pour *مَبْيُوعٌ* — *مَقُولٌ* pour *مَقُولٌ* dérivés de verbes creux; *رَامِيٌ* pour *رَامٌ* — *غَارِيٌ* pour *غَارِيٌ* dérivés de verbes creux; *صَبِيٌ* pour *بَغُويٌ* — *بَغِيٌ* pour *سَرِييٌ* — *سَرِيٌ* pour *عَدُوٌ* — *عَدُوٌ* pour *مَرْمُويٌ* — *مَرْمِيٌ* — *مَغْرُويٌ* pour *مَغْرُويٌ* — *صَبِيوٌ* adjectifs verbaux des formes *فَاعِلٌ* — *فَعُولٌ* et *فَعِيلٌ* dérivés de verbes défectueux; *سَيِيٌ* pour *سَوِيٌ* nom d'agent de la forme *فَعِيلٌ* dérivé d'un verbe creux

qui est en même temps hamzé; ^{مَرْدِي} pour ^{مَرْدِي} nom de patient d'un verbe défectueux qui est en même temps hamzé.

265. Dans la forme ^{أَفْعَلْ} dérivée des racines défectueuses, la place de la dernière radicale est toujours occupée par un ^ي quiescent, comme ^{أَرَمِي} pour ^{أَرَمِي} — ^{أَرْضِي} pour ^{أَرْضِي}. Il en est de même dans les noms de patient de la deuxième forme et des autres formes dérivées du verbe défectueux qui suppriment entièrement la dernière radicale dans leurs noms d'agent, comme ^{مُؤَي} pour ^{مُؤَي} — ^{مُؤَي} pour ^{مُؤَي} — ^{مُعْطِي} pour ^{مُعْطِي}. Du reste les noms d'agent et de patient des formes dérivées des verbes sourds et infirmes sont conformes les uns à l'aoriste de la voix active et les autres à l'aoriste de la voix passive.

266. Quoique les règles exigent que les racines creuses rejettent le ^و servile dans les noms de patient du verbe primitif, on trouve néanmoins un grand nombre de ces adjectifs qui se forment régulièrement, surtout lorsqu'ils doivent leur origine à une racine dont la seconde radicale est un ^ي; exemples: ^{مَكْبُولٌ} — ^{مَخْبُوطٌ} — ^{مَصُونٌ} noms de patient des verbes primitifs ^{كَالَ} — ^{خَاطَ} — ^{صَانَ}.

267. Observez encore que pour la figure extérieure des corps, les Arabes se servent communément du nom de patient de la seconde forme, comme ^{مُحْدَبٌ} *convexe*, ^{مُقَعَّرٌ} *concave*, ^{مُكْعَبٌ} *cubique*, ^{مُدَوَّرٌ} *rond*, ^{مُقَوَّسٌ} *courbé*, ^{مُجَوَّفٌ} *creux*, ^{مُقَبَّبٌ} *vouté*, ^{مُتَلَثٌّ} *triangulaire*, ^{مُرَبَّعٌ} *carré*, ^{مُخَمَّسٌ} *pentagone*, ^{مُسَدَّسٌ} *sexangulaire* ou *hexagone*.

Noms dérivés du nom.

Nom d'individualité.

268. Les noms d'individualité ^{أَسْمُ الْوَحْدَةِ} formés en ajoutant une terminaison féminine aux noms primitifs dont la signification indique

une espèce entière ou un assemblage homogène, servent à en désigner un individu ou une partie; exemples: ^٥حَمَام pigeon, nom collectif, ^٥حَمَامَةٌ un pigeon, ^٥تَيْن paille, nom coll., ^٥تِيْنَة un brin de paille, ^٥ذَهَب or, nom coll., ^٥ذَقَبَة une particule d'or.

Nom d'abondance.

269. Les noms d'abondance ^٥أَسْمُ الْكَثْرَةِ sont de la forme ^٥مَفْعَلَةٌ ou ^٥مَفْعَل. Ils dérivent d'un verbe, mais plus souvent d'un nom et indiquent le lieu où se trouve en abondance la chose signifiée par leur primitif. Tels sont ^٥مَأْسَدَة lieu abondant en lions ^٥أَسَد, ^٥مَبْطَحَة melonnière ^٥قَتَا, ^٥مَقْتَاَة champ de concombres ^٥بَطِيخ.

Nom de vase.

270. Les noms de vase ^٥أَسْمُ الْوَعَاءِ dérivés d'un nom sous les mêmes formes que les noms d'instrument se dérivent d'un verbe, signifient le vase dans lequel on met une chose, comme ^٥مَحْلَب vase à traire, vaisseau à lait ^٥حَلَب, ^٥مَبْرَة ou ^٥مَبْرَة étui à aiguilles ^٥أَبْرَة. Il n'y a que peu de noms de cette espèce qui aient l'une des deux formes ^٥مَفْعَل et ^٥مَفْعَلَة comme ^٥مَذْفَن vase à mettre des parfums ^٥دُفْن, ^٥مَكْحَلَة vase à mettre du collyre ^٥مُحَل. L'instrument avec lequel on applique le collyre sur les yeux s'appelle ^٥مُكْحَل.

De l'adjectif relatif.

271. La terminaison ^٩ـِي ajoutée à la fin des noms et des adjectifs, sert à former les adjectifs relatifs ^٩أَلْأَسْمُ الْمُنْسَوْبُ ou ^٩النَّبَسِيَّةُ ainsi nom-

més parce qu'ils indiquent des relations d'origine, de qualité, de pays, de famille, de secte, de clientèle etc., comme ^{أَرْضِي} *terrestre* de ^{أَرْض} *terre*, ^{سَمَائِي} *céleste* de ^{سَمَاء} *ciel*, ^{شَمْسِي} *solaire* de ^{شَمْس} *soleil*, ^{قَمَرِي} *lunaire* de ^{قَمَر} *lune*, ^{مِصْرِي} *Egyptien* de ^{مِصْر} *Egypte*, ^{حَسَنِي} *descendant de la famille de Hasan* ^{أَلْحَسَنُ} *affranchi de Sa'd* ^{سَعْدٌ} *théorique* de ^{عِلْم} *science*, ^{عَمَلِي} *pratique* de ^{عَمَل} *action*, ^{طَوِيلِي} *long* de ^{طَوِيل} *bon*.

272. Le mot primitif subit dans la formation des adjectifs relatifs plusieurs changements que nous allons indiquer.

a. Il perd la dernière voyelle nasale ou simple, comme ^{أَرْضِي} de ^{أَرْض} *la blanche* et nom de ville comme Belgrade, *la ville blanche*.

b. On change le kesra de la seconde radicale du primitif trilittère en fatha, comme ^{مَلِكِي} adjectif relatif de ^{مَلِك} *roi* et ^{مَلِكَة} *reine*; mais on peut le conserver, si la première radicale du primitif trilittère a aussi pour voyelle un kesra, comme ^{أَبِلِي} adjectif relatif de ^{أَبِل} *chameau*. Il vaut cependant mieux le changer en fatha comme dans le cas précédent.

c. Si la première radicale a pour voyelle un kesra et la seconde un fatha, on conserve le fatha ou bien on lui substitue un kesra: ainsi l'on peut dire ^{عِنَبِي} et mieux ^{عِنَبِي} de ^{عِنَب} *raisin*.

d. Le kesra de l'avant-dernière radicale du primitif quadrilittère demeure ordinairement, comme ^{عَرَجِسِي} adjectif relatif de ^{عَرَجِس} nom propre de lieu.

e. Le kesrā de l'avant-dernière radicale demeure aussi dans les



adjectifs relatifs qui viennent d'un mot de plus de quatre lettres ou dont l'avant-dernière radicale est précédée d'une lettre de prolongation, comme ^{مُسْتَنْصِرِي} مُسْتَنْصِرِي — ^{نَاصِرِي} نَاصِرِي — ^{فَاطِمِي} فَاطِمِي adjectifs relatifs de ^{مُسْتَنْصِرٌ} *Mostansir*, ^{فَاطِمَةٌ} *Fâtima*, ^{نَاصِرٌ} *Nasir*.

f. Les mots qui ont une des formes ^{فَعِيلٌ} فَعِيلٌ ou ^{فَعِيلَةٌ} فَعِيلَةٌ suppriment le ^ي quiescent et substituent au kesra un fatha comme ^{مَدَنِيٌّ} — ^{جَزَرِيٌّ} جَزَرِيٌّ — ^{سَفِينَةٌ} سَفِينَةٌ de ^{أَلْمَدِينَةُ} *Médine*, ^{أَلْجَزِيرَةُ} *Mésopotamie*, ^{سَفِينَةٌ} *vaisseau*.

g. Il y en a quelques-uns qui peuvent changer leur forme primitive ou ne la changer pas, comme ^{صَلِيبِي} ou ^{صَلِيبِي} — ^{مَسِيحِي} مَسِيحِي ou ^{مَسِيحِي} مَسِيحِي adjectifs relatifs de ^{مَسِيحٌ} *Messie*, ^{صَلِيبٌ} *croix*; mais ceux qui dérivent d'une racine sourde ou creuse ne la changent jamais, comme ^{حَقِيقِي} — ^{طَوِيلِي} طَوِيلِي de ^{حَقِيقَةٌ} *réalité*, ^{حَدِيدِي} حَدِيدِي *fer*, ^{طَوِيلٌ} *long*.

h. Les noms propres qui ont la forme des diminutifs ^{فَعِيلٌ} فَعِيلٌ et ^{فَعِيلَةٌ} فَعِيلَةٌ perdent le ^ي, comme ^{قُرَيْشِيٌّ} — ^{هَذَلِيٌّ} هَذَلِيٌّ — ^{قُرَيْشِيٌّ} قُرَيْشِيٌّ de ^{قُرَيْشٌ} *جُهَنِيٌّ* *جُهَنِيٌّ* noms de tribus arabes. On dit de même ^{أُمَوِيٌّ} ou ^{أُمَوِيٌّ} *أُمَوِيٌّ* de ^{أُمَيَّةٌ} *Omayya*.

i. Les mots dont la dernière radicale est précédée d'un ^ي doublé par un teschdid et mu par un kesra, suppriment le teschdid et substituent au kesra un djezma, comme ^{طَيِّبِي} de ^{طَيِّبٌ} *bon*.

L'adjectif relatif de ^{طَيِّبٌ} nom d'une tribu arabe, se forme ^{طَيِّبِي} pour ^{طَيِّبِي} ou ^{طَيِّبِي}.

k. Les noms primitifs des formes ^{فَعُولٌ} — ^{فَعُولَةٌ} فَعُولَةٌ — ^{فَعِيلٌ} فَعِيلٌ — ^{فَعِيلَةٌ} فَعِيلَةٌ

dérivés d'une racine défectueuse rejettent le teschdid avec la lettre servile et conservent la troisième radicale qui est toujours représentée par un و.

La deuxième radicale prend alors pour voyelle un fatha, comme عَدُوٌّ —

عَدُوٌّ ennemi, غَنِيٌّ riche, عَلِيٌّ Ali. —

Suivant cette règle on dit aussi نَبِيٌّ de نَبِيٍّ prophète, dérivé d'un verbe hamzé.

l. Dans les mots primitifs des trois lettres dont la dernière est un élif bref qui tient la place d'un و ou d'un ي, on change cette lettre en و, comme عَصَوٌّ — عَصَوٌّ adjectifs relatifs de عَصَا bâton, قَتِيٌّ enfant.

m. Dans les noms primitifs quadrilittères qui se terminent par un élif bref et dont la deuxième lettre est quiescente ou djezmée, on supprime l'élif bref avec le fatha précédent ou bien on le convertit en un élif de prolongation que l'on fait suivre d'un و pour éviter l'hiatus, comme طَوْبِيٌّ ou طَوْبَاوِيٌّ de قُرْبَى parenté, طَوْبِيٌّ bonheur. — Dans les mots primitifs de quatre lettres dont la seconde a une voyelle, il faut toujours supprimer l'élif bref avec le fatha qui précède, comme جَمَزِيٌّ de جَمَزِيٍّ femelle de chameau légère à la course.

n. La suppression de l'élif bref a aussi lieu dans les mots de plus de quatre lettres, comme مُصْطَفَىٌّ — مُصْطَفَىٌّ de مُصْطَفَىٌّ Mostafa, بُخَارَا Bokhâra.

Remarques.

L'adjectif relatif de دُنْيَا pour دُنْيَا monde est دُنْيَاوِيٌّ — دُنْيَاوِيٌّ et دُنْيَاوِيٌّ.

Dans les mots quadrilittères où l'élif bref est radical, il vaut mieux le conserver que de le retrancher avec le fatha précédent, comme مَعْنَوِيٌّ de مَعْنَى sens.

o. Le hamza à la fin des mots précédé d'un medda peut se changer en و ou bien se conserver, comme سَمَآءِيّ et سَمَآءِيّ de سَمَآءِ ciel, كِسَآءِيّ surnom du célèbre grammairien Abou'l Hasan Ali ibn Hamza de كِسَآءِ vêtement, habit; mais étant la terminaison du genre féminin, il doit nécessairement se convertir en و, comme بَيْضَاوِيّ — عَذْرَاوِيّ de بَيْضَاءِ vierge et بَيْضَاءِ blanche et nom propre de lieu.

p. Dans les mots primitifs qui se terminent par un و radical précédé d'un djezma, on conserve quelquefois le djezma, d'autres fois on lui substitue un fatha, comme تَحْرِيّ grammairien de تَحْوِ grammar, بَدَوِيّ de بَدْوِ désert.

q. Les mots bilittères qui se terminent par un و doublé par un teschdid forment leurs adjectifs relatifs sans aucun changement, comme جَوِيّ de جَوِ atmosphère.

r. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est un ي et la deuxième radicale affectée d'un kesra, changent le kesra en fatha et le ي en و comme عَمَوِيّ de عَمِي ou عِم pour عَمِيّ insensé.

s. Les mots primitifs quadrilittères dont la dernière radicale est un ي et l'avant-dernière radicale mue par un kesra, comme قَاصٍ pour قَاضِيّ juge, forment leurs adjectifs relatifs comme il vient d'être dit, ou bien ils suppriment la dernière radicale, ainsi قَاضَوِيّ ou mieux قَاضِيّ. Cette suppression de la dernière radicale ي a toujours lieu dans les mots qui ont plus de quatre lettres, comme مُسْتَكْفِيّ de مُسْتَكْفِيّ Mos-tacfi.

t. Les mots primitifs trilittères dont la dernière radicale est un ي et l'avant-dernière radicale une lettre djezmée, conservent quelquefois

le *ي* mais plus souvent ils le changent en *و* précédé d'un fatha, changement qui arrive surtout lorsque les mots primitifs se terminent par un *ة*, comme *طَبِيٍّ* de *طَبِيٍّ* gazelle, *قَرَوِيٍّ* de *قَرِيَّةٍ* bourgade. — Si la seconde radicale *و* ou *ي* est unie avec la troisième par un teschdid, elle reparaît avec un fatha et la troisième radicale étant un *ي* se change en *و*, comme *طَوَوِيٍّ* de *طَوِيٍّ* pour *طَوِيٍّ* pli, *حَيَوِيٍّ* de *حَيٍّ* vivant.

u. Parmi les noms primitifs qui perdent une des radicales, il y en a qui la reprennent dans la formation de l'adjectif relatif, tandis que d'autres ne la reprennent point.

v. La première radicale supprimée dans les noms dérivés des verbes assimilés ne reparaît pas, comme *عَدِيٍّ* adjectif relatif de *عَدَّ* nom d'action de *وَعَدَ* promettre.

x. La troisième radicale supprimée dans les mots primitifs reparaît, et si elle est un *ي*, elle se change en *و*, comme *أَبَوِيٍّ* — *دَمَوِيٍّ* — *سَمَوِيٍّ* adjectifs relatifs de *أَبٍ* pour *أَبُو* père, *دَمٍ* pour *دَمُو* sang, *أَسْمٍ* pour *سَمُو* nom, *ابْنٍ* pour *بَنُو* fils; mais dans les derniers mots où la troisième radicale est compensée par l'élif initial, elle peut rester supprimée, comme *أَبْنِيٍّ* — *أُسْمِيٍّ*. — De *أُخْتٍ* sœur et *بِنْتٍ* fille, on forme les adjectifs relatifs *أُخْتِيٍّ* et *أَخَوِيٍّ* et *بِنْتِيٍّ* et *بَنَوِيٍّ*.

y. La troisième radicale reparaît aussi lorsqu'elle est compensée par un *ة*, comme dans les noms dérivés des verbes défectueux; exemples: *لُثَوِيٍّ* de *لُغَّةٍ* langue, *لِثَّةٍ* pour *لِثُوٍ* gencive.

z. Quelques adjectifs qui indiquent une relation de pays, se forment d'une manière irrégulière, comme *رَازِيٍّ* — *طَبَرِيٍّ* — *طَبَرَانِيٍّ* — *قَنْسَرِيٍّ* — *طَبَرِيَّةٍ* nom de ville, *طَبَرِسْتَانٍ* nom de province, *رَازِيٍّ* nom de ville, *نَاصِيْبِيٍّ*.

نَصِيبِيْنُ nom de ville, قَتْسَرِيْنُ nom de ville. On peut cependant dire aussi نَصِيبِيْنِي — قَتْسَرِيْنِي.

aa. Les noms propres ou surnoms composés de deux mots formant un rapport d'antécédent et de conséquent, font les adjectifs relatifs ou du premier mot en retranchant le second, ou du second en retranchant le premier, ou enfin en réunissant en un mot deux lettres de l'un et deux de l'autre ; exemples : عَبْدُ شَمْسٍ et عَبْشِيْ adjectifs relatifs de عَبْدُ شَمْسٍ — عَبْدِيْ *Abd-schams*, عَبْدُ الْمُطَّلِبِ de مُطَلِبِيْ *Abd-elmottaleb*, عَبْقَسِيْ de عَبْقَسٍ *Abd-elqaïs*, عَبْدُ الدَّارِ de عَبْدَرِيْ *Abd-eddār*, بَابِيْ de بَابِ الْأَبْوَابِ nom de lieu.

bb. Dans les noms propres dans la composition desquels il entre un des mots ابْنُ — اَللّٰهُ — اَلدِّينِ, on supprime ce mot, comme عَبِيدِيْ — فَخْرِيْ — زَبِيْرِيْ — بَكْرِيْ adjectifs relatifs de اَبُوْ بَكْرٍ *Abou-beer*, اَبْنُ الزُّبَيْرِ *Ibn-eszobair*, عَبِيْدُ اللّٰهِ *Obaïd-allah*, فَخْرُ الدِّينِ *Fakhr-eddin*.

cc. Les noms propres que les Arabes appellent مُرَكَّبٌ مُّرَجِيٌّ intimement combinés, parce que les deux mots dont ils sont composés n'en font plus réellement qu'un seul, forment l'adjectif relatif de différentes manières : soit du premier ou du second seulement, soit des deux réunis ou en donnant à l'un et à l'autre la terminaison de l'adjectif relatif, soit enfin en prenant le premier mot et une partie de l'autre et en formant un seul mot, comme بَعْلِيْ — بَكِّيْ — بَعْلَبَكِّيْ — بَعْلِيْ adjectifs relatifs de بَعْلَبَكٍ *Baalbec*, حَضْرَمَوِيْ — حَضْرَمِيْ — حَضْرَمَوِيْ de حَضْرَمَوْتٍ *Hadramaut*.

dd. Il y a aussi des noms propres ou plutôt surnoms et sobriquets

qui présentent une proposition entière, comme تَابَّطَ شَرًّا surnom donné au poète Thabit, fils de Djaber, et qui signifie proprement *il porte un mal* (c'est à dire *une épée*) *sous son aisselle*. Pour former de cette espèce de noms un adjectif relatif, il faut donner au premier mot la forme de cet adjectif et supprimer entièrement le second, comme تَابَّطِي client ou affranchi de Taabbata-scharran.

ee. Les particules sont aussi susceptibles de former des adjectifs relatifs. Les particules bilittères les font en doublant la dernière consonne ou si elles se terminent par un elif quiescent, en insérant entre cet elif et la terminaison un hamza précédé d'un medda, comme لَوِيّ — — لَوِيِّي adjectifs relatifs de لَوْ *si*, لِمَ *pourquoi*, مَا *ce qui*, ce que.

Remarque. On ne se sert de ces adjectifs relatifs qu'en matière de philosophie.

ff. Les adjectifs relatifs se forment communément des noms au singulier; des noms au pluriel, on dérive seulement ceux qui servent à désigner une profession, un état ou une secte, comme كُتِّبِي libraire, سَاعَاتِي horloger, صِفَاتِي attaché à la secte qui reconnaît en Dieu des attributs distincts de l'essence, adjectifs relatifs de كُتُبٌ pluriel de كِتَابٌ livre, سَاعَاتٌ pluriel de سَاعَةٌ horloge, صِفَاتٌ pluriel de صِفَةٌ attribut. — Des noms propres ou surnoms d'une forme plurielle, comme مَدَائِنُ Madain, nom de ville, أَنْصَارُ surnom des habitants de Médine, on dit de même مَدَائِنِي et أَنْصَارِي.

Remarque. Ibn Khallikân observe sur le surnom de Djewâlîqi :

الْجَوَالِيقِيُّ نِسْبَةٌ إِلَى عَمَلِ الْجَوَالِفِ وَبَيْعِهَا وَهِيَ نِسْبَةٌ شاذَّةٌ لِأَنَّ الْجُمُوعَ لَا يُنْسَبُ إِلَيْهَا بَلْ يُنْسَبُ إِلَى أَحَادِهَا إِلَّا مَا جَاءَ شَاذًا

مَسْمُوعًا فِي كَلِمَاتٍ تُحْفَظَةٌ مِثْلَ رَجُلٍ أَنْصَارِيٍّ فِي النَّسَبَةِ إِلَى الْأَنْصَارِ الْخ
 c'est à dire „Le surnom de Djewdliqi est un adjectif relatif
 dérivé du pluriel de جَوَالِفُ sac, et exprime un rapport
 à la confection et à la vente de sacs. Cette forme est rare,
 car les adjectifs relatifs ne dérivent pas du pluriel, mais
 du singulier, et on n'en trouve que peu d'exceptions que
 l'usage a consacrées dans certains mots, comme رَجُلٌ أَنْصَارِيٌّ
 adjectif relatif de أَنْصَارٌ etc.

gg. Les adjectifs relatifs prennent quelquefois la terminaison أَنِيَّ
 comme تَفْسٌ جِسْمٌ نُورَانِيٌّ — رُوحَانِيٌّ — نَفْسَانِيٌّ — جِسْمَانِيٌّ
 ame; رُوحٌ esprit, نُورٌ lumière. Ces formes ne s'emploient guère que
 dans un sens métaphorique et spirituel, tandis que les formes régulières
 emportent le sens propre. Il n'en est pas cependant de même de la signi-
 fication des adjectifs سُقْلَانِيٌّ — فَوْقَانِيٌّ — نَصْرَانِيٌّ — سُرْيَانِيٌّ — عِبْرَانِيٌّ.

hh. Tout adjectif verbal peut de nouveau donner naissance à un
 adjectif relatif qui exprime l'idée d'une relation à son primitif.

Noms de qualité abstraite.

273. La terminaison ة ajoutée à la fin des adjectifs relatifs, sert à
 indiquer une qualité abstraite, comme اُسْمِيَّةٌ la qualité par laquelle un
 mot est un nom, ce qui constitue son essence comme nom اِسْمٌ وَصْفِيَّةٌ
 la qualité par laquelle un mot est un adjectif وَصْفٌ مَايِيَّةٌ l'essence
 d'une chose, sa quiddité مَا كَيْفِيَّةٌ le comment, la quomodéité
 كَيْفٌ كَمِيَّةٌ le combien, la quotité كَمٌ. Ces noms s'éloignent quelquefois
 un peu de la signification qui leur est propre, comme كُتُبِيَّةٌ bibliothèque
 de كُتُبٍ libraire.

Nom diminutif.

274. Le diminutif de la langue arabe **أَسْمٌ مُصَغَّرٌ** ou **تَصْغِيرٌ** se forme de son primitif des manières suivantes :

a. Si le nom primitif duquel il dérive est trilittère, le diminutif est de la forme فَعِيلٌ; si le primitif est quadrilittère, le diminutif est de la forme فُعَيْلٌ; exemples: رَجُلٌ petit homme de رَجُلٌ — عَقِيرٌ petit scorpion de عَقْرٌ.

b. Les adjectifs de la forme أَفْعَلْ suivent dans la formation du diminutif les mot quadrilittères, comme أَزْرَقُ de أَزْرَقُ *bleu*.

c. Les noms du genre féminin dont la désinence est un ة ou un élif soit bref soit long, conservent leurs finales dans leurs diminutifs comme قَلْعَةٌ de قَلْعَة *forteresse*, مَرَّتَا de مَرِيَّتَا *Marthe*, حُبَيْلَى de حُبْلَى *enceinte*, حَمْرَاءُ de حَمِيرَاءُ *rouge*.

d. Les noms qui sont du genre féminin avec une forme masculine, adoptent la finale ة, comme شَمْسٌ de شَمْسَةٌ soleil.

e. Si dans le primitif quelque lettre a disparu et une autre lettre s'est ajoutée pour la compenser, l'une reparaît et l'autre se supprime dans le diminutif, comme ^{أَبُو} pour ^{أَبِي} — ^{فَوِيَّة} pour ^{سَمِي} — ^{وَعِيد} pour ^{أَبِي} — ^{بَنِيَّة} pour ^{أَخِيَّة} — ^{بَنِيو} pour ^{أَخِيو} — ^{أَخِي} pour ^{بَنِي} — ^{عِدَّة} promise, ^{فَتِيو} pour ^{فَتِي} — ^{عَصِيو} pour ^{عَصِي} — ^{بَنِيوَّة} pour ^{أَخ} — ^{أَبُو} père, ^{فَوِيَّة} bouche, ^{قَم} pour ^{سَمُو} nom, ^{أَسْم} pour ^{بَنُوَّة} pour ^{بَنِيو} soeur, ^{أَخْت} pour ^{بَنُو} fils, ^{أَبْن} pour ^{أَخُو} frère, ^{فَتِي} pour ^{عَصُو} bâton, ^{عَصَا} fille.

f. Les lettres changées dans les primitifs reprennent leur valeur

dans les diminutifs comme ^{بُوبٌ} — ^{مُوزِينٌ} — ^{مُيسِّرٌ} de ^{بَابٌ} pour ^{بُوبٌ} dans les diminutifs comme ^{بُوبٌ} — ^{مُوزِينٌ} — ^{مُيسِّرٌ} de ^{بَابٌ} pour ^{بُوبٌ} porte, ^{مُوزَانٌ} pour ^{مُوزَانٌ} balance, ^{مُوسِرٌ} pour ^{مُيسِّرٌ} facile.

g. Si le primitif de trois radicales renferme une lettre de prolongation après la première radicale, le diminutif prend la forme ^{فُؤَيْعِلٌ} comme ^{فُؤَيْسٌ} de ^{فَارِسٌ} cavalier. — Les diminutifs de cette forme conservent le teschdid de leurs primitifs qui dérivent d'une racine sourde comme ^{خُؤَيْصٌ} de ^{خَاصٌ} particulier, ^{دُؤَيْبَةٌ} de ^{دَابَّةٌ} animal.

h. Les primitifs trilittères qui ont une lettre de prolongation insérée entre la deuxième et la troisième radicale, ainsi que les primitifs quadrilittères dont la troisième radicale est un و mobile, adoptent, les uns et les autres, la forme ^{فُعَيْلٌ}; comme ^{عُكَيْمٌ} — ^{جُدَيْلٌ} — ^{أُسَيْدٌ} de ^{عُلَامٌ} domestique, ^{أَسْوَدٌ} ^{جَدْوَلٌ} ruisseau, ^{أَسْوَدٌ} noir.

i. Toutes les fois que trois ي se rencontrent dans un diminutif, on en retranche un, si le ي caractéristique est le premier, mais si le ي caractéristique n'est pas le premier, on n'en retranche aucun; exemples : ^{يُحْيَى} pour ^{يُحْيَى} de ^{يُحْيَى} Jean, ^{حَيَّةٌ} de ^{حَيَّةٌ} serpent.

j. Les diminutifs des noms dérivés d'un verbe défectueux dont la troisième radicale est un ي, prennent quelquefois la terminaison ة, comme ^{رَحِيَّةٌ} de ^{رَحَا} moulin. On dit de même ^{شُؤْيَةٌ} de ^{شَيْءٌ} chose, quoiqu'il dérive d'une racine creuse.

k. Si le primitif a plus de quatre lettres et que la quatrième est une des lettres ا et و quiescentes, elle se convertit en ي dans le diminutif qui est alors de la forme ^{مُفَيْعِيلٌ}, comme ^{مُفَيْتِيحٌ} — ^{مُوزِينٌ} de ^{مُفْتَاَحٌ} clef, ^{مُوزَانٌ} balance.

l. Les noms qui ont plus de quatre lettres sans compter le

أوى et ة, en rejettent la dernière, comme عُنَيْدٌ de عُنْدَلِيبٌ rossignol; قُلَيْسِيَّةٌ ou قُلَيْسِيَّةٌ قُلَيْسِيَّةٌ chapeau fait pour diminutif قُلَيْسِيَّةٌ.

m. Pour former les diminutifs des noms dérivés de racines trilitères et renfermant deux ou trois lettres serviles autres que les lettres أوى et ة, on doit d'abord réduire ces noms à quatre lettres en retranchant celles des lettres serviles qui sont les moins essentielles dans le primitif, comme مُخَيَّرٌ de مُخْتَارٌ choisi, élu. — Les noms formés de racines quadrilitères conservent seulement leurs radicales, comme دُحْرِجٌ de مُتَدَحْرِجٌ roulé.

n. Les diminutifs de quelques noms de trois radicales avec la désinence ـَانٌ ne s'éloignent guère du pluriel de ces noms, comme شَيْطَانٌ de شَيْطَانٌ سلطانٌ Sultan, prince, شَيْطَانٌ diable. Le nom أَنَيْسِيَّانٌ fait le diminutif أَنَيْسِيَّانٌ.

o. Les noms dont la désinence ـَانٌ est précédée de quatre radicales ou plus, conservent leur désinence dans leurs diminutifs, comme زَعْفَرَانٌ de زَعْفَرَانٌ. Il en est de même des adjectifs relatifs formés de primitifs quadrilitères, comme عَبْقَرِيٌّ de عَبْقَرِيٌّ excellent.

p. Le diminutif appelé تَصْغِيرُ التَّرْخِيمِ se forme non du nom même, mais de la racine de laquelle il dérive, comme سَوْبَدٌ — عَطِيفٌ — عَصْفُورٌ حَارِثٌ حَارِثٌ أسودٌ noir, مَعْطَفٌ de عَصِيفَرٌ — حَرِثٌ moineau, et peut, par conséquent, être commun à plusieurs noms qui viennent d'une même racine, comme أَحْمَدٌ à حَامِدٌ حَمِيدٌ Hâmid, أَحْمَدٌ Ahmed, حَمْدَانٌ Hamdân, حَمَادٌ Homâd et مَحْمُودٌ Mahmoud.

q. Quand un nom est composé de deux mots, il n'y a que le

premier dont on forme le diminutif, comme ^{أَبْنُ}بَيْتٍ — ^{عَبْدُ}اللَّهِ de ^{أَبْنُ}بَيْتٍ *vers*, ^{عَبْدُ}اللَّهِ *Abd-allah*, ^{بَعْلَبَكْ}Baalbec.

r. Quelques formes de pluriels nommés pluriels rompus ou irréguliers peuvent aussi donner naissance à des diminutifs. Ce sont les formes ^{أَفْعَالٌ} — ^{أَفْعَلٌ} — ^{أَفْعَلَةٌ} qui font les diminutifs ^{أَفْعَالٌ} — ^{أَفْعَلٌ} — ^{أَفْعَلَةٌ} et ^{أَفْعَلَةٌ}, comme ^{أَبْيَاتٌ} de ^{أَبْيَاتٌ} pluriel de ^{بَيْتٌ} *vers*, ^{أَغْلِيَّةٌ} de ^{غُلَامٌ} pluriel de ^{غُلَامٌ} *domestique*.

s. Le pluriel ^{أَبْيَنُونَ} diminutif de ^{بَنُونَ} se dérive de ^{أَبْنٌ} *fils*. — Le diminutif ^{رَوَّجِلٌ} vient d'une forme obsolète ^{رَاجِلٌ} pour ^{رَجُلٌ} *homme*.

t. On trouve aussi quelques exemples de diminutifs formés de verbes admiratifs, comme ^{مَا أَجْمَلُهُ} *qu'il est beau!* ^{مَا أَجَمَلُهُ} *qu'il est gentil!*

CHAPITRE SECOND.

Du Genre.

275. On distingue dans le nom comme dans le verbe, trois genres ^{جِنْسٌ}, le masculin, le féminin et le commun.

276. Il y a certains signes qui caractérisent le genre féminin et dont la connaissance suffit pour en distinguer le genre masculin. Le genre féminin se reconnaît ou par la signification ou par la terminaison des noms. Les noms qui sont féminins par leur signification sont:

1^o Les noms de femmes et ceux qui emportent l'idée de leur sexe, comme ^{أُمٌّ} *mère*, ^{عُرُوسٌ} *fiancée*, ^{مَرْيَمٌ} *Marie*. — Tels sont aussi les

— طَالِفٌ — حَائِضٌ — حُبْلَى dans le sens de حَبْلَى — مُرَضِعٌ — عَائِسٌ — أَيْمٌ.

2º Les noms de pays et de villes, comme مِصْرُ *Egypte*, الشَّامُ *Syrie*, عَدَنُ *Aden*, مُكْحَا *Mokha*, دِمَشْقُ *Damas*.

3º Les noms de membres doubles, comme يَدٌ *main*, رِجْلٌ *pied*, عَيْنٌ *oeil*, أُذُنٌ *oreille*.

277. Les noms qui le sont par leur terminaison, sont :

1º Ceux qui se terminent par un ة ou ت, comme جَنَّةٌ *jardin*, ظِلَّةٌ *ténèbres*, بِنْتُ *fille*. Il faut en excepter quelques substantifs et les adjectifs qui ont la signification fréquentative ou énergique, comme ذَاهِيَةٌ — خَلِيفَةٌ — عَلَامَةٌ — رَاوِيَةٌ — حُجَّاءٌ.

Remarque. La désinence ت se trouve seulement comme variante dans le Koran et dans peu de mots, où elle n'est pas immédiatement précédée d'un fatha.

2º Ceux qui ont la désinence آء, comme كِبْرِيَاءٌ *orgueil*, زَرْقَاءٌ *bleue*, فَحْرَاءٌ *désert*.

3º Ceux qui ont pour dernière lettre un ي quiescent ou ا bref, comme ذِكْرِي *souvenir*, أُولَى *première*, طَوْلَى *plus longue*, دُنْيَا pour دُنْيَا *monde*.

278. Voilà les signes auxquels on reconnaît les féminins; mais ces signes ne sont pas généraux, car il y a bien des noms qui sont du genre féminin sans en avoir la forme. Nous les ajoutons ici: أُذُنٌ *oreille*, أَرْضٌ *terre*, أَرْنبٌ *lièvre*, أَسْتٌ *fondement*, أَفْعَى *vipère*, أُمٌّ *mère*, بَيْرٌ *puits*, بِنْعِرٌ *doigt annulaire*, حَجِيمٌ *ardeur*, جَنُوبٌ *vent du midi*, جَهَنَّمَ *enfer*, حَرْبٌ *guerre*, حَرُورٌ *vent chaud qui souffle de nuit*, خَمْرٌ *vin*, خَنْصِرٌ *le petit doigt*, دَارٌ *maison*, دُبُورٌ *vent d'ouest*,

رَجُلٌ cuirasse, دَلْوٌ seau, ذِرَاعٌ bras, ذُوْدٌ troupeau de chameaux, رِجْلٌ pied, رَحَى moulin, رِيْحٌ vent, زَنْدٌ coude, سَتٌّ fondement, سَعِيرٌ feu, flamme, سَقَرٌ feu de l'enfer, سَمُوْمٌ Samoum, vent élouffant, سِنٌ dent, سَاقٌ jambe, شَمَالٌ vent du nord, شِمَالٌ main gauche, شَمْسٌ soleil, صَبَاٌ vent d'est, صَبْعٌ hiène, صَرَبٌ miel, طَاغُوْتُ idole, عَرُوضٌ prosodie, عَصَاٌ bâton, عَصْدٌ bras, عَنَكَبُوْتُ araignée, عَيْنٌ oeil, غُولٌ démon, قَأْسٌ cognée, فَخِذٌ cuisse, فِرْدَوْسٌ paradis, فُلْكَ navire, قَبُولٌ vent d'est, قَدَمٌ pied, كَأْسٌ coupe, كَبِدٌ foie, كَتِفٌ épaule, كَرِشٌ estomac, كَفٌّ paume de la main, لَطَى feu, flamme, لَطَى sans article, مَنْجَنِيقٌ enfer, مَلْحٌ sel, مَنَاجِنُوْنٌ machine hydraulique, مَنَاجِنِيْقٌ machine de guerre, مُوسَى rasoir, نَارٌ feu, نَسِيمٌ zéphyr, نَعْلٌ soulier, نَفْسٌ ame, وَرْكٌ hanche, يَدٌ main, يَمِيْنٌ la main droite, serment.

279. Les mots qui sont du genre commun sont ceux qui suivent :

1° Les adjectifs verbaux de la forme فَعُوْلٌ lorsqu'ils ont la signification active et ceux de la forme فَعِيْلٌ lorsqu'ils ont la signification passive. 2° Les noms génériques ou collectifs شَبَهُ اَلْجَمْعِ imitant le pluriel (n° 268) tels que حَمَامٌ pigeon, جَرَادٌ sauterelle, نَحْلٌ abeille, نَخْلٌ palmier. Ces noms sont du genre masculin comme singuliers et du genre féminin comme pluriels. 3° Les noms des lettres de l'alphabet, mais on leur donne plus souvent le genre féminin. 4° Enfin les noms suivants : اِزَارٌ ceinture, اَصْبَعٌ doigt, ثَدْيٌ sein, mamelle, جَنَاحٌ aile, حَالٌ état, condition, حَانُوْتُ *taverne, خَرْنَفٌ le petit d'un lièvre,

سَبِيلٌ sentier, سُرَى voyage nocturne, سِكِّينَ couteau, سِلَاحٌ armes, سُلْطَانٌ empereur, impératrice, سَلَمٌ ou سِلْمٌ paix, سَلَمٌ escalier, سَمَاءٌ ciel, سُوْقٌ marché, شَعِيرٌ orge, صَاعٌ sorte de mesure, صِرَاطٌ chemin, عَجْزٌ le derrière d'une chose, عَرَسٌ noces, عَسَلٌ miel, عَقَابٌ aigle, عُنُقٌ cou, فَرَسٌ cheval, فِهْرٌ pierre servant à broyer, قَبَا nuque, كُرَاعٌ la partie mince de la jambe, كَيْلٌ nuit, مِسْكٌ musc, مَعَى boyau.

* Mot d'origine aramique comme presque tous les autres de la même désinence.

280. Les adjectifs et quelques noms qui sont du genre masculin, peuvent s'appliquer aussi au sexe féminin en prenant une des terminaisons caractéristiques de ce sexe.

a. La terminaison la plus usitée pour rendre féminin un mot masculin, est la finale ة, comme كَبِيرٌ grand, كَبِيرَةٌ grande, جَدٌّ grand-père, جَدَّةٌ grand' mère, فَتًى jeune homme, فَتَاةٌ jeune fille.

b. Les adjectifs verbaux de la forme أَفْعَلٌ quand ils ont la signification comparative et superlative, prennent au féminin la forme فَعْلَى, comme كُبْرَى — أَكْبَرُ — أَكْبَرُ féminins de أَكْبَرُ plus grand, أَصْغَرُ plus petit, أَوَّلُ pour أَوَّلُ premier, آخِرُ pour آخِرُ dernier; mais quand ils n'ont pas la signification comparative et superlative, ils prennent la forme فَعْلَاءٌ, comme أَصْفَرُ أَصْفَرَاءُ féminin de أَصْفَرُ jaune.

c. Le numératif أَحَدٌ un fait au féminin أَحَدِي une.

d. Les adjectifs verbaux qui ont la forme فَعْلَانٌ font des féminins de la forme فَعْلَى; ceux qui ont la forme فَعْلَانٌ ou فَعْلَانٌ les font en accolant la finale ة; exemples: غَضَبِي — سَكْرِي — نَدَمَانَةٌ — غَضَبَانٌ colère, سَكْرَانٌ ivre, نَدَمَانٌ repentant, عُرْيَانٌ nu.

e. Les adjectifs verbaux de la forme *فَعُولٌ* prennent toujours la terminaison féminine ة quand ils ont la signification passive, comme *رَسُولٌ* *envoyé*, *رَسُولَةٌ* *envoyée*; ayant la signification neutre ou active comme *كَذُوبٌ* *menteur*, ils la prennent seulement dans le sens substantif.

f. Ceux de la forme *فَعِيلٌ* ayant la signification active ou neutre, comme *نَصِيرٌ* *assistant*, *عَفِيفٌ* *tempérant*, sont susceptibles de passer au féminin; avec la signification passive, ils ne le sont que lorsque le substantif auquel ils se rapportent est sousentendu.

Remarque. Dans les noms épiciques, on distingue les deux sexes en ajoutant pour le masculin *ذَكَرٌ* *mâle*, et pour le féminin *أُنْثَى* *femelle*.

CHAPITRE TROISIÈME.

Du nombre.

281. Le nom arabe a, comme le verbe, trois nombres, le singulier, le duel et le pluriel.

282. Le duel se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et ajoutant la finale *اَنِ*, comme *كِتَابٌ* *un livre*, *كِتَابَانِ* *deux livres*.

Remarques.

a. Le ة final du singulier se change au duel en ت, comme *مَدِينَةٌ* *une ville*, *مَدِينَتَانِ* *deux villes*.

b. Le ي quiescent ou élif bref devient mobile, comme *فَتًى* *un jeune homme*, *فَتَيَانِ* *deux jeunes hommes*. Si l'élif bref tient lieu d'un و mobile, on rétablit le و dans les mots de trois lettres, comme *عَصَوَانِ* duel de *عَصَا* pour *عَصَوٌ* *bâton*; mais on le change en un ي mobile dans les mots de plus de trois lettres, comme *مُرْضَيَانِ* duel de *مُرْضَى* pour *مُرْضَوٌ* *agréé*.

c. Le hamza final précédé d'un élif de prolongation se convertit en و dans la désinence féminine, comme صَفْرَوَان duel صَفْرَاءُ *jaune*; on peut le changer également en و ou bien le conserver, lorsqu'il tient lieu d'une radicale, mais on le conserve toujours, lorsqu'il est radical; exemples: رِدَاوَان et رِدَاءَان duel رِدَايَ pour رِدَاءُ *manteau*, قَرَاءَان duel قَرَاءُ *lecteur*.

d. Le ي supprimé au singulier (n° 61) reparaît au duel, comme رَامِي pour رَامِيَّ, duel رَامِيَان *tireur*. Il en est de même du و supprimé au singulier, comme dans les mots أَبٌ pour أَبُو *père*, et أَخٌ pour أَخُو *frère*, qui font au duel أَبَوَان et أَخَوَان. — اِسْمٌ pour اِسْمِيَّ fait au duel يَدَان. Le duel de اِبْنٌ *fils*, اِسْمٌ nom, est اِسْمَانِ اِبْنَانِ, comme l'on dit اِثْنَانِ deux, de la racine اِبْنَانِ. Le duel de بِنْتٌ pour اِبْنَةٌ *fille* est اِبْنَتَانِ. — اِسْمٌ.

e. La troisième radicale supprimée au singulier devant la terminaison ة ne reparaît pas au duel, comme شَقَتَان — شَقَتَانِ — لُغَتَانِ duels de سَنَةٌ pour سَنَةٌ *année*, شَفَةٌ pour شَفَةٌ *lèvre*, لُغَةٌ pour لُغَةٌ *dialecte*.

283. Le pluriel est régulier ou irrégulier.

284. Le pluriel régulier جَمْعٌ سَالِمٌ ou جَمْعٌ فَحِيحٌ se forme du singulier en supprimant la voyelle nasale et en ajoutant la finale وَنَ aux mots masculins et la finale أَتْ aux mots féminins, comme سَارِقُونَ pluriel de سَارِقٌ *voleur*, مَرْيَمَاتٌ pluriel de مَرْيَمٌ *Marie*. — Le ة du singulier se supprime entièrement au pluriel régulier, comme سَارِقَاتٌ pluriel de سَارِقَةٌ *voleuse*.

Remarques.

- a. Les noms masculins terminés au singulier par un *ي* quiescent ou un kesra nasal qui en tient lieu, perdent ce *ي* au pluriel suivant les règles de permutation (n° 66), comme الْقَاضُونَ pluriel de الْقَاضِي *le juge*, قَاضُونَ pluriel de قَاضٍ *un juge*, مُصْطَفُونَ pluriel de مُصْطَفَى *choisi*, مُوسُونَ pluriel de مُوسَى *Moïse*.
- b. Les noms féminins des formes فَعْلٌ — فَعْلَةٌ — فُعْلٌ — فُعْلَةٌ — فُعْلَةٌ dérivés d'une racine régulière prennent au lieu du djezma de la seconde radicale une voyelle semblable à celle de la première radicale; exemples: دَعْدَاتٌ pluriel de دَعْدٌ *nom propre de femme*, قَصَعَاتٌ pluriel de قَصْعَةٌ *écuelle*, ظُلُمَاتٌ pluriel de ظُلْمَةٌ *ténèbres*, سِدْرَاتٌ pluriel de سِدْرَةٌ *lotus*; ceux cependant dont la première radicale est affectée d'un damma ou d'un kesra, peuvent conserver le djezma ou bien lui substituer un fatha.
- c. Les noms féminins dérivés des racines défectueuses, comme صَلَوَةٌ ou صَلَاةٌ *prière*, تَوْرِيَّةٌ ou تَوْرَاةٌ *pentateuque*, مُرْصَاةٌ *agrée*, reprennent au pluriel la voyelle de la troisième radicale qu'ils ont perdue au singulier, comme مُرْصِيَّاتٌ — تَوْرِيَّاتٌ — صَلَوَاتٌ. Le changement du و en ي arrive ici suivant la même règle que dans la formation du duel.
- d. La troisième radicale supprimée au singulier des noms féminins qui dérivent d'une racine défectueuse, peut demeurer supprimée ou être rétablie; exemples: عَصَوَاتٌ pluriel de عَصَةٌ pour عَصْوَةٌ *plante épineuse*, طَبَّاتٌ pluriel de طَبَّةٌ pour طَبَّوَةٌ *le bout de la lance ou de l'épée*. — Les mots بَنَاتٌ et أَبْنَاءٌ pour بَنَوَةٌ *fille*,

أُخْتٌ pour أَخَوَةٌ *sœur*, سَنَةٌ pour سَنَةٌ *année*, أُمٌّ *mère*, font au pluriel أُمَّهَاتٌ — سَنَوَاتٌ — أَخَوَاتٌ — بَنَاتٌ.

- a. Le hamza final, précédé d'un élif de prolongation, se change au pluriel suivant les mêmes règles que dans la formation du duel.

285. Le pluriel masculin se forme régulièrement des noms propres d'hommes qui ne se terminent pas par un ة; de leurs diminutifs ainsi que des diminutifs des noms appellatifs qui désignent un être raisonnable; des adjectifs verbaux dont le féminin prend la finale ة; des adjectifs de la forme أَفْعَلٌ ayant la signification comparative et superlative; des adjectifs relatifs et enfin des mots ابْنٌ *fils*, عَالَمٌ *monde*, أَرْضٌ *terre*, أَهْلٌ *famille*, ذُوٌّ *possesseur*. Les mots ابْنٌ pour بَنَوٌ et ذُوٌّ font au pluriel بَنُونَ et ذُؤُونَ.

Remarques.

- a. Les adjectifs ne forment leur pluriel régulièrement que lorsque les substantifs auxquels ils se rapportent, désignent un être raisonnable.
- b. Plusieurs substantifs et adjectifs et surtout ceux des adjectifs qui s'emploient substantivement, ont leur pluriel tantôt régulier tantôt irrégulier.
- c. Il se trouve aussi quelques noms féminins qui admettent la forme régulière du pluriel masculin. Tels sont principalement les noms qui ont perdu la troisième radicale, comme سَنَةٌ pour سَنَةٌ *année*, pluriel سَنُونَ, كُرَّةٌ pour كُرَّةٌ *boule*, pluriel كُرُونٌ.

286. Le pluriel féminin se forme régulièrement des noms propres de femmes ainsi que des noms propres d'hommes terminés par un ة; des adjectifs féminins dont le pluriel masculin est régulier; des noms féminins qui finissent par un élif bref ou par un hamza précédé d'un élif de

prolongation, comme *ذِكْرِي* *mémoire*, *ضَرَاءٌ* *détriment*; des noms des mois et des lettres de l'alphabet, de plusieurs noms masculins qui n'admettent pas le pluriel irrégulier, comme *حَمَّامَاتٌ* pluriel de *حَمَّامٌ* *bain*, *سَمَواتٌ* pluriel de *سَمَاءٌ* *ciel*; de quelques noms féminins qui n'ont pas une forme féminine, comme *أَرْضَاتٌ* pluriel de *أَرْضٌ* *terre*; des diminutifs des noms appellatifs qui ne désignent pas une être raisonnable, comme *بُسَيْتِيَّاتٌ* pluriel de *بُسَيْتِيْنٌ* *petit jardin*; de plusieurs noms masculins d'origine étrangère, comme *قُنُصَوَاتٌ* pluriel de *قُنُصُوا* *consul*, *أَغَوَاتٌ* pluriel de *أَغَا* *aga*; des adjectifs verbaux employés substantivement comme *كَائِنَاتٌ* *êtres*, *مَوْجُودَاتٌ* *choses existantes*, *مَخْلُوقَاتٌ* *créatures*; des noms d'unité et des noms d'action de toutes les formes dérivées, comme *نَصْرَةٌ* *action d'aider une fois*, *تَعْرِيفٌ* *définition*, *أَصْطِلَاحٌ* *terme technique*. Les noms d'action de la seconde et de la quatrième formes ont quelquefois le pluriel irrégulier lorsqu'ils sont employés dans un sens concret, comme *تَصْنِيفٌ* pluriel de *تَصْنِيفٌ* *écrit, ouvrage*.

287. Le pluriel irrégulier *جَمْعُ التَّنْكِيسِ* des substantifs et des adjectifs qui dérivent de racines trilittères et qui, à l'exception des adjectifs de la forme *أَفْعَلٌ*, n'ajoutent aucune lettre avant les radicales, compte jusqu'à trente-deux formes dont chacune appartient à une ou plusieurs formes de noms ou d'adjectifs singuliers. Les voici:

La 1^{re} forme *فُعْلٌ* répond aux singuliers *فُعْلَةٌ*, *فُعْلَى* féminin du comparatif et superlatif *أَفْعَلٌ* et à quelques singuliers des formes *فُعْلَةٌ* et *فُعْلَى*; exemples: *قُرَى* pour *لَحَى* — *كُبْرَى* — *نُحْفٌ* *don*, *كُبْرَى* *très-grande*, *قَرْيَةٌ* *bourg*, *لَحْيَةٌ* *moustache*.

La 2^e forme *فُعْلٌ* répond aux adjectifs masculins de la forme *أَفْعَلٌ*

rouge, ⁵⁻⁰⁵ أبيض fem. ³⁻⁰⁵ بيضاء blanc.

quelques noms des formes **فَعْلٌ** — **فَعَلَّ** comme **نَمَرٌ** — **أُسْدٌ** pluriels de

سَكَّةَ pluriels de سَكَّةَ segment, سَكَّةَ rue, بَيْعَة église.

زَيْتَابٌ - رَمَاحٌ - رَجَالٌ - قِصَاصٌ - رِقَاعٌ pluriels de بحر mer, ثَوْبٌ habit,

morceau d'étoffe ou de papier. 2° aux noms des formes $\text{فَعْلٌ} - \text{فَعْلَةٌ}$ dont la racine n'est ni sourde ni défectueuse, comme $\text{رِقَابٌ} - \text{جِبَالٌ}$ pluriels de جَبَلٌ *montagne*, رَقَبَةٌ *cou*. 3° aux adjectifs masculins et féminins des formes $\text{فَعْلَانٌ} - \text{فَعْلَانَةٌ} - \text{فَعْلَانٌ} - \text{فَعْلَانَةٌ}$ comme $\text{نَدَامَانٌ} - \text{نَدَامَانَةٌ}$ pluriels de صَعْبٌ *difficile*, $\text{نَدَامٌ} - \text{صِعَابٌ}$ *repentant*, خُصَّانٌ *fém. خُصَّانَةٌ qui a la taille maigre*. 4° aux adjectifs masculins et féminins des formes $\text{فَعِيلٌ} - \text{فَعِيلَةٌ}$ qui n'ont pas la signification passive, comme شَرِيفٌ pluriel de $\text{شَرِيفَةٌ} - \text{شَرِيفَةٌ}$ *noble, illustre*.

La 6° forme فُعُولٌ répond aux noms des formes $\text{فُعْلٌ} - \text{فُعْلَةٌ}$ et quelquefois, mais rarement, aux adjectifs de la forme $\text{فُعْلٌ} - \text{فُعْلَةٌ}$ comme $\text{شُهُودٌ} - \text{كُبُودٌ} - \text{أَسُودٌ} - \text{نُمُوسٌ} - \text{جُنُودٌ} - \text{بُحُورٌ}$ pluriels de شَاهِدٌ *foie*, كَبِدٌ *lion*, أَسَدٌ *belette*, نَمْسٌ *bataillon*, جُنْدٌ *mer*, بَحْرٌ *témoin*.

La 7° forme فُعُولٌ répond aux adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ , comme $\text{نَائِمٌ} - \text{نَوْمٌ} - \text{حَكَمٌ} - \text{فَاعِلَةٌ}$, pluriels de حَاكِمٌ *juge*, نَائِمٌ *dormant*, بَاهِلَةٌ *femelle de chameau qu'on laisse errer librement*.

La 8° forme فُعَالٌ répond à l'adjectif masculin de la forme فَاعِلٌ , comme $\text{كُتَّابٌ} - \text{حُكَّامٌ}$ pluriels de كَاتِبٌ *écrivain*, حَاكِمٌ *juge*.

La 9° forme فَعْلَةٌ répond aux adjectifs de la forme فَاعِلٌ qui désignent un être raisonnable et ne dérivent pas d'une racine défectueuse, comme $\text{كَمَلَةٌ} - \text{بَاعَةٌ}$ pour بَيْعَةٌ pluriels de كَامِلٌ *parfait*, بَاعٌ *vendeur*.

La 11^e forme فَعْلَةٌ répond aux noms de la forme فَعْلٌ et à quelques-uns des formes فَعْلٌ et فِعْلٌ, comme دِبْيَةٌ — كِوْزَةٌ — زَوْجَةٌ — قَرَدَةٌ pluriels de ذُبٌّ ours, كُوزٌ cruche, زَوْجٌ époux, قَرْدٌ singe.

La 12^e forme فَعْلَةٌ répond à des noms des formes فَعْلٌ — فُعْلٌ — غَزَلَةٌ — إِخْوَةٌ — غِصْنَةٌ — ثَبِيرَةٌ comme فَعِيلٌ — فَعَالٌ — فَعَالٌ — فَعْلٌ — أَخُوٌ pour أَخٌ, غُصْنٌ taureau, غُصْنٌ branche, أَخٌ pour أَخُوٌ, غَزَالٌ frère, غَزَالٌ gazelle, غُلَامٌ esclave, صَبِيٌّ pour صَبِيٌّ enfant.

La 13^e. forme أَفْعَلْ répond 1^o aux noms de la forme فَعْلٌ, comme أَجْرٌ pluriels de بَحْرٌ mer, وَجْهٌ visage. 2^o aux noms des formes فَعْلٌ et فِعْلٌ qui ne viennent pas d'une racine creuse, comme أَقْصِلْ pluriels de عَصَا pour عَصَوْ بَاطُونَ bâton, أَقْصِلْ pluriels de عَصَا pour عَصَوْ بَاطُونَ bâton, أَقْصِلْ pluriels de عَصَا pour عَصَوْ بَاطُونَ bâton. 3^o aux noms féminins quadrilittères qui ne finissent pas par un ة et dont la dernière radicale est précédée d'une lettre quiescente, comme أَذْرُعٌ pluriels de ذِرَاعٌ bras, أَيِّمٌ serment. — Cette forme appartient encore à d'autres noms et même à quelques-uns qui dérivent d'une racine creuse, comme أَنْهَرٌ — أَصْبَحَ pluriels de سَبْعٌ lion, نَهَارٌ jour, عَيْنٌ oeil, دَارٌ maison.

La 17^e forme **فَعَائِلٌ** répond aux noms féminins de quatre lettres dont la troisième est une lettre servile ou quiescente précédée d'une voyelle homogène, et aux noms féminins de la même forme qui ajoutent à ces quatre lettres la finale ة, comme **عَجَائِبٌ** — **عَجَائِبُ** — **عَجَائِرُ** pluriels de **عَجُوزٌ** *vieille femme*, **عَجِيْبَةٌ** *merveille*, **سَحَابَةٌ** *nuage*.

La 18^e forme **فُعْلَانٌ** répond 1^o aux noms des formes **فُعَالٌ** — **فُعَالٌ** et **فُعَلٌ**, comme **غُلَمَانٌ** — **غُرُلَانٌ** — **صِرْدَانٌ** pluriels de **غُلَامٌ** *jeune homme*, **غُرَالٌ** *gazelle*, **صُرْدٌ** *sorte d'oiseau*. 2^o à quelques noms des formes **فُعَلٌ** — **فُعَلٌ** et **فَاعِلٌ** qui viennent d'une racine creuse, comme **حَيْثَانٌ** — **تَيْجَانٌ** — **حَيْطَانٌ** pluriels de **حُوْتُ** *poisson*, **تَاجٌ** *couronne*, **حَاطِطٌ** *muraille*. — Cette forme appartient aussi aux noms **أَخٌ** pour **أَخُو** *frère*, **صَبِيٌّ** pour **صَبِيُو** *enfant*, **فَتَى** pour **فَتَى** *jeune homme*, qui font au pluriel **فَتَيَانٌ** — **صَبِيَّانٌ** — **إِخْوَانٌ**.

La 19^e forme **فُعْلَانٌ** répond 1^o aux singuliers **فُعَلٌ** — **فُعَلٌ** comme **بَلْدَانٌ** — **سُقْفَانٌ** — **رُغْفَانٌ** pluriels de **بَلْدٌ** *ville*, **سُقْفٌ** *toit*, **رَغِيفٌ** *gâteau*. 2^o aux adjectifs verbaux de la forme **فَاعِلٌ** employés comme substantifs et dérivés de toute autre racine que creuse; exemple: **فُرْسَانٌ** pluriel de **فَارِسٌ** *cavalier*.

La 20^e forme **فُعْلَاءٌ** répond 1^o aux adjectifs masculins de la forme **فُعِيلٌ** qui n'ont pas la signification passive, comme **فُقَرَاءٌ** — **أُمَرَاءٌ** pluriels

de ^{فَقِيرٌ} *pauvre*, ^{أَمِيرٌ} *prince*. 2° à quelques adjectifs de la forme ^{فَاعِلٌ} qui ne dérivent pas d'une racine creuse ou défectueuse, et qui désignent des êtres raisonnables, comme ^{شُعْرَاءُ} pluriel de ^{شَاعِرٌ} *poète*. Le pluriel du mot ^{خَلِيفَةٌ} *khalife* suit la même forme.

La 21° forme ^{أَفْعَلَاءُ} répond aux adjectifs masculins de la forme ^{فَعِيلٌ} qui viennent d'une racine bilittère ou défectueuse, et à quelques-uns qui dérivent d'un verbe régulier, comme ^{أَحِبَّاءُ} — ^{أَغْنِيَاءُ} — ^{أَصْدِقَاءُ} pluriels de ^{حَبِيبٌ} *ami*, ^{غَنِيٌّ} *riche*, ^{صَدِيقٌ} *véridique*.

La 22° forme ^{فَعْلَى} répond 1° aux adjectifs des formes ^{فَعِيلٌ} — ^{فَاعِلٌ} — ^{فَعْلٌ} — ^{أَفْعَلٌ} qui indiquent infirmité, maladie, destruction, comme ^{قَتِيلٌ} *tué*, ^{حَمَقَى} — ^{مَوْتَى} — ^{فَلَكَى} — ^{مَرَضَى} — ^{جَرَحَى} — ^{قَتَلَى} pluriels de ^{جَرِيحٌ} *blessé*, ^{مَرِيضٌ} *malade*, ^{مَيِّتٌ} pour ^{مَوْتٌ} *mort*, ^{هَالِكٌ} *périssant*, ^{حَقِيفٌ} ou ^{أَحْمَقٌ} *fou*. 2° aux adjectifs de la forme ^{فَعْلَانٌ}, comme ^{كَسَلَانٌ} *paresseux*, ^{غَضَبَانٌ} *colère*.

La 23° forme ^{فَعَالِي} répond 1° aux noms des formes ^{فَعْلَاءُ} — ^{فَعْلَى} et ^{فَعْلَى}, comme ^{عَدَارِي} — ^{صَحَارِي} — ^{قَتَارِي} — ^{ذَنَارِي} pluriels de ^{عَذْرَاءٌ} *vierge*, ^{قَحْرَاءٌ} *champ*, ^{فَتْوَى} *fetwa*, ^{ذِفْرَى} *bosse du crâne*. 2° aux adjectifs féminins de la forme ^{فَعْلَى} comme ^{حَبَالِي} pluriel de ^{حَبْلَى} *femme enceinte*. 3° aux mots ^{أَرْضٌ} *terre* — ^{لَيْلٌ} *nuit* et ^{أَهْلٌ} *famille*; mais au lieu de ^{لَيَالِي} et ^{أَهَالِي} on peut aussi dire ^{لَيَالٍ} et ^{أَهَالٍ}.

La 24° forme ^{فَعَالِي} répond 1° aux mêmes noms et adjectifs que la

précédente, comme *عَدَّارَى* — *عَدَّرَاءُ* pluriels de *قَتَّوَى*.
 2º aux adjectifs de la forme *فَعْلَانُ* comme *سَكَّارَى* pluriel de *سَكَّرَانُ* *ivre*.
 Le pluriel de ces adjectifs suit aussi la forme *فُعَالَى* ou *فَعَالَى*, en substituant au fatha de la première radicale un damma ou un kesra. 3º aux noms féminins de la forme *فَعِيلَةٌ* qui viennent d'une racine défectueuse, comme *هَدَايَا* pour *هَدَايَى* pluriel de *هَدِيَّةٌ* *présent*.

La 25^e forme *فَعِيلٌ* qui est de peu d'usage, répond aux singuliers des formes *فَعْلٌ* — *فِعَالٌ* et *فَاعِلٌ* comme *عَبِيدٌ* — *خَبِيرٌ* — *غَزِيٌّ* pluriels de *عَبْدٌ* *esclave*, *حَبَّارٌ* *dne*, *غَازٍ* pour *غَزِيوٌ* *guerrier*.

La 26^e forme *فُعُولَةٌ* qui est aussi de peu d'usage, répond aux singuliers de la forme *فَعْلٌ*, comme *بُعُولَةٌ* — *عُمُومَةٌ* pluriels de *بَعْلٌ* *mari*, *عَمٌّ* *oncle paternel*.

La 27^e forme *فِعَالَةٌ* répond aux singuliers des formes *فَعْلٌ* et *فَاعِلٌ*, comme *حِجَابَةٌ* — *حَجَابَةٌ* ou *صَحَابَةٌ* pluriels de *حَجَرٌ* *Pierre*, *صَاحِبٌ* *compagnon*.

La 28^e forme *فَعَلٌ* répond à un petit nombre de noms de la forme *فَعْلَةٌ* ainsi qu'aux noms des formes *فَاعِلٌ* — *فَعْلَةٌ* comme *بَكْرٌ* — *حَلَفٌ* — *طَلَبٌ* pluriels de *بَكْرَةٌ* *poulie*, *حَلَقَةٌ* *anneau*, *طَالِبٌ* *cherchant*.

Remarque.

Il faut observer que les règles données dans ce qui précède, sont sujettes à bien des exceptions. On trouve des pluriels irréguliers que l'on doit ramener à des singuliers obsolets. Il y a aussi des

mots susceptibles de former leur pluriel en même temps d'une manière régulière et d'une ou plusieurs manières irrégulières; d'autres encore n'ont pas de pluriel régulier, mais ils admettent plusieurs pluriels irréguliers. Les différentes formes irrégulières répondent souvent aux différentes significations de ces mots.

Pluriels irréguliers des noms et des adjectifs de quatre et de plus de quatre lettres.

La 29^e forme (أَفَاعِلُ — مَفَاعِلُ — تَفَاعِلُ) فَعَالِلُ répond aux singuliers de quatre radicales, sans compter le ة final, comme صَفَادِعُ — قَنَاطِرُ pluriels de ضَفْدِعُ grenouille, قَنْطَرَةٌ pont. 2^o aux dérivés des verbes trilittères ayant au commencement un ت un م ou un ل servile, soit qu'ils finissent par un ة ou non, comme أَصَابِعُ — مَعَايِشُ — تَجَارِبُ pluriels de أَصَبَعَ expérience, مَعِيشَةٌ vivres, أَصْبَعَ doigt. — Les pluriels irréguliers de la forme مَفَاعِلُ qui dérivent d'une racine creuse, n'ont la deuxième radicale ي affectée d'un hamza que lorsqu'elle tient lieu d'un و, comme مَصَابِيْءُ pour مَصَارِبُ pluriel de مُصِيبَةٌ revers. — La forme أَفَاعِلُ appartient aussi au comparatif et superlatif أَفْعَلُ, mais seulement quand il est employé substantivement, comme أَكْبَرُ les grands d'un royaume, pluriel de أَكْبَرُ très-grand.

La 30^e forme (يَفَاعِيلُ — أَفَاعِيلُ — مَفَاعِيلُ — تَفَاعِيلُ) فَوَاعِيلُ répond aux singuliers de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre quiescente, comme سَكَكِيْنُ — سَلَاطِيْنُ — دَنَانِيْرُ — قَنَادِيْلُ — أَكَالِيْلُ — مَسَاكِيْنُ — مَفَاتِيْحُ — تَصَاوِيْرُ — كَرَّاسِيْ pour كَرَّاسِيٌّ — دِيْنَارٌ دِينَارٌ, قَنْدِيْلٌ lampe, جَوَامِيْسُ pluriels de بَوَاسِيْرُ — يَنَابِيْعُ

سُلْطَانٌ *sultan*, سِكِّينٌ *couteau*, كُرْسِيٌّ *trône*, تَصْوِيرٌ *image*, مِفْتَاحٌ *clef*,
مِسْكِينٌ *pauvre*, اِكْلِيلٌ *couronne*, يَتَّبِعُ *source*, بَاسُورٌ *hémorroïde*,
جَامُوسٌ *bufle*.

La 31^e forme فَعَالِلَةٌ répond 1^o à quelques mots de la même forme que la précédente, comme قَرَاعِنَةٌ — تَلَامِيذَةٌ — أَبَالِسَةٌ — جَبَابِرَةٌ — فِرْعَوْنٌ pluriels de جَبَّارٌ *géant*, اِبْلِيسُ *diable*, تَلِيْمِيذٌ *disciple*, *Pharaon*, نَمْرُودٌ *Nemrod*. 2^o aux mots quadrilittères dont la dernière radicale n'est pas précédée d'une lettre quiescente, et surtout aux noms étrangers et aux adjectifs relatifs de quatre ou de plus de quatre lettres, comme بَغَادِدَةٌ — مَغَارِبَةٌ — فَلَاسِفَةٌ — أَسَاقِفَةٌ pluriels de بَغْدَادِيٌّ *évêque*, فَيْلَسُوفٌ *philosophe*, مَغْرِبِيٌّ *maure*, بَغْدَادِيٌّ *habitant de Bagdad*, بَنْدُوتِيٌّ *venitien*. Le pluriel بِيَازِنَةٌ *habitants de Pise* *est formé de Pisani*.

Remarques.

- a. Les noms de cinq lettres ou plus, non compris les lettres quiescentes, ni le ة final, rejettent au pluriel une des lettres du singulier, qui est le plus communément la dernière, comme عَنَّاكِبٌ pluriel de عَنَّاكِبَةٌ *araignée*.
- b. Les pluriels irréguliers quadrilittères peuvent donner naissance à de nouveaux pluriels que l'on appelle جَمْعُ اَلْجَمْعِ, comme أَظْفِيرٌ pluriel des pluriels أَظْفَارٌ *ongles*, جَزَائِرٌ pluriels des pluriels جَزَائِرَاتٌ — بُيُوتَاتٌ — أَيَادٍ — أَيْدٍ pour أَيْدِيٌّ *mains*, بُيُوتٌ *maisons*, جَزَائِرٌ *îles*. Ces sortes de pluriels ne s'emploient que depuis neuf et au dessus et quand le nombre est indéterminé. Un exemple de duel formé d'un pluriel se présente dans اَصُولَانِ *la théologie et la jurisprudence*.

c. Les pluriels des adjectifs qui désignent une relation de secte et de famille, se forment généralement par l'addition de la finale ة, comme عُمَانِيَّ شَافِعِيَّ pluriers de شَافِعِيَّ *sectateur de Schaféi*, عُمَانِيَّ *descendant ou client de la famille d'Othman*.

288. Il y a aussi des noms qui forment leur pluriel d'une manière anormale ou l'empruntent d'une autre racine, comme أَفْوَاهٌ — أُمّهَاتٌ pluriers de نَاسٌ ou أَنْاسٌ — نِسْوَانٌ ou نِسْوَةٌ ou نِسَاءٌ — مِيَاهٌ ou أَمْوَاهٌ pluriers de امْرَأَةٌ *femme*, اِنْسَانٌ *homme*, مَاءٌ *eau*, فَمٌ *bouche*, أُمٌ *mère*.

289. Quant à leur signification, les pluriels réguliers et irréguliers diffèrent en ce que les uns désignent une pluralité considérée comme un assemblage d'individus, tandis que les autres emportent l'idée d'un tout, en faisant abstraction des parties qui le constituent. C'est pourquoi les Arabes regardent les pluriels irréguliers comme des singuliers féminins.

290. Il ne faut pas confondre le pluriel irrégulier avec le nom شِبْهُ الْجَمْعِ *ressemblant au pluriel*, qui désigne une espèce entière, et dont on forme le nom d'individualité par l'addition du ة final (n° 268 et 279).

291. Les pluriels réguliers et ceux des douzième, treizième, quatorzième et quinzième formes s'appellent جُمُوعُ الْقَلَّةِ *pluriels de petite pluralité*, parce qu'ils ne s'emploient pas d'un nombre qui excède dix; mais cela ne s'applique qu'aux noms qui admettent plusieurs formes de pluriels. Lorsque le pluriel de ces quatre formes est unique, on s'en sert indistinctement comme des autres pluriels, que l'on appelle جُمُوعُ الْكَثَرَةِ *pluriels de grande pluralité*.

292. Il a été observé dans le chapitre du verbe que les grammairiens arabes regardent comme déclinable non seulement le nom, mais aussi le verbe. Ils distinguent dans l'un et l'autre trois variations finales أَلْعَرَابُ qui répondent à ce que nous appelons cas et modes (n° 96).

CHAPITRE QUATRIÈME.

De la déclinaison des noms.

293. Les Arabes ont deux déclinaisons **أَعْرَابُ الْأَسْمَاءِ**. La première déclinaison comprend les noms et les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui ont trois cas et admettent les voyelles nasales **مُنْصَرِفٌ**. La deuxième déclinaison comprend les noms et les adjectifs singuliers et les pluriels irréguliers qui n'ont que deux cas et n'admettent point de voyelles nasales **غَيْرُ مُنْصَرِفٍ**.

294. Le duel de tous les mots des deux déclinaisons, tant masculins que féminins, ne se déclinent que d'une seule manière.

295. Le pluriel régulier a deux cas comme le duel, mais leur forme n'est pas la même pour les masculins que pour les féminins.

Première déclinaison.

Singulier.

	<i>Nom.</i>		<i>Adjectif.</i>	
	Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Nom.	زَيْدٌ <i>Zaïd.</i>	بُحَيْرَةٌ <i>lac.</i>	قَائِمٌ <i>debout.</i>	قَائِمَةٌ
Gen.	زَيْدٍ	بُحَيْرَةٍ	قَائِمٍ	قَائِمَةٍ
Accus.	زَيْدًا	بُحَيْرَةً	قَائِمًا	قَائِمَةً

Duel.

Nom.	زَيْدَانِ	بُحَيْرَتَانِ	قَائِمَانِ	قَائِمَتَانِ
Gent. et Acc.	زَيْدَيْنِ	بُحَيْرَتَيْنِ	قَائِمَيْنِ	قَائِمَتَيْنِ

Pluriel régulier.

<i>Nom.</i>		<i>Adjectif.</i>	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Nom. زَيْدُونَ	بُحَيْرَاتٌ	قَائِمُونَ	قَائِمَاتٌ
Gent. et Acc. زَيْدِينَ	بُحَيْرَاتٍ	قَائِمِينَ	قَائِمَاتٍ

Pluriel irrégulier.

Nom.	رِجَالٌ <i>hommes.</i>	نِسَاءٌ <i>femmes.</i>	كِبَارٌ <i>grands.</i>	نُوحٌ <i>pleureuses.</i>
Gen.	رِجَالٍ	نِسَاءٍ	كِبَارٍ	نُوحٍ
Accus.	رِجَالًا	نِسَاءً	كِبَارًا	نُوحًا

Deuxième déclinaison.

Singulier.

<i>Nom.</i>		<i>Adjectif.</i>	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Nom. عُثْمَانُ <i>Othman.</i>	زَيْنَبُ <i>Zainab.</i>	أَسْوَدٌ <i>noir.</i>	سَوْدَاءٌ
Gen. et Acc. عُثْمَانٍ	زَيْنَبٍ	أَسْوَدٍ	سَوْدَاءٍ

Duel.

Nom.	عُثْمَانَانِ	زَيْنَبَانِ	أَسْوَدَانِ	سَوْدَاوَانِ
Gen. et Acc.	عُثْمَانَيْنِ	زَيْنَبَيْنِ	أَسْوَدَيْنِ	سَوْدَاوَيْنِ

Pluriel régulier.

<i>Nom.</i>		<i>Adjectif.</i>
Masculin.	Féminin.	Masculin. Féminin.
Nom. عَشْمَانُونَ	زَيْنَبَاتٌ	أَجْمَعُونَ tous.
Gen. et Acc. عَشْمَانِينَ	زَيْنَبَاتٍ	أَجْمَعِينَ

Pluriel irrégulier.

Nom.	سَنَابِلُ épis.	زَوَاهِرُ fleurissants.
Gen. et Acc.	سَنَابِلٍ	زَوَاهِرٍ

296. Tous les noms ou adjectifs, tant singuliers que pluriels irréguliers, qui n'appartiennent à aucune des espèces ci-après indiquées, suivent la première déclinaison.

297. La seconde déclinaison comprend

1^o les pluriels irréguliers des formes dont les deux premières syllabes ont pour voyelles des fathas et la troisième un kesra; ceux terminés par un hamza précédé d'un élif de prolongation, ou par un ي précédé d'un fatha ou d'un kesra, comme تَوَابِعُ — عَجَائِبُ — قَنَاطِرُ — سَلَاطِينُ — عَذَارَى — نَصَارَى — جَرَحَى — أَوْلِيَاءُ — حُكَمَاءُ.

2^o les noms et les adjectifs terminés par un élif bref ou long, comme بَيْضَاءُ — عَذْرَاءُ — صُغْرَى — دُنْيَا — سَكْرَى. Ces mêmes noms sont de la première déclinaison, si l'élif et le hamza font partie de la racine, comme قَرَاءُ — هُدَى.

3^o les adjectifs أَفْعَلٌ tant positifs que comparatifs, dont les féminins sont d'une des formes فُعْلَى et فَعْلَاءُ. Ceux, dont les féminins prennent la finale ة, appartiennent à la première, et les noms communs de la même forme, tant à la première qu'à la seconde déclinaison.

4° les adjectifs de la forme فَعْلَانُ dont les féminins ne se forment pas par l'addition de la lettre ة, comme سَكْرَى féminin سَكْرَانُ.

5° les numératifs distributifs des formes فَعَالٌ et مَفْعَلٌ, comme — ثَلَاثٌ — ثَنَاءٌ مَثْنَى — ثَنَاءٌ un à un, وَحَادٌ — وَحَادٌ — أُحَادٌ — ثَلَاثٌ trois à trois, et ainsi des autres jusqu'à dix. Tel est aussi أُخْرَى autres, pluriel irrégulier de آخِرٌ et أُخْرَى.

6° les noms propres d'hommes, à moins qu'ils n'aient que trois lettres dont l'avant-dernière soit djezmée ou quiescente, comme آدَمُ — دَاوُدُ — إِسْحَافٌ — إِبْرَاهِيمُ; ceux terminés par un élif bref ou long, comme غَطَفَانُ — زَكْرِيَّا — بَحْيَى; ceux terminés en ـَانُ, comme عُثْمَانُ — سُلَيْمَانُ; ceux dont la forme ressemble à une des formes verbales فَعَلٌ et فَعِلٌ ou à quelqu'une des personnes de l'aoriste, comme يَزِيدُ — أَحْمَدُ — ضَرْبٌ — شَمْرٌ.

7° les noms appellatifs féminins de plus de trois lettres, employés comme noms propres, comme عَقْرَبُ nom propre d'homme.

8° les noms propres féminins et masculins qui finissent par un ة, comme طَلْحَةُ — فَاطِمَةُ — مَكَّةُ.

9° les noms propres féminins sans la finale ة, pourvu qu'ils soient d'origine étrangère ou de plus de trois lettres, ou s'ils sont trilittères, que la deuxième lettre ne soit pas djezmée, comme زَيْنَبُ — مِصْرٌ. Au contraire les noms propres de femmes هِنْدُ — دَعْدُ dont la seconde radicale est djezmée, se déclinent sur la première et la seconde déclinaison.

10° les noms propres d'hommes ou de femmes qui sont ou paraissent être dérivés de noms appellatifs ou d'adjectifs. Tels sont surtout

les noms propres d'hommes de la forme **فَعْلٌ** et les noms propres de femmes de la forme **فَعَالٌ**, comme **عُمَرُ** — **زُفَرٌ** — **قَطَامٌ** — **غَلَابٌ** dérivés de **غَالِبَةٌ** — **قَاطِمَةٌ** — **زَافِرٌ** — **عَامِرٌ**.

298. Les noms propres **مُرْكَبٌ مَرْجِيٌّ** c'est à dire, composés de deux mots que l'on regarde comme un seul, peuvent se décliner de deux manières, ainsi : **حَضْرَمَوْتُ** — **حَضْرَمَوْتَ** et **حَضْرَمَوْتُ** — **حَضْرَمَوْتَ**. Ceux composés de **وَيْه** ou **وَيْه**, tels que **سَيَبُويَه** — **مَرْزُويَه**, préfèrent leur désinence étrangère qui est indéclinable, à la désinence arabe **وَيْه**, comme **سَيَبُويَه**.

299. Il arrive souvent qu'un mot déclinable a, par l'effet des règles de permutation, deux ou tous les trois cas égaux. On dit alors qu'il ne se décline pas *expressément* **لَفْظًا** mais *virtuellement* **تَقْدِيرًا**.

300. Les noms dont la dernière lettre est un **ي** précédé d'un fatha nasal (n° 220 et 265) et qui devraient se décliner sur la première déclinaison, ainsi que ceux dont la dernière lettre est un **ي** précédé d'un fatha simple ou d'un kesra (n° 297) et qui devraient se décliner sur la seconde déclinaison, ont le génitif et l'accusatif comme le nominatif. Les noms qui se terminent par un kesra nasal (n° 54, 57 et 61) ont le génitif semblable au nominatif, mais à l'accusatif ils reprennent le **ي** qu'ils ont perdu au nominatif, et se déclinent régulièrement sur la première déclinaison.

Les pluriels irréguliers de la forme **فَوَاعِلٌ** dérivés de racines défectueuses, déclinent d'une manière contraire à la règle, le nominatif et le génitif sur la première et l'accusatif sur la deuxième déclinaison, ainsi : **جَوَارٍ** nominatif et génitif, **جَوَارِي** accusatif.

301. La voyelle nasale caractéristique de la première déclinaison ajoutée aux noms propres de la seconde déclinaison et même aux noms indéclinables, leur donne une signification plus vague et indéterminée —

رَبِّ اِبْرَاهِيمَ رَأَيْتَهُ لَيْسَ ابْنُهُ يَسْمَى اِسْحَاقًا; **تَنْوِينُ التَّنْكِيرِ** ; exemples : **اَمْسِ** *J'ai vu plus d'un Abraham dont le fils ne se nommait pas Isaac.*
un des jours passés.

302. On donne la voyelle nasale aussi à tout autre nom de la seconde déclinaison surtout en poésie à cause de la rime ou de la mesure, *تَنْوِينُ التَّرَنُّمِ* *voyelle nasale rythmique*.

303. Les noms sont ou indéterminés *مُنْكَرٌ* ou déterminés *مُعَرَّفٌ*. Les noms indéterminés deviennent déterminés par l'addition de l'article *تَعْرِيفٌ بِالْأَلِفِ وَاللَّامِ* ou d'un complément *إِضَافَةٌ*, et éprouvent alors les changements suivants :

1° Les noms de la première déclinaison déterminés par l'article, prennent, au lieu de la voyelle nasale, une voyelle simple tant au nominatif qu'au génitif et à l'accusatif; exemple: *الرَّجُلُ* *l'homme*, *الرَّجُلِ* *de l'homme*, *الرَّجُلَ* *l'homme*.

2° Les noms de la deuxième déclinaison déterminés par l'article, se déclinent comme les noms de la première déclinaison déterminés par l'article.

3° Les pluriels réguliers féminins déterminés par l'article, perdent leur voyelle nasale, mais les duels des deux genres et les pluriels réguliers masculins n'éprouvent aucun changement.

304. Les noms singuliers et pluriels irréguliers des deux déclinaisons déterminés par un complément, se déclinent de la même manière que les noms déterminés par l'article, comme *كِتَابُ اللَّهِ* *le livre de Dieu*, *كِتَابِ اللَّهِ* *du livre de Dieu*, *كِتَابَ اللَّهِ* *le livre de Dieu* — *أَسْفَلَ الْأَرْضِ* *le plus bas de la terre*, *أَسْفَلِ الْأَرْضِ* *du plus bas de la terre*, *أَسْفَلَ الْأَرْضِ* *le plus bas de la terre*.

305. Les duels et les pluriels réguliers masculins suivis d'un complément, perdent aux deux cas leur syllabe finale; exemples: *عَبْدَا السُّلْطَانِ* — *عَبْدَيِ السُّلْطَانِ* *les deux esclaves du Sultan*. *جَارِيَتَا الْمَلِكِ* — *جَارِيَتَيِ الْمَلِكِ* *les deux jeunes filles esclaves du roi*. *بَنُو السُّلْطَانِ* — *بَنِي السُّلْطَانِ* *les fils du Sultan*. Dans ce cas, si

après le génitif des duels masculins et féminins et après le nominatif des pluriels masculins qui, par l'effet d'une contraction, se terminent en **ـَدْن**, il survient un élif d'union, on substitue au djezma des duels un kesra et à celui des pluriels un damma; exemples : **فِي عَيْنَيِ الرَّجُلِ** dans les deux yeux de l'homme, **بِنُقْطَتَيِ الْأَعْيُنَيْنِ** dans les deux points des équinoxes, **مُصْطَفَوُ اللَّهِ** les élus de Dieu (n° 25).

306. Les pluriels réguliers féminins étant suivis d'un complément, perdent leur voyelle nasale de même que quand ils sont déterminés par l'article.

307. Les noms propres de la première déclinaison étant suivis du mot **ابْن** fils et d'un autre nom propre, perdent leur voyelle nasale, comme **مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ** *Mohammed ibn Dja'far* (n° 27, 4).

308. Le nom **ابْنَة** fille ayant pour complément un nom propre, perd, comme **ابْن**, son élif d'union, quand il est mis par apposition à un autre nom propre, comme **آمِنَةُ بِنْتُ وَهَبِ بْنِ عَبْدِ مَنَافٍ** *Amina, fille de Waheb, fils d'Abd Menāf*.

309. Les quatre noms **أَب** père, **أَخ** frère, **حَم** beau-père, **فَن** chose, étant suivis d'un complément, font au nominatif **أَبُو — أَخُو — حَمُو — فَنُو**, au génitif **أَبِي — أَخِي — حَمِي — فَنِي**, à l'accusatif **أَبَا — أَخَا — حَمَا — فَنَا**. Le mot **ذُو** possesseur, fém. **ذَات**, qui n'est jamais sans complément, fait de même au génitif **ذِي** et à l'accusatif **ذَا**. Le mot **فَم** bouche étant suivi d'un complément peut se décliner régulièrement, ou irrégulièrement, en substituant à la dernière lettre un **و** pour le nominatif, un **ي** pour le génitif et un **ا** pour l'accusatif, ainsi **فُو — فَي — فَا**.

310. Les changements que les noms subissent, lorsqu'ils ont pour complément un pronom personnel, seront indiqués dans le chapitre des pronoms.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des Numératifs.

311. Les nombres cardinaux **أَسْمُ الْعَدَدِ** se divisent en quatre classes : les unités, les dizaines, les centaines et les mille. Depuis un jusqu'à dix, ils ont deux genres, le masculin et le féminin, comme les adjectifs, néanmoins avec cette différence que depuis trois le masculin prend la terminaison féminine et le féminin la terminaison masculine.

Des Numératifs cardinaux.

Masculin.

وَاحِدٌ ou أَحَدٌ *un.*

اِثْنَانِ *deux.*

ثَلَاثَةٌ ou ثَلَاثٌ *trois.*

أَرْبَعَةٌ *quatre.*

خَمْسَةٌ *cinq.*

سِتَّةٌ pour سِتَّةٌ *six.*

سَبْعَةٌ *sept.*

ثَمَانِيَةٌ *huit.*

تِسْعَةٌ *neuf.*

عَشْرَةٌ *dix.*

Féminin.

وَاحِدَةٌ ou إِحْدَى *une.*

ثِنْتَانِ rarement اِثْنَانِ

ثَلَاثٌ ou ثَلَاثٌ

أَرْبَعٌ

خَمْسٌ

سِتٌّ pour سِتَّةٌ

سَبْعٌ

ثَمَانٍ

تِسْعٌ

عَشْرٌ

Remarques.

1^o Ces numératifs ont trois cas, excepté اِثْنَانِ et اِثْنَتَانِ qui n'en ont que deux comme tous les duels. — La déclinaison de ثَمَانٍ au lieu de ثَمَانِيَّ est la même que celle des noms qui suppriment leur ي final, en reportant leur voyelle nasale sur l'avant-dernière radicale (n^o 61). Au lieu de ثَمَانٍ on dit aussi ثَمَانٌ.

2^o Ces numératifs peuvent être employés substantivement et adjectivement, excepté أَحَدٌ qui est substantif et وَاحِدٌ adjectif. Comme substantifs, ils prennent pour complément le nom de la chose nombrée; comme adjectifs, ils viennent après le nom de la chose nombrée avec lequel ils concordent en genre et en cas. Quand on veut employer ces numératifs d'une manière abstraite, il faut leur donner l'article; exemple: اَلثَّلَاثَةُ اَلْثَّلَاثَةُ le nombre trois est la moitié du nombre six.

312. Depuis onze jusqu'à dix-neuf, les numératifs cardinaux sont composés de manière que les unités précèdent toujours le nombre *dix*, qui reprend ici la forme régulière pour les deux genres, ainsi :

Masculin.	Féminin.
أَحَدٌ عَشَرَ	أَحَدِي عَشْرَةَ onze,
اِثْنَانِ عَشَرَ	اِثْنَتَانِ عَشْرَةَ douze,
ثَلَاثَةٌ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ treize,
أَرْبَعَةٌ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ quatorze,
خَمْسَةٌ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ quinze,
سِتَّةٌ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ seize,
سَبْعَةٌ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ dix-sept,

Masculin.	Féminin.
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِ عَشْرَةَ — ثَمَانِي عَشْرَةَ — ثَمَانِي عَشْرَةَ
	دِخْـهُيْتِ dix-huit,
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ dix-neuf.

Remarque.

Les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf sont indéclinables, excepté اثْنَا عَشَرَ et اثْنَتَا عَشْرَةَ qui font au génitif et à l'accusatif اثْنَتَيْنِ عَشْرَةَ et اثْنَتَيْ عَشْرَةَ.

313. Les numératifs des dizaines depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix servent pour les deux nombres. Ils sont عِشْرُونَ vingt, ثَلَاثُونَ — ثلاثون trentes, أَرْبَعُونَ quarante, خَمْسُونَ cinquante, سِتُّونَ soixante, سَبْعُونَ soixante-dix, ثَمَانُونَ quatre-vingt, تِسْعُونَ quatre-vingt-dix.

Remarque.

Ces numératifs se déclinent comme les pluriels réguliers masculins, et exigent le nom de la chose nombrée à l'accusatif. Quelquefois ils ont pour complément le nom du possesseur de la chose nombrée, et alors ils perdent comme antécédents d'un rapport d'annexion, le ن final avec sa voyelle et prennent la terminaison وَ pour le nominatif, et la terminaison ي pour le génitif et l'accusatif.

314. Les numératifs depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf sont composés de d'unités et dizaines liées par la conjonction وَ et déclinales les unes et les autres; exemple: nominatif أَحَدٌ وَعِشْرُونَ, génitif أَحَدًا وَعِشْرِينَ, accusatif أَحَدًا وَعِشْرِينَ.

Remarque.

Quand les unités et les dizaines passent au pluriel, ils désignent des agrégations composées d'un nombre égal d'individus, comme عَشْرَاتٌ, عَشْرِينَاتٌ *des dizaines, des vingtaines, des compagnies de dix, de vingt hommes.*

315. Les numératifs des centaines sont déclinables comme des noms, et composés depuis trois jusqu'à neuf des unités et du mot cent de manière à former un rapport d'antécédent et de conséquent, comme مِائَةٌ ou مِئَةٌ *cent*, مِائَتَانِ *deux cent*, ثَلَاثُ مِائَةٍ ou ثَلَاثُمِائَةٍ *trois cent*, أَرْبَعُ مِائَةٍ ou أَرْبَعُمِائَةٍ *quatre cent*, خَمْسُ مِائَةٍ ou خَمْسُمِائَةٍ *cinq cent*, سِتُّ مِائَةٍ ou سِتُّمِائَةٍ *six cent*, سَبْعُ مِائَةٍ ou سَبْعُمِائَةٍ *sept cent*, ثَمَانِي مِائَةٍ ou ثَمَانِيُمِائَةٍ *huit cent*, et ثَمَانِ مِائَةٍ ou ثَمَانِيُمِائَةٍ *neuf cent*.

Remarque.

Le mot مِائَةٌ *cent* fait au pluriel مِائَاتٌ — مِئُونَ *des centaines* d'hommes. — Après les numératifs depuis trois jusqu'à dix, ce mot est toujours au singulier, quoiqu' ailleurs le complément de ces numératifs soit au pluriel.

316. Les numératifs de mille sont أَلْفٌ *mille*, أَلْفَانِ *deux mille*, ثَلَاثَةُ أَلْفٍ *trois mille*, أَرْبَعَةُ أَلْفٍ *quatre mille*, et ainsi des autres jusqu'à dix mille; أَحَدُ عَشَرَ أَلْفًا *onze mille*, اثْنَا عَشَرَ أَلْفًا *douze mille*, et ainsi des autres jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf mille; مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille*, مِائَتَا أَلْفٍ *deux cent mille*, ثَلَاثِيئةُ أَلْفٍ *trois cent mille*, et ainsi des autres jusqu'à neuf cent mille; أَلْفٌ أَلْفٌ *un million, un millier de milliers* etc.

Remarque.

Dans les numératifs composés d'unités et de dizaines ; les unités viennent toujours avant les dizaines, mais lorsqu'il y entre des centaines et des mille, on peut mettre d'abord les mille, puis les centaines et ensuite les unités et les dizaines, ou bien on peut mettre d'abord les unités, puis les dizaines et ensuite les centaines et les mille.

Numératifs ordinaux.

317. Les numératifs ordinaux se forment, à l'exception du premier, des numératifs cardinaux de la forme فَاعِلٌ ainsi qu'il suit : *أَوَّلٌ premier*, *أَوَّلَى première*, (plur. *أَوَّلُونَ* — *أَوَائِلٌ* — *أَوَالِي*) *ثَانِي ثانیه*, *ثَانِيَة deuxième*, *ثَالِثَة troisième*, *رَابِعَة quatrième*, *خَامِسَة (خَام) cinquième*, *سَادِسَة (سَاد — سَات) sixième*, *سَابِعَة septième*, *عَاشِرَة (عَاشِر — عَاشِرَة) dixième*, *عَاشِرَة dixième*.

318. Les numératifs ordinaux depuis onze jusqu'à dix-neuf sont indéclinables sans article, comme *حَادِيَّةٌ عَشْرَةٌ* *onzième*, *ثَانِيَّةٌ عَشْرَةٌ* *douzième*, *ثَالِثَةٌ عَشْرَةٌ* *treizième* et ainsi des autres jusqu'à dix-neuf; mais lorsqu'ils prennent l'article, on décline les unités et les dizaines restent indéclinables. On dit donc, en ce cas, au nominatif *الْحَادِيَّةُ عَشْرَةٌ* *fém.* *الثَّانِيَّةُ عَشْرَةٌ* *fém.* *الثَّالِثَةُ عَشْرَةٌ* *fém.* *الثَّانِيَّةُ عَشْرَةٌ* *fém.* *الثَّالِثَةُ عَشْرَةٌ* *fém.* et ainsi des autres tant au masculin qu'au féminin.

319. Pour les dizaines des nombres ordinaux, on emploie les nombres cardinaux. Depuis vingt, les numératifs ordinaux sont composés d'unités et de dizaines jointes par la conjonction و, comme عِشْرُونَ vingtième, حَادِي وَعِشْرُونَ fem. حَادِيَّةٌ وَعِشْرُونَ vingt-unième. Lors-

que les numératifs prennent l'article, il faut le mettre aux unités et aux dizaines, comme *الْعَادِي وَالْعِشْرُونَ* *le vingt-unième*.

Adverbes numératifs.

320. Les adverbes numératifs cardinaux *une fois, deux fois* etc. se rendent en arabe de trois manières : 1^o par le nom d'unité dont le défaut se compense par le nom d'action ; exemples : *قَامَ قَوْمَةً وَقَوْمَتَيْنِ* *il s'est levé une fois, deux fois*, *قَاتَلَ قِتَالًا وَاقْتَالَ* *il s'est battu une fois, deux fois*; 2^o par les numératifs cardinaux, en supprimant le nom verbal; et enfin 3^o par les noms *كَرَّةً — دَفْعَةً — مَرَّةً*, comme *ثَلَاثَ مَرَّاتٍ* ou *وَاحِدَةً مَرَّةً* *une fois*, *مَرَّتَيْنِ* *deux fois*, *ثَلَاثَ مَرَّاتٍ* *trois fois*.

321. Les adverbes numératifs ordinaux *la première fois, la deuxième fois* etc. sont les mêmes que les numératifs ordinaux avec le mot *مَرَّةً* ou le nom d'action du verbe qui précède, et comme eux, ils peuvent prendre l'article ; exemples : *جَاءَ مَجِيًّا ثَالِثًا* ou *جَاءَ مَرَّةً ثَالِثَةً* *il est venu une troisième fois*; *جَاءَ أَلَمَرَّةَ الثَّالِثَةِ* *il est venu la troisième fois*. Le nom est quelquefois sousentendu, comme *جَاءَ الثَّالِثَ — جَاءَ ثَالِثًا*.

Numératifs distributifs.

322. Les numératifs distributifs *un à un, deux à deux* etc. s'expriment en arabe 1^o par les numératifs cardinaux redoublés, comme *وَاحِدًا وَاحِدًا* *un à un*, *وَاحِدَةً وَاحِدَةً* *une à une*, et ainsi des autres, 2^o par des numératifs de la forme *فَعَالٍ* ou *مَفْعَلٍ* que l'on emploie seuls ou doubles, comme *أَحَادٍ — وَحَادٍ* ou *بِمَوْحَدٍ* *un à un*, *مَثْنَى* ou *قُبْنَاءَ* *deux à deux* etc. Ceux de la forme *فَعَالٍ* ou *مَفْعَلٍ* ne sont en usage que depuis un jusqu'à dix.

Numératifs multiples.

323. Les numératifs multiples sont des adjectifs relatifs formés des numératifs distributifs comme ثَنَائِيّ — ثَنَائِيّ composé de deux, رُبَاعِيّ composé de quatre, خَمَاسِيّ composé de cinq. On peut aussi regarder comme des numératifs multiples les adjectifs verbaux مُفْرَد simple, مُتَنَبِّ double, مُتَثَلَّث triplé etc.

324. Le double se traduit par أَضْعَافٌ pluriel de ضَعْفٌ ; exemple : هَذَا أَضْعَافٌ مَا يَصِلُ إِلَى الْفُقَرَاءِ مِنْ دِيْوَانِ السُّلْطَانَةِ c'est le double de ce qui vient aux pauvres du divan impérial.

Numératifs fractionnaires.

325. Les nombres fractionnaires depuis un tiers jusqu'à un dixième sont d'une des formes فَعْلٌ — فَعِيلٌ ; ils ont le duel régulier et le pluriel irrégulier de la forme أَفْعَالٌ ; exemple : الْمَاءُ غَامِرٌ لِثَلَاثَةِ أَرْبَاعٍ l'eau couvre les trois quarts de la terre. — Les fractions au dessus de dix se composent des numératifs cardinaux avec le mot مِقْدَارٌ قَطْرِ الْأَرْضِ ٢٥٤٥ وَخَمْسَةَ أَرْجَاءٍ مِنْ أَحَدِ عَشَرَ جُزْءٍ, comme مِقْدَارُ قَطْرِ الْأَرْضِ ٢٥٤٥ وَخَمْسَةَ أَرْجَاءٍ مِنْ أَحَدِ عَشَرَ جُزْءٍ la grandeur du diamètre de la terre est de 2545 $\frac{1}{11}$ parasanges. On trouve quelquefois différentes fractions qui se laissent réduire à une seule, comme أَرْبَعُونَ دَرَجَةً وَنِصْفٌ وَرُبْعٌ وَثَمَنُ دَرَجَةٍ 40 $\frac{1}{8}$ degrés.

Numératifs périodiques.

326. Ces numératifs sont de la forme فَعْلٌ et servent à indiquer le retour périodique d'une même circonstance, comme ثَلَاثًا et avec l'article

أَلْتَلْتْ tous les trois jours, mois, ans. Le nom se supprime toujours, à moins que cette suppression ne rende la phrase équivoque, comme dans cet exemple: *يَشْرَبُ الْخَمْرَ مَرَّةً أَلْتَلْتْ سَنَةً il boit du vin une fois tous les trois ans.*

327. Les adjectifs indiquant la relation aux numératifs cardinaux ou à une personne qui a pour surnom un de ces numératifs, suivent dans leur formation les autres adjectifs relatifs; exemples: **اثنى** ou **ثنوى** comme on dit **ابنى** et **بنوى** — **اسمى** et **سموى** (n° 272, x) — **ثلاثى** — **اربعى** et **اربعى** et ainsi des autres jusqu'à dix. Ces mêmes adjectifs servent aussi pour exprimer la relation aux numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf. Dans les adjectifs relatifs dérivés des dizaines, on conserve tantôt la désinence plurielle tantôt on la supprime, comme **عشرى** et **ألفى**, **ألفى**, **مئى** et **مئى** etc. De **مائة** on dérive **مئى** et **مئى**.

328. Les numératifs admettent aussi le diminutif. Ainsi de خَمْسَةٌ féminin خَمْسٌ on forme خُمَيْسَةٌ et خُمَيْسٌ (n° 274, a, c.) de سِتَّةٌ féminin سِتٌّ ou ثَمِينِيَّةٌ, ثَمَانِيَّةٌ, سُدَيْسٌ et سُدَيْسَةٌ (n° 311) de أَحَدٌ, عَشَارٌ — أَحَدٌ, ثَلَاثُونَ ou ثَلَاثُونَ, عَشِيرٌ (n° 274, h).

329. Passons maintenant aux pronoms, sous lesquels les grammairiens comprennent aussi l'article, parce qu'il en fait quelquefois la fonction, comme on le verra dans la syntaxe.

CHAPITRE SIXIÈME.

Des pronoms.

330. Les pronoms démonstratifs **إِسْمُ الْأَشَارَةِ — اِسْمُ مَبْهَمٍ** sont simples et composés. Les uns s'emploient pour des choses proches que l'on indique en français par les pronoms auxquels on joint la particule *ci*. Les voici :

Singulier.

Masculin.

Féminin.

Nom.	ذَا, quelquefois ذَاكَ	ce...ci. ذَاكَ	ذِي (ذِيهِ - ذِهِ) ذِي	تَا (تَيْهِ - تَيْ) تَيْ
		cet...ci.		celle...ci.

Duel.

Nom.	ذَانَّ ou ذَانِ	تَانَّ ou تَانِ
Genit.	ذَيْنِ	تَيْنِ

Pluriel.

Commun.

أُولَءِ et أُولَئِ.

331. Le pronom **ذَا** mis deux fois, constitue une corrélation dans les phrases suivantes : **إِمَّا ذَا وَإِمَّا ذَا** ou *ceci ou cela, ou l'un ou l'autre*. **رُجَّانُ ذَا مِنْ نَقْصِ ذَا يُوجَدُ** *l'un prend l'ascendant, aussitôt*

que l'autre manque. *) — Dans les expressions exclamatives, ce pronom fait quelquefois la fonction du sujet grammatical.

332. Les pronoms qui s'emploient pour les choses éloignées, se composent du mot précédent avec la *particule compellative* حَرْفُ الْخِطَابِ. On entend par la *particule compellative* les pronoms personnels affixes كَ — كِ — كَمَا — كُمْ — كُنَّ, que l'on fait concorder avec le genre et le nombre de la personne à laquelle on parle. Par exemple, pour dire *ce livre-là*, on dit ذَاكَ الْكِتَابُ si l'on parle à un homme, ذَاكِ الْكِتَابُ si l'on parle à une femme, et ainsi de suite. Cependant le pronom singulier masculin peut indistinctement servir pour tous les autres.

Singulier.

Masculin.

Féminin.

ذَاكَ ce ... là.

تَاكَ cette ... là.

*) C'est le dernier hémistiche d'une charade en vers qu'il ne sera pas mal à propos de transcrire ici. La voici :

لُغْرٌ فِي اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ

وَأَبْيَضٌ فِي حَضْنِهِ أَسْوَدُ

مَا أَسْوَدُ فِي حَضْنِهِ أَبْيَضُ

كِلَاهُمَا مِنْ صِدَّةٍ يُوَلَّدُ

مَا أَفْتَرَقَا قَطُّ وَلَا اسْتَجْبَعَا

رُحْجَانُ ذَا مِنْ نَقْصٍ ذَا يُوجَدُ

عَمْرُهُمَا بِالْعَدْلِ مِيزَانُهُ

Le jour et la nuit.

Quelle est la noire couchée à côté d'un blanc ? et quel est le blanc couché à côté d'une noire ? L'un n'est jamais séparé de l'autre, et pourtant ils ne sont jamais unis. Tous les deux sont nés de leur contraire. La vie de l'un contrebalance celle de l'autre. L'un prend l'ascendant, aussitôt que l'autre manque.

Duel.

	Masculin.	Féminin.
Nominatif	ذَانِكَ	تَانِكَ
Génitif	ذَيْنِكَ	تَيْنِكَ

Pluriel.

Commun.

أُولَآئِكَ et أَولَآئِكَ — أُولَآئِكَ et أَولَآئِكَ

333. Avant la *particule compellative*, on insère souvent un ل (nº 341) qui se confond alors au duel avec le ن par le moyen d'un teschdid.

Singulier.

Masculin.	Féminin.
ذَلِكَ	تَالِكَ pour تِلْكَ

Duel.

Nominatif	ذَانِكَ pour ذَانِكَ	تَانِكَ pour تَانِكَ
Génitif	ذَيْنِكَ pour ذَيْنِكَ	تَيْنِكَ pour تَيْنِكَ

Pluriel.

Commun.

أُولَآئِكَ, rarement أَولَآئِكَ.

334. Les mots démonstratifs ذَا et ذَاكَ prennent souvent au commencement la particule هَا que les grammairiens arabes appellent حَرْفُ تَنْبِيْهِ *particule pour réveiller l'attention*. Cette particule rejette son élif dans هَذَا (nº 10, c) mais elle le conserve communément dans هَذَاكَ.

Singulier.

Masculin.

Féminin.

هَذَا *ce . . . ci*هَذِي *et rarement* هَذِهِ *cette . . . ci.*

Duel.

Nomin. هَذَانِ

هَتَانِ

Génitif هَذَيْنِ

هَتَيْنِ

Pluriel.

Commun.

هَؤُلَاءِ.

Remarque.

Les pronoms démonstratifs ne se joignent pas toujours à un nom ; ils deviennent souvent eux-mêmes des noms, et alors ils répondent aux pronoms français *celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là* etc.

Des pronoms conjonctifs.

335. Les Arabes comprennent sous la dénomination de مَوْصُولَاتٍ *conjonctifs*, les mots relatifs et interrogatifs tant noms qu'adjectifs, comme الَّذِي *fém. أَلَّتِي qui; celui qui, celle qui; ما ce qui, ce que; أَيُّ le quel, أَيَّةُ la quelle, أَيُّنَّ quiconque, أَيُّمَا quelque chose que.*

336. Le conjonctif الَّذِي se traduit tantôt substantivement par *celui qui, ce qui*, tantôt adjectivement par *qui, le quel*. Il est composé du mot démonstratif ذِي avec l'article اَلْ et la lettre démonstrative ل et se décline ainsi :

Singulier.

Masculin.

Féminin.

الَّذِي

الَّتِي

Duel.

Nominatif الَّذَانِ

الَّتَانِ

Génitif الَّذَيْنِ

الَّتَيْنِ

Pluriel.

الَّذِينَ

الَّاتِي

337. La réunion du *l* de l'article et du *l* démonstratif n'a lieu qu'au singulier des deux genres et au pluriel masculin.

338. Les conjonctifs *مَنْ* et *مَا* dont l'un se dit des êtres raisonnables et l'autre des êtres non raisonnables, animés ou inanimés, diffèrent de *الَّذِي* en ce qu'ils sont indéclinables et toujours employés comme substantifs.

339. Les conjonctifs *أَيُّ* lequel et *أَيَّةُ* laquelle n'ont ni duel ni pluriel et se déclinent au singulier.

340. De *أَيُّ* et des conjonctifs indéclinables *مَنْ* et *مَا* se forment les noms *أَيُّنَ* et *أَيَّامَ* qui font au génitif *أَيُّنَ* — *أَيَّامَ* et à l'accusatif *أَيُّنَ* — *أَيَّامَ*.

341. A ces pronoms on ajoute encore l'article, qui fait quelquefois fonction non seulement de démonstratif mais aussi de conjonctif. Les Arabes appellent l'article *أداة التعريف* instrument de détermination, *الélif* et le *lâm* ou seulement *اللâm* le *lâm*, parceque le *lâm* ayant la signification démonstrative, est la principale des deux lettres dont il est composé, l'*élif* n'y entrant que pour faciliter la prononciation.

Des pronoms interrogatifs.

342. Les pronoms conjonctifs **أَيُّ** — **أَيَّةُ** — **أَيٌّ** — **مَا** — **مَنْ** servent en même temps à interroger, car tout conjonctif peut devenir interrogatif, lorsqu'on supprime l'antécédent; cela ne s'applique pas cependant à **الَّذِي** qui est toujours conjonctif.

343. Les mots **كَمْ** et **كَيْفَ** *combien*, sont tantôt interrogatifs, tantôt énonciatifs; exemple: **رَأَيْتُ مِنْهُ مُجَلَّدًا وَاحِدًا وَلَا أَعْلَمُ كَمْ عَدَدٍ مُجَلَّدَاتِهِ** *j'en ai vu un seul volume, et je ne sais pas de combien de volumes il se compose.*

344. L'interrogatif **مَنْ** prend aussi les genres, les nombres et les cas; mais il faut pour cela que l'on n'ajoute rien après ce mot; par exemple, quelqu'un ayant dit **رَأَيْتُ رَجُلًا** *j'ai vu un homme*, on lui répond **مَنْ** *quel est cet homme?* Il se décline alors ainsi :

Singulier.

	Masculin.	Féminin.
Nominatif	مَنْو	مَنْت — مَنْة
Génitif	مَنِ	
Accusatif	مَنَا	

Duel.

Nominatif	مَنَان	مَنْتَان ou مَنَّان
Accusatif	مَنَيْن	مَنْتَيْن

Pluriel.

Nominatif	مَنُون	مَنَات
Accusatif	مَنِين	

345. Au singulier féminin, au duel et au pluriel, il perd sa dernière voyelle comme tout autre mot semblable devant une pause (n° 28, b); il ne la perd pas lorsqu'il survient un autre mot, comme مَنْونَ أَنْتُمْ au lieu de مَنْ أَنْتُمْ *qui êtes vous?* mais ce dernier usage est poétique et rare.

346. L'interrogatif مَا est indéclinable et comme مَنْ souvent suivi de ذَا; exemples: مَنْ ذَا الَّذِي يَرِنُ أَثْمَانَهَا *qui est-ce qui paiera leur prix?* مَا ذَا تَرَوْنَ وَأَيَّ شَيْءٍ تَفْعَلُونَ وَأَيُّكُمْ يَذْهَبُ وَيَنْتُوبُ عَنْ الْجَمَاعَةِ مِنْ إِخْوَانِهِ *que pensez-vous et que ferez-vous? qui de vous ira représenter la communauté de ses frères?* Il a été déjà observé (n° 34) en quel cas le pronom interrogatif مَا peut devenir bref; en voici des exemples: مَتَّامٌ — عَلَامٌ — حَتَّامٌ — إِلَّامٌ — مِمٌّ — لِمٌ — فِيمٌ — بِمٌ — مَتَّامٌ — عَلَامٌ — حَتَّامٌ — إِلَّامٌ — مَتَّامٌ — عَلَامٌ — حَتَّامٌ — إِلَّامٌ. Devant une pause, on écrit لَهُ avec le هَاءُ الْوَقْفِ (n° 171).

347. Les interrogatifs أَيُّ *quel?* أَيَّةُ *quelle?* sont susceptibles de tous les nombres, genres et cas et comme le pronom مَنْ, sujets à l'influence de la pause, lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre mot; avec un complément, ils ne sont usités qu'au singulier, ainsi que l'on peut le voir par le passage ci-dessus. De là les contractions أَيُّشَ *quelle chose*, أَيَّانَ *en quel temps quand*, et autres.

348. Le complément مَا tient quelquefois lieu des pronoms affixes, comme أَتَيْنَا أَحَبَّ إِلَيْنَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا *lequel de nous deux vous est plus cher, lui ou moi?*

Des pronoms personnels.

349. Les pronoms personnels ضَمِيرٌ sont ou isolés مُنْفَصِلٌ ou affixes مُتَّصِلٌ. Les uns forment par eux-mêmes un mot séparé de tout autre et

représentent le nominatif; les autres se mettent à la fin d'un autre mot et servent pour le génitif et l'accusatif.

Pronoms isolés.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
1 ^{re} Personne.	Singulier.	_____	أَنَا moi.	_____
	Pluriel.	_____	أَنْتُمْ nous.	_____
2 ^e Personne.	Singulier.	أَنْتَ toi.	_____	أَنْتِ toi.
	Duel.	_____	أَنْتُمَا vous.	_____
	Pluriel.	أَنْتُمْ vous.	_____	أَنْتُنَّ vous.
3 ^e Personne.	Singulier.	هُوَ lui.	_____	هِيَ elle.
	Duel.	_____	هُمَا eux, elles.	_____
	Pluriel.	هُمْ eux.	_____	هُنَّ elles.

Remarque. Le pronom de la troisième personne du singulier, tant masculin que féminin, précédé d'une des conjonctions **وَ** et **فَ**, peut rejeter son damma.

350. Les pronoms affixes se joignent aux noms, aux verbes et aux particules pour y ajouter l'idée accessoire de rapport à l'une des personnes du singulier, du duel ou du pluriel, et servent également pour le génitif et pour l'accusatif, si ce n'est que celui de la première personne singulière pour l'accusatif est **نِي** au lieu de **ي**. Les voici :

Pronoms affixes.

		Masculin.	Commun.	Féminin.
1 ^{re} Personne.	Singulier.	_____	ي	_____
	Pluriel.	_____	نَا	_____
2 ^e Personne.	Singulier.	كَ	_____	كِ
	Duel.	_____	كُمَا	_____
	Pluriel.	كُم	_____	كُنَّ

		Masculin.	Commun.	Féminin.
3 ^e Personne.	Singulier.	هُوَ	_____	هَا
	Duel.	_____	هُمَا	_____
	Pluriel.	هُمْ	_____	هُنَّ

351. Lorsque les pronoms personnels s'attachent à un mot, ils lui font éprouver des changements qui peuvent être réduits aux règles suivantes :

a. Les noms de la première déclinaison et les pluriels réguliers féminins perdent la voyelle nasale et ne conservent que la voyelle simple; exemples: كِتَابٌ *livre*, كِتَابُهُ *son livre*, رَحَاٌ *meule*, رَحَاهُ *sa meule*, مَدَنٌ *villes*, مَدَنُهَا *ses villes*, ظُلُمَاتٌ *ténèbres*, ظُلُمَاتُهَا *ses ténèbres*.

b. L'affixe de la première personne du singulier fait disparaître la dernière voyelle elle-même, de manière qu'il n'y a aucune différence entre les cas.

c. Les noms terminés par un ة le changent en ت, comme نِعْمَةٌ *bienfait*, نِعْمَتِي *mon bienfait*.

d. Les duels et les pluriels réguliers masculins perdent leurs finales ن et ي, comme كِتَابَانِ *deux livres*, كِتَابَاهُ *ses deux livres*, نَاصِرُونَ *ceux qui aident*, نَاصِرُوهُ *ceux qui l'aident*.

e. L'affixe de la première personne du singulier, au lieu d'être quiescent, est mu par un fatha, quand il est précédé immédiatement d'une des lettres ا و ي quiescente ou djezmée. Si la lettre qui précède l'affixe est un ا quiescent, elle n'éprouve aucun changement, comme عَصَاٌ *bâton*, عَصَايَ *mon bâton* — خَطَايَاٌ *péchés*, خَطَايَايَ *mes péchés* — غُلَامَانِ *deux esclaves*, غُلَامَايَ *mes deux esclaves*; mais si cette lettre est un و ou un ا quiescent ou djezmé, elle se confond avec l'affixe au moyen d'un teschdid, comme قَاضٍ *juge*, قَاضِي *mon juge* — غُلَامَيْنِ *de deux*

esclaves, غِلَامَتِي de mes deux esclaves — مُسْلِمُونَ musulmans,
مُسْلِمِي mes musulmans, مُصْطَفَوْنَ élus, مُصْطَفَاي mes élus.

f. L'affixe de la première personne se supprime quelquefois, suppression qui a surtout lieu quand le nom est employé dans le sens du vocatif, comme رَبِّ pour رَبِّي mon maître !

g. Les affixes de la troisième personne هُنَّ — هُمَ — هِيَ changent leur damma en kesra, quand ils sont immédiatement précédés d'un kesra et d'un ي quiescent ou djezmé, comme كِتَابِهِ de son livre, قَاضِيهِ son juge, يَدَيْهِ de ses deux mains.

h. Les noms terminés par un hamza, le changent en un و s'il a pour voyelle un damma, et en un ي si sa voyelle est un kesra; exemples : نِسَاءُ femmes, نِسَاؤُهُ ses femmes, نِسَائِهِ de ses femmes (n° 41).

352. Les verbes en prenant pour complément un pronom affixe, subissent les changements qui suivent :

a. Ils rejettent l'élif muet dans les inflexions finales, comme نَصَرُوا ils ont aidé, نَصَرُونِي ils m'ont aidé, رَأَوْا ils ont vu, رَأَوْهُمْ ils les ont vus.

b. Le ن de la seconde et de la troisième personnes plurielles de l'aoriste disparaît quelquefois devant le pronom de la première personne du singulier et du pluriel; exemples : تَأْمُرُونِي pour تَأْمُرُونِي vous m'ordonnez, تَقْلُونَا pour تَقْلُونَا vous nous méprisez.

c. La seconde personne du pluriel masculin du prétérit prend pour adoucir la prononciation, un damma suivi d'un و, comme رَأَيْتُمْ vous avez vu, رَأَيْتُمُوهُمْ vous les avez vus.

d. Les verbes défectifs dont la dernière radicale est un *ي* peuvent la conserver à la troisième personne du singulier masculin ou bien le changer en un élif, comme *رَمَى* *il a jeté*, *رَمِيَهُ* ou *رَمَاهُ* *il l'a jeté*. En ajoutant les pronoms affixes à la même personne du verbe *رَأَى* *voir*, on lui fait éprouver une contraction et on dit *رَأَاهَا* — *رَأَاهَا* — *رَأَاهُ* etc.

e. Le suffixe de la première personne du singulier rejette quelquefois le *ي* et ne conserve que le *ن*, comme *الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ* *qui m'a créé, c'est lui qui me conduira dans la voie droite*.

f. Les affixes de la troisième personne *هُمَا* — *هِيَ* et *هُنَّ* précédés d'un kesra et d'un *ي* quiescent ou djezmé convertissent leur damma en kesra, comme *يَأْتِيهِ* *il viendra chez lui*, *أَتْتِيَهُمْ* *viens chez eux*, *أَنْ تَرْضِيَهُ* *que tu sois satisfaite de lui*.

g. Les verbes doublement transitifs peuvent prendre deux pronoms affixes pour compléments pourvu qu'ils ne soient pas de la même personne, et alors la première personne vient avant la seconde et la seconde avant la troisième. Si le premier des deux affixes est celui de la seconde personne du pluriel, on insère un *و* précédé d'un damma, comme *يُرِيكُمْوَهُمْ* *il vous les montrera*.

h. Au lieu de joindre les pronoms personnels qui représentent l'accusatif, au verbe, on les attache quelquefois au mot *أَيَّا* qui n'a aucun sens par lui-même, comme *أَعْطَانِي أَيَّاهُ* *il me l'a donné*.

i. Ce pronom isolé s'emploie surtout pour donner à l'expression plus d'emphase, comme *أَيَّاكَ نَعْبُدُ وَأَيَّاكَ نَسْتَعِينُ* *c'est toi que nous adorons, c'est de toi que nous implorons le secours*. Quelquefois on se sert du pronom affixe et du pronom isolé en même temps, comme *فَأَيَّايَ فَاتَّقُونِي* *et moi je suis celui que vous devez craindre*. *وَقَفَّهَ لِلدُّخُولِ فِي دِينِ إِبْرَاهِيمَ أَيَّاهُ وَجُنُودَهُ* *il (Dieu) le fit entrer dans la religion d'Abraham, lui et sa troupe*.

Remarque.

Les grammairiens arabes parlent encore d'un pronom affixe représentant le nominatif *ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ مَرْفُوعٌ* et ils comprennent sous cette dénomination certaines terminaisons verbales qui servent à indiquer diverses personnes tant à la voix active qu'à la voix passive, comme le ت de la seconde personne du singulier masculin, l'أ du duel etc.

353. Les règles précédentes s'appliquent aussi aux pronoms affixes joints aux particules.

a. L'affixe de la première personne et le *ي* final des prépositions كَدَى — فِى — عَلَى — إِلَى se réunissent au moyen d'un teschdid et prennent un fatha, comme كَدَى — فِى — عَلَى — إِلَى.

b. Les affixes de la troisième personne هُنَّ — هُمْ — هَآ — عَلَيْهِ — إِلَيْهِ — فِيهِ — بِهِ changent leur damma en kesra, lorsqu'ils sont immédiatement précédés d'un kesra et d'un *ي* quiescent ou djezmé, comme هُنَّ — هُمْ — هَآ — عَلَيْهِ — إِلَيْهِ — فِيهِ — بِهِ.

c. La préposition لِ conserve son kesra avec le pronom de la première personne singulière, mais avec les pronoms des autres personnes, elle le change en fatha, ainsi : لِي — لَكَ — لَكَ — لَهَا etc.

d. Les particules terminées par un ن, en prenant les suffixes de la première personne du singulier et du pluriel, confondent leur dernière lettre avec la première du pronom au moyen d'un teschdid; exemples : لِكْنِي — لَانِي — اِنِي — اِنِي — اِنِي — اِنِي etc. On dit cependant aussi لِكْنِي — لَانِي — اِنِي — اِنِي.

e. En joignant les affixes aux particules *كَيْتَ* *plût à Dieu que!* et *لَعَلَّ* *peut-être*, on dit *كَيْتَنِي* — *لَيْتَهُ* — *لَعَلِّي* et *لَعَلَّنِي* etc.

354. La langue arabe n'ayant ni pronoms possessifs ni pronoms personnels réfléchis, y supplée par les pronoms affixes et le substantif *نَفْس*, pluriel *أَنْفُس* ou *نُفُوس* *ame*; exemples: *طَرَحَ إِخْوَةُ يُوسُفَ أَخَاهُمْ* *les frères de Joseph jetèrent leur frère dans le puits*. *نَهَرَ كَنَنَكَ نَهْرٌ مَعْظَمٌ عِنْدَ الْهِنُودِ وَيَحْجُجُ إِلَيْهِ الْهِنُودُ وَيَغْرِقُونَ أَنْفُسَهُمْ فِيهِ* *le Gange est un fleuve de grande célébrité chez les Indiens; ils y vont en pèlerinage, ils se noient dans ses eaux et se tuent même sur ses bords*.

LIVRE QUATRIÈME.

Dans le quatrième et dernier livre de la partie étymologique, nous allons traiter des prépositions, des adverbes, des conjonctions et des interjections que les grammairiens arabes réunissent sous la dénomination commune de حَرْفٌ *particule*, ou حَرْفٌ جَاءَ لِمَعْنَى *particule qui influe sur le sens*, ainsi appelée par opposition aux lettres de l'alphabet حُرُوفُ الْهَجَاءِ.

CHAPITRE PREMIER.

Des Prépositions.

355. Les prépositions حُرُوفُ الْتَحْفِصِ — حُرُوفُ الْجَبَرِ *ou حُرُوفُ* c'est à dire *particules du génitif*, sont ou inséparables ou séparables.

356. Les prépositions inséparables sont les suivantes :

بِ *dans, avec, par, au moyen de, au prix de, auprès de, à cause de.* On trouve cette préposition souvent employée comme intermédiaire de verbes neutres, tels que جَاءَ — أَتَا — ذَهَبَ — سَارَ et de leur complément là où nous nous servons d'un verbe transitif avec le régime direct. La même règle est applicable à la

phrase suivante: *اللَّهُ بِالصَّبَاحِ أَصْبَحَ* Dieu fit poindre le jour. —

كَ comme, de même que. — *وَ* et *تَ* par dans les formules de ser-

ments, par exemple *تَاللَّهِ* par Dieu! — *لِ* à, pour, à cause de.

Cette particule ajoutée à l'aoriste subjonctif et au conditionnel se traduit avec le premier par *afin que*, *pour que*; avec le second, elle donne au verbe la signification de l'impératif, et alors elle est communément précédée d'une des conjonctions *وَ* et *فَ* et affectée d'un djezma

au lieu d'un kesra; exemple: *أَلَا مَنْ لَّهُ مَظْلَمَةٌ فَلْيَحْضُرْ* eh bien! que

celui qui a un grief, se présente! — Les prépositions *عَ* et *عَنْ* sont abrégées de *مِنْ* et *عَنْ* dont il sera parlé ci-après. On n'en fait qu'un usage très-rare.

Les prépositions séparables sont ou des particules déclinales ou des noms mis à l'accusatif et suivis d'un complément.

357. Prépositions séparables :

فِي dans, parmi, à cause de, au sujet de. — *إِلَى* à, chez, jus-

qu'à (exclusivement). — *مِنْ* de, à l'égard de. — *حَتَّى* jusqu'à (in-

clusivement). Cette particule s'emploie aussi dans le sens de *et même* et de *jusqu'à ce que*. Dans le sens de *et même*, elle n'exerce aucune influence sur le nom qui suit; quand elle a la signification de *jusqu'à ce que* elle exige l'indicatif ou le subjonctif selon qu'elle indique un terme

de temps, ou le but de l'action et la cause finale. — *عَلَى* sur, au des-

sus de, contre, à condition que, selon. — *عَنْ* de, depuis, par rap-

port à, au lieu de. — *بِلا* sans. — *لَدُنْ* (لَدَا لَدُنْ) *لَدُنْ*

(لَدُ لَدَى لَدُنْ) chez, auprès de. Comme *عَلَى* et *عَنْ*,

cette préposition peut devenir le complément d'une autre; exemples :

مِنْ لَدُنْ آدَمَ أَبِي الْبَشَرِ إِلَى مُحَمَّدٍ صَلَّيْهُ depuis Adam, père du genre

مِنْ لَدُنْ بَدْخْشَانَ إِلَى حُدُودِ خَوَارَزْمَ de-

puis *Badakhschan* jusqu'à *Khowarezm*. مَدْ لَدُنِ الصُّبْحِ depuis la pointe du jour. — مَدْ et مِّنْ depuis, il y a, depuis que; exem-

ples : مِّنْذُ مَتَى اسْتَأْمَنَتِ الْكِلَابُ إِلَى الْإِنْسِ depuis quand les chiens se sont-ils attachés aux hommes? مِّنْذُ الرِّمَانِ الَّذِي تَظَاهَرَتْ فِيهِ بَنُو قَايِيلَ depuis le temps où les descendants de Caïn vainquirent les descendants d'Abel. مَدْ كَانَ depuis qu'il a été. مَدْ أَنَا depuis que je suis. Ces deux particules n'admettent pas de pronoms affixes et ne prennent leur complément au génitif que quand il s'agit d'exprimer une période de temps qui n'est pas encore achevée; ailleurs on les regarde comme adverbes et on les fait suivre du nominatif; exemple : مَدْ يَوْمَانِ il y a deux jours.

358. Les particules indéclinables n'étant pas assez nombreuses pour rendre tous les rapports que d'autres langues expriment par des prépositions, on a, pour y suppléer, recours à des noms en les mettant à l'accusatif. Voici les plus usitées : بَيْنَ au milieu de, entre. — فَوْقَ au dessus de, sur. — تَحْتَ au dessous de, sous. — قَبْلَ avant. — خَلْفَ après. — حَوْلَ autour de. — عِنْدَ chez. — دُونَ au dessous de, outre. — نَحْوَ vers. — غَيْرَ excepte, sans. — حَسَبَ selon. — مَعَ avec. — سِوَى سِوَى excepté, outre. — عِوَضَ au lieu de, en revanche. — قُدَّامَ ou أَمَامَ devant. — وَرَاءَ au devant de, vis-à-vis de. — حِذَاءَ ou إِرَآءَ ou قِبَالَةَ vis-à-vis de.

La plupart de ces prépositions peuvent elles-mêmes servir de compléments à d'autres prépositions, et alors elles sont sujettes aux règles générales d'annexion comme les noms substantifs, à moins qu'il n'y ait un autre mot qui en détruise l'influence; exemples : بِمَا وَرَاءَ النَّهْرِ en *Transoxane*, littéralement, dans ce qui est au delà de l'*Oxus*; عِوَضَ ذَلِكَ ou عِوَضًا عَنْ ذَلِكَ Le mot نَحْوَ environ,

comme, suivi ou non de *مِنْ*, est susceptible des trois cas. *وَخَوُذْ ذَلِكَ* signifie *et caetera*. — Quelques-unes des prépositions ci-dessus admettent aussi le diminutif, comme *تُحَيَّتْ قُبَيْلَ بَعِيدَ*. — On verra plus bas comment il faut se servir des mêmes prépositions dans le sens adverbial.

359. Les prépositions *عَدَا خَلَا حَاشَا* *excepté*, sont originai-
rement des verbes; elles mettent leur complément tantôt au génitif tantôt
à l'accusatif.

360. Les Arabes regardent aussi comme préposition le mot *رَبَّ*
beaucoup, en l'employant avec un nom indéterminé, de même que
les particules *وَ* *فَ* et *بَلْ* lorsqu'elles tiennent lieu de *رَبَّ*; exemple:
رَبَّ رَجُلٍ كَرِيمٍ لَقِيْتُهُ *j'ai rencontré bien des hommes généreux*.
Quelquefois on donne à *رَبَّ* le pronom affixe de la troisième personne
singulière masculine, et alors le nom qui doit servir de complément, ne
se met pas au génitif mais à l'accusatif; exemples: *رَبَّهُ رَجُلًا* *bien des*
hommes, *رَبَّهُ أَمْرَأَةً* *bien des femmes*. D'autres grammairiens, en fai-
sant concorder le pronom affixe en genre et en nombre avec le substantif
qui suit, disent *رَبَّهَا أَمْرَأَةً*.

CHAPITRE SECOND.

Des Adverbes.

361. Les adverbes sont comme les prépositions ou des particules
indéclinables ou des noms employés adverbialement.

362. Les particules indéclinables sont:

إِنَّ *certes*, particule de serment et corrélatrice de *كَوْ* et *أَنَّ*; exemples:
لَعَنِي أَنْ فِي الْإِنْسِ مَنْ يَفْتَخِرُ بِهِدِ الْخَصَالِ كَيْمَنْ آلِلَ
ma foi, parmi les hommes il y en a qui se vantent de ces qualités.
كَوْ أَكَلْتُمَا مِنْ هِدِ الشَّجَرَةِ *certes, tu a dit vrai*.

لَا زِدْتُمَا عِلْمًا وَبَقِينَا *si vous mangiez de cet arbre, vous acquerriez plus de science et de certitude.* إِنَّ مِنَ الْكَلَامِ لَذَدًّا *certes, il y a du divertissement dans la conversation.*

363. سَ pour سَوْفَ (سَيَ سَوْفَ) s'ajoute aux personnes de l'aoriste et les détermine à la signification du temps futur; exemple: سَيَكُونُ مِنْ هَذَا الصَّبِيِّ شَيْءٌ عَظِيمٌ *il se fera des choses extraordinaires par ce garçon.*

364. Particules interrogatives: هَلْ est-ce que, et ses corrélatifs أَوْ أَمْ ou bien; هَلْ est-ce que; أَلَا أَمْ أَلَا ou فَلَا est-ce que ne? exemples: أَرَيْدُ فِي الدَّارِ أَمْ عَمْرٍُ *est-ce que Zaïd est dans la maison ou Omar?* هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ *est-ce que les sages et les ignorants sont égaux?* هَلْ هِيَ إِلَّا نُوبٌ تَدُورُ بَيْنَ النَّاسِ عَلَى الْقِرَاناتِ *est-ce que c'est autre chose que les vicissitudes qui font le tour parmi les mortels selon la conjonction des astres?* Ajoutez à ces particules أَلَيْسَ; exemple: أَلَيْسَ لِلْمَوْتِ ثَوْدُونَ *n'est-ce pas pour la mort que vous naissez?*

Remarques.

a. On trouve les particules: أَلَا أَمْ أَلَا quelquefois employées pour exciter à faire une chose, comme dans les exemples suivants: أَهْلًا يَا دَارَ وَجْهِكَ خَيْرِينَا *ah, maison malheureuse! dis-nous donc pourquoi tes habitants nous ont-ils abandonnés?* فَلَا أَنْتَهَجْتَ نَجَّةً أَهْتَدَاكَ *or ça! marche donc dans le chemin qui te conduit à ton but.*

b. L'élif interrogatif se confond non seulement avec l'élif d'union,

comme nous l'avons déjà dit ailleurs, mais aussi, quoique rarement, avec le hamza.

365. Particules affirmatives: نَعِمٌ pour نَعِمَ oui, comme قَالَ نَعِمٌ *il répondit que oui.* — بَلَى vraiment si; exemple: قَالُوا بَلَى *ils répondirent: Vraiment si, ils nous est venu un prédicateur.* — إِنَّ certes exige le sujet à l'accusatif, et doit en être immédiatement suivi ou séparé seulement par un adverbe ou une préposition avec son complément; exemples: إِنَّ اللَّهَ لَغَفُورٌ رَحِيمٌ *car Dieu est indulgent et clément.* إِنَّ فِي ذَلِكَ لَعِبْرَةً لِّأُولِي الْأَبْصَارِ *car il y a en cela un exemple pour les hommes clairvoyants.* Dans les propositions où le sujet est un pronom personnel, il faut se servir de l'affixe; exemple: أَنِنَا *est ce que nous sommes repoussés dans la première rencontre?* Le pronom de la troisième personne du singulier masculin, dans ce cas, ne sert souvent qu'à épuiser l'influence de la particule إِنَّ en représentant toute la proposition qui suit; exemple: وَأَمَّا إِنَّ جَنُوبَ الْمَغْرِبِ فَآتَتْهُ لَمْ يَصِلْ أَحَدٌ فِيهِ إِلَى الْبَحْرِ *quant au sud de l'Afrique, personne n'y a pénétré jusqu'à la mer.* — إِنَّمَا (أَنَّ مَا) affirmatif et restrictif; exemple: إِنَّمَا اللَّهُ إِلَهٌ وَاحِدٌ *car Dieu n'est qu'un seul dieu.*

366. Particules négatives: لَا non, comme قَالَ لَا *il répondit que non.* Avec l'aoriste, il sert pour nier le futur, et avec le conditionnel, il rend le sens prohibitif; exemples: سُبْحَانَ الَّذِي لَا يَزُولُ مَلَكُهُ *louanges à celui dont le règne ne finira pas!* لَا تَقْتُلْ *ne commets pas de meurtre.* L'adverbe لَا ne se trouve guère employé devant le prétérit que lorsque ce temps emporte la signification optative ou éner-

gique; exemples : لَا تَذُنُّ لَا بَارَكَ اللَّهُ فِيكَ *que Dieu ne te bénisse pas !* لَا عِشْتُ بَعْدَكَ وَلَا عِشْتُ بَعْدَكَ *je ne supporterai ton absence, ni ne vivrai après ton départ.* Le même adverbe peut être regardé comme simplement explétif après la conjonction و lorsqu'elle lie deux ou plusieurs phrases négatives; exemple : وَيَشْتُمُونَنِي مِنْ غَيْرِ ذَنْبٍ سَبَقَ مِنِّي وَلَا أَذِيَّةٍ تَنَالُهُمْ مِنْ جِهَتِي *ils médisent de moi sans que je me sois auparavant rendu coupable de rien envers eux et sans qu'ils reçoivent aucun mal de ma part.* On verra dans la syntaxe que cet adverbe fait souvent fonction du verbe لَيْسَ *n'être pas*, et qu'alors il influe tantôt sur le sujet, tantôt sur l'attribut. — كَلَّا *non assurément*; exemple : يَا نَفْسِ لَا تَيْئَاسِي فِي الضَّيِّقِ مِنْ سَعَةٍ كَلَّا وَلَا تَقْنَطِي مِنْ رَحْمَةِ اللَّهِ *mon coeur ! ne désespère pas d'un meilleur sort dans la pauvreté, non, du tout ! et ne doute pas de la miséricorde de Dieu.* — لَمْ nie d'une manière absolue, et donne au conditionnel, dont il est toujours accompagné, la valeur du prétérit; exemple : أَتَأْتِيهِمْ مَا لَمْ يَأْتِ أَحَدًا مِنْ أَلْعَالَمِينَ *il leur a donné ce qu'il n'a donné à aucun autre dans le monde.* — مَا se construit avec le prétérit ou l'aoriste pour nier le passé et le présent; exemples : مَا زَالَ عَلَى وِزَارَتِهِ إِلَى أَنْ مَاتَ *il ne cessa pas ses fonctions de vizir jusqu'à sa mort.* مَا يَبُودُ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ يَنْزِلَ عَلَيْكُمْ مِنْ خَيْرٍ مِنْ رَبِّكُمْ *les incrédules n'aiment point que l'on vous annonce quelque bien de la part de votre Dieu.* Comme لَا, cet adverbe équivalant quelquefois au verbe لَيْسَ et alors il en suit aussi la construction; exemples : مَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا *il n'y a rien sur la terre de permanent.* لَمْ يَكُنْ بِمُؤْمِنِينَ *ils ne sont pas croyants.* لَمْ ne pas encore, exige de même que لَمْ le verbe au mode conditionnel; exemple : أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ

تَدْخُلُوا الْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُمْ مَثَلُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ *pensez-vous que vous entriez dans le paradis sans qu'il vous soit arrivé des épreuves comme à ceux qui ont été avant vous?* Dans le Koran, cet adverbe paraît être employé çà et là comme l'équivalent de *لَا* *sinon, excepté*, après la conjonction *أَنْ*, lorsqu'elle est négative (n° 367). C'est ainsi que l'on y lit : *أَنْ كُلُّ نَفْسٍ لَمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ* *il n'y a aucune ame qui n'ait son gardien.* — *لَنْ* (*لَا أَنْ* *il n'arrivera pas que*) se joint toujours à l'aoriste du subjonctif et lui donne la signification du futur; exemple : *لَنْ تَمَسَّنَا النَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَةً* *le feu ne nous touchera qu'un certain nombre de jours.*

367. Il faut encore observer l'usage que les Arabes font de la conjonction *سِ* pour nier, comme *أَيَا إِلَهَ أَنْ أَفْعَلَ هَذَا الْفَعَالُ* *Dieu! je ne commettrai pas cette action.* Cet usage n'est pas non plus sans exemples dans la langue hébraïque, et on en doit probablement chercher la raison dans la réticence d'une imprécation antécédente, telle que *je veux mourir, que je périsse* etc. Alors il arrive quelquefois, surtout dans le style soutenu, que la conjonction *أَنْ* est précédée de l'adverbe *مَا*. En voici un exemple : *مَا أَنْ رَأَيْتُ لَهُمْ فِي النَّاسِ أَمْثَالًا* *je n'ai vu parmi les hommes personne qui leur ressemble.*

368. Adverbes de temps : *ثُمَّ* (avec la terminaison féminine, appartient à la poésie) *puis, ensuite*, comme *ثُمَّ بَنَوْا فِي سُهُولِ الْأَرْضِ* *puis ils bâtirent en plaine campagne des forts, des villes et des villages.* *ثُمَّ إِنَّ الرِّيحَ الْعَوَاصِفَ طَرَحَتْ فِي وَقْتٍ* *ensuite il arriva que les tempêtes jetèrent un jour un des bâtiments de la mer sur la*

côte de cette île. Dans le dernier exemple, la particule **أَنَّ** est employée pour rendre l'évènement plus saillant. Le même adverbe sert comme corroboratif **تَوْكِيدٌ** et dans l'énumération; exemples : **مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمٌ**

الَّذِينَ تَمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمُ الدِّينِ *qui est-ce qui t'a appris ce que c'est que le jour du jugement! qui est-ce, encore une fois, qui t'a appris*

etc. **وَيَأْخُذُ الْبَحْرُ إِلَى الْغُرَّةِ ثُمَّ إِلَى عَسْقَلَانَ ثُمَّ إِلَى يَافَا ثُمَّ إِلَى قَيْسَارِيَّةٍ ثُمَّ إِلَى**

عَثْلِيثَ ثُمَّ إِلَى عَكَّا ثُمَّ إِلَى صُورَ ثُمَّ إِلَى صَيْدَا ثُمَّ إِلَى بَيْرُوتَ *la mer passe à Gaze, à Ascalon, à Joppe, à Césarée, à Atlit, à Saint-Jean-d'Acre, à Sour, à Saïde, à Beïrout.* On verra dans le chapitre

des conjonctions qu'il faut construire l'adverbe **ثُمَّ** avec le verbe au subjonctif, lorsqu'il s'agit d'un rapport de cause et d'effet. Du reste, cet

adverbe n'admet jamais de conjonction. — **(فَقَدْ وَقَدْ لَقَدْ) قَدْ** s'emploie avec le prétérit et le détermine tantôt à une signification de passé tantôt à une signification d'antériorité par rapport à un autre prétérit; exem-

ples : **قَدْ تَقَدَّمَ أَنَّ الْأَرْضَ كُرِّيَّةٌ** *il a été déjà dit que la terre est sphé-*

rique. **بَكَرَ إِلَى الْقُضْلِ فَوَجَدَهُ قَدْ بَكَرَ إِلَى دَارِ الرَّشِيدِ** *il se rendit de*

grand matin chez Faql et il trouva que celui-ci était déjà allé au palais de Raschid. Cette antériorité relative du prétérit peut aussi être

indiquée en le faisant en même temps précéder du verbe auxiliaire **كَانَ**,

comme dans la phrase qui suit : **هَلَكَ مَنْ كَانَ فِي الْمَدِينَةِ بَآئِتًا بَآئِتًا وَجَآ مَنْ**

قَدْ كَانَ خَرَجَ *ceux qui passaient la nuit tranquillement dans la ville,*

périrent, et ceux qui en étaient sortis, furent sauvés. Le verbe

précédé de la particule **قَدْ** exprime souvent une action faite depuis peu ou à laquelle on s'attendait et n'exclut pas toujours la coexistence avec

l'acte de la parole; exemples : **قَالَ إِنَّ الْمُنَجِّمِينَ قَدْ أَخَذُوا مَوْلِدَ هَذَا**

الْصَّبِيِّ les astrologues, dit-il, viennent de tirer l'horoscope de ce garçon. زَيْدٌ مَاتَ Zeïd vient de mourir ou Zeïd est mort comme vous vous y attendiez. قَدْ أَتَتْكِ إِلَى مَا تَرَوْنَ il me manque ce que

vous voyez. Il est beaucoup plus rare de trouver l'adverbe قَدْ employé avec l'aoriste, et dans ce cas, il est tantôt affirmatif tantôt équivalent à

l'adverbe رُبَّمَا quelquefois, souvent, comme إِنَّ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ à Dieu appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre; il saura assurément où vous en êtes. إِنَّ الْكَذَّابَ

quelquefois le menteur dit la vérité. L'adverbe قَدْ peut

être immédiatement suivi d'un nom ou d'un pronom au génitif ou à

l'accusatif lorsqu'il signifie il suffit, et alors on peut dire قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ

, ou bien, en le déclinant comme un nom,

قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ — قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ — قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ

un dirhem suffit a Zaid, un dirhem me suffit. — عَوْضٌ et قَطٌّ signifient l'un et l'autre jamais,

néanmoins avec cette différence que le premier se joint avec un verbe à l'aoriste, et le second avec un verbe au prétérit. Ils s'emploient tou-

jours avec une négation; exemples : لَا أَفَارِقُكَ عَوْضٌ je ne me séparerai

jamais de toi. مَا رَأَيْتُهُ قَطٌّ je ne l'ai jamais vu. Suivi d'un nom au

génitif ou à l'accusatif, le dernier de ces deux adverbes veut dire autant

que قَدْ il suffit, et de là aussi la signification de قَطٌّ seulement.

369. Adverbes de lieu : مِنْ تَمَّ de là; تَمَّ là; exemple : أَيْنَمَا

تَوَجَّهْنَا وَجْهَ اللَّهِ de quelque côté que nous nous dirigeons,

nous nous dirigeons vers Dieu, mot à mot, là est la face de Dieu. —

أَيْنَمَا (quo) أَيْنَ (unde) مِنْ أَيْنَ (ubi) أَيْنَ (où?)

(ubique); exemple : أَيْنَ صَاحِبِ الْكَيْسِ où est celui à qui appar-

tient la bourse? هُنَا هُنَا هُنَا *ici* (hic), هُنَا مِنْ هُنَا *d'ici* (hinc), إِلَى هُنَا *ici* (huc); exemples: نِمْتُ هُنَا *j'ai dormi ici*. — Le même adverbe répété doit se rendre par *ici* et *là*. — هُنَاكَ هُنَاكَ *là* (illic), هُنَاكَ إِلَى هُنَاكَ *de là* (illinc), هُنَاكَ هُنَاكَ *là* (illuc); exemple: اسْتَظَابُوا ذَلِكَ الْمَكَانَ وَاسْتَوَطَنُوهُ وَبَنَوْا هُنَاكَ الْبُنْيَانَ وَسَكَنُوهَا ثُمَّ أَخَذُوا هُنَاكَ يَتَعَرَّضُونَ لِتِلْكَ الْبَهَائِمِ الَّتِي هُنَاكَ *ils se plurent dans cet endroit-là, ils le choisirent pour demeure et y bâtirent des maisons qu'ils occupèrent; puis ils commencèrent à attaquer les animaux qui se trouvaient là*. — هُنَاكَ مِنْ هُنَاكَ *d'où* (unde), هُنَاكَ هُنَاكَ *où* (ubi), هُنَاكَ هُنَاكَ *où* (quo), هُنَاكَ هُنَاكَ *en quelque lieu que* (ubicunque); exemple: أَقْتُلُوهُمْ أَقْتُلُوهُمْ *tuez-les partout où vous les trouverez*.

370. Les adverbes لَعَلَّ *plût à Dieu que* et لَعَلَّ *peut-être*, pour voir si; حَاشَ et حَاشَا *à Dieu ne plaise que!* sont réellement des verbes employés d'une manière adverbiale; exemples: لَعَلَّ الْخَلَائِفَ لَعَلَّ *plût à Dieu que les créatures ne fussent pas créées, et puisqu'elles sont créées, qu'elles sachent pourquoi elles sont créées*. لَعَلَّ شَعْرِي مَاذَا يُشِيرُ إِلَيْهِ *j'aimerais à savoir ce qu'il lui conseillera*. هَذَا لَعَلَّ طَرَفًا مِنْهَا يَبْلُغُكَ فِي هَذَا *peut-être en trouveras-tu une partie dans ce livre, quand je serai venu à parler de la dynastie des Abbassides*. حَاشَ لِلَّهِ مَا هَذَا بَشَرًا *à Dieu ne plaise! celui-ci n'est pas un homme*. Ces adverbes admettent aussi les affixes (nº 353, e). حَاشَاكَ ou حَاشَاكَ signifie *que Dieu te garan-*

tisse. Au lieu de كَيْتَ et كَعْلَ ont peut aussi dire كَيْتَمَا en y ajoutant la particule مَا comme complément; exemples: كَيْتَمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ *plût à Dieu que ton père fût présent*, كَعْلَمَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ *peut-être ton frère s'en ira-t-il*.

371. La langue arabe a une forme particulière pour exprimer les rapports circonstanciels, c'est l'accusatif. En donnant cette forme que l'on peut appeler pour cela la forme adverbiale, aux noms d'action et d'agent et à un grand nombre d'autres noms, on peut les employer comme des adverbes. En voici quelques-uns: يَمِينًا ou يُمْنَةً à droite, دَاخِلًا, خَلْفًا, قُدَّامًا ou يَسْرَةً à gauche, شَمَالًا, au dedans, خَارِجًا au dehors, يَوْمًا un jour, لَيْلًا de nuit, نَهَارًا de jour, صَبِيحًا, الْآنَ à présent, الْيَوْمَ aujourd'hui, اللَّيْلَةَ cette nuit, جَمِيعًا ou مَعًا ensemble, سَرِيعًا vite, جَدًّا très-fort, قَلِيلًا peu, كَثِيرًا beaucoup, طَوْعًا de gré, كَرْهًا de force, اتِّفَاقًا par hazard etc. Exemple: صَرَفَهَا الْفَارِسُ أَنْقَادَاتٍ لَهُ يُمْنَةً وَيُسْرَةً وَقُدَّامًا وَخَلْفًا فِي الطَّلَبِ وَالْهَرَبِ *de quelque côté que le cavalier le tourne (le cheval), il se laisse conduire par lui, à droite et à gauche, en avant et en arrière, en poursuivant et en fuyant*.

372. Les adverbes formés de cette manière, surtout ceux de temps et de lieu, peuvent aussi prendre un complément, et il y en a un: وَحَدٌ, qui veut toujours être suivi d'un pronom affixe; exemples: وَتَرَاهَا كَيْفَ تَعْمَلُ أَيَّامَ الصَّيْفِ لَيْلًا وَنَهَارًا بِاتِّخَانِ الْبُيُوتِ وَجَمْعِ (النَّمْلِ) *tu vois combien, pendant les jours de l'été, elles (les fourmis) sont occupées,*

jour et nuit, à construire leurs cellules et à amasser des provisions, et avec quelle sagacité elles cherchent un jour à gauche du village et l'autre à droite. *أَشَارَ إِلَى كُلِّ مَنْ كَانَ اللَّهُ وَحْدَهُ* le seul Dieu. *حَوْلَهُ بِالْأَنْصِرَافِ فَبَقِيَتْ عِنْدَهُ وَحَدَانَا* il fit signe à tous ceux qui étaient autour de lui de s'éloigner ; après quoi je restai seul avec lui.

373. Pour indiquer une circonstance de temps, on emploie quelquefois un nom sous la forme adverbiale ou comme complément d'une préposition avec un pronom affixe, ainsi : *خَرَجَ مِنْ وَقْتِهِ* il sortit de son moment, c'est à dire, ce moment-là même, aussitôt. *خَرَجَتْ مِنْ يَوْمِهَا* elle sortit ce jour-là même. *خَرَجُوا مِنْ لَيْلَتِهِمْ* ils sortirent cette nuit-là même. *سَمَرْنَا لَيْلَتَنَا* nous passâmes cette nuit-là à causer. *نُهِّلَلَّهُ وَنُقَدِّسُهُ فِي لَيْلِنَا وَنَهَارِنَا* nous le louons et le célébrons jour et nuit. *مَاتَ لَيْلَتَكُمْ هَذِهِ* il mourut cette nuit-là même. Le pronom affixe que, dans ce cas, on ajoute au nom, doit être celui de la personne qui est le sujet de l'action ou par rapport à laquelle on veut déterminer la période de temps.

374. Parmi les noms susceptibles de la signification adverbiale, il y en a plusieurs qui peuvent prendre pour voyelle finale un damma ; tels sont : *قَبْلُ* avant, *بَعْدُ* après, *أَمَامُ* devant, *خَلْفُ* derrière, *فَوْقُ* au dessus, *تَحْتُ* au dessous, *دُونُ* sans, *أَوَّلُ* premièrement, *غَيْرُ* différemment, *حَسْبُ* suffisamment, *وَرَاءُ* au delà, *عَلُ* en haut, *يَمِينُ* à droite, *شِمَالُ* à gauche. Ces mots deviennent, en ce cas, indéclinables, lors même qu'ils se trouvent sous l'influence d'une préposition. Ainsi on lit : *سَلَكَ طَرِيقًا لَمْ يَسْلُكْهَا قَبْلُ* il est allé un chemin qu'il n'était pas allé auparavant. *إِن كَانَتْ الْجِنَّ تَحْمِلُ إِلَيْهَا هَذَا الطِّينَ فَهِيَ إِذَا* si les génies lui ont apporté cette terre, c'est

alors qu' ils se sont soumis à la peine honteuse. جَاءَ الْقَوْمُ ces gens sont venus; Zaïd était devant (eux) et Amrou derrière (eux). جَلَسْتُ فَوْقَ وَتَحْتُ j'ai été assis dessus et dessous. سَافَرْتُ مَعَ الْقَوْمِ وَدُونِ j'ai voyagé avec ces gens-là et sans eux. عَلَى أَيِّنَا تَعْدُو أَلْمِينَةُ أَوَّلُ quel sera celui d'entre nous sur lequel la mort fondra premièrement. عِنْدِي رَجُلٌ لَا غَيْرُ il y a un homme chez moi, pas davantage. جَزَعْتُ عَشْرَةَ فَحَسِبُ j'en ai pris dix, cela me suffit.

375. Il ne faut pas cependant croire que ces mots employés dans le sens adverbial soient toujours indéclinables. Nous avons déjà donné quelques exemples du contraire (n^{os} 371, 372) et nous y en ajoutons un autre: إِذَا وَلِيَ أَحَدٌ مِنْهُمْ أَوْلاً يَقْبِضُ عَلَى مَنْ تَقَدَّمَتْ لَهُ خِدْمَةٌ لِأَبَائِهِ lorsque quelqu'un d'eux est parvenu d'abord au pouvoir, il se saisit de celui qui a auparavant servi ses pères.

376. Les grammairiens arabes disent que ces mots sont assujettis aux règles générales, lorsqu'ils sont employés d'une manière indéterminée et absolue, mais qu'ils cessent d'être déclinés, lorsqu'on les regarde comme renfermant leur complément en eux-mêmes; et suivant cette double analyse, ils lisent le même passage du Koran, les uns: لَهُ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلِ وَمِنْ بَعْدِ ou لَهُ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلٍ وَمِنْ بَعْدٍ les autres: لَهُ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلِ وَمِنْ بَعْدٍ à lui appartient le commandement avant et après. Du reste ces mots admettent aussi le diminutif; exemples: قَبِيلٌ un peu avant, بُعِيدٌ un peu après, نُحَيْتٌ un peu au dessous.

377. Outre les adverbes que nous venons d'indiquer, on trouve un assez grand nombre d'expressions adverbiales composées de deux mots, comme كَذًا وَكَذَا tant, tel et tel, كَيْتَ وَكَيْتَ de telle et telle manière; exemple: كَذًا وَكَذَا شَهْرًا وَكَذَا سَنَةً

كَيْتَ وَكَيْتَ *après tant de mois et tant d'années,*
 فِي بَلَدٍ كَذَا يَكُونُ كَيْتَ وَكَيْتَ *dans tel et tel pays, il arrivera telle et telle chose.* بَيْنَ وَبَيْنَ *entre*
 اِثْنَيْنِ *deux, moyennant,* صَبَاحَ مَسَاءَ *à tous les matins et à tous les soirs,*
 مِنْ بَيْتٍ إِلَى بَيْتٍ *de maison en maison,* حَرْفًا حَرْفًا *de point en point,* شَيْئًا
 بَشَيْءٍ *peu à peu,* يَوْمًا بِيَوْمٍ *journellement,* يَوْمًا بِيَوْمٍ *de jour à au-*
 تَرٍ *tre,* لَا مَحَالَةَ *ou لَا بُدَّ* *surtout,* لَا سِيَّيَا *ou لَا سِيَّيَا* *nécessairement,*
 لَا مَحَالَةَ *indubitablement,* لَا بَتَّةَ *absolument pas,* فَضْلًا عَنْ *bien moins de,*
 بِيَوْمٍ *bien moins encore,* رُبَّمَا *souvent,* طَالَمَا *quelquefois,* طَالَمَا *depuis long-*
 نَدْرًا *temps,* قَلْبًا *rarement.*

378. Observez que la particule مَا qui est proprement un nom conjonctif, ne s'emploie pas seulement elle-même comme un adverbe, mais qu'elle entre aussi dans la composition de beaucoup d'autres adverbes, le plus souvent pour en généraliser la signification; exemples : مَا طَابَ لَهُمْ *tant que la saison leur est favorable,* كَيْفَ *comment,* كَيْفَمَا *de quelque manière que,* كُلَّمَا *toutes les fois que etc.*

CHAPITRE TROISIÈME.

Des Conjonctions.

379. Parmi les conjonctions il n'y en a que deux qui soient séparables, toutes les autres sont inséparables.

380. Les conjonctions séparables sont وَ et فَ dont la première indique une simple liaison, tandis que la seconde désigne l'ordre des choses et des événements ou la dépendance des différents membres d'une proposition complexe, quoique cette dépendance ne soit pas toujours très-sen-

sible; exemples : *جَاءَنِي زَيْدٌ وَعَمْرُو* *Zaïd et Amrou sont venus chez moi*; *جَاءَنِي زَيْدٌ فَعَمْرُو* *Zaïd et Amrou sont venus chez moi (l'un après l'autre)*. *الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ* *ceux qui sont incrédules et meurent comme incrédules*. *فَتَقَنَّنَ بِهِ فَأَصَابَتْهُ* *il fit aller son cheval avec tant de précipitation après le gibier qu'il tomba, et en conséquence de cette chute, il eut une attaque de fièvre*. La conjonction *وَ* indiquant une simultanéité d'action et signifiant *avec*, peut mettre le nom qui la suit, à l'accusatif; exemple : *أَسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجَكَ الْجَنَّةَ وَلَا تَقْرَبَا هَذِهِ الشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ الظَّالِمِينَ* *habite ce jardin avec ta femme et n'approchez pas de cet arbre, afin que vous ne soyez pas du nombre des impies*. Quant au subjonctif employé dans cet exemple après la conjonction *فَ*, il en sera parlé dans le chapitre de l'emploi des modes. Les deux conjonctions inséparables admettent devant elles l'adverbe interrogatif *أَ* *est-ce que*, comme *أَفَتَرَى* *est-ce que ne*, *أَوَلَيْسَ* *est-ce que ne*, *أَفَلَمْ* *est-ce que ne*, *أَوَلَمْ* *est-ce que ne*, *أَفَلَا* *est-ce que ne*, *أَوَلَا* *est-ce que ne*, *أَفَتَدْرِي* *sais-tu?*

381. Les conjonctions inséparables sont celles qui suivent : *حَتَّى* *jusqu'à ce que*, est naturellement un adverbe sans aucune influence grammaticale; exemples : *قَبْرٌ يَتَّبِعُونَ بِهِ وَيُعِظُّهُ حَتَّى كُفَّارُ التَّيْرِ* *un tombeau qu'ils fréquentent comme un lieu saint et que même les Tartares païens honorent*. *رَأْسَهُ أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى* *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête (inclusivement)*. *إِسْتَوْحَشَ مِنْ غَيْرِ اللَّهِ حَتَّى مِنْ نَفْسِهِ* *il abhorra tout autre que Dieu, jusqu'à soi-même*. Il peut devenir préposition et conjonction comme dans les phrases suivantes : *حَتَّى مَطْلَعِ الْفَجْرِ* *jusqu'à la pointe de l'aurore*. *رَأْسَهَا أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى* *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête (exclusivement)*. *ثُمَّ ارْتَحَلُوا وَسَارُوا حَتَّى*

طَلَعَتِ الشَّمْسُ ils partirent ensuite et firent route jusqu'au moment où le soleil se leva. لَا يَكُونُ الْمُؤْمِنُ مُؤْمِنًا حَتَّى يَرْضَى لِأَخِيهِ مَا يَرْضَى لِنَفْسِهِ le croyant ne sera pas croyant jusqu'à ce qu'il fasse à son frère ce qu'il fait à soi-même. La conjonction حَتَّى indiquant simplement un terme de temps, peut être suivie de إِذَا; elle devient plus énergique avec أَنْ et doit alors se traduire par *au point que, à un tel point que.*

382. Les conjonctions إِذَا et إِذٍ lorsque, quand, se joignent la première au prétérit auquel elle donne communément la signification du futur passé; la seconde au prétérit ou à l'aoriste, pour exprimer la simultanéité d'une action passée ou future; exemples: إِذَا أَصْبَحُوا لَا يَجِدُونَ مَا يَرْكَبُونَ لَمْ يَجْرُوا فِي طَلِبِهَا lorsque le matin étant venu, ils n'auront pas trouvé ou ne trouveront pas de montures, ils ne se mettront pas à leur recherche. لَقَدْ نَصَرَكُمُ اللَّهُ فِي مَوَاطِنَ كَثِيرَةٍ وَيَوْمَ حُنَيْنٍ إِذْ أَعْجَبَتْكُمْ كَثْرَتُكُمْ occasions et à la journée de Honain lorsque vous vous complaisiez dans votre multitude. أَلَيْسَ إِذْ يُصْبِحُونَ مِنَ الْغَدِ عَلِمُوا يَقِينًا بِأَنَّ ذَلِكَ أَلَيْسَ ne sauront-ils pas le lendemain matin avec certitude que cela n'est aucune des œuvres de l'homme. — Les mêmes conjonctions peuvent être rendues comme ayant la valeur conditionnelle et causative dans les phrases suivantes: إِذَا عَيْتَ الْمَصْنُوعَ فَقَدْ عَيْتَ الصَّانِعَ si tu critiques l'ouvrage, tu en critiques aussi l'auteur. اَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى إِذَا عَلِمَ مِنَ الْمَلِكِ حَسَنَ النِّيَّةِ فَإِنَّهُ يَنْصُرُهُ إِذْ شَكَرَ sache que puisque Dieu saura la bonne intention du roi, il le secondera; car la reconnaissance de ses faveurs est dans le secours de ceux qui souffrent de l'injustice.

383. Les deux dernières conjonctions étant suivies, ou non, de la préposition ب, indiquent quelquefois un événement arrivé à l'improviste; exemples : *وَإِذَا الْحُجُبُ قَدْ رُفِعَتْ* ils regardèrent, et voilà que les rideaux étaient déjà levés. *إِلْتَفَتُوا فَإِذَا بِرَجُلٍ صَرِيحًا* ils se retournèrent, et voilà un homme terrassé. — Les grammairiens arabes regardent ces conjonctions comme des noms qui deviennent déclinables dans les adverbess *وَقَتْنِيذٍ* en ce temps-là, *حَيْثْنِيذٍ* en ce jour-là, *سَاعَتْنِيذٍ* à cette heure-là, l'élif se changeant selon la même règle que dans *أَيْذَا* est-ce que lorsque (n° 49). Elles deviennent également déclinables lorsqu'elles équivalent à *إِنْ كَانَ الْأَمْرُ كَمَا* s'il en est comme vous dites; et alors on écrit *إِذَا* *إِنْ* *ذَنْ* et devant une pause *إِذَا*, sans voyelle nasale; exemple : *قَالَ نَعَمْ وَإِنْ* oui, répondit-il, et s'il en est comme vous dites, l'utilité de la science des astres est incontestable. — De *إِنْ* et *إِذَا* se forment *إِذَا مَا* *إِنْ مَا* lorsque, en quelque temps que, chaque fois que; *إِنْ ذَاكَ* et *إِذَا ذَاكَ* en ce temps-là.

384. *لَمَّا* lorsque, sert seulement pour le passé; exemple : *لَمَّا وَصَلُوا إِلَيْهِ وَرَأَوْهُ عَلَى سَرِيرِهِ حَيَّوْهُ بِالتَّحِيَّةِ وَالسَّلَامِ* lorsqu'ils arrivèrent chez lui et qu'ils le virent sur son trône, ils lui offrirent leurs souhaits* et leur salut.

Chez les anciens Arabes, le mot *تَحِيَّةٌ* que j'ai traduit par souhaits, signifie entre autres l'hommage rendu à un prince, et l'expression *تَوَلَّى الْأَمْرَ* *نَالَ التَّحِيَّةَ* recevoir les souhaits, est synonyme de *وَالْمُلْكُ* être revêtu de la dignité de prince et de roi.

385. متى signifie *quand*, soit interrogativement soit conjonctivement, et se construit selon les besoins tantôt avec le prétérit tantôt avec l'aoriste; exemples: متى رأى واحد من الأناس أن السباع قاتل بعضها بعضا *quand est-ce donc qu'aucun homme ou est-ce que jamais homme a vu les bêtes féroces se combattre les unes les autres?* متى يبلغ *quand est-ce donc que le jour arrivera où l'édifice sera porté à sa perfection?* كتب إليهم بأمسأك متى ظفروا به *il leur écrivit de l'arrêter quand ils s'en seraient emparés.* — متى ما *en quelque circonstance que ce soit que.* منذ متى حتى متى *jusqu'à quand.* منذ متى *depuis quand.*

386. Les conjonctions كلما et مَهْمَا (pour مَا répété deux fois) signifient *toutes les fois que*, *autant de fois que*, et se construisent avec le prétérit, la première dans le sens du passé et la seconde dans celui du présent; exemples: كلما همت النفس الناطقة بأمر محسوس *toutes les fois que l'ame raisonnable a médité une chose sensible, le sens se conforme à ce que l'ame a médité.* مَهْمَا أعجزني ابن آدم فلن أعجزني إذا غضب *l'homme m'échappe toutes les fois qu'il veut, mais il ne m'échappe jamais lorsqu'il est en colère.* — Il y a un grand nombre d'expressions conjonctives formées de la particule مَا avec une préposition ou un adverbe; telles sont *عند ما* lorsque, *بعد ما* après que, *أول ما* aussitôt que; c'est à la lecture à faire connaître les autres.

387. ثم *puis, ensuite.* Les grammairiens arabes classent cette particule parmi les conjonctions. Nous en avons montré l'usage dans le chapitre des adverbes, et nous ne citons ici qu'un seul passage où cette conjonction est suivie du subjonctif parce qu'elle indique un rapport de cause et d'effet entre deux propositions, comme لا تنف ما لك على ثم

تَلُمْنِي *ne dépense pas pour moi ce que tu possèdes de peur que tu ne me fasses ensuite des reproches.* Cette conjonction rejette toute autre conjonction devant elle.

388. Les conjonctions *إِنْ* et *كَلَّا* *si*, servent à indiquer une nuance que la langue française exprime par les temps et les modes, savoir : la différence entre la simple condition et la supposition. Après la conjonction *إِنْ* *si*, *إِلَّا* (*إِنْ لَا*) *sinon*, et après tout autre mot qui renferme une idée analogue à celle qu'exprime cette conjonction, les verbes sont mis d'ordinaire au prétérit ou, ce qui équivaut à un prétérit, au conditionnel, et doivent être traduits par le futur ; exemples : *إِنْ شِئْنَا فَعَلْنَا وَإِنْ كَلَّا* *quand nous voudrions nous (le) ferions, et quand nous ne voudrions pas, nous ne (le) ferions pas.* *إِنْ يَشَاءُ اللَّهُ يَخْتِمُ* *quand Dieu voudra, il imprimera un sceau sur ton cœur.* Pour rendre les autres temps dans les phrases simplement conditionnelles, on emploie le verbe auxiliaire *كَانَ* ; exemples : *إِنْ كَانَ قَبِيضُهُ قَدْ مِنْ قَبْلٍ فَصَدَقَتْ* *si sa chemise a été déchirée par devant, alors elle a dit vrai.* *فَقَالَ لَهُمُ الْمَسِيحُ اسْتَعِدُّوا لِلْمَوْتِ وَالصَّلْبِ إِنْ كُنْتُمْ تُرِيدُونَ أَنْ تَنْصُرُونِي فَتَكُونُونَ مَعِيَ فِي مَلَكُوتِ السَّمَاءِ عِنْدَ أَبِي وَأَبِيكُمْ* *et le Messie leur a dit ; Préparez-vous pour la mort et la croix, si vous voulez me défendre, et alors vous serez avec moi dans le royaume du ciel chez mon père et chez votre père ; sinon, vous n'aurez rien à faire à moi.*

389. La conjonction suppositive *كَلَّا* donne communément à un temps simple la signification du présent antérieur, et à un temps composé du prétérit ou de l'aoriste avec le verbe auxiliaire *كَانَ* celle

du prétérit antérieur; exemples: **لَوْ كَانَ مُسْلِمًا لَجَلَسْتُ بَجَنِّهِ** si (mon adversaire) était musulman, je m'assiérais à côté de lui. **لَوْ نَعْلَمُ قِتَالًا لَا تَبْعَانَا** si nous savions combattre, nous vous suivrions. **لَوْ كَانُوا عَرَفُوهَا لَمَّا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ الْمَجْدِ** s'ils avaient connu cette science, ils n'auraient pas crucifié le Dieu de gloire. **لَوْ كُنْتَ تَعْرِفُهُ لَكُنْتَ تُحِبُّهُ** si tu l'avais connu, tu l'aurais aimé. —

لَوْ أَنَّ est toujours suivi d'un nom ou pronom à l'accusatif; exemple: **وَلَوْ أَنَّ قُرْآنًا سِيرَتْ بِهِ الْجِبَالُ أَوْ قُطِعَتْ بِهِ الْأَرْضُ أَوْ كَلَّمَ بِهِ الْمَوْتَى** quand le Koran ferait marcher les montagnes, quand il partagerait la terre en deux, quand il ferait parler les morts, (ils ne croiraient pas). La proposition corrélatrice est sousentendue ici; ellipse fréquente après **إِنْ** et **لَوْ** lorsqu'elle peut facilement être suppléée.

390. **فَهُمْ عِنْدَ** quoique, quand bien même; exemple: **فَهُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَشْرَارٌ وَإِنْ كَانُوا عِنْدَكُمْ أَحْيَارًا** mais ils sont regardés comme méchants chez Dieu quoiqu'ils soient regardés comme bons chez vous. — Précédée d'un des adverbes **أَوْ** ou **لَ**, la conjonction **إِنْ** change son élif en un **ي** hamzé (nº 49).

391. **(إِنْ لَا) إِلَّا** excepté, si ce n'est que. Le nom de la chose exceptée par **إِلَّا** se met à l'accusatif lorsque la proposition est affirmative et que le sujet est explicitement indiqué, comme **قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا** la foule s'est levée excepté Zaid. Si la proposition est négative, on peut faire concorder en cas le nom qui suit **إِلَّا** avec celui qui le précède ou le mettre à l'accusatif, comme **مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ وَإِلَّا زَيْدًا** per-

sonne ne s'est levé si ce n'est Zaïd. On doit mettre nécessairement la chose exceptée à l'accusatif si elle n'est point de la nature de celles qui sont comprises dans l'idée générale, comme مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا فَرَسًا *il n'est venu à moi personne qu'un cheval.* Dans une proposition négative dont le sujet n'est pas indiqué, le nom de la chose exceptée subit l'influence des régissants grammaticaux, comme مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ *personne ne s'est levé excepté Zaïd.* مَا مَرَرْتُ إِلَّا زَيْدًا *je n'ai frappé que Zaïd.* مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ *je n'ai passé qu'auprès de Zaïd.* L'attribut étant séparé de son sujet par la particule إِلَّا se met au nominatif, comme إِنْ الْكَافِرُونَ إِلَّا مَلْعُونُونَ *les incrédules ne sont que maudits, c'est à dire, sont certainement maudits.* — Il arrive aussi que la conjonction إِلَّا ou وَإِلَّا fait exception d'une proposition entière, et alors elle n'a aucune influence sur cette proposition, comme مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ أَحْسَنَ مِنْهُ *je n'ai passé auprès d'aucune personne que Zaïd ne m'ait paru plus beau qu'elle.* — Quand le nom de la chose exceptée est exprimé par un pronom, on doit employer en prose les pronoms composés de أَيًّا; les pronoms affixes appartiennent à la poésie. — إِلَّا أَنْ *à moins que.*

392. لَوْلَا *si ce n'était, si ne.* La première de ces deux conjonctions s'emploie avec un nom de manière que l'attribut est sous-entendu ou, si la clarté le rend nécessaire, exprimé sous la forme complémentaire ou relative; exemples : لَوْلَا فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَتُهُ لَكُنْتُمْ مِنَ الْخَاسِرِينَ *si ce n'eût été la bonté de Dieu pour vous et sa miséricorde, votre perte aurait été certaine.* مَا أَضْيَقَ الْعَيْشَ لَوْلَا فَسَحَةٌ *que la vie serait pauvre si l'espérance n'était pas riche!* لَوْلَا عَمْرُ جَفَانِي كُنْتُ مُعْتَصِرًا *si Omar n'eût pas été injuste envers*

moi, je me serais réfugié (sous sa protection). — En joignant à **لَوْلَا** des pronoms, on dit **لَوْلَا هَا لَوْلَا لَوْلَاكَ لَوْلَاكَ لَوْلَايَ** *si ce n'était moi, toi, lui, elle etc.*, quoiqu'on trouve aussi, en ce cas, les pronoms personnels isolés, comme **لَوْلَا أَنْتُمْ لَكُنَّا مُؤْمِنِينَ** *si ce n'était vous, nous serions vrais croyants*. On dit même sans négation **كُوْهُ**, comme **إِيَّاكُمْ وَالْمَثَلَةَ وَكُوْهُ بِالْكَلْبِ الْعَقُورِ** *gardez-vous de faire un exemple, quand même ce serait un chien mordant*. — La seconde particule **لَوْلَا** ou **أَنَّ** avec un verbe vaut autant que **لَوْلَا** ou **لَوْلَا** avec un nom verbal; exemple: **فَلَوْلَمْ يُخْلَفْ لَهَا هَذَا أَلَسَّ لَهَا أَسْتَوَى لَهَا** *car si ce poison ne leur eût pas été donné par le créateur, les aliments seraient indigestes pour eux*. — Observez encore un usage fréquemment fait des conjonctions **لَوْ** et **لَوْلَا** surtout dans le Koran; c'est que l'une y est employée pour **أَنَّ** *que*, par exemple après le verbe **وَدَّ** *aimer*, et l'autre dans le sens de *pourquoi ne*, et qu'ayant ce sens, elles n'exercent aucune influence sur leur verbe, comme **وَدَّوْا لَوْ رَّبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَى** *ils aiment à vous induire en erreur*. **أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصْدَقْ وَأَكُنْ مِنَ الصَّالِحِينَ** *seigneur, pourquoi n'as-tu pas retardé ma fin jusqu'à un terme peu éloigné? alors j'aurais cru et j'aurais été du nombre des gens de bien*. **لَوْلَا تُصَدِّقُونَ** *pourquoi ne croyez-vous pas? ou est-ce que vous ne croyez pas?* Au lieu de **لَوْلَا** on trouve quelquefois **كَوْمَا** employé dans la même signification interrogative ou exclamative.

393. Particules corrélatives: **إِنَّمَا** (pour **وَأَنَّ مَا**) ou **أَوْ**; exemples: **تَتَزَوَّجُ إِنَّمَا هِنْدًا وَإِنَّمَا أُخْتَهَا** *prends pour femme ou Hind ou sa soeur*. **إِنَّا هَدَيْنَاهُ السَّبِيلَ إِنَّمَا شَاكِرًا وَإِنَّمَا كَفُورًا** *nous l'avons*

guidé dans la voie droite, qu'il soit reconnaissant ou ingrat. —
 فَإِنَّ الْقَاضِيَ سَيَحْكُمُ لَهُمْ إِمَّا بِالتَّيْبِعِ أَوْ بِالْعَتَقِ أَوْ إِمَّا أَوْ
exemple : car le juge décidera en leur faveur,
 soit leur vente ou leur affranchissement, soit leur soulage-
 ment et un meilleur traitement. — إِنْ وَإِنْ *exemple :* النَّاسُ
 مَجْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ
les hommes seront ré-
compensés suivant leurs oeuvres, soit qu'elles soient bonnes ; et
alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises ; et
alors il leur arrivera du mal. — إِنْ أَوْ *exemple :* سِرٌّ مُسْرِعًا إِنْ
 وَلَوْ أَوْ *exemple :* رَاكِبًا أَوْ مَاشِيًا
va vite soit à cheval ou à pied. — وَلَوْ زَيْدًا أَوْ عَمْرًا بَرَرْتَ
donne, quand bien même ce serait Zaid
ou Amrou ; tu feras une bonne oeuvre. Les accusatifs dans les phrases
précédentes sont amenés par le verbe كَانَ qui peut être sousentendu toutes
les fois que les conjonctions corrélatives désignent une opposition avec le
même effet. Lorsque ce verbe est exprimé, il se place communément
entre les mots opposés dont le premier rejette alors sa conjonction ;
 هَذِهِ آيَاتٌ دَالَّةٌ عَلَى إِجَابَتِهَا لِمَنْ يَدْعُوهَا وَيَسْتَعِينُ بِهَا :
 خَيْرًا كَانَ أَوْ شَرًّا *ces versets prouvent qu'ils (les génies) répondent à*
quiconque les invoque et implore leur secours, qu'il soit bon ou
méchant. أَوْ صَغِيرًا ذَكَرًا أَوْ
 أَنْثَى *quiconque fera cela, aura la tête coupée, grand ou petit,*
homme ou femme. — Il n'est guère nécessaire d'observer que la con-
jonction أَوْ peut établir une corrélation sans qu'elle soit précédée d'une
particule corrélatrice, comme quand on dit par exemple : وَاحِدًا أَوْ اثْنَانِ
un ou deux. أَوْ عَمِلَ مَا يُشَبِّهُهُ celui qui a volé ou commis

quelque chose de pareil. Elle est suivie du verbe au subjonctif comme équivalente à *أَنْ* *إِلى* *pour que, jusqu'à ce que, à moins que ne;* exemple : *مَا سَبِيلُ الْإِنْسَانِ أَنْ يَهْجِمَ عَلَى أَمْرٍ أَوْ يُمِيزَهُ* *l'homme ne doit pas s'engager dans une affaire sans l'examiner.* Il en est de même lorsqu'elle est répétée et qu'elle signifie *soit que;* exemple : *كَيْسَ لَكَ مِنَ الْأَمْرِ شَيْءٌ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ أَوْ يُعَذِّبَهُمْ* *soit qu'il leur pardonne, soit qu'il les punisse, cela ne te regarde pas.*

394. Conjonctions adversatives : *بَلْ* *mais,* sert principalement à retracter une idée déjà émise pour la reproduire sous une autre forme ou lui substituer une autre idée (immo); exemples : *أَوَلَيْكَ الْآلَاعَامِ* *ces gens-là sont comme les brebis (égarées); que dis-je! ils se sont égarés encore plus loin du chemin droit.* *فَإِذَا وَصَلَ إِلَيْهِمْ خَلَعُوا عَنْهُ خِلْعَتَهُ بَلْ وَثُوبَ حَيَاتِهِ* *lorsqu'il fut arrivé chez eux, ils le dépouillèrent de ses vêtements; bien plus, ils lui ôtèrent aussi le vêtement de la vie.* *لَئِنْ الْأَخْيَارَ لَا يُعَاشِرُونَ الْأَشْرَارَ* *car les gens de bien ne tiendront pas compagnie aux méchants, mais ils les fuiront.* — Dans les locutions permutatives, dans lesquelles on substitue une expression à une autre que l'on a prononcée par méprise (*بَدَلُ الْغَلَطِ*), on peut se passer de cette conjonction. Par exemple, si quelqu'un dit : *جَزَيْتُ مَرَرْتُ بِكَلْبٍ قَرَسٍ* *j'ai passé près d'un chien, je veux dire d'un cheval,* il voulait dire *بِقَرَسٍ*, mais il s'est trompé et il a dit *بِكَلْبٍ* à sa place. — *وَلَكِنْ لَكِنْ لَا كِنْ* *mais cependant, néanmoins;* exemples : *مَا قَامَ زَيْدٌ لَكِنْ عَمْرُو* *ne s'est pas levé mais Amrou.* *صَدَقَ فِي كُلِّ مَا ذَكَرَ وَلَكِنْ لَا* *il a raison en tout ce qu'il a dit,*

cependant je ne vois pas comment je pourrai y aller. Pour mettre le nom à l'accusatif, il faut qu'il ait un attribut, qu'il suive cette particule immédiatement ou qu'il en soit seulement séparé par un adverbe ou une préposition avec son complément, par exemple: ذَكَرَ أَنَّ فِي أَهْلِ الدِّيَانَاتِ وَالْمَذَاهِبِ الْأَخْيَارِ وَالْأَشْرَارِ وَلَكِنَّ شَرَّ الْأَشْرَارِ مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ الْحِسَابِ il mentionna que parmi les hommes de toutes les religions et sectes il y en a de bons et de méchants, mais que les plus méchants de tous sont ceux qui ne croient pas au jour de la rétribution. Observez que dans le dernier cas on doit écrire لَكِنَّ au lieu de لَكِنْ du moins en prose, car en poésie il est permis d'employer indifféremment l'un et l'autre et même de retrancher la dernière consonne comme on la retranche quelquefois au conditionnel du verbe كَانَ être.

395. La conjonction أَنَّ *que*, sert dans les phrases incidentes et y a avec le verbe la même valeur que le nom verbal employé à sa place soit comme sujet soit comme régime direct ou indirect. Qui dit يُعْجِبُنِي *je suis surpris que tu te lèves.* رَغِبْتُ أَنْ تَقُومَ *je désire que tu te lèves.* عَجِبْتُ مِنْ أَنْ تَقُومَ *je suis surpris que tu te lèves,* dit la même chose que رَغِبْتُ قِيَامَكَ — يُعْجِبُنِي قِيَامُكَ — عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ. Cette conjonction exige le verbe à l'indicatif, si la phrase est simplement complémentaire ou regardée comme telle; exemples: زَيْدٌ بَلَغَنِي أَنَّ ذَهَبَ زَيْدٌ وَأَنَّ عُمَرَ أَخُوكَ *j'ai appris que Zaid s'en est allé et qu'Omar est ton frère.* مَا عَدَوْتُ أَنْ فَعَلْتُ هَذَا *je n'ai pas tardé à faire cela.* عَلِمْتُ أَنَّ قَدْ خَرَجَ زَيْدٌ وَأَنَّ سَوْفَ يَزُورُنَا وَأَنَّ لَا يَدْخُلُ إِلَيْنَا عَمْرُو *je sais que Zaid est sorti et qu'il nous rendra visite et qu'Amrou n'entrera pas chez nous.* Si la phrase

incidente renferme en même temps un rapport de volonté et de dessein de la part de l'agent, le verbe se met au subjonctif; exemple :

دَعُوا اللَّهَ أُرِيدُ أَنْ تُحْسِنَ إِلَيْهِ *je veux que tu lui fasses du bien.*

تَعَالَى أَنْ يَصْرِفَ عَنْهُمْ مَا يَخَافُونَ *ils prièrent Dieu très-Haut de dé-*

tourner d'eux ce qu'ils craignaient. Le rapport entre ce qui précède cette conjonction et ce qui la suit est également indiqué par le subjonctif en bien d'autres cas, dont il sera parlé dans la syntaxe. Quelquefois la phrase incidente se joint à la phrase principale sans aucun intermédiaire, surtout lorsque le sujet de l'une est le même que celui de l'autre ;

exemple : عَاهَدْتَنِي لَا تُخُونَنِي *tu m'as promis de ne pas me trom-*

per. — La phrase incidente éprouve virtuellement l'influence de l'expression dont elle dépend soit comme régime direct ou indirect, et peut

même former un rapport d'annexion; exemples : وَكُلُّ ذَلِكَ يَفْعَلُونَ مَخَافَةً

وَأَنْ يَفُوتَهُمُ الْمَقْدُورُ وَرَجَاءً أَنْ يَنَالُوا مَا لَيْسَ فِي الْمَقْدُورِ

ils le font de crainte de perdre ce qui leur a été adjugé par les décrets éternels et dans l'espérance de gagner ce qui n'est pas dans ces

décrets. وَقَدْ أَتَى أَنْ اسْتَتَرَ *au moment où il fut caché.* — On se sert

de la conjonction أَنْ au lieu de أَنَّ lorsque le sujet la suit immédiatement ou qu'il n'en est séparé que par un adverbe ou une préposition avec son régime ; exemple :

بَلَغَنِي أَنَّ رَجُلًا قَامَ إِلَيْكَ *j'ai appris qu'un homme s'est présenté à toi.* — Dans une énonciation directe après

قَالَ et les verbes d'une signification analogue, c'est la conjonction

أَنْ qu'il faut employer et non pas أَنَّ. Il existe un exemple de cet

usage à la page 175. En voici un autre dans lequel la conjonction أَنْ

perd son influence sur le sujet parce qu'il est précédé du verbe كَانَ :

وَمِنْ أَجْلِ هَذَا قَالَتِ الْحُكَمَاءُ الطَّبِيعِيُّونَ إِنَّ مِنْ فَسَادِ شَيْءٍ يَكُونُ

وَصِلَاحُ شَيْءٍ آخَرٍ *et c'est pourquoi les physiiciens disent que la cor-*

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Interjections.

399. Les interjections أَصَوَاتٌ servant à appeler, à exciter ou à exprimer une sensation subite de l'ame, se divisent en deux espèces : en particules indéclinables et en expressions déclinables employées dans le sens exclamatif.

400. Particules d'appel: يَا, أَيُّ, هَيَّا, أَيَا, يَا أَيُّهَا, أَيُّهَا. La langue arabe distingue les objets présents ou regardés, par une sorte de prosopopée, comme présents, des objets éloignés, et met, en les appelant, les uns au nominatif sans la voyelle nasale, et les autres à l'accusatif avec la voyelle nasale. Il faut encore que le nom qui doit être employé au nominatif, soit un nom propre simple, c'est à dire, formé d'un seul mot, et si c'est un nom commun, qu'il soit indéterminé s'appliquant néanmoins à un être spécial; si ce que l'on appelle, est un nom commun indéterminé ne s'appliquant pas à un être spécial, ou un nom déterminé, soit par un complément, soit par un autre mot avec lequel il est dans une relation de sujet et d'attribut, il se met à l'accusatif; exemples : يَا اِبْرَاهِيمُ *ô Zaid !* يَا زَيْدُ *ô Zaid !*

يَا رَجُلَانِ *ô vous deux Zàids !* يَا زَيْدَانِ *ô homme !* يَا رَجُلُ *ô Ibrahim !*
 يَا نَبِيَّوْنَ *ô vous Zàids !* يَا زَيْدَوْنَ *ô vous deux hommes !*
 يَا رَجُلًا *hé, l'homme !* يَا نَارُ *ô feu !* يَا اَرْضُ *ô terre !* يَا سَمَاءُ *ô ciel !*
 يَا أَبَا *ô Abdallah !* يَا عَبْدَ اللَّهِ *hé, le cavalier !* يَا رَاكِبًا *l'homme !*

اَلْخَصِيْنِ *ô renard !* mot à mot, *ô père de la petite forteresse !*
 يَا طَيِّبَ عَيْشٍ كَانَ فِي الْأَزْمَانِ بَيْنَ رِيَاضِ الْوُجِ وَالرَّجَحَانِ *ô bonheur d'une vie dans la saison, au milieu de jardins délicieux et de fleurs odoran-*

tes ! يَا غَارِسَ الْأَشْجَارِ فِي الْبُسْتَانِ ! *ô toi qui plantes des arbres dans le jardin !* يَا طَالِعًا جِبَالًا ! *ô toi qui gravis les montagnes !* يَا يَا يَا مَعْطَى كُلِّ خَيْرٍ ! *ô toi qui as reçu toutes sortes de biens !* يَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ ! *ô toi dont le visage est beau !* يَا رَفِيقًا بِالْعِبَادِ ! *ô miséricordieux envers tes serviteurs !* يَا غَافِلًا عَنْ نُوبِ الزَّمَانِ ! *ô toi qui ne te soucies pas des vicissitudes du temps.* — L'adjectif joint au nom de celui que l'on appelle s'emploie indifféremment au nominatif ou à l'accusatif, comme يَا رِجَالُ ! *ô Zaid l'illustre !* يَا زَيْدُ الشَّرِيفِ ! ou يَا زَيْدُ الشَّرِيفِ ! *ô hommes en totalité !* Il en est de même du nom mis par apposition au vocatif, à moins qu'il n'ait un complément, car alors il faut le mettre au nominatif; exemples : يَا مُحَمَّدُ ! *ô Mahomet le prophète !* يَا أَبْرَاهِيمَ خَلِيلُ ! ou يَا مُحَمَّدُ النَّبِيَّ ! *ô Abraham, ami de Dieu !* Cependant les mots ابْنٌ et ابْنَةٌ se trouvant comme appositifs entre deux noms, sont toujours à l'accusatif, que ces noms soient des noms propres ou communs, néanmoins avec cette particularité que si ce sont deux noms propres, celui qui précède les mots ابْنٌ et ابْنَةٌ peut se mettre au nominatif ou à l'accusatif, mais si ce ne sont pas deux noms propres, il se met toujours au nominatif; exemples : يَا زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو ! ou يَا زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو ! *ô Zaid fils d'Amrou !* يَا رَجُلُ ابْنِ زَيْدٍ ! *ô Zaid fils de mon frère !* يَا رَجُلُ ابْنِ أَخِي ! *ô homme fils de Zaid !* يَا رَجُلُ ابْنِ أَخِي ! *ô homme fils de mon frère !* Il a été dit ailleurs en quel cas il est permis de retrancher l'élif dans les mots ابْنٌ et ابْنَةٌ (n° 27). — La particule يَا suivie de la préposi-

tion *يَا* qui, dans ce cas, est affectée d'un fatha, exprime communément un appel au secours, par exemple *يَا زَيْدُ* *ô Zaid* (viens au secours)! *يَا لَلنَّاسِ لِلْكَاذِبِ* *ô hommes* (venez me secourir) *contre le menteur*! Si on appelle au secours plusieurs personnes l'une après l'autre, on a le choix de répéter chaque fois la particule d'appel suivie du *يَا* affecté d'un fatha, ou de n'employer que la conjonction *وَ* avec le *يَا* affecté d'un kesra; exemples: *يَا لِقَوْمِي وَيَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي* *ô ma famille! ô vous qui ressemblez à ma famille!* *يَا لَلْكُهُولَ وَلِلشَّبَابِ* *ô vieillards et jeunes gens!* — La préposition *يَا* mue par le fatha sert aussi dans les expressions admiratives, comme *يَا لِلْعَجَبِ وَلِضَيْعَةِ الْأَدَبِ* *ô chose prodigieuse! ô défaut de goût!* et alors il n'est pas rare qu'elle prenne l'affixe respectif du nom qui suit à l'accusatif comme l'attribut du sujet représenté par le pronom, par exemple: *يَا لَهْ رَجُلًا يَا لَكَ مَمْنُونًا* *ô que tu es empêché! ô quel homme!* *يَا لَهَا رَوْضَةً* *ô quel jardin!* Une autre manière de construire ces sortes d'expressions admiratives est d'employer la préposition *مِنْ* pour l'attribut.

401. *L'aphérèse du vocatif* *تَرْخِيمُ الْمَنَادِي* c'est à dire, le retranchement de la dernière syllabe du nom de l'objet appelé, a quelquefois lieu lorsque ce nom est un nom propre simple ayant plus de trois lettres; exemples: *يَا مَنصُ يَا مَعْتُ يَا مَرُو يَا عَثْمَا يَا أَسْمَا يَا حَارِ* au lieu de *يَا مَعْتُوقُ يَا مَرَوَانُ يَا عَثْمَانُ يَا أَسْمَاءُ يَا حَارِثُ*. Si l'avant-dernière lettre est une lettre radicale comme dans *مُحْتَارٌ* il faut la conserver. L'avant-dernière lettre quoique servile, ne peut pas non plus se retrancher, si elle n'est précédée que de deux radicales, comme *يَا سَعَادُ* pour *يَا سَعَا*. On écrit aussi *يَا حَارُ* pour

يَا حَارِثُ comme si le mot n'avait éprouvé aucun changement. — Les noms qui ont la désinence féminine ة peuvent la perdre lors même qu'ils ont moins de quatre lettres, comme يَا ثُبَّ pour يَا ثُبَّةَ. — Les noms propres composés comme خُبْسَةُ عَشَرَ, بَعْلَبَكْ perdent par le même effet le dernier mot dont ils sont composés. — Les noms communs sont rarement sujets à l'aphérèse; voici quelques exemples : يَا نَاقَةَ يَا فُلَانُ يَا صَاحِبِي au lieu de يَا نَاقَ يَا فُلَ يَا صَاحٍ.

402. Mais il n'est pas seulement permis d'abrégier le vocatif, on peut aussi l'allonger, en ajoutant à la fin du mot la syllabe أَ ou plutôt un أَ suivi devant une pause du *hé de silence* هَاءٌ الشَّكْتِ; exemples :

يَا وَحِشْتَا مِنْ فُرْقَةٍ الْأَخْوَانِ وَيَا أَشْتِيَا قًا لِلْقَاءِ الْخُلَّانِ *ô quelle tristesse à cause de la séparation des frères ! ô quel désir de revoir les amis !* يَا مُحَمَّدَا *ô Mahomet !* Les vocatifs avec le damma sur le *hé de silence*, comme يَا رَبَّأ *ô seigneur !* وَيَلَا *hélas !* sont des licences poétiques. On verra ci-après que l'allongement du vocatif indique plus souvent la douleur et la complainte qu'une simple exclamation.

403. Lorsque la particule d'appel est suivie de أَيُّهَا ou d'un autre mot commençant par un élif, elle s'y joint quelquefois de manière à ne former qu'un seul mot avec lui; exemples : يَا أَيُّهَا النَّاسُ *ô hommes !* يَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ *ô prince des croyants !*

404. Devant les noms propres et les noms communs qui ont un complément, on peut supprimer la particule d'appel يَا sans que l'on change rien à la construction ordinaire; exemples : يُوسُفُ *ô Joseph !* رَبِّ *ô créateur des cieux et de la terre !* فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

mon seigneur ! رَبَّنَا *ô notre seigneur !* Cette suppression arrive aussi avec le pronom conjonctif مَنْ et quelquefois, quoique très-rarement, avec les noms communs sans complément; exemples: *ô toi* مَنْ لَا يَمُوتُ *qui ne meurs pas !* أَصْبَحَ لَيْلُ *disparaiss ô nuit !*

405. Le pronom affixe de la première personne s'ajoute au vocatif de six différentes manières, ainsi : يَا غُلَامِيَّةُ يَا غُلَامٍ يَا غُلَامِيَّ
يَا أَبِي يَا أُمِّي يَا غُلَامًا يَا غُلَامَاءَ *ô mon serviteur !* Au lieu de يَا أَبِي *ô mon père,*
ô ma mère ! on peut dire يَا أَبَتِ ou يَا أُمَّتِ et يَا أُمَّتِ ou يَا أُمَّتِ.

406. Enfin l'usage de la particule يَا n'est pas restreint aux noms, il a aussi lieu ailleurs et surtout avec les pronoms démonstratifs qui remplacent en ce cas les pronoms personnels isolés; exemples :
 يَا لَيْتَ *ô plût à Dieu que* etc. ! يَا حَبْدَا *ô qu'il est bon, beau !*
 يَا أَيُّهَا *ô toi !* يَا هَؤُلَاءِ *ô vous !* يَا الَّذِينَ آمَنُوا *ô vous qui croyez !* Quant aux pronoms personnels isolés, on ne trouve que celui de la troisième personne du singulier masculin employé dans la formule mystique يَا هُوَ *ô Dieu !*

407. Particules de douleur, de complainte etc. : أَهْ أَهْ أَهْ أَهْ
أَفْ أَفْ وَيْكَ avec l'affixe de la seconde personne أَخْ أَخْ أَهْ
أَفْ. Dans les phrases telles que أَهْ لَهَا حَسْرَةٌ *ah quel dommage!*
أَفْ لِهَذَا خَشَعًا *fi, qu'il est soumis!* le pronom précédé de la préposi-
tion لِ comme intermédiaire de l'interjection et de son complément, fait
la fonction du sujet. Quant à l'accusatif qui sert ici pour l'attribut,
ce cas rend quelquefois une proposition entière dans le sens

interjectif; exemples : قَالَ صَبْرًا *il dit: Salut! il salua.* قَالَ صَبْرًا *il répondit: Patience!* الْأَسَدُ الْأَسَدُ *le lion! le lion!* (prends garde!) وَيْلًا وَيْلًا *hélas!* avec les affixes وَيْلَكَ وَيْلِي *etc.* exemples : وَيْلِي كَيْفَ أَعْمَلُ *malheur à moi! ou malheureux que je suis! comment ferai-je?* وَيْلَكَ كَيْفَ تَعْمَلُ *malheureux que tu es! comment feras-tu?* — رَوَيْدًا رَوَيْدًا *doucement! lentement!* رَوَيْدًا رَوَيْدًا *ne presse pas Amrou!* رَوَيْدًا كُنِّي رَوَيْدًا كُنِّي رَوَيْدًا كُنِّي *laisse-moi aller lentement! ne me presse pas! etc.* — سُبْحَانَ اللَّهِ *pour Dieu* سُبْحَانَ اللَّهِ *à Dieu* سُبْحَانَ اللَّهِ أَنْ يَكُونَ لَهُ وَلَدٌ *à Dieu ne plaise qu'il ait un fils!* L'expression سُبْحَانَ a toujours pour complément un nom de Dieu ou un pronom soit affixe ou relatif qui en tient lieu, et signifie proprement *louanges à Dieu*, mais on se sert aussi de cette expression comme dans la phrase ci-dessus, lorsqu'il s'agit de quelque chose dont on est étonné et qui semble ne pas s'accorder avec la grandeur de Dieu, et alors elle est quelquefois suivie de la préposition قَدْ قُلْتُ لَمَّا جَاءَنِي فَخْرُهُ سُبْحَانَ مَنْ عُلْقَمَةُ الْقَاخِرِ; exemple : *j'ai dit, quand j'ai connu sa fierté: Grand Dieu! qu'Algama est donc fier!* La même expression s'emploie dans un sens abusif pour un nom propre de Dieu. — مَعَاذَ اللَّهِ *Dieu m'en garde!* أَيْمَنَ اللَّهُ *par Dieu!* Au lieu de cela, on peut écrire أَيْمَنَ اللَّهُ et même أَيْمَنَ اللَّهُ ou أَيْمَنَ اللَّهُ, et il est probable que c'est par une aphérère pareille à celle-ci que l'on écrit تَاللَّهِ pour أَلُوَّةَ اللَّهِ. — لَبَّيْكَ *me voici à votre service!*

408. Ce qui vient d'être dit sur l'emploi de l'accusatif dans le sens interjectif, s'applique également au nominatif dans les phrases suivantes : *وَيْلٌ لَّهِ وَيَحْ لَهْ* ou *وَيْلٌ لَّهِ وَيَحْ لَهْ* dites : *Le pardon soit sur nous !* ou *malheur à lui !* En donnant à *وَيْلٌ* pour complément le nom *أم* mère, on écrit *وَيْلٌ أُمِّ* comme si l'élif initial de *أُمِّ* était un élif d'union, ou bien on joint les deux mots en un seul de cette manière : *وَيْلَمَ* et *وَيْلَمَ*.

409. On a vu précédemment (n° 402) que la syllabe *ـا* avec ou sans le *hé de silence*, ajoutée au vocatif, indique plus souvent la complainte et la douleur qu'un simple appel. Il y a une particule qui donne toujours cette valeur non seulement à un simple nom, mais aussi à une proposition entière. Cette particule est *وَ* nommée pour cela *حَرْفُ* *particule de complainte*. Exemples : *وَ زَيْدٌ* et suivant l'usage le plus commun : *وَ زَيْدًا* ou *وَ زَيْدًا* hélas, *وَ شَبَابًا* hélas, jeunesse ! *وَ سَوْءًا* quelle honte ! *وَ عَبْدًا* hélas, *وَ أَمِيرًا* hélas, prince des croyants ! *وَ مَنْ حَفَرَ* hélas, toi qui as creusé le puits de Zamzam ! — Les mots terminés par un élif bref comme *مُوسَى* Moïse, ne prennent que l'une ou l'autre lettre de la terminaison *ـا* ; exemples : *وَ مُوسَا* ou *وَ مُوسِيَا* hélas, Moïse !

410. Lorsque, pour rendre le sens plus clair, il faut conserver les voyelles damma et kesra, on les alonge. Ainsi le nom *غُلَامٌ* avec les affixes de la troisième personne du singulier masculin et de la seconde personne du singulier féminin, doit s'écrire *وَ غُلَامَهُ* et *وَ غُلَامِي* et non pas *وَ غُلَامَهَا* et *وَ غُلَامَكَا* parce qu'on pourrait confondre les pronoms des deux genres. Suivant quelques grammairiens,

il est permis d'allonger ces voyelles là même où la nécessité ne l'exige point. On peut aussi, on substituant à la voyelle nasale un *noun*, écrire *وَ غُلَامَ زَيْدِنِيَّ* et en retranchant le *noun*, *وَ غُلَامَ* hélas, l'esclave de Zaid! De *عَبْدِي* mon serviteur, on peut former *وَ عَبْدًا* ou *وَ عَبْدِيَا* hélas, mon serviteur!

411. Il semble nécessaire d'observer ici que la terminaison du mot allongée de la manière indiquée sert encore à exprimer le doute et la surprise. Quand, par exemple, quelqu'un dit: **هَذَا زَيْدٌ** *c'est Zaïd*, ou **رَأَيْتَ زَيْدًا** *j'ai vu Zaïd*, ou **ذَهَبْتُ إِلَى** *je m'en suis allé, moi*, on répond en doutant: **أَزَيْدٌ هَـذَا** *est-ce que c'est Zaïd?* **أَزَيْدٌ رَأَيْتَ** *est-ce que tu as vu Zaïd?* **أَنَّى ذَهَبْتُ** *comment? je m'en suis allé?* **أَنَا أَنَّى** *que dis-tu? moi?*

412. L'interjection هَا sert aussi comme particule de serment; exemple : لَا هَا أَللَّهُ *non, par Dieu!* Elle a une valeur démonstrative devant les pronoms (n° 334) et les mots qui suivent : هَآنَذَا et en parlant d'une femme هَآنَذِ *voici!* هَاهُوَذَا *voici!* هُوَذَا *voilà!* هَآتَيْكَ *voilà!* suivant les grammairiens, équivalent à خُذْ تِلْكَ *prends celle-ci!* exemple : وَهَآتَيْكَ دَعْوَى قَدْ تَرَكْتُ دَلِيلَهَا عَلَى كُلِّ أَبْنَاءِ الزَّمَانِ مُحَالًا *c'est une assertion dont je laisse la preuve comme une chose impossible à tous les mortels.*

413. Cette particule à cela de particulier qu'en prenant les pronoms affixes de la seconde personne, elle change le ^{هـ} de ces pronoms en un hamza, ainsi: هَؤُلَاءِ هَؤُمَا هَؤُنَّ pour هَؤُلَافَ هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ prends etc. et alors il ne faut pas la confondre avec هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ pour هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ etc. impératif du verbe هَؤُفَافَ pour هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ donner; ni avec هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ هَؤُفَافَ impératif de هَؤُفَافَ qui signifie la même chose.

415. Les mots de la forme فَعَالٍ ou فَعَالٍ dérivés de racines trilittères, comme تَنَزَّلِ *descends!* حَذَّرِ *prends garde!* sont vraisemblablement des noms d'action obsolets. On dit يَا فَجَّارِ *ô crime!* en adressant la parole à un homme et à une femme.

417. Telles sont aussi les expressions elliptiques : *دُونَكَ prends !*
exemples : *دُونَكَ زَيْدًا prends Zaid !* *دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ fais ce que tu*
veux ! — *إِيَّاكَ prends garde !* formé de *إِيَّا* (n° 352, h) et du pronom
affixe qui change de genre et de nombre suivant le genre et le nombre

de la personne ou des personnes à qui l'on parle; exemples: **إِيَّاكَ وَعِزَّةَ الْغَضَبِ** prends garde de l'excès de la colère ! **إِيَّاكُمْ وَالْمِثْلَةَ فِي النَّاسِ** prenez garde de faire un exemple de qui que ce soit parmi les hommes ! **إِيَّاكَ أَنْ تَبِيعَ هَذِهِ الْقَارُورَةَ** garde-toi de vendre cette bouteille ! **إِيَّاكُمْ أَنْ تَكُونُوا أَمْثَالَهُمْ** gardez-vous de leur ressembler !

418. Enfin le mot **اللَّهُمَّ** Dieu ! est d'un fréquent usage dans les prières.

DE LA SYNTAXE.

Après avoir fait connaître les formes accidentelles des mots, nous allons montrer l'usage qu'il faut en faire dans la proposition. Plusieurs règles à observer là-dessus ont été déjà données dans ce qui précède.

LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'emploi des Temps du verbe.

419. Le verbe arabe a deux temps simples, le prétérit et l'aoriste, pour exprimer le passé, le présent et le futur, et deux composés d'un des verbes simples avec le verbe كَانَ pour rendre les différents degrés d'antériorité et de postériorité.

420. Le prétérit مَاضٍ exprime fondamentalement le passé actuel; exemple : خَلَقَ اللَّهُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ Dieu a créé les cieux et la terre; mais cet usage n'est pas le seul que l'on fasse du prétérit; il sert

aussi pour le présent, pourvu qu'il n'exclue pas le passé; exemple :
 اِخْتَلَفَ النَّاسُ فِي حَقِيقَةِ الرُّوحِ فَقَالَ الْبَعْضُ هُوَ جِسْمٌ ثُمَّ هُوَ لَا
 اِخْتَلَفُوا فَقَالَ بَعْضُ الْمُتَكَلِّمِينَ أَنَّ الْمَشَارَ إِلَيْهِ بِأَنَا هَذَا إِلَهِي كُلُّ
 الْمُحْسُوسِ وَرَدَّ بَانَ الْإِنْسَانَ بَاقٍ مِنْ أَوَّلِ الْعَمْرِ إِلَى آخِرِهِ وَإِلَهِي كُلُّ
 الْمُحْسُوسِ وَرَدَّ بَانَ الْإِنْسَانَ بَاقٍ مِنْ أَوَّلِ الْعَمْرِ إِلَى آخِرِهِ وَإِلَهِي كُلُّ
 on n'est pas d'accord sur la nature de
 l'ame. Quelques-uns prétendent que c'est un corps, mais ceux-ci ne
 sont pas non plus d'accord entre eux; car il y a des scolastiques *
 qui disent que ce que l'on indique par le moi c'est cette forme
 perceptible à nos sens; à quoi on objecte que l'homme est im-
 muable depuis le commencement de la vie jusqu'à la fin, tandis que
 cette forme perceptible à nos sens est dans un flux continuel.

421. Cet emploi du prétérit pour exprimer une action du temps
 présent, est fréquent dans les langues grecque et latine, comme novit
 عَرَفَ il sait, odit غَضِبَ il hait.

422. Le même temps sert encore pour le présent dans les pro-

* Voici une définition de ce mot prise dans les biographies d'Ibn Khalli-
 kan : وَلَفْظَةُ الْمُتَكَلِّمِ تُنْطَلَقُ عَلَى مَنْ يَعْرِفُ عِلْمَ الْكَلَامِ وَهُوَ أَصُولُ
 الدِّينِ وَإِنَّمَا قِيلَ لَهُ عِلْمُ الْكَلَامِ لِأَنَّ أَوَّلَ خِلَافٍ وَقَعَ فِي الدِّينِ كَانَ
 فِي كَلَامِ اللَّهِ تَعَالَى أَمْ تَخْلُقُ هُوَ أَمْ غَيْرُ تَخْلُوقٍ فَتَتَكَلَّمُ النَّاسُ فِيهِ
 فَسُمِّيَ هَذَا النَّوعُ مِنَ الْعِلْمِ كَلَامًا أَخْتَصَّ بِهِ وَإِنْ كَانَتْ الْعُلُومُ جَمِيعًا

le mot „scolastique“ se dit de celui qui est versé dans la science
 de la parole ou les articles fondamentaux de la foi que l'on appelle la
 science de la parole parce que la première controverse qui se soit élevée en
 matière de religion eut pour objet la parole de Dieu très-Haut. On agita
 la question si elle était créée ou non, et cette espèce de science a été appelée
 du nom particulier de parole, bien que la parole soit la base de toutes les
 sciences.

verbes et les propositions qui renferment une vérité générale indépendante de toute circonstance de temps; exemple: *مَنْ قَلَّ لُبُّهُ زَادَ عَجْبُهُ* *qui a peu d'intelligence a beaucoup d'amour propre*. Il en est de même dans les transactions sociales, comme mariages, achats, ventes etc. parce qu'on les regarde au moment de la parole comme accomplies. C'est peut-être aussi la raison que ce temps est toujours employé pour exprimer l'optatif, à-peu-près de la même manière que l'on se sert en alle-

mand du participe passé au lieu de l'impératif; exemple: *وَقَفَّكُمْ اللَّهُ يَا الْأَخْوَانُ لَا سِتْمَاعَهَا وَفَهُمْ مَعَانِيهَا وَفَتَحْ قُلُوبَكُمْ وَشَرَحْ صُدُورَكُمْ وَنُورْ أَبْصَارَكُمْ بِمَعْرِفَةِ أَسْرَارِهَا وَيَسِّرْ لَكُمْ الْعَمَلَ الْخَيْرَ* *que Dieu vous dispose, ô mes frères, à les entendre et à en comprendre le sens! qu'il ouvre vos coeurs, qu'il penche vos ames et éclaire vos yeux par la connaissance des secrets qu'elles renferment! qu'il seconde votre oeuvre!*

423. Le sens de l'ensemble exige souvent que le prétérit arabe se rende en français par le prétérit antérieur ou le plusqueparfait. Dans les phrases, par exemple: *وَبَقِيَ قَوْمٌ فِي الْمَدِينَةِ لَمْ يَكْتَرِثُوا بِمَا خَبَرَهُمْ* *d'autres restèrent dans la ville sans s'inquiéter de ce que les astrologues leur avaient annoncé*, et: *بَكَرُوا إِلَى الْقَصْرِ وَقَدْ نُصِبَ السَّرِيرُ* *ils arrivèrent de grand matin au château et on y avait déjà placé un trône*, les verbes *خَبَرَ* et *نُصِبَ* expriment l'antériorité à l'égard de l'époque désignée par les verbes *بَقِيَ* et *بَكَرُوا*.

424. La signification du plusqueparfait ne peut cependant s'attacher au prétérit que dans les propositions relatives et après les adverbes *قَدْ*, *بَعْدَ مَا*, *كَمَا*, *قَدْ* et autres qui ne laissent aucun doute sur cet usage; pour rendre la même signification ailleurs et surtout là où il s'agit de plusieurs événements antérieurs les uns aux autres, il faut avoir recours au verbe auxiliaire *كَانَ*; exemples: *كُنْتُ قَدْ رَبَّيْتُ جَارِيَةً وَعَلَّمْتُهَا* *après avoir élevé et instruit une fille, je l'ai*

وَمَاتَ الرَّشِيدُ بِطُوسَ وَكَانَ خَرَجَ
إِلَى خُرَاسَانَ لِمُحَارَبَةِ رَافِعِ بْنِ الْأَلَيْثِ وَكَانَ هَذَا الرَّافِعُ قَدْ خَرَجَ وَخَلَعَ
al-طَّاعَةَ وَتَغَلَّبَ عَلَى سَمَرْقَنْدَ فَخَرَجَ الرَّشِيدُ بِنَفْسِهِ إِلَيْهِ فَمَاتَ بِطُوسَ
Raschid mourut à Tous; il était allé dans le Khorasan pour combattre Rafi fils d'al-Lait; car ce Rafi s'était précédemment revolté, avait secoué le joug de l'obéissance et s'était rendu maître de Samarcande. Al-Raschid marcha donc en personne vers lui et mourut à Tous.

Remarquez que le verbe كَانَ comme verbe auxiliaire peut convertir plusieurs prétérits consécutifs en prétérits antérieurs sans qu'il soit répété.

425. La particule قَدْ qui dans les exemples précédents sert à déterminer le prétérît au sens du prétérît antérieur, n'a pas toujours cette valeur; elle n'est très-souvent destinée qu'à en indiquer la signification vague d'une manière plus précise.

426. Pour donner au prétérît le sens du futur, il faut qu'il y ait quelque circonstance qui indique ce temps; et cela n'arrive guère qu'après l'adverbe de temps مَا *tant que* et la négation لَا (nº 366). On a déjà vu quelle influence les particules لَوْ إِذَا et les autres mots qui renferment une idée conditionnelle exercent sur la signification des temps simples et composés.

De l'Aoriste.

427. La dénomination d'aoriste مُضَارِعٌ caractérise mieux la forme du verbe que l'on appelle communément futur; car, quoique cette forme désigne souvent futurition, elle sert encore plus souvent comme temps indéfini. Quand on parle de Dieu, on dit كَانَ كَمَا هُوَ وَيَكُونُ عَلَى مَا.

يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ *il a été tel qu'il est et il sera tel qu'il a été*, et مَا يَشَاءُ *il fait ce qu'il veut, il décide ce qui lui plaît et personne ne peut changer ses décrets*, l'aoriste est employé dans la première phrase pour le futur et dans la seconde pour le présent. On rend la signification du futur plus sensible en le faisant précéder de la particule سَوْفَ ou de ses équivalents سَوْ, سَف, سَ; exemple: سَتَكْتُبُ شَهَادَتَهُمْ وَيُسْأَلُونَ *on écrira leur témoignage, car ils seront interrogés*.

428. Il suit de ce que nous avons observé, que le présent se rend tantôt par le prétérit tantôt par l'aoriste. Le choix de ces deux temps n'est pourtant pas arbitraire, et on ne peut se servir à cet effet de l'aoriste que là où il est question d'une action qui tient également au présent et au futur, d'une action qui se répète habituellement; exemple: يَدْخُلُ إِلَى كُلِّ وَاحِدَةٍ مِنَ الْبَطِيحَتَيْنِ الْمَذْكُورَتَيْنِ خَمْسَةَ أَثْنَاءِ تَنْحَدِرُ مِنْ جَبَلِ الْقَمَرِ عَلَى مَا سَيَجِيءُ وَصْفُهُ عِنْدَ ذِكْرِ نِيلٍ مِصْرَ إِنْ شَاءَ اللَّهُ *il entre dans chacun de ces deux lacs dont nous venons de faire mention, cinq rivières qui descendent de la montagne de Komr* comme nous le dirons plus au long en parlant du Nil*

* C'est la montagne que l'on nomme communément montagne de la Lune. Aboulféda dans sa géographie dit: جَبَلُ الْقَمَرِ قَدْ اخْتَلَفَ فِي صَبْطِهِ فَبَعْضُهُمْ يَجْعَلُهُ مُضَافًا إِلَى الْقَمَرِ الَّذِي فِي السَّمَاءِ وَيَفْتَحُ الْقَافَ وَالْمِيمَ وَقَدْ رَأَيْتُهُ فِي كِتَابِ يَاقُوتَ الَّذِي سَمَاهُ الْمُشْتَرِكُ وَضَعَا الْمُخْتَلَفَ صُقْعًا مَصْبُوطًا *quant à la montagne de Komr, on diffère sur l'orthographe de ce nom. Quelques-uns le regardent comme formant un rapport d'annexion avec le corps céleste, la lune, et écrivent djabal al-kamar, montagne de la Lune; moi-même je l'ai vu écrit djabal al-komr dans le livre de Yacout qui porte pour titre: Homonymes.*



d'Egypte, si Dieu le veut.— De là l'usage fréquent que l'on fait de l'aoriste dans la description des mœurs et des usages des peuples.

429. Si l'aoriste s'emploie dans une phrase incidente, c'est le plus communément pour indiquer la cause finale, un rapport relatif ou enfin une simple coexistence avec l'action exprimée par le verbe de la phrase principale; exemples : وَأَرْسَلَ مَعَنَا السُّلْطَانُ بَايَازِيدَ اسْبَاهِيَّةً يُوَصِّلُونَا إِلَى اسْتَنْبُولَ
le prince Bayazid envoya des spahis avec nous pour nous escorter à Constantinople. إِنَّ الدِّينَ وَالْمَلِكَ تَوْأَمَانِ لَا يَفْتَرِقَانِ وَلَا قَوْمَ لِأَحَدِهِمَا إِلَّا بِأَخِيهِ فَلَا بُدَّ لِلْمَلِكِ مِنْ دِينٍ يَتَدَيَّنُ فِيهِ النَّاسُ وَلَا
la religion et la royauté sont deux soeurs jumelles inséparables et dont l'une ne peut pas subsister sans l'autre; car le roi ne peut pas se passer de la religion qui lui rend les hommes fidèles et la religion ne peut pas se passer du roi qui leur enjoint d'en observer les préceptes de gré ou de force. مَنْ مَاتَ يَشْهَدُ أَنَّ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ
meurt en attestant qu'il n'y a point de Dieu sinon Allah, entrera dans le paradis. وَرَأَى الْبَبْغَا قَاعِدًا عَلَى غُصْنِ شَجَرَةٍ وَهُوَ يَنْظُرُ
il vit le perroquet perché sur la branche d'un arbre, regardant et considérant avec attention tous ceux de l'assemblée qui parlaient.

430. Ces sortes de phrases complémentaires peuvent être regardées comme elliptiques, et pour se rendre compte de cette ellipse, il suffit de se rappeler que la langue arabe peut, en certains cas dont il sera parlé dans la suite, se passer du pronom relatif, et que toutes les fois qu'il faut l'exprimer pour faire la fonction d'un complément, elle y supplée par le pronom personnel; exemple: وَهَذَا الْجِسْرُ جُزْنَا عَلَيْهِ إِلَى حَرَّانَ وَفَوْقَهُ بِمَرَحِلَةٍ جَيِّدَةٍ جِسْرُ حِصْنِ
c'est le pont que nous passâmes en allant

à Harran ; à une bonne journée en amont, il y a celui de Hisn Bad-daya qui conduit à Saroudj.

431. Le pronom personnel entre quelquefois dans cette construction pour représenter le nominatif, comme dans le dernier exemple de n° 429, mais alors il n'est pas absolument nécessaire.

432. Le verbe employé comme verbe complémentaire ne détermine pas seulement un mot particulier dans la phrase à laquelle il est subordonné, il sert aussi à développer la phrase entière, comme يَقَالُ *on raconte que dans quelque livre des prophètes il est écrit que Dieu très-Haut dit.*

433. Il y a des verbes qui s'emploient presque toujours de manière à être suivis d'un autre verbe à l'aoriste qui leur sert de complément. Tels sont ceux que les grammairiens arabes appellent أَفْعَالُ الْمُقَارَبَةِ *verbes de proximité* et أَفْعَالُ الْإِنْشَاءِ *verbes inchoatifs*.

434. Les verbes de proximité sont : كَادَ , كَرَبَ , أَوْشَكَ , أَلَمَ *être sur le point, s'en falloir peu que-ne, عَسَى être possible, probable ;* exemple : يَكَادُ الْبَرْقُ يَخْطِفُ أَبْصَارَهُمْ *peu s'en faut que la foudre ne les prive de la vie.*

Remarques.

- 1° Les *verbes de proximité* se joignent quelquefois aux verbes qui leur servent de complément, par l'intermédiaire de la conjonction أَنَّ.
- 2° Dans les phrases négatives, les adverbes لَا et مَا viennent toujours avant ces verbes.
- 3° Les verbes عَسَى et كَرَبَ dont le premier s'emploie aussi impersonnellement, ne sont d'usage qu'au prétérit.

435. Les *verbes inchoatifs* sont جَعَلَ, أَخَذَ, أَتَشَأْ, شَرَعَ, أَقْبَلَ, طَبَقَ, طَبَقَ, طَفَقَ, عَلَفَ. Ils signifient *commencer, se mettre à*; exemple: جَعَلَ يَتَخَلَّلُ الْقَوْمَ حَتَّى أَتَتْهُ إِلَيْهِ il se mit à percer la foule jusqu'à ce qu'il fût près de lui.

436. La même construction s'applique aussi 1^o aux verbes qui expriment existence, comme كَانَ *exister, être*, صَارَ *devenir*, لَيْسَ *n'exister, n'être pas*; exemples: بَنَّا مَدْرَسَةً وَرَتَّبَ فِيهَا فُقَهَاءَ الْقَرِيقَيْنِ الشَّافِعِيَّةِ وَالْحَنَفِيَّةِ وَكَانَ كُلُّ وَقْتٍ يَأْتِيهَا بِنَفْسِهِ où il plaça des docteurs des deux sectes des Schaféites et des Hanéfites, et il s'y rendit toujours en personne à l'heure prescrite. دَفَعْتُ إِلَيْهِ كِتَابًا مِنَ الشَّرِيفِ فَقَبَّلَهُ وَصَارَ يَتَأَمَّلُهُ حَرَفًا حَرَفًا je lui remis une lettre du Schérif. Il l'a baissa et la lut avec attention de point en point. وَأَمَّا الَّذِي ذَكَرْتَ مِنْ قَلَّةِ رَحْمَتِنَا فَلَسْنَا نَرَى تَشْكُورَنَا وَأَمَّا الَّذِي ذَكَرْتَ مِنْ قَلَّةِ رَحْمَتِنَا فَلَسْنَا نَرَى تَشْكُورَنَا et quant à ce que tu as dit du peu de sympathie que nous montrons, nous ne voyons pas que ces animaux se plaignent de nous comme ils se plaignent de vous. — Ces verbes peuvent être regardés comme auxiliaires (n^o 419), quoique le verbe لَيْسَ n'influe point sur la valeur temporelle du verbe qui lui sert de complément (n^o 183). — 2^o aux verbes ayant la même signification que les verbes précédents, avec l'idée accessoire de quelque circonstance de temps ou de durée, et nommés par les grammairiens arabes أَخَوَاتُ كَانَ, comme أَصْبَحَ *être, exister au matin*, أَصْفَرَ *exister au lever de l'aurore*, أَضْحَى *exister au instant du jour médial entre le lever du soleil et midi*, أَمْسَى *exister au soir*, ظَلَّ *exister pendant la journée*, بَاتَ *être pendant la nuit*,

مَا زَالَ مَا *ne pas cesser d'être*, مَا بَرِحَ مَا *tandis que l'on est*; exemple : لَا تَتَعَرَّضُ لِلْفِيلَةِ مَا دَامَتْ تَجِدُ مِنْ جِيفِهَا مَا يَقْوُتُهَا *ils (les carnivores) n'attaquent pas les éléphants tant qu'ils trouvent assez de leurs cadavres pour vivre.*

437. Outre les verbes que nous venons d'énumérer, il y en a plusieurs qui ayant une signification analogue se construisent de la même manière, comme عَادَ آصَ *redevenir*, عَادَا *être au matin*, رَاحَ *être au soir*, رَسَا *durer, persévérer à être*; d'autres encore peuvent prendre pour complément un verbe à l'aoriste tant immédiatement que médiatement ou par l'intermédiaire de la conjonction أَنْ. Tels sont les verbes اسْتَطَاعَ *pouvoir*, شَاءَ *vouloir*, رَأَى *voir* etc. (page 193).

Du Mode subjonctif.

438. L'aoriste est le seul temps qui soit susceptible de modes. On sait déjà que les grammairiens arabes ne font aucune différence entre les accidents du nom et du verbe que nous appelons cas et modes. Mohammed ben Dawoud al-Sanhâdji dit : الْأَعْرَابُ تَغْيِيرُ أَوَاخِرِ الْكَلِمِ لَا خِتْلَافٍ أَلْعَوَامِلِ الدَّاخِلَةِ عَلَيْهَا لَفْظًا أَوْ تَقْدِيرًا وَأَقْسَامُهُ أَرْبَعَةٌ رَفْعٌ وَنَصْبٌ وَخَفْضٌ وَجَزْمٌ فَلِلْأَسْمَاءِ مِنْ ذَلِكَ الرَّفْعُ وَالنَّصْبُ وَالْخَفْضُ فَلَا جَزْمَ فِيهَا وَلِلْأَفْعَالِ مِنْ ذَلِكَ الرَّفْعُ وَالنَّصْبُ وَالْجَزْمُ فَلَا خَفْضَ فِيهَا *la déclinaison est la variation des désinences des mots selon les divers régissants grammaticaux qui les affectent expressément ou virtuellement. Elle a quatre cas : le raf', le nasb, le khafd et le djazm. De ces quatre désinences, le raf', le nasb et le khafd appartiennent au nom qui n'est pas susceptible du djazm; le raf', le nasb et le djazm sont applicables au verbe qui n'admet pas le khafd. Ces dénominations arabes se rapportent aux terminaisons grammaticales.*

Le *raf'* équivant au nominatif et à l'indicatif, le *nasb* à l'accusatif et au subjonctif, le *khafd* au génitif et le *djazm* au conditionnel.

439. D'après ce qui a été observé précédemment sur l'usage de l'indicatif de l'aoriste, ce mode peut être employé dans une phrase subordonnée à une autre sans que le rapport entre les deux phrases soit indiqué par un exposant quelconque. Il en est autrement du subjonctif; il faut que le mode oblique soit précédé d'une des particules qui amènent ce mode. Ces particules appelées *الْحُرُوفُ الْعَامِلَةُ فِي الْفِعْلِ النَّاصِبَةِ* particules qui mettent le verbe au subjonctif, sont *كَيْ*, *لَنْ*, *أَنْ*, *كَيِّ*, *أَوْ*, *ثُمَّ*, *إِذَا*, *وَ*, *فَ*, *حَتَّى*, *لِ*.

440. Il est très-rare de trouver le subjonctif employé sans aucune conjonction, comme dans le vers suivant: *أَيُّهَا ذَا اللَّاتِيْمِي أَحْضِرْ أَلْوَعِي* *ô toi qui me fais des reproches de ce que je me trouve dans le combat.* C'est une licence poétique.

441. La première des conjonctions que nous venons de citer comme gouvernant le subjonctif, peut aussi être suivie de l'indicatif. Cela dépend de ce que les deux phrases liées par cette conjonction expriment l'une par rapport à l'autre. Toute phrase simplement complémentaire doit être au mode direct; exemple: *جَعْلَمُ أَنْ يَنَامَ* *je sais qu'il dort*, ou bien *جَعْلَمُ أَنَّهُ يَنَامُ*; car si le verbe qui suit la conjonction est employé à l'indicatif, on fait mieux de se servir de la conjonction *أَنَّ* suivie du nom ou du pronom affixe.

442. Le mode oblique, au contraire, s'emploie lorsqu'il y a une dépendance de subordination entre la phrase principale et la phrase subjonctive; exemples: *أَتَقْتُلُونَ رَجُلًا أَنْ يَقُولَ رَبِّيَ اللَّهُ* *est-ce que vous mettez à mort un homme, parce qu'il dit que son seigneur est Dieu.* Cette dépendance de subordination existe toujours avec les verbes qui

signifient *vouloir, pouvoir, promettre, attester, commander, prier, forcer, défendre, empêcher, craindre, mériter* etc. ainsi qu'avec bien d'autres expressions d'une signification analogue, telles que *يَجِبُ أَنْ* *il faut*, *يَنْبَغِي أَنْ* *il convient*, *يَجُوزُ أَنْ* *il est permis*, *يُمْكِنُ أَنْ* *il est possible*, *مَا كَانَ لَهُ أَنْ* *c'est à lui, il lui appartient*, *كَانَ لَهُ أَنْ* *ce n'est pas à lui, il ne lui appartient pas*, *كَانَ عَادَتَهُ أَنْ* *il avait coutume*, *بَيْنَ أَلْبَعِيدِ أَنْ* *il s'en faut beaucoup*, *سُبْحَانَهُ أَنْ* *à Dieu ne plaise*, *إِيَّاكَ أَنْ* *prends garde*, et autres.

443. Si la phrase antécédente renferme implicitement une négation, on n'a pas besoin de l'exprimer dans la phrase subjonctive; exemples : *وَمَا أَنَسَانِيهِ إِلَّا الشَّيْطَانُ أَنْ أَذْكُرَهُ* *c'est Satan-seul qui me l'a fait oublier de peur que je ne me le rappelasse*. *إِنَّا جَعَلْنَا عَلَى قُلُوبِهِمْ* *nous avons mis des voiles sur leurs coeurs afin qu'ils ne le comprennent point*. On la trouve néanmoins quelquefois explicitement indiquée après *مَنْعَ* *empêcher*, et *خَافَ* *craindre*.

444. Les verbes *ظَنَّ*, *حَسِبَ*, *خَالَ* *penser, s'imaginer* et autres désignant une opinion douteuse et incertaine sont, selon les exigences, suivis tantôt de l'indicatif tantôt du subjonctif.

445. Pour rendre le discours plus énergique, il est permis de s'écarter de la construction ordinaire, en énonçant la phrase oblique directement par l'impératif; exemple : *أَمَرَ اللَّهُ تَعَالَى بِقَوْلِهِ أَنْ أَشْكُرَ* *Dieu a donné le commandement en disant : Rends grâces à moi et à tes parents*. Le verbe qui amène la conjonction peut alors être sou-

sentendu; exemple: *شَرَعَ لَكُمْ مِنَ الدِّينِ مَا وَصَّى بِهِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى* Dieu vous a fait une loi du même culte qu'il prescrivit à Abraham, Moïse et Jésus, et il vous a enjoint de l'observer.

446. Le verbe précédé de la conjonction أَنْ ayant la même valeur que le nom, fait, comme tel, les mêmes fonctions et subit d'une manière virtuelle les mêmes influences (nº 395); exemples: *وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَقُومَ* un des signes de sa puissance c'est que le ciel et la terre existent par son ordre. *وَأَمَّا كِبْرُ أُذُنِ الْأَرْتَبِ فَهُوَ مِنْ* quant aux longues oreilles du lièvre, elles doivent lui servir de coiffure ou de chevet. *فَأَضْطَرُّوا إِلَى أَنْ يَرْمُوا مِمَّا عَلَى الْمَرْكَبِ إِلَى الْبَحْرِ* ils furent donc obligés de jeter à la mer une partie de ce qu'il y avait sur le vaisseau. *أَنَا آتِيكَ بِهِ* je te l'apporterai avant que tu te lèves de ta place. *بَايَعُوا لَهُ وَأَخَذُوا مِنْهُ الْأَمَانَ عَلَى أَنْ يُودُّوا الْجَزِيرَةَ وَالْخَرَاجَ* ils le reconnurent pour souverain et obtinrent une sauve-garde à condition qu'ils paieraient la capitation et le tribut.

447. Les verbes qui gouvernent leur régime par l'intermédiaire d'une préposition, la rejettent quelquefois devant la conjonction أَنْ. Elle manque dans la phrase: *إِنَّ الشَّرِيرَ يَقْدِرُ (عَلَى) أَنْ يُفْسِدَ الْخَيْرَ* le méchant peut corrompre le bon. Il en est de même des noms verbaux, comme *إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى مُنَزَّهٌ (عَنْ) أَنْ يُضَافَ إِلَيْهِ شَرٌّ وَظُلْمٌ* Dieu est saint et on ne peut lui attribuer du mal et de l'injustice. *لَوْ كَانَ صَوَابًا لَأَثَرَتْهُ وَلَمْ أَعْرِضْ فَضْلًا (عَنْ) أَنْ أَنْهَى عَنْهُ* si cela était

juste, je l'aurais choisi pour moi-même, et je ne m'en serais point détourné, bien loin que je l'eusse prohibé.

448. On emploie dans ces sortes de phrases le prétérit lorsqu'on veut désigner le temps passé; exemples: وَمِمَّا خَصَّنَا بِهِ أَنْ أَحَدٌ عَلَيْنَا un des privilèges qu'il nous a accordés c'est qu'il nous a permis de manger de tous les fruits. ثُمَّ مَضَتْ عَلَى ذَلِكَ ainsi se passèrent ensuite les années jusqu'à ce que Mahomet fut envoyé; que Dieu lui soit propice et lui donne la paix! Quand l'historien dit: اتَّفَقُوا عَلَى أَنْ حَارَبُوا ils convinrent de faire la guerre, en se servant du prétérit au lieu de l'aoriste subjonctif, il fait voir que la guerre avait eu lieu.

449. La conjonction أَنْ précédée de l'adverbe لَا se joint avec lui en un seul mot (page 174, ligne 7); ce qui se fait quelquefois aussi lorsqu'elle en est suivie (n° 16, c).

Nous n'avons pas besoin de revenir ici à la conjonction كَيْ pour que, afin de, ni à ses composés لِكَيْ afin que, كَيْلًا et لِكَيْلًا afin que ne, de peur que ne. Il en est parlé ailleurs (n° 398).

450. La conjonction لِي ayant la même signification que la conjonction précédente, exige, comme elle, le verbe au subjonctif; exemple: يَنْزِلُونَ إِلَى قُفُورِ الْبُحُورِ لِيُخْرِجُوا مِنْهُنَاكَ الْجَوَاهِرَ مِنَ الدَّرِّ وَالْمَرْجَانِ ils descendent au fond des mers afin d'en tirer des substances précieuses, la perle et le corail. Les grammairiens arabes distinguent la particule لِي équivalente à la conjonction كَيْ de la même particule placée devant le verbe au subjonctif servant d'attribut au verbe كَانَ précédé de la négation مَا ou كَمْ. Ils appellent l'une لَامُ كَيْ lām équivalent à مَا كَانَ et l'autre لَامُ الْخُجُودِ lām de négation; exemples: مَا كَانَ

لَمْ يَكُنِ اللَّهُ *Dieu n'est pas (disposé) à les châtier.*
 لَمْ يَغْفِرْ لَهُمْ *Dieu n'était pas (disposé) à leur pardonner.*

451. C'est toujours la préposition ل (n° 356); il y a seulement ellipse d'une des conjonctions كَيْ et أَنْ que l'on doit nécessairement exprimer avec la négation لَا, ainsi: لَكَيْلًا et لَمَّا (n° 49).

452. La conjonction حَتَّى n'est accompagnée du mode oblique que lorsqu'elle indique la cause ou le but d'une action (n° 357 et 381); exemple: مَا أَكَلْتُ مِنْهُ شَيْئًا حَتَّى أَعْرِفَهُ *je n'en ai rien mangé en sorte que je le sache*; elle est suivie du mode direct, lorsque la phrase subordonnée à la phrase principale renferme l'idée de temps ou un rapport de cause et d'effet indépendant de la volonté; exemples: رَحَلَ حَتَّى قَدِمَ *il partit et marcha jusqu'à ce qu'il fût arrivé devant le roi.*
 وَرَبَّمَا ضَبَّاقِ عَرْضِ السَّاحِلِ حَتَّى يَضْرِبَ الْبَحْرُ الْجَبَلَ ثُمَّ يَتَّسِعُ حَتَّى يَصِيرَ *quelquefois la côte de la mer devient si étroite que les vagues frappent la montagne, et puis elle s'élargit jusqu'à une étendue de deux journées.* De là vient la variante dans le Koran sur. 2, v. 214; où les uns lisent: وَزُلْزِلُوا حَتَّى يَقُولَ الرَّسُولُ, les autres: وَزُلْزِلُوا حَتَّى يَقُولَ الرَّسُولُ. Djaouhari qui cite cette variante dans son lexique, observe: مَنْ نَصَبَ جَعْلَهُ غَايَةً وَمَنْ رَفَعَ جَعْلَهُ حَالًا *c'est à dire: Ceux qui mettent le mode oblique, lui font exprimer le but, et ceux qui mettent le mode direct, indiquent la situation.*

Remarque. La particule أَنْ dont on fait quelquefois suivre la conjonction حَتَّى, doit, suivant Hariri, se prononcer اِنْ;

exemple : وَيَبَالِغُونَ فِي بُنْيَانِهِمْ حَتَّى إِنَّ الرَّجُلَ مِنَ التَّجَارِ dans la construction de leurs bâtiments, ils vont jusqu'à l'excès, tellement qu'un marchand dépense plus de trente mille pièces d'or pour bâtir sa maison (n° 381).

453. Les particules ف et وَ (n° 380) cessent d'être de simples conjonctions et mettent le verbe qui les suit au mode oblique lorsqu'elles expriment une conséquence, un effet de l'idée renfermée dans une proposition impérative : اغْفِرْ لِي يَا رَبِّ فَأَدْخُلِ الْجَنَّةَ pardonne-moi, Seigneur, afin que j'entre dans le paradis; ou prohibitive : لَا تَشْتِمَ زَيْدًا فَيَغْضَبَ ne dis pas d'injures a Zaïd, car il se fâcherait; ou négative : مَا لَكَ عِنْدِي شَيْءٌ فَأَقْضِيَهُ vous n'avez auprès de moi aucune affaire que je puisse accomplir; ou interrogative : أَيْنَ بَيْتُكَ هَلْ زَيْدٌ فِي الدَّارِ où est votre maison afin que je vous visite; فَأَزُورَكَ Zaïd est-il chez lui, en sorte que je puisse aller le trouver? هَلَّا تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَتُكْرِمَنَا est-ce que vous ne descendrez pas chez nous? nous vous traiterons avec égards; ou enfin optative : لَيْتَ لِي لَعَلَّ زَيْدًا قَادِمٌ فَأُحْسِنَ إِلَيْهِ plût à Dieu que j'eusse de la fortune! j'en dépenserais une partie en bonnes oeuvres; لَعَلَّ زَيْدًا قَادِمٌ فَأُحْسِنَ إِلَيْهِ j'espère que Zaïd viendra afin que je puisse lui faire du bien.

454. La conjonction وَ exprime en même temps un rapport de simultanéité, comme هَلَّا تَأْكُلُ السَّمَكَ وَتَشْرَبُ اللَّبَنَ est-ce que tu mangeras du poisson et que tu boiras du lait? c'est à dire, en sorte que tu boives en même temps du lait.

455. C'est pour la même raison qui exige le verbe au subjonctif

إِذَا n° 378 كَلَّمَا n° 378 كَيْفَمَا n° 378 كَيْفَ n° 369 حَيْثُمَا n° 382. — Toutes ces expressions mettent les verbes de deux propositions corrélatives au conditionnel, s'ils sont à l'aoriste, ce qui n'est pas toujours, car comme on l'a vu plus haut (n° 388), on peut dans ce cas les employer aussi au prétérit. Si cette règle semble quelquefois être négligée, c'est qu'il y a au commencement de la phrase corrélatrice quelque mot qui en empêche l'application, soit un nom, soit un pronom, soit un adverbe, soit enfin un verbe qui est défectif, comme كَيْسَ et عَسَى; ou qui est sujet à l'influence immédiate d'un des adverbes سَوْفَ, سَ, قَدْ, كُنْ, مَا; ou qui exprime le sens passé ou présent; ou enfin qui désigne un ordre, une défense, un souhait.

458. Pour indiquer alors le rapport entre les deux propositions corrélatives, on a recours à la conjonction فَ que l'on emploie même quelquefois sans qu'aucune des conditions ci-dessus la rende nécessaire, comme on la supprime aussi là où les règles l'exigent; exemples: *quiconque croira en son seigneur, celui-là ne craindra ni dommage ni perte.* مَنْ يُؤْمِنُ بِرَبِّهِ فَلَا يَخَافُ بَخْسًا وَلَا رَهَقًا مَنْ يَفْعَلْ. *quiconque fera le bien, Dieu lui en témoignera sa gratitude.* Dans une proposition nominale on peut lui substituer la particule إِذَا; exemple: *à cause du mal qu'ils ont fait, alors ils se désespèrent.* أَنْ تُصِيبَهُمْ سَيِّئَةٌ بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ إِذَا هُمْ يَقْنَطُونَ

459. Si dans les propositions exprimées par une des particules indiquées n° 457 ou dans les propositions qui en dépendent, il survient après le verbe mis au conditionnel un nouveau verbe joint avec le premier par les conjonctions فَ ou وَ, on peut le mettre au subjonctif au lieu de le faire concorder avec le mode précédent. On peut donc dire

انْ تَأْتِنِي فَتُحَدِّثْنِي أُحَدِّثْكَ *si tu viens me trouver et si tu causes avec moi, je causerai avec toi, ou bien* انْ تَأْتِنِي فَتُحَدِّثْنِي أُحَدِّثْكَ.

Dans les propositions qui dépendent d'une proposition conditionnelle, le second verbe peut encore être à l'indicatif. C'est ainsi que dans le passage du Koran: انْ تُبْدُوا مَا فِي أَنْفُسِكُمْ أَوْ تُخْفُوهُ يُجَاسِبْكُمْ بِهِ اللَّهُ فَيَغْفِرْ *si vous manifestez ce qui est dans vos coeurs ou si vous le cachez, Dieu vous en demandera compte et il pardonnera à qui il voudra, et il punira qui il voudra* — on lit les verbes فَيَغْفِرْ et وَيُعَذِّبْ non seulement au conditionnel et au subjonctif mais aussi à l'indicatif, comme formant une nouvelle proposition indépendante de la précédente.

460. Ce qui a été observé sur l'emploi de ce mode dans les propositions conditionnelles s'applique aussi aux propositions corrélatives dont la première est impérative ou prohibitive ou interrogative, ou optative ou exprime une offre; exemples: عَامِلُوا تَجِدُوا وَأَزْرَعُوا تَحْصِدُوا *travaillez et vous trouverez; jetez la semence et vous ferez la récolte.* أَوْفُوا بِعَهْدِكُمْ أُوفِ بِعَهْدِي *soyez fidèles à vos engagements, je le serai aux miens.* لَا تَكْفُرْ تَدْخُلِ الْجَنَّةَ *ne sois pas incrédule, tu entreras dans le paradis.* أَيْنَ بَيْتُكَ أَزْرُكَ *où est ta maison? (dis-le moi), j'irai te rendre visite.* لَيْتَ لِي مَالًا أَتَقَفُ *plût à Dieu que j'eusse de la fortune! je la dépenserais en bonnes oeuvres.* أَلَا تَنْزِلُ *eh bien, descends chez nous! tu trouveras un bon accueil.* — S'il faut en croire quelques grammairiens, les verbes seraient ici au conditionnel comme corrélatifs d'un antécédent qui renferme la valeur d'une condition. Cette analyse n'est cependant pas applicable partout, et il y a bien des exemples de cette construction qui s'expliquent mieux

par l'ellipse du أ impératif (nº 462). On la trouve suppléée dans la phrase suivante : $\text{أَذْكُرْ طَرَفًا مِنْهَا أَسْعَةً وَبَيْنَهُ لَأَفْهَمَهُ}$ indiquez-en quelques-unes, je veux les entendre; faites-les connaître, je veux les savoir.

461. De même que l'on emploie indifféremment les conjonctions temporelles et conditionnelles en d'autres langues, de même en met quelquefois les particules إِن et إِذَا l'une pour l'autre, comme on peut le voir par cet hémistichie : $\text{وَإِذَا تُصِيبُكَ خَصَاصَةٌ فَتَجَمَّلْ}$ si la pauvreté vient t'atteindre, sois assez vertueux pour la supporter.

462. Les particules conditionnelles ne sont pas les seules qui exigent le verbe au conditionnel; il y en a d'autres. Elles sont : $\text{إِ$ que, لَا ne prohibitif, لَمْ ne négatif, لَمْ يَكُنْ ne pas encore. — Pour que la première mette le verbe au conditionnel, il faut qu'elle soit impérative ou optative; exemple : $\text{لِيَنْفِقْ ذُو سَعَةٍ}$ que celui qui est dans l'aisance fasse l'aumône (nº 356). La seconde suivie du mode conditionnel sert à rendre le sens prohibitif; exemple : $\text{اسْتَغْفِرْ لَهُمْ أَوْ لَا تَسْتَغْفِرْ}$ demande pardon pour eux ou ne le demande pas (nº 366). La troisième donne au conditionnel la même valeur qu'aurait le prétérit si la phrase était affirmative; exemple : $\text{لَمْ يَتَّقِ اللَّهَ فَلَهُ عَذَابٌ عَظِيمٌ}$ s'il ne craint pas Dieu, il éprouvera de grands tourments (nº 366). Quant à la quatrième de ces particules, il n'est nécessaire de rien ajouter ici à ce qui a déjà été observé là-dessus (nº 366).

463. Quoique la particule لَمْ serve communément dans les phrases corrélatives conditionnelles pour nier une chose future, il est permis de lui substituer la négation لَا après le pronom conjonctif مَنْ quiconque; exemple : $\text{مَنْ لَا يَعْرِفُ هَذِهِ النِّعَمَ قَرِيبًا يَعْتَرِضُ عَلَى رَبِّهِ}$ quiconque ne connaît pas ces bienfaits, souvent se révoltera contre son seigneur.

464. De tout ce qui a été observé sur le conditionnel, il suit que ce mode ne peut pas être employé seul et d'une manière absolue. Si l'on trouve des constructions contraires à cette règle, on doit les considérer comme des irrégularités permises seulement en poésie, par exemple مُحَمَّدٌ تَقْدِ نَفْسَكَ كُلِّ نَفْسٍ *ô Mahomet, que toutes les âmes rachètent la tienne!* D'autres anomalies, telles que قُلْتُ لِبَوَّابٍ لَدَيْهِ دَارُهُ تَأْذِنُ فَلَا تَسْتَطِيعُ مِنِّي بَقَاً وَمُدَّتِي وَلَكِنْ يَكُنْ لِلْخَيْرِ *J'ai dit au portier qui gardait sa maison: Permettez! et ne prolonge pas mon existence et la durée de ma vie, mais laisse-moi participer à ton bonheur,* choquent moins à cause que le conditionnel est précédé, dans le premier passage, d'un verbe signifiant commandement, et dans le second d'un conditionnel prohibitif.

De l'Aoriste énergique.

465. Les deux formes de l'aoriste énergique se substituent à l'aoriste indicatif et au conditionnel pour en rendre la signification avec plus de force, surtout dans les expressions affirmatives, interrogatives, optatives impératives et prohibitives; exemples: لَنْ أَنْجِيَنَّاهُ مِنْ هَذِهِ لَتَكُونَنَّ *si tu nous délivres de ceci, nous serons du nombre de ceux qui sont reconnaissants.* أَلَا تَنْزِلُنَّ هَلْ تَذَهَبُنَّ *t'en iras-tu? ne descendras-tu pas?* لَيْتَكَ تَرْجِعَنَّ *plût à Dieu que tu retournasses!* يَا بَنِيَّ إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى لَكُمُ الدِّينَ فَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ *mes enfants, Dieu a choisi pour vous cette religion; ne mourez point que vous ne soyez musulmans.* مَنْ قَضَيْتُ لَهُ بِشَيْءٍ مِنْ حَقِّ أَخِيهِ فَلَا يَأْخُذَنَّ مِنْهُ شَيْئًا *celui à qui j'adjuge quelque chose de ce qui appartient à son frère, n'en prendra rien.* — Pour employer la première personne du conditionnel d'une manière absolue (nº 465), il faut lui donner la terminaison de l'énergique نُونُ التَّأْكِيدِ *noun d'énergie* :

exemples : *لَا فَعَلَنْ* certes, je le ferai. *لَنَبْلُوَنَّكُمْ* certes, nous vous mettrons à l'épreuve. Cette personne exige alors devant elle la particule *لَا* certes, à moins qu'elle ne soit précédée de la négation *لَا*. — En poésie le mode énergique est quelquefois employé au lieu du simple aoriste, comme *كَيْتَ شِعْرِي مَا يَقُولُنَّ* j'aimerais à savoir ce qu'il dira.

De l'Impératif.

466. L'impératif n'est usité qu'à la deuxième personne de la voix active; exemple : *خِفِ اللَّهَ كَأَنَّكَ لَمْ تَطْعُهُ وَأَرْجِ اللَّهَ كَأَنَّكَ لَمْ تَعْصِهِ* crains Dieu comme si tu ne lui avais pas obéi; espère en lui comme si tu ne lui avais pas désobéi. Quant aux autres personnes, on y supplée par le conditionnel qui sert également à rendre le sens prohibitif (nº 462). Il en est de même de l'impératif de la voix passive (nº 108). — Les deux formes énergiques de l'impératif sont pour ce mode ce que les mêmes formes de l'aoriste sont pour le conditionnel.

CHAPITRE SECOND.

Des Cas.

467. Trois cas servent à indiquer tous les rapports des mots déclinales avec les autres parties du discours. Ce sont le nominatif, le génitif et l'accusatif.

Du Nominatif.

468. Le nominatif sert tant comme sujet que comme attribut; exemples : *قَالَ اللَّهُ* Dieu a dit, *اللَّهُ غَفُورٌ* Dieu est indulgent. En énonçant une vérité générale, la relation du sujet et de l'attribut n'a pas

besoin d'être indiquée par le verbe *كَانَ* *être*; mais quand il s'agit d'exprimer un temps ou un mode dont la suppression rendrait la phrase obscure, ce verbe est indispensable. Dans le Koran, au contraire, il est quelquefois employé seulement à cause du rythme. Voyez sur. 4, v. 1 et 2.

469. Quoique ce verbe au prétérit ait aussi la signification du présent, on ne s'en sert guère dans cette signification que lorsqu'il est simplement complétif; par exemple, dans les phrases qui suivent: *مَا كَانَ حَدِيثًا يُفْتَرَى وَلَكِنْ تَصْدِيقُ الَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ* *ce que l'on invente n'est pas de l'histoire, c'est la vérification de ce qui s'est passé.* *أَكَانَ لِلنَّاسِ عَجَبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ مِنْهُمْ* *y a-t-il rien d'étonnant pour les hommes que nous ayons donné la révélation à quelqu'un d'entr'eux?*

470. Quand on veut appuyer sur un mot servant de complément à un autre mot, on le place sous forme de nominatif absolu au commencement de la phrase en lui substituant un pronom personnel qui le représente; exemples: *زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ* *c'est Zaid dont le père s'est levé.* *أَللَّهُ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَعَلَى الْأَرْضِ* *tout ce qui est dans le ciel et sur la terre appartient à Dieu.* *مُوسَى أَصْطَفَيْنَاهُ* *nous avons choisi Moïse.* — Il y a certains cas où le mot ainsi déplacé par l'inversion se met à l'accusatif, comme dans les propositions verbales précédées de quelque particule conditionnelle, hypothétique, interrogative, négative ou conjonctive, telle que *وَ*, *لَا*, *مَا*, *هَلَّا*, *هَلْ*, *حَيْثُ*, *مَهْمَا*, *كَلَّمَا*, *لَوْ*, *إِنْ*; exemples: *إِنْ زَيْدًا لَقِيتَهُ فَجِئْنِي بِهِ* *si tu rencontres Zaid, amène-le moi.* *لَوْ زَيْدًا قَتَلَهُ عَمْرُو لَأَخْسَنَ إِلَى النَّاسِ جَبِيعِهِمْ* *si Amrou eût tué Zaid, il aurait rendu service à tous les hommes.* *كَلَّمَا عَمْرًا مَرَرْتُ بِهِ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ* *toutes les fois que tu passeras auprès d'Amrou, salue-*

le. Le mot déplacé se met également à l'accusatif, si le verbe dont il est le régime direct, exprime le sens impératif ou prohibitif; exemple :

اللَّهُمَّ عَبْدَكَ أَرْحَمَهُ وَأَبْنُ عَبْدِكَ لَا تَجْعَلَهُ مِنَ الْكَافِرِينَ *mon Dieu, aie pitié de ton serviteur et ne permets pas que son fils soit du nombre des infidèles.* Il ne faut pas cependant croire que l'accusatif soit le seul cas consacré par l'usage dans ces circonstances; on trouve aussi le nominatif employé avec *إِنْ*, *لَا* et *وَ* ainsi qu'avec le verbe impératif et prohibitif, et il serait même préférable dans la phrase *عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرٌ جَرَحَتْهُ* *Omar a été tué, et j'ai blessé Amrou, à cause du nominatif qui précède.*

471. Le nominatif du sujet se met encore à l'accusatif lorsqu'il survient devant lui une des particules *كَأَنَّ*, *لِكَ*, *أَنَّ*, *إِنْ*, *كَيْتَ*, *لَعَلَّ* (n° 362, 370, 394, 395).

472. Le nominatif de l'attribut se met à l'accusatif lorsqu'il est joint au sujet par le verbe *كَانَ* être ou par un des verbes analogues à *كَانَ* (n° 436, 437).

473. Nous avons déjà dit en quels cas le nominatif s'emploie pour le vocatif (n° 400).

474. Observez enfin l'ellipse du nominatif comme sujet non seulement des verbes impersonnels mais aussi des verbes personnels. Les verbes impersonnels renferment leur sujet en eux-mêmes, comme *مَطَرَ* pleuvoir, *تَكَجَّ* neiger, *غَشِيَ عَلَيْهِ* s'évanouir (n° 91). Le sujet des verbes personnels est fréquemment sousentendu lorsqu'il peut être facilement suppléé, comme le nom de Dieu et du prophète; par exemple *قَالَ تَعَالَى* (Dieu) *a dit, qu'il soit exalté!* *قَالَ صَلَّامٌ* (Mahomet) *a dit, Dieu lui soit propice et que sa bénédiction repose sur lui!* (n° 422). Le sujet des verbes personnels est aussi souvent sousentendu lorsqu'ils

s'emploient sans application à une personne déterminée, soit au singulier, comme *مِثَالُهُ رَأَى فَرَسًا فَتَأْخُذُ الْفَاءُ* *par exemple, a-t-on rêvé d'un cheval? tu prendras la lettre fé* (dans la table onirocritique arrangé par alphabet), soit au pluriel, comme *زَعَمُوا أَنَّ ثَعْلَبًا أَتَا إِلَى أَجْمَةٍ* *on raconte qu'un renard vint à une forêt*. En ce cas, c'est à dire, si les verbes personnels s'emploient sans application à une personne déterminée, il n'est pas rare de trouver cette personne exprimée par le nom d'agent dérivé de la même racine; exemples: *فَقَالَ قَائِلٌ قَدْ سَمِعْتُمْ مَا* *alors quelqu'un dit: Vous avez maintenant entendu ce qui s'est passé entre nous; quel est donc votre avis? Quelqu'un d'entr'eux répondit: Nous nous plaindrons demain de nouveau.* *إِذَا سَارَ سَائِرٌ عَلَى خَطِّ نَصْفِ النَّهَارِ* *lorsque quelqu'un marche sur la ligne méridienne.* *مَا سَمِعَ السَّامِعُونَ قَطُّ* *on n'a jamais rien entendu de plus beau que cela.*

475. On sait déjà que le nominatif ne désigne guère l'objet de l'action, si l'agent est exprimé (no 94). Dans la phrase *كَانُوا قَوْمَهُ إِذَا ذَكَرُوا الْحَارِثَ بِشَجَاعَةٍ بِسَبِّهِمْ* *Hârit de sa bravoure, il leur en faisait des reproches*, l'écrivain après avoir nommé l'agent, finit par une anacoluthie en substituant à la voix passive qu'il devait employer, la voix active.

Du Génitif.

476. Le génitif sert pour les compléments des noms et des prépositions.

477. En déterminant ou spécifiant un mot par un autre, on forme un rapport d'annexion *إِضَافَةٌ*, dans lequel le mot déterminé est l'antécédent *الْمُضَافُ*, et le mot déterminatif le conséquent *إِلَيْهِ*.

exemples : *حَرُّ الشَّمْسِ* la chaleur du soleil ; *امْرَأَةُ رَجُلٍ حَجَّامٍ* une femme d'un barbier ; *ذِكْرُ نِيلٍ مِصْرَ* la description du Nil d'Egypte ; *سُلْطَانُ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ* le prince de la terre et de la mer (n° 304).

478. Jamais l'antécédent ne peut avoir l'article. Ce ne sont que les écrivains du moyen âge de la littérature arabe qui se permettent de l'employer dans les rapports de la chose à la matière dont elle est faite ; hors de ces rapports , l'usage de l'article est vulgaire. Exemple : *فَأَمَرَ النَّصَارَى بِلبسِ السَّوَادِ وَتَعْلِيْقِ الصُّلْبَانِ الْخَشَبِ فِي أَعْنَاقِهِمْ وَمَنْعُوا مِنْ رُكُوبِ الْخَيْلِ وَأَنْ يَكُونَ رُكُوبُهُمُ الْبِغَالُ وَالْخَمِيرُ بِالسُّرُوحِ الْخَشَبِ* il enjoignit aux Chrétiens de porter des vêtements noirs et de suspendre à leur cou des croix de bois ; il leur fut défendu de monter des chevaux et ordonné de se servir pour monture de mulets et d'ânes avec des selles de bois.

479. Quand on veut déterminer plusieurs noms par un autre, il n'en faut mettre qu'un seul en rapport d'annexion avec ce nom ; les autres doivent chacun prendre pour complément grammatical le pronom affixe qui s'accorde en genre et en nombre avec leur complément logique ; exemple : *بَنُو الْمَلِكِ وَبَنَاتُهُ* les fils et les filles du roi. Un exemple du contraire est le suivant : *قَطَعَ اللَّهُ يَدَ وَرِجْلَ مَنْ فَعَلَ هَذَا* que Dieu coupe la main et le pied de celui qui a fait cela.

480. Toute annexion est ou propre *مَعْنَوِيَّة* ou fictive *كُفْظِيَّة*. L'annexion est propre lorsque le génitif est complémentaire grammaticalement et logiquement ; elle est fictive lorsqu'elle ne l'est que grammaticalement. Dans l'annexion propre, le conséquent est absolument différent de l'antécédent, comme *ثَوْبٌ خَزٍّ* l'esclave de Zaid ; *رَجُلٌ حَسَنُ الْوَجْهِ* un vêtement de soie etc. ; dans l'annexion fictive le génitif entre comme complément d'un adjectif qualificatif dont il est véritablement le sujet ; exemples : *رَجُلٌ حَسَنُ الْوَجْهِ* un homme beau de visage, un homme

dont le visage est beau ; جَنَّةٌ طَيِّبَةٌ أَثْرَبَةٌ أَكْثَرُ الْأَنْهَارِ un jardin dont le sol est bon et dont les ruisseaux sont nombreux.

481. Les grammairiens arabes comprennent encore sous l'annexion fictive tous les rapports où au lieu de l'adjectif qui est l'attribut logique de son complément grammatical, il entre ou un nom d'agent : كُلُّ نَفْسٍ أَلْبَسَاتِينَ مُثْمَرَةٍ الْأَشْجَارِ toute ame goûtera la mort. les vergers plantés d'arbres fruitiers ; ou un nom de patient : تَرَاهُمْ طَوَّلَ نَهَارِهِمْ مَشْغُولِي الْقُلُوبِ مُتَعَبِي الْأَبْدَانِ tu les vois toute la journée, leur ame occupée et leur corps fatigué.

482. Il mérite d'être observé comme une particularité de cette espèce d'annexion que l'antécédent peut avoir l'article ; mais pour cela, il faut que le conséquent soit déterminé ou par l'article, ou par un complément qui ait l'article, ou que l'antécédent ait lui-même un pronom affixe ; exemples : الرَّجُلُ الْحَسَنُ الْوَجْهِ l'homme qui est beau de visage. الْبَلْبَلُ الْكَثِيرُ الْأَلْحَانِ le rossignol riche en mélodies. الصَّارِبُ رَأْسِ الدَّجَانِي ceux qui s'acquittent de la prière. الَّذِي يَضْرِبُ رَأْسَ الْبَاطِلِ celui qui frappe la tête du pécheur. الَّذِي يَخْلُقُ الْبَشَرِ celui qui t'a créé. الْقَبِيحُ الْمُنْظَرِ الشَّدِيدِ الرَّأْسِ وَالصَّغِيرِ الْعُظْمِ celui qui te les donne. الْقَبِيحُ الْمُنْظَرِ الشَّدِيدِ الرَّأْسِ وَالصَّغِيرِ الْعُظْمِ celui qui est laid de figure, qui a la tête forte et qui l'a petite.

483. On peut aussi donner l'article au nom d'agent s'il est déterminé de toute autre manière que de l'une des trois que l'on vient d'indiquer pourvu qu'il soit au duel ou au pluriel ; exemples : الْمُسْتَوِطَانَا عَدَنَ les deux habitants d'Aden. الصَّارِبُونَ زَيْدَ ceux qui frappent Zaïd.

484. Nous rappelons ici ce qui a été observé sur l'article comme

conjonctif dans le chapitre des pronoms (n° 341). Cet usage de l'article devient plus sensible devant un nom, comme dans le passage suivant :

مِنَ الْقَوْمِ الرَّسُولُ اللَّهِ مِنْهُمْ لَهُ دَانَتْ رِقَابُ بَنِي مَعَدٍّ *ils font partie de ce peuple auquel appartient l'apôtre de Dieu devant qui s'inclinent humblement les têtes des enfants de Maadd, où il ne reste pas de doute là-dessus, puisque l'antécédent rejette nécessairement l'article (n° 478).*

485. La détermination produite par le génitif peut être fondée sur une infinité de rapports différents. Tantôt c'est le rapport d'une qualité à son sujet, tantôt de la forme à la matière, tantôt de la matière à la forme; quelquefois c'est le rapport de la cause à l'effet, d'autrefois de l'effet à la cause; ici c'est le rapport de la partie au tout; là, de la chose possédée au possesseur; ailleurs de l'action ou de l'agent à l'objet etc. Dans tous ces rapports, c'est le génitif qui détermine la signification vague du nom auquel il est subordonné. Les observations suivantes serviront à en développer les fonctions.

486. Le nom déterminé quoique le plus souvent un nom appellatif, comme dans les exemples précédents, peut aussi être un nom propre; exemples : طَرَابُلُسُ الشَّامِ *Tripoli de la Syrie*; طَرَابُلُسُ الْغَرْبِ *Tripoli de l'Afrique*; فِرْعَوْنُ مُوسَى *le Pharaon de Moïse*; حَاتِمُ كَلْبٍ *Hâtim de la tribu arabe de Tai*; أَشْعَى الْأَشْعَى قَيْسٍ *A'scha, je veux dire, A'scha de la tribu de Qaïs.*

487. Au lieu de former un rapport d'annexion, on emploie quelquefois un adjectif et on dit par exemple : الدِّيَارُ الْمِصْرِيَّةُ *les contrées égyptiennes* pour دِيَارُ مِصْرَ *les contrées de l'Égypte*. S'il arrive alors que l'adjectif a après lui un nom mis par apposition, ce nom est au génitif, comme رَأَيْتُ التَّيْمِيَّ تَيْمَ عَدِيٍّ *j'ai vu le Taïmite, je veux dire, le descendant de Taïm dont la famille remonte à Adi*; لَمَّا كَانَتْ *lorsque fut arrivé le règne naséri-*

que, c'est à dire, le règne de Malic al-Nàser *Mohammed fils de Qaldoun*.

488. Quoiqu'on ne puisse mettre en rapport d'annexion des mots qui sont identiques ou dont l'un qualifie l'autre, il est néanmoins permis de le faire avec certains noms propres, comme زَيْدٌ كُرْزٌ *Zaïd de besace*, c'est à dire, *Zaïd surnommé besace*; بَيْتُ الْمُقَدَّسِ *la ville sainte* ou Jérusalem; يَوْمُ الْخَمِيسِ *le cinquième jour de la semaine*, jeudi; صَلَاةُ الْأُولَى *la première prière*. On trouve cette espèce d'annexion encore ailleurs dans l'arabe littéral, mais plus souvent dans la langue vulgaire.

489. Le génitif est à la suite des noms verbaux employés substantivement; exemples: سَالِكُ الْبَحْرِ *le navigateur* (de la mer). مَوْضِعُ الْحِصْنِ *la position géographique de la forteresse*.

490. Il suit les adjectifs et les pronoms de même que dans les langues classiques lorsqu'ils sont présentés sous le genre neutre; exemples: عَاجِلٌ طَعْنَةٍ *un coup subit*; سَحْفٌ عِمَامَةٍ *un turban usé*; بَاقِي الطُّيُورِ *les autres oiseaux*; مَا رَأَيْ *quel avis*. — Il en est de même des adjectifs superlatifs; exemples: أَكْثَرُ الْإِنْسِ *la plupart des hommes*; هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *c'est un homme excellent*; هِيَ أَفْضَلُ أَمْرَأَةٍ *c'est une femme excellente*; هِيَ أَفْضَلُ الْنِسَاءِ ou هِيَ فَضْلَى الْنِسَاءِ *elle est la plus excellente des femmes*. Alors la signification du superlatif s'attache aussi à des adjectifs qui n'en ont pas la forme; exemples: خَيْرُ أُمَّةٍ *le meilleur peuple*; شَرُّ خَلِيقَةٍ *la plus méchante créature*; نَفِيسٌ *la plus précieuse des perles*; سَوَابِغُ النَّعَمِ *les dons les plus riches*. — Comme il faudra revenir sur ce chapitre plus tard, nous n'en dirons pas ici davantage.

491. Les numératifs cardinaux depuis trois jusqu'à dix et depuis cent et au dessus exigent le nom de la chose nombrée au génitif. — Les numératifs cardinaux suivent quelquefois la même règle; exemple : *كَانَ يَعُدُّ لِنَفْسِهِ ثَلَاثَ غَلَطَاتٍ أَحَدَهَا تَوَلَّيْتُهُ شَاوُرَ وَثَانِيَهَا بِنَاءُ الْجَامِعِ الْمَعْرُوفِ بِهِ وَثَالِثُهَا خُرُوجُهُ إِلَى بَلْبَيْسَ وَرَجُوعُهُ بَعْدَ أَنْ أَنْفَقَ*

il se reprochait trois fautes : l'une, d'avoir fait Schâwour gouverneur; la seconde, d'avoir bâti la mosquée qui porte son nom; la troisième, d'avoir marché avec son armée à Bilbaïs et d'être retourné après avoir dépensé pour cette expédition plus de deux cent mille pièces d'or. Voir la syntaxe des numératifs.

492. Plusieurs mots qui sont des substantifs en arabe ne le sont pas de même en français ou plutôt ne se traduisent pas comme substantifs. De ce nombre sont *كُلٌّ* totalité, *بَعْضٌ* portion, *غَيْرٌ* différence, *مِثْلٌ* ressemblance, *كِلَانِ* tous deux, *نَحْوٌ* direction, intention, et autres.

493. Le premier de ces mots *كُلٌّ* se traduit communément par l'adjectif *tout*; exemples : *كُلُّ النَّاسِ* tous les hommes, *كُلُّ الْمَدِينَةِ* toute la ville, *كُنَّا عِبِيدُ اللَّهِ* nous sommes tous serviteurs de Dieu; mais on ne doit jamais le regarder comme un adjectif, et quoique on puisse le mettre après le nom déterminatif, il faut lui donner nécessairement pour complément le pronom que l'on fait concorder en genre et en nombre avec le nom dont il tient lieu, ainsi : *كُلُّ الْخَيَوَانَاتِ كُلُّهَا* tous les animaux. *كُلُّ حَيَوَانٍ* veut dire *tout animal, chaque animal*. En ce sens indéfini, le complément logique est aussi le complément grammatical; car le pronom affixe ne peut lui être substitué que lorsqu'il est déterminé par l'article ou qu'il désigne un terme de temps défini comme

année, mois etc., par exemple : كُلَّ سَنَةٍ كُلًّا toute l'année. S'il y a ellipse du complément, ellipse assez rare, il est compensé par la voyelle nasale et quelquefois par l'article, comme dans la phrase suivante : كُلُّ قَدْ عَلِمَ صَلَوَتَهُ وَتَسْبِيحَهُ tout (toute créature) sait sa prière et son hymne. — Le nom جَمِيعٌ ayant la même signification que كُلٌّ en suit aussi la construction. On dit pareillement الْجَيْشُ جَمِيعُهُ pour الْجَيْشُ ou الْجَيْشُ toute l'armée.

494. Le deuxième بَعْضٌ s'emploie pour rendre le pronom indéfini quelque ; par exemple : كُتِبَ الْآنَبِيَاءُ بَعْضُ quelque livre des prophètes ; بَعْضُ يَوْمٍ (une partie de la journée) quelque jour, un jour. Lorsque ce mot est répété comme corrélatif, on n'a pas besoin de répéter aussi son complément si c'est un pronom affixe ; exemple : بَيْنَ بَعْضٍ عَلَى بَعْضٍ parmi ces envoyés, nous avons élevé les uns au-dessus des autres. Le complément peut également être sousentendu hors d'une corrélation, comme on peut le voir par un exemple à la page 206.

495. Le troisième غَيْرٌ sert à excepter ; exemple : مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ الْجَوَارِحُ quel autre dieu que Dieu vous le donnera ? وَالْطَّيْرُ وَغَيْرُهَا مِنَ الطَّيْرِ des oiseaux de proie et les autres oiseaux. — Joint à un adjectif, il lui donne la valeur de privation, et alors on écrit sans l'article : مَاءٌ غَيْرُ آسٍ de l'eau qui n'est pas fétide ; بَقْلٌ غَيْرٌ مَوْحِدُونَ des unitariens et non pas des idolâtres ; avec l'article : الْجِبَالُ غَيْرُ الْمَسْلُوكَةِ وَالْأَرْضُ غَيْرُ الْمَسْكُونَةِ les montagnes inaccessibles et les terres

inhabitables ; ou si l'on veut : الْمَأْكُولَاتُ الْغَيْرُ الْمَلَأَمَّةُ بِمِرَاجِهَا les vivres qui ne conviennent pas à leur constitution (n° 482).

496. Le quatrième مِثْلٌ pluriel أَمَثَالٌ peut se traduire en français tantôt par l'adjectif *semblable*, tantôt par l'adverbe *comme* ; exemples : وَيَخْرُجُ مِثْلَ الدِّيدَانِ الصِّغَارِ وَتَنْسِجُ عَلَى نَفْسِهَا مِنْ لَعَابِهَا مِثْلَ عَامٍ أَوَّلٍ il sort (des animalcules) semblables à de petits vers, et ils font leur coque avec leur salive comme la première année. الْأَيَّامُ وَالْحَلْفُ لِأَمْثَالِنَا وَأَمَّا مِثْلُ مَقَامِكُمْ الشَّرِيفِ فَنَفْسُ كَلَامِكُمْ هُوَ عَهْدٌ وَبَيِّنٌ مِنْ غَيْرِ حَلْفٍ le serment et le jurement sont pour nos égaux ; quant au rang illustre comme le vôtre, vos paroles mêmes valent le pacte et le serment sans que vous juriez.

497. Le cinquième كِلَانٍ tous deux, a une forme particulière pour le féminin qui est كِلْتَانِ. Il ne se joint jamais qu'à un nom déterminé soit par soi-même, comme les noms propres et les pronoms, soit par l'article, comme كِلَا الرَّجُلَيْنِ وَكِلْتَا الْمَرْأَتَيْنِ* les deux hommes et les deux femmes. الْخَيْرُ وَالشَّرُّ كِلَا ذَلِكَ nous deux nous avons fait. le bien et le mal, l'un et l'autre. Le nom qui sert de complément à كِلَانِ et كِلْتَانِ doit nécessairement être un duel ou du moins un pronom se rapportant à un duel. Il doit encore être exprimé en un seul mot, et c'est une licence s'il ne l'est pas, comme dans cet exemple : كِلَا أَخِي وَخَلِيلِي وَاجِدِي عَصْدًا فِي النَّائِبَاتِ وَالْمَامِ الْمَلَبَاتِ mon frère et mon ami me trouvent tous deux pour soutien dans leurs revers, et lorsqu'ils sont en butte à l'adversité. En prose il aurait fallu dire : أَخِي وَخَلِيلِي كِلَاهُمَا.

* Le mot امْرَأَةٌ en prenant l'article rejette son élif d'union (n° 27).

498. Le sixième نَحْوُ sert pour rendre les adverbes *environ*, *à peu près*, *comme*, et la préposition *vers*; exemples: وَكَانَ فِي بَابِهِ مِنَ الْعَسْكَرِ نَحْوُ نَحْوِينَ سَبْعَةَ آلَافٍ ou bien, en interposant la préposition مِنْ : سَارَ أَحَدُهُمْ نَحْوُ الْمَشْرِيقِ وَالتَّانِي نَحْوَ الْمَغْرِبِ il y avait environ sept mille soldats dans son palais. le premier alla vers le couchant et le second vers le levant. L'expression وَنَحْوُ ذَلِكَ répond à l'expression française : *et caetera*. نَحْوُ قَوْلِكَ ou simplement نَحْوُ signifie *par exemple*. Voyez nos 358, 371 et 372.

499. De ce nombre sont encore نَفْسٌ et son synonyme عَيْنٌ, فَلَانٌ, نَفْسُ الْكَلَامِ l'âme de la parole, عَيْنُ الْكَوْكَبِ l'oeil de l'étoile, pour dire la parole même, l'étoile même. Les mots فَلَانٌ et أَيُّ que l'on rend en français le premier par *un tel*, *un certain* et le second par *quel?* sont comme les mots précédents des noms et susceptibles de l'annexion; exemples: فَلَانُ الْخَيَّاطِ un certain tailleur, أَيُّ الْنَّاسِ quel homme? أَيُّ النِّسَاءِ quelle femme?

500. Il y a un mot qui ne s'emploie jamais hors d'un rapport d'annexion, c'est ذُو fem. ذَاتٌ celui, celle qui possède ce que signifie le nom qui lui sert de complément; exemples: ذُو الْخَلْبِ وَنَابٍ un animal qui a des griffes et des dents; ذُو الْقَرْنَيْنِ surnom d'Alexandre le Grand, اِسْكَنْدَرُ ذُو الْقَرْنَيْنِ Alexandre aux deux cornes, ذَوَاتُ الْحِجَّةِ mois du pèlerinage, nom d'un mois arabe, plur.

الْحَجَّةِ (n° 286), *les hommes doués de grande force*. — Toutes les expressions formant un rapport d'annexion où ce mot entre soit comme singulier ذُو, ذَاتٌ, soit comme duel أُوَلَاؤُ, أُوَلَاؤُتِ ou ذَوَاؤُ, ذَوَاتُ, soit comme pluriel ذَوَوْنِ, ذَوَاتِنِ, ذَوَانِ, sont déclinables excepté ذَاتَ يَوْمٍ *un jour*, que l'on ne décline jamais. En passant au duel et au pluriel, ce mot sert encore à former le duel et le pluriel de certains noms propres qui présentent une proposition entière. Par exemple, quand on parle de deux ou plusieurs personnes auxquelles le nom ذَوَا تَابَّطَ شَرًّا (n° 272, dd) est commun, on dit au duel ذَوَا تَابَّطَ شَرًّا et au pluriel ذَوُو تَابَّطَ شَرًّا ou bien تَابَّطَ شَرًّا كِلَاهُمَا (n° 497) et تَابَّطَ شَرًّا كُلُّهُم (n° 493).

501. Le nom indéterminé كَمْ *combien*, que les grammairiens arabes appellent كِنَايَةً, parce qu'il se substitue à une autre expression plus déterminée, est suivi du génitif tant singulier que pluriel lorsqu'il est conjonctif; exemple: لَا أَدْرِي كَمْ رِجَالٍ قَتَلْتَ *je ne sais pas combien d'hommes tu as tués*. وَكَمْ غَرِيفٍ كَسَرَتْ أَلْعَوَاصِفُ مَرْكَبَهُ *combien de navigateurs submergés, dont les tempêtes avaient brisé les vaisseaux en mer! je les ai sauvés*. Comme interrogatif il prend son complément à l'accusatif singulier, à moins qu'il ne survienne devant lui la préposition بِ, car alors c'est encore le génitif dont il faut faire usage; exemples: بِكَمْ دِرْهَمٍ *pour combien de dirhems?*

502. Un autre nom indéclinable qui prend tantôt le génitif tantôt l'accusatif, c'est قَدْ, قَدْ ou قَطُّ, قَطُّ équivalent au nom حَسْبٌ *la suffisance* ou au verbe يَكْفِي *il suffit*. Voyez page 176.

503. La conjonction ou plutôt le nom *إِذْ* lorsque, devient déclina-
 nable et forme un rapport d'annexion avec les noms de temps *وَقْتُ*,
يَوْمِي, *حِينِي*, *سَاعَةٍ*, *يَوْمٍ*, *حِينٍ*, comme *وَقْتِي* ou *حِينِي* en ce temps-là, *يَوْمِي*
 en ce jour-là, *سَاعَتِي* à cette heure-là (nº 49).

504. Parmi les noms propres *عَلَمٌ*, il y en a de simples et de
 composés, comme *زَيْدٌ* Zaid, *الْحَارِثُ* Hârit, *مَكَّةُ* la Mecque,
بَيْتُ الْمَقْدِسِ Jérusalem, *عَبْدُ اللَّهِ* Abdalla, *الْمَدِينَةُ* Médine.

505. Les Arabes ont contume d'ajouter aux noms personnels qu'ils
 reçoivent dans l'enfance, des surnoms *كُنْيَةٌ*, composés des mots *أَبُو* père,
أُمُّ mère, *ابْنٌ* fils, *ابْنَةٌ* fille ou autres semblables, et d'un complément.
 Les surnoms de cette espèce deviennent souvent des sobriquets d'animaux
 et même d'êtres inanimés comme *أَبُو الْخَصِيِّ* le père de la petite for-
 teresse, c'est à dire le renard, *أُمُّ الْخَبَائِثِ* la mère des péchés,
 c'est à dire le vin; sobriquets que l'on ne doit pas confondre avec les
 noms tels que *ابْنُ عَرَسٍ* plur. *بَنَاتُ آوَى* le chacal, *ابْنُ آوَى* plur.
بَنَاتُ عَرَسٍ la fouine, qui sont de vrais noms appellatifs constamment
 employés pour ces animaux.

506. Une autre espèce de surnoms comprend ceux qui désignent
 quelque action ou distinction personnelle, *لَقَبٌ*. Ils sont tantôt simples,
 comme *الْجَسِيدُ* le Juste, tantôt composés de deux ou de plusieurs mots,
 comme *الْمُتَوَكِّلُ بِاللَّهِ* le soleil de la religion, *شَمْسُ الدِّينِ* celui
 qui se confie en Dieu, *الظَّاهِرُ لِعِزِّ دِينِ اللَّهِ* celui qui paraît pour
 honorer la religion de Dieu, *تَابِطٌ شَرًّا* (nº 271, dd).

les un des noms de temps *يَوْمٌ*, *لَيْلَةٌ*, *وَقْتُ*, *حِينَ*, *سَاعَةً*, et employé au nominatif ou au génitif, la plupart des grammairiens déclinent ce nom et disent par exemple: *هَذَا يَوْمٌ يَنْفَعُ الصَّادِقِينَ صِدْقُهُمْ* c'est-là le jour auquel la justice des hommes justes leur profitera, et *أَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمٍ* donne-moi du répit jusqu'au jour où ils seront rappelés à la vie; d'autres ne le déclinent pas et écrivent: *هَذَا يَوْمٌ يَنْفَعُ الْحَيَّ* et *أَنْظِرْنِي إِلَى يَوْمٍ* comme si ces expressions ne constituaient qu'un seul adverbe indéclinable.

511. Enfin le génitif sert non seulement pour caractériser les compléments des noms mais aussi des prépositions et de tous les mots qui en font fonction (no^s 355, 358).

De l'Accusatif.

512. L'accusatif est le cas destiné à faire connaître le régime direct ou l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe; exemple: *قَتَلَ السُّلْطَانُ وَزِيرَهُ* le Sultan tua son vizir. En arabe il y a un grand nombre de verbes transitifs qui sont intransitifs en français.

513. Les verbes neutres prennent quelquefois un complément sans intermédiaire d'une préposition pour indiquer un espace de temps et une mesure itinéraire, comme quand on dit: *صَامَ يَوْمَيْنِ* il jeûna pendant deux jours, *يَنَامُ أَيَّامًا مَعْلُومَةً* il dort pendant un certain nombre de jours, *هَذِهِ مَدَّةٌ يُمْكِنُ أَنْ يَكُونَ عَاشَهَا أَوْ عَاشَ غَالِبَهَا* c'est l'époque pendant laquelle ou pendant la plus grande partie de laquelle il est possible qu'il ait vécu, *سَارَ فَرَسًاخَيْنِ* il marcha l'espace de deux parasanges, *سَارَ أَمْيَالًا ثَلَاثَةً* il marcha quatre milles; mais l'usage de l'accusatif n'est pas restreint à cela, il caractérise un terme

circonstanciel de temps et de lieu quelconque où l'exposant est la préposition *فِي*; exemples : *بَيْرُوتُ فِي بَلِيدَةٍ بِسَاحِلِ الشَّامِ أَخَذَهَا الْفَرَنْجُ*; *Beirut* est une petite ville sur la côte de la Syrie que les Francs prirent sur les musulmans un vendredi, le 10 du mois de dou'lhidjdjé, l'an cinq cent trois. *مَاتَ السَّنَةُ الْمَاضِيَةَ* il est mort l'année passée. *تَوَالَدَتْ أَوْلَادُهُ وَانْتَشَرَتْ فِي الْأَرْضِ بَرًّا وَبَحْرًا وَسَهْلًا وَجَبَلًا* ses enfants se multiplièrent et se répandirent sur la terre, par terre et par mer, dans les plaines et dans les montagnes (n^o 358, 371). Il est cependant nécessaire d'observer qu'avec les mots *جَانِبٌ*, *جِهَةٌ*, *وَجْهٌ* côté, *خَارِجٌ* dehors, *دَاخِلٌ* dedans, *جَوْفٌ* l'intérieur, il vaut mieux se servir de la préposition *فِي* que d'employer l'accusatif, et il le faut toujours avec les mots qui indiquent par leur propre dénomination le lieu où se fait une action. Si néanmoins on lit dans l'exemple ci-dessus *بَرًّا وَبَحْرًا* c'est que ces mots y sont employés dans le sens adverbial, de la même manière que l'on distingue en latin entre *terra marique* et *in terra et in mari*. Quant aux noms *مَقَامٌ* et *مَكَانٌ* qui signifient place, on peut les mettre à l'accusatif s'ils servent de terme circonstanciel à un des verbes *قَامَ*, *أَقَامَ* se tenir debout, *جَلَسَ*, *قَعَدَ* être assis; exemples : *كُلُّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ مَقَامَ سَيِّدِهِ* chacun se mit à la place de son maître. *قَعَدَتْ مَقَامَهُ* ou *جَلَسَتْ مَكَانَهُ* elle s'assit à sa place. Si le verbe auquel ils sont joints est un autre que ceux nommés, on ne le peut pas et on doit dire *أَكَلْتُ فِي مَكَانِهِ* je mangeai à sa place.

514. Les compléments immédiats des verbes deviennent le sujet de la proposition lorsqu'on lui donne la forme passive. On dit donc :

صَبِيحَ يَوْمٍ le ministre du Sultan fut mis à mort, قُتِلَ وَزِيرُ السُّلْطَانِ samedi fut un jour de jeûne, سَبِيْرَ شَهْرٍ وَيَوْمٍ un mois et un jour furent marchés, جَلَسَ مَكَانَهُ sa place fut occupée. On dit de même جِيءَ بِبَنَاسٍ on lui apporta des vêtements, أَتَى بِكُسَى on lui amena des hommes, parce que les verbes أَتَا et جَاءَ venir prennent leur complément sans l'intermédiaire d'une préposition.— Les compléments médiats, au contraire, sont les mêmes aux deux voix, quoique les verbes intransitifs puissent, par rapport à un autre complément, être en même temps transitifs, ainsi que l'on vient de le voir par les deux derniers exemples.

515. Les verbes de la deuxième et de la quatrième formes : سَمَّى nommer, عَلَّمَ enseigner, صَبَّرَ faire, زَوَّجَ donner en mariage, وَفَّى payer, أَطْعَمَ donner, أَعْطَى, آتَى, غَنَّى chanter qn. dans un poème, أَرَى montrer, أَنْشَدَ réciter, et tous les autres verbes de ces deux formes qui sont doublement transitifs prennent deux régimes directs ; exemples : سَمَّى أَحَدَهُمُ مُحَمَّدًا il nomma l'un d'eux Mohammed. آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ nous donnâmes la sagesse à Loqmán. — En passant à la voix passive, ces verbes cessent d'être doublement transitifs et le premier des deux objets de l'action en devient le sujet ; exemples : سُمِّيَ أَحَدُهُمُ مُحَمَّدًا l'un d'eux fut nommé Mahomet, يُؤْتَى الْحِكْمَةُ مَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُؤْتَ الْحِكْمَةُ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا il donne la sagesse à quiconque il veut, et celui à qui elle est donnée reçoit un grand bien. — Il peut même arriver qu'il y ait trois accusatifs à la suite d'un verbe doublement transitif, si l'un des deux compléments a un attribut comme dans cette phrase : يُرِيهِمُ اللَّهُ أَعْمَالَهُمْ خَبِيرَةً Dieu leur fera voir que leurs oeuvres sont mauvaises ;

alors on dira à la voix passive : *يُرَوَّنَ أَعْمَالَهُمْ خَبِيثَةً* on leur fera voir que leurs oeuvres sont mauvaises.

516. Ce ne sont pas seulement des verbes de la deuxième et de la quatrième formes qui sont doublement transitifs; il y en a beaucoup de la première et des autres formes qui le sont aussi, comme *دَعَا* nommer, *سَأَلَ* interroger, *زَادَ* ajouter, *مَلَأَ* remplir, *سَقَى* donner à boire, *حَرَّمَ* défendre, *وَعَدَ* promettre etc. exemples: *دَعَوْتُهُ مُحَمَّدًا* je le nommai Mohammed, *دُعِيَ مُحَمَّدًا* il fut nommé Mohammed. Dans l'expression *قِيلَ لَهُ مُحَمَّدٌ* qui signifie la même chose, *مُحَمَّدٌ* est le sujet.

517. A cette classe appartiennent les verbes auxquels on peut donner pour complément un sujet avec son attribut en mettant l'un et l'autre à l'accusatif. Ces verbes sont *جَعَلَ* mettre, *خَلَقَ* créer, *أَخَذَ*, *اتَّخَذَ* prendre, *ظَنَّ* penser, *حَسِبَ* croire, *خَالَ* s'imaginer, *زَعَمَ* croire, *عَلِمَ* savoir, *وَجَدَ* trouver, *رَأَى* voir, *سَمِعَ* entendre, et autres. Si, par exemple, devant *أَلَشَّمْسُ سِرَاجٌ لِلْعَالَمِ وَحَيَوَةٌ وَسَبَبٌ لِلْكَائِنَاتِ بِحَرَارَتِهَا* il survient le verbe *جَعَلَ* comme régissant de la proposition, il faudra dire à la voix active: *جَعَلَ أَلَشَّمْسُ سِرَاجًا لِلْعَالَمِ وَحَيَوَةٌ وَسَبَبًا* il a mis le soleil pour servir au monde de flambeau et pour être, par sa chaleur, une cause de vie aux créatures; et à la voix passive: *جُعِلَ أَلَشَّمْسُ سِرَاجًا لِلْعَالَمِ* le soleil a été mis pour servir de flambeau etc.

518. Les grammairiens arabes appellent *أَفْعَالُ الْقُلُوبِ* *verbes de coeur*, ceux des verbes ci-dessus qui expriment une action intellectuelle. Ces verbes nommés aussi *أَفْعَالُ الشَّكِّ وَالْيَقِينِ* *verbes de doute et de*

certitude, perdent leur influence étant placés après ou entre leurs deux régimes qui deviennent alors une proposition nominale, c'est à dire, composée de deux noms dont l'un sert de sujet et l'autre d'attribut. Ainsi au lieu de *زَيْدٌ جَاهِلٌ*, *ظَنَنْتُ زَيْدًا جَاهِلًا*, on peut dire *زَيْدٌ جَاهِلٌ ظَنَنْتُ* ou *زَيْدٌ جَاهِلٌ ظَنَنْتُ* j'ai cru Zaid ignorant. L'influence grammaticale des *verbes du coeur* cesse aussi quand ils sont suivis soit de la particule affirmative *لَ certes*, soit d'un mot négatif ou interrogatif; exemples: *عَلِمْتُ لَ زَيْدٌ جَاهِلٌ* je le sais, certes, Zaid est ignorant. *عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ جَاهِلٌ* je le sais, Zaid n'est pas ignorant. *عَلِمْتُ أَمْ زَيْدٌ جَاهِلٌ* sais-tu, est-ce Zaid qui est chez vous ou Amrou? *عَلِمْتُ أَيُّهُمَا جَاءَ* sais-tu qui d'eux est venu?

519. Il a été dit précédemment que l'accusatif s'emploie pour les termes circonstanciels de temps et de lieu. J'aurais dû généraliser cette règle davantage et dire que ce cas sert à former autant d'expressions adverbiales qu'il en faut pour préciser ou modifier des propositions entières ou quelque'une de leurs parties; exemples: *إِذَا هُوَ أَمِيرُ النَّحْلِ* voilà la reine-abeille qui plane en l'air. *وَهُوَ الْخَفِّ* c'est la vérité confirmant la vérité de ce qu'ils possèdent déjà. *وَأَحْسَنُ أَسَارَى فِي أَيْدِي بَنِي آدَمَ مُقَرَّنِينَ فِي قَدَادِينِهِمْ مُشَدَّدِينَ* nous sommes des captifs entre les mains des hommes, attelés à leurs charrues, attachés à leurs roues à eau et à leurs moulins, le visage couvert et les yeux bandés. *زَيْدٌ رَاكِبًا جَاءَ* Zaid est venu à cheval; *حَمِلَ إِلَى دَارِهِ تَجْرُوحًا* nous arrivâmes sains et saufs, *وَصَلَّيْنَا سَلَامًا*

il fut porté a la maison blessé. Dans ces exemples le terme circonstanciel est un nom d'agent ou de patient déterminant l'attribut exprimé par un nom ou renfermé dans un verbe, et n'a jamais l'article, ni n'est mis en rapport d'annexion avec un autre mot.

520. L'attribut exprimé par un adjectif relatif ou un verbe neutre d'une signification relative, peut être déterminé par un substantif quelconque; exemples: *الله عَظِيمٌ قُدْرَةً Dieu est grand en puissance.* وَفِي كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدَّ زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهًا *Zaïd est beau de visage.* وَهُمْ كَالْحِجَارِ أَوْ أَشَدَّ قَسْوَةً *ils sont comme des pierres ou plus forts que des pierres en dureté.* عَمْرُو أَكْرَمُ مِنْكَ أَبَا *Amrou est plus noble que toi par son père.* لَيْسَ أَهْلُ بَلَدٍ أَحْسَنَ قِيَامًا عَلَى عِمَارَةٍ قَرَاهُمْ *il n'y a pas de pays dont les habitants construisent leurs villages avec plus de soin.* طَابَ مُحَمَّدٌ نَفْسًا *Mohammed fut bon d'ame, c'est à dire, Mohammed fut satisfait et tranquillisé.* تَصَبَّبَ الْفَرَسُ عَرَقًا *le cheval a dégoutté de sueur.* شَدَّوْا الْأَغَارَةَ *ils sont impétueux dans l'attaque.*

521. Outre les verbes كَانَ *exister*, *être*, صَارَ *devenir*, لَيْسَ *n'exister*, *n'être pas*, qui expriment l'existence du sujet et son rapport à un attribut, il y a plusieurs autres verbes d'une signification analogue. Ils ont été énumérés plus haut (nº 436). Les Arabes considèrent tous ces verbes non comme des verbes abstraits mais comme des verbes attributifs renfermant l'idée d'existence comme attribut du sujet, et ils leur joignent le mot qui exprime l'attribut, à l'accusatif; exemples: كَانَ مُحَمَّدٌ رَجُلًا عَالِمًا كَرِيمًا *Mohammed était un homme savant et généreux.* يَحْبِيرُ أَحَدُ مَوْضِعَيْنِ مُتَسَاوِيَيْنِ فِي الْوَضْعِ مَسْكُونًا وَالْآخَرُ غَيْرُ مَسْكُونٍ *un des deux endroits situés parallèlement devient habitable et l'autre inhabitable.* قُلُوبُهُمْ مَمْلُوءَةٌ بَعْضًا وَحَقْدًا لِمَنْ لَيْسَ مِثْلَهُمْ *leurs coeurs*

sont pleins de haine et de malice contre quiconque n'est pas comme eux.

522. Lorsque l'attribut n'est pas exprimé, on doit bien se garder de prendre le sujet pour l'attribut; exemple : *كَانَ مَلِكٌ وَكَانَ لَهُ وَلَدَانِ* il y avait un roi qui avait deux fils dont l'un était grand et l'autre petit, et ils étaient tous deux de braves cavaliers. *يَصِيرُ فِي مُدَّةِ اثْنَيْ عَشَرَ شَهْرًا رَبِيعَانِ* il arrive dans l'espace de douze mois deux printemps, deux étés, deux automnes et deux hivers. *لَيْسَ فِي هَذَا الْبَحْرِ جَزِيرَةٌ مَسْكُونَةٌ* dans cette mer, il n'y a pas d'île habitée.

523. On trouve quelquefois les verbes *كَانَ* et *لَيْسَ* employés avec l'attribut au nominatif; exemples : *كَانَ مُوسَى نَبِيًّا* Moïse a été un prophète. *إِذَا مِتُّ كَانَ النَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مُثْنٍ بِالَّذِي كُنْتُ أَصْنَعُ* quand je serai mort, les hommes seront divisés en deux partis, l'un qui censurera, l'autre qui louera ce que je faisais (pendant ma vie). *بَحِيرَةٌ لَيْسَ بِهَا مَغِيصٌ ظَاهِرٌ* un lac dans lequel il n'y a pas d'écoulement visible. En ce cas, on peut regarder l'attribut avec son sujet comme le sujet de la proposition dont le verbe est un des deux en question; cependant les constructions dans lesquelles l'attribut est au nominatif ou le sujet à l'accusatif, ne sont souvent que des fautes qui doivent être mises sur le compte des copistes. — Dans le passage du Koran (sur. 7, v. 83) : *وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوْمِهِ إِلَّا أَنْ قَالُوا* la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire, le mot *جَوَابَ* est à l'accusatif comme attribut des mots *قَالُوا* *أَنْ* qui équivalent à un nom faisant fonction de sujet (n° 446).

524. Quand le verbe *لَيْسَ* est employé pour nier l'attribut, on

peut, au lieu de mettre l'attribut à l'accusatif, le mettre au génitif précédé de la préposition بِ; exemple : *كَيْسَ زَيْدٌ بِجَاهِلٍ* *Zaïd n'est pas ignorant.*

525. Le même verbe *كَيْسَ* ou *لَا يَكُونُ* s'emploie quelquefois pour exprimer l'exception; exemples : *قُتِلُوا لَا قُتِلُوا كَيْسَ زَيْدًا* ou *قُتِلُوا لَا يَكُونُ زَيْدًا* *ils ont été tués excepté Zaïd.* Dans l'un et l'autre cas le nom de la chose exceptée se met à l'accusatif.

526. Nous ajoutons ici quelques exemples en application des règles précédentes : *بَقِيَ زَيْدٌ يَرَا سِلَ أَبْنِ بُوَيْهٍ وَيَسْتَدْعِيهِ وَأَبْنِ* *Zaïd continua d'envoyer chez Ibn Bouwaïh et de l'inviter, mais celui-ci s'excusa toujours et ne parut jamais.* *بَقِيَ الْمَرَاكِبُ سَائِرَةً بَيْنَ ذَلِكَ وَالنَّيْلُوفِ* *les navires passèrent tout le temps entre ce nénuphar (nº 437, 437).* — Ces deux manières de s'exprimer diffèrent en ce que le verbe indique une action comme passagère ou répétée, tandis que le nom la désigne comme permanente. Des deux phrases qui suivent : *بَقِيَ بَيْنَهُمَا أَرْبَعُونَ مِيلًا* *il ne reste entre les deux (extrémités) pas plus de quarante milles,* et : *بَقِينَا سَائِرِينَ فِي بَحْرِ حُلُوْ بَعْضَ يَوْمٍ* *nous naviguâmes dans une mer d'eau douce pendant toute une partie de la journée,* la première présente le sujet sans l'attribut, et la seconde l'attribut sans le sujet (nº 522).

527. Au lieu du verbe négatif *كَيْسَ* on peut, dans une proposition nominale, se servir de la particule *لَا* qui influe alors, non seulement sur l'attribut, mais aussi sur le sujet, en mettant à l'accusatif le premier si elle en nie la relation au sujet, et le second, si elle en nie l'existence; exemples : *لَا إِنْسَانٌ بَاقِيًا* *il n'y a point d'homme qui soit éternel.*

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ *il n'y a pas de dieu, si ce n'est Dieu.*
 لَا رَيْبَ فِيهِ *c'est le livre au sujet duquel il n'y a pas de doute.*

528. L'attribut ne subit pas l'influence de la particule *لَا* et demeure au nominatif, lorsqu'il est placé 1^o devant le sujet, 2^o après la particule d'exception *إِلَّا*, 3^o après un nom déterminé par l'article; ce n'est qu'en poésie que l'on rencontre dans ce troisième cas l'attribut mis à l'accusatif. Le sujet dont la particule *لَا* nie l'existence se met à l'accusatif sans voyelle nasale et devient indéclinable (n^o 527).

529. Pour que la particule *لَا* exerce cette influence sur le sujet, il faut qu'elle en soit immédiatement suivie, que le sujet ne soit pas un nom propre, ou un nom appellatif restreint par l'article ou par un complément. — Si après la particule *لَا* il y a deux noms liés par une conjonction, le second peut se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ainsi : *لَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ* *il n'y a dans la maison ni homme ni femme*; mais si, dans ce cas, la particule négative est répétée, elle peut exercer son influence sur le premier ou le second des deux noms ou sur tous les deux, ou la perdre entièrement. En ajoutant un adjectif au nom dont on nie l'existence, on peut le prononcer de trois manières et dire : *لَا رَجُلٌ نَائِمٌ فِي الدَّارِ* ou : *لَا رَجُلٌ نَائِمًا فِي الدَّارِ* ou enfin : *لَا رَجُلٌ نَائِمٌ فِي الدَّارِ* *il n'y a dans la maison d'homme qui dorme.*

530. Il n'arrive que très-rarement que le sujet a pour complément un génitif ou un accusatif ou une expression formant un rapport relatif avec lui; alors il reprend la voyelle nasale et redevient déclinable. Ainsi l'on dira : *لَا صَاحِبَ جُودٍ مَمْقُوتٌ* *il n'y a point d'homme libéral qui*

soit haï. *لَا غُلَامٌ طَيِّبٌ عِنْدَنَا* aucun serviteur de médecin n'est chez nous. *لَا طَالِعًا جَبَلًا ظَاهِرًا* il ne paraît personne gravissant la montagne. *لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ عِنْدَنَا* personne meilleur que Zaïd n'est chez nous. *لَا حَسَنًا فَعَلَهُ مَذْمُومٌ* personne n'est bon dont on blâme les actions.

531. Pour nier la relation de l'attribut à un sujet qui n'est pas déterminé par l'article, on peut aussi se servir de la particule *مَا*, qui exerce alors la même influence que le verbe *كَيْسَ* (n° 366) à moins qu'elle ne soit suivie de la particule *أَنَّ* (n° 367) ou que l'attribut ne soit précédé de *أَلَّا* sinon ou placé avant le sujet; exemples: *مَا إِنَّ مُحَمَّدًا نَائِمٌ* Mohammed ne dort pas; *مَا زَيْدٌ إِلَّا جَاهِلٌ* Zaïd n'est qu'un ignorant; *مَا جَاهِلٌ زَيْدٌ* Zaïd n'est pas ignorant.

532. L'usage de l'accusatif, comme terme circonstanciel, n'est pas restreint à déterminer l'attribut, il se rapporte aussi

1° au sujet; exemple: *اللَّحْمَدُ لِلَّهِ حَمْدًا يَلِيْقُ بِجَلَالِهِ* louanges à Dieu, louanges qui conviennent à sa majesté.

2° aux compléments des noms et des prépositions; exemples: *اتَّبِعُوا مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا* suivez la religion d'Abraham qui était orthodoxe; *سَمَوْا بِرَ الْأَرْضِ بِلُغَتِهِمْ سُلْحَفًا مِنْ أَجْلِ إِحَاطَةِ الْمَاءِ بِحَوَاشِيهِ* ils appellent la terre dans leur langue „tortue“ parce que l'eau entoure tous ses côtés et que la terre s'élève au dessus de l'eau comme une voûte; *أَمْتَلَا مِنْهُ الْجَارُ وَالْأَنْهَارُ صَغَارًا وَكِبَارًا* les mers et les rivières en fourmillent, de grands et de petits; *تَقْبِضُوا عَلَى أَيْدِيهِمْ أَسِيرًا*

بَشَرَهُ بِيَحْيَىٰ مُصَدِّقًا ; ils se saisirent de son fils (et le firent) prisonnier ; *بِكَلْبَةَ اللَّهِ* il lui annonça Jean-baptiste qui devait confirmer le verbe de Dieu ; *كَفَىٰ بِهَذَا قَصِيلَةً وَكِرَامَةً وَافْتِخَارًا* ; cela suffit pour se vanter d'une prérogative et d'un honneur particulier ; *إِذَا بِهِ* ; *وَاقِفًا عِنْدَ قُرْبَانِهِ* le voilà qui se tient auprès de son offrande.

3º au verbe, pour indiquer

tantôt le motif de l'action ; exemples : *قَامَ السُّلْطَانُ إِكْرَامًا وَاجْلَالًا لَهُ* le Sultan se leva pour lui rendre honneur et par respect pour lui ; *وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يَشْرِي نَفْسَهُ ابْتِغَاءَ مَرْضَاةِ اللَّهِ* parmi les hommes il y en a qui livrent leur propre vie pour mériter la bienveillance de Dieu.

tantôt la manière ; exemples : *أَبَادَهُمْ قَتْلًا وَأَسْرًا* il les perdit en tuant (les uns) et asservissant (les autres) ; *يَلْتَفِتُ يَمَنَةً وَيُسْرَةً شِبْهَ* ; *الْمُرِيبِ وَالْخَائِفِ* il regardait à droite et à gauche comme quelqu'un qui est soupçonneux et craintif ; *مَنْ يَتَّبِعِ الْكُفْرَ بِالْإِيمَانِ فَقَدْ ضَلَّ* celui qui a pris l'infidélité en échange de la foi, s'est égaré par un bien mauvais sentier. — A cet effet, on emploie principalement le nom d'action et le nom d'unité dérivés de la racine du verbe auquel on les joint ; exemples : *ضَرْبَةً صَرْبًا مُوجِعًا* il le frappa d'un coup douloureux ; *سَارَ سَيْرًا شَدِيدًا* il marcha une marche forte ; *يَحْفَظُونَ أَسْرَارَهُمْ هَذَا الْحِفْظَ* ils gardent leurs secrets de cette manière ; *بَرِيٌّ بَرَاءَةً الذَّنْبِ مِنْ دَمِ أَبِي يَعْقُوبَ* il fut innocent comme l'était le loup du sang du fils de Jacob ; *لِلنَّاسِ الشَّرُّ* ; *أَسْتَعْجَلَهُم بِالْكَبِيرِ* si, pour les hommes, Dieu accélérerait le mal comme

ils désirent que, pour eux, on accélère le bien ; صَلَّيْ صَلَاةَ الْإِعِيدِ صَلَاةً il fit la prière de la fête, la prière toute entière qui est longue ; صَلَّيْ صَلَاةً طَوِيلَةً il le frappa une fois, deux fois, plusieurs fois ; صَلَّيْ صَلَاةً جَرَحًا جَرَحَاتٍ عَدِيدَةً ils le blessèrent de plusieurs blessures. — Ces deux noms verbaux n'ont alors aucun équivalent précis en français. Le nom d'action étant joint à un verbe d'une même racine ou d'une signification analogue, sans autre mot servant à le développer, il peut être regardé comme explétif et comme employé seulement pour corroborer l'idée ; exemples : اِنْ كَذَّبْتَنِي si tu me traites de menteur, je te frapperai ; اِذَا رَجَّتِ الْأَرْضُ رَجًّا وَبُسَّتِ الْجِبَالُ بُشًّا lorsque la terre sera ébranlée par un tremblement et les montagnes seront réduites en poudre ; قَامَ وَقُوفًا il se leva ; جَلَسَ قُعُودًا il s'assit ;

4º à l'objet ; exemples : صَلَّيْتُ زَيْدًا قَاعِدًا je frappai Zaïd assis ; صَلَّيْتُ زَيْدًا رَكْبًا مَسْرُوجًا je montai le cheval sellé ; صَلَّيْتُ زَيْدًا رَاكِبًا وَرَسُولُهُ يُدْخِلُهَا نَارًا خَالِدًا فِيهَا quiconque se révoltera contre Dieu et son apôtre, Dieu le fera entrer dans le feu, et il y demeurera éternellement. Comme il est douteux si dans la première phrase le terme circonstanciel se rapporte au sujet ou à l'objet, on n'a pour éviter toute équivoque, qu'à choisir une autre tournure, comme صَلَّيْتُ زَيْدًا قَاعِدًا وَهُوَ قَاعِدٌ je frappai Zaïd qui était assis.

5º au sujet et à l'objet en même temps ; exemple : لَقِيَ عَمْرُو زَيْدًا رَاكِبَيْنِ Amrou rencontra Zaïd, tous deux étant à cheval.

6º à une proposition entière ; exemple : وَإِنْ كَانُوا أَكْثَرَ مِنْ ذَلِكَ

قَالُوا كُونُوا هُودًا أَوْ نَصَارَى تَهْتَدُوا قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا *s'ils sont en plus grand nombre que cela, ils auront en commun un tiers en vertu d'une loi qui vient de Dieu.* — Ces constructions sont quelquefois elliptiques, le mot qui gouverne l'accusatif étant virtuellement compris dans ce qui précède; exemple : *ils ont dit : Soyez juifs ou chrétiens, vous serez conduits dans la droite voie. Dis-leur : (Suivez) plutôt la religion d'Abraham qui était orthodoxe.*

533. Il arrive aussi que le terme circonstanciel forme une proposition entière. Dans ce cas la règle n'affecte que l'attribut qui se place avant le sujet; exemple : *مَا يَأْتِيهِمْ مِنْ ذِكْرٍ مِنْ رَبِّهِمْ مُحَدَّثٍ إِلَّا أَصْتَمَعُوا وَهُمْ يَلْعَبُونَ لَا هِيَ قُلُوبُهُمْ تِلْكَ أَلْسِنُهُمْ يَتَّبِعُونَ أَهْوَاءَهُمْ* *il ne leur vient aucune nouvelle exhortation de la part de leur seigneur qu'ils ne l'écoutent en s'en jouant et avec le coeur distrait.*

534. Un mot mis à l'accusatif peut représenter une phrase entière formant une réponse directe à une phrase précédente qui est impérative ou interrogative; exemples : *قَالَ الْمَلِكُ لِرَبِّيسِ الْفَلَّاسِفَةِ عَرِّفْنِي مَا حَقِيقَةُ هَذِهِ الْأَقَاوِيلِ قَالَ نَعَمْ أَيُّهَا الْمَلِكُ سَمِعًا وَطَاعَةً فَقَالَ لِلْجَمَاعَةِ مَا تَرَوْنَ فِيهَا قَالُوا وَأَشَارَ قَالُوا صَوَابًا وَرُشْدًا* *le roi dit au premier des philosophes de lui indiquer ce qui était vrai dans ces discours. Celui-ci répondit : Oui, Sire, j'entends et j'obéis; il demanda à l'assemblée leur avis sur ce qu'il avait dit et conseillé. Ils répondirent : (Il a dit et conseillé ce qui est) vrai et juste.*

535. Ces locutions concises expriment aussi quelquefois un ordre : *إِذَا لَقِيتُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبَ الرِّقَابِ* *si vous rencontrez les infidèles,*

coupez-leur la tête; d'autres fois, un souhait ou une imprécation : *formule et bénédiction*, مَرْحَبًا وَمَسْهِلًا *formule de malédiction*; ailleurs un serment : نَفْسَكَ *par ton ame !*

Après les observations qui ont été faites dans le chapitre des interjections sur l'emploi de l'accusatif comme vocatif, il n'est pas besoin d'y revenir.

536. Selon les règles de la syntaxe arabe dans la proposition, on place d'abord le verbe, ensuite le sujet, puis en troisième lieu le complément. Ces règles ne sont pas cependant toujours observées. Nous avons déjà fait connaître une construction dans laquelle le complément se met devant le verbe, et nous avons montré que déplacé ainsi, il est tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif (nº 470). Voici un autre exemple de cette espèce d'inversion : فَرِيقًا هَدَى وَفَرِيقًا حَقَّ عَلَيْهِمُ الضَّلَالَةُ *il a dirigé une*

partie, et l'égarement a été prédestiné sur une autre partie. Les régimes des deux verbes y sont à l'accusatif, le premier comme régime direct et le second comme régime indirect d'un verbe joint immédiatement au verbe précédent par la conjonction و. En ce cas, le second régime peut encore être au nominatif, mais l'accusatif est préférable. On suivrait la même règle, quand le premier verbe serait neutre ou passif;

exemple : اِهْتَدَى فَرِيقٌ وَفَرِيقًا حَقَّ عَلَيْهِمُ الضَّلَالَةُ *une partie a été dirigée, et l'égarement a été destiné sur une autre partie.* — Si le

premier de deux verbes joints par la conjonction و est précédé d'un nom qui est le sujet logique ou grammatical de ce verbe, le complément du second verbe peut pareillement se mettre au nominatif ou à l'accusatif;

exemple : عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرٌ أَجْرَحْتُهُ ou عُمَرُ قُتِلَ وَعَمْرُ وَجَرَحْتُهُ *Omar a été tué et j'ai blessé Amrou.* — Si les régimes directs de deux verbes joints par la conjonction و sont déplacés par inversion, le nominatif est

préférable à l'accusatif; exemple : زَيْدًا قَتَلْتَهُ وَعَبْدَ اللَّهِ جَرَحْتَهُ ou

mieux زَيْدٌ قَتَلْتَهُ وَعَبْدُ اللَّهِ جَرَحْتَهُ *tu as tué Zaid et tu as blessé Abdalla.*

537. Plusieurs particules mettent le sujet à l'accusatif, si elles en sont immédiatement suivies ou qu'elles n'en soient séparées que par un ad-verbe ou par une préposition avec son complément. Les voici : *إِنَّ* cer-les, *car*, et ses analogues, *أَخَوَاتُهَا* : *que* (*بِأَنَّ*, *عَلَى أَنَّ*, *غَيْرَ أَنَّ*, *عَلَّ* et *لَعَلَّ* *mais*, *لَيْتَ* *plût à Dieu que*, *peut-être* n^o 362, 365, 370, 394, 395. — Ces particules perdent leur influence lorsqu'elles prennent à la fin le monosyllabe *مَا*, excepté *لَيْتَ مَا* qui peut être suivi de l'accusatif et du nominatif. — Si le nom est précédé de la particule affirmative *لَ* (n^o 362), il n'en est pas moins sujet à l'influence de *إِنَّ*; exemple : *إِنَّ فِي خَلْقِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَتَصَرُّفِ أَلْهَيَّاجِ لَايَاتٍ* certes, *il y a des signes de la puissance de Dieu dans la création des cieux et de la terre et dans la succession variée des vents*. — Les trois premières de ces particules rejettent leur voyelle finale avec le teschdid lorsqu'elles sont employées hors des circonstances que nous avons indiquées plus haut (n^o 365, 394, 395) comme nécessaires pour qu'elles régissent l'accusatif; exemples : *إِنْ كُنْتَ مِنْ قَبْلِهِ* certes, *avant lui tu étais du nombre des insoucians*; *لَا أَرَا أَنْ خَرَجَ مِنْهُمْ وَلَا وَاحِدٌ* je vois qu'aucun d'eux n'est sorti; *لَا نَدْرِي وَلَكِنْ نَظُنُّ أَنَّكَ قَدْ لَحِقَ الْمَلِكُ مِنْ ذَلِكَ ضَجْرٌ* nous ne le savons pas, cependant nous croyons que le roi en est déjà inquiet. — On trouve aussi, quoique rarement, la particule *لَكِنْ* immédiatement suivie du sujet sans qu'elle exerce aucune influence; exemple : *لَكِنْ اللَّهُ يَشْهَدُ بِمَا أَنْزَلَ إِلَيْكَ* mais Dieu est témoin de ce qu'il t'a révélé.

538. Les particules d'exception *عَدَا*, *إِلَّا* : *حُرُوفُ الِاسْتِثْنَاءِ*

خَلَا, سَوَاءٌ, سَوَى, سَوَى, غَيْرٌ, حَاشَا, خَلَا se construisent de différentes manières. Quant à la première ^{الْ}خَلَا, nous en avons déjà traité dans un chapitre précédent (n° 391). Les trois particules خَلَا, عَدَا, حَاشَا peuvent être regardées comme noms ou comme verbes. Comme noms, elles gouvernent au génitif le mot qui suit, d'après la règle générale en arabe, que tout nom régi par un autre nom ou une préposition se met au génitif; comme verbes, on le met à l'accusatif, et en ce cas les deux particules عَدَا et خَلَا peuvent être précédées de مَا. Suivant quelques grammairiens, on doit préférer l'emploi de l'accusatif après عَدَا et خَلَا et mettre le génitif après حَاشَا. — Les particules سَوَى, سَوَى, غَيْرٌ, سَوَاءٌ, سَوَاءٌ étant de véritables noms signifiant *différence*, *exception*, exigent au génitif tous les noms qui les suivent, et se mettent toujours au même cas où serait le nom de la chose exceptée, si la particule ^{الْ}خَلَا était employée à leur place (n° 391).

539. Les noms de mesure et les noms qui servent à la numération depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, sont suivis de l'accusatif; exemples: رُطْلٌ زَيْتًا *une livre d'huile*; ذِرَاعَانِ جَوْحًا *deux aunes de drap*; أَوْقَفَ عَلَى الْكَرْمَيْنِ الشَّرِيفَيْنِ مَا يُغَدُّ فِي كُلِّ شَهْرٍ ثَلَاثَةَ عَشَرَ *il légua aux deux villes saintes une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars d'or*. Cet exemple sert en même temps à montrer que l'accusatif s'emploie quelquefois à indiquer la matière.

540. Il en est de même des noms indéclinables كَمْ, كَيْفًا et كَيْفًا, كَيْفًا que les grammairiens appellent *expressions substituées*, كُنَايَاتٍ (n° 501). Les trois premières de ces expressions sont comme les numératifs depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, suivies de l'accusatif sin-

gulier quand ils sont employées dans le sens interrogatif; exemples : *كَمْ دِرْهَمًا* combien de dirhems? *كَايِّنَ رَجُلًا* combien d'hommes? Si cependant ces trois expressions sont suivies de la préposition *بِ*, la chose nombrée se met au génitif. Cela se fait pareillement si la première *كَمْ* est précédée de la préposition *بِ*. — L'expression *كَذَا* peut former un rapport d'annexion avec le nom qui la suit ou le mettre au nominatif et à l'accusatif; exemples : *فِي هَذِهِ السَّنَةِ فِي شَهْرِ كَذَا وَيَوْمِ كَذَا* en cette année, en tel et tel mois et en tel et tel jour; *بَعْدَ كَذَا وَكَذَا شَهْرًا* après tant de mois et tant d'années; *لَهُ عِنْدِي كَذَا* je lui dois tant de dirhems ou bien *كَذَا دِرْهَمًا* (nº 377). — Au reste, les expressions substituées n'ont pas toujours besoin d'un complément, comme quand on dit : *كَمْ تَلْعَبُونَ* combien de temps jouerez-vous? *وَكَذَا* *يَعِيشُ كَذَا* il vivra tant.

541. Parmi les noms indéclinables, il y en a quelques autres qui peuvent prendre un complément à l'accusatif; tels sont : *رُبَّ* et *قَطُّ*, *قَدْ*. Nous renvoyons pour des exemples de leur construction aux pages 170, 176 et 237.

542. Il a été observé à la page 182 que la conjonction *وَ* étant employée comme synonyme de *مَعَ* avec, régit l'accusatif. Outre le passage qui y est cité, on rapporte les exemples suivants en application de cette règle : *جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشُ* le général arriva et en même temps l'armée; *اسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ* l'eau fut d'égale hauteur avec le bois (marquant le niveau); *مَا لَكَ وَزَيْدًا* et *مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا* qu'as-tu à faire avec Zaid?

543. Le nom ou le pronom à l'accusatif placé immédiatement

après le verbe admiratif de la forme مَا أَفْعَلْ désigne l'objet de l'admiration (n^o 185); exemple : مَا أَحْسَنَ السَّمَاءَ *que le ciel est beau !* مَا أَكْثَرَ مَنْ يَعْذِرُ السَّكَرَانَ *combien il y a de gens qui excusent l'ivrogne !* Quand le verbe admiratif doit avoir pour complément un verbe, il faut employer une des particules مَا et أَنَّ qui subissent alors virtuellement la même influence que le nom d'action dont elles tiennent lieu; exemples : مَا أَسْرَعَ مَا مَلَلْتَنَا *que vous vous êtes bientôt lassé de nous !* خَلِيلِي مَا أَحْرَى بِذِي اللَّبِّ أَنْ يَرَى صَبُورًا *ô mon ami qu'il est convenable à un homme sage de se montrer patient !* — Il faut aussi employer la particule مَا avec les noms verbaux précédés d'un pronom et équivalents au verbe employé à un mode personnel; exemple : مَا أَطْوَلَ مَا أَنْتُمْ نَائِمُونَ *que vous dormez long-temps !* — Le verbe admiratif peut être considéré comme l'attribut et son complément comme le sujet de la phrase; car il n'est au fond point autre chose que le superlatif dont il imite non seulement la forme mais aussi la construction comme on le verra dans la suite; exemple : مَا أَحَبَّ الْبُؤْسَ إِلَى اللَّهِ وَمَا أَعْرِفُهُ بِالْحَقِّ وَأَطْلَبُهُ لِلْعِلْمِ وَأَزْهَدُهُ فِي الدُّنْيَا وَأَسْرَعُهُ إِلَى الْخَيْرِ وَأَبْعَدُهُ مِنَ الْإِثْمِ وَأَحْرَصُهُ عَلَى الْحَمْدِ *combien le vrai croyant aime Dieu et est aimé de lui ! combien il connaît la vérité, il cherche la science, il est détaché du monde, il est prompt à embrasser le bien, il s'éloigne du mal, il est avide de louanges !*

544. Une autre forme de verbe admiratif est celle de مَا أَفْعَلْ suivie de la préposition بِ; exemple : أَكْرَمَ بِخَلْفٍ *qu'il est noble !* أَكْرَمَ بِزَانَةِ خَلْفٍ *qu'elle est noble la figure de ce prophète orné de*

vertus ! أَحَبُّ إِلَيْنَا بَأْنُ نَمُوتَ combien nous aimons à mourir ! —

Si on ajoute un nom pour développer le pronom servant de complément au verbe admiratif de cette deuxième forme, ce nom se met à l'accusatif.

C'est ainsi que l'on dit : أَكْرَمُ بِهِ رَجُلًا qu'il est noble, en tant qu'homme.

545. L'objet de l'admiration est sousentendu lorsqu'il n'en résulte aucune obscurité ; mais cela n'arrive que très-rarement.

546. Les verbes de louange et de blâme نَعَمْ être bon, beau, بِئْسَ être mauvais (n° 184) sont suivis du sujet à l'accusatif lorsqu'il est sans article ; exemples : نَعَمْ رَجُلًا زَيْدٌ Zaid est bel homme, بِئْسَ نَعَمْ غُلَامًا غُلَامُ أَبِي ton serviteur est mauvais serviteur, نَعَمْ غُلَامًا غُلَامُ أَبِي le page du père du vizir est beau page ; avec l'article, le sujet doit être au nominatif ; exemples : نَعَمْ الرَّجُلُ زَيْدٌ etc. Dans le premier cas, l'accusatif n'est véritablement que complémentaire, tandis que dans l'autre cas, le premier nom représentant une totalité est déterminé par le nom suivant à un individu. Quand on dit نَعَمْ الشَّاعِرُ beau est le poète, on ne parle pas de tel et tel poète, mais de tous les poètes, et pour appliquer cette expression à quelqu'un en particulier, on doit le nommer et dire par exemple : نَعَمْ الشَّاعِرُ أَنْتَ tu es un beau poète. On peut cependant sousentendre le nom qui exprime le sujet individuel lorsqu'il a été déjà énoncé, comme dans les phrases qui suivent : تَوَكَّلْ fie-toi en Dieu ; il est bon protecteur, نَعَمْ الْمَوْلَى وَنَعَمْ النَّصِيرُ nous l'avons trouvé patient ; il est excellent serviteur.

547. Il arrive très-rarement que les verbes نَعَمْ et بِئْسَ ont pour

sujet un nom appellatif indéterminé ou un nom propre, comme نَعَمْ خَلِيلٌ beau est un ami; بِسْ زَيْدٌ mauvais est Zaïd.

548. Ces verbes ayant pour sujet un verbe précédé de مَا (nº 184) on peut, en faisant une contraction, écrire : نِعِمَّا et بِئْسَمَا; exemple : إِنَّ اللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُمْ بِهِ car Dieu vous recommande ce qui est bon.

549. Nous avons déjà fait voir ailleurs que ces verbes prennent une terminaison féminine et qu'ils passent aussi, mais rarement, au duel et au pluriel (nº 184).

550. Les autres verbes de louanges et de blâme (nº 184) se construisent d'une manière semblable; exemples : حَبَّ زَيْدٌ رَجُلًا ou, suivant une syntaxe particulière à ce verbe, حَبَّ بِرَيْدٍ رَجُلًا Zaïd est homme excellent. Au lieu de حَبَّ qui s'écrit aussi حُبَّ, on dit très-souvent ذَا حَبَّ et جَبَّذًا avec le pronom ذَا qui fait ici la fonction du sujet grammatical (nº 331); exemples : حَبَّذًا الْمُسْلِمُونَ les musulmans sont excellents; حَبَّ ذَا فَاطِمَةَ Fatime est excellente. — لَمْ تَمْنَعْ — النَّاسُ مِنِّي مَا أَرَدْتُ وَمَا أُعْطِيهِمْ مَا أَرَادُوا حَسَنٌ ذَا أَدَبًا les hommes ne m'empêchent pas de prendre ce que je désire, et moi je ne leur donne pas ce qu'ils souhaitent. Admirable conduite! — مَنْ يَكُنْ الْقَشِيطَانُ لَهُ قَرِينًا فَسَاءَ قَرِينًا mauvais compagnon!

CHAPITRE TROISIÈME.

Règles particulières aux Noms verbaux.

Du Nom d'action.

551. Pour exprimer la signification générale et originelle du verbe indépendamment de toutes les idées accessoires, on se sert en arabe du nom d'action. L'usage de ce nom, conforme d'ailleurs à celui des autres noms, exige quelques règles particulières lorsqu'il est employé comme l'on emploie le verbe lui-même.

552. Le sujet seul ou le régime seul étant exprimés, ils peuvent former un rapport d'annexion avec le nom d'action; exemple : *وَأَنَا ذَاكِرٌ* *أَسْمَاءُ مُدْنِيهَا مِنْ غَيْرِ تَعَرُّضٍ إِلَى مَا بَيْنَهَا مِنْ الْمَسَافَاتِ إِذْ كَانَ كَوْنُ* *الْمُتَصَارِي بِهَا مَانِعًا مِنْ مَعْرِفَةِ ذَلِكَ* je citerai les noms des villes sans m'occuper des distances itinéraires qu'il n'est pas possible de savoir parce que les chrétiens s'y sont établis.

553. Au lieu de former un rapport d'annexion, il faut mettre le nom d'action au nominatif avec la voyelle nasale et l'objet à l'accusatif, si l'un est séparé de l'autre; car les deux termes qui forment un rapport d'annexion doivent se suivre immédiatement; exemple : *أُطْعِمُ فِي يَوْمٍ* *ذِي الْمُسْغَبَةِ يَتِيمًا* l'action de donner à manger, en un jour de famine, à un orphelin. — On doit également se servir de l'accusatif pour l'objet en donnant au nom d'action l'article.

554. Il arrive aussi de trouver le régime direct joint au nom d'action par l'intermédiaire de la préposition *لِ*, surtout lorsque le nom d'action est employé sous la forme adverbiale. L'usage du génitif n'est cependant pas sans exemple (n° 532, 3).

555. Si après le génitif il survient un autre nom qui devrait également être au génitif, il n'est pas absolument nécessaire de le faire concorder; exemple : *تَرَفْتُ أَكَلَ الْخُبْزِ وَاللَّحْمِ je suis dégoûté de manger du pain et de la viande.* Le dernier mot de cet exemple pourrait aussi être à l'accusatif en le regardant comme régime direct du verbe d'où le nom d'action est dérivé, et même au nominatif en le considérant comme sujet du même verbe employé à la voix passive.

556. Le sujet et le régime étant exprimés l'un et l'autre, on peut les construire de plusieurs manières. La plus ordinaire est de mettre le sujet au génitif et l'objet à l'accusatif; exemple : *لَوْلَا دَفَعَ اللَّهُ النَّاسَ بَعْضُهُمْ بِبَعْضٍ لَفَسَدَتِ الْأَرْضُ si Dieu n'avait pas opposé les hommes les uns aux autres, la terre aurait été dévastée.* — Une autre manière, qui s'applique principalement lorsque l'objet est un pronom et le sujet un nom, est de mettre le premier au génitif et le second au nominatif; exemples : *وَمَنْعَ النَّاسَ كَافَّةً مِنْ مُحَاظَبَتِهِ أَحَدٌ وَمُكَاتَبَتِهِ بِسَيِّدِنَا il défendit que qui ce fût, en lui parlant ou lui écrivant, le traitât de seigneur et de maître.* — Enfin une troisième manière de syntaxe est de mettre le sujet au nominatif et l'objet à l'accusatif, soit en conservant au nom d'action sa voyelle nasale, comme *بَلَّغَنِي تَحْلِيْفَ الْيَوْمِ j'ai appris que Zaid a repudié aujourd'hui Hind;* soit en lui donnant l'article, comme *بَلَّغَنِي الْقَتْلُ مُحَمَّدٌ أَخَاهُ j'ai appris que Mohammed a tué son frère;* soit en le mettant en rapport d'annexion avec un terme circonstanciel, comme *أَعْجَبَنِي أَنْتِظَارُ يَوْمِ الْجُمُعَةِ je suis surpris que Mohammed attende Anrou le jour du vendredi.*

557. Le régime étant un pronom et le sujet un nom ou un pronom, on emploie pour le premier ou la particule *أَيَّا* (n° 352, h); exemple :

سَمِيَّ بِذَلِكَ لِنُزُولِ أَجْنَادٍ حِمْصَ إِيَّاهَا حِينَ أَفْتَتَحَ الْمُسْلِمُونَ الْأَنْدَلُسَ
 (la ville) fut nommée ainsi parce que les légions d'Emesse y campèrent
 lors de la conquête de l'Espagne par les musulmans; ou la préposi-
 tion لِ; exemple : لِأَنَّ الشَّمْسَ بِسَبَبِ مُسَامَتَتِهَا لَهُ حَلَّتِ الْأَجْزَاءُ ;
 car le soleil, à cause qu'il y donne à plomb, a fait
 évaporer les particules subtiles de l'eau.

558. Quoique le terme conséquent d'un rapport d'annexion doive suivre immédiatement le terme antécédent, ou se permet néanmoins quelquefois d'interposer le régime direct entre le nom d'action et son complément. C'est ainsi qu'un commentateur lit dans le Koran sur. 6. v. 37 : زَيْنَ لِكَثِيرٍ مِنَ الْمُشْرِكِينَ قَتَلَ أَوْلَادَهُمْ شُرَكَائِهِمْ il a semblé bon à bien des polythéistes que leurs camarades tuassent leurs enfants.

559. Les noms d'action provenant des verbes doublement transitifs forment un rapport d'annexion avec leur sujet en conservant leurs deux régimes à l'accusatif; exemples : إِنَّ النَّاسَ كَرِهُوا إِطْلَاعَ مُحَمَّدٍ عَمْرًا ; on trouva mauvais que Mohammed eût fait manger à Amrou du pain empoisonné. — On sait déjà que les noms d'action qui appartiennent aux verbes transitifs signifient l'action tant par rapport à celui qui la fait que par rapport à celui qui en est l'objet. Cela s'applique aussi aux noms d'action dérivés des verbes doublement transitifs, et la construction des uns et des autres, lorsqu'ils ont la signification passive, ne diffère qu'en ce que ceux-ci ont un second régime qu'ils conservent à l'accusatif; exemple : فَإِنَّ لِي ذِمَّةً مِنْهُ بِتَسْمِيَّتِي مُحَمَّدًا ; j'ai auprès de lui les droits d'un client, à cause que je porte le nom de Mohammed.

560. Le sujet des verbes intransitifs devient le complément des noms d'action dérivés de ces verbes; exemple : طُلُوعُ الْكَوَاكِبِ وَغُرُوبُهَا

le lever et le coucher des astres ; mais l'intermédiaire de leur régime reste le même ; exemple : كَيْسَ كُنَّا وَقُوفٌ يَقِينِي عَلَى ذَلِكَ nous n'avons pas de renseignements positifs là-dessus.

561. Le sujet des verbes abstraits devient le complément de leurs noms d'action et son attribut s'y joint à l'accusatif s'il n'est pas exprimé par un verbe ; exemple : وَكُنُّنَ الْإِنْسَانِ مَخْلُوفًا هُوَ مِنْ أَصُولِ الدِّينِ *c'est un des articles fondamentaux de la religion que l'homme est créé ;* مِنْ كَوْنِهِمْ لَا يَعْرِفُونَ *parce qu'il avait trouvé ;* مِنْ كَوْنِهِ قَدْ وَجَدَ *parce qu'ils ne savaient pas.*

562. On emploie le nom d'action sans aucun complément toutes les fois qu'il n'est pas nécessaire ; exemple : صَدَّ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ وَكُفِّرَ بِهِ أَكْبَرُ *détourner de la voie de Dieu et être incrédule en lui c'est auprès de Dieu un plus grand crime.*

563. De même que le verbe, le nom d'action qui en tient lieu, peut être développé par un nom d'action à l'accusatif absolu. Ainsi on lit بَعْدَ خِرَابِ بَيْتِ الْمَقْدِسِ الْخِرَابُ الثَّانِي *après que la ville sainte (Jérusalem) eut été détruite la seconde fois*, comme si au lieu du nom d'action le verbe était employé lui-même avec une des particules أَنَّ et مَا, que les grammairiens arabes appellent مَصْدَرِيٌّ puisque elles donnent au verbe la valeur du nom d'action مَصْدَرٌ (n^{os} 386, 395, 446).

564. Il y a une espèce de noms, اِسْمٌ لِلْمَصْدَرِ, qui expriment l'action du verbe sans en être dérivés d'une manière régulière. Ces noms suivent quelquefois les mêmes règles de syntaxe que les noms d'action.

Des Adjectifs verbaux.

565. Cette dénomination est commune aux *adjectifs qualificatifs* avec les *noms d'agent et de patient*. Nous allons d'abord traiter du

nom d'agent dont la syntaxe donne lieu presque aux mêmes règles que celle du nom d'action.

Du Nom d'agent.

566. Le nom d'agent participe de la signification du verbe d'où il provient ; il est ou actif ou neutre, transitif ou intransitif. Etant dérivé d'un verbe transitif, il peut gouverner son complément à l'accusatif à la manière des verbes, ou le gouverner au génitif, à la manière des noms. Dans le premier cas il ne perd, comme il les perd dans le second, ni la voyelle nasale du singulier et du pluriel irrégulier, ni le *noûn* final du duel et du pluriel régulier, et dans l'un et l'autre cas il peut avoir et n'avoir point l'article selon que les règles de concordance l'exigent. Il faut cependant observer non seulement que le nom d'agent, au singulier, n'a jamais l'article lorsqu'il sert d'antécédent à un rapport d'annexion dont le conséquent est un nom propre, mais aussi qu'il peut perdre le *noûn* final au duel et au pluriel lorsqu'il a pour complément un régime direct comme le verbe lui-même auquel il appartient (nº 482, 483).

567. Le régime direct étant un pronom, on emploie les pronoms affixes qui représentent l'accusatif (nº 350) ; exemple : هُمْ الْأَمْرُونَ الْخَيْرُ : *ce sont eux qui ordonnent le bien et qui le mettent en pratique.*

568. Ce qui a été dit sur la concordance de deux noms mis en rapport d'annexion avec un nom d'action, s'applique également ici (nº 555). Si le nom d'agent gouverne son complément au génitif et qu'il se trouve après ce complément quelque autre nom qui doive concorder avec lui en cas, il peut être au génitif ou à l'accusatif ; exemple : إِنَّ اللَّهَ جَاعِلُ اللَّيْلِ سَكَنًا وَالشَّمْسِ وَالْقَمَرِ حُسْبَانًا *Dieu fait de la nuit le temps du repos, du soleil et de la lune un moyen de calculer le temps.*

569. Les noms d'agent qui appartiennent aux verbes transitifs, prennent comme ces mêmes verbes leur complément par l'intermédiaire de la préposition *لِ* s'il y a inversion ; exemple : إِنَّا أَنْزَلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَكَاظِمُونَ *nous avons fait descendre le Koran, et certes, nous*

le conserverons. Cela a aussi lieu sans inversion; mais dans l'exemple suivant: سَمَاعُونَ لِلْكَذِبِ أَكَالُونَ لِلْسَّخْتِ *qui écoutent le mensonge, qui mangent des aliments impurs*, la préposition semble être employée la seconde fois seulement à cause du parallélisme.

570. S'il s'agit d'un nom d'action provenant d'un verbe doublement transitif, on peut lui donner pour régime deux accusatifs ou bien mettre le premier complément en rapport d'annexion au génitif, et mettre le second à l'accusatif. On dira donc أَنَا كَاسِي زَيْدًا ثَوْبًا مُفَخَّرًا ou أَنَا كَاسِي زَيْدٍ ثَوْبًا مُفَخَّرًا *je revêtirai Zaïd d'un bel habit*. — On usera de la même construction, si les deux compléments sont des pronoms (nº 352, g. h. 482).

571. En mettant le premier complément en rapport d'annexion au génitif et le second à l'accusatif, on se permet quelquefois d'interposer l'accusatif entre le nom d'agent et le génitif; exemple: مَا زَالَ يُوقِنُ مَنْ يَوْمُكَ بِالْغِنَى وَسِوَاكَ مَانِعُ فَضْلِهِ الْمَحْتَاجُ *quiconque a recours à toi ne manque jamais de recevoir de riches dons, tandis que d'autres que toi refusent leurs bienfaits à ceux qui en ont besoin*.

572. Tous les adjectifs du verbe dérivé suivent la construction de l'adjectif du verbe primitif qui a la forme فَاعِلٌ. Il en est de même des adjectifs verbaux qui ont les formes فَعَالٌ, فَعُولٌ et مُفَعَّالٌ et quelquefois, mais rarement, de ceux qui ont les formes فَعِيلٌ et فَعِلٌ.

573. Au reste il est à peine besoin d'observer que le nom d'agent, tant primitif que dérivé, peut comme substantif être employé sans aucun complément. C'est ainsi que l'on lit: وَأَمَّا الَّذِيكَ الْمَوَدِّنُ فَهُوَ ذَاكَ الشَّخْصُ الْقَائِلُ فِي أَذَانِهِ أَذْكُرُوا اللَّهَ أَيُّهَا الْجَبِيرَانُ *le coq, le crieur*

public, c'est celui-là qui dit dans son appel : Souvenez-vous de Dieu, ô voisins !

574. Nous avons dit plus haut que le nom d'agent peut avoir et n'avoir point l'article. Il a l'article lorsqu'il concorde avec un nom déterminé ou lorsqu'il en représente un ; exemples : *عَمْرُو الْقَاتِلِ أَبُوهُ* Amrou dont le père a tué Mohammed ; *جَاءَ الْأَمِيرُ الْقَاتِلَانِ* l'émir dont les deux frères ont tué Mohammed, est venu ; *هَذَا الْقَاتِلُ أَبُوهُ عَمْرًا* celui-ci dont le père a tué Amrou ; *سَارِعُوا إِلَى جَنَّةٍ أُعِدَّتْ لِلْمُتَّقِينَ* hâtez-vous d'arriver à ce jardin qui a été préparé pour les hommes pieux et pour ceux qui étouffent leur colère. Il n'a point l'article lorsqu'il concorde avec un nom indéterminé ; exemple : *رَجُلٌ رَاكِبٌ فَرَسًا* un homme monté à cheval. Il ne l'a pas non plus lorsqu'il fait l'attribut ou sert à le développer sous forme adverbiale ; exemples : *أَخَذَتِ الْجَارِيَةُ تُنْشِدُ وَالنِّسَاءُ إِلَيْهَا سَامِعَاتٌ* la fille commença de réciter un poème, et les femmes l'écoutaient ; *جَاءَنِي زَيْدٌ* Zaid est venu me trouver monté à cheval ; *تَرَلَّ عَلَى الْمَدِينَةِ* il marcha contre la ville pour l'assiéger. — Le nom d'agent ayant l'article équivant au pronom conjonctif *الَّذِي* celui qui et à un verbe.

575. Avec l'adjectif verbal *كَانَ* étant, l'attribut se met au même cas où il se met avec le verbe *كَانَ* être, c'est à dire, à l'accusatif ; exemple : *مُحَمَّدٌ الْكَائِنُ نَبِيًّا وَآدَمُ بَيْنَ الْمَاءِ وَالطِّينِ* Mohammed qui

était déjà prophète lors même qu'Adam n'était encore que de la terre et de l'eau. — Dans les locutions où *كَانَ مَنْ* signifie *qui que ce soit*, et *كَانَ مَا* *quoi que ce soit*, comme *لَا يُهِمُّهُ أَمْرُهُ كَانَتْهُ مَنْ كَانَ قَرِيبًا أَوْ* *il ne se soucie pas de ses affaires qu'il soit proche ou éloigné*; *مَنْ هَوَى شَيْئًا مَالٌ بِهِ هَوَاهُ نَحْوُهُ كَانَتْهُ مَا كَانَ قَبِيحًا أَوْ جَمِيلًا* *quiconque désire une chose, son inclination le pousse vers cette chose, quelle qu'elle soit, bonne ou mauvaise*, l'accusatif ne dépend pas de l'adjectif verbal mais du verbe lui-même.

576. Les noms d'agent dérivés des verbes intransitifs se comportent à l'égard de leurs régimes comme les verbes d'où ils sont dérivés, c'est à dire, ils s'y joignent avec les mêmes prépositions; exemple:

وَمَا اللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ *Dieu n'ignore pas ce que vous faites.*

577. Les noms d'agent qui appartiennent aux verbes neutres, tant primitifs que dérivés, et qui expriment une simple manière d'être, forment souvent un rapport d'annexion avec les noms dont ils sont véritablement les attributs; exemples: *رَجُلٌ طَاهِرٌ الْقَلْبِ* *un homme qui a le coeur pur*, *حَيَوَانٌ وَاسِعٌ الْفَمِ* *un animal qui a la gueule large*; *جَنَّةٌ مُخَضَّرَةٌ* *un pays dont le climat est tempéré*; *دَارٌ مُتَسَاوِيَةٌ الْجَوَانِبِ* *un jardin dont les arbres sont verts*; *وَالْأَشْجَارُ* *une maison dont les côtés sont égaux*, etc. — Cette annexion n'étant que fictive, on peut aussi mettre le terme conséquent au nominatif ou à l'accusatif; exemple: *هُوَ الَّذِي أَنْشَأَ جَنَّاتٍ مَعْرُوشَاتٍ وَغَيْرَ مَعْرُوشَاتٍ وَالنَّخْلَ* *celui qui a créé des jardins en forme de berceaux*, et d'autres qui ne sont point en forme de berceaux; ainsi que les palmiers et les grains dont le goût est varié. *مِنْ أَقْسَامِ الْقَصَاحَةِ* *une des figures de rhétorique est la paronomase qui consiste en ce que l'on emploie deux expressions d'une prononciation semblable et d'un sens différent.*

578. Ce qui vient d'être observé sur la construction des adjectifs verbaux d'une signification neutre, est pareillement applicable à la syntaxe des noms de patient et des noms simplement qualificatifs.

Du Nom de patient.

579. Il n'y a que les verbes transitifs d'où on puisse dériver des noms de patient personnels servant à qualifier tant l'action exprimée par ces verbes que la chose ou la personne qui en est l'objet; exemples : *le coup frappé*, c'est à dire, *qui a été frappé*, ou *que l'on a frappé*; رُومِيَّةٌ هِيَ مَدِينَةٌ مَشْهُورَةٌ وَمَقَرُّ خَلِيفَةِ النَّصَارَى Rome est une ville célèbre et le siège du khalife de la chrétienté nommé Pape.

580. Les verbes intransitifs en passant à la voix passive, deviennent impersonnels, et les noms de patient qui en proviennent, étant aussi impersonnels, ne peuvent pas plus que leurs verbes être employés sans l'intermédiaire d'une préposition; exemples : مَدْخُولٌ إِلَيْهِ un lieu où l'on est entré, مَخْرُوجٌ مِنْهُ un lieu d'où l'on est sorti, مَغْشَى عَلَيْهِ s'évanouissant, مَوْلُودٌ لَهُ un père, un homme à qui il est né un enfant.

581. En ce cas on doit toujours se servir des pronoms affixes en les faisant concorder en genre et en nombre avec le nom qu'ils représentent; exemples : كَانَ مَسْجِدًا مَحْجُوجًا إِلَيْهِ فِي الْجَاهِلِيَّةِ cette mosquée était un lieu de pèlerinage du temps du paganisme; الْأَوَالِدَاتُ يُرْضِعْنَ أَوْلَادَهُنَّ حَوْلَيْنِ كَامِلَيْنِ وَعَلَى الْمَوْلُودِ لَهُ رِزْقُهُنَّ les mères nourriront leurs enfants deux ans entiers et le père devra fournir à leur subsistance; أَمَّا الْأَهْرَامُ أَلَمْ تَحْدَثْ عَنْهَا أَلَمْ شَارُ إِلَيْهَا

إِهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ صِرَاطَ quant aux pyramides dont on parle tant et qui sont si célèbres, elles sont au nombre de trois; فَتَلْتَهُ أَهْرَامٌ dirige-nous dans la droite voie, dans la voie de ceux que tu as comblés de bienfaits, de ceux qui ne se sont pas attiré ta colère et qui se sont préservés de l'erreur. — Un exemple du contraire est le nom de patient مَوْلُودٌ لَهَا employé dans la signification de mère pour

582. Si le nom de patient dérive d'un verbe doublement transitif, c'est à dire, d'un verbe qui gouverne deux régimes directs, le premier est au nominatif et le second à l'accusatif; exemples: رَجُلٌ مَعْتَلَى عَبْدُهُ un homme dont l'esclave a été gratifié d'une pièce d'argent, رَجُلٌ مَظْنُونٌ أَبُوهُ حَكِيمًا un homme dont le père est réputé philosophe.

583. De même que le nom d'agent dérivé des verbes neutres qui désignent une simple manière d'être, le nom de patient peut être suivi de son sujet au nominatif, au génitif et à l'accusatif. On dira donc: رَجُلٌ مَقْتُولٌ أَبَاً ou رَجُلٌ مَقْتُولٌ أَبٍ ou رَجُلٌ مَقْتُولٌ أَبُوهُ un homme dont le père a été tué (nº 481).

584. Par l'effet d'une attraction très-fréquente avec les adjectifs verbaux formant un rapport relatif, le nom de patient concorde en cas avec le nom qui le précède, quoique l'analyse logique exige qu'il concorde avec le nom qui le suit; exemple: بَحْرُ الْخَزْرِ بَحْرٌ مِلْحٌ لَا يَتَّصِلُ بِالْبَحْرِ الْمَحِيْطِ وَلَا بِغَيْرٍ مِنَ الْبُحُورِ الْمَقْدَمِ ذِكْرُهَا la mer Caspienne est une mer salée qui ne communique ni à l'océan ni à aucune des mers dont il a été parlé précédemment.

585. Au lieu de déterminer le nom servant à former le rapport relatif par le pronom affixe, il suffit de lui donner l'article.

586. Le nom de patient peut aussi être employé substantivement; exemples: *يَأْمُرُ بِالْعُرْفِ وَيَنْهَى عَنِ الْمُنْكَرِ* *il ordonne le bien et défend le mal*; *أَمَّا الْمَسْلُوكُ فِيهِ الْمَطْرُوقُ كَثِيرًا فَرَلَقَةً* *le chemin par lequel on marche et qui est très-fréquemment pratiqué, c'est un glacis*; *أَمْثَالُهُ مِنْ أَلْعَارِفِ مَوْكُولٌ إِلَى الْخَبَرِ مِنْ جَانِبِ الثَّقَةِ* *des notions comme celle-ci sont fondées sur des relations dignes de foi*. Tels sont aussi les substantifs *مَمْلُوكٌ* plur. *مَمَالِيكُ* (possédé) *esclave*, *mamelouk*; *مَصْنُوعٌ* plur. *مَصْنُوعَاتٌ* (artistement fait) *ouvrage de l'art*; *مَضْمُونٌ* plur. *مَضَامِينُ* (contenu) *sujet*; *الْمَخْرُوجُ مِنْهُ* *le lieu d'où l'on est sorti*; *الْمَدْخُولُ إِلَيْهِ* *le lieu où l'on est entré* etc.

Des Adjectifs simplement qualificatifs.

587. Ces adjectifs que l'on appelle en arabe *صِفَةٌ مُشَبَّهَةٌ* *qualificatifs assimilés*, quoique dérivés d'une même source avec les noms d'agent et de patient, diffèrent de ces noms tant par leur forme que par leur signification. Les uns ressemblent aux adjectifs et les autres aux participes de la langue française (n° 253).

588. Si ces adjectifs prennent un complément, ce complément est simplement circonstanciel; car, ayant la signification absolue, ils ne peuvent point avoir de complément objectif. — Le nom qui sert à un tel adjectif de complément n'est autre que son sujet formant une espèce de rapport que l'on exprime de différentes manières, soit en mettant le complément au nominatif, ainsi: *رَجُلٌ حَسَنٌ الْوَجْهَ* et quelquefois, mais seulement en poésie: *رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٌ* *un homme beau de visage*; soit en le mettant en rapport d'annexion avec l'adjectif, comme

رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا ou رَجُلٌ حَسَنٌ أَلْوَجْهَ ; soit enfin en le mettant à l'accusatif, par exemple : رَجُلٌ حَسَنٌ أَلْوَجْهَ ou mieux : رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهًا.

589. Pour donner à l'adjectif l'article, il faut que le nom qui précède l'ait aussi ou qu'il soit déterminé naturellement, et alors on dira au nominatif : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ أَلْوَجْهَ ou mieux : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ ; *Zaïd dont le visage est beau* ; au génitif : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ أَلْوَجْهَ ; à l'accusatif : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهًا ou زَيْدٌ أَلْحَسَنُ أَلْوَجْهَ.

590. Au lieu d'employer le complément avec l'article, on peut s'en servir avec le pronom affixe lorsqu'il est au nominatif ou à l'accusatif ; exemples : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ un homme beau de visage ; زَيْدٌ أَلْحَسَنُ رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ *Zaïd beau de visage* ; زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ , mais plus souvent avec l'adjectif déterminé par l'article : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ . Lorsque le complément est au génitif, l'usage du pronom n'est jamais permis avec l'adjectif déterminé par l'article ; il est rare avec l'adjectif indéterminé, comme رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ.

591. Le nom qui forme le complément de l'adjectif ayant pour complément un autre nom, cet autre nom peut être déterminé soit par l'article soit par un affixe, ou être indéterminé, de la même manière que le premier nom n'ayant point ce complément est déterminé ou ne l'est pas. On dira donc

au nominatif : زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ , رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ , زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ un homme dont le père est beau de visage , زَيْدٌ أَلْحَسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ *Zaïd dont le père est beau de visage* ;

au génitif: رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٍ أَبِيهِ (peu usité)
زَيْدٌ الْكَحْسَنُ وَجْهٍ الْأَبِ, رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٍ أَبِ (usité);

à l'accusatif: رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهٌ (peu usité), رَجُلٌ حَسَنٌ وَجْهَ الْأَبِ (peu usité),
زَيْدٌ الْكَحْسَنُ وَجْهَ أَبِيهِ, زَيْدٌ الْكَحْسَنُ وَجْهَ الْأَبِ (peu usité),
زَيْدٌ الْكَحْسَنُ وَجْهَ أَبِ.

592. Dans toutes les constructions dont il vient être parlé, l'adjectif verbal se rapporte grammaticalement au nom qui précède et logiquement au nom qui suit. — Les grammairiens arabes appellent cet adjectif *سَبَبِيٌّ* occasionnel, par opposition à l'adjectif *حَقِيقِيٌّ* réel, qui se rapporte à un même nom grammaticalement et logiquement.

Du Comparatif et du Superlatif.

593. Parmi les adjectifs verbaux il y en a qui ont une forme particulière pour exprimer les qualités avec comparaison et comme portées à un haut degré. Ces adjectifs sont sujets à quelques règles de syntaxe que voici :

594. Ils ne peuvent pas exercer la même influence sur le sujet que les autres adjectifs. On ne doit pas dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَحْسَنَ مِنْهُ *j'ai passé près d'un homme dont le père est plus beau que lui*, comme l'on peut dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ أَبُوهُ *j'ai passé près d'un homme dont le père est beau*. Si l'on veut mettre au nominatif le nom qui sert de sujet à l'adjectif comparatif, il faut le placer avant l'adjectif comparatif et dire مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَبُوهُ أَحْسَنَ مِنْهُ mot à mot, *j'ai passé près d'un homme, son père est plus beau que lui*. Si l'on voulait

employer la première manière de s'exprimer, il faudrait du moins mettre l'adjectif au nominatif, en le regardant comme un attribut placé, par inversion, avant son sujet (nº 603).

595. Ils ne peuvent pas non plus prendre de complément immédiat à l'accusatif. S'ils sont dérivés de verbes transitifs, ils se joignent à leur régime par la préposition **لِ**, et s'ils proviennent de verbes intransitifs, ils le prennent par l'intermédiaire de la préposition que ces verbes eux-mêmes exigeraient; exemple : **لَيْسَ شَيْءٌ عَلَى أَمْلِكٍ أَضَرَّ وَلَا أَفْسَدَ لَأُمُورِهِ** *il n'y a rien qui soit plus préjudiciable au roi ni plus ruineux pour ses affaires que ceux de son armée qui se rendent à son ennemi.*— Dans la phrase **الْمُؤْمِنُ أَحَبُّ إِلَى اللَّهِ مِنْ غَيْرِهِ** *le vrai croyant est plus aimé de Dieu que tout autre*, la préposition **إِلَى** est employée parce que les adjectifs dérivés de verbes transitifs qui signifient *aimer*, *haïr*, se construisent avec cette préposition lorsqu'ils ont le sens passif. Ayant le sens actif, ils gouvernent leur régime comme les autres adjectifs qui naissent de verbes transitifs; exemple : **الْمُؤْمِنُ أَحَبُّ لِلَّهِ مِنْ نَفْسِهِ** *le vrai croyant aime Dieu plus que lui-même.*

596. Les adjectifs dérivés de verbes transitifs qui signifient *savoir*, *connaître*, se joignent à leur régime par la préposition **بِ**; exemples : **أَنَا أَعْرِفُ بِالْحَقِّ مِنْكُمْ** *je sais mieux la vérité que vous*; **اللَّهُ أَعْلَمُ** *Dieu sait très-bien ce qui est dans vos coeurs.*

597. Tout accusatif joint à un adjectif qui a la valeur comparative et superlative doit être considéré comme complément sous la forme ad-

verbale, par exemple : *تَكُونُ حِينَئِذٍ أَقْرَبَ إِلَى الْأَرْضِ وَأَعْظَمَ جَرْمًا وَأَشَدَّ شُعَاعًا وَأَثَرًا* *il (le soleil) est alors plus proche de la terre et d'un plus gros corps, ses rayons sont plus brillants et son efficacité plus forte*; *هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ رَجُلًا* *il est le meilleur des hommes, en tant qu'homme.*

598. Devant le terme corrélatif de la comparaison, on se sert en arabe de la préposition *بِ* que l'on place après l'adjectif sans article et sans le faire concorder en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie ; exemples : *أَحْمَدُ أَصْدَقُ مِنْكَ* *Ahmed est plus véridique que toi*; *تَحَنُّنٌ أَحَقُّ* *la sédition est pire que le meurtre*; *بِالْمَلِكِ مِنْهُ* *nous avons plus de droit au royaume que lui.* Cette préposition signifiant *distance*, *éloignement*, suffit quelquefois seule pour comparer deux objets.

599. L'inversion ne peut avoir lieu que lorsque la phrase est interrogative ; exemple : *مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ أَفْضَلُ* *lequel d'entre eux surpasses-tu en excellence?* Ailleurs c'est une licence, comme dans l'exemple suivant : *فَقَالَتْ لَنَا أَهْلًا وَسَهْلًا وَزَوَّدَتْ جَنَى النَّخْلِ بَلْ مَا* *elle nous a dit : Soyez les bienvenus! et elle nous a offert à manger les fruits des palmiers; que dis-je! elle nous a présenté quelque chose de meilleur que cela.*

600. Il faut encore que le terme corrélatif suive immédiatement l'adjectif comparatif, ou du moins qu'il n'en soit séparé que par une expression circonstancielle qui modifie le sens de l'adjectif comparatif ; exemples : *زَيْدٌ أَكْثَرُ مَالًا مِنْ عَمْرٍو* *Zaïd est plus riche en argent qu'Amrou*; *أَنْتَ أَحْظَى عِنْدِي مِنْ غَيْرِكَ* *tu es plus agréable à mes yeux que tout autre que toi.*

601. Ces phrases sont quelquefois elliptiques, le terme corrélatif étant sousentendu, comme quand on dit : *اللَّهُ أَكْبَرُ* Dieu est plus grand (كُلِّ شَيْءٍ) *que toutes choses*; *بُعُولَتُهُنَّ أَحَقُّ بِرَدِّهِنَّ* leurs maris ont plus de droit à les reprendre (مِنَّا) *que nous* ou (مِنْ غَيْرِهِ) *que tout autre*). Au lieu de suppléer une expression semblable à celles mises en parenthèse, on fait souvent mieux de traduire l'adjectif par un superlatif absolu; exemple: *إِنَّ الَّذِي سَمَكَ السَّمَاءَ وَبَنَّا لَهَا بَيْتًا دَعَائِمُهُ أَعَزُّ وَأَطْوَلُ* celui qui a solidement posé les cieux, et qui a élevé leur tente dont les piliers sont très-forts et très-longs.

602. En comparant deux degrés d'un même adjectif verbal qui ont pour complément une préposition avec son régime, on supprime le second degré, soit qu'il appartienne à un autre sujet que le premier, comme *هُوَ أَحْوَجُ إِلَيَّ مِنْهُ إِلَى إِلَيْهِ* il a plus besoin de moi que moi de lui; soit qu'il appartienne au même sujet, comme *هُمْ لِلْكَفْرِ يَوْمَئِذٍ أَقْرَبُ* ils étaient, en ce jour-là, plus voisins de l'incrédulité qu'il ne l'étaient de la foi; *أَنَا مِنْكُمْ عَلَى الْعَرَبِ أَخَوْفُ مِنْ* je crains plus pour les Arabes de votre part que je ne crains pour vous de la part des Arabes. Il suffit, dans l'un et l'autre cas, de donner à la préposition *مِنْ* pour complément le pronom affixe représentant le sujet.

603. S'il arrive alors que l'objet comparé est complexe, la proposition qui renferme la comparaison étant affirmative et précédée d'une proposition négative, on construit l'adjectif comparatif comme un adjectif simplement qualificatif; exemple: *مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكَعْجُلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ* je n'ai point vu d'homme dans l'oeil duquel le collyre soit plus beau que

dans celui de Zaid. Sans la forme négative, il faudrait dire رَأَيْتُ رَجُلًا. On ne pourrait pas, au contraire, même avec la forme négative, dire مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ مِنْهُ parce que l'objet comparé est complexe (n° 594).

604. Pour la différence comparative on se sert de la préposition أَكْبَرُ بِسَنَةٍ أَوْ سَنَتَيْنِ ; mille fois meilleur ; أَفْضَلُ بِأَلْفِ مَرَّةٍ ; exemples : بَ plus âgé d'un ou de deux ans.

605. Employés avec l'article ou en rapport d'annexion, les adjectifs comparatifs ont la signification superlative. — Exemples de l'adjectif comparatif avec l'article : بِلَادُ الْمَغْرِبِ ثَلَاثُ قِطْعٍ الْعَرَبِيَّةُ مِنْهَا تُعْرَفُ l'Afrique est composée de trois parties dont celle qui est à l'ouest s'appelle l'extrême Afrique ; اِقْلِيمُ خَوَارَزْمَ عَلَى جَانِبَيْهَا الْعَظْمَى فِي الْجَانِبِ الْجَنُوبِيِّ مِنْ جَيْحُونَ la province de Khowarezm s'étend sur les deux rives de l'Oxus et la plus grande ville de cette province est située du côté méridional de l'Oxus ; هُمَا الْأَعْدَلَانِ il est le plus grand ; هُمُ الْأَفْضَلُونَ بَيْنَ النَّاسِ ils sont les plus excellents entre les hommes. — Exemples de l'adjectif comparatif avec le génitif : أَفْقَرُ الْوَرَى وَأَحْوَجُهُمْ إِلَى مَغْفِرَةِ رَبِّهِ la plus pauvre des créatures et qui a le plus besoin du pardon de son seigneur ; أَحْكَمُ الْحَاكِمِينَ le juge suprême des juges, le plus miséricordieux des miséricordieux ; مَا أَجْسَنُ السَّمَاءُ quelle est la plus belle chose dans le ciel ? هَرَبَ مِنْهَا مَا هَرَبَ وَطَلَبُوهَا أَشَدَّ الطَّلَبِ quelques-uns (de ces animaux) s'enfuirent et on les poursuivit avec le plus grand acharnement.

606. Ce n'est pas toujours un nom qui forme un rapport d'annexion avec l'adjectif comparatif, c'est quelquefois une proposition entière précédée du pronom conjonctif مَا; exemples : هَذَا الْبَيْتُ أَحْسَنُ مَا أَوَيْتُ *c'est la plus belle maison que j'aie occupée*; وَالْمَعَارِفُ الَّتِي أَوْزَدْنَاهَا بِأَوْجَزِ مَا يُمْكِنُ وَأَقْرَبِ مَا يَكُونُ *les leçons que nous avons exposées dans l'abrégé le plus court possible et avec la plus grande clarté imaginable*; وَكَانَ عَلَى رَأْسِ آدَمَ وَحَوَّاءَ شَعْرٌ طَوِيلٌ مُدْنًى *les cheveux sur la tête d'Adam et d'Eve étaient longs et flottants comme la plus belle chevelure sur la tête des jeunes filles.* — La dernière phrase est elliptique; il faut suppléer le mot رَأْسٍ entre عَلَى et الْجَوَارِي. On pourrait de même dire مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكَحْلُ مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ *ou عَيْنِ زَيْدٍ* sans rien changer à la traduction donnée plus haut (nº 603).

607. Avec l'article, l'adjectif comparatif est absolu et doit concorder en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Avec le génitif, il est relatif et peut aussi concorder, mais plus souvent il demeure au singulier masculin de quel genre et de quel nombre que soit son sujet.

608. Au lieu d'employer au pluriel les formes régulières أَفْعَلُونَ et فَعْلَيَاتٌ, on peut se servir des formes irrégulières أَفَاعِلُ et فَعْلٌ.

609. Quand il s'agit de marquer un très-haut degré sans comparaison, on donne aux adjectifs comparatifs le nom qu'ils qualifient pour complément, en le faisant concorder en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet; exemples : هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *c'est un excellent*

homme, هُم أَفْضَلُ فَمَا أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ ce sont deux hommes excellents ; هُم أَفْضَلُ رِجَالٍ ce sont des hommes excellents. En ce cas l'adjectif comparatif est toujours au singulier masculin et son complément n'a jamais l'article.

610. Les grammairiens arabes observent que l'on ne peut former les adjectifs comparatifs ni des racines qui ne sont point verbes, ni des verbes qui ont plus de trois lettres, ni des verbes passifs ni de ceux qui donnent naissance à des adjectifs ayant la forme comparative sans en avoir la signification. Quelque justes que soient ces observations, elles n'en sont pas moins sujettes à des exceptions.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Numératifs.

Nombres cardinaux.

611. Les nombres cardinaux, par rapport à leurs régimes, sont regardés comme substantifs.

612. Pour exprimer les nombres *un* et *une*, on se passe des mots أَحَدٌ et أَحَدِي, lorsque le nom de la chose nombrée est lui-même exprimé et qu'il n'y a que des unités (nº 604). On en fait usage hors de ces cas ainsi qu'avec un complément au génitif; exemples : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ personne n'est venu chez moi; أَحَدٌ الرِّجَالِ un des hommes; أَحَدِي النِّسَاءِ une des femmes; أَحَدُهُم l'un d'eux. Les mots وَاحِدٌ et وَاحِدَةٌ sont des adjectifs que l'on emploie tantôt avec un nom tantôt seuls, mais jamais comme antécédents d'un rapport d'annexion, par exemple : وَاحِدٌ شَيْءٌ une chose, la même chose; وَاحِدَةٌ دَرَجَةٌ un degré; النِّصْفُ الْوَاحِدُ une moitié, النِّصْفُ الْآخَرُ l'autre moitié; تَلَبَّثَ كُلُّ وَاحِدٍ قَتْلَهُمُ وَاحِدًا بَعْدَ وَاحِدٍ il les tua l'un après l'autre; كُتِبَ كُلُّ وَاحِدٍ مِنْ بَصَائِحِهِ tous les deux s'arrêtèrent l'un l'autre;

كُلُّ وَاحِدَةٍ مِنْ هَذِهِ الْمَدِينِ - *chacun de ces golfes; chacune de ces villes* —. Ils servent également à rendre le sens distributif: ثُمَّ إِنَّ الْوُزَرَآءَ جَاءُوا وَاحِدًا وَاحِدًا *ensuite les vizirs vinrent un à un.*

613. Le nombre duel n'a pas plus besoin d'être exprimé par un numératif que le nombre singulier; exemple: *ذَوُو رِجْلَيْنِ وَأَرْبَعٍ* (des animaux) *qui ont deux et quatre pieds*. Ce n'est que par pléonasme que l'on se sert des numératifs *اِثْنَانِ* et *اِثْنَتَانِ* *deux*, en les plaçant adjectivement après le nom de la chose nombrée; exemple: *خَلَقَ مِنْ كُلِّ اِثْنَيْنِ* *il créa de chaque espèce un couple*; *وَمِنْهُمْ مَنْ يَقُولُ بِعِلَّتَيْنِ اِثْنَيْنِ وَمِنْهُمْ مَنْ يَقُولُ بِثَلَاثَةٍ اِثْنَيْنِ* *parmi eux il y en a qui admettent deux causes et qui en admettent trois*. — Un pléonasme semblable à celui-ci paraît être la répétition du même nombre comme diviseur; exemple: *فَاِذَا قَسَمْتَهَا (سِتَّةً وَتِسْعِينَ اَلْفًا اِثْنَيْنِ)* *si on les divise (les quatre-vingt-seize mille doigts) par trente-deux, le produit sera de trois mille aunes, et si on les divise par vingt-quatre, il sera de quatre mille aunes*. Voyez Géographie d'Aboulséda, page 13 de mon édition.

614. On trouve aussi, quoique très-rarement, les numératifs اثنان et اثنتان en rapport d'annexion avec le nom de la chose nombrée mis au génitif singulier, comme اثنتا حنظل *deux graines de sénévé*.

615. Les nombres d'unités depuis trois jusqu'à dix régissent le nom de la chose nombrée au génitif; exemple: وَلَدَ لَهُ سَبْعَةٌ أَوْلَادٍ ثَلَاثَةٌ *il lui naquit sept enfants, trois fils et quatre filles.* On voit par cet exemple que le nom de la chose nombrée qui sert de

complément à ces nombres, est au pluriel régulier ou irrégulier. Ces mêmes nombres depuis trois jusqu'à dix peuvent aussi être employés comme adjectifs; exemple: *كَانَ لَهُ بَنُونَ ثَلَاثَةٌ وَبَنَاتٌ خَمْسٌ* *il avait trois fils et cinq filles*. Soit qu'on les emploie comme substantifs ou comme adjectifs, on doit les faire concorder en genre avec le nom de la chose nombrée.

616. Il est très-rare de trouver l'accusatif employé au lieu du génitif, par exemple: *خَمْسَةُ أَثْوَابٍ* au lieu de *خَمْسَةُ أَثْوَابٍ* *cinq habits*.

617. Si après les unités dont il s'agit, on exprime non pas la chose nombrée mais un nom générique ou collectif comme *طَيْرٌ* oiseau, *غَنَمٌ* brebis, *رَهْطٌ* famille, *زُودٌ* bande de chameaux, il vaut mieux joindre ce nom au numératif par la préposition *مِنْ* que de le mettre au génitif; mais il faut dans l'un et l'autre cas que le numératif concorde avec le nom qui signifie l'espèce entière ou plusieurs individus de même espèce; exemples: *تِسْعَةٌ مِنَ الرُّهْطِ* neuf (hommes) de la famille, *تِسْعَةٌ رَهْطٍ* neuf (hommes) d'une famille.

618. Depuis onze jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, les noms cardinaux gouvernent comme les noms de poids et de mesures la chose nombrée au singulier et à l'accusatif; exemples: *أَحَدٌ عَشَرَ كَوْكَبًا* onze étoiles; *كَانُوا أَحْوَا مِنْ سَبْعِينَ رَجُلًا* dix-sept femmes; *كَانُوا أَحْوَا مِنْ سَبْعِينَ رَجُلًا* ils étaient environ soixante-dix hommes de différents pays; *خَلَّفَ تِسْعَةً وَتِسْعِينَ عَبْدًا وَتِسْعًا وَتِسْعِينَ جَارِيَةً* il laissa quatre-vingt-dix-neuf serviteurs et quatre-vingt-dix-neuf servantes. — On cite comme un exemple contraire à cette règle le passage suivant du Koran où le nom de la chose nombrée est au pluriel:

وَقَطَعْنَاهُمْ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ أَسْبَاطًا nous les avons divisés en douze tribus. — Observons que le mot سِبْطُ tribu d'Israël, quoiqu' étant du genre masculin, est comme قَبِيلَةٌ tribu arabe, employé comme féminin (nº 626).

619. Les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf ainsi que ceux de dizaines forment un rapport d'annexion avec le nom du possesseur de la chose nombrée ou le pronom qui le représente, mais cela ne peut avoir lieu que quand la chose nombrée est déjà connue; exemples : خَمْسَةَ عَشَرَ زَيْدٍ les quinze (chameaux) de Zaïd; عِشْرُونَ زَيْدٍ les vingt (chevaux) de Zaïd. Dans cette sorte d'annexion on peut décliner les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf, en mettant le premier des deux mots dont ils sont composés, au cas exigé par l'ensemble, et le second au génitif comme complément du premier; exemples : هَذِهِ خَمْسَةُ عَشْرِكَ ce sont ici tes quinze (chameaux); خُذْ خَمْسَةَ عَشْرِكَ prends tes quinze (chameaux) etc. — D'autres grammairiens moins exacts laissent la première partie du numératif indéclinable et ne déclinent que la seconde partie.

620. Les numératifs composés depuis onze jusqu'à dix-neuf concordent avec le nom de la chose nombrée comme les unités (nº 615). Il en est de même des numératifs composés de dizaines et d'unités depuis vingt-un jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf. Les numératifs de dizaines, au contraire, ne concordent point avec le nom de la chose nombrée, parce qu'ils n'admettent pas les deux genres.

621. Enfin les numératifs مِائَةٌ cent, qui est du genre féminin, et أَلْفٌ mille, qui est du genre masculin, gouvernent le nom de la chose nombrée au génitif singulier comme complément d'un rapport d'annexion. Ces deux numératifs passent aussi au duel et au pluriel (page 149); il faut cependant observer qu'avec les numératifs d'unités les numératifs

de centaines se mettent au singulier tandis que les numératifs de milliers se mettent régulièrement au pluriel. A cette anomalie près, ils sont les uns et les autres sujets aux règles générales de syntaxe; exemples : ثَلَاثُ مِائَةٍ *cent hommes*, مِائَتَا رَجُلٍ *deux cents hommes*, ثَلَاثُ مِائَةٍ رَجُلٍ *trois cents hommes* etc. أَلْفٌ دِينَارٍ *mille dinars* ou *pièces d'or*, أَحَدُ عَشَرَ ثَلَاثَةَ آلَافٍ دِينَارٍ *trois mille d.*, أَلْفَا دِينَارٍ ثَلَاثَةٌ *vingt mille d.*, عِشْرُونَ أَلْفٌ دِينَارٍ *onze mille d.*, وَثَلَاثُونَ أَلْفٌ دِينَارٍ *cent mille d.*, مِائَةُ أَلْفٍ دِينَارٍ *deux cent mille d.*, ثَلَاثُ مِائَةٍ أَلْفٍ دِينَارٍ *trois cent mille d.*, أَلْفَا أَلْفٍ دِينَارٍ *un million de d.*, أَلْفٌ أَلْفٍ دِينَارٍ *deux millions de d.*, خَمْسَةُ آلَافٍ أَلْفٍ دِينَارٍ *cinq millions de d.*, أَلْفٌ أَلْفٍ أَلْفٍ دِينَارٍ *un milliard de dinars*.

622. Quoique les numératifs de centaines exigent le nom de la chose nombrée au génitif, on le trouve néanmoins employé aussi à l'accusatif tant singulier que pluriel; mais cet usage est très-rare. En voici deux exemples : إِذْ عَاشَ أَلْفَتَيْنِ عَامًا فَقَدْ ذَهَبَ الْمُسَرَّةُ وَالْفَتَاءُ *quand l'homme a vécu deux cents ans, la joie et le plaisir de la jeunesse sont évanouis pour lui*. وَلَبِثُوا فِي كَهْفِهِمْ ثَلَاثَ مِائَةٍ سِنِينَ *ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans et neuf ans en outre de cela*.

623. Un autre usage très-rare est l'emploi des numératifs de centaines au pluriel lorsqu'ils sont joints aux numératifs d'unités, par exemple : ثَلَاثُ مِائَةٍ ou ثَلَاثُ مِائَةٍ *trois cent*.

624. Si le nombre à exprimer est composé de numératifs de différentes classes, le nom de la chose nombrée peut se mettre après tous les numératifs ou bien se mettre après chaque classe de numératifs; exemples: *بَيْنَ الْهَجْرَةِ وَبَيْنَ الطُّوفَانِ ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَتِسْعِمِائَةٍ وَأَرْبَعٌ وَسَبْعُونَ سَنَةً* entre l'hégire et le déluge il y a trois mille neuf cent soixante-quatorze ans; *الْغَرَبِيَّةُ عِبْرَتُهَا أَلْفَا أَلْفٍ دِينَارٍ وَمِائَةُ أَلْفٍ دِينَارٍ* l'évaluation de la province de Garbiyyèh est de deux millions cent quarante-quatre mille quatre-vingts pièces d'or militaires; *وَأَمَّا تَكْسِيرُ سَطْحِ الْأَرْضِ فَهُوَ عِشْرُونَ أَلْفَ أَلْفٍ فَرَسَجٍ وَثَلَاثِمِائَةِ أَلْفٍ وَسِتُّونَ أَلْفَ فَرَسَجٍ* la dimension de la surface de la terre est de vingt millions trois cent soixante mille parasanges.

625. Il est de règle de répéter le mot *أَلْفٌ* mille s'il s'agit d'exprimer des millions, des centaines, des dizaines et des unités de mille.— On doit aussi répéter les mots *أَلْفٌ أَلْفٌ* un million après les milliards, les centaines de millions et les unités jointes aux dizaines de millions; exemple: *أَلْفٌ أَلْفٍ أَلْفٍ وَمِائَتَا أَلْفٍ أَلْفٍ وَثَلَاثَةُ وَسَبْعُونَ أَلْفَ أَلْفٍ وَأَرْبَعُ مِائَةِ أَلْفٍ وَخَمْسَةُ وَسِتُّونَ أَلْفًا وَخَمْسِمِائَةٍ وَثَلَاثَةُ وَتِسْعُونَ دِينَارًا* un milliard deux cent soixante-treize millions quatre cent soixante-cinq mille cinq cent quatre-vingt-treize pièces d'or, plus un demi, un tiers et un huitième.

626. Si le nombre à exprimer est composé de numératifs de différentes classes et précédé du nom de la chose nombrée, ce nom peut être ou n'être pas répété selon que la clarté semble l'exiger; exemples: *كَانَتْ شُعُوبٌ أَوْلَادِ نُوحٍ الثَّلَاثَةِ عِنْدَ تَبْلُلِ الْأَلْسَنِ اثْنَتَيْنِ وَسَبْعِينَ شَعْبًا*

les tribus des trois fils de Noé étaient, lors de la confusion des langues, au nombre de soixante-douze ; وَجَدَبَ الشَّيْكَةَ إِلَى الْأَرْضِ إِذْ فِي مِائَةٍ ثَلَاثَةٍ وَخَمْسِينَ *il tira à terre le filet, et il était plein de cent cinquante-trois gros poissons.* Dans le premier exemple les numératifs font l'attribut de la phrase, et dans le second ils sont employés comme simples adjectifs.

627. Ce qui a été dit sur la concordance en genre des numératifs avec le nom de la chose nombrée doit s'entendre du genre dont est ce nom au singulier (n° 615 et 620). Nous y ajoutons encore quelques remarques.

1° Le nom de la chose nombrée étant sousentendu, le numératif concorde en genre avec ce nom (n° 613).

2° La concordance du numératif avec le nom de la chose nombrée n'est pas toujours grammaticale, elle est quelquefois logique, c'est à dire, elle n'est pas toujours réglée sur le genre de ce nom, mais sur celui de la chose qu'il désigne.

3° On a déjà vu que les numératifs concordent aussi en genre avec les noms génériques et collectifs auxquels ils sont joints par la préposition مِنْ (n° 617). Cela aurait également lieu quand même il surviendrait après ces noms un des adjectifs qui servent à distinguer les deux genres dans les mots épiciques (page 124). Ainsi l'on dirait : ثَلَاثٌ مِنْ الْأُنثَى *trois d'entre les brebis, femelles ;* ثَلَاثٌ مِنْ الذَّكَوْرِ *trois d'entre les oies, mâles.* On ferait concorder le numératif avec l'adjectif s'il en était suivi immédiatement, et on dirait : ثَلَاثٌ أَنْثَى مِنْ الْأُنثَى *trois femelles d'entre les brebis ;* ثَلَاثٌ ذَكَوْرٍ مِنْ الذَّكَوْرِ *trois mâles d'entre les oies.*

4° Si un même numératif depuis six jusqu'à dix comprend différents objets, il concorde en genre avec le nom dont il est suivi immédiatement, par exemple :

لِي ثَمَانِي إِمَاءَ ; *j'ai huit serviteurs et servantes* ; لِي ثَمَانِيَةُ أَعْبِيدَ وَإِمَاءَ ; *j'ai huit servantes et serviteurs*. Au dessous de six, il faut indiquer le nombre de chaque espèce séparément.

5º Si un même numératif composé au dessus de dix comprend des objets de différents genres, on emploie le masculin pour les êtres raisonnables, comme لِي عِندِي خَمْسَةَ عَشَرَ عَبْدًا وَخَارِيَّةَ *j'ai quinze serviteurs et servantes*, ou لِي عِندِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَارِيَّةَ وَعَبْدًا *j'ai quinze servantes et serviteurs*. Pour les êtres sans raison on emploie le genre dont est le nom qui suit le numératif immédiatement, par exemple لِي عِندِي خَمْسَةَ عَشَرَ جَمَلًا وَنَاقَةً *j'ai quinze chameaux mâles et femelles*; لِي عِندِي خَمْسَ عَشْرَةَ نَاقَةً وَجَمَلًا *j'ai quinze chameaux femelles et mâles*. On emploie pour les êtres sans raison le féminin si le nom de la chose nombrée n'est pas sous l'influence immédiate du numératif; exemple: لِي عِندِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ *j'ai quinze tant chameaux mâles que chameaux femelles*, ou لِي عِندِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا *j'ai quinze tant chameaux femelles que mâles*. L'expression مَا بَيْنَ interposée entre le numératif et la chose nombrée n'empêche pas que le nom qui exprime la chose nombrée, soit au nombre où il serait sans cette expression. On dira donc de même: سَبْعُمِائَةِ أَلْفٍ مَا بَيْنَ فَارِسٍ وَرَاجِلٍ *sept cent mille tant cavalerie qu'infanterie*.

628. Les numératifs cardinaux peuvent être déterminés par l'article

1º quand ils sont employés d'une manière abstraite et substantivement, le nom de la chose étant sousentendu parce qu'il a été déjà indiqué ou qu'il peut

être facilement suppléé; exemples: *الْخَمْسَةُ نِصْفُ الْعَشْرِ* *le (nombre) cinq est la moitié du (nombre) dix*; *أَحَدُ الْاِثْنَيْ عَشَرَ* *l'un des douze* (disciples de Jésus); *الْاِثْنَانِ* *les soixante-dix* (disciples); *قَبْلَ الْمِائَتَيْنِ مِنَ الْهَجْرَةِ* *avant le deuxième siècle de l'hégire*.

2º Quand ils sont employés dans un sens déterminé avec le nom de la chose nombrée.— Le nom de la chose nombrée étant exprimé, ils forment depuis trois jusqu'à dix un rapport d'annexion avec lui (nº 491), et en ce cas on peut, contre les règles générales, donner l'article au numératif sans le donner au nom de la chose nombrée ou bien le donner à l'un et à l'autre; exemples: *السَّبْعَةُ دَعَائِمُ النَّامُوسِيَّةِ* *les sept préceptes fondamentaux de la loi*; *الثَّلَاثَةُ الرِّجَالِ* *les trois hommes*.

3º Quand ils sont employés adjectivement et joints à un nom déterminé par l'article; exemple: *الَّذِينَ يَظُنُّونَ أَنَّ أُمُورَ الدُّنْيَا يُدَبِّرُهَا الْكَوَاكِبُ السَّبْعَةُ وَالْبُرُوجُ الْاِثْنَا عَشَرَ* *ceux qui croient que les choses mondaines sont réglées par les sept planètes et les douze signes célestes*.

629. Si au lieu d'employer les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf comme adjectifs, on leur joint la chose nombrée à l'accusatif, il est permis de donner l'article aux deux mots dont ces numératifs sont composés ou seulement au premier des deux; exemples: *الْاِحْدَ عَشَرَ دِرْهَمًا* ou *الْاِحْدَ الْعَشَرَ دِرْهَمًا* *les onze dirhems ou pièces d'argent*; *الْاِثْنَتَا* ou *الْاِثْنَتَا الْعَشَرَ نَاقَةً* *les douze femelles de chameaux*.

630. Avec les numératifs depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf, on donne l'article aux dizaines et aux unités; exemples: *الْعِشْرُونَ*

نَعَجَةً *les vingt brebis*; وَالسَّبْعُونَ جَمَلًا *les soixante-dix-sept chameaux*.

631. Quant aux centaines et aux milliers, on donne l'article ou au numératif ou au nom de la chose nombrée; exemples: ثَلَاثِيَّةٌ الدِّينَارِ *les trois cents dinars*; ثَلَاثَةُ آلَافِ الدِّرْهَمِ *les trois mille dirhems*; هَذِهِ أَلْفٌ أَلْفِ دِينَارٍ *les deux cent mille dirhems*; هَذِهِ أَلْفٌ أَلْفِ دِينَارٍ *ce million de dirhems*. Dans le dernier exemple où il y a un pronom démonstratif, l'article doit le suivre immédiatement.

632. Le nom de la chose nombrée ou le numératif étant déterminé par l'article, s'il survient un adjectif, on lui donne aussi l'article et on le fait concorder en nombre et en cas avec le mot qui a l'article; exemple: السَّبْعُونَ مِخْرَاقًا الصِّغَارِ *les soixante-dix petites bondes*. On le fait concorder avec le nom de la chose nombrée s'il n'a point l'article; exemple: عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيًّا *vingt dinars au coin de Naser*. On pourrait également dire عِشْرُونَ دِينَارًا نَاصِرِيَّةً en faisant concorder l'adjectif en genre avec le pluriel qui est implicitement renfermé dans le nom de la chose nombrée (nº 289). La même concordance logique a aussi lieu avec les pronoms affixes; exemple: إِذَا اجْتَمَعَتْ لَهَا مِنْ بَيْضِهَا عِشْرُونَ أَوْ ثَلَاثُونَ قَسَمَتْهَا ثَلَاثَةً أَثْلَاثٍ *quand le nombre de ses oeufs se monte à vingt ou trente, elle les divise en trois parties; elle en cache l'une dans la terre et laisse l'autre exposée au soleil, et la troisième, elle la couve*.

Nombres ordinaux.

633. Les numératifs ordinaux se construisent comme les adjectifs. Ils concordent avec le nom auquel ils se joignent, en genre, en nombre et en cas et prennent ou ne prennent pas l'article ; exemples : وَأَمَّا ^{فَوَاقِ} الْأَوَّلُ ^{فَوَاقِ} le premier climat, وَأَمَّا ^{فَوَاقِ} أَوَّلُ ^{فَوَاقِ} عَامٍ ^{فَوَاقِ} la première année, وَبَطَائِحُ ^{فَوَاقِ} وَاسِطَ ^{فَوَاقِ} فِيهَا ^{فَوَاقِ} مِنْ ^{فَوَاقِ} مِيَاهِ ^{فَوَاقِ} دِجْلَةَ ^{فَوَاقِ} فَأَلْبَطِيحَةُ ^{فَوَاقِ} الْعُظْمَى ^{فَوَاقِ} تَدْخُلُهَا ^{فَوَاقِ} دِجْلَةُ ^{فَوَاقِ} فِي ^{فَوَاقِ} زُقَايٍ ^{فَوَاقِ} قَصَبٍ ^{فَوَاقِ} ثُمَّ ^{فَوَاقِ} تَخْرُجُ ^{فَوَاقِ} مِنْهَا ^{فَوَاقِ} فِي ^{فَوَاقِ} زُقَايٍ ^{فَوَاقِ} ثَانٍ ^{فَوَاقِ} إِلَى ^{فَوَاقِ} بَطِيحَةٍ ^{فَوَاقِ} ثَانِيَةٍ ^{فَوَاقِ} وَكَذَلِكَ ^{فَوَاقِ} تَخْرُجُ ^{فَوَاقِ} *les lacs de Waset sont formés par les eaux du Tigre. Ce fleuve entre dans le plus grand de ces lacs par un canal étroit couvert de roseaux ; puis il en sort par un autre canal pour entrer dans un second lac, et de ce second lac il passe par un pareil canal dans un troisième lac.*

634. Dans ces cas les numératifs ordinaux sont de véritables adjectifs. On peut aussi les employer substantivement et les mettre en rapport d'annexion avec leur nom, par exemple : وَأَوَّلُ ^{فَوَاقِ} الْأَقَالِيمِ ^{فَوَاقِ} le premier des climats, فَإِنَّهُ ^{فَوَاقِ} أَوَّلُ ^{فَوَاقِ} مَنْ ^{فَوَاقِ} تَوَلَّى ^{فَوَاقِ} عَلَى ^{فَوَاقِ} الْقَبْضِ ^{فَوَاقِ} عَلَيْهِ ^{فَوَاقِ} أَوَّلُ ^{فَوَاقِ} مَرَّةٍ ^{فَوَاقِ} *il fut le premier qui entreprit de le saisir ;* وَكَانَ ^{فَوَاقِ} أَوَّلُ ^{فَوَاقِ} دَاخِلٍ ^{فَوَاقِ} عَلَيَّ ^{فَوَاقِ} وَأَوَّلُ ^{فَوَاقِ} *il fut le premier à entrer chez moi et le dernier à sortir de chez moi ;* ثَانِي ^{فَوَاقِ} يَوْمٍ ^{فَوَاقِ} le second climat, ثَانِي ^{فَوَاقِ} يَوْمٍ ^{فَوَاقِ} le deuxième jour, ثَامِنُ ^{فَوَاقِ} شَهْرٍ ^{فَوَاقِ} le huitième mois, ثَالِثُهُمْ ^{فَوَاقِ} le troisième d'eux, عَاشِرُهُمْ ^{فَوَاقِ} le dixième d'eux. — Le terme conséquent du rapport d'annexion étant un pronom affixe, il ne faut pas absolument que le numératif concorde en genre avec le nom féminin ; il suffit de faire concorder le pronom (n° 491).

635. Le premier des numératifs ordinaux, le seul qui ait la forme des adjectifs comparatifs (n^os 260 et 280, *b*), se décline sur la seconde déclinaison lorsqu'il est employé d'une manière absolue ou comme adverbe ; exemples : هَذَا أَوَّلٌ *celui-ci est le premier* ; أَوَّلًا *en premier lieu* ; ثَانِيًا *en second lieu* ; ثَالِثًا *en troisième lieu* etc. آخِرًا *en dernier lieu*.

636. On peut aussi regarder comme numératif ordinal l'adjectif آخِرٌ *dernier*, dont la syntaxe est la même que celle des autres numératifs ordinaux. Comme أَوَّلٌ il passe aussi au pluriel et doit souvent se traduire par un substantif, par exemple الْأَوَّلُونَ وَالْآخِرُونَ *les anciens et les modernes* ; أَوَّلِ تَفْسِيرِ الْقُرْآنِ وَآخِرِهِ *au commencement et à la fin du commentaire sur le Koran*. — L'idée de totalité est exprimée par l'adjectif آخِرٌ dans la phrase suivante : هَلَكُوا *ils périrent jusqu'au dernier*.

637. Pour marquer l'ordre des choses, on emploie fréquemment les mots أَحَدٌ *un* et آخَرٌ *autre* au lieu de أَوَّلٌ *premier* et ثَانٍ *second* ; exemple : ثَلَاثُ جِبَالٍ يُقَالُ لِأَحَدِهَا كُسَيْرٌ وَالْآخَرِ عُوَيْرٌ وَالْثَالِثُ لَيْسَ *trois montagnes dont l'une s'appelle Kosair, l'autre Owair et la troisième n'est pas connue*.

638. Depuis onze jusqu'à dix-neuf les numératifs ordinaux sont indéclinables sans article ; exemple : فَاصْبَحَ يَوْمَ السَّبْتِ سَادِسَ عَشَرَ *mais dans la matinée du samedi 16 du mois de ramadan il fut trouvé assassiné* ; خَامِسَ عَشْرَهُمُ *le quinzième d'eux*. Lorsqu'ils prennent l'article, on décline le premier nombre dont ils sont composés et le second reste indéclinable ; exemples : الْوَاحِدِيُّ عَشْرَمِنْ *le onzième des climats* ; فِي السَّنَةِ الثَّلَاثَةِ عَشْرَةَ مِنْ مُلْكِهِ *la treizième année de son règne*.

639. Passé dix-neuf, les nombres ordinaux sont pour les dizaines les mêmes que les nombres cardinaux. Les unités s'y joignent par la conjonction **وَ** dont l'omission est très-rare dans le style soigné. En joignant l'article à ces numératifs, il faut le mettre tant aux dizaines qu'aux unités ; exemples : **الْزَمُّورُ الرَّابِعُ وَالْثَّانُونَ** *le psaume quatre-vingt-quatrième* ; **الْمَقَامَةُ الثَّالِثَةُ وَالْعِشْرُونَ** *la vingt-troisième séance* ; **الْحَاكِمُ بِأَمْرِ الْعِشْرُونَ مِنَ الْأَقَالِيمِ** *le onzième des climats* ; **وُلِدَ لَيْلَةَ الْخَبِيسِ الثَّالِثِ وَالْعِشْرِينَ مِنْ شَهْرِ رَبِيعِ الْأَوَّلِ فِي** *Hdkem biamr-allah naquit la nuit du jeudi 23 de rebi premier à la neuvième heure.* Dans les dates, on trouve souvent le numératif **عِشْرُونَ** *vingtième* mis en rapport d'annexion avec les noms de mois sans que ce numératif perde pour cela sa terminaison ; exemples : **وُلِدَ السَّيِّدُ الْمَسِيحُ مِنْ مَرْيَمَ الْعَذْرَاءَ لَيْلَةَ الثَّلَاثِ خَامِسِ عِشْرِينَ كَانُونِ الْأَوَّلِ** *notre seigneur le Messie naquit de la vierge Marie la nuit du mardi 25 de Kanoun premier* ; **وَفِي عِشْرِينَ تَوَفَّى الشَّيْخُ مُحَمَّدُ بْنُ عَمْرٍ** *le 20 dudit (mois) mourut le schaikh Mohammed fils d'Omar* ; **فِي ثَالِثِ عِشْرِينَ نُودِيَ بِالْقَاهِرَةِ** *le 23 dudit (mois) il fut fait une proclamation au Caire.*

640. Pour les centaines et les milliers il n'y a pas non plus de différence entre les numératifs ordinaux et les numératifs cardinaux. Ainsi l'on dira **فِي السَّنَةِ الثَّالِثَةِ وَالثَّلَاثِينَ وَتِسْعِمِائَةٍ لِلْأَسْكَندَرِ** *c'est l'an neuf cent trente-trois de l'ère d'Alexandre.*

641. Au reste les numératifs ordinaux ne peuvent pas comme les

numératifs cardinaux être en rapport d'annexion lorsqu'ils ont l'article. En ce cas la préposition *بِ* leur sert d'intermédiaire.

642. Comme en d'autres langues, on se sert aussi en arabe des numératifs ordinaux, pour indiquer simplement un nombre comprenant la personne dont il est question; exemples : *نَصَرَ اللَّهُ إِذْ أَخْرَجَهُ الَّذِينَ كَفَرُوا ثَانِيًا أُتْبِعَ* Dieu le protégea quand les infidèles le chassèrent avec un autre; *قَالُوا إِنَّ اللَّهَ ثَالِثٌ ثَلَاثَةٍ* ils disent: certes, Dieu est le troisième entre trois personnes; *زَيْدٌ سَابِعٌ سَبْعَةٍ* Zaid avec six autres. Quand on emploie à cet effet les numératifs depuis onze jusqu'à dix-neuf, on peut supprimer les dizaines des numératifs ordinaux, mais alors il faut décliner les unités, tandis qu'avec les dizaines on ne décline ni les unes ni les autres; exemples : *ثَانِيًا عَشَرَ* ou *ثَانِي عَشَرَ* l'un de douze, *ثَالِثٌ ثَلَاثَةَ عَشَرَ* ou *ثَالِثٌ عَشَرَ* l'un de treize etc. On peut encore supprimer entièrement le numératif cardinal et conserver le numératif ordinal seul sous la forme adverbiale; exemple : *هُوَ ثَالِثٌ* il est un de treize.

643. Quels que soient d'ailleurs les numératifs que l'on emploie pour rendre le sens indiqué, il faut les faire concorder en genre; mais à partir de dix-neuf, ils ne sont pas susceptibles de ce sens.

644. Un autre usage des numératifs ordinaux est de les joindre au numératif cardinal immédiatement inférieur à celui dont ils dérivent pour compléter le nombre qu'ils expriment, par exemple : *هُوَ ثَالِثٌ اِثْنَيْنِ* il se joint à deux; *سَيَقُولُونَ ثَلَاثَةً رَابِعُهُمْ كُفُّهُمْ* وَيَقُولُونَ خَمْسَةً

سَادِسُهُمْ كَلْبُهُمْ وَيَقُولُونَ سَبْعَةٌ وَثَامِنُهُمْ كَلْبُهُمْ on dira qu'ils étaient trois et leur chien, d'autres diront qu'ils étaient cinq et leur chien, d'autres encore diront qu'ils étaient sept et leur chien. En ce cas les numératifs ordinaux imitent non seulement la forme mais aussi la construction des noms d'agent en régissant le numératif cardinal qui leur sert de complément, tant au génitif qu'à l'accusatif; exemples: هُوَ رَابِعٌ فِي رَابِعَةٍ ثَلَاثٍ ou هُوَ رَابِعٌ ثَلَاثَةً il se joint à trois pour être le quatrième; ou هِيَ رَابِعَةٌ ثَلَاثًا elle se joint à trois. On voit par ces exemples que l'on doit encore ici observer la concordance de genre entre les deux numératifs.

645. Le même usage a lieu avec les numératifs ordinaux composés, de onze à dix-neuf; il faut seulement décliner le numératif d'unité et laisser le numératif de dixaine indéclinable; exemples: هُوَ ثَالِثٌ عَشَرَ فِي ثَلَاثَةِ عَشْرَةٍ اثْنَتَيْ عَشْرَةَ il se joint à douze; elle est la treizième.

646. Pour employer ainsi les numératifs ordinaux composés au dessus de vingt, on en retranche les dixaines et on dit par exemple: هُوَ رَابِعٌ ثَلَاثَةً وَأَرْبَعِينَ ou هُوَ رَابِعٌ ثَلَاثَةً وَأَرْبَعِينَ il se joint à vingt-trois. — Quant aux dixaines depuis vingt jusqu'à quatre-vingt-dix, on en forme des verbes quadrilittères dont les noms d'action servent au même usage; exemple: هُوَ مُعَشِّرٌ تِسْعَةَ عَشَرَ il porte à vingt le nombre de dix-neuf, il est le vingtième.

647. Dans les dates d'années on emploie les numératifs ordinaux, quand il est question des années d'un règne ou de la vie d'un homme; mais

quand il s'agit d'exprimer des nombres plus compliqués, comme les années d'une ère, on se sert des numératifs cardinaux mis en rapport d'annexion et en concordance de genre avec le mot *سَنَة* année; exemple: *فِي السَّنَةِ الثَّلَاثَةِ وَالْأَرْبَعِينَ مِنْ مُلْكِهِ وَفِي سَنَةِ تِسْعٍ وَثَلَاثِينَ مِنْ تَأْرِيخِ الْأَسْكَندَرِ* en l'année 43 de son règne qui est l'année 309 de l'ère d'Alexandre. On doit toujours commencer les numératifs cardinaux par le plus petit et interposer la conjonction *وَ* entre les autres.

648. Les numératifs ordinaux servent aussi pour indiquer les jours des mois depuis le premier jusqu'au dernier comme on l'a déjà vu par plusieurs exemples; mais outre cette manière de dater des jours il y en a une autre plus ancienne et plus analogue à l'usage des mois lunaires, celle de dater des nuits. Ainsi on dit pour le premier du mois de ramadan: *لَيْلَةٌ خَلَتْ مِنْ رَمَضَانَ* une nuit étant passée du mois de ramadan, pour le deuxième *لِيلَتَيْنِ خَلَتَا* deux nuits étant passées, pour le troisième: *ثَلَاثٌ (لِيَالٍ) خَلَوْنَ* trois (nuits) étant passées, et ainsi des autres jusqu'au quatorzième: *أَرْبَعٌ عَشْرَةٌ (لَيْلَةٌ) خَلَتْ* quatorze (nuits) étant passées. Le quinzième jour du mois se nomme *النِّصْفُ* le milieu du mois, et on dit alors: *فِي النِّصْفِ مِنْ رَمَضَانَ* au milieu du mois de ramadan. Depuis le seizième on compte les nuits en arrière, comme *أَرْبَعٌ عَشْرَةٌ (لَيْلَةٌ) بَقِيَتْ مِنْ رَمَضَانَ* quatorze (nuits) restant du mois de ramadan, *ثَلَاثٌ عَشْرَةٌ (لَيْلَةٌ) بَقِيَتْ* treize (nuits) restant, et ainsi des autres jusqu'au vingt-neuvième: *لَيْلَةٌ بَقِيَتْ مِنْ رَمَضَانَ* une nuit restant du mois de ramadan. Enfin pour le dernier jour du mois on dit: *الْأَخِيرُ يَوْمٌ مِنْ رَمَضَانَ* le dernier jour du mois de ramadan. En appliquant cette manière de dater aux mois qui n'ont que vingt-neuf

jours, on dira pour le seizième: ثَلَاثَ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *treize* (nuits)
restant, pour le dix-septième: اِثْنَتَيْ عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *douze* (nuits)
restant, pour le dix-huitième: أَحَدَى عَشْرَةَ (لَيْلَةً) بَقِيَتْ *onze* (nuits)
restant, pour le dix-neuvième: عَشْرَ (لَيْلًا) بَقِيْنَ *dix* (nuits) *restant*
 et ainsi des autres.

649. Observez que les verbes خَلَا *passer* et بَقِيَ *rester*, dont on emploie l'un pour la première et l'autre pour la dernière moitié du mois, concordent avec le mot لَيْلَةً *nuits*, selon les exigences, au singulier, au duel et au pluriel. Ce mot est le plus souvent sousentendu.

650. Le premier de chaque mois s'appelle aussi غُرَّةٌ ou مَهَلٌّ ou مُسْتَهَلٌّ *nouvelle lune*, le quinzième مُنْتَصَفٌ ou اِنْتِصَافٌ *milieu*, et le dernier اِنْسِلَاحٌ ou سَلَخٌ *fin*.

CHAPITRE CINQUIÈME.

De l'Article et des Pronoms.

651. Nous mettons l'article dans la classe des pronoms parce qu'il en fait fonction en plusieurs circonstances.

652. L'article comme déterminatif de la signification vague du nom indique un individu déjà connu et le rappelle à l'imagination de ceux à qui l'on parle, تَعْرِيفٌ لِلْعَهْدِ; exemple: أَرْسَلْنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ رَسُولًا فَعَصَىٰ أَرْسَلْنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ رَسُولًا *nous dépêchâmes un envoyé vers Pharaon, mais il ne l'écouta pas.*

653. Il présente tous les individus d'une espèce sous un nom singulier, تَعْرِيفٌ لِلْجِنْسِ ; exemple : الدَّهَجِيُّ خَيْرٌ مِنَ الْجَبَلِ *le dromadaire est préférable au chameau.*

654. Il se joint aux noms appellatifs par antonomase, تَعْرِيفٌ لِلْعَلَّةِ ; exemples : النَّبِيُّ *le prophète*, pour Mahomet, الْكِتَابُ *le livre*, pour le Koran.

655. Il marque une qualité de sorte qu'elle devient un surnom et tient lieu de nom propre, تَعْرِيفٌ لِلْمِجَازِ الصِّفَةِ ; exemples : الْعَبَّاسُ *le rébarbatif*, الضَّحَّاكُ *le rieur.*

656. Les noms propres de personnes ne prennent l'article que lorsque ce sont des adjectifs verbaux ou des noms d'action employés comme noms propres. Tels sont الْحَارِثُ *le laboureur*, الْخَازِنُ *le trésorier*, الصَّالِحُ *le bon*, الْفَضْلُ *l'excellence, l'excellent*, الْعَدْلُ *la justice, le juste* et autres.

657. Il en est de même des noms propres de lieux, comme الْمَدِينَةُ *la ville*, pour Médine ; الْقَاهِرَةُ *la conquérante*, pour le Caire ; الْقُدْسُ *le sanctuaire*, pour Jérusalem ; الْجَزِيرَةُ *l'île*, pour la Mésopotamie ; الْغُورُ *la vallée*, pour la vallée du Jourdain.

658. Les noms propres de sectes et de nations sont toujours déterminés par l'article ; exemples : الْيَهُودُ *les juifs*, النَّصَارَى *les chrétiens*, الْقِبْطُ *les Cophtes*, الْعَرَبُ *les Arabes*, الْفَرَسُ *les Persans.*

659. Quant aux noms propres qui ont été primitivement employés comme tels, ils rejettent l'article, et il y a même bien des noms verbaux qui, quoique restreints à des individus, le rejettent aussi, tandis que d'autres tantôt l'admettent tantôt ne l'admettent pas.

660. On trouve l'article quelquefois employé d'une manière qui semble être contraire aux observations précédentes. Quand, par exemple, le nom *فُلَانٌ* *un tel*, qui est de sa nature indéterminé, a après lui un autre nom mis en apposition, cet autre nom doit être déterminé par l'article; exemples: *قُلْتُ أَلَيْكَ وَالِدٌ قَالَتْ نَعَمْ فُلَانٌ أَلْخَيَّاطُ فِي مَوْضِعٍ كَذَا* je lui demandai si elle avait un père; elle me répondit que oui, c'est tel et tel tailleur en tel et tel endroit; *إِنِّي أَمْرَأَةٌ مُسْلِمَةٌ وَإِنَّ عَامِلَكَ* je suis mahométane; ton receveur tel et tel mage m'a attaquée.

661. On trouve aussi l'article employé au lieu du pronom affixe; exemple: *بِالنَّوَى زَلَزَلْتَنِي وَأَلْعَقُلُ فِي الزَّلْزَالِ زَالِ* tu m'as troublé par ton éloignement et dans le trouble ma raison s'est évanouie; *أَلْبُحُورُ أَلْمَقْدَمُ أَلَّذِي* les mers dont il a été fait mention auparavant; *أَخْتَلَفَ النَّاسُ فِيهِ فَقَالَ أَلْبَعْضُ* les hommes ne sont pas d'accord là dessus, car quelques-uns d'eux disent (n^o 420, 584 et 585).

662. En mettant deux mots en rapport d'annexion, celui qui sert d'antécédent n'a pas besoin d'être déterminé par l'article parce qu'il l'est déjà par le conséquent. Cette règle n'est cependant pas sans exceptions (n^o 477, 478, 482, 483 et 484). — Pour déterminer le conséquent, il faut lui donner l'article, et il n'y a que très-peu d'expressions qui forment un rapport d'annexion où il puisse être indistinctement mis et supprimé, par exemple: *بَنَاتُ أَوْبَى* ou *بَنَاتُ أَلْأَوْبَى* des truffes.

663. Le seul cas où l'antécédent demeure dans la signification vague et indéterminée lors même que le conséquent est déterminé, c'est l'annexion fictive (n^o 480, 481 et 482); exemple: *قَدَى بَالِغُ أَلْكَعْبَةِ* une victime qui arrive jusqu'à la Caraba. — Si l'antécédent eût été déter-

miné par son complément, il aurait fallu que le nom auquel l'antécédent se rapporte, le fût aussi par l'article.

664. Quand on veut employer l'antécédent d'une annexion fictive dans le sens déterminé, on doit lui donner l'article; exemple: *الْمُقِيمُونَ الصَّلَاةَ* ceux qui s'acquittent de la prière (n° 482).

665. L'usage de l'article comme pronom a été déjà indiqué ailleurs (n° 341 et 574); quelques exemples le rendront plus sensible, comme *وَيُدِّ اللِّقَاسِيَةَ الرَّوَافِيَّ الْبَطْلَ اللّٰهُ* Dieu est celui qui protège le brave; *جَاءَ الْأَمِيرُ الْقَاتِلَانِ قُلُوبُهُمْ* malheur à ceux dont les coeurs sont durs; *جَاءَ الْأَمِيرُ الْقَاتِلَا أَخَوَاهُ مُحَمَّدَا* ou *أَخَوَاهُ مُحَمَّدَا* l'émir dont les deux frères ont tué Mohammed est venu. — Nous avons déjà cité le dernier exemple plus haut et nous observons encore que les duels et les pluriels des noms d'action peuvent perdre la lettre finale qu'ils soient suivis de leur régime ou de leur sujet (n° 566).

666. Dans les phrases précédentes le nom d'action avec l'article équivant au pronom conjonctif avec le verbe employé à un mode personnel. Il est beaucoup plus rare de trouver l'article comme conjonctif joint au verbe même ou à une autre partie du discours, comme *مَا أَنْتَ بِالْحَكَمِ التَّرَضَى حُكْمَتُهُ* tu n'es pas un juge dont on doive agréer le jugement; *صَوْتُ الْإِجْمَارِ الْيَجْدُعُ* la voix de l'âne dont on a coupé les oreilles; *لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْمَعْدَةِ* l'homme qui ne cesse point d'être reconnaissant envers ceux qui sont avec lui; *لَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ مِثْلَكَ* il ne convient pas à un homme tel que toi (n° 484).

667. Ce qui vient d'être observé sur la signification conjonctive

de l'article s'applique également au passage suivant : **إِنَّ الْمُصَدِّقِينَ وَالْمُصَدِّقَاتِ وَأَقْرَضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يُمْضَاهُمْ لَهُمْ** ceux et celles qui auront cru et fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense. Ici l'article des noms d'action exerce son influence conjonctive aussi sur le verbe, quoiqu'il ne soit pas répété.

668. Au lieu du simple verbe, on se sert quelquefois du nom d'action avec l'article conjonctif quand on veut donner à la phrase plus de force. Ainsi, par exemple, on dira **زَيْدٌ الضَّارِبُهَا هُوَ جَارِيَّتُهُ** pour **ضَرَبَ زَيْدٌ جَارِيَّتَهُ** *Zaïd a frappé sa servante.*

669. L'usage de l'article comme pronom démonstratif (n° 341) est borné à quelques expressions adverbiales, telles que **الْيَوْمَ** aujourd'hui, **هَذَا يَوْمَ** ce jour d'hui, **الْهَلِيلَةَ** cette nuit, **الشَّهْرَ** ce mois, **الْعَامَ** cette année, et autres.

Pronoms démonstratifs.

670. Les pronoms servant à montrer les objets proches et éloignés sont composés. Il y en a un qui est simple, mais il n'est guère usité que dans les locutions interrogatives et corrélatives dont nous avons cité quelques exemples dans la partie étymologique de cette grammaire (n° 330, 331 et 346).

671. Ces pronoms se joignent toujours à des noms déterminés, comme **هَذَا الْكِتَابُ** ce livre-ci, **هَذِهِ الصُّورَةُ** cette figure-ci, **هَذَانِ** ces deux montagnes-ci, **هَاتَانِ الْمَدِينَتَانِ** ces deux villes-ci, **هَذِهِ الْبَحَارُ** ces mers-ci, **هَذِهِ الْجَزَائِرُ** ces îles-ci, **تِلْكَ الصُّورَةُ** cette figure-là, **ذَلِكَ الْكِتَابُ** ce livre-là.

تِلْكَ الْبَحَارُ *ces mers-là*, تِلْكَ الْبِلَادُ *ces gens-là*, أُولَٰئِكَ الْقَوْمُ *ces gens-là*, خَيْرٌ مِنْ هَذَا الَّذِي مُهَيَّنٌ *cet individu-là*, ذَاكَ الشَّخْصُ *meilleur que celui-ci qui est méprisable*.

672. Toutes les fois que le nom avec lequel le pronom démonstratif forme une seule idée complexe, est déterminé par un pronom affixe, le démonstratif doit être placé après le nom; exemples: كِتَابِي هَذَا *mon livre que voici*; بِضَاعَتُنَا هَذِهِ رُدَّتْ إِلَيْنَا *notre argent que voici nous a été rendu* (n° 373). En plaçant le pronom avant le nom, on doit regarder les deux mots comme deux différentes parties d'une proposition, comme sujet et attribut, et traduire: *c'est mon livre et c'est notre argent qui nous a été rendu*. Hors d'un tel rapport, le pronom ne peut venir le premier que lorsque le nom déterminé par l'article est un appositif, comme هَذِهِ كُلُّهَا مَصْنُوعَاتُ الْبَارِي *ce sont toutes des oeuvres du créateur*.

673. Comme attribut, le nom peut aussi demeurer indéterminé; exemple: قَالُوا هَذَا سِحْرٌ *ils disent: c'est une imposture*.

674. On trouve quelquefois l'attribut exprimé par une phrase entière, comme هَذَا مَا عَلَى جَانِبِ بَحْرِ الْقَلَمِ *c'est ce qui se trouve sur la côte de la mer rouge*.

675. Dans les phrases interrogatives, le sujet doit être placé après l'attribut; exemples: مَنْ هُوَ ذَاكَ *qui est celui-là?* مَا هَذَا *qu'est-ce que cela?*

676. Les pronoms démonstratifs concordent en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapportent qu'il soit expressément énoncé ou sousentendu. Ce nom étant un pluriel féminin régulier ou un pluriel irrégulier, le pronom doit être du singulier féminin.

677. Nous n'avons besoin de rien dire de la concordance des pronoms démonstratifs dans la formation desquels entre le pronom personnel de la seconde personne : ذَاكَ, ذَلِكَ *celui-ci*, تَاكَ, تِلْكَ *celle-là*. Il en est parlé n° 332.

678. La langue arabe n'ayant pas de forme particulière pour le genre neutre, y supplée par le masculin quand le pronom se rapporte à une proposition entière. En ce cas, on trouve la conjonction أَنَّ souvent employée avec le pronom ذَلِكَ de manière qu'elle sert à développer ce qui précède ; exemple : وَمِثْلُ هَذِهِ الْخَصْلَةِ مَوْجُودَةٌ فِي بَنِي آدَمَ وَذَلِكَ et un pareil vice se trouve aussi dans les hommes, c'est qu'on est souvent ennemi de ses parents.

679. Précédé de la préposition كَ avec ou sans la particule هَا (n° 334) le pronom ذَا peut se traduire comme adverbe ; exemple : وَكَذَلِكَ هَذِهِ الْأَرْضُ وَإِنْ كَانَ لَهَا جَنَّةٌ صَغِيرَةٌ فَإِنَّ لَهَا نَفْسًا قَوِيَّةً وَهَكَذَا حُكْمُ سَائِرِ الْحَيَوَانَاتِ الصِّغَارِ الْجَنَّةِ *de la même manière ce ver quoique d'un petit corps, a une ame sensitive très-forte, et il en est de même des autres petits animaux.*

680. Les diminutifs ذِيَا, هَذِيَا, ذِيَاكَ, هَذِيَاكَ, ذِيَاكِ, هَذِيَاكِ etc. formés des pronoms démonstratifs ذَا, هَذَا, ذَاكَ, ذَلِكَ, تَا, ne sont usités qu'en poésie.

Pronoms conjonctifs.

681. Le mot destiné à exprimer la relation qui est entre une phrase relative et le nom qualifié par cette phrase, c'est le conjonctif

Dieu **اللَّهُ الَّذِي** خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ (no 336) *qui a créé les ciéux et la terre*; **النَّفْسُ النَّاظِقَةُ الَّتِي قُرِنَتْ بِجَسَدِ آدَمَ** *l'ame raisonnable qui fut jointe au corps d'Adam*; **تَوَكَّلُوا عَلَى اللَّهِ** *siez-vous en Dieu dans les malheurs qui vous arrivent*; **الْخَلِيجُ الَّذِي بَيْنَ بَحْرِ الْأَزَقِ وَبَحْرِ الْفَرَمِ** *le golfe qui est entre la mer d'Azow et la mer Noire*; **مُدُنُ قُسْطَنْطِينِيَّةِ الَّتِي عَلَى** *les villes de la dépendance de Constantinople qui se trouvent dans cette plage*; **الَّذِينَ يُصَلُّونَكُمْ عَنِ الْمَنَاجِ** *ne sont-ce pas eux qui vous écartent de la voie droite?* **أُمّهَاتُكُمُ اللَّاتِي أَرْضَعْنَكُمْ** *vos mères qui vous ont allaités*. Le nom qualifié par la phrase relative doit être déterminé soit de sa nature soit autrement.

682. Si l'attribut de la phrase relative est un adjectif, un nom ou un pronom et que le nom auquel se rapporte le pronom conjonctif en soit le sujet logique, ce nom doit être représenté par un pronom personnel; exemples: **النَّفْسُ الشَّيْخُ الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ** *le schaïkh qui est malade*; **النَّفْسُ النَّاظِقَةُ الَّتِي فِي خَلِيفَةِ اللَّهِ فِي أَرْضِهِ** *l'ame raisonnable qui est le représentant de Dieu sur la terre*; **السُّطُحَانِ اللَّذَانِ هُمَا مُعْتَدِلَانِ** *les deux bandes de la surface (de la terre) qui sont tempérées*; **الْبَطِيحَتَانِ اللَّتَانِ هُمَا جَنُوبِي خَطِّ الْإِسْتِنَوَاءِ** *les deux lacs qui sont au sud de l'équateur*; **الْمَلَائِكَةُ الَّذِينَ هُمْ صَفْوَتُهُ مِنْ خَلْقِهِ** *les anges qui sont l'élite de sa création*.

683. Il arrive néanmoins que l'on supprime ce pronom personnel,

comme *مَا أَنَا بِالَّذِي قَاتِلُكَ سُوءَ* *je ne suis pas un homme qui te dise du mal*; suppression qui a surtout lieu lorsque le sujet de la phrase relative n'est pas immédiatement suivi de son attribut; exemple: *هُوَ الَّذِي فِي السَّمَاءِ إِلَهٌ وَفِي الْأَرْضِ إِلَهٌ* *c'est lui qui est Dieu dans le ciel et Dieu sur la terre.*

684. Toutes les fois que le pronom conjonctif renferme la valeur d'un antécédent et que son attribut est exprimé par un terme circonstanciel, il n'est pas permis de faire l'ellipse du pronom personnel; exemple: *رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ فِي الدَّارِ* *j'ai vu celui qui est dans la maison.*

685. Les règles précédentes sont seulement applicables lorsque le pronom conjonctif est au nominatif comme sujet de la phrase; quand il s'agit d'en indiquer les cas obliques, on a recours au pronom affixe que l'on donne pour complément au verbe, au nom ou à la préposition d'où le pronom conjonctif dépend; exemples: *الرَّجُلَ الَّذِي أَرْسَلْتُهُ* *l'homme qu'il envoya chez moi*; *أَنَا الَّذِي تَرَوْنِي* *moi que vous voyez*; *آمَنُوا بِآيَاتِ اللَّهِ الَّتِي أَنْزَلَهَا عَلَيَّ نَبِيِّي* *ils ont cru aux versets que Dieu a envoyés à son prophète*; *مَنْ هَؤُلَاءِ الْمُلُوكِ الَّذِينَ ذَكَرَهُمْ* *qui sont ces rois dont il a fait mention?* *الطَّبِيبُ الَّذِي آتَتْهُ عِنْدِي* *le médecin dont le fils est chez moi*; *وُلِدَ فِي دَارِهِ وَرَبِّي* *son maître dans la maison duquel il naquit et sous le toit duquel il fut élevé*; *التَّاجِرُ الَّذِي يُوْجَدُ عِنْدَهُ هَذِهِ الْجَارِيَةُ* *le marchand chez lequel se trouve cette jeune fille*; *اسْتَبَشِرُوا بِبَيْعِكُمْ* *réjouissez-vous du marché que vous avez fait.*

686. De même que l'on supprime souvent le pronom personnel lorsqu'il représente le sujet (nº 683) de même on peut le retrancher aussi lorsqu'il représente le régime direct d'un verbe transitif ou d'un adjectif verbal exprimant la valeur du verbe; exemples : **الْكِتَابُ الَّذِي**

مَا أَمَرَ الَّذِي فَعَلْتَ *le livre que Dieu a envoyé; qu'est-ce que tu as fait?* **مَا الَّذِي تَخَافُ مِنْهُمْ** *qu'est-ce que tu crains d'eux;* **هَذَا الَّذِي رَزَقْنَا مِنْ قَبْلُ** *c'est ce qui nous a été auparavant donné pour vivre;* **الرِّزْقُ الَّذِي مُوَلِّيكَ اللَّهُ فَضْلٌ** *la subsistance que Dieu t'accorde est une grace;* **اقْضِ الَّذِي أَنْتَ قَاصٍ** *fais ce que tu juges à propos de faire;* **إِنِّي بِيَدِّكَ الَّذِي كُنْتُ طَالِبًا** *ma main n'a pas pu saisir ce que j'ai cherché.*

687. Cette ellipse a également lieu pour le pronom personnel servant de régime à une préposition et même pour la préposition pourvu que le pronom relatif ou le mot auquel il se rapporte, soit gouverné par la même préposition, comme **زَرَعْتُ بِالَّذِي مَرَّ سُلَيْمَانُ** *j'ai passé près de l'homme près duquel a passé Solaïman;* **فِي الْيَوْمِ الَّذِي أَخْبَرَهُ** *le jour qu'il l'avertit.* On dira néanmoins sans ellipse **زَهَدْتُ فِي الَّذِي** *je me suis abstenu de ce que tu as recherché,* parce que la préposition ne sert pas à exprimer le même sens.

688. Citons encore quelques exemples pour montrer que l'antécédent peut être sousentendu ou plutôt compris dans le pronom relatif : **الَّذِي سَارَ إِلَى الْغَرْبِ سَارَ مُوَافِقًا لِمَسِيرِ الشَّمْسِ** *celui qui est allé vers l'ouest a marché suivant le cours du soleil;* **سُبْحَانَ الَّذِي جَلَّ ذَانُهُ** *louanges à celui dont l'essence réfléchit des*

أَلَّذِي عَلَيْهِ اتَّقَى *ce que tu as dit* (n° 436); أَتَذِي ذَكَرْتَ *atres*;
 أَلَّذَيْنِ أَنَّ الْأَرْضَ مَقْسُومَةٌ بِخَمْسَةِ أَقْسَامٍ *ce dont les voyageurs*
conviennent c'est que la terre peut être divisée en cinq parties;
 صِرَاطُ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ *ceux qui ont été incrédules*; الَّذِينَ نَفَرُوا
 مِنْ دُونِكَ فَتَبَيَّنَ أَلَدِينِ *ceux que tu as comblés de bienfaits*; أَلَّذِينَ آمَنُوا
 إِذَا لَقُوا الَّذِينَ آمَنُوا *lorsqu'ils rencontrent*
ceux qui croient.

689. Employé ainsi, le pronom relatif ne sert souvent que pour faire ressortir le mot mis sous forme d'attribut à la fin de la phrase. Il suit de là qu'une même expression peut être variée de plusieurs manières selon que l'on veut donner plus de force à l'un ou à l'autre mot qui y entre; exemples: أَلَّذَانِ بَلَّغَا الْوُزَرَءَ رِسَالَةَ الشَّاعِرَانِ *ceux qui ont*
envoyé une lettre aux vizirs, ce sont les deux poètes; الَّذِينَ بَلَّغَهُمُ
 أَلَّذَيْنِ بَلَّغَهُمُ *ceux à qui les deux poètes ont envoyé une*
lettre, ce sont les vizirs; أَلَّتِي بَلَّغَهَا الشَّاعِرَانِ الْوُزَرَءَ رِسَالَةً *ce que*
les deux poètes ont envoyé aux vizirs, est une lettre. Voilà trois
 manières de construire l'expression simple بَلَّغَا الشَّاعِرَانِ الْوُزَرَءَ رِسَالَةً
les deux poètes ont envoyé une lettre aux vizirs.

690. Si la phrase dont on veut faire ressortir un mot, est nominale, c'est à dire, s'il n'y a point de verbe qui lie le sujet à l'attribut, comme زَيْدٌ أَبُوكَ *Zaïd est ton père*, عَمْرُو مَرِيضٌ *Amrou est malade*, il faut nécessairement employer le pronom personnel et dire أَلَّذِي هُوَ *celui qui*
 أَلَّذِي هُوَ مَرِيضٌ عَمْرُو *celui qui est ton père, c'est Zaïd*, أَلَّذِي هُوَ مَرِيضٌ عَمْرُو *celui qui est malade, c'est Amrou*, ou bien أَلَّذِي هُوَ زَيْدٌ أَبُوكَ *celui qui est Zaïd, c'est ton père*; أَلَّذِي هُوَ عَمْرُو مَرِيضٌ *celui qui est Amrou, est malade.*

691. Si le mot sur lequel on veut appuyer était un terme circonstanciel sous forme d'accusatif absolu, il faudrait l'exprimer sous forme de complément avec la préposition convenable, par exemple : صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ *j'ai jeûné le jour du vendredi*; جِئْتُ رَغْبَةً فِيكَ *je suis venu par l'envie de te voir*; الَّذِي صُمْتُ فِيهِ يَوْمَ الْجُمُعَةِ (le jour) *dans lequel j'ai jeûné c'est le jour du vendredi*; الَّذِي جِئْتُ لَكَ رَغْبَةً فِيكَ *ce pour quoi je suis venu est l'envie de te voir*.

692. Ce qui a été observé sur l'usage de l'article comme pronom s'applique surtout lorsqu'étant joint à un nom verbal, il a la valeur du pronom relatif avec le verbe à un mode personnel. Quand on dit أَمْلِكُ *le roi juste* ou الْمُؤْمِنُونَ *les croyants*, c'est comme si l'on disait أَمْلِكُ الَّذِي يَعْدِلُ *le roi qui est juste* et الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ *ceux qui croient*.

693. De même que l'on emploie le pronom relatif avec le verbe, de même on peut aussi employer l'article avec le nom verbal pour rendre la phrase énergique. Ainsi, au lieu de dire يَقِي اللَّهَ الْبَطْلَ *Dieu protège l'homme brave*, on peut dire الْوَاقِي اللَّهَ *ou bien celui qui protège l'homme brave, c'est Dieu*. — On analysera de la même manière les constructions suivantes : أَمْبَلِغُ مِنَ الرِّبْدَيْنِ إِلَى الْمُسْلِمِينَ *celui qui a apporté une lettre de la part des deux Zaïds aux musulmans, c'est moi*; أَمْبَلِغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى الْمُسْلِمِينَ *les deux personnes de la part desquelles j'ai apporté une lettre aux musulmans, ce sont les deux Zaïds*; أَمْبَلِغُ أَنَا مِنَ الرِّبْدَيْنِ إِلَيْهِمْ *ceux auxquels j'ai*

apporté une lettre de la part des deux Zaïds ce sont les musulmans;
 أَلْمَبْلَغُهَا أَنَا مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْمُسْلِمِينَ رِسَالَةٌ *la chose que j'ai apportée*
de la part des deux Zaïds aux musulmans est une lettre ; constructions
qui expriment toutes d'une manière emphatique cette énonciation simple :
 جَاءْتُ مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْمُسْلِمِينَ رِسَالَةً *j'ai apporté une lettre de la*
part des deux Zaïd aux musulmans. — S'il s'agissait d'exprimer
avec emphase une phrase telle que زَيْدٌ ضَرَبَ جَارِيَتَهُ *Zaïd a frappé*
sa servante, où le verbe est à la troisième personne, il faudrait dire
 زَيْدٌ الضَّارِبُ جَارِيَتَهُ هُوَ *celui qui a frappé sa servante, c'est Zaïd,*
 ou زَيْدٌ الضَّارِبُهَا هُوَ جَارِيَتَهُ *celle que Zaïd a frappée, c'est sa servante.*
 Le mot زَيْدٌ vient avant son verbe comme sujet d'une proposition à
deux faces.

694. Quant à la concordance, le pronom relatif suit le genre, le nombre et le cas du nom auquel il se rapporte, à moins que ce nom ne soit un pluriel irrégulier, car alors le pronom relatif peut se mettre au singulier féminin. N'étant point déclinable si ce n'est au duel, sa concordance en cas n'est sensible qu'à ce nombre ; exemples : ثُمَّ إِنَّ وَلَدَيْهِ *ensuite ses deux fils qui l'avaient*
 أَهْلُ النَّارِ كَالْتَيْنِ *tué, s'enfuirent dans les montagnes de Mossoul ;*
 وَالْحَطَبِ اللَّذَيْنِ لَا قِيَمَةَ لَهُمَا *ceux de l'enfer ressemblent à la*
paille et au bois qui n'ont pas de valeur.

695. Que le pronom الَّذِي se rapporte à un nom déterminé, c'est de telle rigueur que toutes les fois que la phrase relative sert à qualifier un nom indéterminé, elle s'y joint sans le pronom, ce qui arrive quelquefois lors même que le nom est déterminé ; exemples : دَاثِرَتَانِ تَفْصِلَانِ *deux cercles qui séparent les régions désertes*

des régions habitables ; اتَّقُوا النَّارَ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ craignez le feu qui a été préparé pour les incrédules. — Le mot qui indique en ce cas le rapport relatif est le pronom personnel dont on ne se sert cependant que pour représenter le sujet d'une phrase nominale ou le complément d'un mot quelconque, soit verbe, nom ou préposition ; exemples : هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْقِتَابِ c'est lui qui t'a envoyé ce livre qui renferme des versets d'un sens clair, lesquels sont la partie fondamentale de ce livre ; خَمْسَةٌ أَقْسَامٍ تَفْصِلُهَا دَوَائِرٌ مُتَوَازِيَةٌ وَمَوَازِيَةٌ لِمُعَدِّلِ النَّهَارِ cinq parties que divisent des cercles parallèles entr' eux et parallèles à l'équateur. Ces phrases relatives équivalent donc à un adjectif indéterminé (nº 430). — Observons encore que le pronom personnel est quelquefois retranché lorsqu'il représente le pronom relatif comme régime direct d'un verbe ; exemple : مَا كَسَبَتْ يَدَاكَ بِلَا زَكَاةٍ أَخْرَجَ وَلَا صَدَقَةٍ أُعْطِيَ ce que ses mains ont amassé sans donner l'aumône, ni faire la charité.

696. Les pronoms *celui qui* et *ce qui*, diffèrent du pronom *الَّذِي* en ce qu'ils renferment toujours la valeur d'un antécédent ; exemples : *celui qui a été incrédule ; le premier qui crut ; celui qui tient compagnie à ceux qui ne lui ressemblent point ; il dit à ceux qui étaient présents ; ô toi qui es attaché à la vie d'ici bas.*

697. Ces deux mots n'admettant point la variation des genres, des nombres et des cas, exigent le pronom personnel dans tous les cas où il faut l'employer avec *الَّذِي* (nº 682 et suiv.). Il n'arrive guère que le

pronom représentant le sujet soit supprimé dans une phrase nominale ou employé dans une phrase verbale. — L'ellipse du pronom personnel est beaucoup plus fréquente lorsqu'il sert de régime direct à un verbe et qu'il ne désigne pas une personne, par exemple : نِعَمَ مَا رَأَيْتَ وَصَوَابٌ مَا قُلْتَ *ce que tu penses est excellent, ce que tu dis est juste*; et il peut même manquer lorsqu'il désigne une personne, surtout lorsque l'antécédent renfermé dans le pronom relatif sert pareillement de régime direct à un verbe précédent; par exemple : يُضِلُّ اللَّهُ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ *Dieu laisse s'égarer de la droite voie qui il veut et il y mène qui il veut*. — Le pronom personnel doit être toujours exprimé comme complément d'un nom ou d'une préposition; exemples : مَنْ يَكِلُ الْأَلْسُنُ عَنْ حَمْدِهِ *celui dont (toutes) les langues ne sont pas capables de chanter les louanges*; مَا لَمْ يَعْلَمْ كَلَّهُ *ce dont la totalité n'est pas connue*; لَا بَدَّ لَهُ مِنْهُمْ *ceux dont il ne peut pas se passer*; مَا أَنْعَمَ عَلَيْكُمْ بِهِ *ce dont il vous a gratifiés*.

698. Les pronoms مَنْ et مَا diffèrent encore du pronom الَّذِي en ce qu'ils s'emploient dans un sens plus vague; exemples : مِنْهُمْ مَنْ آمَنَ *quelques-uns d'entre eux crurent, d'autres ne crurent point*; أَسْلَمَ مَنْ أَسْلَمَ *quelques-uns se firent mahométans*; أَخَذُوا مِنْهَا *ils s'emparèrent des uns (des animaux) et en domptèrent d'autres, d'autres encore s'enfuirent*.

699. Quoique le pronom مَنْ se dise ordinairement des êtres raisonnables, et le pronom مَا des êtres sans raison, on ne les trouve pas moins employés quelquefois l'un pour l'autre.

700. Les autres parties du discours concordent avec ces pronoms tantôt grammaticalement, en ayant égard à la forme de ces pronoms, tantôt logiquement, en ayant égard au genre et au nombre du nom qu'ils représentent. Voici quelques exemples de l'une et de l'autre concordance: *أَوَّلُ مَنْ آمَنَ بِنَبِيِّهِ خَدِيجَةُ* la première qui crut à sa prophétie fut *Rhadidja*; *قُلْ لِي مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ* dis-moi quelle était ta mère; *مِنْهُمْ مَنْ يَقْنُتُ مِنْكُمْ* parmi eux, il y en a qui croient en lui; *لِلَّهِ وَرَسُولِهِ* celles d'entre vous (ô femmes) qui se soumettent à Dieu et à son apôtre; *مِنْهُمْ مَنْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ* il y en a parmi eux qui t'obéissent; *نَكُونُ مِثْلَ مَنْ يَصْطَبِحَانِ* nous serons ensemble comme deux hommes qui sont amis; *مَا تَبَقِيَتْ وَهَلَكَتْ مِنْ حَرٍّ أَوْ بَرْدٍ* celles qui restent encore meurent et périssent de chaud ou de froid. — Les verbes féminins dans le dernier exemple concordent avec le pronom *مَا* parce qu'il représente le mot *جَرَادٌ* sauterelles, qui est du genre féminin (n° 279, 2).

701. Il n'y a guère dans la langue arabe de mot d'un usage plus multiplié que le conjonctif *مَا* qui est non seulement pronom désignant des êtres non raisonnables, animés et inanimés; il s'emploie aussi de différentes manières qui lui donnent le sens d'un adverbe; exemple: *الَّذِينَ يَرْغَبُونَ إِلَى أَصْبَابِ الشَّرِّ مَا لَا يَرْغَبُ غَيْرُهُمْ وَيَصِلُونَ* ne sont-ce pas eux qui désirent des objets criminels comme ne les désire aucun autre et qui les atteignent comme ne les atteint aucun autre (n° 378); d'autrefois il s'ajoute à des noms, à des adverbes et à des particules pour en généraliser la signification ou épuiser l'influence sur le sujet; exemple: *وَقَدْ نَجِدُ مِنَ الْإِنْسِ مَنْ قَدْ سَلَكَ طَرِيقًا مَا دَفَعَاتٍ*



ثُمَّ يَبِيهٌ فِيهِ nous trouvons souvent qu'un homme est déjà allé plusieurs fois par un chemin quelconque et qu'après cela, il s'y trompe, (nº 378 et 537); ailleurs il peut être regardé comme purement explétif; exemple : فَبِمَا رَحْمَةٍ مِّن رَّبِّكَ لنتَ لَهُمْ maître, tu as usé de douceur envers eux. Suivi d'un verbe à un mode impersonnel, il équivaut avec ce verbe à un nom d'action (nº 563).

702. Il reste encore un autre mot que l'on emploie comme conjonctif. Ce mot est أَيٌّ; il est déclinable et a une forme particulière pour le féminin, quoique le masculin serve communément aussi pour le féminin. Etant de sa nature un nom, il régit le génitif; exemple : مِنْ أَيِّ الْأَجْهَاتِ تَوَجَّهْنَا ثُمَّ وَجْهَ اللَّهِ dirignons, nous avons Dieu en face. L'article du mot الْأَجْهَاتِ fait voir qu'il faut entendre ici les six régions أَلْسِتُ الْأَجْهَاتِ, savoir, le devant, le derrière, la gauche, la droite, le dessus, le dessous.

703. De أَيٌّ et des pronoms مَنْ et مَا se forment les conjonctifs أَيُّمَنْ quel qu'il puisse être, et أَيُّمَا quelque chose que, dont le dernier s'écrit en deux mots lorsqu'il a un complément et quelquefois lorsqu'il n'en a point; exemples : فِي أَيِّ صُورَةٍ مَا شَاءَ رَكَّبَكَ il t'a formé de quelque forme qu'il a voulu; أَيُّمَا تَدْعُوا فَلَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى de quelque manière (de quelque nom) que vous l'appeliez, à lui appartiennent les noms glorieux. Il est inséparable lorsqu'il fait fonction d'attribut; exemples : الرَّجُلُ أَيُّمَا الرَّجُلُ l'homme quel qu'il soit; أَيُّتَمًا حَالٌ quel que soit l'état.

704. Quand le conjonctif أَيٌّ est employé sans complément, ce qui arrive très-fréquemment, il se construit de la même manière que les autres conjonctifs. Comme eux, il peut être régi, au génitif et à l'accusatif, par ce qui précède et en même temps servir de sujet à ce

qui suit; exemples: *جِئْنِي بِأَيِّ هُوَ أَفْضَلُ* amène-moi celui qui est meilleur; *جِئْنِي بِأَيِّ عَصَوَا عَلَيَّ* amène-moi ceux qui se sont révoltés contre moi; *أَقْتُلُ أَيًّا حَارَبَنِي* je tuerai quiconque me fera la guerre. Le pronom personnel isolé représentant le sujet d'une phrase nominale peut être exprimé ici ou ne l'être pas.

705. Dans tous les exemples qui viennent d'être cités, le conjonctif *أَيٌّ* est déclinable; mais il y a un cas où, suivant l'opinion générale des grammairiens, il demeure indéclinable; c'est lorsqu'il a un complément et qu'il sert de sujet à une phrase nominale, le pronom personnel qui représente le sujet étant sousentendu; exemples: *ثُمَّ لَنَنْزِعَنَّ عَنْ كُلِّ شِيعَةٍ* ensuite nous retirerons de chaque troupe ceux qui auront été le plus obstinés dans leur révolte contre le Dieu miséricordieux; *اِخْتَلَفُوا فِي أَيِّهِمَا أَسْبَقَ* ils sont de différente opinion à l'égard de celui qui est le premier des deux; *إِذَا مَا لَقِيتَ* quand tu rencontres les enfants de Mâlec, salue celui d'entr' eux qui est le meilleur. Si l'on eût supprimé le complément ou ajouté le pronom personnel, il aurait fallu décliner le conjonctif.

706. On a déjà vu dans le dernier chapitre de la partie étymologique que les conjonctifs *أَيٌّ* et *أَيَّةٌ* joints à la particule *هَآ* servent comme interjections. Voici des exemples de cet usage: *أَيُّهَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ* *أَلْعَادِلُ الْكَرِيمُ* ô prince des croyants qui es juste et généreux! *أَيُّهَا ذَا النَّابِجِ* ô toi qui aboies! (n° 331).

707. Ces mêmes particules caractéristiques du vocatif *أَيُّهَا* et *أَيَّتُهَا*, s'emploient aussi afin d'indiquer quelque chose d'une manière plus spéciale,

comme quand on dit أَنَا أَفْعَلُ كَذَا أَيُّهَا الرَّجُلُ *j'agis ainsi, moi en particulier*; نَحْنُ نَفْعَلُ كَذَا أَيُّهَا الْقَوْمُ *nous agissons ainsi, nous autres*; اَللّٰهُمَّ اَغْفِرْ لَنَا اَيُّتُّهَا الْعَصَابَةُ *ô Dieu! pardonne-nous, à nous qui sommes une troupe spéciale*. Pour exprimer la même idée sans ces particules, il faut que le nom qui les suit toujours à l'accusatif, soit déterminé par l'article ou par un complément déterminé lui-même par l'article; exemples: نَحْنُ اَلْعَرَبُ اَقْرٰى اَلنَّاسِ لِلصِّيْفِ *nous autres Arabes, nous sommes le plus portés pour l'hospitalité*; نَحْنُ مَعَاشِرُ اَلْاَنْبِيَاءِ لَا نُوْرَثُ *nous autres qui appartenons à la société des prophètes, nous n'avons pas d'héritiers*. Cette façon de parler qui n'est communément usitée qu'avec le pronom de la première personne, l'est quelquefois aussi avec le pronom de la seconde personne, par exemple: بِكَ اَللّٰهُ نَرْجُوْا الْفَضْلَ *c'est de toi qui es Dieu que nous espérons les bienfaits*.

Pronoms interrogatifs.

708. Les mots conjonctifs ou relatifs servent aussi à interroger directement et indirectement, excepté الَّذِي qui est toujours conjonctif; exemples: مَنْ اَرْسَلَكَ مَا هُوَ *qui est-il? qu'est-ce que cela?* مَنْ اَرْسَلَكَ مَا اَعْجَبُ مَا رَأَيْتَ *quelle est la chose la plus merveilleuse que tu aies vue?* مَنْ تَرَى يَصْلُحُ لِهٰذَا اَلْأَمْرِ *qui crois-tu capable de cette affaire?* مَا تَقُوْلُ فَيَمَا قَالَ *que penses-tu de ce qu'il a dit?* Ces mêmes phrases qui sont énoncées directement, le seraient indirectement si l'on disait اَخْبِرْنِيْ مَنْ هُوَ *fais-moi savoir qui il est?* قُلْ مَنْ اَرْسَلَكَ *je ne sais pas ce que c'est que cela?*

dis qui t'a envoyé? etc. Observons encore les locutions où l'interrogatif مَا suivi du pronom personnel avec la préposition لِي doit se traduire par *quelle est donc la raison que? pourquoi donc?* exemples : مَا لِي أَرَى كُلَّ طَائِفَةٍ مِنْكُمْ قَدْ بَادَرَتْ إِلَى أَلْمَرَادِ *pourquoi donc chaque tribu de vous se montre-t-elle si s'empressée de faire ma volonté?* مَا لِي لَا أَرَاهُ أَمْ كَانَ مِنَ الْغَائِبِينَ *pourquoi donc ne le vois-je pas? est-ce qu'il est de ceux qui sont absents?* مَا لَهُمْ عَنِ التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ *pourquoi donc s'opposent-ils à l'admonition?*

709. Au lieu d'employer les simples interrogatifs مَنْ et مَا, on leur joint souvent le pronom الَّذِي; exemples : مَنْ الَّذِي يَحْمِلُ إِلَيْهِ *qui est-ce qui lui apporte l'eau?* مَا الَّذِي تُشِيرُونَ أَنْ يُفْعَلَ بِهِمْ *qu'est-ce que vous conseillez d'en faire?* Cela arrive surtout quand il s'agit d'un rapport d'annexion où l'interrogatif doit entrer comme terme conséquent; exemple : مَنْ هُوَ الَّذِي رَأَيْتَ ابْنَهُ *qui est celui dont tu as vu le fils?* pour *de qui as-tu vu le fils?* L'interrogatif مَنْ ne peut, dans un pareil rapport, jamais servir de terme antécédent; on doit alors employer la préposition مِنْ; exemple : مَنْ مِنَ النَّاسِ *qui entre les hommes?* Il n'en est pas de même de l'interrogatif مَا (n° 490).

710. Un autre pronom qui se joint souvent aux interrogatifs مَنْ et مَا, c'est تَا (n° 346).

711. Le pronom personnel de la troisième personne ne fait pas seulement lui-même le sujet dans les propositions où l'attribut est un des interrogatifs مَنْ et مَا (n° 708), il y entre aussi lorsque le sujet est le pronom personnel de la première personne ou un nom déterminé par

l'article; exemples: *مَنْ هُوَ الْغَنِيُّ* *qui suis-je?* *مَنْ هُوَ ذَاكَ الشَّخْصُ* *quel est cet homme riche?*

712. Si l'on trouve quelquefois un nom mis par apposition au pronom interrogatif *مَنْ*, ce nom est toujours indéterminé; exemples: *مَنْ قَارِسٌ* *quel cavalier?* (no 495).

713. Cette espèce d'apposition a aussi lieu avec le conjonctif dans ces phrases: *مَرَرْتُ بِمَنْ مُعْجِبٍ لَكَ* *j'ai rencontré quelqu'un qui t'est agréable*; *كَفَى بِنَا فَضْلًا عَلَى مَنْ غَيْرِنَا حُبَّ النَّبِيِّ إِيَّانَا* *il nous suffit de l'amour du prophète pour nous distinguer des autres.*

714. Les pronoms interrogatifs *مَنْ* et *مَا* ne sont susceptibles d'aucune variation de genre, de nombre, ni de cas; le masculin sert aussi pour le féminin, le singulier pour le duel et le pluriel, et le nominatif pour le génitif et l'accusatif; exemples: *قُلْ لِي مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ* *dis-moi quelle était ta mère?* *مَنْ جُنُودُهُ وَأَعْوَانُهُ* *quelles sont ses forces et ses troupes auxiliaires?* *أَنْتَ مِنْ أَيْنَ* *de qui es-tu le fils?* *لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ* *je ne sais pas près de qui j'ai passé?* *لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ* *je ne sais pas qui ton serviteur a tué?* *مَا فِي* *quelles sont-elles?* *مَا نُسَمِّيهِ* *de quel nom l'appellerons-nous?* etc. Le pronom *فِي* dans l'avant-dernier exemple se rapporte au mot *دَلِيلٌ* *preuves*, qui est du genre féminin comme pluriel irrégulier. D'ailleurs l'interrogatif *مَا* ne se dit que des êtres non raisonnables et ne peut concorder avec le verbe qu'au singulier.

715. La règle précédente n'est pas sans restriction. Il y a une circonstance où l'interrogatif se décline; c'est lorsque quelqu'un s'informe

d'une personne dont il a été fait mention auparavant. Par exemple, si quelqu'un a dit جَاءَنِي رَجُلٌ *il est venu chez moi un homme*, on lui demandera مَنْ *quel homme?* en mettant l'interrogatif au même cas où est le nom auquel il se rapporte; mais pour faire usage de cette forme, il faut que l'on n'ajoute rien après ce mot, autrement on doit le laisser indéclinable. Un exemple contraire a cet usage est celui qui suit: أَتَوْنَا نَارِي فَقُلْتُ مَنْونَ أَنْتُمْ *ils se sont approchés de mon feu hospitalier. Je leur ai dit: Qui êtes-vous?* (n° 345). — Si le nom qui donne lieu à la question n'est pas un nom commun indéterminé, mais un nom propre, on laisse l'interrogatif indéclinable et on décline le nom que l'on répète en le faisant concorder en cas, ou bien en le mettant invariablement au nominatif comme attribut d'une proposition nominale. Quelques grammairiens ne restreignent pas cet usage du pronom interrogatif مَنْ au seul nom propre; ils permettent aussi de dire: مَنْ غُلَامَ زَيْدٍ *quel page de Zaïd?* وَأَبْنَهُ *quel Amrou et son fils?* مَنْ غُلَامَ زَيْدٍ وَعَمْرًا *quel page de Zaïd et quel Amrou?* مَنْ زَيْدِ بْنِ عَمْرٍو *quel Zaïd fils d'Amrou?* pour demander à quelqu'un qui a dit زَيْدِ غُلَامَ زَيْدٍ *j'ai tué le page de Zaïd;* وَأَبْنَهُ *j'ai vu Amrou et son fils;* ضَرَبْتُ غُلَامَ زَيْدٍ وَعَمْرًا *j'ai frappé le page de Zaïd et Amrou;* مَرَرْتُ بِزَيْدِ بْنِ عَمْرٍو *j'ai passé près de Zaïd, fils d'Amrou.*

716. Pour employer le conjonctif أَيُّ dans le sens interrogatif et sans complément, il faut le décliner régulièrement dans les mêmes circonstances où l'on décline l'interrogatif مَنْ (n° 715), avec la seule différence qu'il n'est pas nécessairement suivi d'une pause. Ainsi l'on dira أَيُّنِ يَا صَاحِبِي *quels deux hommes, mon ami?* en interrogeant une personne qui a dit رَأَيْتُ

رَجُلَيْنِ *j'ai vu deux hommes.* — Hors de ces circonstances, le singulier sert pour tous les nombres et pour les deux genres, et quoiqu'on puisse lui donner la terminaison féminine, (nº 347), il n'en est pas moins un nom et comme tel susceptible de former un rapport d'annexion; exemples: أَيْ أَفْتَنَحَارُ لَكُمْ بِهِمْ *quelle raison y a-t-il pour vous vanter d'eux?* مِمَّنْ أَيْ شَيْءٌ خَلَقَهُ *quelles habitations ont-ils occupées?* قَالَ لَهُ مِمَّنَ الرَّجُلُ فَقَالَ مِنْ أَهْلِ الْعِرَاقِ قَالَ *de quoi l'a-t-il créé?* مِمَّنْ أَيْ *de qui (de quelle nation) est cet homme? lui demanda-t-il.* Des habitants de l'Iraque, fut la réponse. Desquels d'eux? répliqua-t-il. سَيَلَّ أَيْهِمْ أَفْضَلُ *on lui demanda, qui d'eux était préférable?* لَا أَدْرِي *fais-moi savoir qui d'eux tu aimes mieux?* هَبَا *je ne sais pas de qui de nous tu t'informes?* بَلَدَتَانِ أَحَدُهُمَا أَهْلُهَا يَهُودٌ وَكَانَ قَدْ شَدَّ عَنِ الْحَاكِي أَيْهِمَا بَلَدٌ *ce sont deux villes dont l'une est habitée par des juifs; cependant celui qui me l'a raconté n'avait pas pu apprendre laquelle des deux est la ville des juifs.* — En donnant à l'interrogatif أَيْ pour complément un des conjonctifs مِمَّنْ et مِمَّا, on peut employer celui-ci non seulement pour les choses, mais aussi pour les personnes; exemples: أَيُّهُمَا أَفْضَلُ أَيْبَا أَفْضَلُ الْعَقْلُ أَمْ الْقَلْبُ *qu'est-ce qui est préférable, la raison ou la tradition?* أَيُّهُمَا أَفْضَلُ مُعَاوِيَةُ بْنُ أَبِي سُفْيَانَ أَمْ عُمَرُ بْنُ عَبْدِ الْعَزِيزِ *qui est préférable, Moawiyah ibn abou Sofyan ou Omar ibn Abdalaziz?* (nº 348).

717. Quelquefois l'interrogatif أَيْ sert pour exprimer l'admiration, et alors il a toujours pour complément indéterminé le nom de la chose ou de la personne qui est l'objet de l'admiration;

exemples : جِئْتَنِي بِرَجُلٍ أَيِّ رَجُلٍ *tu m'as amené un homme ; quel homme !* قَدْ أَتَانِي مِنْكَ نُورٌ أَيُّ نُورٍ *il m'est venu de toi une lumière ; quelle lumière !* Ces exemples font voir que le mot أَيُّ est suivi et précédé d'un nom. S'il est précédé d'un nom indéterminé, il concorde avec lui en cas, mais s'il est précédé d'un nom déterminé, il se met à l'accusatif. Ce nom étant virtuellement compris dans un verbe, le mot أَيُّ se met au même cas où on devrait mettre le nom s'il était exprimé ; exemple : اِنْتَكَوْا أَيَّ نِكَايَةٍ *ils furent vexés ; de quelle vexation !* pour اِنْتَكَوْا نِكَايَةً أَيَّ نِكَايَةٍ *ils furent vexés d'une vexation ; quelle vexation !*

718. Il n'est pas besoin de parler ici de quelques autres mots qui servent comme conjonctifs et comme interrogatifs ; nous renvoyons à ce qui en a été dit ailleurs (n° 343, 501 et 540).

Pronoms personnels.

719. La langue arabe a deux espèces de pronoms personnels, le pronom isolé et le pronom affixe. Ayant déjà eu plus d'une fois occasion de parler de l'un et de l'autre, nous y revenons maintenant pour faire les observations suivantes :

720. Le pronom isolé représente le cas direct ou le sujet ; exemples : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ *nous vinmes moi et vous et nous prîmes autant qu'il nous était nécessaire ;* هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ الظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ هُوَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ *il est le commencement et la fin, il est apparent et caché, il sait tout, il a créé le ciel et la terre, il est avec vous en quelque lieu que vous soyez ;* فِي عَامَّةٍ فِي كُلِّ دَلِيلٍ *elle (la méthode) est générale pour toute*

721. Le pronom personnel isolé est d'un usage fréquent dans les propositions incidentes, comme **نَظَرَ يَمِينًا وَيَسَارًا وَهُوَ خَائِفٌ مَّرْعُوبٌ** *il regardait à droite et à gauche et il était craintif et effrayé*; **فَلَمَّا كُنَّا بِبَعْضِ الطَّرِيقِ إِذَا غُلَامٌ وَاقِفٌ عَلَى الْمَحَجَّةِ وَهُوَ يَنَادِي** *chemin faisant, nous vîmes s'arrêter sur la grande route un jeune homme qui criait.*

722. On emploie souvent le pronom personnel d'une manière dont l'objet est de séparer le sujet de l'attribut et de rendre l'expression plus claire et plus énergique; exemples: *اللهُ هُوَ الْمُسْتَعَانُ* Dieu est celui dont l'assistance est implorée; *زَيْدٌ هُوَ ابْنُ عَمِّكَ* Zaid est le fils de ton oncle paternel; *إِنَّ الْجَنَّةَ فِي الْمَأْوَى* assurément, le paradis (sera) leur demeure; *أُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ* ceux-là sont les heureux; *قَالَ إِنَّ قَتْلَ النَّفْسِ سَنَةٌ غَيْرُ أَنْ قَتَلَ النَّفْسَ فِي الدِّينِ هُوَ أَنْ يَقْتُلَ* il dit: certes, le sacrifice de la vie est un com-

mandement, avec cette différence que le sacrifice de la vie pour la religion consiste en ce que celui qui a pour objet la religion, se sacrifie lui-même; هِيَ النَّفْسُ مَا هُوَ زَيْدٌ حَاضِرٌ *Zaïd est présent*; يَتَشَبَّهُونَ حِمْلَتَهَا تَحْمِلُ *l'âme supportera ce que je lui ferai porter*; يَتَشَبَّهُونَ بِهٖ فِي سِيَاسَتِهِمْ إِذْ كَانَ اللَّهُ هُوَ سَائِسَ الْكُلِّ *ils lui ressemblent dans leur gouvernement, car Dieu est le gouverneur de l'univers.* Il en est de même de la phrase فَاتَّهَى الْأَبْصَارُ *car ils ne sont pas aveugles, ces yeux*; où le pronom est sujet à l'influence de la particule اِنَّ *car*.

723. Observez que lors même que le sujet est un pronom personnel de la première ou de la seconde personne, on emploie toujours le pronom isolé de la troisième personne pour séparer le sujet de l'attribut; exemples: أَنَا هُوَ الطَّرِيقُ وَالْحَقُّ وَالْحَيَاةُ *je suis la voie, la vérité; et la vie*; أَنَا هُوَ نُورُ الْعَالَمِ *je suis la lumière du monde*; ذَلِكَ الرَّجُلُ هُوَ أَنَا *je suis le seigneur ton Dieu*; أَنَا أَنَا رَبُّكَ *cet homme-là, c'est moi.* Il faut cependant pour cela que le sujet soit un pronom personnel isolé; si c'est un pronom affixe joint à une des particules qui régissent le sujet à l'accusatif, (nº 471) on prend le pronom isolé de la même personne dont est l'affixe; exemples: أَنَا أَنَا رَبُّكَ *car c'est moi qui suis ton seigneur*; أَنَا أَنَا الْغَفُورُ الرَّحِيمُ *annonce à mes serviteurs que je suis indulgent et miséricordieux et que mes châtimens sont terribles*; قَالُوا إِنَّنَا نَحْنُ نَرِيكَ *c'est toi qui es le savant et le sage*; أَنَا نَحْنُ نَرِيكَ *seriez-vous Joseph! s'écrièrent-ils.*

الْأَرْضَ ce sera nous qui hériterons de la possession de la terre;
 أَنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ car c'est lui qui est l'indulgent et le miséri-
 cordieux.

724. Le pronom isolé comme corroboratif s'emploie aussi après le pronom affixe servant de complément; exemples: الْوَيْلُ لِي أَنَا الْمُسْكِينُ malheur à moi, pauvre misérable! وَإِن تَرَنِي أَنَا أَقَلُّ مِنْكَ مَالًا وَلَدًا si tu me vois moins favorisé que toi en richesses et en enfants; مَا تَقْدِمُوا لِأَنفُسِكُمْ مِنْ خَيْرٍ تَجِدُوهُ عِنْدَ اللَّهِ هُوَ خَيْرٌ les bonnes oeuvres que vous aurez envoyées devant vous, vous les trouverez auprès de Dieu comme un bien; أَيْنَ هَذَا الْكِتَابُ لَنَا نَحْنُ à qui appartient ce livre? أَمْ نَحْنُ مَنْ مَنَعَكُمَا أَنْتُمَا مِنْ ذَلِكَ empêchés, vous deux, de cela?

725. Partout où le pronom isolé ne sert qu'à corroborer l'expression, il n'entre pour rien dans l'analyse; c'est un hors-d'oeuvre.

726. Les grammairiens arabes parlent souvent d'un pronom qu'ils appellent الضمير الشان, et ils entendent par là le pronom de la troisième personne mis d'une manière vague devant une proposition entière qui lui sert de développement. Pour analyser à leur manière la phrase هُوَ اللَّهُ il faut dire que هُوَ il est, fait le sujet qui a pour attribut la proposition nominale toute entière: اللَّهُ أَحَدٌ Dieu est seul. Le pronom employé de cette manière peut aussi être ou le pronom affixe représentant l'accusatif gouverné par la particule إِنَّ et les verbes du coeur, ou le pronom affixe représentant le nominatif et compris dans les personnes

du verbe كَانَ; exemples : أَنْتَ عَمْرُو كَاذِبٌ *Amrou est un menteur*;
 ظَنَنْتُ مُحَمَّدًا رَسُولَ اللَّهِ *j'ai cru*
que Mahomet est envoyé de Dieu; كَانَ مُوسَى نَبِيًّا *Moïse était pro-*
phète (nº 523).

727. Quoique implicitement renfermé dans les personnes verbales, le pronom doit être exprimé toutes les fois que le sujet est composé et que l'on veut corroborer l'idée personnelle; exemples : حَضَرْتُ أَنَا وَيَعْقُوبُ *nous sommes présents moi et Jacob*; اذْهَبْ أَنْتَ وَرَبُّكَ *va t'en avec ton seigneur !* اَسْكُنْ أَنْتَ وَزَوْجُكَ الْجَنَّةَ *habitez le paradis toi et ton épouse*; أَتَا هُوَ وَأَصْحَابُهُ *ils sont venus lui et ses compagnons*. — Le pronom isolé doit également être employé lorsqu'il y a deux compléments d'un même nom, mais il n'est pas nécessaire comme régime du verbe; exemples : اتَّفَقَا هُوَ وَأَخِيهِ *le consentement de lui et de son frère*; يَا أَيُّهَا الْعَزِيزُ مَسَّنَا وَأَهْلَنَا الضُّرُّ *seigneur, le malheur nous a visités nous et notre famille*.

728. Quant à la concordance du verbe avec plusieurs sujets de différentes personnes, la première a la préférence sur les deux autres, et la seconde sur la troisième, à moins que le verbe ne soit répété avec chacune; exemples : جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ *nous vinmes moi et vous*; أَنَا وَأَنَا وَالْغُلَامُ نَمْضِي إِلَى ثَمٍّ وَنَسْجُدُ *moi et le jeune homme nous irons là et nous adorerons*; أَنْتَ وَجُمُوعُكَ آخِضَرُوا بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ مَعَ هَارُونَ *toi et ceux de ton parti trouvez-vous devant Dieu avec Aaron*.

729. Il y a un cas où le verbe à la troisième personne du singulier concorde avec le pronom de la première ou de la deuxième personne de

tous les nombres; c'est lorsque le pronom qui exprime le sujet est restreint par la particule أَنَّنَا *seulement*; exemple: أَنَّنَا أَلرَّائِدُ أَلْحَامِي أَنَّنَا أَلدِّمَارِ وَأَنَّنَا يُدَافِعُ عَنْ أَحْسَابِهِمْ أَنَا أَوْ مِثْلِي *c'est moi qui pourvois à leur subsistance, qui protège leurs droits; il n'y a que moi et mes semblables qui défendions leur honneur.*

730. Le pronom personnel affixe s'attache aux noms, aux verbes et aux particules et représente également le génitif et l'accusatif. Pour éviter des répétitions inutiles, nous nous bornons à faire quelques remarques supplémentaires sur ce double usage.

731. Avec le nom, le pronom affixe doit être considéré comme le génitif tenant la place des pronoms possessifs.

732. Le pronom affixe peut aussi être regardé comme accusatif, si le nom auquel il se joint est un nom d'agent; mais il doit toujours être considéré comme génitif, si ce nom est un nom d'action.

733. De deux pronoms qui servent de complément à un nom d'agent ou à un nom d'action, le second représente toujours l'accusatif.

734. Avec le verbe le pronom affixe doit toujours être considéré comme accusatif soit qu'il serve de complément à un verbe transitif, comme أَرْسَلَهُ *il l'a envoyé*; soit qu'il s'attache comme attribut à un verbe abstrait, par exemple: أَمَّا أَلصَّدِيقُ فَكُنْتُهُ *pour ce qui est du juste, c'est moi qui le suis*; وَأَخَوَانًا حَسِبْتَهُمْ دُرُوعًا وَكَأَنُوهَا وَلَكِنْ *et mes frères, je les croyais autant de boucliers; aussi l'ont-ils été, mais pour mes ennemis*; جَاءَنِي أَلْقَوْمٌ لَيْسَكَ *la foule est venue me trouver, excepté toi*; soit enfin qu'il se joigne comme complément immédiat à un verbe intransitif, ainsi: شَكَرْتُكَ *pour* شَكَرْتُ لَكَ *je lui ai*

rendu grâces; نَصَحْتُكَ pour نَصَحْتُ لَهُ je lui ai donné un bon avis.

A ce dernier égard, il faut observer que lorsque certains verbes intransitifs ont simplement pour complément un nom, on peut supprimer la préposition qui lui sert d'intermédiaire, et mettre le complément à l'accusatif comme si le verbe était transitif. — Il en est de même du pronom affixe que l'on trouve quelquefois en poésie joint au verbe impersonnel عَسَى (n° 434); on doit alors le regarder comme accusatif; exemple: عَسَاكَ تَرَى *il est possible que tu voies.*

735. On sait déjà que le pronom affixe de la personne à laquelle on adresse la parole, se joint aux pronoms démonstratifs (n° 332). Cet usage semble avoir aussi lieu avec le verbe. Suivant le commentaire de Baïdawi le verbe أَرَأَيْتَكُمْ qui se trouve dans le Koran, sur. 6, v. 39, est la même chose que أَرَأَيْتُمْ avec la *lettre compellative*.

736. Avec la particule (page 167) le pronom affixe représente tantôt le génitif tantôt l'accusatif (n° 353, 355, 359, 391, 537, 538 et 541), et quelquefois même le nominatif, comme quand on dit: لَوْلَاكَ مَا خُلِقَ الدُّنْيَا *si ce n'était toi, le monde n'eût pas été créé* (n° 392).

737. Pour attacher deux pronoms à un verbe, un nom d'action ou un adjectif verbal, qui sont les seuls mots susceptibles de deux compléments, il faut que ces pronoms soient de différentes personnes et qu'ils se suivent dans leur ordre respectif (n° 352, g); exemples: سَأَلْنِيهَا *demande-le moi; أَعْطَانِيهِ il me l'a donné; لَمْ أَكُنْ حَكِيمًا وَحَسِبْتَنِيهِ je n'étais pas sage et vous m'avez cru tel; أَعْطَيْتُكَهُمْ je te les ai donnés; أَسْقَيْتُكُمْوَهُ يَكْفِيكَهُم il te suffira contre*

900. Les grammairiens arabes donnent à l'apposition une plus grande étendue qu'on ne lui donne ordinairement; ils en distinguent quatre espèces, savoir : la *qualification* *الَّتَعْتُ* ou *الْصَّفَةُ*, la *conjonction* *الْعَطْفُ*, la *corroboration* *التَّأْكِيدُ*, et la *permutation* *الْبَدَلُ*.

901. La *qualification* consiste à qualifier par un adjectif un nom qui précède, comme *جَاءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ* *un bel homme est venu chez moi*; ou qui suit, quoique l'adjectif semble se rapporter à un nom qui le précède, comme *جَاءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ أَخُوهُ* *un homme est venu chez moi dont le frère est beau*.

902. La *conjonction* est de deux espèces : la *conjonction proprement dite* *عَظْفُ النَّسَقِ*, dont nous avons parlé plus haut (n° 831), et la *conjonction explicative* *عَظْفُ الْبَيَانِ*, quand après un nom on ajoute un autre dont l'omission pourrait donner lieu à quelque méprise, comme *جَاءَنِي أَخُوكَ زَيْدٌ* *ton frère Zaïd est venu chez moi*.

903. La *corroboration* est la répétition d'une expression ayant pour but d'ajouter au discours de l'énergie (n° 368 et 849). On comprend encore sous cette dénomination l'usage des mots *كُلٌّ*, *عَيْنٌ*, *نَفْسٌ*, *بَعْضٌ*, *نِصْفٌ*, *كِلَابِنِ*, *أَكْتَعُ*, *أَبْتَعُ*, *أَبْضَعُ*, *أَجْمَعُ*, *عَامَّةٌ*, *جَمِيعٌ* employés après un nom de chose.

904. La *permutation* ou le remplacement d'un mot par un autre, est de quatre sortes : 1^o *permutation du tout pour le tout* *بَدَلُ الْكُلِّ* *مِنْ الْكُلِّ*, que l'on appelle aussi *permutation de la chose pour la chose* *بَدَلُ الشَّيْءِ مِنْ الشَّيْءِ*; exemples : *قامَ عَمْرٌ أَخُوكَ* *Omar ton frère*

s'est levé; *جَاءَنِي قَوْمُ الْمَدِينَةِ كِبَرًا وَهُمْ وَضَعْفًا وَهُمْ* le peuple de la ville, les grands et les petits, sont venus chez moi. 2^o permutation de la partie pour le tout *بَدَلُ الْبَعْضِ مِنَ الْكُلِّ*; exemples: *أَكَلْتُ* j'ai mangé le gâteau, c'est à dire, son tiers; *جَاءَنِي* ces gens, c'est à dire, une partie seulement sont venus chez moi. 3^o permutation du contenu pour le contenant ou du contenant pour le contenu *بَدَلُ الْأَشْتِمَالِ*; exemples: *تَفَعَّلَنِي زَيْدٌ عَلَيْهِ* Zaid m'a été utile, je veux dire, sa science; *يَسْأَلُونَكَ عَنِ الشَّهْرِ قِتَالٍ فِيهِ* ils t'interrogeront au sujet du mois sacré, je veux dire, de l'action de combattre en ce mois. 4^o permutation de l'erreur *بَدَلُ الْغَلَطِ*, quand on substitue une expression à une autre qui était échappée par une erreur involontaire (n^o 394).

905. Il arrive aussi de trouver deux verbes mis l'un par apposition à l'autre; exemple : فَارْسَلَ أَعْلَمَ بِذَلِكَ أَبَاهُ *il envoya, c'est à dire, il en avertit son père.*

Du Complément.

906. Tous les mots qui ont une signification générale et relative à un terme quelconque exigent nécessairement un complément dès qu'il faut les déterminer. Les cas qui caractérisent le complément sont le génitif et l'accusatif; le nominatif ne sert que pour le complément appositif, c'est à dire, le mot mis par apposition soit au sujet ou à l'attribut.

907. Pour le génitif, le cas caractéristique du complément des noms et des prépositions, nous renvoyons au chapitre où il est traité

nom (n° 734) ; 2° quand il a pour complément une proposition entière commençant par la conjonction أَنْ ou أَنَّ (n° 447). On dit au contraire عَلِمَ بِهِ et عَرَفَ بِهِ *savoir qch.*, عَرَفَ بِهِ et أَحَسَّ بِهِ *connaître qch.*, بَعَثَ بِهِ et أَحَسَّ بِهِ *envoyer qn. ou qch.*, وَضَعَ مِنْهُ *placer qch.*, وَضَعَ مِنْهُ *avilir qn.* etc.

746. La préposition ne peut cependant pas être omise là où il en résulterait une équivoque. Ainsi il faudra dire sans ellipse رَغِبْتُ عَنْ أَنْ تَفْعَلَ ذَلِكَ *je n'aime pas que tu fasses cela* ; et رَغِبْتُ فِي أَنْ تَفْعَلَ ذَلِكَ *je désire que tu fasses cela*, parce que la préposition achève le sens du verbe.

747. Si quelquefois des verbes prennent leurs compléments d'une manière contraire à l'usage, il faut restituer un verbe sousentendu qui soit compris implicitement dans le verbe exprimé ; exemples : قَامَ إِلَيْهِ pour قَامَ وَقَدِمَ إِلَيْهِ *il se leva et se rendit auprès de lui* ; دَعُ مَا يُرِيْبُكَ إِلَى مَا لَا يُرِيْبُكَ *laisse ce qui te cause des doutes et applique-toi à ce qui ne t'en cause point*.

748. Toute préposition, tant inséparable que séparable, comme exposant d'un rapport considéré d'une manière abstraite et générale, et indépendamment de tout terme antécédent et de tout terme conséquent, peut être employée en différentes circonstances analogues, à peu près comme dans les mathématiques le même exposant désigne le rapport de différents nombres.

749. La préposition بَ s'emploie pour indiquer 1° une circonstance de *lieu* ou de *temps* et en ce sens elle se prend dans une acception moins déterminée que la préposition فِي ; exemples : كَانَ وَلَادُهُ بِمَكَّةَ *sa naissance eut*

lieu à la Mecque; بِالْمَدِينَةِ أَقَامَ il séjourna à Médine; بِيَدِكَ الْخَيْرُ le bonheur est dans ta main; بِاللَّيْلِ وَيَبْكِ بِالنَّهَارِ يَصُومُ il jeûne le jour et pleure la nuit. 2° l'adhésion, la réunion, la concomitance; exemples: سُوْرٌ يَتَّصِلُ بِالْجَبَلِ une muraille qui s'étend jusqu'à la montagne; أَخْرَجَ بِهِ أَعوذُ بِرَبِّي j'ai recours à mon seigneur; اشْتَرَى الْخِمَارَ بِلِحَامِهِ asseyez-vous avec nous; اشْتَرَى الدَّعَةَ بِسَوْجُدِهِ il a acheté l'âne avec son licou. 3° l'instrument, le moyen, le motif, la matière, le prix etc.; exemples: رَمَاهُ بِحَاجِرٍ le cheval réveilla son maître en frappant du pied contre terre; أَفْعَى مَا يَدَاوُونَ بِهِ هُوَ الْعَسَلُ il l'a atteint avec une pierre; مَكَانٌ أَفْعَى مَا يَدَاوُونَ بِهِ هُوَ الْعَسَلُ la chose la plus utile dont ils se servent comme médicament, c'est le miel; يُعْرَفُ فِي زَمَانِنَا بِبَابِ الْحَدِيدِ un endroit qui est connu de notre temps sous le nom de Porte de fer; سُمِّيَ بِهَذَا الْأَسْمِ il a été appelé de ce nom; اشْتَرَى بُيُوتَهُمْ بِالْخَشَبِ leurs bâtiments sont en bois; اشْتَرَوْا الصَّلَاةَ كُحْلًا بِدِرْهَمٍ ils ont acheté l'erreur au prix de la vérité.

750. L'idée renfermée dans le verbe du sens أَحَسَّ (n° 745) est exprimée par la particule إِذَا voilà suivie de la préposition بِ; exemple: انْطَلَقُوا نَحْوَ الْجَبَلِ فَإِذَا هُمَا بِسَرِيرٍ ils s'en allèrent vers la montagne et tout-à-coup ils virent un trône (n° 383).

751. A ces différentes significations de la préposition بِ se rattache son usage avec un grand nombre de verbes dont voici quelques-uns: عَافَى بِهِ ou عَافَى بِهِ passer, عَافَى بِهِ adhérer, لَصِقَ بِهِ être

attaché, *بِهِ* joindre, *بِهِ* envelopper, *بِهِ* environner, *بِهِ* ou *أَبْتَدَأَ بِهِ* commencer, *بِهِ* atteindre, reprocher, *بِهِ* ou *أَمَرَهُ بِهِ* prévenir, *بِهِ* gratifier, *بِهِ* ordonner, *بِهِ* faire signe, *بِهِ* promettre, *بِهِ* croire en, *بِهِ* attribuer, *بِهِ* jurer, *بِهِ* croire à, *بِهِ* ne pas croire en, *بِهِ* ne pas croire à, *بِهِ* être satisfait, *بِهِ* se vanter, *بِهِ* suffire (n° 532, 2°), *بِهِ* faire de, *بِهِ* favoriser. Il en est de même des verbes neutres auxquels la préposition *ب* donne une signification transitive, (n° 356).

752. Les expressions *بِرَأْسِكَ* (je jure) par ta tête; *أَنْتَ يَا بَنِي* je voudrais pouvoir racheter ta vie aux prix de mon père et de ma mère. Ton haleine après ta mort, comme durant ta vie, a une odeur suave, formule usitée en pleurant la perte d'un ami; *كَأَنِّي بِكَ تُخَادِعُنِي* il me semble que tu veu^x me tromper; *كَأَنَّكَ بِهِمْ* il semble que tu puisses les atteindre, et d'autres phrases semblables sont elliptiques.

753. Il a été observé plus haut (n° 366 et 524) que la préposition *ب* s'emploie souvent pour exprimer l'attribut. Cet usage n'est pas borné aux propositions négatives, comme on peut le voir par l'exemple suivant: *أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بِقَادِرٌ عَلَىٰ* ignorent-ils que Dieu qui a créé le ciel et la terre, peut aussi ressusciter les morts?

754. Citons encore quelques exemples d'un autre usage que l'on fait de la préposition ب dans les rapports de priorité et de postériorité : كَتَبَ إِلَيْهِ قَبْلَ أَنْ يُوجِّهَ خَالِدًا بِأَيَّامٍ *il lui écrivit quelques jours avant de dépêcher Khâled*; مَاتَ بَعْدَ النَّبِيِّ بِقَلِيلٍ *il mourut peu après le prophète (nº 604).*

755. Plusieurs locutions qui renferment la préposition بِ, comme بِلا ou بِغَيْرٍ *sans*, بِحَسَبِ *selon*, équivalent à de simples prépositions; d'autres encore, comme بِالْجَمَلَةِ *en tout*, بِأَسَرِهِ *entièrement*, يَوْمًا يَوْمًا *de jour à autre*, forment des expressions adverbiales.

756. La préposition *في* dans, s'emploie plus proprement que la préposition précédente pour indiquer le temps et le lieu ; exemples : *فِي تِلْكَ السَّنَةِ* dans cette année ; *فِي وَسْطِ بَحْرِ الْأَخْضَرِ* au milieu de la mer Verte ; *وَقَعَ فِي الْبَيْرِ* il tomba dans le puits. Elle se trouve employée par analogie dans les phrases qui suivent : *الطَّرِيقَةُ فِي الْأُمُورِ* la marche que l'on suit dans les affaires ; *دَخَلَ فِي التَّعَلِّمِ* il se mit à étudier ; *خَلَقَ الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ* il a formé l'homme de la meilleure stature ; *سَارَ فِي أَلْفَيْنِ* il marcha avec deux mille hommes ; *تَفَكَّرَ فِيهِ* il y a réfléchi ; *رَغِبَ فِيهِ* il l'a souhaité ; *طَمِعَ فِيهِ* il l'a désiré ; *لَامَهُ فِيهِ* il lui en a fait des reproches ; *غَلَوْا فِي حَقِّ* ils ont été si exagérés à l'égard de leurs imams qu'ils les ont élevés au dessus des bornes des créatures ; *أَبْتَتَهُمْ حَتَّى أَخْرَجُوهُمْ مِنْ حُدُودِ الْخَلْقَةِ* or quand on multiplie la dimension d'un degré en parasanges avec 360, il en résulte la grandeur

بِسْتَانٍ طُولُهُ سِتُونَ ذِرَاعًا فِي عِشْرِينَ ذِرَاعًا عَرْضًا ; d'un grand cercle ; un jardin de soixante aunes de longueur sur vingt de largeur ; مَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا فِي الْآخِرَةِ إِلَّا مَتَاعٌ la vie d'ici-bas n'est que de peu de valeur auprès de la vie future. Observez encore l'usage que l'on fait fréquemment de cette préposition dans les titres de livres pour en indiquer le sujet ; par exemple أَرْجُوزَةٌ فِي التَّأْرِيخِ ouvrage historique en vers du mètre nommé رَجَزٌ.

757. La préposition لَ sert à exprimer 1^o le régime indirect de plusieurs verbes ; exemples : وَهَبَهُ لَهُ il lui en a fait présent ; قَالَ لِي il m'a dit ; مَنْ يَصْلُحُ لِهَذَا الْأَمْرِ qui est-ce qui sera propre à cette affaire ? ils ne sont sujets qu'à peu de maladies. 2^o la propriété ou l'attribution ; exemples : مَرَأَةٌ كَانَتْ لَهَا دَجَاجَةٌ une femme avait une poule ; كُلُّ حَيَوَانٍ يَطِيرُ بِأَجْنِحَةٍ لَيْسَ لَهُ صُوفٌ tout animal qui a des ailes pour voler, n'a pas de laine ; لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي il ne me reste ni mon pere ni ma mère. En ce cas on fait ellipse du verbe كَانَ pourvu qu'il ne soit pas nécessaire pour la clarté du sens ; exemples : هَذَا أَلْمَجْدُ لِلَّهِ la gloire appartient à Dieu ; هَذَا أَلَلِجَامُ لِلْفَرَسِ ce mors est celui du cheval ; مَا لِي أَبٌ وَلَا أَبْنٌ je n'ai ni père ni fils ; أَلْفَقَهُ مَعْرِفَةَ النَّفْسِ مَا لَهَا وَمَا عَلَيْهَا la science est la connaissance de l'âme concernant les choses qui lui sont utiles et nuisibles ; مَا لَنَا عَلَيْكُمْ حَقٌّ nous n'avons aucun droit sur vous ; لَكَ الْكَرَامَةُ عَلَيْنَا إِذَا رَجَعْتَ وَأَفْلَحْتَ nous te devons de l'honneur quand tu reviendras et que tu auras réussi ; أَنْ تَفْعَلَ هَذَا il vaudra mieux pour toi que tu le fasses. Ajoutez ici les phrases suivantes : هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَفْعَلَ هَذَا as-tu la volonté de le

faire? هَلْ لَكَ إِلَى أَنْ تَتَزَكَّى *as-tu assez de bonne volonté pour devenir pur?* مَا لَكَ لَا لِی أَرَاكَ لَا زِمًا *pourquoi te vois-je hésiter?* لِی أَرَاكَ لَا زِمًا *pourquoi n'entres-tu pas?* لِی أَرَاكَ لَا زِمًا *pourquoi ne croit-il pas?*

758. Cet usage de la préposition لِی n'exclut pas celui qu'on en fait pour indiquer la cause, le motif; exemples: لِی سَبَبٍ *pour quelle cause?* لِمَ ou لِمَاذَا *pourquoi?* عَجِبْتُ لِقَوْلِهِ *je fus étonné de ce qu'il dit;* دَخَلْنَا عَلَى أَعْيَانِ الدَّوْلَةِ لِلْسَّلَامِ *nous nous rendîmes auprès des grands de l'empire pour les saluer.*

759. Si la préposition لِی sert souvent pour le génitif et l'accusatif, c'est qu'il faut alors un exposant de ces rapports, parce que la construction ou le sens empêche l'influence directe des régissants sur leurs régimes. Ainsi on lit أَنْ كُنْتُمْ لِلرُّوْيَا تَعْبُرُونَ *si vous interprétez cette vision;* أَهْلَكَ لَهُمُ الْخَوَاصُّ وَالْعَامَ *il perdit les grands entre eux et le commun du peuple,* parce que le complément est déplacé. On lit de même إِنِّي تَأَمَّلْتُ نُسَخًا كَثِيرَةً *j'ai vu un fils du roi;* رَأَيْتُ ابْنًا لِلْمَلِكِ *j'ai examiné bien des exemplaires du livre;* مَا سَمِعُوا *ils n'ont entendu aucun bruit des musulmans;* parce que de deux mots mis en rapport d'annexion si le conséquent est déterminé, l'antécédent l'est aussi (n° 477).

760. Pour la même raison on ne peut employer le génitif quand il détermine plusieurs antécédents pas plus que quand le mot à déterminer par le génitif est déterminé par l'article ou un complément (n° 478 et 479); exemples: مَدِينَةُ دِمَشْقَ قُطْبٌ وَمَدَارٌ لِمَدْنِهَا *la ville de Damas est*

le pole et l'axe de ses villes, c'est à dire, sa ville principale; مَنْكَرُ
 كَثِيرُ الذِّكْرِ لِأَحْوَالِ الْكَرَامَاتِ لِلْأَوْلِيَاءِ niant les miracles des saints;
 أَوْلَادُهُ الذُّكُورُ لُصْبِيهِ très-versé dans la science des astres;
 les fils mâles de son sang; أَخُوهُ لِأَبَوَيْهِ son frère germain, et même sans
 complément هُمْ أَخُوهُ لِأَبٍ وَأُمٍّ ils sont frères germains. — Dans les
 exemples qui suivent, on a employé la préposition لِ tant pour le complément
 du numératif servant de complément à un nom que pour le complément du nom
 servant de complément à un numératif; exemples: مَاتَ فِي سَنَةِ سِتِّينَ لِعُمِّهِ
 il mourut à l'age de soixante ans; أَنْشَدَهُ أَلْفَيْنِ وَتِسْعَ مِائَةٍ قَصِيدَةٍ
 il lui fit la lecture de deux mille neuf cents poèmes du
 temps du paganisme.

761. S'il y a ellipse d'un nom, ce qui arrive en certains cas où
 l'ellipse peut facilement être suppléée, le nom qui serait gouverné au
 génitif par le nom sousentendu, prend la préposition لِ; exemples:
 فِي السَّنَةِ الثَّانِيَةِ وَالْعِشْرُونَ وَسِتِّ مِائَةٍ لِلْإِسْكَندَرِ
 deux (de l'ère) d'Alexandre (مِنْ تَأْرِيجِ الْإِسْكَندَرِ)
 la conquête de l'Egypte (ouvrage) de Waqidi (تَصْنِيفُ الْوَأَقِدِيِّ).
 Cet usage est presque constamment observé quand il s'agit de l'auteur
 d'un livre; exemple: كِتَابُ الْأَنْسَابِ لِلْسَّعَافِيِّ وَالْمَشْتَرِكِ لِيَاقُوتَ الْحَمَوِيِّ
 le livre des généalogies par Sam'ani et le livre des homonymes par
 Yacout de Hamat; أَنْشَدَ لِبَعْضِهِمْ il récita des vers composés par
 quelqu'un d'entr'eux.

762. Les noms d'agent et d'action dérivés des verbes transitifs
 peuvent sans qu'il y ait inversion, prendre leur complément par l'inter-

médiaire de la préposition *لِ*; exemples: *هُمُ الَّذِينَ يَتَفَقَّهُونَ فِي الدِّينِ* ce sont ceux qui font profession de la religion pour obtenir les biens terrestres et l'autorité temporelle; *أَلَيْسَ الْكِلَابُ قَدْ اسْتَأْمَنَتْ إِلَى الْإِنْسِ وَصَارَتْ* les chiens ne se sont-ils pas mis sous la clientèle des hommes et ne sont-ils pas devenus leurs auxiliaires (en s'alliant) avec eux contre les bêtes féroces? *مُعْجَبٌ لَكَ* t'étonnant; *مُجَانِبَةٌ لَهُ* empêchant le bien; *مَنْعٌ لِلْخَيْرِ* l'évitant; *حَافِظَاتٌ لِلْغَيْبِ* gardant le secret. Cela a surtout lieu lorsqu'ils sont déterminés par l'article ou un complément; exemples: *الدَّبَابُ وَغَيْرُهَا* les loups et d'autres espèces d'animaux carnivores; *تَرَنَّمَ بِأَصْوَاتٍ لَذِيذَةٍ بِالتَّحْمِيدِ لِلَّهِ وَالتَّوْحِيدِ لَهُ* il chanta d'une voix douce les louanges de Dieu et son unité; *إِلَى وَقْتٍ تَأْلِيْفِنَا* cesser de poursuivre les hommes; *تَرَكُ الْمُطَايَبَةَ لِلنَّاسِ* jusqu'au temps où nous avons écrit ce livre. Voyez ce qui a été dit sur la syntaxe des noms verbaux dans un chapitre précédent (page 260).

763. Les exemples suivants serviront à montrer l'usage de la préposition *لِ* comme équivalente à d'autres prépositions; exemples:

قَامَ لِي وَمَشَى لِي نَحْوُ خَمْسِ خَطَوَاتٍ il me reçut debout et vint cinq pas au devant de moi; *قَالُوا لِأَخْوَانِهِمْ* ils dirent de leurs frères; *لِقَوْلِهِ عَمَّ نَحْنُ لَكُمْ أَفْضَلُ* nous sommes meilleurs que vous; *لِلَّهِ* comme dit celui sur lequel soit la paix; *لِلَّهِ* par Dieu! for-

mule de serment. Pour d'autres rapports auxquels la préposition *إِ* sert d'exposant, nous renvoyons aux n^{os} 356, 400, 407, 450 et 451.

764. La préposition *إِ* marque un *terme de temps et de lieu*, le *terme d'une action*; exemples : *مِنْ عَهْدِ قَابِيلَ وَهَابِيلَ إِلَى يَوْمِنَا هَذَا* depuis le temps de Cain et d'Abel jusqu'à nos jours; *مِنْ الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى إِلَى الْمَسْجِدِ الْأَقْصَى* depuis le temple de la Mecque jusqu'au temple de Jérusalem; *اتَّمُوا الصِّيَامَ إِلَى اللَّيْلِ* continuez le jeûne jusqu'à la nuit; *جَاءَ إِلَى* il est venu à la ville; *جَاءَ إِلَى* il est venu chez moi; *اذهبْ إِلَيْكَ* va chez toi, va t'en! — Cette idée sert de base à plusieurs autres usages, comme *لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ* certes, il vous rassemblera pour le jour de la résurrection; *زَادُوا حِكْمَةً إِلَى حِكْمَتِهِمْ* ils ont ajouté une nouvelle sagesse à leur sagesse; *أَلَمْ أَمُرْ إِلَيْكَ مَنْ أَنْصَارِي إِلَى اللَّهِ* cela dépend de toi, tu en es chargé; *اسْتَأْمَنَ إِلَيْهِ* il s'est confié à lui; *أَحْسَنَ إِلَيْهِ* il lui a fait du bien; *أَسَاءَ إِلَيْهِ* il lui a fait du mal; *أَبْغَضَ إِلَيَّ* plus odieux à moi; *أَحَبُّ إِلَيَّ* plus cher à moi; *أَقْرَبُ إِلَيْهِ* plus près de qch. (n^o 595). — De là aussi les expressions elliptiques : *إِلَيَّ* viens chez moi! viens ici! *إِلَيْكَ عَنِّي* laisse-moi! *إِلَيْكَ* prends garde! fais attention! *لا تَكْذِبْ* et *إِلَيَّ كَذِبًا* laisse-moi! tiens! prends cela!

765. La préposition *حَتَّى* signifie *jusqu'à* comme la préposition *إِلَى*, avec cette différence qu'avec *حَتَّى* on sousentend ordinairement l'idée

d'exclusion tandis que *إِلَى* désigne l'inclusion. — Si cette particule qui est de sa nature dépourvue de toute influence grammaticale, lie deux noms (*عَاطِفَةٌ* conjonctive) on met celui qui la suit au même cas que l'autre qui la précède. A entendre le grammairien Alazhari, on peut néanmoins dire indistinctement *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا* et *أَكَلْتُ* *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا* j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête. Si elle lie deux propositions (*إِبْتِدَاءِيَّةٌ* inchoative), elle gouverne le verbe selon les exigences tantôt à l'indicatif tantôt au subjonctif. — Après ce que j'ai dit de cette particule ailleurs, je me contente de citer ici le passage qui suit : *فَمَا زَالَتْ الْقَتْلَى تَنْجُ دِمَاءَهَا بِدِجْلَةٍ حَتَّى مَاءُ دِجْلَةٍ أَشْكَلَ* le sang de ceux qui avaient été tués ne cessa de se répandre dans le Tigre jusqu'à ce que les eaux de ce fleuve changèrent de couleur (n° 357, 381, 452).

766. La préposition *عَلَى* signifie un rapport de situation supérieure; exemples : *رَأَيْتُ عَلَى الْحَائِطِ صُورَتَهُ* j'ai vu son image sur le mur; *رَأَيْتُهُ جَالِسًا عَلَى تَحْتٍ وَعَلَى رَأْسِهِ عِمَامَةٌ* je l'ai vu assis sur un trône avec un turban sur la tête; *رَمَوْا مِمَّا عَلَى الْمَرْكَبِ إِلَى الْبَحْرِ* ils jetèrent à la mer une partie de ce qui se trouvait sur le vaisseau; *السَّلَامُ عَلَيْكَ* les aumônes leur sont enjointes; *فُرِضَتْ عَلَيْهِمُ* le salut soit sur toi! *رَدَّ عَلَيْهِ* il le salua; *سَلَّمَ عَلَيْهِ* il lui rendit le salut; *خَفِيَ عَلَيْهِ* (Dieu) l'a béni; *صَلَّى عَلَيْهِ* il lui fut caché, inconnu; *غَشِيَ عَلَيْهِ* il s'est évanoui; *طَلَعَ عَلَيْهِ* il l'a considéré.

767. A l'idée de situation supérieure se rattachent plusieurs autres idées qui se rendent également avec la préposition *عَلَى*. Telles sont

1^o l'idée de *supériorité*, de *prépondérance*; exemples: غَلَبَ عَلَيْهِ *il l'a vaincu*; اِفْتَاخَرَ بِشَيْءٍ عَلَيْهِ *il s'est vanté d'un avantage sur lui*; تَبَتُّوْا مَعَ أَمِيرٍ كَانَ لِأَيِّ بَكْرٍ عَلَيْهِمْ *il a pu faire cela*; لَا يَتَوَلَّى هَذَا *ils restèrent avec un capitaine d'Aboubecr à leur tête*; أَلَا يَتَوَلَّى هَذَا *personne ne sera mieux chargé de cet ordre que vous*; الَّذِينَ يَسْتَحِبُّونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا عَلَى الْآخِرَةِ *ceux qui préfèrent la vie d'ici-bas à la vie future*; وَلَكِنْ أُعَذِّبُكَ عَلَى كِبَرِ سِنَّكَ *je te punirai malgré ta vieillesse, ta vieillesse n'empêchera pas que je ne te punisse*; أَبَشِّرْهُنَّ عَلَى أَنْ مَسَّنِيَ الْكِبَرُ *et vous me donnez cette nouvelle quoique je sois avancé en âge?*

2^o l'idée de *base*, d'*autorité*, de *moyen*, de *motif*; exemples: أَمَّا حِصْنٌ مَبْنِيٌّ عَلَى الْجَبَلِ *une forteresse bâtie sur la montagne*; أَمَّا الْمَقْرَدُ الْعَلَمُ فَيَبْنِي عَلَى الصَّمِّ بِغَيْرِ تَنْوِينٍ *quant au nom propre simple, il s'emploie (comme vocatif) avec le damma dépourvu de voyelle nasale*; وَاعْلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُونَ *que ceux donc qui mettent leur confiance, la mettent en Dieu!* أَلْأَنَاسُ عَلَى دِينِ مُلُوكِهِمْ *les peuples suivent la religion de leurs rois*; وَبَصِيرَةٍ *dis-nous afin que nous acquerions la connaissance et la certitude*; بَيِّنْ لَنَا لِنَكُونَ عَلَى عِلْمٍ وَبَصِيرَةٍ *les juifs disent: les chrétiens n'ont point de religion*; إِنَّمَا أَجْرِي عَلَى اللَّهِ *ma récompense dépend seulement de Dieu*; وَآتِنَا مَا وَعَدْتَنَا عَلَى رُسُلِكَ *accorde-nous ce que tu nous as promis par tes apôtres*; قَالَ لَهُمْ عَلَى لِسَانِ الثَّرْجَمَانِ *il*

leur dit par l'intermédiaire d'un interprète; عَلَى يَدَيْهِ ou عَلَى يَدَيْهِ par ses mains ou par sa main, c'est à dire, par lui; وَالْعَهْدَةُ عَلَى formula dont on se sert quand on ne veut pas garantir la vérité d'un récit qu'on a rapporté; elle répond à la formule latine *sit fides penes auctorem*; أَمَا تَحْمَدُ اللَّهَ تَعَالَى عَلَى مَا أَعْطَاكَ ne loueras-tu pas Dieu très-haut de ce qu'il t'a donné? مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مَالًا je ne vous demanderai pas de richesses pour cela; أَنَّى بَابَ الْمَلِكِ عَلَى أَنَّهُ أَنَّى il vint au palais du roi sous prétexte d'être sa soeur; تَحْمَلُوا بِهِمْ عَلَى أَبِي بَكْرٍ عَلَى أَنْ يُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَعَلَى أَنْ لَا يُؤْتُوا الزَّكَاةَ ils se rendirent avec eux chez Aboubecr les accusant d'observer la prière sans faire l'aumône.

3º l'idée d'approchement, d'approximation, de conformité, de convention; exemples: أَقْبَلَ عَلَيْهِ avancer vers qn.; أَقَامَ عَلَيْهِ rester jusqu'à ce qu'il vienne; دَلَّ عَلَيْهِ prouver qch.; جَلَسَ عَلَى الْمَائِدَةِ se mettre à table; مَدِينَةٌ مَبْنِيَّةٌ عَلَى نَهْرٍ une ville bâtie sur le bord d'une rivière; مَرْتَبَةٌ قَبْلَهَا لِي عَلَى تَحْوِيزِ رَاعِيَيْنِ مِنْهُ un tabouret qu'il avait fait placer pour moi à environ deux aunes de lui; عَلَى عَهْدِهِ de son temps; أَجَابُوهُمْ عَلَى ذَلِكَ عَلَى أَنْ يَمْدُوهُ بِالسَّلَاحِ ils y consentirent à condition qu'ils le secourraient d'armes; اتَّفَقُوا عَلَيْهِ ils en convinrent; صَالَحَهُ عَلَى أَلْفِ دِرْهَمٍ il lui accorda la paix à condition qu'il paierait mille pièces d'argent; مَضَى عَلَى ذَلِكَ الدُّهُورُ ainsi se passèrent les siècles; عَلَى مَا حَكَاهُ comme il a raconté. Après le verbe دَخَلَ entrer, la préposition عَلَى indique la présence de

celui chez qui on entre. Ainsi دَخَلَ إِلَيْهِ signifie *il entra chez lui*, et دَخَلَ عَلَيْهِ *il entra dans le lieu où il était*.

768. Suivi d'un nom de personne, la préposition عَلَى s'emploie souvent comme équivalent du verbe français *devoir*; exemples: عَلَى دَيْنٍ *je dois une dette*; أَنْتَ عَلَى أَلْفِ دِينَارٍ *je dois mille pièces d'or*; مَا لَكَ شَيْءٌ عَلَيَّ *tu dois faire cela*. Si dans ces circonstances on trouve la préposition فِي en concurrence avec la préposition عَلَى, la première indique une dette active, un droit à exercer, et la seconde une dette passive, une obligation; exemples: أَنْتَ فِي أَلْفِ دِينَارٍ *tu me dois mille pièces d'or*; عَلَى النَّاسِ حَجٌّ *le pèlerinage de la Mecque est une obligation des hommes envers Dieu*.

769. Comme toute préposition peut être regardée comme l'exposant d'un rapport considéré d'une manière abstraite et indépendamment de tout terme antécédent et de tout terme conséquent, il n'est pas rare de trouver la même préposition employée pour rendre un sens opposé. Ainsi on dit non seulement أَنْعَمَ عَلَيْهِ *il lui a fait du bien*; قَرَأَ عَلَيْهِ *il lui a fait la lecture*; mais aussi غَضِبَ عَلَيْهِ *il s'est mis en colère contre lui*; خَرَجَ عَلَيْهِ *il est sorti contre lui*, etc. — Il y a ellipse du verbe dans les expressions suivantes: خُذْكَ زَيْدًا *prends, amène Zaid!*; عَلَى الرَّجُلِ *amène-moi l'homme!*; عَلَى يَدِي *amène-le moi!*; عَلَيْكُمْ بِالرِّجَالِ *vous avez à faire à ces hommes; attaquez-les!*; عَلَيْكُمْ بِالْيَمَامَةِ *votre tâche est le pays de Yemāmah; attaquez-le!*

770. La préposition عِنْدَ *dans, chez, auprès*, signifie d'abord

comme presque toutes les autres prépositions, un *terme circonstanciel de temps ou de lieu*; exemples: *بَلَدًا بَنَاهَا عِنْدَ مُفْتَرَقِ النَّيْلَيْنِ* une ville qu'il bâtit dans l'endroit où le Nil se divise en deux bras; *اللَّهُمَّ احْفَظْنَا مِنَ الْفَصَاحَةِ عِنْدَ الْقِيَامَةِ* Dieu, préserve-nous de la honte dans la résurrection; *جَبَلٌ عِنْدَ مَا اسْتَيْقَظَ* lorsqu'il s'éveilla; *غَيْرٌ تَحْسُوسٍ عِنْدَ جُمْلَةِ الْأَرْضِ* une montagne qui n'est pas perceptible auprès de la terre entière. Ayant pour complément le nom d'une personne, la préposition *عِنْدَ* sert à indiquer tantôt ce qui se trouve chez cette personne, tantôt ce qu'elle possède tantôt ce qu'elle sait ou croit; exemples: *مَا كَانَ عِنْدِي إِلَّا* il n'y avait personne chez lui; *لَيْسَ عِنْدَهُ أَحَدٌ* je n'avais qu'une seule pièce d'or; *هَلْ عِنْدَكَ شَيْءٌ غَيْرُ* زَيْدٌ sais-tu encore quelque chose outre ce que tu as dit? *كَانَ عِنْدَهُ* je crois Zaïd meilleur qu' Amrou; *أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو* il croyait que le Koran est créé. — L'expression *عِنْدَكَ زَيْدًا* prends Zaïd! est elliptique.

771. La préposition *لَدُنْ* près, qui a une signification *locale et temporelle*, se trouve le plus souvent jointe à la préposition *مِنْ* (n° 353 et 357). Pour *لَدُنْ* on dit aussi *لَدَى*; exemple: *مَلَكَهُمْ عَلَى عِبَادِهِ* il les a fait régner sur ses serviteurs afin qu'ils jugent entr' eux avec vérité en reconnaissant les bienfaits que Dieu leur a accordés. Les autres formes de cette préposition énumérées plus haut sont moins usitées. — Ce qui mérite d'être

encore observé c'est qu'en poésie on peut faire suivre la préposition *لَدُنْ* de l'accusatif et dire par exemple *لَدُنْ غُدُوَّةً* au lieu de *لَدُنْ غُدُوَّةٍ* dans la matinée.

772. La préposition *مَعَ* avec, nonobstant, signifie *concomitance*, *coexistence* d'une chose avec ou nonobstant une autre; exemples : *دَخَلُوا الْوُزَرَءَ وَدَخَلْتُ مَعَهُمْ* les ministres entrèrent et j'entrai avec eux; *أَرْسَلَ مَعَنَا ابْنَهُ* il envoya son fils avec nous; *رَاكِبَهَا بِخُوذَتِهِ وَجَوْشَنِهِ وَسِلَاحِهِ مَعَ مَا عَلَيْهَا مِنَ السَّرِجِ وَاللِّجَامِ* le cheval porte le cavalier avec son casque, sa cuirasse et ses armes outre les autres choses dont on le charge, telles que la selle, la bride, la housse et les meubles de fer; *مَا مَعِيَ دِينَارٌ وَلَا دِرْهَمٌ* avec moi ni pièce d'or ni pièce d'argent, c'est à dire, je n'ai ni or ni argent; *فَإِنْ أَقْلِيمَ الْحَيِّينَ مَعَ عَظَمَتِهِ ثُمَّ يَقَعُ* car malgré l'étendue de la Chine il ne nous en est parvenu que des relations très-rares et encore qui ne sont pas vérifiées; *وَتَحْرِيبِهَا* *عَجَزَ عَنْ هَدْمِ الْأَهْرَامِ* ils ne put démolir et détruire les pyramides quoique détruire soit bien plus facile qu'édifier. — On peut employer cette préposition comme adverbe en lui donnant la forme adverbiale (n° 371); exemple : *فَهُمْ يَخْرُجُونَ الرِّجَالُ وَالنِّسَاءُ مَعًا* ils sortent, hommes et femmes à la fois.

773. La préposition *مِنْ* dont on se sert souvent au lieu de former un rapport d'annexion avec un nom que l'on veut laisser indéterminé (n° 759), signifie le terme de *temps* et de *lieu d'où l'on part*, par opposition à *إِلَى* employé

pour la fin ; exemples : *خَرَجَ مِنَ الدَّارِ* il sortit de la maison ; *عَبَرَ مِنَ* nous approchâmes de la nuit ; *أَقْبَلْنَا مِنَ اللَّيْلِ* nous approchâmes de la nuit ; *فَوْقَ* dessus, *تَحْتَ* dessous, *مِنْ* devant, *بَعْدَ* après ; *مِنَ الْآنَ* dès à présent ; *مِنَ الْغَدِ* dès le lendemain, demain ; *مِنَ أَوَّلِهِ إِلَى آخِرِهِ* depuis le commencement jusqu'à la fin ; *هَذِهِ الْأَنْهَارُ طُولُ كُلِّ وَاحِدٍ مِنْهَا مِنْ مِائَةِ فَرْسَخٍ إِلَى أَلْفِ فَرْسَخٍ* ces fleuves ont tous une longueur de cent à mille parasanges.

774. D'autres rapports considérés sous les mêmes vues de l'esprit sont 1^o les rapports de cause ; exemples : *مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ* à cause de cela ; *مِنْ ذَلِكَ مِنْ نَبَأٍ جَاءَنِي* cela se fait à cause d'une nouvelle qui m'est parvenue ; *تَعَجَّبَ مِنْ ذَلِكَ* il fut étonné de cela. 2^o les rapports de distance, de différence ; exemples : *اللَّهُ يَعْلَمُ الْمُفْسِدَ مِنَ الْمُفْلِحِ* Dieu sait distinguer le méchant du vertueux ; *بَعْدَ مَنْ* être loin de qn. ; *دَنَا مِنْ* ou *دَنَا مِنْ* être près de qn. ; *إِلَيَّ* veut dire, il vint droit à moi (n^o 598). 3^o les rapports de composition, de matière ; exemples : *خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ طِينٍ* il créa l'homme de poussière ; *الْإِنْسَانُ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ* l'homme est composé d'âme et de corps. 4^o les rapports de la partie au tout ; exemples : *مِنَ النَّاسِ* parmi les hommes, il y en a qui ne croient pas en Dieu ; *وَلَقَدْ جَاءَكَ مِنْ نَبَأِ الْمُرْسَلِينَ* et il t'a déjà été révélé une partie de l'histoire des envoyés ; *أَخَذَ مِنَ الدَّانِيَةِ* il prit quelques pièces d'or ; *يُنْزِلُ مِنَ السَّمَاءِ مِنْ جِبَالٍ فِيهَا مِنْ بَرَدٍ* il fait descendre des cieux comme des montagnes de grêle ; *إِنْ كُنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ*

si tu es du nombre des véridiques; فَآتَى كُنتُ مِنْكَ وَكُنتَ مِنِّي moi je n'ai rien de commun avec toi et tu n'as rien de commun avec moi; قَائِلٌ il y a quelqu'un qui dit.

775. L'emploi de la préposition مِنْ pour exprimer les rapports de la partie au tout, est surtout fréquent dans les propositions négatives ou interrogatives emportant le sens d'une négation. Au lieu d'y mettre le sujet ou le régime du verbe au cas qui lui convient, on le fait précéder de la préposition dont il s'agit ici; exemples : مَا يَسْبِقُ مِنْ أُمَّةٍ أَجَلَهَا *il n'y a pas de peuple qui puisse avancer son terme fixé; مَا بِهِمْ مِنْ رَجُلَيْنِ أَكْرَمَهُمَا اللَّهُ ait honorés; مَا لَهُمْ مِنْ نَاصِرِينَ ils n'ont point d'auxiliaires; هَلْ تَحْسُ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ as-tu du secours contre lui? هَلْ تَنْظُرُ عَلَيْهِمْ en aperçois-tu quelqu'un?*

776. Il faut se garder de confondre la particule négative مَا avec le pronom dont la préposition مِنْ sert à déterminer le sens vague; exemples : مَا ذَهَبَ مِنَ الْأَمْوَالِ *ce qui a été perdu de l'argent, c'est à dire, l'argent qui a été perdu; مَا تَنْفَعُوا مِنْ خَيْرٍ يُؤْتِ الْيُكُم fait de bien vous sera rendu; فَكَّرَ فِيهَا هُمْ فِيهِ مِنْ هَذِهِ الْأَوْصَافِ il réfléchit sur ce qui leur est particulier de ces qualités.*

777. Ce n'est pas seulement le pronom مَا dont on particularise la signification générale par le moyen de la préposition مِنْ, c'est aussi souvent un nom; exemples : أَصْحَابُ رَسُولِ اللَّهِ مِنَ الْمُهَاجِرِينَ وَالْأَنْصَارِ

les amis de l'apôtre de Dieu tant compagnons qu'auxiliaires ;
 اجْتَنِبُوا الرَّجْسَ مِنَ الْأَوْثَانِ évitez l'abomination qui consiste dans
 les idoles ; لَا أَضِيعُ عَمَلَ عَامِلٍ مِنْكُمْ مِنْ ذَكَرٍ أَوْ أُنْثَى je ne laisserai
 point périr vos actions, soit homme soit femme ; كُلٌّ مِنْ هَابِيلَ وَقَابِيلَ
 خَلَفَ اللَّهُ فِي كُلِّ وَاحِدٍ مِنْ سِتَّةِ الْأَيَّامِ tous deux, Abel et Caïn ;
 تَوَعَّا مِنْ الْخَلْقَةِ مِنْ سَمَاءٍ وَأَرْضٍ وَمَاءٍ وَنَبَاتٍ وَحَيَوَانٍ وَأَنْسٍ Dieu
 créa dans chacun des six jours une partie de la création, le ciel, la
 terre, l'eau, les plantes, les animaux et les hommes ; هُوَ نَاهِيكَ مِنْ
 رَجُلٍ il te suffit comme homme, il rend tout autre dispensable.

778. Les exemples suivants doivent servir à montrer le même
 usage dans les expressions interjectives, comme بَارَكَ اللَّهُ فِيكَ
 que Dieu te benisse ! que tu es savant comme philosophe ! que tu es éloquent comme ora-
 teur ! لَلَّهِ دَرَكٌ مِنْ عَبْدٍ que tu es excellent comme serviteur !
 أَيُّنَ وَالِدِي وَأَيُّنَ أُمِّي كَيْ يَبْصُرُوا حَالَهُ وَلَدَيْهِمَا وَيَا وَيْلَاةً مِنَ الْيَتِيمِ
 où est mon père et où est ma mère, afin qu'ils voient
 l'état de leur enfant, malheureux comme orphelin ! malheureux
 comme étranger ! يَا لَكَ مِنْ قُبْرَةٍ يَا لَهَا مِنْ رَوْضَةٍ quelle
 alouette que tu es !

779. La préposition مِنْ perd son *noûn* mon seulement devant
 quelques mots qui commencent par un *mim* (n° 16, c.), mais aussi quoique
 très-rarement devant l'article ; exemple : وَلَمَّا يَنْجِ مِلْحَتَيْنِ إِلَّا الْأَقَلُّ

et il ne se sauva des deux tribus qu'un très-petit nombre d'hommes. On trouve de même *مِلَالٍ* pour *مِنْ الْأَشْيَاءِ* des choses, *مِلَالٍ* pour *مِنْ الْأَمْوَالِ* des richesses, *مِلَالٍ* pour *مِنْ الْأَمْوَالِ* des richesses, *مِلَالٍ* pour *مِنْ الْأَمْوَالِ* des richesses.

780. La préposition *عَنْ* comme la préposition précédente *مِنْ* avec laquelle elle a beaucoup d'analogie, indique un *terme circonstanciel de lieu*. Elle sert d'intermédiaire aux verbes qui signifient

1^o *passer au delà, s'éloigner*; exemples: *سَافِرٌ عَنْ بَلَدٍ* voyageur en passant d'un pays à l'autre; *خَرَجَ عَنْ ذَلِكَ ثَلَاثَةُ أَشْيَاءَ* trois choses sortent de cela, trois choses font exception à cette règle; *زَادَ مِقْدَارَ ذَلِكَ مِنْ عِنْدِهِ خَارِجًا عَنْ ذَلِكَ مَا يَنْبَغِي* il ajouta de ses propres moyens une somme aussi grande et plus grande que cela; *لِي أَنْ أَرْمِيَ عَنْ قَوْسٍ لَيْسَ لَهَا وَتَرٌ* il ne me convient pas de décharger un arc qui n'a pas de corde; *وَهُوَ الَّذِي يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ* c'est lui qui admet la pénitence de ses serviteurs; *فِي نِهَآيَةِ الْبُعْدِ* à l'extrême distance de l'équateur. Quand on dit *رَوَى عَنْهُ* il apprit la grammaire de son père; *أَخَذَ النَّحْوَ عَنْ أَبِيهِ* on rapporte sur son autorité; *لَا نَفْعُ هَذَا عَنْ قَوْلِكَ* nous ne ferons pas cela sur ton autorité; *لِيَهْلِكَ مَنْ هَلَكَ عَنْ بَيِّنَةٍ* quiconque sera mis à mort, qu'il le soit par une preuve évidente, le nom qui sert de complément à la préposition *عَنْ* emporte l'idée d'autorité.

2^o *ôter, détourner, repousser, défendre*, *رَفَعَ*, *صَرَفَ*, *دَفَعَ*, *كَمَا رَفَعَ عَنَّا حُسْنَ الْوَعْدِ صَرَفَ عَنَّا خَوْفَ الْوَعِيدِ*; exemple: *رَفَعَ عَنَّا حُسْنَ الْوَعْدِ صَرَفَ عَنَّا خَوْفَ الْوَعِيدِ*; *مَنْعَ*

de même que l'on nous a ôté la joie de la promesse, on nous a délivrés aussi de la crainte de la menace.

3º dévoiler, déclarer, annoncer, interroger, répondre, كَشَفَ, أَخْبَرَ; exemples: كَشَفَ عَنْهُ الْغَطَاءَ il lui ôta le voile; أَخْبَرَهُ عَنِ الْكَائِنَاتِ قَبْلَ كَوْنِهَا il lui indiqua le mal; كَشَفَ الشَّرَّ عَنْهُ il lui annonça les évènements avant qu'ils ne fussent arrivés; هَذَا سُؤَالٌ سَيَلَّ رَسُولُ اللَّهِ عَنْهُ فَأَجَابَ عَنْهُ c'est la question que l'on fit à l'apôtre de Dieu et à laquelle il répondit.

4º négliger, renoncer, être satisfait, se passer, غَفَلَ, لَهَا, غَنِىَ; exemples: غَفَلَ عَمَّا يَنْتَفِعُ بِهِ il néglige ce qui lui est utile; قَدْ تَقَدَّمَ ذِكْرُهَا فِي صَدْرِ هَذَا الْكِتَابِ فَأَغْنَى ذَلِكَ عَنْهُ il en a été déjà fait mention au commencement de ce livre, ce qui nous dispense de le répéter ici; إِنَّ اللَّهَ غَنِىٌّ عَنِ الْعَالَمِينَ Dieu se suffisant à lui-même peut se passer du monde entier; رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ Dieu soit satisfait de lui!

5º substituer une chose à une autre, جَزَى, عَاصَ, عَزَلَ; exemple: لَا تُجْزَى نَفْسٌ عَنْ نَفْسٍ nulle âme ne pourra se substituer à une autre pour en expier les péchés.

781. On trouve un grand nombre de locutions concises qui se laissent analyser des manières indiquées quoiqu'il n'y entre aucun des verbes qui amènent la préposition; exemples: وَلَدٍ صَغِيرٍ il mourut et laissa un jeune enfant; قُتِلُوا عَنْ آخِرِهِمْ ils furent tués jusqu'au

dernier; كَأَنَّمَا تَبَسَّمُ عَنْ لَوِّئٍ en souriant, elle fait voir des dents comme des perles; عَنْ بَعْضِ أَهْلِهَا suivant Ibn Haukal; يَبْخُلُ عَنْ نَفْسِهِ il est si avare qu'il se néglige lui-même; شَغَلَهُ عَنْهُ occuper qn. d'une chose de manière qu'il ne peut pas penser à une autre; عَجَزَ عَنْهُ il est si faible qu'il doit y renoncer, il ne peut pas le faire; لَا أَفْضَلَتْ tu ne vauds pas tant qu'on puisse se passer de moi, tu n'a aucun avantage sur moi.

782. L'usage que l'on fait de la préposition عَنْ pour indiquer un terme circonstanciel de temps est rare. En voici quelques exemples : *مَاتَ عَنْ أَرْبَعِينَ سَنَةً dans peu; عَمَّا قَلِيلٍ, عَمَّا قَرِيبٍ, عَنْ قَرِيبٍ mourut à l'age de quarante ans; نَوُومُ الصَّاحَى لَمْ يَنْتَظِفْ عَنْ تَقْضِيلٍ elle dormit la grasse matinée, et n'avait point encore repris sa ceinture depuis qu'elle s'était déshabillée.*

783. La préposition ع n'est autre chose qu'une contraction de la préposition précédente عَنْ (n° 356).

784. La préposition مُدَّ ou مُنْذُ signifie *depuis* et s'emploie pour désigner le commencement d'une certaine époque de temps passée ou présente ; exemples : *مُنْذُ أَرْبَعِينَ سَنَةً depuis cette année-ci; مُنْذُ أَلْسَنَةِ depuis quarante ans.* Elle peut être considérée comme le sujet d'une proposition entière, le nom qui lui sert de complément étant alors au nominatif comme l'attribut ; exemple : *مَا رَأَيْتُهُ مُدَّ يَوْمَ الْجُمُعَةِ je ne l'ai pas vu, l'époque depuis laquelle je ne l'ai pas vu est le vendredi.* L'usage du nominatif n'a cependant jamais lieu si le complément prend

un pronom personnel pour marquer d'une manière plus précise une période de temps qui n'est pas encore passée; exemple : مَا كَلِمَتُهُ مَدَّ شَهْرَنَا je ne lui ai pas parlé de ce mois-ci (n° 373). Elle peut aussi devenir adverbe.

785. La préposition كَ sert à *comparer* et signifie *comme*; exemples : الدُّنْيَا كَالْمَرْعَةِ la vie d'ici-bas ressemble à un champ; سُلْطَانٌ بِلَا عَدْلٍ كَنَهْرٍ بِلَا مَاءٍ un roi sans justice est comme un fleuve sans eau. Les pronoms personnels servant de complément à cette préposition peuvent être ou affixes, comme كَيْ, كَكَ, كَهُ, كَهَا (n° 350) ou isolés, comme كَهِي, كَهُو, كَأَنْتَ, كَأَنَا (n° 349), ou isolés composés, comme كَأَيَّاهُ, كَأَيَّاكَ, كَأَيَّاهُ etc. (n° 352, h. i.); mais toutes les trois manières de se servir des pronoms personnels avec la préposition كَ sont rares. En général on les emploie avec le mot مِثْلٌ sous la forme adverbiale, comme مِثْلِي, مِثْلَكَ, مِثْلَهُ etc. Ce même mot qui signifie ressemblance, se trouve quelquefois joint à la préposition par un pléonasme; exemple : كَمِثْلِ أَبِي قَابُوسَ comme Abou Qābous. De la préposition كَ et du pronom conjonctif مَا on forme كَمَا qui, quoiqu'ayant la signification adverbiale : *de même que*, *de la même manière que*, ne gouverne pas moins quelquefois le génitif.

786. Les prépositions تَ et وَ ne sont usitées que dans un petit nombre de formules de serment, comme تَاللَّهِ par Dieu! تَرَبِّي par mon seigneur! تَالْحَكِيمِ par le maître de la Caaba! تَالرَّحْمَنِ par le Dieu miséricordieux! تَحْيَاكَ par ta vie! وَاللَّهِ par Dieu! وَرَبِّي par mon seigneur! (n° 356 et 407).

787. La préposition رَبٌّ, car les grammairiens arabes comptent ce mot parmi les prépositions, est originairement un nom employé sous la forme adverbiale. Elle signifie tantôt un *grand* tantôt un *petit nombre* et doit toujours être suivi d'un nom singulier indéterminé avec lequel il forme une proposition complète de manière que ce qui survient doit être regardé comme une nouvelle phrase incidente; exemples: رَبٌّ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ جَاهِلًا *il y a bien des hommes que j'ai vus ignorants, j'ai vu plus d'un homme ignorant*; رَبٌّ أَخٌ لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ *il arrive souvent que ton frère n'est pas né de ta mère*; رَبٌّ إِرَاقَةٌ دِمٍّ تَمْنَعُ مِنْ إِرَاقَةِ دِمَاءٍ *souvent ou quelquefois, en versant le sang d'un homme, on empêche d'en verser davantage*. S'il a été dit plus haut que le mot رَبٌّ doit toujours être suivi d'un mot indéterminé, il faut encore observer que dans l'annexion fictive l'antécédent reste dans sa signification vague lors même qu'il est déterminé. C'est pour cette raison que l'on lit رَبٌّ رَاجِيْنَا عَظِيمٍ *il y a beaucoup de gens qui mettent en nous leur espoir, qui ont conçu de grandes espérances, dont le coeur est troublé par l'effroi, dont l'esprit est peu fécond en ressources* (n° 663).

788. On sait déjà qu'au lieu de mettre le nom au génitif, on le met quelquefois à l'accusatif en donnant à la préposition رَبٌّ pour compléter le pronom personnel de la troisième personne singulière masculine; exemples: رَبَّهُ رَجُلًا *beaucoup d'hommes*; رَبُّهَا أَمْرَأَةً *beaucoup de femmes*. Le pronom personnel affixe peut aussi concorder avec le nom dont il tient lieu, ainsi: رَبُّهَا رَجُلَيْنِ, رَبُّهَا أَمْرَأَتَانِ, رَبُّهُمَا رَجُلًا, رَبُّهُمَا نِسَاءً. On sait pareillement que رَبٌّ est quelquefois remplacé par les conjonctions وَ, فَ et بَلَّ et que ces conjonctions gouvernent alors le génitif, mais cela n'arrive guère qu'en poésie.

789. La langue arabe emploie un grand nombre de mots comme prépositions régissant le génitif qui ne le sont pas de leur nature.

790. Tels sont les verbes عَدَا, خَلَا, حَاشَا servant à *faire exception*, et dont les deux premiers peuvent être ou ne pas être précédés la particule مَا. Employés comme verbes, ces trois mots régissent le nom de la chose exceptée à l'accusatif, *parce qu'il est le régime direct et que l'agent est renfermé dans les verbes عَلَى أَنَّهُ مَفْعُولٌ وَالْفَاعِلُ* مُسْتَتِرٌ; et quoique le verbe خَلَا ne soit pas actif comme les deux autres, il n'en suit pas moins la construction à cause de sa signification analogue, لَئِنْ كَلَّ مَنْ خَلَا مِنْ شَيْءٍ فَقَدْ جَاوَزَهُ; exemples : جَاءَنِي الْكُلُّ عَدَا زَيْدٍ, عَدَا زَيْدًا, مَا عَدَا زَيْدًا ils sont tous venus chez moi excepté Zaid; جَاءُونِي خَلَا زَيْدٍ, خَلَا زَيْدًا, مَا خَلَا زَيْدًا ils sont venus chez moi excepté Zaid; أَكَلَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدٍ, حَاشَا زَيْدًا la foule a mangé excepté Zaid. Suivant quelques grammairiens il est même permis de considérer le nom de la chose exceptée comme le sujet de ces verbes et de le mettre au nominatif.

791. Tels sont encore les noms que l'on trouve cités n° 358. Ces noms n'exigent pas de règles particulières comme prépositions si ce n'est quelques-uns dont nous allons parler.

792. La préposition بَيْنَ *entre*, sert d'intermédiaire au régime de plusieurs verbes qui emportent l'idée de *séparation*, comme فَرَّقَ, ou d'*union*, comme جَمَعَ, أَصْلَحَ, أَلْفَ, دَخَلَ, حَكَمَ, عَدَلَ et autres. Elle se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux termes de temps ou de lieu dont on parle; exemples : بَيْنَ الْفُسْطَاطِ

وَالْقَيُْومِ ثَمَانِيَّةً وَأَرْبَعُونَ مِيلًا *de Fostat à Fayyoun il y quarante huit milles* ; وَيَنَّ تَبْلُلُ الْأَلْسِنِ وَيَنَّ الْهَجْرَةَ عَلَى اخْتِيَارِ الْمُؤَرِّخِينَ *entre la confusion des langues et l'hégire il y a suivant l'opinion des historiens trois mille trois cent quatre ans*. En ce cas on lui substitue quelquefois la préposition إِلَى pour régir le second complément; exemple : بَيْنَ بَصْرَةَ إِلَى مَكَّةَ *entre Basra et la Mecque*. — Si elle gouverne deux pronoms ou deux mots dont l'un est un pronom et l'autre un nom, il faut la répéter devant la conjonction; exemples : بَيْنَكُمْ وَبَيْنِي *entre moi et toi*, بَيْنَكُمْ وَأَبِيكُمْ *entre vous et votre père*. — Au lieu d'être employée seule, elle peut être précédée du pronom مَا avec ou sans la préposition فِي; exemples : بَيْنَ الْنَهَائَتَيْنِ مُنْتَصَفٌ مَا *le milieu de l'espace entre les deux extrémités*; هُوَ سِنَّ الْقُوفِ مَا بَيْنَ الثَّلَاثِينَ وَالْأَرْبَعِينَ *la force de l'âge c'est l'âge stationnaire de trente à quarante ans*; فِيمَا بَيْنَهَا وَبَيْنَ الْبَرِّ الْآخِرِ *entre elle (la ville) et la côte opposée il y a soixante milles*. — Précédée ou non du pronom مَا, elle sert aussi à indiquer les parties d'un tout, et alors elle répond aux expressions conjonctives partie-partie, tant-que, soit-soit; exemples : الْقُوَّةُ الَّتِي يَجْتَمِعُ فِيهَا الْقَرْنُ سَبْعُمِائَةِ أَلْفٍ *la bataille dans laquelle les Francs se trouvèrent réunis au nombre de sept cent mille tant infanterie que cavalerie*; جَاءَنِي مَا بَيْنَ فَقِيرٍ وَغَنِيٍّ *il est venu chez moi des gens tant pauvres que riches*; الْقَوْمُ بَيْنَ قَتِيلٍ وَأَسِيرٍ *le peuple fut partie tué partie fait prisonnier*. — On dit en arabe *entre les mains de qn.* وَضَعَهُ بَيْنَ quand on veut dire *devant qn.*; exemple : وَضَعَهُ بَيْنَ يَدَيْهِ *il le mit devant lui*.

793. L'expression بَيْنَا est tantôt adverbe signifiant la même chose que بَيْنَمَا ou فِيمَا بَيْنَ pendant que; exemples: بَيْنَا نَحْنُ نَرْقُبُهُ pendant que nous l'attendons; بَيْنَا أَنَا رَاكِبٌ pendant que je monte à cheval; tantôt, mais rarement, préposition et comme telle elle gouverne le génitif.

794. La préposition دُونَ sert à marquer la situation d'une chose qui est au dessous et près d'une autre; exemples: اَلْتَقَوْا دُونَ صَنْعَاءَ ils en vinrent à un engagement au dessous de Sen'ā; إِذَا قَعَدَ عَلَى سَرِيرِ مُلْكِهِ وَيَقُومُ اَلْحُجَّابُ دُونَهُ أَدْنُ royal et que les chambellans se tiennent debout près de lui; أَتُنْ دُونَكَ approache-toi; دُونَكَ زَيْدًا prends Zaid! il est à la portée de ta main; دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ ou دُونَكَ وَمَا بَدَا لَكَ prends cela! Etre au dessous, c'est être inférieur; exemples: بَيْنَهُمَا دُونَ رَمِيَةِ حَاجِرٍ la distance entre eux est au dessous d'un jet de pierre; مِنْهُمْ اَلصَّالِحُونَ وَمِنْهُمْ دُونَ ذَلِكَ gens de bien et il y en a d'autres qui ne le sont pas. — Si la préposition sert aussi à exprimer l'idée contraire de supériorité et de préférence, c'est qu'elle signifie non seulement au dessous mais encore en deça, comme دُونَ جَيْحُونَ en deça de l'Oxus. Or la chose qui est en deça d'une autre, est considérée comme préférable; exemples: لَيْسَ ذَلِكَ لَكُمْ خَاصَّةً دُونَ غَيْرِكُمْ مِنَ اَلْحَيَوَانَاتِ cela en particulier et de préférence aux autres animaux; اَلْمُعْجِزَةُ اَلْبَاقِيَةُ عَلَى وَجْهِ اَلدَّهْرِ دُونَ سَائِرِ اَلْمُعْجِزَاتِ le miracle qui durera dans le cours des siècles plutôt que les autres miracles. — Par une métaphore semblable à celle-ci, on emploie la préposition qui signifie en

deça, pour marquer 1^o *exclusion*; exemples : لَيْسَ آتِسَابُ الْمَالِ دُونَ *l'acquisition des richesses n'est pas en deça de peine*, c'est à dire, *sans peine*; وَإِنْ كَانَ فِيهِ اخْتِلَافٌ يَسِيرٌ اخْتَصَّ بِهِ نَوْعٌ دُونَ نَوْعٍ *quoiqu'il y ait une nuance qui caractérise une espèce et n'en caractérise pas aussi une autre*. 2^o *empêchement*; exemples : دُونَ النَّهْرِ جَمَاعَةٌ *en deça de la rivière il y a une multitude de peuple*, c'est à dire, *il y a une multitude de peuple qui défendra l'approche de la rivière*; جَرَى إِلَى مَدَى وَأَعْتَاقُهُ حِمَامُهُ دُونَ الْمَدَى *il courut vers le but, mais la mort l'empêcha d'y arriver*. 3^o *défense*; exemples : لَيْسَ دُونَهُمْ حِجَابٌ *il n'y a pas de voile devant eux*, c'est à dire, *il n'y a rien qui puisse leur servir de défense*; فَكَانَ مَجْتَنِي دُونَ مَنْ كُنْتُ أَتَقِي *trois personnes furent ma défense contre ceux que je craignais*. Pour la même raison on trouve cette préposition jointe au verbe قَاتَلَ *se battre pour* qn. ainsi qu'à d'autres verbes qui emportent l'idée de défense. De là aussi les expressions دُونَكَ et دُونَكُمْ, synonymes de أَمَامَكَ *prends garde* et de أَمَامَكُمْ *prenez garde*!

795. La préposition حَوَّ *vers*, désigne 1^o *direction*; exemple : سَارَ أَحَدُهُمْ حَوَّ الْمَغْرِبِ وَالثَّانِي حَوَّ الْمَشْرِقِ وَالثَّالِثُ *le premier d'eux marcha vers le couchant et le second vers le levant et le troisième resta*; 2^o *approximation*; exemple : عَاشَ حَوَّ سِتِّينَ سَنَةً *il vécut à peu près soixante ans*; ثُمَّ نَظَرَ الْمَلِكُ إِلَى جَمَاعَةِ الْإِنْسِ وَهُمْ وَقُوفٌ حَوَّ سَبْعِينَ رَجُلًا *puis le roi se tourna vers l'assemblée des hommes qui se tenaient debout et qui étaient environ soixante-dix**); 3^o *comparaison*; exemples :

*) Au lieu de cela, l'auteur aurait pu écrire وَهُمْ وَقُوفٌ حَوَّ مِنْ سَبْعِينَ رَجُلًا parce que pour exprimer une quantité approximative, on peut employer

الْفِعْلُ بِهِ هُوَ الْأِسْمُ الْمَنْصُوبُ الَّذِي يَقَعُ بِهِ *comme il a dit*; نَحْوُ قَوْلِهِ
 الْفِعْلُ نَحْوُ رَكِبْتُ الْفَرَسَ *le régime direct est le nom à l'accusatif sur
 lequel tombe l'action, comme : j'ai monté le cheval.*

796. Les prépositions et surtout celles qui sont de leur nature des
 noms, peuvent elles-mêmes servir de complément à d'autres prépositions
 et former ainsi des expressions composées, dont les plus usitées sont
 celles qui suivent : مِنْ قَبْلِ, مِنْ قَبْلِ, مِنْ تَحْتِ, مِنْ فَوْقِ, مِنْ بَيْنِ
 وَمِنْ غَيْرِ, مِنْ وَرَاءِ, مِنْ تَحْوِ, مِنْ دُونِ, مِنْ عِنْدِ, مِنْ خَلْفِ, مِنْ بَعْدِ
 مَحْمَدٌ هُوَ الْمَخْصُوصُ مِنْ بَيْنِ كَافَّةِ الْخَلْفِ بِالْفَضْلِ وَالْكَمَالِ
*Mahomet, entre les hommes est celui, qui est particulièrement doué
 d'excellence et de perfection*; عِشْرُونَ مِنْ بَيْنِ صَاحِبِ سَيْفٍ وَصَاحِبِ
 قَلَمٍ *vingt personnes, tant gens d'épée que gens de robe* (n° 358).

797. Ces prépositions cessent alors d'être indéclinables en formant
 un rapport d'annexion avec le mot ou la proposition qui suit; mais il y

la préposition نَحْوُ comme nom avec la voyelle nasale, en le faisant suivre de
 la préposition مِنْ et en le mettant au cas exigé par l'ensemble, au no-
 minatif, au génitif ou à l'accusatif. Ainsi on dira au nominatif: وَهُمْ نَحْوُ مِنْ
 وَأَهُوَ *et ils sont environ cinq cents hommes*; au génitif: وَهُوَ
 مَذْكُورٌ فِي الْقُرْآنِ فِي نَحْوِ مِنْ سَبْعِينَ آيَةً *et cela est dit dans le Koran,
 dans sept cents versets ou à peu près*; à l'accusatif: وَذَلِكَ أَنَّ فِي الرَّبْعِ
 الْمَسْكُونِ مِنَ الْأَرْضِ أَرْبَعَةَ عَشَرَ بَحْرًا كَبَارًا *c'est que dans la partie de la
 terre qui est habitée, il y a environ quatorze grandes mers.*

en a aussi qui n'éprouvent que virtuellement l'influence de la préposition précédente, comme on peut le voir par les exemples suivants : جِئْتُ
 نَزَلَ مِنْ عَلَى الْفَرَسِ *tu es venu du côté de sa main droite* ;
 يَضْحَكُ عَنْ كَأَنَّ الْبُرْدَ *il descendit de cheval* ;
 يَضْحَكُ عَنْ كَأَنَّ الْبُرْدَ *il découvre en riant des*
dents qui ressemblent à des grêlons (nº 357).

798. Les grammairiens arabes rejettent les expressions إِلَى تَحْوِ ,
 لَعِنْدِ et إِلَى عِنْدِ dont on fait quelquefois usage.

799. Lorsque la particule مَا se trouve interposée entre la préposition et son complément, comme مَا خَطِبَاتِهِمْ أَغْرَقُوا *ils ont été noyés*
à cause de leurs péchés, elle est purement explétive (nº 701).

800. Il a été déjà observé que les verbes se construisent assez
 souvent d'une manière contraire aux règles grammaticales en prenant
 immédiatement un complément qu'ils devraient prendre par l'intermédiaire
 d'une préposition. Voici quelques exemples : كَلْتُ زَيْدًا طَعَامَهُ وَوزَنْتُهُ مَالَهُ
 pour كَلْتُ لَزَيْدٍ طَعَامَهُ وَوزَنْتُ لَهُ مَالَهُ *j'ai mesuré à Zaid son blé et*
je lui ai pesé son argent ; أَمَرْتُكَ بِالْخَيْرِ فَأَفْعَلْ مَا أَمَرْتُ بِهِ
 pour أَمَرْتُكَ بِالْخَيْرِ فَأَفْعَلْ مَا أَمَرْتُ بِهِ *je t'ai ordonné de faire du bien* ;
 كَمَا عَسَلَ الطَّرِيفُ التَّعَلَبُ
 pour كَمَا عَسَلَ فِي الطَّرِيفِ التَّعَلَبُ *comme le renard court dans le*
chemin (nº 513, 734 et 745).

801. Il n'arrive guère et seulement en poésie que le complément
 d'une préposition est exprimé tandis que la préposition elle-même est
 sousentendue, comme dans ce passage : إِذَا قِيلَ أَيُّ النَّاسِ شَرُّ قَبِيلَةٍ

أَشَارَتْ كَلَيْبٍ يَآ كَيْفَ الْأَصَابِعِ *quand on demande quelle est entre les hommes la plus méchante race, les doigts montrent celle de Colaïb,* où le génitif كَلَيْبٍ n'est autre chose que le complément de la préposition إِلَى qui est supprimée.— Il est aussi vraisemblable qu'il y a ellipse de la préposition بِ dans les formules de serment وَاللَّهِ *par Dieu!* فَوَاللَّهِ *donc, par Dieu!* et autres semblables (page 168).

CHAPITRE SEPTIÈME.

Des Adverbes.

802. Parmi les particules destinées à ajouter quelque modification ou circonstance aux mots auxquels elles se joignent, il y en a plusieurs qui exercent une influence grammaticale sur ces mots et qui exigent pour cela des règles particulières de syntaxe. Ces règles étant déjà exposées en différents endroits où nous avons eu occasion d'en parler, nous allons les développer davantage dans ce chapitre.

803. L'adverbe أَ سert pour les interrogations tant simples que composées de deux propositions alternatives; exemples: أَتَمْضِي إِلَى هُنَاكَ *iras-tu là?* أَقُلْتَ هَذَا أَمْ لَا *as-tu dit cela ou ne l'as-tu pas dit?* Dans le premier cas il est quelquefois suivi de l'adverbe أِنْ (nº 821) et dans le second il peut être supprimé, quand il a pour corrélatif la particule أَمْ (nº 348); mais il ne le peut pas, quand la particule corrélative

est ^وأَوْ. Au reste on emploie cet adverbe non seulement directement mais aussi indirectement; exemple: ^{لَا}أَدْرِي أَفَعَلَ هَذَا أَمْ لَا *je ne sais pas s'il a fait cela ou s'il ne l'a pas fait.*

804. L'adverbe ^{هَلْ}هَلْ exprime une question faite avec vivacité, et comme sa destination généralement est d'en rendre le sens négatif, on peut le faire suivre de la particule ^{لَا}لَا (nº 364).

805. L'adverbe ^{أَلَا}أَلَا est affirmatif; exemple: ^{أَلَا تَرَى إِلَى الْجَمَلِ} *ne regardes-tu pas le chameau, tout grand qu'il est, comme il obéit à celui qui le conduit par la bride?* Ayant après lui les particules ^{لَا}لَا et ^{أَنْ}أَنْ, il peut se traduire simplement par un adverbe affirmatif; exemples: ^{أَلَا لَا تَنَالُ الْعِلْمَ إِلَّا} *certes, tu n'obtiendras la science qu'au moyen de six choses;* ^{أَلَا إِنَّهُمْ} *certes, la jeunesse ne durera pas;* ^{أَلَا هُمْ السُّفَهَاءُ} *certes, ce sont ceux qui sont insensés.* Comme adverbe affirmatif il peut se mettre devant l'optatif, l'impératif, le conditionnel et l'aoriste énergique; exemple: ^{أَلَا قَبِّحْ إِلَهُ وَجْهَكَ} *que Dieu enlaidisse ton visage!* (nº 364, a. 422 et 460).

806. Les adverbes ^{أَلَمْ}أَلَمْ et ^{أَمَّا}أَمَّا sont affirmatifs comme l'adverbe précédent; exemples: ^{وَأَلَمْ تَرَ} *(أَلَا تَرَى ne vois tu pas?) et ne vois tu pas?* ^{أَمَّا عَلِمْتَ} *(أَوَلَا تَعْلَمُ ne sais tu pas? (et ne sais tu pas?) —* La particule ^{مَا}مَا peut être interrogative sans l'adverbe ^{أَلَمْ}أَلَمْ; exemple: ^{قَالَ يَا مُحَمَّدُ مَا تَخَافُنِي فَقَالَ لَهُ مَا أَخَافُ مِنْكَ} *il dit: ô Mohammed, tu n'as pas peur de moi? et il lui répondit: je n'ai pas peur de toi.*

807. Les grammairiens arabes appellent **حُرُوفُ التَّخْصِيصِ وَالْعَرْضِ** les adverbes **أَلَا**, **أَلَّا** et **هَلَّا**, lorsqu'ils servent à exciter; exemple: **نَادَى** *un héraut cria à haute voix: Ecoutez, vous qui êtes assemblés ici! il fait soir, retirez-vous chez vous afin que vous puissiez revenir demain* (page 171).

808. L'adverbe négatif **لَا** influe tantôt sur l'attribut, *en niant une qualité du sujet*, **لَا بِمَعْنَى لَيْسَ** (n° 527); exemple: **لَا رَجُلٌ حَاضِرًا** *personne n'est présent*; tantôt sur le sujet, *en niant l'existence d'une chose en général*, **لَا نَافِيَةٌ أَلْحَنِسِ**; exemples: **لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ** *il n'y a pas de dieu si ce n'est Dieu*; **لَا إِلَهَيْنِ** *il n'y a pas deux Dieux*; **لَا مُسْلِمِينَ** *il n'y a pas de musulmans dans la maison*; **لَا مُسْلِمَاتٍ عِنْدَكَ** *il n'y a pas de musulmanes chez toi*; **لَا رِجَالٌ هُنَا** *il n'y a pas d'hommes là*. Dans tous ces cas le mot auquel la négation se rapporte est un nom indéterminé faisant l'attribut ou le sujet d'une proposition nominale. Dans les propositions verbales l'adverbe négatif **لَا** exprime quelquefois une simple négation, d'autres fois une prohibition. S'il exprime une simple négation, il est suivi de l'aoriste employé dans sa propre signification qui est celle d'une action non achevée. S'il exprime une prohibition, il est suivi ou du conditionnel ou de l'aoriste énergique ou enfin du prétérit. Ce dernier temps sert alors pour des vœux, des imprécations et des serments à moins que l'adverbe **لَا** ne tienne lieu d'un des adverbes **مَا** ou **كَمْ** comme dans l'exemple suivant **بَلَوْتُ مِنَ الْعَجَائِبِ** *j'ai éprouvé des choses étonnantes comme aucun homme n'en a vu, aucun historien n'en a raconté de semblables*, où le prétérit conserve sa propre valeur (n° 814).

809. L'adverbe négatif **لَنْ** se construit avec l'aoriste du subjonctif pour nier une action future plus fortement que l'adverbe précédent ; exemple : **لَنْ يَدْخُلَ الْجَنَّةَ إِلَّا مَنْ كَانَ هُودًا أَوْ نَصَارَى** *certes, il n'entrera dans le paradis que ceux qui sont juifs ou chrétiens* (n° 366).

810. L'adverbe négatif **مَا** s'emploie communément lorsqu'il survient un mot qui en restreint la signification ; exemple : **مَا فِي السَّمَوَاتِ السَّبْعِ** *il n'y a pas dans les sept cieux* **مَوْضِعُ شَيْءٍ إِلَّا وَهَنًا مَلَكٌ سَاجِدٌ** *un endroit de l'étendue d'un empan où il ne se trouve un ange qui adore.* Il donne au prétérit la valeur du passé, et à l'aoriste celle du présent ; exemples : **مَا أَشْتَرَيْتُهُ أَنَا وَلَكِنَّهُ أَحْضَرَهُ شَرِيكِي** *je ne l'ai pas acheté, mais mon compagnon l'a apporté ;* **الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنزَلْنَا** *ceux qui cachent le livre* **اللَّهُ إِلَيْكَ مَا يَأْكُلُونَ فِي بُطُونِهِمْ إِلَّا النَّارَ** *que Dieu a envoyé ne font qu'avaler le feu qui ravage dans leurs entrailles.* Employé dans la signification de **كَيْسَ**, **مَا يَمَعْنَى كَيْسَ**, il en suit la construction (n° 366).

811. Les adverbes négatifs **لَمْ** et **كَمَا** sont toujours accompagnés du conditionnel qu'ils déterminent au sens du prétérit ou plutôt au sens qu'aurait le prétérit, si l'énonciation était affirmative ; exemples : **قَتِلُوا** *ils furent mis à mort et ils n'abandonnèrent pas la religion du Messie ;* **لَمْ يَمُتْ** *s'il ne meurt pas.* Dans les phrases incidentes on emploie tantôt l'adverbe **لَمْ** avec ou sans la conjonction **وَ** tantôt l'adverbe **لَا** le plus souvent sans la conjonction ; exemples : **قَالَ أَوْحِيَ إِلَيَّ وَلَمْ يُوحَ إِلَيْهِ شَيْءٌ** *il dit : il m'a été révélé, quoique rien ne lui ait été révélé ;* **وَبَقِيَ قَوْمٌ فِي الْمَدِينَةِ لَمْ يَكْتَرِثُوا**

بِمَا خَبَرَهُمُ النُّجُمُونَ *et il resta des hommes dans la ville sans s'inquiéter de ce que les astrologues leur avaient annoncé*; دَخَلْتُ *je suis entré dans le ciel sans en être empêché* (nº 366).

812. L'adverbe négatif **أَنْ** s'emploie d'une manière ou elliptique ou restrictive comme l'adverbe négatif **مَا** avec lequel il se trouve quelquefois en concurrence dans le style soutenu; exemples: **أَيَا اللَّهَ أَنْ** *o Dieu! je ne commettrai pas cette action*; **أَنْ** *les infidèles ne sont que dans l'erreur* (nº 367).

813. Le verbe **كَيْسَ** étant dépouillé de toute valeur temporelle entre pour un simple adverbe négatif dans les propositions verbales; exemples: **كَانَ النَّبِيُّ كَيْسَ بِالطَّوِيلِ وَلَا بِالْقَصِيرِ** *le prophète n'était ni de grande ni de petite taille*; **وَمَا أَظْلَهُمْ** *et la famille de Jonas lorsqu'elle a craint la punition dont elle était menacée, n'a-t-elle pas invoqué son seigneur?* **أَوَلَيْسَ قَوْمُ يُونُسَ لَمَّا خَافُوا** *ne mourrez-vous pas avant qu'il soit peu, et ne serez-vous pas ensevelis dans la poussière?* — Tantôt ce verbe ne sert qu'à joindre l'attribut au sujet, tantôt il le renferme lui-même comme le verbe **كَانَ** que les grammairiens arabes appellent dans le premier cas **كَانَ نَاقِصَةً**, et dans le second, **كَانَ تَامَةً** (nº 521 suiv.).

814. Il ne suffit pas de la simple conjonction **وَ** pour lier deux ou plusieurs mots soumis à l'influence d'un des négatifs qui viennent d'être cités; il faut lui joindre l'adverbe **لَا** que l'on trouve même quelquefois employé ou la conjonction serait déplacée; exemples: **بَلَا تَعَبٍ مِنْ**

لَا يَبْذُلُونَ جُودًا وَلَا عَنَاءً مِنْ أَنْفُسِهِمْ *sans fatiguer leur corps, ni troubler leur*
dame; لَمْ يَبْقَ أَبِي وَلَا أُمِّي ni mon père, ni ma mère ne vivent plus;
لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي il ne me reste ni mon père, ni ma mère.
 Si néanmoins on répète quelquefois la même négation, c'est que l'on veut
 lui conserver toute sa force; exemple : فَلَمْ يَدْرُوا وَلَمْ يُمْكِنْهُمْ ذَلِكَ *mais ils ne l'ont pas su et ils n'ont pas pu le savoir.*

815. La règle précédente s'applique également au mot غَيْرٌ qui en
 certains cas équivaut à un négatif; exemples : هُوَ غَيْرُ غَرِيبٍ وَلَا عَجِيبٍ
cela n'est pas inoui, ni étonnant; بَغَيْرِ حَاجَةٍ وَلَا بُرْهَانٍ sans cause ni
preuve; mais ici elle n'est pas de rigueur et on peut aussi employer la
simple conjonction وَ ou lui substituer la conjonction أَوْ; exemples :
 مِنْ غَيْرٍ أَنْ يَمْشِيَ عَلَى الْمَاءِ وَيَطِيرَ فِي الْهَوَاءِ
l'eau, ni ne vole dans l'air; مِنْ غَيْرِ حَاجَةٍ إِلَى فِرْقَارٍ أَوْ مِسْطَرَةٍ أَوْ
شَاكُولٍ أَوْ كُونِيَا sans avoir besoin d'un compas, ni d'une règle, ni
d'un perpendicule, ni d'une équerre (nº 495 et 755).

816. Il est rare de trouver l'adverbe لَا joint à un adjectif, comme
 بَقَرَةٌ غَيْرُ ذَلُولٍ pour بَقَرَةٌ لَا ذَلُولَ *une vache inaccoutumée au joug;*
 quoique dans les écrits de philosophie scolastique cet usage soit très-
 fréquent et poussé jusqu'à donner la valeur de privation aux noms ab-
 straits, comme أَلَا إِلَهِيَّةٌ pour عَدَمُ إِلَهِيَّةٍ *la non-divinité.* Voir le
 commentaire de Baïdawi sur. 2, vers. 66.

817. Les adverbes interrogatifs أَيْنَ où, مَتَى quand, كَيْفَ com-
 ment, sont tantôt interrogatifs tantôt conjonctifs (nº 342); l'adverbe
 حَيْثُ où, au contraire, est seulement conjonctif (nº 369, 385 et 457).

818. L'adverbe نَعَمْ abrégé du verbe نَعِمَ *être agréable*, sert à affirmer une proposition précédente qu'elle soit énoncée affirmativement ou négativement. Si quelqu'un a dit زَيْدٌ أَنْصَرَفَ *Zaïd s'en est allé*, ou زَيْدٌ مَا أَنْصَرَفَ *Zaïd ne s'en est pas allé*, on dira également, pour exprimer son assentiment, نَعَمْ, c'est à dire, *la chose est comme vous le dites*. Il en serait de même si la proposition était interrogative ou impérative (n° 365).

819. L'adverbe بَلَى s'emploie pour les expressions: *au contraire, vraiment si*; exemples: سَأَلَهُمْ حَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ قَالُوا بَلَى قَدْ جَاءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا *les gardiens de l'enfer leur ont demandé: Est-ce qu'il ne vous est venu point de prédicateurs? Ils ont répondu: Vraiment si, il nous est venu un prédicateur, mais nous l'avons traité de menteur*; قَالَ أَلَيْسَ الْأَعْمَرُ مَا يَلْبِسُونَ الْخَمِيرَ قَالَ بَلَى *il a demandé: Est-ce que l'étoffe la plus douce qu'ils portent n'est pas la soie? Il a répondu: Vraiment si* (n° 365).

820. En répondant à une question, on répète les adverbes affirmatifs quand on veut leur donner plus de force, et c'est pour la même raison que l'on répète aussi l'adverbe لَا *non* (n° 366).

821. L'adverbe إِنَّ en effet, est vraisemblablement le même mot que הִנֵּה ou הִנֵּה qui signifie en hébreu *voilà*; exemples: قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللَّهِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ *ils disent: Nous attestons que tu es l'apôtre de Dieu, et Dieu sait que tu es son apôtre, mot à mot, ils disent: Nous attestons: En effet, tu es l'apôtre de Dieu, et Dieu sait: En effet, tu es son apôtre*. Ici il sert en même temps à indiquer

822. L'adverbe **ج** se met tantôt au commencement d'un mot, tantôt il sert de corrélatif aux particules **لَوْ** et **إِنْ** (n^{os} 362 et 465).

823. Les adverbes قَدْ, سَ et سَوْفَ dont l'un n'est qu'une abréviation de l'autre, se joignent constamment à un verbe pour en déterminer la valeur temporelle (n^{os} 363, 368, 424, 425 et 427). Si le premier de ces adverbes détermine le prétérit à une signification d'antériorité par rapport à un autre prétérit, il peut être précédé de la conjonction وَ ou ne pas en être précédé.

824. Quant aux adverbes qui sont originellement des noms et qui peuvent prendre pour voyelle finale un simple damma, il en est parlé aux pages 179 et 180; nous y ajoutons un exemple : **وَأَمَّا مَنْ**

تَوَلَّى بَعْدَهُ مِنْ بَنِي إِسْرَآئِيلَ بَعْدَ إِعَادَةِ عِمَارَةِ بَيْتِ الْمُقَدَّسِ فَإِنَّمَا كَانَ
 لَهُ الْإِيسَاسَةُ بِبَيْتِ الْمُقَدَّسِ حَسْبُ *ceux des Israélites qui lui ont suc-*
cédé dans le gouvernement après la reconstruction de Jérusalem,
ont seulement exercé leur pouvoir dans la ville sainte. Le mot
 حَسْبُ *seulement*, dépourvu de voyelle nasale, doit être regardé comme
 renfermant son complément en lui-même.

825. Ces adverbes, en rejetant la voyelle nasale, deviennent in-
 déclinables et ne se déclinent pas lors même qu'ils sont soumis à l'in-
 fluence d'une préposition; on peut cependant les décliner quand on veut
 les employer d'une manière indéterminée et absolue, comme أَتَجَامُوسُ
 تَحْبًا *le buffle n'a pas de dents de dessus*; أَلَنَبِلُ أَلَحَبَّ وَأَلْقَوْتُ فِي بُيُوتٍ مُنْعِفَاتٍ إِلَى فَوْقٍ حِذْرًا عَلَيْهَا مِنْ مَاءِ
 الْمَطَرِ *les fourmis cachent leurs grains et leurs vivres en haut de*
leurs maisons basses de peur que les eaux de pluie ne les gâtent
 (nº 375 suiv.).

826. Parmi les mots qui ont été cités comme adverbes (nº 370),
 il y en a un حَاشَا, sur lequel il reste encore une observation à faire;
 c'est qu'il est suivi ou de la préposition مِنْ ou de la conjonction أَنَّ selon
 qu'il a pour complément un nom ou un verbe (nº 414).

827. L'adverbe مَا signifiant *tant que* et appelé pour cela مَا يَوْمَةً,
 se joint au prétérit et lui donne le sens du présent ou du futur; exemples:
 لَا لَقِيْتُمْ مَا بَقِيْتُمْ ضُرًّا *qu'il ne vous arrive aucun malheur tant que*
vous vivrez! وَأَمَّا الزَّنَابِيرُ فَلَا تَدْخِرُ لِلْغَدِ شَيْئًا وَلَكِنْ تَتَقَوُّتُ يَوْمًا
les guêpes ne font point de provisions pour
le lendemain, mais elles vivent au jour la journée tant que le temps

leur est favorable; فَلَعَبْرَىٰ إِنَّكُمْ مُّحْتَاجُونَ إِلَيْهِمْ مَا دَامَتْ لَكُمْ *leur est favorable; فَلَعَبْرَىٰ إِنَّكُمْ مُّحْتَاجُونَ إِلَيْهِمْ مَا دَامَتْ لَكُمْ* ma foi! vous en aurez besoin tant que vous aurez ce corps faible. — On exprime la durée dans le passé en employant le verbe كَانَ si le sens de l'ensemble l'exige. — Pour rendre la phrase négative, on dit مَا لَمْ *tant qu'à ne-pas* (nº 378).

828. Enfin il y a bien des expressions adverbiales composées d'un même mot mis deux fois, ou de deux mots, l'un gouverné par l'autre; exemples: ذَكَرَ أَنَّ مِنْ فَضَائِلِهِمْ كَيْتٌ وَكَيْتٌ مِنْ حُسْنِ اللَّبَاسِ *il a dit qu'un de leurs avantages était tel et tel bel habit; وَفِي الْحَالِ* et tout-à-coup les chasseurs l'attaquèrent (nº 377).

829. Telles sont aussi les expressions لَا بُدَّ, لَا جَرَمَ, لَا مَحَالَةَ, لَا سَيِّمًا, لَا سَيِّمًا, لَا بَتَّةً, et autres; exemples: لَا بُدَّ مِنْ كَوْنِ مَا هُوَ فِي الْمَعْلُومِ *ce qui est dans les décrets éternels doit nécessairement arriver; إِنَّهُ لَا بُدَّ كَائِنًا* cela doit nécessairement arriver; الَّذِي لَا بُدَّ أَنْ يَكُونَ *ce qui doit nécessairement arriver; مَنْ لَا بُدَّ لَهُ مِنْهُمْ* il doit nécessairement le faire; لَا بُدَّ لَهُ أَنْ يَفْعَلَهُ *ceux dont il a besoin; لَا جَرَمَ لَا تَيْتَنَّاكَ* certes, je viendrai chez toi; لَا جَرَمَ لَا أَبْرَحُ حَتَّى تَصِلَ إِلَى حَقِّكَ *que l'on ne t'ait rendu justice; لَا جَرَمَ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى أَبْتَلَاهُمْ* Dieu très-haut les a éprouvés (nº 377).

830. Mettez encore au nombre de ces expressions adverbiales رُبَّمَا, قَلْبًا, جَزِيرَةً هَذَا الْبَحْرِ الَّتِي قَدْ مَا يَبْلُغُ إِلَيْهَا مَرَاكِبُ الْبَحْرِ; طَالَمَا; exemples:

une île de cette mer où il n'arrive guère de vaisseaux; رَبَّمَا قَالَ
 il a souvent dit; رَبَّمَا يَدْفَعُ اللَّهُ عَنْ أَهْلِهِ شَرَّ مَا هُوَ كَائِنٌ souvent
 Dieu détourne des siens un malheur qui arrive (nº 377).

CHAPITRE HUITIÈME.

Des Conjonctions.

831. Les particules servant à lier divers mots soit sujets, attributs antécédents ou conséquents, peuvent être divisées en autant de classes qu'il y a de différences dans les points de vue sous lesquels l'esprit observe la liaison qui existe entre ces divers mots. Il y a des *conjonctions copulatives, adversatives, alternatives, conditionnelles, suppositives* et autres.

832. Les grammairiens arabes envisageant cette liaison comme une espèce de concordance, quoique ce soit plutôt une suite des règles de dépendance, ne comptent que dix particules conjonctives qu'ils appellent حَتَّى, لَكِنْ, بَلْ, أَمْ, ثُمَّ, إِمَّا, أَوْ, فَ, وَ, حُرُوفُ الْعَطْفِ et qui sont et l'adverbe négatif لَا. Les mots qu'on lie par ces particules conjonctives doivent nécessairement concorder entre eux en cas, si ce sont des noms, et en mode, si ce sont des verbes.

833. Après les observations qui ont été déjà faites sur les conjonctions, on se rappellera qu'il y a certains cas où quelques-unes de ces particules comme وَ, فَ, أَوْ, ثُمَّ et حَتَّى cessent d'être de simples conjonctions et qu'elles exercent alors elles-mêmes une influence grammaticale sur le nom ou le verbe qui les suit; exemples: لَا تَتَخَلَّفُ عَنِ الْخُلْفِ

وَتَأْتِي مِثْلَهُ ne défends pas une habitude en sorte que tu en prennes en même temps une semblable; مَا لَكَ وَزَيْدًا ou مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا qu'as-tu de commun avec Zaid? وَأَمَّا الْخَيْلُ فَمَا لَهَا وَمَعَا وَتَهُ الْإِنْسِ عَلَيْنَا لَوْلَا أَلْجِهَالَةُ et quant au cheval, quelle raison a-t-il pour aider les hommes contre nous si ce n'est son ignorance?

834. Dans tous ces cas la conjonction وَ étant synonyme de مَعَ avec et emportant l'idée d'une chose ou d'une action subordonnée à une autre, وَאוُ الْمَصَاحِبَةِ, وَاوُ الْجَمْعِ, وَاوُ الْمَعِيَّةِ, met le mot qui suit à l'accusatif si c'est un nom ou, ce qui vaut la même chose, au subjonctif si c'est un verbe *) (nº 357, 368, 380, 381, 393, 452, 453, 454 et 542).

835. Il en est autrement dans les phrases elliptiques comme رَأْسُكَ أَيَّاكَ وَالْمُخَدَّاتِ وَالْحَايِطِ gare la tête! fais attention à la muraille! وَالْمُخَدَّاتِ garde-toi des innovations! où l'accusatif vient d'un verbe sousentendu (nº 417).

836. Quelquefois le mot joint avec un autre est, au mépris des règles de concordance, considéré comme appartenant à une nouvelle proposition indépendante de la précédente; exemple: لَيْسَ ذَلِكَ شَفَقَةً مِنْهُمْ وَلَا رَحْمَةً عَلَيْنَا بَلْ مَخَافَةٌ أَنْ تَهْلِكَ فَيُخْسِرُونَ أَثْمَانَنَا وَيَفُوتَهُمُ الْبَنَافِعُ مِنَّا ce n'est pas qu'ils aient pitié et compassion de nous, c'est de peur que nous ne périssions, car alors ils perdraient le prix que nous valons et ils se priveraient du profit qu'ils tirent de nous (nº 459).

*) Périzonius (not. 1 sur le chap. 13 du liv. 1 de la Minerve de Sanctius) compare ainsi les modes et les cas de la langue latine: *Eodem plane modo se habent modi in verbis quo casus in nominibus. Utrique consistunt in diversis terminationibus pro diversitate constructionis* (nº 438).

837. Il va sans dire que la concordance doit cesser si, ce qui arrive assez souvent, l'écrivain change de construction en substituant ou un verbe à un nom verbal ou un nom verbal à un verbe ; exemples :

ceux et celles qui auront cru et fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera donné une double récompense ; كَفَرُوا بَعْدَ إِيمَانِهِمْ وَشَهِدُوا أَنَّ الرَّسُولَ حَقٌّ ils sont retournés à l'infidélité après avoir cru et rendu témoignage à la vérité du prophète ; مُرْتَدًّا أَوْ كَادَ أَنْ يَرْتَدَّ quelqu'un qui a apostasié ou qui est sur le point d'apostasier ; تَعَالَوْا أَتْلُ مَا حَرَّمَ رَبُّكُمْ عَلَيْكُمْ أَلَّا تُشْرِكُوا بِهِ شَيْئًا وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا vous lisez le commandement que Dieu vous a enjoint de ne lui donner point d'égal et d'être bienfaisants envers vos parents.

838. La conjonction copulative وَ est quelquefois employée de manière qu'il faut la traduire par d'autres conjonctions, comme مَنْ سَكَنَ فِي أَحَدِ الْأَمَاكِينِ الَّتِي عَلَى خَطِّ الْأَسْتَوَاءِ لَمْ يَخْتَلِفْ عَلَيْهِ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ ceux qui habitent un endroit quelconque sous l'équateur, pour eux le jour et la nuit ne diffèrent pas, mais ils sont toujours de la même longueur ; d'autresfois elle ne se traduit pas du tout, comme وَلَكَ الْحَمْدُ رَبَّنَا notre Dieu ! à toi les louanges ! وَإِذَا وَصَلَ إِلَيْهِمْ خَلَعُوا عَنْهُ خِلْعَتَهُ بَلْ وَتَوَبَّ الْحَيَاةِ près d'eux, ils le depouillèrent de ses vêtements, ce n'est pas tout, ils lui ôterent aussi le vêtement de la vie. On en fait souvent ellipse quand il s'agit de lier deux adjectifs, comme يَصِيرُ الدَّمُ لَبَنًا خَالِصًا le sang devient du lait qui est salubre et agréable

à boire; الْكُوكَبُ النَّيِّرُ الْأَحْمَرُ l'astre luisant d'une lumière rougeâtre.

839. En joignant par une particule conjonctive plusieurs compléments d'une même préposition ou d'un même nom dont le premier soit un pronom affixe représentant le génitif, on doit répéter l'antécédent; exemple : قَالَ لِي وَلِعَبْدِي il dit à moi et à mon serviteur.

840. On trouve cependant des exemples contraires à cette règle surtout en poésie, comme كَفَرُوا بِهِ وَالْمَسْجِدِ الْأَحْرَامِ ils n'ont pas cru en lui et en la mosquée inviolable; فِي الدَّارِ زَيْدٌ وَالْحُجْرَةِ عَمْرُو Zaïd est dans la maison et Amrou est dans la chambre; مَا فِيهَا غَيْرُهُ وَفَرَسُهُ il n'y a personne autre que lui et son cheval.

841. Ce ne sont que les écrivains des siècles inférieurs qui se permettent de donner pour compléments plusieurs noms à un autre sans avoir recours au pronom affixe, comme مُوسَى يَذْكُرُ أَوْلَادَ وَأَحْفَادَ آدَمَ pour مُوسَى يَذْكُرُ أَوْلَادَ آدَمَ وَأَحْفَادَهُ Moïse fait mention des fils et des petits-fils d'Adam (n° 479).

842. On emploie la conjonction وَ très-fréquemment pour lier deux phrases dont l'une sert à développer l'autre, (n° 721); exemple: وَيَنْبَغِي أَنْ يَسْتَعْمَلَ الرَّفْقَ فِي ذَلِكَ وَالرَّفْقُ أَصْلٌ عَظِيمٌ فِي جَمِيعِ الْأَشْيَاءِ et il est nécessaire qu'il use de la modération en cela, car la modération est un grand appui dans toutes les choses. Pour cela il faut voir si la proposition incidente est nominale ou verbale, affirmative ou négative. Si la phrase est verbale et affirmative, le verbe étant à l'aoriste, on se sert de la conjonction en la faisant suivre de l'adverbe

لَمْ تُؤْذُونِي وَقَدْ, ou on se contente du simple verbe; exemples: لَمْ تُؤْذُونِي وَقَدْ *pourquoi me faites-vous du mal comme vous savez que je suis l'apôtre de Dieu qui a été envoyé chez vous?* تَعْلَمُونَ أَنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ *il était perché sur la branche d'un arbre agitant ses ailes.* Il en est de même si la phrase verbale est affirmative, le verbe étant au prétérit; mais dans ce cas on peut encore employer l'adverbe sans la conjonction ou la conjonction sans l'adverbe. Si la phrase verbale est négative et que le verbe soit au conditionnel précédé de لَمْ, on met ou ne met pas la conjonction; mais si la phrase verbale est négative et que le verbe soit à l'aoriste précédé de l'adverbe لَا, la conjonction وَ manque le plus souvent (nº 811). Dans les phrases incidentes où le pronom personnel de la troisième personne entre pour sujet, on supprime quelquefois non seulement la conjonction mais aussi le pronom lui-même; exemple: أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ *ceux-là sont dévoués au feu où ils resteront éternellement* (nºs 430, 431 et 721); suppression qui n'a guère lieu lorsque le pronom personnel sert de complément au nom qui fait le sujet; exemple: مَرَرْتُ بِالْبَرْقِ فَغَيَّرَ بَدْرُهُمْ *j'ai passé près du froment dont le boisseau se vendait à un dirhem.*

843. Après une négation il ne suffit pas de la simple conjonction وَ pour joindre plusieurs mots; il faut y ajouter l'adverbe لَا quelle que soit d'ailleurs la particule négative qui précède (nº 366). La même particule négative se répète seulement quand la négation doit se répéter avec la même force; exemple: صَدَقَ فِيمَا قَالَ وَلَكِنْ لَمْ يُتِمَّ الْوَصْفَ وَلَمْ يُفْرَعْ *il a raison dans ce qu'il a dit, mais il a donné une description qui n'est pas complète et qui n'est pas non plus très-exacte.*

844. A l'égard de la concordance des verbes joints par la conjonction **وَ**, il faut encore observer que si l'on veut joindre deux impératifs dont l'un est affirmatif et l'autre prohibitif, celui-ci s'exprime par le conditionnel précédé de l'adverbe **لَا**; exemple: **أَشْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ** *remerciez Dieu du bien qu'il vous a fait, afin qu'il vous en fasse davantage, et n'ayez pas de Dieu une opinion qui lui est contraire.*

845. Il ne reste rien à ajouter ici à ce qui a été observé en plusieurs endroits sur les différents usages de la conjonction **ف**, si ce n'est quelques exemples servant à montrer que la raison pour la faire entrer dans les propositions corrélatives dont il est parlé n° 457 est que la particule conditionnelle ne peut ou ne doit pas y exercer son influence.

846. La particule conditionnelle ne peut pas exercer son influence dans les propositions commençant par un mot qui n'est pas un verbe ou qui est un verbe défectif; exemples: **إِنْ قُلْتَ هَذَا فَأَنْتَ مِنَ الْكَافِرِينَ** *si tu dis cela, tu es du nombre des incrédules*; **إِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ** *si vous êtes dans le doute au sujet de la résurrection, c'est nous qui vous avons créés*; **وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ عِدْوَانًا** *quiconque fait cela par un esprit de prévarication et d'impiété, nous le brûlerons dans le feu*; **إِنْ يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ** *s'il vole, il a un frère qui a déjà volé avant lui*; **إِنْ تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ فَلَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ** *si tu demandes pardon pour eux, Dieu ne leur pardonnera pas*; **إِنْ تَرَنِ أَنَا أَقَلَّ مِنْكَ مَالًا وَوَلَدًا فَعَسَىٰ رَبِّي يُوْتِيَنِي خَيْرًا مِنْ جَنَّتِكَ** *si tu me vois moins partagé en richesses*

et en enfants, il pourra bien arriver que mon seigneur me donne quelque chose de meilleur que ton jardin. Nous avons dit que la particule conditionnelle n'exerce pas son influence dans ces propositions et que c'est pour cela qu'on y fait entrer la conjonction ف; il faut cependant excepter des propositions de cette espèce celles qui commencent par les adverbes négatifs لَا et لَمْ (n° 457).

847. La particule conditionnelle ne doit pas exercer son influence dans les propositions verbales où le verbe étant un verbe parfait exprime un ordre ou un souhait; exemples: *si tu es le fils de Dieu,* كُنْتَ أَبْنَى اللَّهِ قُلْ; *dis;* قَبِّهْ الْعُذْرَ إِنْ كُنْتَ أَجْرَمْتَ; *excuse-moi donc si j'ai commis un péché;* كُنْتَ أَبْنَى هَمَامٍ فَحَيِّتْ; *si tu es le fils de Hammam, sois salué respectueusement.* Cela s'applique aussi, si pour conserver aux deux verbes corrélatifs leur signification de passé, on fait précéder le premier du verbe كَانَ ou d'un des verbes de la catégorie de كَانَ appelés إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ (n° 436); exemple: *si sa chemise a été déchirée par devant, alors elle a dit vrai.* فَصَدَقَتْ

848. Les conjonctions لَكِنْ, وَهَذَا, et بَلَى, font servir les idées à se contrebalancer l'une l'autre. La première est souvent précédée de la conjonction وَ sans éprouver aucun changement dans sa signification. La seconde en est quelquefois suivie, et alors elle ajoute l'idée d'une plus grande importance à ce qui a été énoncé auparavant (n° 394 et 838).

849. Une autre particule que les grammairiens arabes mettent dans la classe des conjonctions parce qu'elle exprime un lien de plusieurs mots

avec une correspondance de cas et de mode, c'est l'adverbe **ثُمَّ** ; exemples : **خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ** *il l'a formé de poussière,* puis il lui a dit : sois et il fut ; **يَخْرُجَ ثُمَّ يَقْعُدُ زَيْدٌ** *il n'arrivera pas que Zaïd sorte et puis s'asseie ;* **تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ ثُمَّ** *venez, appelons nos enfants, puis* **نَبْتَهِلْ لَعْنَةَ اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ** *mettons-nous en prière et invoquons la malédiction de Dieu sur les menteurs.* — En joignant au nom d'une personne plusieurs adjectifs relatifs de pays comme **الْمِصْرِيُّ ثُمَّ الْمَقْدِسِيُّ** *celui d'Egypte et puis celui de Jérusalem,* la conjonction **ثُمَّ** indique que cette personne a successivement pris ces surnoms de son séjour dans ces pays. — Voici encore un exemple de la valeur corroborative de cette conjonction : **فَعَارَتْ ثُمَّ عَارَتْ عَارٌ شَقَاءُ الْمَرْءِ مِنْ أَجْلِ الطَّعَامِ** *elle est honteuse, honteuse et encore une fois honteuse, la misère que l'homme s'est attirée par sa gourmandise (n° 368).*

850. Ou appelle plus communément disjonctives ou alternatives les conjonctions que nous avons appelées simplement corrélatives (n° 393). Elles sont destinées à marquer une alternative dans les choses dont on parle ou dans leurs attributs, mais elles n'ont pas besoin pour cela d'être redoublées ; exemple : **سَوَاءٌ غَابُوا أَوْ حَضَرُوا** *qu'ils soient absents ou présents, c'est égal.* — La conjonction **أَوْ** régit le verbe au subjonctif lorsqu'elle équivaut à **أَلَيْ أَنْ** *à moins que-ne, jusqu'à ce que* ; exemple : **لَأُزِمَّكَ أَوْ تُعْطِيَنِي حَقِّي** *certes, je te poursuivrai jusqu'à ce que tu me donnes ce que tu me dois.*

851. Deux conjonctions **إِنْ** et **لَوْ** servent en arabe à énoncer, l'une les simples conditions, et l'autre les suppositions ou hypothèses ; exemples : **إِنِّي أَخَافُ إِنْ عَصَيْتُ عَذَابًا** *j'ai peur d'être*

puni si je me révolte contre mon seigneur; لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَبَلْتُ عَسَلًا مِثْلَكَ si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi.

852. Toutes les fois que deux propositions verbales sont dans un rapport simplement conditionnel, soit que ce rapport soit énoncé par la conjonction **أَنْ** soit qu'il soit exprimé par quelqu'un des mots qui en renferment la valeur, les deux verbes se mettent ou au prétérit ou au conditionnel et doivent se traduire par le futur. Le second est précédé de la conjonction **ف** dans les circonstances que nous avons indiquées n^o 457 et 845.

853. Ce qui vient d'être observé sur **أَنْ** s'applique aussi à **إِلَّا** *si non*, en tant que le prétérit de la proposition corrélatrice doit se traduire par le futur et, selon les exigences, être ou ne pas être précédé de la conjonction **ف**; mais pour cela il faut que cette conjonction composée ne serve pas simplement à faire exception mais qu'elle tienne lieu d'une proposition entière; exemple: **اسْتَعِدُّوا لِلْمَوْتِ وَالصَّلْبِ وَإِلَّا فَلَسْتُمْ** *préparez-vous pour la mort et la croix; si non, vous n'aurez rien à faire à moi* (n^o 388).

854. Si la conjonction composée **إِلَّا** exprime une simple exception **أَسْتَثْنَاءٌ**, on met le nom de la chose exceptée **أَلْمُسْتَثْنَى** tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif ou au génitif suivant certaines règles qui ont été exposées ailleurs (n^o 391). Observons encore 1^o que dans une proposition négative où l'idée générale de laquelle on fait l'exception **أَلْمُسْتَثْنَى** est exprimée, il vaut mieux faire concorder le nom de la chose exceptée avec le nom qui exprime l'idée générale que de le mettre à l'accusatif; exemples: **مَا كَلَمَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ وَزَيْدًا** *personne ne m'a*

parlé sinon Zaïd; مَا أَتَيْتُ بِالْكِتَابِ إِلَّا التَّوْرِيَّةَ وَالتَّتَوْرِيَّةَ je n'ai point apporté les livres excepté le pentateuque; mais en construisant la proposition de manière que l'idée particulière de la chose exceptée précède l'idée générale, on doit nécessairement le mettre à l'accusatif. 2º qu'il faut considérer comme propositions négatives toutes celles qui en ont le sens, quoiqu'elles n'en aient pas la forme, telles que les propositions prohibitives et les propositions interrogatives qui expriment une négation. 3º que la conjonction إِلَّا fait souvent exception d'une proposition entière,

comme مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ أَحْسَنُ مِنْهُ je n'ai passé auprès d'aucune personne que Zaïd ne m'ait paru plus beau qu'elle; مَا خَاطَبَنِي أَحَدٌ إِلَّا هَيْبَةً conçu pour lui du respect; et qu'alors on interpose quelquefois la conjonction وَ entre إِلَّا et la proposition qui renferme l'exception; exemples:

مَا مِنْ شَخْصٍ أَتَارُ الرُّبُوبِيَّةَ عَلَيْهِ أَظْهَرُ إِلَّا وَرَقُ الْعُبُودِيَّةِ عَلَيْهِ أَبْيَنُ n'y a point d'individu qui porte les marques de la domination que l'on ne découvre aussi sur lui les traces de l'esclavage; مَا وَضَعَ فِي كِتَابِهِ شَيْئًا إِلَّا وَعَرَضَهُ عَلَيَّ il ne mit rien dans son livre sans le mettre sous mes yeux; مَا مِنْ أَحَدٍ مِنَ الْخَلْقِ أُعْطِيَ فَضَائِلَ وَمَوَاهِبَ

il n'y a pas une seule créature qui ait reçu des avantages et des dons en grand nombre qu'il ne lui soit rien refusé qui vaille mieux que ces avantages. 4º qu'au lieu de

إِلَّا on peut, pour faire exception d'une proposition entière, se servir de بَلَّاءُ ou بَلَّاءُ ou بَلَّاءُ comme équivalent de إِلَّا

mais; exemple: وَقَرْطَبَةُ أَيْضًا عَلَى سَاحِلِ هَذَا النَّهْرِ الَّذِي يَنْصَبُ إِلَى إِشْبِيلِيَّةَ إِلَّا أَنَّهُ عِنْدَ إِشْبِيلِيَّةَ يَعْظُمُ جِدًّا حَتَّى يَصْعَدُ فِيهِ السُّفُنُ

الْكِبَارُ إِلَى بَابِ الْمَدِينَةِ Cordoue est aussi située sur le bord de ce fleuve qui passe à Séville, mais près de Séville il est d'une telle largeur que les grands vaisseaux peuvent monter jusqu'à la porte de la ville. 5º enfin que l'on répète aussi la conjonction ^٥لَا seulement pour rendre le discours plus énergique. En ce cas, on met le nom qui suit au même cas que celui qui précède en les joignant par la conjonction copulative ^٦و, si l'un n'est pas mis par apposition à l'autre; exemples: هَلِ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا وَإِلَّا طُلُوعُ الشَّمْسِ ثُمَّ غِيَابُهَا la succession des siècles est-elle autre chose qu'une nuit et le jour qui la suit? est-elle autre chose que le lever du soleil et puis son coucher? مَا جَاءَنِي إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا زَيْدٌ il n'est venu me trouver que ton frère Zaid. — En répétant la conjonction ^٥لَا pour former autant de nouvelles exceptions, il faut mettre l'un des noms au même cas où on le mettrait s'il n'y avait qu'une seule exception, et tous les autres à l'accusatif sans les joindre au premier nom par la conjonction copulative; exemples: قُتِلَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا عَمْرًا إِلَّا عَمْرًا tout le monde fut tué, excepté Zaid, Omar et Amrou; مَا قَامَ إِلَّا جَعْفَرٌ إِلَّا سَعِيدًا إِلَّا مُحَمَّدًا il ne s'est levé personne sinon Dja'sar, Saïd et Mohammed.

Pour distinguer la conjonction conditionnelle ^٧إِنْ de l'adverbe ^٨إِنَّ qui peut perdre sa dernière voyelle avec le *teschdid* et n'avoir plus aucune influence sur le sujet, on met quelquefois la particule ^٩ج devant l'attribut; exemple: ^٩إِنَّ زَيْدًا لَكَرِيمٌ certes Zaid est généreux.

855. La conjonction ^{١٠}لَوْ établit, comme on l'a déjà vu, une corrélation entre deux verbes qui répondent alors en français le premier au présent antérieur et le second au conditionnel présent, si l'un est à l'aoriste et l'autre au prétérit. Si tous les deux sont au prétérit, on les

rend quelquefois de la même manière, mais plus souvent on leur donne la signification du passé surtout lorsque le premier ou tous les deux sont précédés du verbe 𐤒𐤍 (n° 389).

856. Des deux propositions corrélatives la première peut être nominale et l'attribut peut être sousentendu, si elle est négative ayant à la tête la conjonction **لَوْلَا**; exemple: **لَوْلَا زَيْدٌ لَزُرْتُكَ** *si Zaid n'existait pas, ou si Zaid n'y était un obstacle, je te visiterais*, c'est à dire, **لَوْلَا زَيْدٌ مَوْجُودٌ** *si Zaid n'existait pas*, ou **لَوْلَا زَيْدٌ مَانِعٌ** *si Zaid n'y était un obstacle*.

857. Dans les exemples que nous avons rapportés ailleurs de l'usage des conjonctions conditionnelles pour exprimer une alternative, comme *الْأَناسُ مُجْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ* les hommes seront récompensés suivant leurs oeuvres soit qu'elles soient bonnes; et alors il leur arrivera du bien, ou qu'elles soient mauvaises; et alors il leur arrivera du mal, nous avons vu que ces expressions étaient elliptiques et que pour les analyser on n'avait qu'à sousentendre le verbe *كَانَ*. Suivant le commentaire des Séances de Hariri on pourrait encore supposer d'autres ellipses et employer indistinctement l'accusatif et le nominatif soit pour les deux mots qui sont joints par la conjonction *فَ* soit pour l'un ou l'autre.

858. Une autre espèce d'ellipse est celle par laquelle on supprime après les conjonctions **وَ** et **أَوْ** ou un autre mot qui renferme la valeur de **وَ**, l'une des deux propositions corrélatives qui devrait servir de complément à l'autre; exemples: **وَإِنْ دَفَعَ مَا جِئْتَهُ إِلَّا تَبِيعَ جَمِيعَ** *s'il paie ce qu'il doit, (laisse-le); sinon, tu vendras tout ce qui lui appar-*

lient et tout ce qui appartient à ses gens, et tu l'enverras lui et ses gens dans la forteresse d'Alexandrie; *إِنَّ السَّمَّ يَعْبُدُ إِلَى الْعُرُوقِ وَيَتَفَشَّى فِي الْبَدَنِ تَفَشَّى الدَّهْنِ فَمَنْ بَادَرَ فِي الْأَوْدِيَةِ وَإِلَّا لَمْ يُلْحَقْ عَلَيْهِ* le poison passe dans les veines et se répand dans tout le corps comme l'huile: quiconque se dépêche alors de prendre les remèdes (peut prévenir la mort); *sinon, l'on ne peut pas en arrêter l'effet.*

859. Dans ce cas, si la proposition simplement conditionnelle est énoncée négativement et suivie d'une autre proposition qui commence par *وَإِلَّا*, on regarde la négation de la première proposition comme superflue; exemples: *إِنْ لَمْ تَأْخُذْ بِي حَقِّي مِنْ وَكِدِكَ وَإِلَّا شَرِبْتُ هَذَا السَّمَّ* si tu ne me venges pas de l'affront que j'ai reçu de ton fils (à la bonne heure); *sinon, j'avalerais ce poison; ثُمَّ أَجَابَهُ يَنْكِرُ عَلَيْهِ خَرَابَ بِلَادِهِ وَيَأْمُرُهُ بِعِمَارَتِهَا وَإِنْ لَمْ يَعْمَرْهَا وَإِلَّا* ensuite il lui répondit en lui reprochant la dépopulation de ses états, et lui ordonna de les rétablir, (ajoutant que) *s'il les rétablissait* (on lui pardonnerait ses fautes passées); *sinon* (on le traiterait de telle et telle manière). Peut-être vaut-il mieux considérer la conjonction *إِلَّا* comme une répétition de la proposition précédente que d'avoir recours à un pléonasme.

860. Les trois conjonctions *إِذَا*, *إِذَا مَا* et *إِذَا مَا* en liant deux propositions, y exercent la même influence que la conjonction *إِنْ*, c'est à dire, elles convertissent la signification du prétérit et du conditionnel en celle du présent ou du futur; exemples: *إِذَا جَاءَ وَعَدُ الْآخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ كَفِيفًا* quand la promesse de la vie future sera accomplie, nous vous réunirons ensemble; *أَتُؤْمِنُونَ إِذَا مَا وَقَعَ آمَنْتُمْ* croirez-vous lorsque

(cela) *aura lieu*? إِذَا مَا تَأْتِي أَتَكَ *si tu viens chez moi je viendrai chez toi.* Pour conserver au prétérit la signification du passé, il faut commencer la proposition par un des verbes كَانَ ou صَار, dont on peut cependant se passer lorsqu'on voit par l'ensemble qu'il s'agit d'un événement passé; exemples: إِذَا كَانَ تَكَلَّمَ أَبْلَغَ *lorsqu'il parlait, il montrait de l'éloquence.* — Malgré l'influence conversive de la conjonction إِذَا on trouve quelquefois l'un des deux verbes corrélatifs qui la suivent, employé à l'aoriste, soit qu'il y ait, ou non, quelque chose qui fasse cesser cette influence; exemples: وَإِذَا تُتْلَى عَلَيْهِمْ آيَاتُنَا قَالُوا *lorsque nos vers sont récités, ils disent;* وَذَلِكَ أَنَّكَ تَجِدُهُ يَمْشِي بَيْنَ جِيرَانِهِ *car tu le trouves marchant humblement à pied au milieu de ses égaux* عَلَى الْأَرْضِ هَوْنًا حَتَّى إِذَا وَلَّى الْقَضَاءُ تَرَاهُ رَاكِبًا حِمَارًا مِصْرِيًّا *jusqu'au moment où revêtu de la judicature on le voit monter un âne égyptien.*

861. Une quatrième conjonction أَنْ qui signifie la même chose que إِذَا en diffère en ce qu'elle exprime généralement le passé lors même qu'il est suivi de l'aoriste; exemples: فَأَمَّا الضَّرَرُ فَهُوَ ظَاهِرٌ بَيْنَ إِذْ قَدْ *quant au mal, il saute aux yeux, puisque vous nous avez faits vos complices dans la boucherie de ces animaux;* وَإِنْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ الْقَوَاعِدَ مِنَ الْبَيْتِ وَإِسْمَاعِيلُ *quand Abraham élevait les fondements du temple avec Ismaël.*

862. Il faut encore observer que la seconde des deux propositions jointes par les conjonctions إِذَا et أَنْ peut être nominale au lieu d'être exprimée par un verbe personnel.

863. On décline les conjonctions **إِذَا** et **أَتَى** lorsqu'elles servent de compléments à certains mots de temps avec lesquels elles forment des adverbes qui peuvent également servir de compléments à d'autres noms ; exemple : **يَوَدُّ الْمَاجِرُ أَنْ يُقْتَدِيَ مِنْ عَذَابِ يَوْمَئِذٍ بَنِيهِ** *le méchant voudra se racheter des peines de ce jour-là au prix de ses enfants.*

864. Avant de dire encore quelques mots sur les conjonctions qui exigent le subjonctif, il semble à propos de faire une observation qui s'y rattache ; c'est que le verbe ne peut jamais être à ce mode s'il n'est pas soumis à l'influence de quelqu'une de ces conjonctions, et que dans ce cas on doit se servir de l'indicatif soit qu'il s'agisse d'exprimer le but ou l'effet d'une action. Ainsi l'on dira indistinctement **أَعْطَانِي مَا أَكُلُ** pour *il me donna quelque chose à manger* et *il me donna quelque chose que je mangeai.*

865. Non obstant la règle précédente, on met le subjonctif sans qu'il y ait rien qui le régit, en joignant le verbe personnel par une des conjonctions **وَ** ou **فَ** à un nom d'action qui équivaut à la conjonction **أَنَّ** avec le verbe personnel au subjonctif ; exemple : **أَعْجَبَنِي قِيَامُكَ وَتَخَرُّجُ** *je m'étonne que tu te lèves et que tu sortes.* Nous avons déjà fait connaître l'usage du nom d'action au lieu du verbe personnel précédé de la conjonction **أَنَّ** ; disons encore que cet usage comprend non seulement les verbes d'un sens concret, mais aussi le verbe abstrait et auxiliaire ; exemple : **لَآ تَنْهَ كَانَ يَقُولُ لِكُونِهِ يَقُولُ** *parce qu'il disait.*

866. Parmi les conjonctions qui gouvernent le subjonctif, il y en a quelques-unes que l'on peut aussi construire avec l'indicatif selon le sens à exprimer. Par exemple, quand on dit **مَرِضَ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ** *il fut malade au point que l'on désespérait de sa santé,* on emploie la

conjonction **حَتَّى** avec l'indicatif parce qu'on exprime un effet indépendant de la volonté. Il en est de même de la conjonction **أَنْ** lorsqu'elle est *allégée*, c'est à dire, lorsqu'elle a pour dernière lettre une consonne simple *).

867. Quant à la conjonction **أَنْ** que l'on traduit communément par la conjonction *car*, comme dans cette phrase **بِيَدِكَ الْخَيْرُ إِنَّكَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ** *dans ta main est le bien, car tu peux faire toute chose*, elle s'emploie aussi pour énoncer directement ce que la conjonction **أَنْ** sert à énoncer indirectement; exemples: **قُلْ إِنِّي صَدِيقُكَ** *dis: je suis ton ami*; **قُلْ إِنَّكَ صَدِيقِي** *dis que tu es mon ami*. Alors elle n'a pas plus d'équivalent en français que lorsqu'elle est employée après les conjonctions **فَ**, **ثُمَّ**, **حَتَّى** et autres (n° 368 et 452). Si on voit ici cette particule parmi les conjonctions, quoique nous l'ayons mise ailleurs dans la classe des adverbess, c'est qu'elle est du nombre des mots qui outre la propriété de marquer une circonstance, supposent de plus quelque pensée avant la proposition où ils se trouvent, et qui, par conséquent, fonctionnent tant comme adverbess que comme conjonctions.

*) Les grammairiens arabes donnent le nom d'*allégées* **مُخَفَّفَةٌ** aux conjonctions **أَنْ** et **أَنْ** ainsi qu'à leurs composés, par opposition aux mêmes conjonctions *appesanties* **مُثْقَلَةٌ**, ou ayant pour dernière lettre une consonne double.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Des Interjections.

868. La syntaxe des interjections parmi lesquelles nous avons compris dans la partie étymologique d'autres expressions qui s'emploient dans un sens interjectif, n'exige, après ce que nous avons dit à ce sujet, que quelques observations supplémentaires.

869. Dans la langue arabe où il n'y a point de cas particulier pour le vocatif, on y supplée par les interjections, حُرُوفُ النَّدَاءِ ou حُرُوفُ الْمُنَادَاةِ, dont la plus usitée est la particule يَا. Le nom de la personne ou de la chose qui suit cette particule est tantôt au nominatif tantôt à l'accusatif, selon les circonstances indiquées n° 400, et n'a jamais l'article. S'il est au nominatif, il perd sa voyelle nasale; s'il est à l'accusatif il la conserve lors même qu'il a un complément objectif, comme يَا طَالِعًا *ô toi qui gravis une montagne!* يَا طَالِعًا أَلْتَجَبَّلَ *ô toi qui gravis la montagne!* Dans ce cas le nom d'agent est employé comme l'attribut d'un sujet supprimé; ailleurs on forme un rapport d'annexion, comme يَا مَبْنِي الْقُصُورِ فِي الْبُلْدَانِ *ô toi qui bâtis des châteaux dans les pays!*

870. Si la règle que nous avons donnée sur la différence du nominatif et de l'accusatif dans leur emploi comme vocatif semble être quelquefois négligée, il faut savoir que l'on considère aussi comme absentes les personnes privées de l'usage des yeux. Ainsi on dira à un aveugle : يَا رَجُلًا خُذْ بِيَدِي *ô homme prends ma main!*

louanges à Dieu! سَمِعَا وَطَاعَةً j'entends et j'obéis; مَرْحَبًا وَأَهْلًا sois le bienvenu! فَنِيًّا مَرْنًا grand bien vous fasse! toutes expressions elliptiques et déterminatives d'un verbe sousentendu.

875. Il n'en est pas tout-à-fait de même des expressions *الْأَسَدُ الْأَسَدُ le lion! le lion! prenez garde au lion! الْعَدُوُّ الْعَدُوُّ l'ennemi! l'ennemi! prends garde à l'ennemi! رَأْسُكَ ta tête! prends garde! رَأْسُكَ رَأْسُكَ ta tête! ta tête! prends garde! الْوَحَا الْوَحَا النَّجَا النَّجَا vite! vite! sauvez-vous! أَيَّاكَ toi! garde-toi! رَأْسُكَ وَالْحَائِطُ ta tête et la muraille! ta tête! prends garde à la muraille! أَيَّاكَ وَالْمُعَادَاةَ toi et l'inimitié! garde-toi de l'inimitié! car ici l'accusatif est le complément objectif d'un verbe dont il y a également ellipse.*

876. Les expressions *دُونَكَ زَيْدًا et عِنْدَكَ زَيْدًا, عَلَيْكَ زَيْدًا prends Zaïd! دُونَكَ prends-le! دُونَكُمْ prenez-le, sont équivalentes de خُذْ زَيْدًا etc.*

877. Ce qui vient d'être observé sur les expressions employées dans les sens interjectif s'applique aussi à *رَوَيْدٌ* diminutif de *رَوْدٌ douceur*. Il s'emploie aussi d'une manière elliptique en prenant le nom qui lui sert de complément à l'accusatif ou au génitif, ainsi : *رَوَيْدَ زَيْدًا ou رَوَيْدَ زَيْدٍ use de la douceur envers Zaïd! S'il y a deux compléments, l'un un pronom affixe et l'autre un nom, comme رَوَيْدَكَ زَيْدًا le premier doit être regardé comme sujet et le second comme régime.*

CHAPITRE DIXIÈME.

De la Proposition.

878. Toute proposition ou expression d'un jugement de l'esprit est un assemblage de mots, *جُمْلَةٌ*, et doit nécessairement exprimer deux idées sous la relation de sujet et d'attribut, *اِسْتِنَادٌ*. Il s'ensuit de là que les parties constitutives d'une proposition se réduisent à un sujet, *مُسْتَنَدٌ*, et à un attribut, *اَلْبَيِّنَةُ*.

879. On a déjà vu que la langue arabe n'a pas de verbe abstrait qui indique l'existence intellectuelle du sujet avec relation à un attribut, le verbe *كَانَ* étant comme tout autre verbe un verbe concret dont on ne fait usage pour lier le sujet avec l'attribut que là où il s'agit d'exprimer un temps ou un mode indispensable pour la clarté du sens. Il se met alors au prétérit pour désigner un événement passé, et à l'aoriste pour indiquer un événement futur, excepté dans les propositions négatives et interrogatives dans lesquelles on l'emploie au prétérit pour exprimer le présent; mais ce dernier usage est un pur pléonasme qui est même assez fréquent hors de ces propositions (n° 468 suiv.).

880. Les verbes *بَاتَ*, *ظَلَّ*, *أَمْسَى*, *أَضْحَى*, *أَسْفَرَ*, *أَصْبَحَ* (n° 436 et 521) qui signifient aussi *être*, avec ou sans l'idée accessoire de quelque circonstance de temps, ne sont pas plus des verbes abstraits que le verbe *كَانَ* quoiqu'on doive les traduire comme tels en français; exemples : *لَقَدْ أَصْبَحَ مُلْكُ ابْنِ أَخِيكَ عَظِيمًا* vraiment, l'empire de ton neveu est déjà devenu grand; *أَصْبَحْتُمْ إِخْوَانًا* vous êtes devenus frères.

881. Si tant le sujet que l'attribut sont des noms, comme *اَللَّهُ* *tu* *أَنْتَ شَرِيفٌ* *Zaïd est savant*; *زَيْدٌ عَالِمٌ* *Dieu est libéral*; *كَرِيمٌ*

es noble; on dit que la proposition est *nominale* جُمْلَةٌ اِسْمِيَّةٌ; si, au contraire, l'attribut est exprimé par un verbe, on dit que la proposition est *verbale* جُمْلَةٌ فِعْلِيَّةٌ, soit que le sujet soit indiqué explicitement, comme قَالَ اِبْلِيسُ *le diable a dit*, ou renfermé dans le verbe, comme قَالَ *il a dit*. — A raison de cette différence le sujet et l'attribut prennent quatre noms différents : اَلْمُبْتَدَأُ *l'inchoatif*, اَلْخَبَرُ *l'énonciatif*, اَلْفِعْلُ *le verbe* et اَلْفَاعِلُ *l'agent*.

882. On regarde le sujet comme agent quand il est précédé du verbe, l'inchoatif étant toujours un nom ou l'équivalent d'un nom qui n'est dans la dépendance d'aucun antécédent. C'est pourquoi le sujet devient aussi agent quand il est précédé d'un adjectif verbal (nº 565) qui s'y rapporte comme attribut; car les grammairiens envisagent les adjectifs verbaux par rapport aux règles de la syntaxe comme des verbes et le sujet soumis à leur influence comme l'agent d'une proposition verbale; exemples : زَيْدٌ ضَارِبٌ غُلَامَةً *l'esclave de Zaid frappe*; جَاءَنِي زَيْدٌ اَلْكَاسِنُ غُلَامَةً *il est venu chez moi Zaid dont l'esclave est beau*.

883. Au lieu d'employer pour sujet un nom, on peut y substituer une proposition entière précédée d'une des conjonctions nommées اَلْمَصْدَرِيَّةُ (nº 563); exemples : اَنْ تَصُومُوا خَيْرٌ لَّكُمْ *il est bon pour vous que vous jeûniez*, le jeûne est bon pour vous; اَعْجَبَنِي اَنْ خَرَجْتَ *il m'a fait plaisir que tu sois sorti*, ta sortie m'a fait plaisir.

884. Il y a deux sortes de propositions qui semblent n'être ni nominales ni verbales, mais qui se laissent réduire à l'une ou à l'autre espèce suivant que l'on sousentend un verbe tel que كَانَ *être*, حَصَلَ *se trouver* etc. ou un nom tel que كَاتِنٌ *étant*, حَاصِلٌ *se trouvant*, بَعْضٌ

un, une portion etc. La première est la *proposition circonstancielle* جُمْلَةٌ ظَرْفِيَّةٌ, ainsi nommée parce que l'attribut y est une *circonstance de lieu* ظَرْفٌ, comme يُوسُفُ فِي الْمَسْجِدِ *Joseph est dans la mosquée*; زَيْدٌ عِنْدَكَ *Zaïd est chez toi*. La seconde est la *proposition formée à la manière de la proposition circonstancielle* جُمْلَةٌ جَارِيَةٌ عَلَى, c'est à dire que l'attribut y est aussi bien que dans la proposition circonstancielle exprimé par une préposition avec son complément, mais ne désigne pas une circonstance de lieu, comme نَحْنُ لِلَّهِ *nous appartenons à Dieu*; أَأَنْتَ مِنَ الْكَاذِبِينَ *tu es du nombre des menteurs*; أَجْرُنَا عَلَى اللَّهِ *notre récompense repose sur Dieu*; لَكَ أَنْ تَفْعَلَ *il t'est permis de le faire*.

885. Toutes les propositions dont nous avons parlé jusqu'ici, sont *simples*, c'est à dire, elles ne renferment qu'un sujet et un attribut ou, pour parler comme les grammairiens arabes, un inchoatif et un énonciatif, si elles sont nominales, ou un verbe et son agent, si elles sont verbales. Les propositions circonstancielles sont aussi comprises dans la classe des propositions simples.

886. Pour que la proposition soit *simple*, il faut encore que le verbe vienne avant l'agent; exemple: مَاتَ زَيْدٌ *Zaïd est mort*; car s'il y a inversion, on regarde le nom comme l'inchoatif et le verbe avec l'agent qu'il renferme comme l'énonciatif d'une proposition *composée*, جُمْلَةٌ ذَاتُ الْوَجْهَيْنِ *proposition à deux faces*. Les grammairiens arabes comprennent aussi sous cette dénomination et analysent de la même manière les propositions verbales et nominales dans lesquelles le sujet grammatical mis au commencement n'est véritablement que le complément du sujet logique, comme quand on dit: زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ *le père*

*de Zaïd est mort; زَيْدٌ قُتِلَ أَخُوهُ le frère de Zaïd a été tué; زَيْدٌ
 زَيْدٌ أَبْنَاهُ حَسَنٌ on a apporté à Zaïd un livre; أَلِيَّهِ بَكْتَابٍ
 le fils de Zaïd est beau (n° 470).*

887. Quand les parties constitutives d'une proposition sont liées par le verbe *كَانَ* (n° 521), il ne peut y avoir aucune difficulté à distinguer le sujet *كَانَ*, de l'attribut *كَانَ*; mais cela n'étant guère le cas (n° 468 et 879), il faut faire attention à quelques circonstances pour savoir si une proposition est réellement complète ou si ce n'est que le sujet complexe d'une proposition dont l'attribut doit être énoncé par d'autres mots.

888. Ce qui distingue le plus communément le sujet de l'attribut, c'est que le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé; exemple: *الْصَّدَقَةُ عَلَى الْفَقِيرِ فَرَضٌ عَلَى الصَّالِحِ donner l'aumône au pauvre est un devoir pour l'homme de bien* (n° 468). Le sujet est déterminé par sa nature comme nom propre, comme pronom personnel et démonstratif, par l'article ou enfin par un complément qui est lui-même déterminé.

889. Si le sujet et l'attribut sont l'un et l'autre déterminés, on se sert pour les distinguer, du pronom personnel de la troisième personne, *ضَمِيرُ الْفَصْلِ* pronom de séparation, que l'on emploie lors même que le sujet est de la première ou de la seconde personne (n° 722 suiv.). Il ne faut pas confondre le pronom de séparation avec le pronom de corroboration *ضَمِيرُ التَّأْكِيدِ* (n° 724 suiv.).

890. Toute équivoque est impossible quand le sujet est précédé d'une des particules *أَنَّ*, *أَنَّ* etc. qui le mettent à l'accusatif *أَنَّ*, tandis que l'attribut demeure au nominatif (n° 437 et 471). Néanmoins

on fait quelquefois usage du pronom de séparation, et alors, si le sujet est un pronom affixe, on prend celui de la même personne à laquelle appartient l'affixe (n° 723).

891. De même que l'on emploie quelquefois le pronom où il n'est pas nécessaire pour distinguer le sujet de l'attribut, de même on le supprime aussi où il pourrait en résulter des doutes à cet égard, si le sujet n'était pas complexe et suffisamment distingué par-là de l'attribut; exemples : *الَّذِينَ عِنْدَ اللَّهِ الْأِسْلَامُ* *la religion aux yeux de Dieu est l'islamisme*; *مَثَلُ الَّذِينَ يُنْفِقُونَ أَمْوَالَهُمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ كَمَثَلِ حَبَّةٍ* *ceux qui dépensent leurs biens pour la cause de Dieu sont semblables à un grain qui a produit sept épis.* — La suppression du pronom ne peut pas non plus rendre le sens douteux, si après la proposition il ne survient pas d'autres mots que l'on puisse regarder comme l'attribut du sujet, comme *مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ* *Mahomet est l'apôtre de Dieu*; *وَاللَّهُ الْمُسْتَعَانُ عَلَى مَا تَصِفُونَ* *et Dieu est celui dont il faut implorer l'assistance contre ce que vous racontez.*

892. Suivant les grammairiens arabes, le sujet ne peut être indéterminé que dans les circonstances suivantes : 1° quand son attribut est un terme circonstanciel qui le précède, comme *فِي الْمَسْجِدِ حِمَارٌ* *il y a dans la mosquée un âne.* 2° quand il est précédé d'un adverbe négatif, interrogatif ou de l'adverbe *لَا*, comme *مَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ* *il n'y a personne dans la maison*; *هَلْ إِنْسَانٌ فِي الدَّارِ* *est-ce qu'il y a un homme dans la maison?* 3° quand c'est un diminutif, le diminutif ayant une signification moins vague à cause qu'il renferme l'adjectif *petit*.

4° quand c'est un nom qui suppose après lui un complément, comme *كُلُّ قَانٍ* *la totalité des hommes périt*, c'est à dire, *tous les hommes sont mortels*. 5° quand c'est un mot qui renferme la valeur de la conjonction *أَنَّ* *si*, comme *مَنْ* *quiconque*, *مَا* *quoi que ce soit*. 6° quand la proposition exprime un vœu, comme *سَلَامٌ عَلَيْكُمْ* *salut sur vous!*

893. Ajoutez aux circonstances ci-dessus une autre où le nom servant de sujet dans une proposition nominale est indéterminé parce qu'il est accompagné de quelque addition qui sert à le restreindre ou à l'expliquer; exemples: *صَارِبٌ زَيْدًا* *un serviteur fidèle*, *عَبْدٌ مُؤْمِنٌ* *quelqu'un qui frappe Zaid*, *عَمَلٌ بَرٌّ* *une oeuvre de piété*, *أَمْرٌ بِمَعْرُوفٍ* *ordonner ce qui est juste*, *كَرَامٌ مِنَ الرِّجَالِ* *des gens généreux d'entre les hommes*. Il n'y a donc rien d'obscur dans des propositions telles que *قَوْلٌ مَعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِنْ صَدَقَةٍ يَتْبَعُهَا أَدْنَى* *des paroles obligeantes et de l'indulgence sont préférables à une aumône suivie de mauvais précédés*; *أَمَةٌ مُؤْمِنَةٌ خَيْرٌ مِنْ مُشْرِكَةٍ وَلَوْ أَعْجَبَتْكُمْ* *une servante vraie croyante est meilleure qu'une servante polythéiste quand même celle-ci vous plairait mieux*.

894. Pour expliquer des constructions qui semblent contraires aux règles précédentes, les grammairiens ont recours à des ellipses. Par exemple, dans le passage du Koran sur. 12, v. 19: *قَالَ بَلْ سَوَّلَتْ لَكُمْ أَنْفُسُكُمْ أَمْراً فَصَبِرْ جَمِيلٌ* ils sousentendent le mot *أَمْرِي* *mon affaire*, en le faisant servir d'attribut aux mots *صَبِرٌ جَمِيلٌ* *une patience louable*, quoiqu'on puisse aussi considérer ces mots comme formant eux-mêmes une proposition complète et traduire, comme s'il y avait *فَأَمَّا صَبِرٌ فَهَذَا الْمَعْنَى جَمِيلٌ*, *il a dit: Au contraire, vos âmes ont*

suggéré quelque chose, mais la patience est une chose louable. Le sujet est déterminé logiquement quoiqu'il ne le soit pas grammaticalement.

895. Des trois cas qu'il y a dans les noms arabes, le premier, le nominatif, sert à indiquer le sujet et l'attribut avec leurs appositifs, tandis que les deux autres, le génitif et l'accusatif, caractérisent leurs compléments.

896. Ce qui a été dit sur la syntaxe du nominatif comme sujet suffit pour ne pas y revenir (n° 468). Nous ne citerons qu'un exemple qui servira à montrer que l'on en fait quelquefois ellipse non seulement avec les verbes impersonnels, mais aussi avec les verbes personnels. Le voici :
 لَمَّا فَرَغَ مِنْ ذِكْرِ الْيَمِينِ انْتَقَلَ إِلَى ذِكْرِ جَزَائِرِ الْبَحْرِ الشَّرْقِيِّ وَأَبْتَدَأَ
 بِذِكْرِ الْجَزَائِرِ الْغَرْبِيَّةِ مِنْهُ *après avoir fini la Chine, (l'auteur) a passé à la description de la mer orientale et a commencé par les îles qui s'y trouvent à l'ouest.*

897. L'expression qu'on ajoute à un mot pour en modifier, expliquer, restreindre ou déterminer la signification, est ou appositif, si elle exprime un rapport d'identité, ou complément, si elle exprime un rapport de relation.

De l'Appositif.

898. L'appositif peut comme le mot avec lequel il est mis en rapport d'apposition, être un nom, un adjectif ou un pronom ; exemples : مُحَمَّدٌ *Mohammed l'apôtre de Dieu* ; جَارِيَةٌ بَكْرٌ *une fille vierge* ; اللَّهُ الْخَيُّ *Dieu vivant* ; زَيْدٌ هَذَا *ce Zaid*. Un exemple de deux

pronoms personnels أَنْتُمْ هَؤُلَاءِ mis l'un par apposition à l'autre se trouve à la page 318.

899. Quelquefois au lieu de l'adjectif on emploie comme appositif un nom d'action, par exemple : رَجُلٌ عَدْلٌ *un homme juste*, تَعَجَّبَ مِنْ قَوْلِهِمُ الزُّورِ وَالْبُهْتَانِ *il fut étonné de leurs propos faux et menteurs*, ثُمَّ يَجْرِي الْبَحْرُ جَرِيَانًا حَدًّا *des endroits nombreux*, أَمَا كُنْ عِدَّةً *ensuite la mer coule d'un courant rapide*, بَلَدٌ خَصْبٌ *un pays fertile*, حِصْنٌ خَرَابٌ *une forteresse dévastée*. Alors ce mot concorde avec celui qu'il qualifie par rapport à la qualité de fini ou d'indéfini, et par rapport au cas; mais il ne change jamais son genre et demeure toujours au singulier à quelque nombre que soit le nom qualifié. Ainsi l'on dira مَدِينَةٌ خَرَابٌ *une ville dévastée*, مَدِينَتَانِ خَرَابٌ *deux villes dévastées*, مَدَنٌ خَرَابٌ *des villes dévastées*. — Cet usage a également lieu avec quelques autres noms comme الْمَسْجِدُ الْحَرَامُ *le temple sacré*, الْكَعْبَةُ الْحَرَامُ *la Ca'ba sacrée*, الْأَشْهُرُ الْحَرَامُ *les mois sacrés*, الْبَحْرُ الْمِلْحُ *la mer salée*, الْبَحِيرَةُ الْمِلْحُ *le lac salé*; et surtout avec les noms qui marquent la matière lorsqu'ils sont joints à des noms qui marquent la forme pourvu qu'ils aient l'article les uns et les autres; sans cela il faut former un rapport d'annexion, comme الصَّنَمُ الذَّهَبُ ou كَأْسٌ فِضَّةٌ ou كَأْسٌ فِضَّةٍ *un gobelet d'argent*, ثِيَابٌ خَرِيرٌ ou الثِّيَابُ الْخَرِيرُ *des vêtements de soie*; exemple : وَنَرَعَ مَا كَانَ عَلَيْهِنَ مِنَ الثِّيَابِ الْخَرِيرِ وَالتَّبَسُّهُنَ ثِيَابًا مِنْ الشَّعْرِ *et il les dépouilla des vêtements de soie qu'elles portaient et leur en fit mettre de poil*.

900. Les grammairiens arabes donnent à l'apposition une plus grande étendue qu'on ne lui donne ordinairement; ils en distinguent quatre espèces, savoir : la *qualification* *أَلْتَّعْتُ* ou *أَلْصَّفْتُ*, la *conjonction* *أَلْعَلَفُ*, la *corroboration* *أَلتَّأَكِيدُ*, et la *permutation* *أَلْبَدَلُ*.

901. La *qualification* consiste à qualifier par un adjectif un nom qui précède, comme *جَاءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ* *un bel homme est venu chez moi*; ou qui suit, quoique l'adjectif semble se rapporter à un nom qui le précède, comme *جَاءَنِي رَجُلٌ حَسَنٌ أَخُوهُ* *un homme est venu chez moi dont le frère est beau*.

902. La *conjonction* est de deux espèces : la *conjonction proprement dite* *عَطْفُ النَّسَبِ*, dont nous avons parlé plus haut (n° 831), et la *conjonction explicative* *عَطْفُ الْبَيَانِ*, quand après un nom on ajoute un autre dont l'omission pourrait donner lieu à quelque méprise, comme *جَاءَنِي أَخُوكَ زَيْدٌ* *ton frère Zaid est venu chez moi*.

903. La *corroboration* est la répétition d'une expression ayant pour but d'ajouter au discours de l'énergie (n° 368 et 849). On comprend encore sous cette dénomination l'usage des mots *كُلٌّ*, *عَيْنٌ*, *نَفْسٌ*, *بَعْضٌ*, *نِصْفٌ*, *كِلَانٍ*, *أَكْتَعُ*, *أَبْتَعُ*, *أَبْصَعُ*, *أَجْبَعُ*, *عَامَّةٌ*, *جَمِيعٌ* employés après un nom de chose.

904. La *permutation* ou le remplacement d'un mot par un autre, est de quatre sortes : 1° *permutation du tout pour le tout* *بَدَلُ الْكُلِّ*, que l'on appelle aussi *permutation de la chose pour la chose* *بَدَلُ الشَّيْءِ مِنْ الشَّيْءِ*; exemples : *قَامَ عَمْرٌ أَخُوكَ* *Omar ton frère*

s'est levé; *جَاءَنِي قَوْمُ الْمَدِينَةِ كِبَرًا وَهُمْ وَضَعْفًا وَهُمْ* le peuple de la ville, les grands et les petits, sont venus chez moi. 2^o permutation de la partie pour le tout *أَكَلْتُ مِنْ أَلْكَلٍ*; exemples : *جَاءَنِي جَائِي* j'ai mangé le gâteau, c'est à dire, son tiers; *جَاءَنِي جَائِي* ces gens, c'est à dire, une partie seulement sont venus chez moi. 3^o permutation du contenu pour le contenant ou du contenant pour le contenu *بَدَلُ الْأَشْتِمَالِ*; exemples : *تَفَعَّلَنِي زَيْدٌ عِلْمُهُ* Zaid m'a été utile, je veux dire, sa science; *يَسْأَلُونَكَ عَنِ الشَّهْرِ قِتَالٍ فِيهِ* ils t'interrogeront au sujet du mois sacré, je veux dire, de l'action de combattre en ce mois. 4^o permutation de l'erreur *بَدَلُ الْغَلَطِ*, quand on substitue une expression à une autre qui était échappée par une erreur involontaire (n^o 394).

905. Il arrive aussi de trouver deux verbes mis l'un par apposition à l'autre; exemple : *فَأَرْسَلَ أَعْلَمَ بِذَلِكَ أَبَاهُ* il envoya, c'est à dire, il en avertit son père.

Du Complément.

906. Tous les mots qui ont une signification générale et relative à un terme quelconque exigent nécessairement un complément dès qu'il faut les déterminer. Les cas qui caractérisent le complément sont le génitif et l'accusatif; le nominatif ne sert que pour le complément appositif, c'est à dire, le mot mis par apposition soit au sujet ou à l'attribut.

907. Pour le génitif, le cas caractéristique du complément des noms et des prépositions, nous renvoyons au chapitre où il est traité

particulièrement de ce cas (nº 476). Ce qui reste à en dire ici se réduit aux observations suivantes :

908. Toute annexion propre est regardée par les grammairiens arabes comme renfermant une des prépositions *لِ*, *مِنْ* ou *فِي*. Quand on dit, par exemple, *غُلَامٌ لِّزَيْدٍ* l'esclave de Zaid, *خَاتَمٌ حَدِيدٍ* une bague de fer, *صَوْمُ الْيَوْمِ* le jeûne d'aujourd'hui, c'est, suivant eux, comme si on disait *الْغُلَامُ الَّذِي لِّزَيْدٍ* l'esclave qui appartient à Zaid, *خَاتَمٌ فِي الْحَدِيدِ* une bague faite de fer ; *الصَّوْمُ فِي الْيَوْمِ* le jeûne observé dans ce jour.

909. Quoique le terme antécédent d'un rapport d'annexion ne puisse pas être déterminé par l'article parce qu'il l'est déjà par le terme conséquent, il y a néanmoins quelques circonstances contraires à cette règle.

910. Le terme conséquent peut prendre l'article lorsque l'annexion est fictive. On a déjà vu que les grammairiens arabes comprennent aussi sous l'annexion fictive tous les rapports où, au lieu de l'adjectif qualificatif et de son complément grammatical, il entre un nom d'agent transitif avec son complément logique (nº 480). Alors il faut voir quel temps ce nom exprime. S'il exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il peut prendre son complément au génitif, ou bien le prendre à l'accusatif de même que le verbe d'où il est dérivé, et dans l'un et l'autre cas, il peut avoir ou ne pas avoir l'article ; exemples : *قَاتِلُ النَّاسِ* ou *قَاتِلُ النَّاسِ* quelqu'un qui tue, tuait, tuera les hommes ; *الْقَاتِلُ النَّاسِ* ou *الْقَاتِلُ النَّاسِ* celui qui tue, tuait, tuera les hommes ; *لَا يَبِي* quelqu'un qui me fait, faisait, fera des reproches ; *الْلاَّبِي* celui qui me fait, faisait, fera

des reproches. S'il exprime le prétérit, il doit prendre son complément au génitif comme tout autre nom, et ne peut point avoir l'article; exemples : قَاتِلُ النَّاسِ *celui qui a tué les hommes*; لَا تِيْبِي *celui qui m'a fait des reproches* —. On ne peut cependant pas donner l'article au nom d'agent singulier, si le mot qui lui sert de complément n'a pas aussi l'article ou un complément qui a l'article, ou si le nom d'agent n'est pas lui-même déterminé par un pronom affixe. Des constructions suivantes : الضَّارِبُ الْعَبْدِ *celui qui frappe l'esclave*, الضَّارِبُ رَأْسَ الْعَبْدِ *celui qui frappe la tête de l'esclave*, الضَّارِبُ الضَّارِبُ *celui qui le frappe*, الضَّارِبُ عَبْدٍ *celui qui frappe un esclave*, الضَّارِبُ زَيْدٍ *celui qui frappe Zaid*, الضَّارِبُ عَبْدِ زَيْدٍ *celui qui frappe l'esclave de Zaid*, الضَّارِبُ عَبْدِهِ *celui qui frappe son esclave*, il n'y a que les trois premières qui soient correctes, les autres sont fautives. Au duel, au contraire, et au pluriel régulier, on peut donner l'article au nom d'agent sans aucune des conditions nécessaires pour le lui donner au singulier; exemples : الضَّارِبُو عَبْدٍ زَيْدٍ وَعَبْدٌ زَيْدٍ, الضَّارِبَتَانِ زَيْدٍ وَزَيْدًا, الضَّارِبَانِ عَبْدًا وَعَبْدًا, الضَّارِبُونَ عَبْدٌ زَيْدٍ, الضَّارِبَتَيْنِ زَيْدًا, الضَّارِبَتَيْنِ عَبْدَهُ وَعَبْدَهُ, الضَّارِبَتَيْنِ عَبْدَهُ. Ces exemples font voir que le nom d'agent, suivi du génitif, rejette les terminaisons du duel et du pluriel régulier et que, suivi de l'accusatif, il les conserve ou les rejette aussi. Le complément étant un pronom personnel, il se met à l'accusatif, quelquefois comme pronom affixe : الضَّارِبُونَهُ, الضَّارِبَانِهِ, الضَّارِبُوهُ, الضَّارِبَابَهُ, quelquefois comme pronom isolé : الضَّارِبُونَ أَيَّاهُ, الضَّارِبَانِ أَيَّاهُ, quelquefois il se joint au nom d'agent par l'intermédiaire de la préposition لَ : الضَّارِبَانِ لَهُ, الضَّارِبُونَ لَهُ.

911. Le terme antécédent d'une annexion fictive demeure indéterminé tant qu'il n'a pas l'article, lors même que le terme conséquent est déterminé (n° 663 et 787).

912. La langue arabe se sert en plusieurs cas du génitif pour former un rapport d'annexion où d'autres langues expriment un rapport d'identité. Cela a lieu en joignant 1° certains surnoms avec un nom propre, comme زَيْدٌ كُرْزٌ *Zaïd surnommé besace*. 2° un nom propre de pays, de ville, de forteresse, de fleuve, de montagne etc. avec un nom commun, comme أَرْضُ مِصْرَ *le pays d'Egypte*, مَدِينَةُ دِمَشْقَ *la ville de Damas*. 3° deux noms exprimant une comparaison, comme مَاءُ اللَّجَيْنِ *l'onde argentine*. 4° un mot quelconque employé substantivement avec le mot كَلِمَةٌ comme كَلِمَةٌ كَانَ *le mot*, كَلِمَةٌ أَنْ *mot*. 5° des noms avec des adjectifs relatifs, comme رَأَيْتُ التَّيْمِيَّ *j'ai vu le Taïmite, celui de la tribu de Taïm descendant d'Adi*. 6° certains adjectifs déterminés par l'article avec certains noms indéterminés, comme رَبِيعُ الْأَوَّلِ, رَبِيعُ الْآخِرِ *noms de mois*. Dans tous ces cas le terme conséquent du rapport d'annexion doit être considéré comme explicatif du terme antécédent, إِضَافَةُ الْبَيَانِ, إِضَافَةُ التَّفْسِيرِ *annexion d'explication*; إِضَافَةُ التَّشْبِيهِ *annexion de comparaison*. Il en est de même des mots mis en rapport d'annexion avec les mots خَيْرٌ, شَرٌّ, سَوَاءٌ, avec les adjectifs neutres et avec les numératifs ordinaux; exemples: أَنْتُمْ خَيْرُ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ *vous êtes la meilleure nation qui ait paru dans le genre humain*; وَصَفَ الْيَهُودَ بِالْبُخْلِ *il attribua aux juifs deux très-mauvaises qualités, l'avarice et l'envie*; عَاجِلٌ طَعْنَةٍ *un coup subit*;

أَفْضَلُ قَائِدٍ إِلَى الْبِرِّ وَأَعْدَدُكُمْ *vostra lettera honorée*; كِتَابِكُمْ
 قَائِدٌ *la science est ce qui conduit le mieux à la piété et qui*
prend le chemin le plus droit; هُوَ أَفْضَلُ رَجُلٍ *il est un homme ex-*
cellent; هُمَا أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ *ils sont deux hommes excellents*;
 إِنَّ أَوَّلَ بَيْتٍ وُضِعَ لِلنَّاسِ *ils sont des hommes excellents*;
 الَّذِي بَنِيَ اللَّهُ الْكَعْبَةَ *le premier édifice qui ait été construit aux hommes*
c'est assurément celui qui est à la Mecque. Le génitif expli-
 catif ne doit pas être confondu avec le génitif partitif dans les con-
 structions suivantes: خَيْرُ الْأُمُورِ أَوْسَطُهَا *la meilleure chose est le*
milieu, نَفِيسُ الْجَوَاهِرِ *la perle la plus précieuse*, سَابِغُ النَّعَمِ *le don*
le plus riche, سَوَابِغُ النَّعَمِ *les dons les plus riches*, أَعْلَمُ الْفَلَاسِفَةِ *le plus savant des philosophes*, أَوَّلُهُمْ *le premier d'eux.*

913. On se sert souvent du génitif pour indiquer le rapport d'une qualité à son sujet surtout quand il n'y a pas d'adjectif pour exprimer cette qualité, comme *اِنْسَانُ السَّوَدِ خَيْرُ الْخَرَكَاتِ* *de bonnes oeuvres*, *كَعْبُ الْاَخْبَارِ* *un méchant homme*, *Ca'b le narrateur*, *زَيْدُ الضَّلَالِ* *Zaïd le perfide*.

914. Non seulement le nom, mais encore toute expression qui en a la valeur peut servir de conséquent dans un rapport d'annexion; exemples: أَخْوَاتُ كَانَ, قَتَلَ le signification du verbe مَعْنَى قَتَلَ les verbes analogues de كَانَ; وَإِنَّمَا سُمِّيَ طَالِبُ الْعِلْمِ مَا تَقُولُ لِكَثْرَةِ; مَا يَقُولُونَ فِي الزَّمَانِ الْأَوَّلِ مَا تَقُولُ فِي هَذِهِ الْمَسْئَلَةِ l'étudiant n'est appelé mataqoulou (que dites-vous?) qu'à cause que dans le temps ancien on demandait souvent que dites-vous sur cette question?

915. Quant au génitif servant de complément à une préposition, il en doit être immédiatement précédé. On trouve cependant quelquefois le pronom مَا interposé entre les prépositions بِ, عَنْ, مِنْ, لَ et رَبِّ et le nom qui leur sert de complément (n^os 701, 782, 785 et 799).

916. Le cas destiné à caractériser le complément des verbes et les termes circonstanciels c'est l'accusatif. En considérant l'accusatif comme cas complémentaire des verbes, il faut distinguer entre les verbes transitifs qui prennent leur complément immédiatement الْأَفْعَالُ الْمُتَعَدِّيَةُ, et les verbes qui le prennent médiatement ou par l'intermédiaire d'une préposition الْأَفْعَالُ الْمُتَعَدِّيَةُ بِغَيْرِهَا. Ce ne sont que les premiers dont il s'agit ici.

917. Comme l'accusatif, à ce qui a été dit plus haut (n^o 910), sert aussi pour le complément des noms verbaux, nous observons encore par rapport à cet usage qu'il ne suffit pas pour gouverner ce cas à la manière du verbe, que le nom d'agent exprime le présent, l'imparfait ou le futur, il faut encore 1^o qu'il soit précédé d'un inchoatif auquel il serve d'énonciatif; exemple : زَيْدٌ ضَارِبٌ غُلَامَةً عَمْرًا *l'esclave de Zaid frappe Amr*. 2^o ou précédé d'un pronom relatif; exemple : جَاءَنِي الَّذِي ضَارِبٌ غُلَامَةً : celui dont l'esclave frappe Amr, est venu chez moi. 3^o ou précédé d'un nom dont il serve à développer l'attribut sous forme adverbiale; exemple : جَاءَنِي زَيْدٌ رَاكِبًا فَرَسًا *Zaid est venu me trouver monté à cheval*. 4^o ou précédé d'un nom qualifié auquel il serve d'adjectif qualificatif; exemple : مَرَرْتُ بِفَارِسٍ طَالِبٍ تَارَ أَبِيهِ : j'ai passé auprès d'un cavalier cherchant à venger la mort de son père. 5^o ou précédé d'une particule interrogative ou négative; exemples : أَضَارِبُ هَلْ مُكْرِمٌ أَنْتَ *est-ce que ton serviteur frappe Amr?*

زَيْدًا *est-ce que tu honores Zaïd?* مَا ضَارِبٌ بَنُوكَ عَمْرًا *tes enfants ne frappent pas Amr;* أَنْتَ بَتَائِعِ قَبَلَتَهُمْ *tu ne suis pas leur qebla.* 6° ou enfin précédé de la particule interjective يَا, le sujet étant sousentendu (n° 400).

918. Du reste les noms verbaux dérivés des verbes transitifs peuvent aussi prendre leur complément objectif par l'intermédiaire de la préposition لَ comme on peut le voir par les exemples qui ont été cités ailleurs et qui servent en même temps à montrer que l'usage de cette préposition a surtout lieu lorsque le nom verbal est ou indéterminé et employé sous la forme adverbiale, ou déterminé soit par l'article soit par un génitif interposé entre le nom verbal et son complément. La préposition لَ s'emploie encore avec les verbes transitifs mêmes ainsi qu'avec leurs noms d'agent toutes les fois qu'il y a inversion (n° 554, 569 et 762).

919. Comme le nom d'agent de la forme فَاعِلٌ, les adjectifs des formes فَعَالٌ et فَعُولٌ prennent leur complément objectif tantôt à l'accusatif tantôt par l'intermédiaire de la préposition لَ. Les adjectifs des formes فَعِيلٌ et فَعِلٌ suivent quelquefois la même syntaxe, tandis que les comparatifs et les superlatifs ne prennent guère leur complément à l'accusatif (n° 572 et 595).

920. Les verbes doublement transitifs, c'est à dire, ceux qui prennent deux compléments immédiats, ont pour la plupart une signification causative. Leurs compléments expriment ou deux objets différents ou une proposition entière composée de deux noms dont l'un الْمَفْعُولُ الْأَوَّلُ, sert de sujets et l'autre الْمَفْعُولُ الثَّانِي, d'attribut. Voir pour la syntaxe de ces verbes et de leurs noms verbaux n° 515, 559, 569 et 582.

921. Outre le nom désignant l'objet de l'action, les verbes transitifs

peuvent, tant à la voix active qu'à la voix passive, prendre pour complément 1^o leur nom d'action et leur nom verbal qui indique d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe (n^o 196) : ضَرَبَ ضَرْبًا *il a frappé rudement*; ضَرَبَهُ ضَرْبًا *il l'a frappé rudement*, ضَرَبَ زَيْدًا رَأْسَهُ ضَرْبًا *il a frappé rudement la tête de Zaid*; ضَرِبَ *on a frappé rudement ou il a été frappé rudement*; انْهَزَمُوا هَزِيمَةً شَنِيعَةً *ils ont été honteusement mis en fuite*. 2^o leur nom d'unité : ضَرَبَهُ ضَرْبَةً وَضَرَبْتَيْنِ وَضَرَبَاتٍ *il l'a frappé d'un coup, de deux coups, de plusieurs coups*; ضَرَبَهُ ضَرْبَيْنِ signifie *il l'a frappé deux fois* sans avoir égard au nombre des coups qu'il lui a donnés. 3^o leur nom spécifique : ضَرَبْتُهُ ضَرْبَةً وَضَرَبَنِي طَعْنَةً *je l'ai frappé d'une certaine manière et il m'a frappé de manière à me percer*. Cette espèce de complément que l'on appelle en arabe الْمُفْعُولُ الْمُطْلَق, *complément absolu*, par opposition au *complément objectif* الْمُفْعُولُ ou بِمِ، peut aussi se joindre aux verbes neutres; exemple: يَوْمَ تَمُورُ *au jour où les cieux seront ébranlés et où les montagnes marcheront*.

922. Le complément absolu exprime sous la forme adverbiale un terme circonstanciel et s'emploie dans plusieurs vues: 1^o pour donner de l'énergie لِلتَّأْكِيدِ, s'il est employé seul et dans son sens vague; 2^o pour énumérer لِلتَّعْدَادِ, si c'est un nom d'unité; 3^o pour spécifier لِلتَّمْيِيزِ, si c'est un nom spécifique; 4^o pour qualifier لِلنَّوْعِ, s'il est accompagné de quelque expression déterminative, soit un adjectif, un nom, un pronom démonstratif (n^o 532. 3^o), soit une proposition entière, comme ضَرَبَنِي

ضَرْبًا أَوْجَعَنِي *il m'a frappé de manière à me causer de la douleur* ;
 ضَرَبَنِي الضَّرْبَ الَّذِي لَا يَخْفَى عَلَيْكَ *il m'a frappé de la manière que
 tu n'ignores pas.*

923. Joint à un verbe passif, le complément absolu peut être à l'accusatif ou au nominatif. Il est à l'accusatif, si le verbe est employé impersonnellement ; il est au nominatif comme sujet d'un verbe personnel, pourvu qu'il n'y ait point d'autre sujet.

924. D'autres termes circonstanciels pour lesquels on emploie l'accusatif, sont 1^o le terme circonstanciel de temps et de lieu ظَرْفُ *إِسْتَعِذْ بِاللَّهِ مِنْهُ لَيْلًا وَنَهَارًا* ; exemples : *prie Dieu jour et nuit de te défendre de lui* ; مَاتَ الْيَوْمَ الثَّانِي *il est mort le deuxième jour* ; اِنْتَصَرَ عَلَى الْعَدُوِّ بَرًّا وَبَحْرًا *il défit l'ennemi par terre et par mer.* 2^o le terme circonstanciel de cause et de motif *ضَرَبَ عُمَرُ زَيْدًا تَأْدِيبًا لَهُ* ; exemples : *Omar a frappé Zaid pour le corriger* ; إِذَا رَأَيْتَهُ أَقُومُ لَهُ تَعْظِيمًا لِاسْتَاذِي *quand je le vois, je me lève pour faire honneur à mon précepteur.* 3^o le terme circonstanciel d'état *جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا* ; exemples : *Zaid est venu monté à cheval* ; الَّذِينَ يَذْكُرُونَ اللَّهَ قِيَامًا وَقُعُودًا *ceux qui se souviennent de Dieu debout ou assis.* 4^o le terme spécifique *الْوَردُ طَيِّبٌ رَجًا وَلَوْنًا* ; exemples : *la rose est agréable par l'odeur et par la couleur* ; تَفَقَّأَ بَكْرٌ شَحْمًا *la génisse a crevé de graisse.*

925. Le terme circonstanciel de temps et de lieu s'appelle aussi
 Schier, grammaire arabe. .

المفعول فيه, c'est à dire, *le temps et le lieu dans lequel se fait l'action*. S'il s'agit d'un terme circonstanciel de lieu, on ne peut le mettre à l'accusatif que lorsqu'il est employé d'une manière vague; il faut cependant excepter les noms qui signifient *lieu de séjour*, si le verbe dont ils sont un terme circonstanciel, signifie lui-même *demeure, séjour* (n° 513). Le terme circonstanciel de motif indique *le motif ou la cause de l'action* المفعول من أجله. Ce sont les noms d'action qui servent à cet usage. Le terme circonstanciel d'état est toujours un adjectif verbal indéterminé servant à expliquer *la manière d'être, l'état* الحال dans lequel se trouve la personne ou la chose qui fait ou souffre l'action صاحب الحال. Il peut aussi se rapporter à l'agent et au patient en même temps, à quelque autre terme circonstanciel de temps et de lieu ou à quelque complément de la proposition; exemples : لقي عمر زيدا راكبين Omar a rencontré Zaid, tous deux étant à cheval; كنت في البستان زاهرا j'ai été dans le jardin pendant qu'il était en fleur; قتلت كلب عمرو نائما j'ai tué le chien d'Amr tandis qu'il (Amr) dormait; مر عمر بـهند جالسة Omar a passé près de Hind qui était assise. Le même terme peut encore se rapporter à un nom qui le suit et avec lequel il forme une proposition nominale servant à indiquer une circonstance relative à ce qui précède; exemple : وتبرئت مكسورا أوائله ومدعورا أوآخرة Tamerlan prit la fuite son avant-garde étant vaincue et son arrière-garde mise en désordre (n° 533). Le terme spécifique détermine non seulement l'objet spécial d'une qualité vague, mais aussi *la nature de la chose nombrée, mesurée ou pesée* (n° 520, 539 et 540).

926. Les grammairiens arabes ajoutent aux termes circonstanciels

qui se mettent à l'accusatif *celui qui exprime la personne ou la chose qui a coopéré à l'action avec l'agent* *الْمَفْعُولُ مَعَ*. On le joint à l'agent par la conjonction و; exemple : مَا صَنَعْتَ وَزَيْدًا *qu'as-tu fait avec Zaid?* (nº 542).

927. Ce qui a été dit jusqu'ici de l'emploi des différents cas pour les mots qui entrent dans la proposition essentiellement ou accessoirement s'applique aussi aux propositions elles-mêmes en tant qu'elles peuvent aussi servir non seulement comme sujet et attribut, mais encore comme complément et selon leur fonction être censées au nominatif, au génitif et à l'accusatif (nº 395). Le rapport qui existe entre deux propositions peut être indiqué soit par une conjonction soit par le temps ou le mode des verbes.

928. Nous avons déjà parlé des propositions complémentaires en plus d'un endroit (nºs 388, 395, 429, 695 etc.) et nous observerons seulement que lorsqu'elles expriment un terme circonstanciel d'état, on indique leur connexion avec le nom de la chose ou de la personne dont elles déterminent l'état, soit par un pronom qui concorde en genre et en nombre avec ce nom, soit par la conjonction و, soit par ces deux signes à la fois. Si la proposition circonstancielle est verbale et que le verbe soit à l'aoriste sans être précédé de l'adverbe قَدْ, il suffit du pronom soit exprimé ou renfermé dans le verbe : قَدِمَ عَمْرُو تَقَادُ الْجَنَائِبِ بَيْنَ يَدَيْهِ *Amr est venu, des chevaux de main étant conduits devant lui;* زَيْدٌ يَضْحَكُ جَاءَ *Zaid est venu en riant.* Si la proposition circonstancielle est verbale et que le verbe soit au prétérit, on ajoute la conjonction : الَّذِينَ قَالُوا لِأَخْوَانِهِمْ وَقَعَدُوا *qui ont dit de leurs frères, et ils étaient eux-mêmes restés chez eux.* On la supprime néanmoins quelquefois : جَاءَكُمْ حَصْرَتٌ صَدُورُهُمْ *ils sont venus chez vous le coeur*

affligé ; suppression qui peut aussi avoir lieu lorsque le prétérit est précédé de l'adverbe *قَدْ*. Si la proposition est nominale, on se sert ordinairement de la conjonction ; quelquefois on se contente du pronom (nº 842).

929. Des *propositions circonstancielles d'état* on distingue les *propositions qualificatives* appelées ainsi parce qu'elles équivalent à un adjectif. Etant les unes et les autres indéterminées, celles-ci ne peuvent qualifier que des noms indéterminés tandis que celles-là sont toujours en rapport avec des noms déterminés. Ainsi l'on dit *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنَامُ* et *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ* *j'ai passé près d'un homme qui dormait* ; et *جَاءَ زَيْدٌ ضَاحِكًا* *Zaïd est venu en riant*.

Remarque. Il a été observé que le verbe *كَانَ* joint à d'autres verbes n'est qu'un verbe auxiliaire (nº 95). Les grammairiens arabes ne pensent pas ainsi ; selon eux, ces autres verbes doivent être regardés comme autant de propositions verbales formant l'attribut du verbe *كَانَ* et étant par conséquent virtuellement à l'accusatif.

930. Citons encore un cas où une proposition entière envisagée comme le nom d'un être intellectuel devient le complément d'une autre proposition : *أَنْهَأَكُمْ عَنْ قَيْدٍ وَقَالَ* *il vous a interdit l'usage du l'on dit et un tel a dit*.

De la Concordance.

931. Tous les mots qui concourent ensemble à former un sens complet doivent concorder par rapport à ce que les grammairiens appellent leurs accidents, c'est à dire, le genre, le cas, le nombre et la personne. Il y aura donc plusieurs sortes de concordances qui sont néanmoins sujettes à bien des exceptions.

932. Dans une proposition verbale où le verbe précède le sujet, il concorde avec le nom singulier masculin et le nom singulier féminin en nombre et en genre; il faut cependant distinguer entre le féminin réel et le féminin conventionnel. Le féminin étant réel, le verbe doit être mis au féminin, s'il est immédiatement suivi du sujet, comme *قَالَتْ أَمْرَأَةٌ* *la femme d'Aziz a dit*; s'il n'en est pas immédiatement suivi, il peut être mis au masculin ou au féminin, comme *إِنَّ أَمْرَأَةً غَرَّهَ مِنْكُمْ* *l'une d'entre vous a séduit un homme*; mais le féminin est préférable. Le féminin étant conventionnel, on peut mettre le verbe à tel genre que l'on veut soit qu'il précède son sujet immédiatement ou médiatement. Dans le second cas on fait mieux de le mettre au masculin; exemples: *وَكَانَتْ وَلَدَتْهُ سَنَةً ٣٣٣* *sa naissance eut lieu l'an 333*; *لِيَلَّا يَكُونَ لِلنَّاسِ عَلَيْكُمْ حُجَّةٌ* *afin qu'il ne serve pas aux hommes de prétexte contre vous*. On préfère aussi le masculin lorsqu'il est séparé du nom féminin par la particule *إِلَّا*; exemple: *مَا زَكَى إِلَّا* *il n'y a eu d'innocent que la servante d'Ibn elald.* Les verbes *نَعِمَ* et *بِئْسَ* et autres semblables ayant pour sujet un nom du genre féminin peuvent être mis au masculin ou au féminin; mais il est plus élégant de le mettre au féminin.

933. Le verbe dont le sujet est un nom pluriel masculin concorde avec lui au singulier masculin; exemple: *هَرَمَ الْمُشْرِكُونَ الْمُسْلِمِينَ* *les idolâtres mirent les musulmans en fuite.*

934. Etant l'attribut d'un nom pluriel irrégulier dérivé d'un singulier masculin ou féminin, le verbe peut être mis au singulier féminin ou masculin; exemples: *سَجَدَتْ لَهُ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ* *tous les anges l'adorèrent* (n° 354). Si le nom *بَنُونَ* et autres mots pareils

à celui-ci qui ont la terminaison des pluriels masculins réguliers, se construisent de la même manière, c'est qu'on les regarde comme des pluriels irréguliers parce qu'ils ne conservent pas la forme de leur singulier; exemples: قَالَتْ بَنُو إِسْرَآئِيلَ *les enfants d'Israël ont dit*; اِعْتَقَدَ بَنُو آدَمَ *les fils d'Adam (les hommes) ont cru.*

935. Le verbe peut aussi se mettre au féminin toutes les fois qu'il a pour sujet un nom collectif comme قَوْمٌ *peuple*, ou un nom qui exprime une espèce entière comme غَنَمٌ *brebis*, طَيْرٌ *oiseaux*; exemple: إِنِّي أَرَانِي أَحْمِلُ قَوْقٍ رَأْسِي خُبْرًا تَأْكُلُ الطَّيْرُ مِنْهُ *je voyais que je portais sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient* (page 336, l. 19).

936. Il en est de même des noms des tribus arabes, noms collectifs qui sont ordinairement du genre féminin; exemple: أَصَابَتْهُ قُرَيْشٌ بَعْظِيمٌ *les Koraïschites lui firent beaucoup de mal.*

937. Lorsque le nom qui sert de sujet est un pluriel féminin, le verbe peut être au singulier féminin ou masculin, pourvu que le sujet soit un féminin conventionnel ou un pluriel irrégulier; exemples: *après qu'il vous est parvenu des signes manifestes*; الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْ هَٰؤُلَاءِ سَيُصِيبُهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا *ceux d'entre ce peuple qui sont impies, les mauvaises actions qu'ils auront faites tomberont sur eux*; قَالَ نِسْوَةٌ فِي الْمَدِينَةِ *quelques femmes de la ville ont dit*; بَنَاتِي شَجَوْنَنِي *mes filles ont pleuré leur misère.* Il est rare de trouver des pluriels féminins réguliers joints à un verbe singulier masculin, quoiqu'il y ait des grammairiens qui admettent cette irrégularité tant au singulier qu'au pluriel.

938. Le duel est assujetti aux mêmes règles de concordance que le pluriel ; exemples : دَخَلَ السَّجْنَ قَالِ رَجُلَانِ *deux hommes ont dit* ; دَخَلَ السَّجْنَ مَعَهُ قَتَيَانِ *deux jeunes hommes sont entrés avec lui dans la prison* ; إِذْ هَبَّتْ طَائِفَتَانِ مِنْكُمْ أَنْ قَالَتِ الرَّجُلَانِ *les deux pieds ont dit* ; تَغْشَا *lorsque deux corps de troupes d'entre vous avaient conçu le projet de se comporter lâchement*. Quoique l'usage ordinaire exige que le verbe qui a pour sujet un duel ou un pluriel soit employé au singulier, on le trouve néanmoins quelquefois en concordance avec le sujet.

939. Si le sujet est composé, c'est-à-dire, formé de plusieurs sujets partiels, on peut mettre le verbe au pluriel, comme جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ *nous sommes venus moi et toi* (n° 720). On peut aussi mettre le verbe au singulier en le faisant concorder avec celui des sujets partiels dont il est immédiatement précédé, comme تَكَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهَارُونَ فِي مُوسَى *Marié et Aaron parlèrent contre Moïse* ; وَيَسُدُّ هَارُونَ وَبَنُوهُ أَيْدِيَهُمْ *Aaron et ses fils mettront leurs mains sur sa tête*. Les sujets partiels étant de différentes personnes, le verbe concorde avec le sujet de celle qui a la préférence sur les autres (n° 552, g.).

940. Toutes ces règles de concordance ne sont applicables qu'à la troisième personne du verbe : la première et la seconde personnes concordent toujours en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qui leur sert de sujet. Il y a cependant des cas où le verbe, à la troisième personne du singulier, concorde avec le pronom de la première ou de la seconde personne de tous les nombres, c'est quand le verbe est séparé du sujet par *sinon* : مَا جَاءَ إِلَّا أَنْتَ *il n'est venu que toi* (ô femme) ; ou le sujet restreint par *seulement* : إِنَّمَا يُدَافِعُ عَنْ *seulement* : إِنَّمَا

أَحْسَابِهِمْ أَنَا أَوْ مِثْلِي *il n'y a que moi et mes semblables qui défendions leurs droits.*

941. Pour se rendre compte des irrégularités que l'on remarque dans la concordance du verbe avec le sujet, lorsqu'il en est précédé, on doit savoir que les terminaisons personnelles des verbes étant des pronoms qui font fonction d'agent, on les considère comme superflues partout où l'agent est exprimé. Il n'en est pas de même lorsque le verbe est précédé de son sujet, parce que le sujet étant alors inchoatif et non agent, le verbe doit en ce cas porter son agent en lui-même et cet agent doit concorder avec l'inchoatif. Il faut seulement observer 1^o que les pluriels irréguliers peuvent comme inchoatifs aussi bien que comme agents être suivis du verbe singulier féminin, soit qu'ils proviennent d'un singulier masculin ou féminin, exception faite de ceux qui expriment des êtres raisonnables ou des êtres assimilés à des êtres raisonnables, et qui exigent le verbe au pluriel masculin; exemple : قَالُوا لِبَجُلُوذِهِمْ لِمَ *ils dirent à leurs peaux: Pourquoi avez-vous témoigné contre nous? Elles répondirent: Dieu nous a donné le langage.* 2^o que les noms collectifs concordent ordinairement avec le verbe au pluriel masculin au lieu de concorder avec lui au singulier féminin; exemples : وَكَانَتِ الْجِنَّ تُوهِمُ الْإِنْسَ أَنَّهَا تَعْلَمُ الْغَيْبَ *les génies faisaient croire aux hommes qu'ils savaient le secret;* وَكَانَتِ الرُّومُ قَدْ أَرْسَلُوا إِلَى صَاحِبِ أَرْمِينِيَّةٍ *les Grecs avaient déjà averti le prince d'Arménie.* 3^o que le sujet étant composé, on fait concorder le verbe en nombre; exemples : النَّجْمُ وَالشَّجَرُ يَسْجُدَانِ *les plantes et les arbres adorèrent;* سَمِنُ الْكَيْسِ وَتَبَلُّ الدِّكْرِ لَا يَجْتَمِعَانِ فِي مَوْضِعٍ وَاحِدٍ *l'opulence de la bourse et la célébrité du nom*

ne se trouvent pas dans un même endroit; *فَإِذَا حُيِلَتْ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً* quand la terre et les montagnes seront enlevées et réduites en poussière à la fois; *وَالرَّجُلَانِ تَخَاصَمَا* l'estomac et les deux pieds disputaïent ensemble. — Si les sujets partiels sont de différents genres et de différentes personnes, le verbe concorde avec celui des sujets qui a la préférence sur les autres; exemples : *أَنَا وَالْغُلَامُ نَمْصِي إِلَى ثَمَّ وَنَسْجُدُ* moi et le jeune homme nous irons jusque-là et nous adorons; *كَثْرَةُ النَّوْمِ يَبْعِدُونَ* la paresse et l'excès du sommeil éloignent de Dieu et attirent la pauvreté.

942. Le verbe pluriel masculin que l'on trouve dans le dernier exemple après un sujet composé de deux mots indiquant des êtres inanimés de différents genres s'emploie aussi après un sujet duel féminin d'une signification collective et qui indique des êtres raisonnables; exemple : *وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا* si deux troupes des croyants se battent.

943. Dans les temps composés du verbe *كَانَ* et d'un autre verbe, si le sujet est placé entre les deux verbes, on suit pour le premier verbe les règles de concordance du verbe mis avant le sujet et pour le second celles du verbe mis après le sujet.

944. Le sujet étant complexe et formé de deux mots en rapport d'annexion, il n'est pas rare que le verbe concorde logiquement avec le terme conséquent au lieu de concorder grammaticalement avec le terme antécédent, soit qu'il suive ou précède son sujet; exemple : *يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مِمَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ* au jour où toute âme trouvera ce qu'elle aura fait du bien.



945. La concordance qui a lieu lorsque le sujet précède le verbe, est la même lorsqu'il est sousentendu ayant été exprimé auparavant.

946. Il peut arriver qu'un même nom serve de sujet à deux ou à plusieurs verbes; alors ces verbes concordent en nombre et en genre avec le nom qui leur sert de sujet s'ils en sont précédés comme زَيْدٌ قَامَ وَجَلَسَ *Zaïd s'est levé et s'est assis*; مَرْيَمُ قَامَتْ وَقَعَدَتْ *Marie s'est levée et s'est assise*; هُمْ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ *ils commandent ce qui est bien et défendent ce qui est mal*; s'ils en sont suivis, on se contente d'en faire concorder un seul qui est le plus souvent celui qui précède le sujet immédiatement, comme بَغَىٰ وَاعْتَدَىٰ عَبْدَاكَ *tes deux esclaves ont prévariqué et commis des violences*; بِحَسَنَانِ *tes deux fils font le bien et pratiquent le mal*. Quelques grammairiens permettent aussi de dire بِحَسَنٍ وَبِئْسَىٰ أَبْنَاكَ.

947. Il peut pareillement arriver que le même nom serve de sujet à un verbe et de complément à un autre. Si cela arrive, on peut 1^o sousentendre tout-à-fait le complément et n'exprimer que le sujet, soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de complément et ensuite celui auquel il sert de sujet, comme ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ *j'ai frappé Zaïd et Zaïd m'a frappé*; وَضَرَبَنِي عَمْرٌو *j'ai passé près d'Amr et Amr a passé près de moi*; soit qu'on mette d'abord le verbe auquel le nom sert de sujet et ensuite celui auquel il sert de complément, comme ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ الزَّيْدَانِ *les deux Zaïds m'ont frappé et je les ai frappés*. Dans le premier cas, c'est à dire, en mettant d'abord le verbe, auquel le nom sert de complément, il est selon quelques grammairiens permis de donner à ce verbe le pronom affixe pour représenter le nom, comme ضَرَبْتُ زَيْدًا وَضَرَبَنِي *j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé*. On

peut aussi 2^o employer le nom comme complément de l'un des deux verbes et donner à l'autre auquel le nom aurait dû servir de sujet, le nombre et le genre de ce sujet, comme *صَرَبُونِي وَصَرَبْتُ الزَّيْدَيْنِ* *les Zàids m'ont frappé, et je les ai frappés*; *صَرَبْتُ وَصَرَبَانِي الزَّيْدَيْنِ* *j'ai frappé les deux Zàids et les deux Zàids m'ont frappé*.

948. Quand il s'agit d'exprimer un attribut commun à deux propositions avec un verbe tel que *كَانَ* *être*, *صَارَ* *devenir*, il suffit d'exprimer cet attribut une seule fois en le sousentendant ou en lui substituant le pronom isolé pour la seconde fois, comme *كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا* ou *كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا* ou enfin *كُنْتُ مَرِيضًا وَكَانَ زَيْدٌ مَرِيضًا* c'est à dire, *j'étais malade et Zàid était malade*. De ces trois manières de rendre la même pensée la première est la plus autorisée.

949. On suivrait aussi la règle précédente s'il s'agissait d'un attribut commun à deux propositions nominales soumises à l'influence d'un *verbe du coeur*, l'une ayant pour sujet le nom qui sert avec son attribut de régime à l'autre, comme *ظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا* ou *ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا* ou enfin *ظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا* c'est à dire, *Zàid m'a cru savant et j'ai cru Zàid savant*. Si les sujets étaient de genre ou de nombre différent, il faudrait répéter l'attribut, ainsi: *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي أَخَا زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ* *je regarde Zàid et Amr comme mes deux frères et tous deux me regardent aussi comme leur frère*; ou bien s'exprimer de l'une ou de l'autre des deux manières suivantes: *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي زَيْدًا عَالِمًا وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا* et *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي زَيْدًا عَالِمًا وَظَنَنْتُ زَيْدًا عَالِمًا*.

950. Dans les trois derniers exemples, c'est le second verbe dont

le sujet est sousentendu ; si c'était le premier verbe dont le sujet fût sousentendu, on pourrait s'exprimer des trois manières suivantes : يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ أَخَا يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا ou bien يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ أَيَّاهُ ou enfin يَظُنَّانِي وَأَظُنُّ زَيْدًا وَعَمْرًا أَخَوَيْنِ c'est à dire, *Zaïd et Amr me croient leur frère, et je crois Zaïd et Amr mes deux frères.*

951. Les règles de concordance entre le sujet et l'attribut d'une proposition nominale ne concernent que le genre et le nombre et sont à peu près les mêmes que celles de la concordance du verbe avec le sujet.

952. L'attribut étant un adjectif et précédé de son sujet concorde avec lui en genre et en nombre, à moins que le sujet ne soit un pluriel irrégulier, car dans ce cas l'attribut peut être au singulier féminin ; exemple : تَعْمَى الْقُلُوبُ وَالْعُيُونُ نَاطِرَةً *les coeurs sont aveugles, quoique les yeux soient clairvoyants.*

953. Suivi de son sujet, comme dans les propositions interrogatives et négatives, il doit être au singulier, quoique le sujet soit au duel ou au pluriel ; exemples : أَذَاخِلَ الرَّجُلَانِ *est-ce que les deux hommes entrent ?* مَا خَارِجَ الرَّجَالِ *les hommes ne sortent point* (n° 882).

954. L'attribut peut concorder au pluriel avec un nom collectif qui lui sert de sujet ; exemple : إِنْ آلْعَرَبَ كَانُوا قَادِرِينَ عَلَى مِثْلِهِ لَوْلَا مُنْعُوا *les Arabes auraient pu faire quelque chose de pareil, s'ils n'avaient pas été empêchés de s'y appliquer.*

955. Si le sujet grammatical a un complément qui soit le véritable sujet logique, l'attribut peut se rapporter au sujet logique et concorder

avec lui en genre et en nombre; exemples: *كل نفس ذائقة الموت* toute ame éprouvera la mort; *أتى القواحش عندهم معروفة ولديهم ترك* commettre des actions criminelles, c'est chez eux un mérite, et ils comptent pour un titre de gloire de renoncer à ce qui est honnête.

956. On a déjà vu que les adjectifs verbaux qui ont la signification comparative et superlative (nº 593) s'emploient, comme attributs, au singulier masculin ou plutôt neutre de quelque genre et de quelque nombre que soit le nom auquel ils se rapportent. Il en est quelquefois de même des adjectifs qui désignent les quatre principaux points de la sphère *شَرْقِيّ* oriental, *جَنُوبِيّ* méridional, *غَرْبِيّ* occidental, *شَمَالِيّ* septentrional; exemple: *قَائِلَةُ شَرْقِيّ الْقَلْزُومِ وَفِيمَا بَيْنَ الْقَلْزُومِ وَأَيْلَةَ الطُّورِ وَهُوَ جَنُوبِيّ الْقَلْزُومِ* Aila est à l'est de Qolzoum, et Tour, situé entre Qolzoum et Aila, est au sud de Qolzoum (page 301, l. 20).

957. Le sujet étant un pronom démonstratif ou personnel concorde au singulier féminin non seulement avec l'attribut qui est du singulier féminin mais encore avec celui qui est du pluriel féminin et du pluriel irrégulier; exemples: *تِلْكَ آيَاتُ* c'est un souvenir; *إِنَّ هَذِهِ تَذْكِرَةٌ* ce sont-là les signes de Dieu dont nous vous faisons lecture; *تِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ* ce sont-là les lois de Dieu. Cette concordance doit être observée lors même que le nom précédent auquel le pronom se rapporte est du genre masculin.

958. Après avoir parlé de la concordance de l'attribut avec le sujet, nous allons considérer les adjectifs et les pronoms comme formant avec

le mot auquel ils se rapportent, une seule partie du discours, soit le sujet, soit l'attribut, soit un complément quelconque.

959. L'adjectif comme qualificatif se met constamment après le nom qu'il qualifie et concorde avec lui par rapport à la qualité de défini ou d'indéfini, au nombre, au genre et au cas.

960. Il concorde avec le nom par rapport à la qualité de défini ou d'indéfini, c'est à dire que l'adjectif doit être déterminé par l'article, par un complément déterminatif ou par la qualité de nom propre; exemples : كِتَابٌ مُوسَى الْعَظِيمُ *le livre excellent*; كِتَابٌ مُوسَى الْعَظِيمُ *le livre excellent de Moïse*; كِتَابُهُ الْمَكْرَمُ *son livre respectable*; إِبْرَاهِيمُ الْأَمِينُ *le fidèle Abraham*. Si le nom était indéterminé, il faudrait que l'adjectif le fût pareillement.

961. La concordance de l'adjectif avec le nom par rapport au cas est régulière excepté dans les circonstances indiquées n^{os} 400 et 529.

962. Pour faire concorder plusieurs adjectifs avec un nom, il faut qu'ils soient nécessaires pour la détermination précise de ce nom; autrement on peut les mettre au nominatif ou à l'accusatif suivant que l'on sousentend le pronom هُوَ *il est*, ou le verbe أَعْنَى *je veux dire*, comme dans cet exemple : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الْعَاقِلِ الْكَرِيمِ الْفَاضِلِ *j'ai passé près de Zaïd le sage, le généreux, le vertueux*, où Zaïd, nom propre, est suffisamment déterminé par lui-même. Si un seul ou quelques-uns seulement sont nécessaires à cette détermination, on peut également mettre les autres au nominatif ou à l'accusatif.

963. Quant à la concordance de l'adjectif avec le nom par rapport au genre et au nombre, elle est en général la même que celle du verbe avec le nom qui le précède et qui lui sert de sujet.

964. Si le nom est singulier ou duel, la concordance est régulière; mais si le nom est un pluriel, pourvu toutefois que ce ne soit pas un pluriel masculin régulier, il concorde avec l'adjectif singulier féminin, concordance qui a même quelquefois lieu quand le nom qualifié signifie des êtres raisonnables. On peut aussi faire concorder les noms pluriels irréguliers qui n'expriment pas des êtres raisonnables, avec l'adjectif pluriel féminin; exemple: *حَفَرَ الْبَحَارَ الْزَاخِرَاتِ* *il creusa les mers ondoyantes*. Une autre manière de construction consiste à faire concorder avec les pluriels irréguliers des noms les pluriels réguliers et les pluriels irréguliers des adjectifs, avec cette différence que les pluriels réguliers des adjectifs ne peuvent être employés que quand le nom auquel ils se rapportent exprime des êtres raisonnables ou des êtres considérés comme raisonnables; exemples: *قُوا أَنْفُسَكُمْ نَارًا وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ* *prenez garde d'exposer vos âmes à un feu qui dévore les hommes et les pierres, et dont l'intendance est confiée à des anges durs et forts, qui ne désobéissent point aux ordres que Dieu leur donne*; *إِنِّي رَأَيْتُ أَحَدَ عَشَرَ كَوْكَبًا وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ رَأَيْتُهُمْ لِي سَاجِدِينَ* *j'ai vu douze étoiles, le soleil et la lune; je les ai vus qui m'adoraient*.

965. On doit encore savoir par rapport à la concordance du nombre que les noms collectifs, quoique de forme singulière, se joignent bien à des adjectifs pluriels; exemples: *أَنْصُرْنَا عَلَى الْقَوْمِ الْكَافِرِينَ* *secours-nous contre les gens incrédules*; *قَالَ أَمْلِكْ لِلْجَمَاعَةِ الْخُصُورِ* *le roi dit à la multitude présente: que Dieu le récompense bien! il a bien parlé*. C'est par la même raison que les mots *كَثِيرٌ* et *أَكْثَرُ* sont souvent en concordance avec un nom pluriel.

966. Il n'est guère nécessaire de faire observer qu'en joignant à un nom duel ou pluriel des adjectifs qui ne se rapportent qu'à un nom singulier, on doit faire concorder ces adjectifs en genre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent et les mettre au singulier, quoique le nom soit au duel ou au pluriel; exemple: *كَانَ لِي صَاحِبَانِ عَاقِلٌ وَجَاهِلٌ* *j'avais deux amis l'un sensé et l'autre imbécille*. Si, au contraire, un même adjectif est commun à deux ou plusieurs noms singuliers, on doit le faire concorder avec eux en nombre. Pour le faire concorder aussi en cas et en genre, il faut que ces noms soient au même cas et du même genre, comme *كَلَّمْتُ عَمْرًا وَكَاتَبْتُ زَيْدًا الشَّاعِرَيْنِ* *j'ai parlé à Amr, et j'ai écrit à Zaid les deux poètes*; car s'ils ne sont point au même cas, l'adjectif ne concorde qu'en genre et on le met soit au nominatif soit à l'accusatif.

967. L'adjectif étant employé de manière qu'il forme avec le nom qui le suit une qualification complexe du nom qui le précède, exige quelques observations particulières. En premier lieu, il faut observer que l'adjectif employé de cette manière doit concorder par rapport à la qualité de défini et d'indéfini avec le nom qui le précède. On dira donc: *جَاءَ زَيْدٌ الْخَسَنُ الْوَجْهَ* et *جَاءَ رَجُلٌ حَسَنُ الْوَجْهِ*. En second lieu, si l'adjectif a pour complément un génitif ou un accusatif, il doit aussi concorder avec lui en genre en nombre et en cas. Ainsi l'on doit dire: *جَاءَنِي, رَأَيْتُ امْرَأَةً حَسَنَةً الْوَجْهِ, مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ الْوَجْهِ*; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ* et *رَأَيْتُ رَجُلًا حَسَنَ الْوَجْهِ, رَجُلَانِ حَسَنَا الْوَجْهِ* etc. En troisième lieu, si le nom qui suit l'adjectif est au nominatif, alors l'adjectif concorde par rapport au cas avec le nom auquel il sert de qualificatif, mais par rapport au genre et au nombre, il concorde avec le nom auquel il sert d'attribut suivant les mêmes règles qu'il faut

observer dans la concordance du verbe avec le sujet quand le verbe précède le sujet. Il faudra donc dire : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنِ وَجْهَهُ , مَرَرْتُ بِنِسْوَةٍ , مَرَرْتُ بِرِجَالٍ حَسَنَةٍ وَجُوهَهُمْ , مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ حَسَنِ وَجْهِهَا , رَأَيْتُ رَجُلًا مَرِيضًا غِلْمَانَهُ وَمَرَضَى غِلْمَانَهُ وَمَرِيضِينَ غِلْمَانَهُ et حَسَنِ مَنَظَرُهَا.

968. Le nom auquel l'adjectif sert d'attribut se nomme en arabe سَبَب *cause*, parce que c'est lui qui est cause que la qualification exprimée par l'adjectif est appliquée au nom qualifié par cet adjectif (n° 592).

969. Nous n'avons pas besoin de revenir ici sur certains adjectifs verbaux dont la concordance varie selon leur signification ; il en est parlé n° 276 et 280.

970. Les adjectifs s'emploient fréquemment seuls en sousentendant le nom (n° 286). Le pluriel régulier du féminin et le pluriel irrégulier du masculin servent alors ordinairement à rendre ce que les langues classiques expriment par le pluriel du neutre ; exemples : الصَّالِحَاتُ *les bonnes oeuvres* ; الْمُمْكِنَاتُ *les choses possibles* ; الْوَاجِبَاتُ *les choses nécessaires* ; الشَّدَائِدُ *les adversités* ; الْبَوَاعِثُ *les causes motrices* ; الْمَوَانِعُ *les obstacles*.

971. Toute proposition qualificative, soit verbale, soit nominale, soit circonstancielle, étant de sa nature indéterminée ne peut pas plus qu'un adjectif indéterminé se joindre à un nom déterminé ; et si néanmoins l'article est employé quelquefois avec le nom qualifié par cette proposition, c'est pour donner au nom appellatif toute la latitude dont ce nom est susceptible لِلْجِنْسِ ; exemple : مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يَشَبِّهَكَ *il ne convient pas à un homme quelconque qui te ressemble*. Si la pro-

position qualificative renferme un sujet différent du nom qu'elle sert à qualifier, il faut qu'il y entre un pronom qui représente le nom qualifié.

972. Avant de dire encore quelques mots sur la concordance des pronoms, nous croyons à propos d'observer que les pronoms démonstratifs *ذَا*, *هَذَا*, *ذَلِكَ*, *ذَاكَ* se joignent toujours à un nom déterminé et en sont tantôt suivis tantôt précédés selon que le nom est déterminé par l'article, par un complément ou par sa nature. Etant déterminé par l'article, le nom suit les pronoms démonstratifs, comme *هَذَا الرَّجُلُ* *cet homme*, *ذَلِكَ الْوَجْهُ الْقَبِيحُ* *ce visage laid*. Etant déterminé par un complément ou par sa nature, il les précède, comme *عِبَادِي هَؤُلَاءِ* *mes esclaves que voici*, *كِتَابُهُ هَذَا الْجَلِيلُ* *son livre célèbre que voici*, *إِذْنٌ هَذَا* *(*) ce Zaïd*, *إِذْنٌ هَذَا* *(**) ce mot*.

973. On sait déjà que le nom précédé du pronom démonstratif quoiqu'il ait un complément, doit être regardé comme appositif ou plutôt comme permutatif *بَدَل* (n° 904); exemples: *هَذِهِ نَاقَةُ اللَّهِ لَكُمْ آيَةٌ* *cela, je veux dire, ce chameau de Dieu vous servira de signe*; *دَعَوْتُكَ لِتَرْفَعَ هَذِهِ جُرْزَةَ الْخَطْبِ عَلَيَّ كَتِفِي* *je t'ai appelé pour que tu recharges cela, je veux dire, ce fagot sur mon épaule*.

*) Les noms propres qui prennent l'article peuvent indistinctement être précédés et suivis du pronom démonstratif; exemple: *هَذَا الْهَارِثُ* et *الْهَارِثُ هَذَا* *ce Haret*.

**) Un mot quelconque devient déterminé par lui-même lorsqu'on l'emploie simplement comme mot abstraction faite de toute autre valeur; exemple: *الْمَشْهُورُ فِي النَّحْوِ أَنَّ إِلَى هَذِهِ بِمَعْنَى مَعَ* *il est connu dans la grammaire que ce mot إِلَى s'emploie dans la signification de مَعَ*.

974. Quant à la concordance des pronoms, ils concordent en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel ils se rapportent, en observant cependant que cette concordance est sujette aux mêmes irrégularités qui ont lieu pour les adjectifs joints à un nom pluriel irrégulier.

975. Outre leur concordance avec le nom auquel ils se rapportent, les pronoms démonstratifs dans la formation desquels entre le pronom personnel de la seconde personne, peuvent encore concorder en genre et en nombre avec la personne à laquelle on adresse la parole (nº 332).

976. Les pronoms conjonctifs *الَّذِي*, *الَّتِي*, *الَّذَانِ*, *الَّتَانِ*, *الَّذِينَ*, *الَّتِي* étant déterminés de leur nature ne peuvent pas plus se rapporter à des noms indéterminés que les pronoms démonstratifs. Du reste ils concordent avec leur antécédent en genre, en nombre et en cas, soit régulièrement, soit irrégulièrement, suivant les règles que nous avons données pour la concordance des adjectifs (nº 694).

977. Toutes les parties du discours qui concordent avec un mot et en sont comme les accessoires, s'appellent en arabe *تَوَابِعُ* *appositifs*, dénomination sous laquelle on comprend plusieurs mots dont l'usage exige quelques observations particulières. Ils sont: *نَفْسٌ*, *عَيْنٌ*, *كُلٌّ*, *جَمِيعٌ*, *بَعْضٌ*, *نِصْفٌ*, *كِلَانٍ*, *أَبْتَعُ*, *أَبْضَعُ*, *أَكْتَعُ*, *أَجْمَعُ*, *عَامَّةٌ*.

978. Les deux premiers de ces mots *نَفْسٌ* *ame* et *عَيْنٌ* *oeil* mis en apposition avec un nom déterminé soit par l'article soit autrement et représenté par le pronom affixe, répondent au mot français *même*. Ils concordent alors en cas et en nombre avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition, si ce n'est que le pluriel qui, dans cette acception, est le plus communément de la forme *أَفْعُلٌ*, s'emploie aussi pour le duel; exemples: *جَاءَ زَيْدٌ نَفْسُهُ* *Zaïd lui-même est venu*;

رَأَيْتُ الْأَمِيرَيْنِ أَنْفُسَهُمَا *Zainab elle-même est venue; رأيتُ*
j'ai vu les deux émirs eux-mêmes; مَرَرْتُ بِالْمَرْيَمَيْنِ أَنْفُسَهُمَا je passai
près des deux Maries elles-mêmes; قَتَلَهُ الْوُزَرَاءُ أَنْفُسَهُمْ les vizirs
eux-mêmes l'ont tué; قَتَلَتْهُ نِسَاؤُهُ أَنْفُسَهُنَّ ses femmes elles-mêmes
l'ont tué.

979. Si ces appositifs sont en rapport d'apposition avec un pronom affixe, on peut interposer un pronom isolé entre le pronom affixe et l'appositif; exemples: رَأَيْتُكَ إِيَّاكَ نَفْسَكَ ou رَأَيْتُكَ نَفْسَكَ ou enfin مَرَرْتُ بِكَ نَفْسَكَ je t'ai vu toi-même*); مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ نَفْسَكَ ou مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ نَفْسَكَ j'ai passé auprès de toi-même.

980. Le pronom isolé est indispensable toutes les fois que l'un ou l'autre des deux mots dont il s'agit, est l'appositif d'un pronom renfermé dans le verbe; exemples: قُمْتَ أَنْتَ نَفْسَكَ tu t'es levé toi-même; قُومُوا أَنْتُمْ أَنْفُسَكُمْ levez-vous vous-mêmes.

981. Au lieu de donner à ces appositifs le cas du mot auquel ils se rapportent, on se sert quelquefois de la préposition ب ou on les met à l'accusatif absolu; exemples: افْتَرَقُوا مِنْ مَوْضِعٍ بَعْضُهُ ils partirent d'un même endroit; الْكَوَاكِبُ بِأَعْيَانِهَا les étoiles elles-mêmes; وَالْآنَ يَخْتَرُونَ بِأَنْفُسِهِمْ il est venu en personne; et à-

*) Des deux pronoms إِيَّاكَ et أَنْتَ interposés entre le pronom affixe et l'appositif, le premier qui est à l'accusatif doit être regardé comme permutatif, et le second, qui est au nominatif, comme corroboratif. Celui qui est à l'accusatif n'est d'usage que dans le cas où le pronom affixe qui précède est aussi à l'accusatif.

présent ils choisissent eux-mêmes ; هُوَ هُوَ بَعِيْن ou هُوَ هُوَ عَيْنَا c'est lui-même.

982. Après ces observations, il en reste encore une autre à faire sur les mots نَفْس et عَيْن, c'est qu'ils forment quelquefois un rapport d'annexion avec le mot avec lequel on les trouve plus ordinairement en rapport d'apposition; exemples : عَيْنُ الْكَوْكَبِ *l'étoile même*; رَأَيْتُ نَفْسَهُ *je l'ai vu lui-même*; اِزَالَةُ الْجَهْلِ عَنْ نَفْسِهِ *se débarrasser de l'ignorance.*

983. Le troisième mot كُلٌّ et ses synonymes جَمِيعٌ et عَامَّةٌ remplacent l'adjectif *tout* qui n'a point d'équivalent exact en français. Leur concordance avec le nom avec lequel ils sont en rapport d'apposition est la même que celle de نَفْس et عَيْن, excepté qu'ils demeurent toujours au singulier. Quoiqu'ils s'emploient ordinairement comme appositifs avec des noms déterminés, on les trouve néanmoins quelquefois en concordance avec des noms indéterminés tels que سَنَةٌ *année*, شَهْرٌ *mois*, qui expriment par eux-mêmes un terme de temps défini; mais on ne pourrait pas les joindre aussi à des noms qui exprimeraient un espace de temps vague, comme مَدَّةٌ, وَقْتُ, à moins que ces mêmes mots ne fussent déterminés grammaticalement.

984. Après l'appositif كُلٌّ on peut ajouter encore d'autres appositifs en les faisant concorder en genre, en nombre et en cas avec le même mot qui est déjà en rapport d'apposition avec كُلٌّ. Ces nouveaux appositifs, dont le premier est le plus usité, sont: أَكْتَعُ, أَبْصَعُ, أَجْمَعُ; exemple : فَسَجَدَ الْمَلَائِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *touts les anges adorèrent.* Si l'on réunit tous ces appositifs ou plusieurs d'entre eux, il faut les

placer suivant l'ordre où ils sont présentés dans cet exemple: جَاءَ الْجَيْشُ *l'armée toute entière est venue*. Tous ces mots ont le même sens et se déclinent de la même manière. Ils ont le singulier masculin de la forme أَفْعَلُ, le singulier féminin de la forme فَعْلَاءُ, le pluriel masculin de la forme أَفْعَلُونَ, et le pluriel féminin de la forme فُعُلٌ. Le duel n'est usité ni au masculin ni au féminin. Au surplus il est nécessaire d'observer que l'on peut mettre ces appositifs seuls et indépendamment de كُلٌّ; exemples: جُنُودُ ابْلِيسَ أَجْمَعُونَ *toutes les légions du diable*; لَأَغْوِيَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ *vraiment, je les séduirai tous*. De même que l'on se sert quelquefois de la préposition بَ ou de l'accusatif absolu pour les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ au lieu de les faire concorder avec le mot avec lequel ils se trouvent en rapport d'apposition, de même on s'en sert aussi pour les appositifs جَمِيعٌ et أَجْمَعٌ; exemples: النَّاسُ جَمِيعًا ou النَّاسُ أَجْمَعٌ *tous les hommes*; أَلَّذِي يَعْيشُ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَيُحْسِنُ الْمَشْيَ وَالسَّيَاحَةَ جَمِيعًا *celui qui vit sur la terre et dans la mer et qui peut à la fois bien marcher et bien nager*; وَالْجَمَاعَةُ بِأَجْمَعِهِمْ آمَنُوا لَهُ بِالْغَضْرِ وَالْتَّائِيْدِ *toute la multitude espéra en lui pour le bon et heureux succès*.

985. Comme les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ, les appositifs كُلٌّ, جَمِيعٌ et عَامَّةٌ peuvent encore former un rapport d'annexion, et on trouve même des exemples où les deux manières de construire ces mots se trouvent réunies, comme فِي جَمِيعِ الدِّيَانَاتِ وَالْمَلِكِ وَالْدَوْلِ كُلِّهَا *dans tous les cultes, dans toutes les religions et dans tous les empires*.

986. Pour les trois derniers appositifs بَعْضٌ, نِصْفٌ, وَاكْلَانٍ on suit les mêmes règles de syntaxe que pour les appositifs précédents;

exemples: *جَاءَ عَمْرُو وَعُمَرُ كِلَاهُمَا* *Amr et Omar sont venus tous deux*;
أَكَلْتُ الرِّغِيفَ نِصْفَهُ *j'ai mangé le gâteau, c'est à dire, sa moitié*;
جَاءَنِي الْقَوْمُ بَعْضُهُمْ *ces gens, c'est à dire, une partie seulement, sont*
venus chez moi.

987. Ce qui mérite d'être encore observé c'est que *كِلَانِ* et *كِلْتَانِ* ne se déclinent que quand ils sont en rapport d'annexion avec un pronom affixe; exemples: *رَأَيْتُ عَمْرًا وَعُمَرَ كِلَيْهِمَا* *j'ai vu Amr et Omar tous les deux*, *زَوَّجْتُهُ زَيْنَبَ وَفَاطِمَةَ كِلْتَابِيهِمَا* *je lui ai fait épouser Zainab et Fatime toutes les deux*; dans toute autre circonstance ces mots sont indéclinables; exemples: *رَأَيْتُ كِلَا أَخَوَيْكَ* *j'ai vu tes deux frères*, *مَرَرْتُ بِكِلْتَا أُخْتَيْكَ* *j'ai passé auprès de tes deux soeurs*. Quand ils ont pour complément un nom, ce complément est toujours déterminé et doit être un duel grammatical ou du moins en avoir la valeur. Si les deux individus étaient exprimés isolément l'un de l'autre, comme par exemple *tous deux, Zaïd et Amr*, il faudrait dire *كِلَاهُمَا زَيْدٌ وَعَمْرُو* ou *كِلَاهُمَا مِنْ زَيْدٍ وَعَمْرُو*.

988. Enfin il y a dans la langue arabe plusieurs autres noms qui s'emploient fréquemment comme appositifs pour restreindre ou déterminer l'étendue du mot avec lequel ils se trouvent en rapport d'apposition et avec lequel ils concordent autant que leur nature et les circonstances le permettent. Tels sont *غَيْرُ*, *سِوَى*, *مِثْلُ*, *أَخَوُ* et autres; exemples:

رَأَيْتُ رَجُلًا غَيْرَكَ يَدْخُلُ الْبَيْتَ *un autre dieu que Dieu*;
رَأَيْتُ رَجُلًا غَيْرَكَ يَدْخُلُ الْبَيْتَ *j'ai vu un homme autre que vous entrer dans la maison*;
مَا جَاءَ أَحَدٌ أَكْرَمَ مِنِّ *il n'est pas venu d'autre personne que Zaïd*;

أَكْثَرُ مِنْ أَجْنَاسِ الْخَلَائِقِ *plus généreux que les autres des différentes espèces de créatures; لَكُمْ عِلْمٌ مِثْلُ مَا لَهُمْ* vous avez des connaissances comparables aux leurs; *مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ مِثْلَكَ* il ne convient pas à un homme, quel qu'il soit, tel que toi *); *وَكَذَلِكَ فِي سَائِرِ الْأَخْلَاقِ تَحْوِ الْجُودِ وَالْبَخْلِ* et il en est de même des autres qualités telles que la libéralité et l'avarice.

989. Le rapport qui est entre les choses signifiées par un nom et par ses appositifs étant un rapport d'identité, il n'y entre aucune des particules qui joignent plusieurs sujets différents à un attribut commun ou plusieurs attributs différents à un même sujet, ou divers antécédents à un même conséquent ou enfin divers conséquents à un même antécédent. Les mots liés ainsi par les particules conjonctives doivent aussi concorder entre eux comme on l'a vu ailleurs (nº 832).

De la Construction.

990. La différence que l'on fait entre la syntaxe et la construction me donne lieu de faire encore les observations suivantes sur la disposition respective des différentes parties du discours dans la proposition.

991. Dans les propositions nominales la première place appartient naturellement à l'incitatif et la seconde à l'énonciatif et si l'énonciatif

*) Plusieurs mots quoiqu'ils restent indéterminés lors même qu'ils ont un complément, tels que *مِثْلٌ*, *أَوَّلُو*, *دُو*, *سَوَى*, se trouvent néanmoins mis quelquefois en apposition avec un autre mot déterminé par l'article. Cela n'a jamais lieu que quand l'article est employé *لِلْجِنْسِ* c'est à dire, pour indiquer l'espèce entière comprise sous le nom appellatif.

est placé quelquefois avant l'inchoatif, on doit toujours le regarder comme n'étant pas déplacé (nº 994).

992. Cette inversion peut avoir lieu 1º quand l'énonciatif est simple, comme *حَيَوَانٌ الْإِنْسَانُ* ou *الْإِنْسَانُ حَيَوَانٌ* *l'homme est un animal*. On dira de même interrogativement et négativement : *أَقَامَ الرَّجُلُ* *est-ce que l'homme se tient debout ?* *مَا قَامَ الرَّجُلَانِ* *ces deux hommes ne se tiennent pas debout ;* *أَقَامَ الرَّجَالُ* *est-ce que ces hommes se tiennent debout ?* mais alors, si le mot qui fait fonction d'attribut est un nom verbal, comme dans les trois derniers exemples, et qu'il précède son sujet sans concorder avec lui en nombre, il est censé agent d'une proposition verbale (nº 882). 2º quand l'énonciatif est un terme circonstanciel de lieu, comme *زَيْدٌ فِي الدَّارِ* ou *فِي الدَّارِ زَيْدٌ* *Zaid est à la maison ;* *فِي الدَّارِ رَجُلٌ فَرَجِيٌّ* ou *رَجُلٌ فَرَجِيٌّ فِي الدَّارِ* *un homme de la nation des Franks est à la maison*. Il en serait de même si la proposition était interrogative ou négative pourvu que l'interrogation ne soit exprimée par le sujet. On dira donc indifféremment *هَلْ فِيكُمْ عَالِمٌ* et *هَلْ عَالِمٌ فِيكُمْ* *est-il un savant parmi vous ?* *مَا فِي الْقَرْيَةِ أَحَدٌ* et *مَا أَحَدٌ فِي الْقَرْيَةِ* *aucun homme ne se trouve dans le village*. Si l'interrogation est exprimée par le sujet, l'inversion ne peut pas avoir lieu, comme *مَنْ عِنْدَكَ* *qui est-ce qui est chez toi ?* Le terme circonstanciel se place ordinairement avant le sujet soumis à une des particules qui le mettent à l'accusatif (nº 537).

993. Elle devient nécessaire pour déterminer le sens 1º quand il y a une expression interrogative ou conjonctive employée comme attribut; exemples : *كَيْفَ حَالُكَ* *qu'est-ce que cela ?* *مَا هَذَا* *qui est-il ?* *مَنْ هُوَ*

comment va ta santé? لَا أَدْرِي مَنْ هُوَ *je ne sais pas qui il est.*

2º quand le sujet est restreint par *أَنَّمَا* *seulement* ou *إِلَّا* *sinon*; exemples:

مَا شَاعِرٌ إِلَّا زَيْدٌ *c'est Zaid et non pas un autre qui est poète*; *مَا شَاعِرٌ*

إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a point d'autre poète que Zaid.* Si on voulait

restreindre l'attribut, il faudrait placer le sujet avant l'attribut, ainsi :

زَيْدٌ شَاعِرٌ *Zaid n'est que poète*; *مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ* *Zaid n'est*

autre chose que poète. Pour restreindre le sujet, on peut encore dire

مَا إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ comme pour restreindre l'attribut on dit *مَا إِلَّا زَيْدٌ شَاعِرٌ*.

3º quand une préposition avec son complément sert d'attribut à un temps

personnel du verbe précédé de la conjonction *أَنَّ*; exemple : *لَكَ أَنْ تَفْعَلَ*

il t'est permis de le faire. Pour la même raison on devra dire *عِنْدِي*

جُزْءٌ *j'ai une pièce d'argent*; car le sujet étant indéterminé et sans

aucune addition qui le rende moins vague, ces mots pourraient dans leur

ordre naturel signifier aussi *une pièce d'argent que j'ai.*

994. Quoique mis avant le sujet, l'attribut doit toujours être regardé comme s'il n'était pas déplacé; aussi ce déplacement n'empêche pas que l'énonciatif n'ait un pronom affixe qui se rapporte à l'inchoatif, quoiqu'il soit de la nature du pronom affixe d'être précédé par le nom qu'il représente. On dira bien *زَيْدٌ فِي دَارِهِ* au lieu de *زَيْدٌ فِي دَارِهِ* *Zaid est à la maison*, parce que l'inchoatif est toujours virtuellement la première partie de la préposition; mais on ne pourra pas de même dire *زَيْدٌ فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا* au lieu de *صَاحِبُ الدَّارِ فِيهَا* ou *صَاحِبُهَا فِي الدَّارِ* *le propriétaire de la maison est dedans* (dans la maison), parce que l'énonciatif est toujours virtuellement la seconde partie de la proposition.

995. Dans les propositions verbales l'usage le plus ordinaire exige que le sujet vienne après le verbe soit actif ou passif; il y a cependant

quelques cas ou l'on doit le mettre avant le verbe 1° si c'est un mot interrogatif ou conjonctif, comme *مَنْ قَتَلَ* *qui est-ce qui l'a tué?* *لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ* *je ne sais pas qui l'a tué*; 2° s'il est sous l'influence de quelqu'une des particules qui gouvernent l'accusatif (n° 471). Hors ces cas on peut mettre le sujet avant le verbe, pourvu que le verbe n'ait d'autre sujet que le pronom renfermé dans le verbe, comme *زَيْدٌ ضَرَبَ* *Zaïd a frappé*; si le verbe a un autre sujet que le pronom qu'il renferme, le sujet ne peut pas être déplacé et il faut absolument dire *زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ* *le père de Zaïd est mort*. On ne peut pas non plus déplacer le sujet en mettant le complément du verbe avant le verbe. L'inversion au contraire est aussi permise après certaines particules conditionnelles, hypothétiques, interrogatives, négatives et conjonctives, de manière toutefois que ces particules ne soient point séparées du verbe; exemples: *زَيْدٌ إِنْ أَكْرَمَنِي أَكْرَمُهُ* *si Zaïd m'honore, je l'honorerai*; *زَيْدٌ إِنْ جَاءَنِي أَبُوهُ أَكْرَمُهُ* *si le père de Zaïd vient me voir, je l'honorerai*.

996. Dans les propositions formées d'un sujet et d'un attribut joints par un verbe abstrait, c'est une règle que le verbe et son sujet précèdent l'attribut; cependant l'inversion est tantôt nécessaire, tantôt permise.

997. Elle est nécessaire 1° si le sujet a pour attribut un mot interrogatif comme *مَنْ كَانَ نَاصِرُكَ* *qui est-ce qui a été ton aide?* *مَا يَكُونُ جَوَابُكَ* *quelle sera ta réponse?* 2° si le sujet est restreint par la particule *إِلَّا*, comme *مَا كَانَ شَاعِرًا إِلَّا زَيْدٌ* *il n'y avait point de poète si ce n'est Zaïd*; *مَا كَانَ فِي الدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ* *il n'y a pas à la maison d'autre personne que Zaïd*; sans inversion: *مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا*

Zaïd n'était point ailleurs qu'à la maison. 3° si on ajoute au sujet un pronom affixe qui se rapporte à son attribut, par exemple si on dit: مَا دَامَ مُقِيمًا فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا ou ce qui est la même chose: مَا دَامَ صَاحِبُ الدَّارِ فِيهَا, au lieu de dire: مَا دَامَ فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا tant que le maître de la maison y demeurera. 4° si la proposition est interrogative ou restrictive et que le sujet soit un verbe précédé de la conjonction أَنْ donnant à ce verbe la valeur du nom d'action; exemples: أَكَانَ لِلنَّاسِ حُجْبًا أَنْ أَوْحَيْنَا إِلَى رَجُلٍ مِنْهُمْ pour les hommes que nous ayons donné la révélation à quelqu'un d'entr'eux? مَا كَانَ حَوَابَ قَوْمٍ إِلَّا أَنْ قَالُوا la réponse de son peuple ne fut autre chose que de dire.

998. Elle est permise là où il n'y a aucune des conditions indiquées qui la rendent nécessaire et alors au lieu de mettre l'attribut à sa place naturelle après le verbe et son sujet, on peut toujours le placer au milieu; exemple: فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالِمٌ وَجَاهِلٌ car celui qui sait et celui qui ignore ne sont pas égaux.

999. On peut aussi placer l'attribut avant le verbe et dire: عَالِمًا *Zaïd était savant*; كَرِيمًا لَمْ يَزَلْ عَمْرُو *Amr n'a point cessé d'être généreux*. Cela n'a jamais lieu avec مَا دَامَ, avec لَيْسَ très-rarement. Si le verbe abstrait est précédé de la négation, il est permis de mettre l'attribut entre la négation et le verbe; exemple: مَا صَدِيقَكَ زَايَ *Zaïd ne cesse pas d'être ton ami*.

1000. En donnant à un nom verbal faisant fonction d'attribut un complément objectif ou un complément circonstanciel, on peut placer ce complément avant l'attribut; exemples: كَانَ يَوْمَ

لَيْسَ شَيْءٌ عَلَيْهِ أَضَرُّ *Zaïd jeûnait le vendredi*; لَا أَفْسَدَ لَأَمْرِهِ *rien ne lui est plus préjudiciable ni plus ruineux pour son affaire*; بَاتَ أَصْبَحَ فِيكَ أَخُوكَ رَاغِبًا *ton frère te désira*; زَيْدٌ أَكَلَا طَعَامَكَ *Zaïd a passé la nuit à manger tes vivres*. Ce genre de construction a aussi lieu sans le verbe abstrait; exemple: اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ *Dieu peut faire toute chose*.

1001. Les compléments des verbes suivent régulièrement le verbe et le sujet; cependant le complément objectif proprement dit se met souvent avant le sujet quand on veut y appuyer; exemples: اللَّهُ نَعْبُدُ زَيْدًا ضَرَبَ عَمْرُو *Amr a frappé Zaïd*; اللَّهُ نَعْبُدُ *c'est Dieu que nous adorons et non les idoles* (n° 470). Quelquefois on donne au complément ainsi déplacé la préposition لَ (n° 759).

1002. L'inversion est nécessaire toutes les fois que le complément du verbe est un mot interrogatif: مَافَعَلْتَ مَنْ قَتَلْتَ *qui as-tu tué?* ou un mot conjonctif: لَا أَدْرِي مَنْ قَتَلَ غُلَامُكَ *je ne sais pas qui ton serviteur a tué*; مَا كَتَبْتُ كَتَبْتُ *ce que j'ai écrit je l'ai écrit*; ou enfin quelqu'un de ces mots qui établissent un rapport conditionnel entre deux propositions corrélatives (n° 457). Elle est également nécessaire toutes les fois que l'action exprimée par le verbe est restreinte au sujet par la particule إِنَّمَا *seulement*; exemple: إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ *c'est Zaïd qui a frappé Amr*. Si l'action exprimée par le verbe était restreinte au complément, le complément devrait être placé après le sujet. Cette règle ne s'applique

pas aussi à la particule restrictive أَلَّا précédée de la négation مَا parce que avec cette particule il n'y a aucune équivoque dans le sens, que l'on mette le complément avant ou après le sujet.

1003. Des deux compléments immédiats qui se joignent aux verbes doublement transitifs (n° 920), le premier se met suivant l'ordre des idées avant le second 1° quand l'inversion rendrait le sens obscur, comme أَعْطَيْتُ زَيْدًا عَمْرًا *j'ai donné à Zaid Amr*; 2° quand l'action exprimée par le verbe est restreinte au second complément par أَنَّمَا et أَلَّا comme مَا أَعْطَيْتُ زَيْدًا إِلَّا دِرْهَمًا *je n'ai donné à Zaid qu'une pièce d'argent*; 3° quand le premier complément est un pronom affixe, comme أَعْطَيْتُهُ دِينَارًا *je lui ai donné une pièce d'or*. On doit au contraire intervertir cet ordre 1° quand la restriction faite avec أَنَّمَا et أَلَّا tombe sur le premier complément, comme مَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا *je n'ai donné une pièce d'argent à d'autre qu'à Zaid*; 2° quand le premier complément est un nom et le second un pronom affixe, comme أَلَدِّرْهَمُ أَتُكِنُّ زَيْدًا *quant à la pièce d'argent, je l'ai donnée à Zaid*; 3° quand le premier complément est en rapport d'annexion avec un pronom affixe qui se rapporte au second, comme أَسَكَّنْتُ الدَّارَ بَانِيهَا *j'ai fait habiter la maison par celui qui l'a bâtie*; mais on dirait aussi bien أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ ou أَعْطَيْتُ مَالَهُ زَيْدًا parce qu'ici c'est le second complément qui est en rapport d'annexion avec un pronom affixe qui se rapporte au premier. Hors les circonstances indiquées on est libre de faire inversion ou de suivre l'ordre régulier.

1004. Observez que le premier des deux compléments qui se joignent au verbe doublement transitif أَعْطَى *donner* est le nom de la personne à qui l'on donne, et le second le nom de la chose que l'on donne. Il en est de même du

verbe آتَى qui signifie proprement *faire venir*, mais qui est vraisemblablement le même mot que أَعْطَى mal prononcé. En employant la tournure passive, on devra mettre le premier complément au nominatif et conserver le second à l'accusatif, construction dont les langues classiques offrent bien des exemples.

1005. Les compléments des noms doivent suivre immédiatement les noms auxquels ils servent de complément, et ce n'est qu'en poésie que l'on se permet quelquefois d'interposer un terme étranger comme une expression interjective ou circonstancielle ou une épithète entre les deux mots qui forment un rapport d'annexion; exemples : إِنَّ الشَّاةَ تَسْمَعُ *la brebis entend la voix, par Dieu, de son maître*; كَمَا خُطَّ الْكِتَابُ بِكَفِّ يَوْمًا يَهُودِيٍّ *comme si le livre était écrit un jour de la main d'un juif*; هُمَا أَخَوَا فِي الْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَا لَهُ *ils sont tous deux les frères, à la guerre, de quiconque n'a pas de frère*; تَجَوَّتُ وَقَدْ بَلَ الْمَرَادِيُّ سَيْفَهُ مِنْ ابْنِ أَبِي شَيْخٍ الْآبَاطِيحِ طَالِبٍ *je me suis sauvé, et déjà le descendant de Morad avait trempé son épée dans le sang du fils d'Abou Taleb le maître des marais (des terres basses situées entre Wâsel et Basra). En faisant entrer dans un rapport d'annexion le pronom مَنْ comme conséquent, on doit le mettre après l'antécédent soit qu'on l'emploie interrogativement ou conjonctivement; exemples : قَالَ فَعَلَى مَنْ حَكَمْتَ قَالَ عَلَى ابْنِ أُمِّكَ قَالَ بِشَهَادَةِ مَنْ *il dit : Contre qui as-tu décidé? Contre ton frère germain, fut la réponse. Il demanda : Sur le témoignage de qui?**

1006. Les compléments circonstanciels ont leur place à la fin de la proposition entière, après le verbe, le sujet et les compléments objectifs, et ne peuvent être déplacés que là où ils n'en résulte aucune obscurité.

Ainsi en employant un terme circonstanciel d'état dans une proposition régulière où il entre un régime que le terme circonstanciel doit déterminer, comme par exemple لَقِيَ زَيْدٌ عُمَرَ رَاكِبًا *Zaïd rencontra Omar qui était à cheval*, on ne pourra pas employer l'ordre inverse parce que le terme circonstanciel paraîtrait alors déterminer l'état du sujet. On ne pourra pas non plus employer l'ordre inverse 1° quand le terme circonstanciel est restreint par **إِلَّا**, comme مَا جَاءَنِي زَيْدٌ إِلَّا رَاكِبًا *Zaïd n'est pas venu autrement qu'à cheval*; 2° quand l'objet de la détermination circonstancielle d'état صَاحِبُ الْحَالِ, est ou le terme conséquent d'un rapport d'annexion, comme مَسَكْتُ يَدَ زَيْدٍ نَائِمًا *j'ai pris la main de Zaïd tandis qu'il dormait*; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَاشِيًا *j'ai passé près d'un homme qui était à pied*; مَسَكْتُ يَدَ هِنْدَ جَالِسَةً *j'ai passé près de Hind qui était assise*. Ce qui empêche de mettre le terme circonstanciel avant l'antécédent du rapport d'annexion, c'est que le conséquent représente une proposition relative et que tout ce qui survient pour faire partie de la proposition relative ne peut pas être placé avant l'antécédent de cette proposition. L'inversion au contraire est de rigueur 1° quand l'objet de la détermination circonstancielle d'état est restreint par **إِلَّا** ou par un équivalent; exemples : مَا جَاءَ رَاكِبًا غَيْرُ زَيْدٍ ou مَا جَاءَ رَاكِبًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'est venu à cheval personne autre que Zaïd*. 2° quand il forme un rapport d'annexion avec un pronom qui se rapporte à un terme accessoire du terme circonstanciel; exemple : جَاءَ رَاكِبًا عَلَى حِمَارٍ مُحَمَّدٍ أَحَدٌ مِنْ أَصْحَابِهِ *un des compaynons de Mohammed est venu monté sur son âne*. Lorsque l'objet du terme circonstanciel d'état a pour attribut un verbe

susceptible d'une conjugaison parfaite ou un adjectif verbal dérivé d'un verbe de cette espèce, on peut placer le terme circonstanciel d'état avant l'attribut; exemples: رَاكِبًا جَاءَ زَيْدٌ *Zaïd est venu à cheval*; سَاجِدًا هُوَ مُصَلٍّ *il prie prosterné*.

1007. Pour ne pas confondre le terme circonstanciel d'état, qui est toujours indéterminé, avec l'adjectif qualificatif, on le place ordinairement avant le nom indéterminé. On peut cependant le placer à la fin de la proposition quand même le nom est indéterminé, pourvu qu'il ne soit pas au même cas que le terme circonstanciel; car la différence des cas empêche alors toute méprise; exemple: صَلَّى وَرَاءَهُ رِجَالٌ قِيَامًا *quelques hommes prièrent derrière lui en se tenant debout*.

1008. De même que le terme circonstanciel d'état se place après l'objet de la détermination de même le terme circonstanciel que les grammairiens arabes appellent تَمْيِيزٌ *spécificatif*, suit aussi le mot dont il spécifie la signification; exemples: زَيْدٌ أَكْرَمُ مِنْكَ أَبًا وَأَجْمَلُ مِنْكَ وَجْهًا *Zaïd est plus noble que toi par son père et plus beau que toi de visage*; طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا *Zaïd était bon d'âme*, locution signifiant *Zaïd était satisfait et tranquilisé*; اجْلِسُوا بِنَا حَلَقَةً *asseyez-vous avec nous en cercle*; كَفَى بِاللَّهِ شَهِيدًا *Dieu suffit pour témoin*; حَسْبُكَ عِدَّةُ رَسَائِلِ كِتَابِهِ خَمْسُونَ رِسَالَةً *il te suffit pour cavalier*; كَمْ كُتُبًا فِي عِنْدِهِ رُطْلٌ زَيْتًا *le nombre des épîtres de son livre est de cinquante*; لَنْ يَقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِذَّةُ الْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوْ آفَتْ دَى *combien d'étoiles y a-t-il dans le ciel?* أَلَسَمَاءُ *il a une livre d'huile*; لَنْ يَقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِذَّةُ الْأَرْضِ ذَهَبًا وَلَوْ آفَتْ دَى *autant d'or que la terre en peut contenir ne serait accepté d'aucun d'eux, s'il voulait se racheter*; زَيْدٌ خَاتِمٌ حَدِيدًا *j'ai*

une bague de fer. Si le mot dont la signification est spécifiée ou restreinte, est un verbe, les poètes se permettent quelquefois de placer le spécificatif avant le verbe.

1009. Après ce qui a été observé sur la construction des termes circonstanciels d'état et de spécification et qui s'applique également aux autres compléments circonstanciels, en tant qu'ils se placent régulièrement après le verbe et son sujet, il reste encore une seule observation à faire; c'est qu'ils ne suivent pas entre eux un ordre fixe et marqué, et qu'on doit à cet égard avant tout se conformer aux exigences de la clarté. Les cinq espèces de compléments compris sous le nom de مَفْعُولٌ se trouvent réunies dans l'exemple suivant: ضَرَبْتُ أَنَا وَعَمْرًا زَيْدًا أَمَامَ الْأَمِيرِ يَوْمَ الْجُمُعَةِ ضَرْبًا شَدِيدًا تَأْدِيبًا لَهُ *j'ai frappé conjointement avec Amr, Zaïd, en présence de l'émir, le vendredi, d'une manière très-violente, afin que cela lui servît de correction.*

1010. Toute préposition étant l'exposant d'un rapport qui existe entre un antécédent et un conséquent doit naturellement être interposée entre ces deux termes. L'inversion a lieu non seulement quand le nom qui sert de complément à la préposition est un mot interrogatif, comme أَذْرَى بَيْنَ مَرَرْتُ *auprès de qui as-tu passé?* je ne sais pas près de qui j'ai passé; mais aussi dans le discours et surtout dans le style poétique, comme أَلَيْسَ لِلْخَرَابِ تَبَنُّونَ وَفِي الثَّرَابِ تُدْفَنُونَ *n'êtes-vous pas formés pour périr, et ne serez-vous pas ensevelis dans la poussière?*

1011. Il arrive souvent qu'une préposition et son complément ne sont pas placés immédiatement après le verbe qui leur sert d'antécédent; exemples: قَاضَطُرُوا إِلَى أَنْ يَرْمُوا مِمَّا عَلَى الْمُرْكَبِ إِلَى الْبَحْرِ *ils furent obligés de jeter à la mer une partie de ce qui se trouvait sur le*

vaisseau ; وَأَجْلَسُونِي فِي الدَّهْلِيِيزِ وَهُوَ مَقْرُوشٌ جَمِيعُهُ عَلَى كُرْسِيِّ ils m'invitèrent à m'asseoir sur un tabouret dans le vestibule qui était entièrement couvert de tapis.

1012. Si un même antécédent sert de premier terme à plusieurs rapports, on place les différentes prépositions comme l'ordre des pensées et la clarté de l'expression le demandent; comme *كَانُوا يَسْتَتِرُونَ بِأَوْرَاقِ الشَّجَرِ مِنَ الْحَرِّ وَالْبَرَدِ* ils se couvrirent des feuilles des arbres pour se garantir de la chaleur et du froid.

1013. Quant aux diverses espèces de propositions affirmatives, négatives, copulatives, interrogatives, impératives, optatives, conditionnelles, suppositives, subjunctives, relatives et adverbiales, nous nous bornons aux observations que nous avons faites en plusieurs endroits où nous avons eu occasion d'en traiter.

CHAPITRE ONZIÈME.

De la Prosodie.

1014. La versification des Arabes consiste dans la rime et en outre dans une succession régulière de syllabes brèves et de syllabes longues, et c'est ce dernier caractère qui distingue essentiellement leurs poésies de ce genre de prose appelé *أَسْجُوعَةٌ* où on trouve de même la rime jointe à toute l'élevation du style poétique, comme par exemple dans le Koran.

1015. Les syllabes sont ou brèves ou longues : elles sont brèves, s'il n'y entre qu'une consonne et une simple voyelle; elles sont longues,

si après la consonne et la simple voyelle, il survient encore une lettre quiescente.

1016. Pour marquer la quantité prosodique, les Arabes ne se servent pas des signes grecs et latins, parce que leur usage n'est pas de compter les syllabes dont un vers est composé; chez eux les éléments de la versification sont au nombre de six que l'on représente ainsi: (—) تَنٍّ (—) تَنَّنْ (—) تَنَّنَّنْ (—) تَنَّنَّنَّنْ (—) تَنَّنَّنَّنَّنْ et dont on appelle le premier سَبَبٌ خَفِيفٌ *corde légère*, le second سَبَبٌ ثَقِيلٌ *corde lourde*, le troisième وَتْدٌ مُّجْمُوعٌ *pieu conjoint*, le quatrième وَتْدٌ مُّفْرَقٌ *pieu disjoint*, le cinquième فَاصِلَةٌ صُغْرَى *petite cloison*, le sixième فَاصِلَةٌ كُبْرَى *grande cloison*, noms qui semblent être empruntés des parties et des pièces qui constituent une tente بَيْتٌ.

1017. De la combinaison variée de syllabes brèves et longues se forme un très-grand nombre de pieds différents dont la disposition respective produit seize mètres بَحْرٌ, qui s'éloignent ou s'approchent plus ou moins les uns des autres. Ces seize mètres sont 1° الطَّوِيلُ 2° الرَّجَزُ 3° الْهَجَرُ 4° الْكَامِلُ 5° الْوَافِرُ 6° الْبَسِيطُ 7° الْمَدِيدُ 8° الْمُقْتَضِبُ 9° الْمُضَارِعُ 10° الْخَفِيفُ 11° الْمُنْسَرِحُ 12° السَّرِيعُ 13° الرَّمْلُ 14° الْمَتَدَارِكُ 15° الْمُتَقَارِبُ 16° الْمُجْتَنِّتُ.

1018. Les auteurs du système artificiel de la prosodie arabe ont divisé les seize mètres primitifs en cinq catégories nommées *cercles* دَائِرَةٌ, parce qu'ils ont employé la forme du cercle pour rendre sensible la nature du rapport qui existe entre les divers mètres placés dans une même catégorie.

1019. Le verbe qui leur sert de paradigme pour les conjugaisons et les déclinaisons leur en sert aussi pour les pieds de la prosodie (n° 73).

1020. Un vers ^٥بَيْت se compose le plus souvent de deux moitiés ou hémistiches ^٥مِصْرَاع et en tout de huit ou six pieds partagés également entre les deux hémistiches. A l'exception du premier vers dont les deux moitiés sont assujetties à la rime ^٥قَافِيَّة, la consonnance finale est réservée d'ordinaire pour le second hémistiche.

1021. Ce que nous venons de dire de la longueur du vers doit être entendu de la constitution primitive des seize mètres faite par les prosodistes arabes; car il arrive souvent que le nombre de pieds qui appartient au mètre dans la catégorie duquel le vers est compris, n'est pas rigoureusement observé en vertu de certaines altérations que non seulement les mètres, mais aussi les pieds peuvent subir. Il serait trop long et contraire à notre but de vouloir faire connaître ces altérations ainsi que les règles d'après lesquelles elles se font; il en a été traité par de célèbres orientalistes dans des ouvrages particuliers, dont celui publié par M. Ewald présente une théorie nouvelle fondée sur des principes généraux. Nous nous contentons de reproduire une page d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde, où l'on trouve substitués aux cinq cercles autant de distiques suivis d'un commentaire.

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَصَلَّى اللّٰهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ
وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا كَثِيرًا اِلَى يَوْمِ الدِّينِ، وَبَعْدُ فَهَذِهِ اَلْخَمْسَةُ الْاَبْيَاتِ بِعَدَدِ
دَوَائِرِ الْعُرُوضِ مُشْتَمِلَةً عَلَى اَصُوْلِ الْجُورِ السِّتَّةِ عَشَرَ مِنْ تَصْنِيفِ الشَّيْخِ
اَلْاِمَامِ اَلْعَلَّامَةِ مَوْلَانَا صَدْرِ الشَّرِيعَةِ اَلْبُخَّارِيِّ تَعَمُّدَهُ اللّٰهُ بِغَفْرَانِهِ،

Louanges à Dieu souverain des mondes. Que Dieu soit propice à notre seigneur Mahomet, à sa sainte lignée et à ses compagnons et leur donne amplement la paix jusqu'au jour du jugement. Les cinq distiques ci-dessous correspondent au nombre des cercles de la prosodie arabe et renferment les seize mètres primitifs. Ils sont de la composition du scheïkh le très-savant Imam Mewlana Sadr-esscha-

ria de Bokhara; que Dieu lui accorde son pardon. Voici les cinq distiques :

الآبيَاتُ

أَطْلُ مُدَّتِي بَسْطَ أَمْدِي مِنْكَ مَأْمُولُ أَيْلُ عِدَّتِي كَفَّ الْعِدَا مِنْكَ مَسْئُولُ
كَمَلًا تَوَقَّرَ حَظُّنَا بِبَعَارِمَا نَطَلَقْتُ بِهِنَّ عُدَى تُجَاهِرُ فِي الْقَلَى
هَرَجْنَا رَمَلًا أَرْجُوزَةً فِيهَا أَغَانِي قَدْ سَمِعْنَا مِنْ غَوَانِيهَا
سَرَحٌ لِيَصْرَعُ مُجْتَثٌ سَرِعٌ إِذَا مَا خَفَّ مِنْ قَضَبٍ قَلَّ فِي أَرْضِنَا
تَقَارَبَتْهُ رَاكِبًا إِذْ دَعَانِي وَأَرَعَيْنَتْهُ مَدَّةً إِذْ رَعَانِي

شَرْحُ الْآبِيَاتِ، فَالْبَيْتُ الْأَوَّلُ هُوَ الدَّائِرَةُ الْأُولَى فَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ
أَطْلٍ فَهُوَ الطَّوِيلُ إِلَى آخِرِ الْبَيْتِ وَتَقْطِيعُهُ فَعُولُنْ مَفَاعِيلُنْ أَرْبَعُ مَرَّاتٍ
وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ مُدَّتِي وَخَتَمَتْ بِأَطْلٍ فَهُوَ الْمَدِيدُ وَهُوَ فَاعِلَاتُنْ فَاعِلُنْ
أَرْبَعُ مَرَّاتٍ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ بِقَوْلِهِ بَسْطَ أَمْدِي وَخَتَمَتْ بِمُدَّتِي فَهُوَ الْبَسِيطُ
وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلُنْ أَرْبَعُ مَرَّاتٍ، الْبَيْتُ الثَّانِي هُوَ الدَّائِرَةُ الثَّانِيَّةُ فَإِذَا
ابْتَدَأَتْ مِنْ كَمَلًا فَالْكَامِلُ إِلَى آخِرِ الْبَيْتِ وَهُوَ مُتَفَاعِلُنْ سِتُّ مَرَّاتٍ
وَإِذَا ابْتَدَأَتْ بِتَوَقَّرَ وَأَتَمَّتْ بِقَوْلِهِ كَمَلًا فَالْوَافِرُ وَهُوَ مَفَاعِلَتُنْ سِتُّ
الْبَيْتِ الثَّلَاثُ هُوَ الدَّائِرَةُ الثَّلَاثَةُ فَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ هَرَجْنَا
فَالْهَرْجُ إِلَى آخِرِ الْبَيْتِ وَهُوَ مَفَاعِيلُنْ سِتُّ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ رَمَلًا
وَأَتَمَّتْ بِقَوْلِهِ هَرَجْنَا فَالرَّمْلُ وَهُوَ فَاعِلَاتُنْ سِتُّ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ بِأَرْجُوزَةً
وَأَتَمَّتْ بِرَمَلًا فَالرَّجَزُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ سِتُّ، الْبَيْتُ الرَّابِعُ هُوَ الدَّائِرَةُ
الرَّابِعَةُ فَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ سَرَحٍ فَالْمُسْرَحُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ

مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ لِضْرَعٍ وَأَتَمَّتْ بِسَرْحٍ فَالْمِضَارِعُ وَهُوَ مَفَاعِيلُنْ
 فَاعِلَاتْنِ مَفَاعِيلُنْ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ مُجْتَثٍ وَأَتَمَّتْ بِقَوْلِهِ لِضْرَعٍ
 فَالْمُجْتَثُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ فَاعِلَاتْنِ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ سَرَعٍ
 وَأَتَمَّتْ بِمُجْتَثٍ فَالسَّرِيعُ وَهُوَ مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ مَفْعُولَاتُ فِي كُلِّ مِضْرَاعٍ
 وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ خَفٍّ وَأَتَمَّتْ بِمَا فَالْخَفِيفُ وَهُوَ فَاعِلَاتْنِ مُسْتَفْعِلُنْ
 فَاعِلَاتْنِ مَرَّتَيْنِ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ قَضَبٍ وَأَتَمَّتْ بِمِنْ فَالْمُقْتَضَبُ وَهُوَ
 مَفْعُولَاتُ مُسْتَفْعِلُنْ مُسْتَفْعِلُنْ فِي كُلِّ مِضْرَاعٍ، أَلْبَيْتُ الْخَامِسُ هُوَ الَّذِي آثَرُهُ
 الْخَامِسَةُ فَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ تَقَارُبَتُهُ فَهُوَ الْمُتَقَارِبُ إِلَى آخِرِ أَلْبَيْتِ وَهُوَ
 فَعُولُنْ ثَمَانِ مَرَّاتٍ وَإِذَا ابْتَدَأَتْ مِنْ رَاكِضًا وَأَتَمَّتْ بِتَقَارُبَتِهِ فَالرَّكُضُ
 وَيُسَمَّى بِحَرِّ الْمُتَدَارِكِ أَيْضًا وَهُوَ فَاعِلُنْ ثَمَانِ مَرَّاتٍ تَمَّتِ أَلْرَّسَالَةُ،

Explication des distiques. Le premier distique correspond au premier cercle; car si on commence par أَطْلُ, on aura le mètre طَوِيلٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qu'il faudra scander ainsi: — | — — — quatre fois; si on commence par مُدَّتِي et que l'on finisse par أَطْلُ, ce sera le mètre مَدِيدٌ composé des deux pieds — | — — — répétés quatre fois; enfin si on commence par les mots du prosodiste بَسِطُ الْمَدَى et que l'on finisse par مُدَّتِي, ce sera le mètre بَسِيطٌ composé des deux pieds — | — — — répétés quatre fois. — Le second distique correspond au second cercle; car si l'on commence par كَمَلًا, on aura le mètre كَامِلٌ qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied — — — — — six fois; si on commence par تَوَقَّرَ et que l'on finisse par le mot du prosodiste كَمَلًا, ce sera le mètre وَافِرٌ qui

renferme le pied $\cup - \cup \cup -$ six fois. — Le troisième distique correspond au troisième cercle; car si l'on commence par هَزَجْنَا , ce sera le mètre هَزَج qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied $\cup - - -$ six fois; si on commence par رَمَلًا et que l'on finisse par le mot هَزَجْنَا , ce sera le mètre رَمَل qui renferme le pied $- \cup - -$ six fois; enfin si on commence par أَرْجُوزَةٌ et que l'on finisse par رَمَلًا , ce sera le mètre رَجَز qui renferme le pied $- - \cup -$ six fois. — Le quatrième distique correspond au quatrième cercle; car si on commence par سَرْج , on aura le mètre مُنْسَرَج qui renferme les trois pieds $- - \cup - | - - - \cup | - - \cup -$ deux fois; si on commence par لِضْرَع et que l'on finisse par سَرْج , ce sera le mètre مُضَارِع qui renferme les trois pieds $- \cup - - | - \cup - - | - \cup - -$ deux fois; si on commence par مُجْتَث et que l'on finisse par le mot لِضْرَع , ce sera le mètre مُجْتَث qui renferme les trois pieds $- - \cup - | - - \cup - | - - \cup -$ deux fois; si on commence par سَرِيع et que l'on finisse par مُجْتَث , ce sera le mètre سَرِيع qui renferme les trois pieds $- - \cup - | - - \cup - | - - - \cup$ dans chaque hémistiche; si on commence par خَفِيف et que l'on finisse par مَا , ce sera le mètre خَفِيف qui renferme les trois pieds $- \cup - - | - - \cup - | - \cup - -$ deux fois; enfin si on commence par قَضَب et que l'on finisse par مِنْ , ce sera le mètre مُقْتَضَب qui renferme les trois pieds $- - - \cup | - - \cup - | - - \cup -$ dans chaque hémistiche. — Le cinquième distique correspond au cinquième cercle; car si on commence par تَقَارَبْتُهُ , on aura le mètre مُتَقَارِب qui va jusqu'à la fin du distique et qui renferme le pied $\cup - -$ huit fois, et si on commence par رَاكِبًا et que l'on finisse par تَقَارَبْتُهُ , on aura le mètre رَكُض , nommé aussi مُتَدَارِك et renfermant le pied $- \cup -$ huit fois. Fin du chapitre.

Relation d'une mission d'Elkoth de la Mecque à Constantinople,
extraite d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Dresde
numéroté 204 dans le catalogue de M. Fleischer.

مَجْلِسُ الْقُطْبِ الْمَكِّيِّ مَعَ السُّلْطَانِ بَايَزِيدَ بْنِ سُلَيْمَانَ ذَكَرَهُ فِي الرِّحْلَةِ
الرُّومِيَّةِ الرَّابِعَةِ رَسُولًا مِنَ الشَّرِيفِ فِي سَنَةِ ٩٩٤

وَقَالَ وَصَلْنَا إِلَى الْمَحَلِّ الَّذِي فِيهِ السُّلْطَانُ بَايَزِيدُ بِقَرَّةِ أَوْدِكَ
وَأَجْلَسُونِي فِي الدِّهْلِيَزِ وَهُوَ مَفْرُوشٌ جَمِيعُهُ عَلَى كُرْسِيِّ وَجَاوَا بِالسَّكْرِ
فَشَرِبْنَاهُ وَأَدْخَلُونَا عَلَى السُّلْطَانِ وَالطَّرِيفِ مَفْرُوشَةً وَالْجُدْرَانَ مَفْرُوشَةً
وَالْمَطْرَ يَمْطُرُ وَالسَّمَاءُ مُطْبِقَةٌ بِالْغَيْمِ الْكَثِيفِ فَرَأَيْنَاهُ جَالِسًا عَلَى تَحْتٍ
وَعَلَى يَمِينِهِ شَاعِدِينَ فِصَّةٍ وَالشُّعُوعُ تَقْدُ لَأَنَّ الْوَقْتَ كَانَ مُظْلِمًا لَا طَبَاقَ
الْغَيْمِ فَقَبِلْتُ يَمِينَهُ وَفِيهَا رَائِحَةُ الْمِسْكِ وَالْعَنْبَرِ وَعَلَى رَأْسِهِ عِمَامَةٌ فِيهَا
سَرْفُوجٌ سُلْطَانِي فَقَامَ لِي نِصْفَ قِيَامٍ وَجَلَسَ وَوَقَفْتُ فَأَشَارَ إِلَيَّ بِالْجُلُوسِ
عَلَى مَرْتَبَةِ هَيَّاهَا لِي عَلَى نَحْوِ ذِرَاعَيْنِ مِنْهُ بَيْنَ يَدَيْهِ فَشَرَعَ يَسْأَلُنِي عَنْ
حَالِ السَّفَرِ فَقُلْتُ زَالَتْ مَشَقَّاتُ السَّفَرِ جَمِيعُهَا بِرُؤْيَا وَجْهِكُمْ السَّعِيدِ
فَأَشَارَ إِلَيَّ كُلُّ مَنْ كَانَ حَوْلَهُ بِالْإِنْصِرَافِ فَبَقِيتُ عِنْدَهُ وَحَدَّثَنَا فَسَأَلَ عَنِ
السَّيِّدِ الشَّرِيفِ وَجَمِيعِ أَحْوَالِهِ وَأَوْضَاعِهِ فِي صَيْدِهِ وَإِقَامَتِهِ فَأَجَبْتُ
عَنْ ذَلِكَ بِتَعْظِيمِ أَمْرِهِمْ وَشَرَفِهِمْ ثُمَّ سَأَلَ عَنْ مَوْلَانَا الشَّيْخِ مُحَمَّدِ الْبَكْرِيِّ

وَعَنْ مَوْلَانَا الشَّيْخِ شِهَابِ الدِّينِ أَحْمَدَ بْنِ حَجَرٍ فَعَظَّمْتُ أَمْرَهُمَا وَذَكَرْتُ
فَضْلَهُمَا وَكَانَ الشَّيْخُ شِهَابُ الدِّينِ أَوْدَعَ مَعِيَ رِسَالَةً ذَكَرَ فِيهَا فَضْلَ
الْعَدَالَةِ وَمَكْتُوبًا وَكَانَا مَعِيَ وَأَخْرَجْتُهُمَا مِنْ كُمِّي وَقُمْتُ وَدَفَعْتُهُمَا إِلَيْهِ
فَأَخَذَهُمَا وَوَضَعَهُمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَسَأَلَ عَنِ الشَّيْخِ أَبِي السُّعُودِ الْمَجْدُوبِ
وَكِرَامَاتِهِ فَذَكَرْتُ لَهُ بَعْضَ أَحْوَالِهِ ثُمَّ شَرَعَ فِي ذِكْرِ الْأَفَاضِلِ وَالسُّؤَالِ
عَنْهُمْ ثُمَّ ذَكَرَ عَنِ الصَّدَقَةِ الرُّومِيَّةِ وَمِقْدَارِهَا فَذَكَرْتُ أَنَّهَا الْآنَ أَحَدُ
وَقُلْتُونَ أَلْفَ ذَهَبٍ وَأَنَّ أَصْلَ ذَلِكَ أَوْقَافُ الْمُسْلِمِينَ يَجْمَعُونَهَا فِي الْخَزِينَةِ
وَمَا يُرْسِلُونَ إِلَّا هَذَا الْمِقْدَارَ وَذَكَرْتُ مَا آتَى اللَّهُ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى مِنْ
الْمَلِكَةِ لَالِ عُثْمَانَ وَأَنَّهَا تَزِيدُ عَلَى مَلِكِ الْخُلَفَاءِ وَأَنَّ وَزِيرًا أَسْمَهُ
عَبَّاسَ بْنَ الْخَجَرِاجِ حَجَّ فِي زَمَنِ الْمُقْتَدِرِ بِاللَّهِ وَعَادَ إِلَى بَغْدَادَ فَأَوْقَفَ مِنْ
خَاصَّةِ مَالِ نَفْسِهِ عَلَى الْكَرَمِيِّينَ الشَّرِيفِينَ مَا يُغْدَى فِي كُلِّ شَهْرٍ ثَلَاثَةَ عَشَرَ
أَلْفَ دِينَارٍ ذَهَبًا ذَكَرَهُ الصَّفَدِيُّ فِي الْوَاقِفِ بِالْوَفَيَاتِ وَذَلِكَ أَضْعَافُ
مَا يَصِلُ إِلَى الْفُقَرَاءِ مِنْ دِيَوَانِ السُّلْطَانَةِ فَتَعَجَّبَ مِنْ ذَلِكَ غَايَةَ التَّعَجُّبِ
وَقَالَ إِنَّ قَدْرَ اللَّهِ تَعَالَى الْمَلِكِ لَنَا أَخْرَجَتْ جَمِيعَ أَوْقَافِ الْمُسْلِمِينَ بِالنِّسَامِ
وَالْكَمَالِ وَزِدَتْ مِقْدَارَ ذَلِكَ مِنْ عِنْدِي خَارِجًا عَنْ ذَلِكَ وَإِنْ أَرَدْتُ
حَلَفْتُ لَكَ عَلَى هَذَا الْعَهْدِ فَقُلْتُ لَهُ يَا مَوْلَانَا السُّلْطَانُ الْيَمِينُ وَالْحَلِيفُ
لَا مَثَالَنا وَأَمَّا مِثْلُ مَقَامِكُمْ الشَّرِيفِ فَنَفْسُ كَلَامِكُمْ هُوَ عَهْدٌ وَيَمِينٌ
مِنْ غَيْرِ حَلِيفٍ فَقَالَ وَمَعَ ذَلِكَ فَوَاللَّهِ إِنِّي تَوَيْتُ ذَلِكَ وَتَوَيْتُ أَنْ أَغْمَرَ

النَّاسَ بِالْفَضْلِ وَالْعِطَاءِ وَأَسْأَلَ اللَّهَ تَعَالَى التَّوْفِيقَ لِذَلِكَ فَقُلْتُ لَهُ يَثْبُتُ
 اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا بِالْقَوْلِ الثَّابِتِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَلَكِنَّ
 الْأَهَمَّ مِنَ الْكَرَمِ الْعَدْلُ فَإِنَّ الْبِلَادَ خَرِبَتْ مِنَ الظُّلْمِ فَتَوَجَّهَ إِلَيَّ وَقَالَ
 كَيْفَ قُلْتَ خَرِبَتْ الْبِلَادُ بِالظُّلْمِ وَذَكَرْتُ لَهُ بَعْضَ الْمَظَالِمِ الْوَاقِعَةِ فِي
 دِيَارِ الْعَرَبِ كَبُصْرَ وَالشَّامِ وَحَلَبَ مِمَّا شَهِدْتُهِ وَتَفْصِيلُهُ يَطُولُ جِدًّا
 فَأَصْغَى إِلَيَّ وَهُوَ مُتَأَلِّمٌ وَوَعَدَ بِإِزَالَةِ جَمِيعِهِ وَذَكَرْتُ لَهُ حِكَايَةَ مَشْهُورَةٍ
 عَنْ كِسْرَى الْأَوْشُرِيَّانِ لَمَّا رَأَى وَزِيرَهُ يُكَلِّمُ الْيَوْمَ فَأَصْغَى إِلَيْهَا وَتَعَجَّبَ
 مِنْ ذَلِكَ وَأَفْضَنَا فِي أَمْتَالٍ ذَلِكَ وَكَلَّمَا أَرَدْتُ الْقِيَامَ يَمْنَعُنِي وَيَقُولُ مَا
 أَسْرَعَ مَا مَلِئْتَنَا وَأَسْتَعْرِقُ فِي الْمَصَاحِبَةِ وَكَانَ فَاضِلًا شَاعِرًا ذَكِيًّا لَهُ حُسْنُ
 خُلُقٍ وَتَوَاضُعٌ وَمَحَبَّةٌ لِلْخَيْرِ مَعَ جَسَارَةٍ وَإِقْدَامٍ وَشَجَاعَةٍ وَلَهُ مِنَ الْأَوْلَادِ
 الذُّكُورِ السُّلْطَانُ أَحْمَدُ خَانٌ وَهُوَ أَكْبَرُ أَوْلَادِهِ وَلَهُ حُسْنُ قَائِفٍ
 وَالسُّلْطَانُ عُثْمَانُ وَالسُّلْطَانُ مُحَمَّدٌ وَالسُّلْطَانُ عَبْدُ اللَّهِ وَمِنْ الْبَنَاتِ
 مِهْرْمَاهُ سُلْطَانٌ وَهِيَ أَكْبَرُ بَنَاتِهِ وَعُمُرُهَا يَوْمِيذٌ أَحَدُ عَشَرَ عَامًا
 وَخَدِيجَةُ سُلْطَانٌ عُمُرُهَا ثِنَايِيَّةٌ أَعْوَامٌ وَعَائِشَةُ سُلْطَانٌ وَخَانْزَادَةُ سُلْطَانٌ
 مِنْ أُمَّهَاتٍ شَتَّى إِلَّا السُّلْطَانُ عُثْمَانُ وَالسُّلْطَانُ مُحَمَّدٌ فَاتَّهَبَا شَقِيقَانِ وَكَانَ
 مُنْعَمَ الْعَيْشَةِ تُرْسِلُ إِلَيْهِ وَالِدَتُهُ حَضْرَةَ الْخَاصِ كَيْتَةٍ فِي كُلِّ عَامٍ خَزَائِنَ
 الْأَمْوَالِ وَيَصْرِفُهَا عَلَى الْمَأْكُولِ وَعَلَى الْبَدَلِ وَكَانَ فِي بَابَةِ مِنَ الْعَسْكَرِ نَحْوُ
 سَبْعَةِ آلَافٍ وَكُلُّهُمْ شُجْعَانٌ وَطَالَ جُلُوسِي بَيْنَ يَدَيْهِ إِلَى أَنْ أَذِنَ الْمُوَدِّنُ

الْعَصْرَ فَاسْتَأْذَنْتُهُ فِي الْقِيَامِ فَأَذِنَ لِي وَالتَزَمَنِي بِالْعُودِ إِلَيْهِ وَوَعَدَنِي بِالْخَيْرِ
 فَقَبَّلْتُ يَدَهُ وَوَادَعْتُهُ وَقَامَ لِي نِصْفَ قِيَامٍ وَبَرَزْتُ مِنْ عِنْدِهِ وَرَحَلْنَا صُبْحًا
 مِنْ قَرَّةِ أَوْيُكٍ وَأَرْسَلَ مَعَنَا السُّلْطَانُ بِإِزِيدِ اسْبَاهِيَّةٍ يُوصِلُونَا إِلَى اسْتَأْذِينِ
 وَلَمَّا وَصَلْنَا سَلَمَاءَ دَخَلْنَا عَلَى أَعْيَانِ الدَّوْلَةِ لِلسَّلَامِ ثُمَّ تَوَجَّهْتُ لِلسَّلَامِ
 عَلَى حَضْرَةِ الْمُفْتَى الْأَعْظَمِ مَوْلَانَا أَبِي السُّعُودِ فَقَامَ لِي وَمَشَى لِي نَحْوَ خَمْسِ
 خَطَوَاتٍ وَأَعْتَنَقَنِي وَصَارَ يُخَاطِبُنِي بِالْأَلْفَاظِ الْبَاهِرَةِ الْفَصِيحَةِ الْعَرَبِيَّةِ
 وَسَأَلَ عَنِ أَحْوَالِ السَّيِّدِ الشَّرِيفِ بِغَايَةِ الْأَدَبِ فَدَفَعْتُ إِلَيْهِ كِتَابًا مِنْ
 الشَّرِيفِ فَقَبَّلَهُ وَقَامَ لَهُ إِجْلَالٌ وَصَارَ يَتَأَمَّلُهُ حَرْفًا حَرْفًا وَيَدْعُو لَهُ بِالنَّصْرِ
 وَالتَّنَائِيدِ وَبِاسْطِنَى وَذَكَرَ لِي مَبْحَثًا مِنْ أَوَّلِ تَفْسِيرِ سُورَةِ الْأَنْعَامِ وَمَسَائِلَ
 فِقْهِيَّةٍ ذَكَرَ أَنَّهُ أَفْتَى فِيهَا بِخِلَافِ مَا أَفْتَى بِهِ الشَّيْخُ مُحَمَّدُ بْنُ الْيَاسِ
 فَكُنْتُ مُضْغِيًا مُسْتَفِيدًا مُسْتَحْسِنًا لِكَلَامِهِ مُلَازِمًا لِلْأَدَبِ مَعَهُ لَمَّا
 شَهِدْتُ مِنْ عُلُوشَانِهِ وَرَفْعَةِ مَكَانِهِ فَأَنْشَدْتُهُ قَصِيدَتِي الَّتِي مَدَحْتُهُ
 بِهَا فَأَعْجِبَ وَتَرْتَّم بِأَبْيَاتِهَا وَهُوَ يَرِدُّهَا إِلَى أَنْ قَالَ إِنَّ مِنْ الْكَلَامِ
 لَدَدًّا وَإِنْ هَذَا مِنْهُ وَطَالَتْ بَيْنَنَا الْمُتَحَاوَرَاتُ وَالْمُفَاكَهَاتُ إِلَى أَنْ اسْتَأْذَنْتُ
 فِي الْبُرُوزِ مِنْ عِنْدِهِ فَأَذِنَ لِي وَدَعَانِي إِلَى ضِيَاقَتِهِ فِي الْغَدِ ثُمَّ أَمَرْنَا بِتَقْدِيمَةِ
 هَدِيَّةِ السَّيِّدِ الشَّرِيفِ إِلَى الْأَبْوَابِ السُّلْطَانِيَّةِ وَطُلُبْتُ إِلَى مَوْضِعٍ فِي
 الدِّيَوَانِ ثُمَّ دَخَلَ الْوُزَرَاءُ وَدَخَلْتُ مَعَهُمْ وَقَدْ أَلْبَسُونِي خِلْعَةً سُلْطَانِيَّةً
 فَدَخَلْتُ وَوَجَدْتُ السُّلْطَانَ سُلَيْمَانَ جَالِسًا عَلَى طَرَفِ سَرِيرٍ بِدَرَايِزٍ
 عَلَيْهِ صُوفٌ أَخْضَرُ وَهُوَ ذُو شَيْبَةٍ نَيِّرَةٍ وَوَجْهِ رَخِيٍّ رَقِيفٍ الْجَسَدِ

فَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَأَحْنَيْتُ لَهُ وَمَشَيْتُ إِلَى أَنْ وَقَفْتُ وَجَلَسْتُ بَيْنَ يَدَيْهِ
فَأَخَذْتُ طَرَفَ ذَيْلِهِ وَقَبَّلْتُهُ ثُمَّ قُمْتُ وَرَجَعْتُ إِلَى الْقَهْقَرَى وَسَلَّمْتُ فَرَدًّا عَلَى
الْقَاجِي وَبَرَزْتُ أَنْتَهَى

Entrevue d'Elkotb de la Mecque avec le Prince Bayazid, fils de Soleïman, racontée par lui-même dans le quatrième voyage qu'il fit en Grèce, comme envoyé du Schérif, en 964.

Nous arrivâmes, dit-il, au palais que le Prince Bayazid habitait à Kara Ouyouk. On m'invita à m'asseoir sur un tabouret dans le vestibule qui était tout couvert de tapis, et on me servit du vin de dattes. Après l'avoir bu, je fus conduit auprès du Prince par un chemin qui était également tapissé ainsi que les parois. Il pleuvait et le ciel était couvert de nuages épais. En entrant, je trouvai le Prince assis sur un trône, ayant à sa droite des candélabres d'argent avec des bougies que l'on avait déjà allumées, parce qu'il faisait obscur, à cause que le ciel était couvert de nuages. Je lui baisai la main droite dans laquelle il avait un parfum de musc et d'ambre. Il portait sur la tête la tiare impériale avec un châle autour. Après s'être levé à moitié, il se rassit, et je restai debout jusqu'à ce qu'il m'eût fait signe de m'asseoir sur un strapontin qu'il y avait fait placer pour moi à environ deux aunes devant lui. Il me questionna d'abord à l'égard de mon voyage, et je lui dis que toutes les fatigues en avaient cessé en présence de son auguste personne; puis ayant ordonné à tous ceux qui l'entouraient, de se retirer et de nous laisser seuls, il me demanda des nouvelles du Schérif et toutes les circonstances et particularités concernant sa chasse et son régime; à quoi je répondis avec le respect dû à lui et à son rang élevé; puis il me demanda des nouvelles de Mewlana le Scheïkh Mohammed Elbacri et de Mewlana le Scheïkh Schehab Eddin Ahmed ibn Hodjr, et je ne manquai pas de les vanter et d'élever leur mérite.

Le Scheïkh Schehab Eddin m'avait donné pour le Prince un traité sur l'excellence de la justice avec une lettre, et comme je les avais l'un et l'autre sur moi, je les ôtai de ma manche et m'étant levé, je les lui remis. Il les prit et les mit devant lui, puis il continua à s'informer du Scheïkh Abou 's Sooud, le saint, et sur ses miracles, et après que je lui en eus donné quelques renseignements, il me parla des savants et me demanda aussi de leurs nouvelles. Après ces questions, il fit mention des aumônes grecques, et il me demanda quel en était le montant. Je lui dis qu'elles se montaient à présent à trente et un mille pièces d'or, que ce fonds consistait principalement en legs des Musulmans versés dans la caisse, et que l'on n'envoyait rien outre cette somme. Je lui dis combien Dieu très-haut et glorieux avait envoyé de l'empire des Osmanlis, qui surpasse l'empire des Khalifes, et qu'un vizir nommé Isa ibn Eldjerrah fit le pèlerinage du temps de Mouqtadir Billah et qu'étant de retour à Bagdad, il légua de ses propres moyens aux deux villes saintes une somme qui rapporte chaque mois treize mille dinars d'or. Essafadi raconte ce fait dans son livre qui porte pour titre : *Elwa fi bilwafayat*. Cela fait le double de ce qui vient aux pauvres de la chambre impériale. Il en fut très-étonné et il dit que si Dieu l'avait destiné à régner, il dépenserait les legs des Musulmans jusqu'au dernier denier et restituerait de ses propres moyens une somme encore plus grande que cela. Si vous voulez, ajouta-t-il, je vous jurerai que je tiendrai ma promesse. Mon Prince, lui répondis-je, on ne jure qu'à ses égaux. Un rang élevé tel que le vôtre répond de vos paroles, et vaut bien une promesse et un serment sans que vous juriez. Quoiqu'il en soit, répliqua-t-il, je le veux par Dieu ! je veux être plus généreux et plus bienfaisant que les autres, et j'implore à cet effet le secours du Très-Haut. „Dieu,“ lui dis-je, „affermit les croyants dans cette vie et dans l'autre par la parole immuable“ ; toutefois la justice l'emporte sur la libéralité ; car l'injustice a ravagé des pays entiers. A ces mots il me regarda et me demanda : Comment dites-vous que l'injustice a ravagé des pays entiers ? Alors je lui racontai quelques actes de violence qui s'étaient faits dans les pays arabes, dans la Syrie, l'Egypte et à Haleb, et dont j'avais été témoin.

Le récit en fut bien long. Il m'écouta avec attention et non sans s'en affliger, et il promit de faire cesser tout cela. J'ajoutai à ce récit l'anecdote célèbre de Cosroës Anouschirwan voyant son vizir adresser la parole au hibou, et il ne m'écouta pas avec moins d'attention et d'intérêt. Tels furent les sujets de notre conversation. Toutes les fois que je voulus me lever, il s'y opposa. Que vous êtes bientôt lassé de moi ! disait-il, pour s'engager de nouveau dans le discours. Car il était très-instruit et poète, il avait l'esprit pénétrant, un bon naturel et de la modestie, il aimait à faire du bien et ne manquait pas de courage, d'intrepidité et de bravoure. Ses fils (car il avait plusieurs enfants) étaient le prince Ahmed Khan, l'aîné, qui était d'une beauté peu commune, le prince Osman, le prince Mahmoud et le prince Abdallah. Ses filles étaient la princesse Mihrimah, l'aînée, âgée alors de onze ans, la princesse Khadidjah qui avait huit ans, la princesse Ayescha et la princesse Khanzadeh. Tous ces enfants étaient de différentes mères, excepté les princes Osman et Mahmoud qui sont frères germains. Le prince Bayazid menait une vie délicieuse. Son Excellence l'impératrice, sa mère, lui envoyait tous les ans des cassettes d'argent qu'il dépensait pour vivre et pour faire des libéralités. Il avait dans son château environ sept mille soldats, tous des braves. Nous étions encore ensemble lorsque le mouëzzin annonça les vêpres ; alors je lui demandai la permission de me lever. Avant de me congédier, il me pressa de revenir le voir en m'assurant de son amitié. Après lui avoir baisé la main, je lui fis mes adieux, il se leva à moitié et je me retirai de sa présence. Nous partîmes de bonne heure de Kara Ouyouk, accompagnés de quelques spahis que le Prince nous avait donnés pour nous escorter à Constantinople. Lorsque nous y fûmes arrivés sains et saufs, nous allâmes saluer les grands de l'empire ; après cela, je me rendis auprès de Son Excellence le Grand Mufti Mewlana Abou 's Sooud, qui me reçut debout et vint environ cinq pas au devant de moi pour m'embrasser. Il m'aborda en arabe et s'exprima d'une manière claire et éloquente, me demandant avec une extrême politesse des nouvelles du Schérif, dont je lui remis une lettre, qu'il baisa en se levant pour lui témoigner son respect, et qu'il lut avec attention de point en point, en faisant des vœux pour sa prospérité.

Ayant mis de côté toute gêne, il me parla de la discussion d'un passage qui se trouve au commencement du commentaire du sixième chapitre du Koran, et de quelques questions de droit, dans lesquelles il dit avoir donné une réponse contraire à celle du Scheïkh Mohammed ibn Elyas. Je l'écoutai avec attention et avec profit. Sa conversation me plut beaucoup, et sa politesse, par rapport à son état élevé et à son haut rang dont j'étais témoin, m'enchantait. J'avais composé un poème, dans lequel j'avais fait son éloge et dont je lui fis la lecture. Il en fut charmé; il applaudit aux vers et les répéta jusqu'à ce qu'il dît: Vraiment s'il y a du plaisir dans la conversation, il y en a ici. Les débats et les plaisanteries continuèrent entre nous jusqu'à ce que je lui demandasse la permission de me retirer, ce à quoi il consentit en me priant d'être son hôte pour le lendemain. Par un ordre qui nous était parvenu, nous devions offrir le présent du Schérif au palais impérial, et je fus invité à prendre une place dans la salle d'audience, où je me rendis avec les ministres, après avoir été revêtu d'un habit de gala. Le Sultan y était assis à part sur un trône qui était entouré d'un treillis et couvert de drap vert. C'était un homme d'un très-beau teint, d'une figure délicate et d'une taille déliée. Je le saluai en lui faisant une inclination; puis je m'avançai jusqu'au trône où je m'assis devant lui, et après avoir pris et baisé le bord de son habit, je me levai et me retirai à reculons. Mon salut, en sortant, me fut rendu par le chambellan,

Fin de la relation.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 15, ligne dernière.

Ou retranche aussi l'élif dans les mots ^{أَمْرًا} ^{أَمْرًا} et ^{أَمْرًا} quand ils sont déterminés par l'article (n° 23 et 497).

Page 23, ligne dernière.

Le nom propre ^{أَمْرًا} ^{أَمْرًا} ayant pour dernière lettre un و muet, doit être prononcé Amr.

Page 165, ligne 1.

Toutes les personnes du verbe sont censées renfermer le pronom d'une manière *apparente* ou d'une manière *cachée*. Aussi les grammairiens nomment-ils pronoms *apparents* dans le verbe par exemple le ت qui termine au prétérit la première et la seconde personnes ainsi que la désinence لا de la première du pluriel, l' ا du duel dans le prétérit et l'aoriste, le و du pluriel de ces deux modes, etc. Ils disent que le pronom est caché dans la troisième personne sing. du prétérit et de l'aoriste ainsi que dans l'impératif. Il suit de là que dans les désinences ^{أَمْرًا} ^{أَمْرًا} et ^{أَمْرًا} ^{أَمْرًا} il y a deux signes : les pronoms personnels, le ي, l' ا et le و, et la lettre de la conjugaison, le ن, qui indique l'indicatif. Lorsque le verbe doit être à un mode autre que l'indicatif on supprime le ن.

Page 193, lignes 13 et 14.

J'ai cité cet exemple sur l'autorité du livre intitulé *Ichwan-oos-Suffa*, de l'édition de Calcutta.

Page 198, ligne 14.

L'expression ^{أَمْرًا} ^{أَمْرًا} n'appartient pas exclusivement à la poésie; elle s'emploie aussi souvent en prose pour indiquer la douleur et la complainte.

Page 226, ligne 3.

Il existe dans le Koran bien des exempls de l'usage du verbe كَانَ où il n'est nécessaire ni pour le sens ni pour le rythme. Voir sur. 2, v. 16 et 18.

Page 229, ligne 4.

Cette règle a été rectifiée à la page 391 ligne 13. Voici encore un passage dans lequel le mot الْعَيْنُ *substance* est mis par apposition au mot الذَّهَبُ *or*: وَيَسَافِرُ إِلَيْهَا أَهْلُ الْمَغْرِبِ بِالصُّوفِ وَلَا يَجْلِبُونَ مِنْهَا إِلَّا الذَّهَبَ الْعَيْنُ *les habitants de l'Afrique y importent de la laine et n'exportent que de l'or pur* (n° 977).

Page 236, ligne 9.

On verra dans la suite (n° 660) que le mot فُلَانٌ ne forme pas un rapport d'annexion avec le mot qui sert à en déterminer le sens vague.

Page 298, ligne 8.

En analysant la phrase زَيْدٌ الصَّارِبَةُ هُوَ جَارِيَّتُهُ qui est au lieu de زَيْدٌ الصَّارِبَةُ هُوَ جَارِيَّتُهُ celle que Zaid a frappée, c'est sa servante, on doit la regarder comme composée d'un inchoatif, زَيْدٌ, et de deux énonciatifs, الصَّارِبَةُ هُوَ et جَارِيَّتُهُ dont l'un sert de nouveau d'inchoatif à l'autre.

Page 305, ligne 16.

Les mots الْوَافِيَةُ اللَّهَ الْبَطْلُ ne donnent pas précisément le même sens que les mots précédents الْوَافِيُ اللَّهَ الْبَطْلُ celui qui protège l'homme brave, c'est Dieu; ils signifient littéralement celui que Dieu protège, c'est l'homme brave.

Page 319, ligne 3.

Les grammairiens arabes distinguent le pronom personnel lorsqu'il est employé pour séparer le sujet de l'attribut, ضَمِيرُ الْقَصْدِ (n° 889), du même pronom lorsqu'il est placé au commencement de la proposition et suivi d'un nom servant à l'expliquer, اِضْمَارٌ عَلَى شَرِيطَةِ التَّفْسِيرِ.

Page 330, ligne 2.

Dans l'exemple suivant: وَيُقَالُ إِنَّ جَزِيرَةَ سَرَنْدِيبَ ثَمَانُونَ فَرَسَاخًا فِي مِثْلِهَا on dit que l'île de Ceylan a quatre-vingts parasanges de longueur et autant de parasanges de largeur, la préposition فِي avec le mot مِثْلٌ ayant pour complément le pronom affixe qui représente le numératif précédent, sert à indiquer que la largeur de l'île de Ceylan est égale à sa longueur.

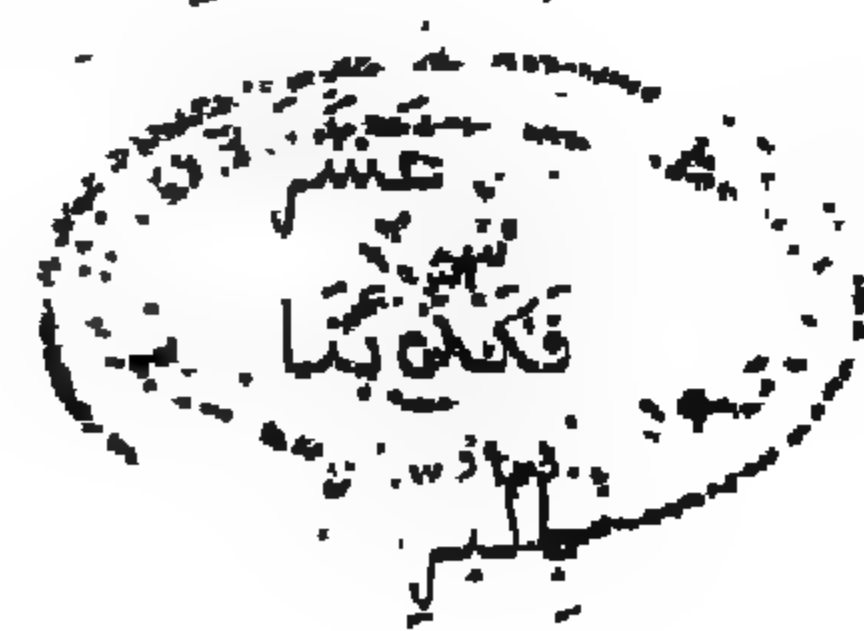
ERRATA.

<i>Page</i>	<i>11</i>	<i>ligne</i>	<i>23</i>	<i>lisez</i>	<i>مُطَهَّرَةٌ</i>	<i>au lieu de</i>	<i>مُطَهَّرَةٌ</i>
-	15	-	13	-	أَلْهَمَرَّة	—	أَأْهَمَرَّة
-	17	-	19	-	عَلَيْهِ — كُتِبَتْ	—	عَلَيْهِ — كُتِبَتْ
-	18	-	30	-	la lettre ج	—	la seconde
-	19	-	10	-	صَلَعَم	—	صَعَلَم
-	22	-	6	-	précédé	—	suivi
-	ibid.	-	dern.	-	est mu par un dam-	—	est quiescent
					ma et le second		
					quiescent		
-	23	-	6	-	première	—	troisième
-	ibid.	-	dern. et	-	Amr	—	Amrou
					partout		
					ailleurs		
-	27	-	7	-	appelée	—	appelé
-	ibid.	-	11	-	composé	—	composée
-	29	-	13	-	produire	—	prodiure
-	30	-	16	-	عَرَبَ	—	عَرَبَ
-	31	-	27	-	أَبْيَضَ	—	أَبْيَضَ
-	34	-	13	-	ou plutôt	—	au plutôt
-	ibid.	-	15	-	فِيهِ	—	فِيهِ
-	38	-	14	-	قَتَلَ	—	قَتَلَ
-	39	-	17	-	قَطَعَ	—	قَطَعَ

<i>Page</i>	<i>44</i>	<i>ligne</i>	<i>17</i>	<i>lisez</i>			<i>de patient</i>	<i>au lieu de</i>	<i>d'agent</i>
-	45	-	1						
-	50	-	7	-			قَرَرْنَا	—	قَرَرْن
-	59	-	3	-			d'agent	—	de patient
-	62	-	14	-			يُوضَعُ	—	يُوضَعُ
-	85	-	9	-			وَجِيتَ	—	وَجِيتَ
-	100	-	20	-			spécificatifs	—	spécificatif
-	101	-	18	-			L'avant-dernier	—	Le dernier
-	102	-	18	-			اسْمُ الآلَةِ	—	اسْمُ الآلَةِ
-	126	-	6	-			مُصْطَفَى	—	مُصْطَفَى
-	148	-	10	-			genres	—	nombres
-	ibid.	-	21	-			de dizaines et d'unités	—	de d'unités et dixaines
-	159	-	7	-			عَدَدُ	—	عَدَدِ
-	160	-	18	-			أَيْشَ	—	أَيْشَ
-	170	-	dern.	-			as	—	a
-	171	-	12	-			تَدْوَرُ	—	تَدْوَرُ
-	172	-	12	-			-serons rétablis dans notre premier état	—	sommes repoussés dans la première rencontre
-	181	-	1	-			بَلَدِ	—	بَلَدِ
-	ibid.	-	18 et 20	-			inséparables	—	séparables
-	ibid.	-	19	}			séparables	—	inséparables
-	182	-	17						
-	ibid.	-	dern.	-			(inclusivement)	—	(exclusivement)
-	189	-	18	-			en sorte que je crusse? je serais alors	—	alors j'aurais cru et j'aurais été

<i>Page</i>	<i>190</i>	<i>ligne</i>	<i>14</i>	<i>lisez</i>	<i>alternative</i>	<i>au lieu de</i>	<i>opposition</i>
-	194	-	7	-	أَمْلِكْ وَبُورَ ابْنٍ	—	أَمْلِكْ وَبُورَ ابْنٍ
-	ibid.	-	17	-	Arabes à demeures fixes et Arabes no- mades	—	stationnaires et nomades
-	195	-	9	-	les uns	—	les unes
-	206	-	3	-	أَنَّ	—	أَنَّ
-	ibid.	-	19	-	أَتَخْلُقُ	—	أَمْ تَخْلُقُ
-	207	-	10	-	الْعَمَلِ	—	الْعَمَلِ
-	215	-	dern.	-	sous-	—	sou-
-	216	-	1	-	entendu	—	sentendu
-	ibid.	-	11	-	فَاضْطَرُّوا	—	فَاضْطَرُّوا
-	218	-	dern.	-	suivant le commen- taire de Hariri	—	suivant Hariri
-	224	-	14	-	Les deux	—	Le deux
-	ibid.	-	17	-	لَنَكُونَنَّ	—	لَنَكُونَنَّ
-	233	-	3	-	ordinaux	—	cardinaux
-	235	-	13 et 18	-	كِلْتَانِ	—	كِلْتَانِ
-	243	-	14	-	سَمِعَ	—	سَمِعَ
-	253	-	16	-	d'un	—	d'une
-	254	-	16	-	أَنَّ	—	أَنَّ
-	260	-	10	-	ذَا كَرُ	—	ذَا كَرُ
-	262	-	4	-	حَلَلْتِ	—	حَلَلْتِ
-	265	-	5	-	d'agent	—	d'action
-	267	-	25	-	الْفَصَاحَةِ	—	الْفَصَاحَةِ
-	273	-	8	-	لِأَمْرِهِ	—	لِأَمْرِهِ
-	275	-	4	-	غَيْرِهِمْ	—	غَيْرِهِمْ
-	ibid.	-	24	-	الْكُحْلِ	—	الْكُحْلِ

<i>Page</i>	<i>287</i>	<i>ligne</i>	<i>6</i>	<i>lisez</i>	<i>هَذِهِ الْآلِفُ</i>	<i>au lieu de</i>	<i>هَذِهِ الْآلِفُ</i>
-	288	-	8	-	الثَّانِيَّةُ	—	الثَّانِيَّةُ
-	289	-	2	-	première	—	seconde
-	291	-	6	-	ثَانِي	—	ثَانِي
-	297	-	15	}	d'agent	—	d'action
-	298	-	4 et 6				
-	301	-	5	-	détroit	—	golfe
-	ibid.	-	8	-	الْمُنْهَاجُ	—	الْمُنْهَاجُ
-	303	-	22	-	الْغَرْبُ	—	الْغَرْبُ
-	305	-	4 et 6	-	رَغْبَةً	—	رَغْبَةً
-	311	-	3	-	أَقْتُلْ	—	أَقْتُلْ
-	318	-	18	-	ou	—	et
-	325	-	dern.	-	intransitif	—	transitif
-	327	-	2	-	بِالنَّهَارِ	—	بِالنَّهَارِ
-	330	-	6	-	التَّأْرِخِ	—	التَّأْرِخِ
-	334	-	10	-	لِيَجْمَعَنَّكُمْ	—	لِيَجْمَعَنَّكُمْ
-	335	-	1	-	d'inclusion tandisque	—	l'exclusion tandisque
					إِلَى désigne l'exclusion		إِلَى désigne l'inclusion
-	337	-	18	-	يَمْدُودُ	—	يَمْدُودُ
-	343	-	15 et 16	-	وَيْلَهُ	—	وَيْلَهُ
-	353	-	21	-	مِنَ الْأَرْضِ نَحْوًا مِنْ	—	مِنَ الْأَرْضِ أَرْبَعَةً
					أَرْبَعَةً عَشَرَ		
-	361	-	10	-	فَكَذَّبْنَا	—	
-	369	-	17	-	بِئْسَ	—	



Page *ibid.* *ligne* 18 *lisez* près de froment *au lieu de* près du froment
 dont un dont le

-	386	-	22	-	الْوَجْهَيْنِ	—	الْوَجْهَيْنِ
-	408	-	16	-	اللَّهُ	—	اللَّهُ
-	422	-	9	-	je فَبِعِزَّتِكَ لَا غُيْبَتَهُمْ	—	vraiment لَا غُيْبَتَهُمْ
					<i>jure par ta puis-</i> <i>sance</i>		
-	426	-	24	-	seconde	—	sesonde
-	428	-	8	-	عَجَبًا	—	عَجَبًا
-	432	-	10	-	بَيْدٍ	—	بَيْدٍ



